Dr André VÉDRINE



1895 - 1995

Cent ans d' Espéranto

dans la région Rhône-Alpes

et

en Saône et Loire

en collaboration avec **Ida VÉDRINE**

Préfaces et Postface de

Pierre JANTON
Professeur à l'université Blaise PASCAL (Clermont-Ferrand)
Catherine MORLAY
Maître de conférences à l' Université Claude Bernard (Lyon I)
Claude PIRON
Interprète ONU et OMS, Enseignant Université de Genève

Édition de 2007.

**

2

ZONE GÉOGRAPHIQUE DE L'ÉTUDE.



**

4

PREFACES

I

Le livre que vous venez d'ouvrir possède la rarissime qualité d'unir l'érudition la plus solide et les agréments les plus variés.

L'information, patiemment recherchée dans les archives du passé puis transmise avec une simplicité et une clarté éloquentes, construit un théâtre vivant où les situations et les personnages emportent l'intérêt et la sympathie du lecteur. Cet ouvrage retrace plus qu'une fresque, car une fresque ne bouge pas alors qu'ici tout remue, fermente, passe et nous entraîne.

Lecteur qui prend ce livre, ce livre te prendra. **André Védrine** nous en avait donné les prémices dans une étude exemplaire de l'espérantisme lyonnais, étude qu'il incorpora ensuite à une monographie englobant la région Rhône-Alpes.

Cette fois c'est moins les limites topographiques (il y inclut la Saône-et-Loire) que les bornes chronologiques qu'il déplace, puisqu'il les fixe en 1995 année du centième anniversaire de l'espéranto dans la région.

Aux archives publiques et privées sur lesquelles, secondé par son épouse, il a usé son temps et sa vue, l'auteur a ajouté son témoignage personnel, rassemblant sous une forme commode et agréablement illustrée une documentation dispersée et difficilement accessible.

Il sauve ainsi de l'oubli toute une histoire et toute une galerie de portraits en qui chacun serait fier de se reconnaître un peu. Au lecteur de les découvrir, sous la plume concise de l'auteur et, avec eux, un dynamisme composé d'idée et de raison, de passion et d'abnégation.

On notera aussi, dans le miroir de l'expérience lyonnaise, combien le visage de l'espérantisme a mûri - non pas vieilli, car son caractère rationnel et généreux lui conserve sa jeunesse - et comment les sempiternels obstacles du préjugé et de la perfidie, loin d'y graver les rides de l'amertume, lui confèrent au contraire patience et sérénité. Et il en faut aujourd'hui, alors que déferlent sur les langues et les cultures nationales les dangers auxquels les premiers espérantophones voulaient obvier.

Pourtant la lecture de cette belle histoire d'amour avec une langue

incomparable réserve aux espérantistes de 1995 bien autre chose que la délectation morose de Cassandre : la preuve que 1a communauté est capable de se renouveler, et de s'étendre grâce à ses propres forces internes et indépendamment des pouvoirs et des pressions extérieures. Il faut, certes, souhaiter que les décideurs politiques aident concrètement l'espéranto à amplifier dans toutes les sphères le rôle international qu'il joue déjà efficacement à travers la diaspora espérantophone.

Mais cette diaspora est plus qu'un banc d'essai ou laboratoire linguistique, elle n'a plus à démontrer que l'espéranto fonctionne. Chacun peut voir s'il veut voir, qu'il fonctionne très bien, qu'elle constitue un lieu et un terrain privilégié pour mener à bien une expérience unique : en elle, en effet, s'élabore un modèle de civilisation où les cultures s'enrichissent sans se heurter et préservent leur identité en la situant dans une perspective universelle.

Il est rassurant de savoir qu'entre les extrêmes du chauvinisme borné et du mondialisme niveleur existe une communauté capable de mettre en œuvre ce modèle et de vivre selon ce principe.

L'histoire de l'espéranto dans l'aire géographique et à l'époque considérée en apporte la preuve. On ne peut que féliciter **André Védrine** d'avoir mis tant de conscience et d'intelligence à ce travail.

Mais il est de ceux pour qui leurs mérites ne comptent pas, bien qu'ils soient innombrables, et à qui l'on ne peut dire que merci.

Pierre JANTON[1]



1 Publications de P. **JANTON** : L'Espéranto (Que sais-je ?), Esperanto, Lingvo, literaturo, movado (aussi en anglais, UEA),

II

Monsieur le Dr **André Védrine** me sollicita pour rédiger une préface à cet ouvrage alors que je commençais tout juste à suivre mes premiers cours d'espéranto avec Madame **Jeanne Delavalade** à la Maison de l'Amitié de la Croix-Rousse de Lyon.

Monsieur Védrine était alors à la recherche d'un ou d'une néophyte de la Langue Internationale. J'acceptais immédiatement et avec grand plaisir la proposition qui m'était faite bien que la tâche ne me parut mal aisée et que je l'appréhendasse quelque peu en tant que ma première expérience du genre. Mes craintes furent vite dissipées à la lecture de cet ouvrage dans lequel le Docteur Védrine, au terme d'un considérable travail de recherche documentaire, retrace avec minutie l'apparition d'un siècle de la vie de l'Espéranto dans la zone géographique considérée ici. Je suis tentée d'écrire qu'en parcourant ces lignes, le lecteur sent véritablement battre le pouls de la Langue Internationale.

L'Espéranto, première langue internationale "valable", œuvre du **Docteur Louis Lazare Zamenhof,** d'origine polonaise, se propage tout d'abord dans les milieux aisés, ceux ayant accès à l'éducation et chez l'élite littéraire auprès de laquelle il trouva d'éminents partisans tels Léon **Tolstoï**, Jules **Verne** puis Henri **Barbusse**.

Mais rapidement grâce à la ferveur de ses militants et de certains enseignants, l'Espéranto se démocratise et sa large diffusion, soutenue par une "propagande" active tend vers la réalisation du souhait le plus cher de son inventeur : en effet cette langue a été spécialement conçue par Zamenhof de sorte qu'elle puisse être apprise en un temps record par rapport à n'importe quelle langue vivante et ainsi être accessible à toutes les classes sociales, sans distinction.

Très tôt, on croit beaucoup en l'Espéranto pour faciliter les rapports internationaux, les échanges culturels, scientifiques et commerciaux et promouvoir le tourisme. Dès 1911, on compte 800 membres en France et 400 élèves sont recensés à Lyon et dans sa banlieue en 1935.

Ce développement ne va pas cependant sans inquiéter (faussement) certains : la langue internationale ne se voudrait-elle pas être la langue universelle et ne chercherait-elle pas à s'imposer à plus ou moins long terme aux langues nationales ?

L'Espéranto a été clairement présentée par ses partisans comme une "langue auxiliaire" une langue "seconde" qui viendrait non pas s'imposer à la langue maternelle de chacun, support de la culture de tout un peuple, mais se juxtaposer à celle-ci pour permettre aux hommes de surmonter l'immense obstacle du langage à fin qu'ils puissent enfin se comprendre à l'échelle de toute la planète.

Ce qui frappe lorsqu'on évoque l'Espéranto, ce qui est indissociable de l'Espéranto, c'est la philosophie qu'il véhicule. Léon **Émery** professeur à l'École Normale de Lyon écrit en juillet 1939 (citation tirée de cet ouvrage) *"La vertu profonde de l' Espéranto est dans sa signification spirituelle et non dans son utilité pratique.*"

Par ailleurs, au sujet de la "*langue de la paix*", Justin **Godard** a déclaré lors d'une conférence qui s'est tenue à Lyon, en 1944, alors qu'il était maire intérimaire de Lyon libérée (citation également extraite de cet ouvrage) *"Les évènements nous ont montré que, de plus en plus, si nous voulons voir régner la paix dans le monde il importe que les peuples se comprennent et ils ne peuvent se comprendre que s'ils ont une langue commune, s'ils peuvent correspondre directement... La révolution se fait par le peuple, par l'opinion publique. Ce n'est que lorsque l'opinion publique sera vraiment convaincue de la nécessité d'une langue internationale... qu'on pourra faire la véritable révolution et l'imposer dans l'enseignement".* En effet, les multiples tentatives d'introduction de l'Espéranto dans l'enseignement (primaire ou secondaire) dispensé en France semblent malheureusement vaines.

Mais à l'heure où tout se mondialise, où la technologie évolue de plus en plus rapidement, où l'information est véhiculée instantanément d'un bout à l'autre du monde, n'est-on pas en droit de penser qu'il existe une sorte de décalage avec l'évolution du langage que l'on observe là une sorte d'anachronisme ?

Une langue commune ne vaudrait-elle pas, dans le registre humain, tout autant qu'une monnaie commune dans le domaine financier ? Une langue internationale, comme l'Espéranto, faisant preuve d'autant de rigueur et de simplicité à la fois dans sa conception ne mériterait-elle pas qu'on lui prête un peu plus d'attention ?

Il me semble que l'Espéranto devrait plus que jamais avoir de beaux jours devant lui, d'autant que sa valeur propédeutique a été prouvée.

Pour en terminer enfin, je ne saurais faire autrement que de remercier le Docteur **André Védrine**, et ce, pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, bien sûr, pour l'honneur qu'il m'a fait en me confiant la rédaction d'une préface à son ouvrage, mais aussi pour la contribution que ce dernier apporte au rayonnement de l'œuvre de Zamenhof et enfin pour le plaisir que la lecture de cet ouvrage ne manquera pas d'apporter à un grand nombre d'espérantistes confirmés ou... néophytes.

Catherine MORLAY.



AVANT – PROPOS

Au moment de commencer la rédaction de cet avant-propos nous recevons une lettre de Chemnitz (Allemagne). Nous en traduisons quelques phrases, "*... C'est incroyable, le nombre de faits qui déjà sont noyés dans l'oubli. C'est une affaire intéressante de "sauver" ces faits... Enfin je déposerai (la chronique en cours de rédaction par notre correspondant) aux Archives publiques de la ville qui ne possèdent rien actuellement. Peut-être que nos héritiers nous en remercieront".* Que Rudolf **BURMEISTER** sache que sa lettre est la bienvenue pour nous encourager, et espérons le en encourager d'autres.

Nous trouvons très souvent des militants espérantistes qui ont peu d'intérêt pour l'histoire de notre langue. Il nous est difficile de les blâmer, car ce fut notre cas pendant longtemps. La retraite venue, nous avons été amené à établir le catalogue des 753 ouvrages déposés à la Bibliothèque Municipale de Lyon. Ce catalogue n'avait jamais été fait. En écrivant une brève introduction à ce travail, nous avons ressenti l'envie d'en savoir plus et de le faire savoir, d'où des publications peu à peu étendues dans le temps et dans l'espace, jusqu'à cette présentation.

Comme nous sommes parfois interrogés sur la méthode employée et les difficultés rencontrées, nous sommes obligés de dire que nous avons eu besoin de patience, mais aussi que parfois l'aide est venue de la chance, mais parfois il faut savoir l'aider, le hasard est à saisir. Ainsi c'est par le hasard dû à notre curiosité que nous avons découvert aux Archives Départementales du Rhône, un certain numéro de la revue **ESPERANTO**, édité en 1906, Numéro totalement inconnu par ailleurs, et qui est signalé, et pourquoi ?, uniquement dans le catalogue manuscrit des périodiques de cet établissement, et qui n'est pas mentionné dans le catalogue imprimé des périodiques !

Avant l'époque étudiée, quelques périodiques ont bien signalé l'Espéranto, mais plus pour s'en moquer que pour donner une information sérieuse. La première source française valable pour nous se trouve dans la revue **L'ÉTRANGER** et un peu plus tard une autre revue **L'ESPÉRANTISTE**. Ces deux publications nous donnant la liste de leurs abonnés, et dans la première on trouve les noms de ceux qui sont espérantistes ou désirent étudier. Il y a également les titres de journaux qui ont contenu un article sur la langue, article

positif ou négatif, il n'importe.

Retrouver ces articles est une chose relativement facile. Il existe un **CATALOGUE COMMUN DES PÉRIODIQUES** qui les recense par ordre alphabétique et indique où sont déposées les collections. De plus pour certains départements, mais pas pour tous, il y a un catalogue des périodiques par dates de parutions.

Autre source de renseignements : le **JARLIBRO** publié par **ZAMENHOF** et qui pendant plusieurs années a mentionné les noms de tous les espérantistes. Il est à consulter, d'autant plus que pendant les premières années il indique les parrains des nouveaux adhérents. Où trouver ces trésors ? Le Département des périodiques, recouvrant toute la France, se trouve à Versailles, mais plus accessibles sont les Archives Départementales, et les grandes Bibliothèques Municipales.

Faut-il rappeler aux espérantistes l'existence de fonds importants au siège de nos sociétés nationales, en particulier celui de **UFE** qui a recueilli la Bibliothèque que **BAUDET** avait constituée à la Chambre de Commerce de Paris.

N'oublions pas le **Musée National de l' Espéranto, à Gray** (Haute Saône), créé et enrichi grâce à **Geo HUNIER**. Et si, à la Bibliothèque Municipale de Lyon nous avons une importante collection, il ne faut pas oublier de signaler celle déposée à la Bibliothèque de Saint-Omer (Pas-de Calais).

De même que l'activité de la Fédération du Nord a été rapportée en 1935 par **DELICNY**, tandis que **BERNAY** étudiait en 1937 la ville de Dunkerque.

Beaucoup plus récent est le travail consacré au Roussillon par Jean **AMOURDOUX**. Dans **FRANCA ESPERANTISTO** (Février et Mars 1995), Bérangère **CHEVERY** a écrit deux articles sur l'Espéranto dans le Centre-Ouest qui donnent l'envie d'en savoir plus. A Paris, Roland **JOSSINET** qui vient de nous quitter a rédigé une forte brochure sur l'Espéranto dans cette ville, mais malheureusement ce travail n'a pas été édité.

Pierre **JANTON** a bien voulu nous lire avec indulgence et a rédigé la première préface de cette brochure. Catherine **MORLAY**, à son tour, s' est penchée sur notre travail, et si le lecteur ne trouve pas trop de fautes dans ce que nous livrons à son jugement, que grâce lui soit rendue, car elle nous a signalé bien des fautes. Ces deux préfaciers ont droit à toute notre reconnaissance.

Avant d'arrêter cet avant-propos, il nous faut présenter aux lecteurs nos excuses pour la présentation de ce travail qui est une maladroite auto-édition, et en particulier pour la qualité défectueuse des reproductions que nous avons voulu faire figurer et qui ont perdu beaucoup à la photocopie, et nos excuses seront encore plus vives envers tous ceux qui nous auront confié des documents personnels.

Lyon, mars 1996.



L. L. Zamenhof, 1887



PARTIE I.

1895 - 1914

L'ÉPOQUE DE L'INTELLIGENTSIA FRANÇAISE

1. LES PRÉCURSEURS LYONNAIS.

Le géomètre et naturaliste français, Pierre Louis **MOREAU de MAUPERTUIS** né à Saint-Malo en 1690, mort à Vile en 1759, qui séjourna à la cour de Frédéric II, où il eut une querelle avec **Voltaire**, et auquel on doit une des premières mesures d'un arc du méridien terrestre, fit éditer à Lyon, en 1756, ses "ŒUVRES" chez Jean-Marc **BRUYSSET**, libraire, grande rue Mercière.

C'est par cette édition que MAUPERTUIS trouve sa place dans une histoire locale consacrée à la langue internationale Espéranto. En effet, le 3ème des 4 volumes se termine par une :



"DISSERTATION SUR LES DIFFÉRENTS MOYENS DONT LES HOMMES SE SONT SERVIS POUR EXPRIMER LEURS IDEES."

La dernière proposition de l'auteur est : "***XLV***. *Si tous 1es noms substantifs avaient la même terminaison qui fût invariable, que le nombre et le cas seulement (car le genre est bien inutile), fussent désignés par quelques articles toujours les mêmes, qui suppléassent aux déclinaisons ; qu'on donnât une autre terminaison invariable à tous les adjectifs, une autre aux adverbes ; que tous les verbes terminés de la même manière n'eussent qu'un infinitif modifié par des adverbes qui en marquassent les temps et les modes d'une manière uniforme et universelle ; si, dis-je, il se trouvait une telle langue, toutes les règles de la grammaire, si nombreuses et si embarrassantes. se réduiraient à presque rien ; tous les mots. dont l'espèce se connaîtrait d'abord par la terminaison. s'apprendraient facilement, ou trouvés dans le dictionnaire, s'emploieraient toujours sans la*

moindre difficulté, soit pour expliquer, soit pour entendre. Il n'est pas douteux qu'une telle langue ne fut incomparablement plus facile que toutes les autres. Avec le peu de règles qu'on apprendrait en une heure et un bon dictionnaire on serait en état d'entendre parfaitement tout ce qui serait écrit dans cette langue et d'y écrire tout ce qu'on voudrait faire entendre aux autres."

Cette dissertation est bien un texte original, lyonnais, car il ne se trouve pas dans le première édition des "ŒUVRES", celle de Dresde parue en 1752. Comme l'écrivit Charles **DESPEYROUX**. dans LES LECTURES DU LYONNAIS (déc. 1918) *"Il est regrettable que Maupertuis s'en soit tenu à la théorie."*

MAUPERTUIS est ignoré par de **BEAUFRONT**, dont nous parlerons plus loin. Dans sa revue **L'ESPÉRANTISTE**, en janvier 1890, et encore en janvier 1899. où il énumère quelques précurseurs, dont le Lyonnais André-Marie AMPÈRE plus célèbre pour ses travaux sur l'électricité. Même oubli dans l'**HISTOIRE DE LA LANGUE UNIVERSELLE** par **COUTURAT** et **LEAU**. 1903.



La contribution de AMPÈRE ne nous est guère connue que par Étienne **ARAGO** (Notices biographiques. T.2), cité par C.A. **VALSON**. LA VIE ET LES TRAVAUX D' AMPÈRE, pp 99 100. Selon ARAGO, c'est la lecture de l'article LANGUE, du 9ème volume de l'ENCYCLOPÈDIE de **D'ALEMBERT** et **DIDEROT** qui amena AMPÈRE à tenter de résoudre le problème posé par la confusion des langues.

*"Personne n'oserait sans doute, affirmer que le jeune AMPÈRE envisagea la question de la langue universelle avec la même généralité, la même profondeur que **DESCARTES** ou **LEIBNITZ,** on peut du moins. remarquer qu'il n'en renvoya pas la solution comme le premier de ces philosophes au pays des romans. Il ne se borna pas non plus à l'exemple du second à disserter sur les merveilleuses propriétés du futur instrument, cet instrument il le créa ! plusieurs des amis d' AMPÈRE ont tenu dans leurs mains une grammaire et un dictionnaire, fruits d'une infatigable persévérance, et qui renfermait déjà le code à peu près achevé de la nouvelle langue."*

Nous n'en savons pas plus.

D'après le DICTIONNAIRE DE BIOGRAPHIE FRANCAISE de J. **BALTREAU** (Paris 1933) la langue de AMPÈRE était un composé de latin, de grec et de

sanscrit, et il fit cette langue à l' âge de 10 ans.

Grâce au professeur Albert **OFFRET**, qui fut un des fondateurs du **Musée**[2] **de l' Électricité**, un des volumes de l' ENCYCLOPÈDIE, qui appartint à AMPÉRE se trouve, dans ce Musée, ouvert au mot "langue", et une notice signale l'intérêt que AMPÈRE avait porté aux langues.



MAISON-MUSÉE AMPÈRE À POLEYMIEUX.

2. J.M. SCHLEYER VERIFIE LA THÉORIE DE MAUPERTUIS.

Si MAUPERTUIS s'en est tenu à la théorie d'autres dépasseront ce stade et, parmi eux, **SCHLEYER et ZAMENHOF**. En 1879, le prêtre catholique Bavarois, J.M. SCHLEYER proposa le **VOLAPÜK**, langue dont les racines sont d'origine anglo-saxones, le plus souvent déformées et raccourcies, ignorant presque toujours le son "r". Ainsi, le nom même de le langue: vola, de world et *pük* de speak. Ou encore, si SCHLEYER transcrit Europe par YULOP, d' après le prononciation anglaise, il en tire le suffixe OP pour caractériser les noms des 5 continents:

2-Musée de l' Électricité, Poleymieux (Rhône).

L'Asie devient SILOP, l'Afrique FIKOP, l'Amérique MELOP et l' Australie TULOP ! Mais les affixes ont un sens bien précis, toujours le même, et si la grammaire semble compliquée, elle ne connaît pas de variations, pas d'exceptions comme dans nos langues habituelles.



Bien lancé, le volapük eut un grand succès mais son aspect trop artificiel fut cause de sa disparition rapide. Ses nombreux adeptes proposèrent des réformes, souvent contradictoires, et ceci joint au caractère dictatorial de l'auteur, toujours persuadé d'avoir raison, aboutit vite à une quasi disparition de la langue.

À ce jour, il n'y a peut-être qu'une douzaine de volapükistes, par ailleurs peut-être bien tous espérantistes. Leur Académie ayant pour vice-président un membre de notre Association espérantiste lyonnaise. Jean-Claude **CARACO.**

Qu'elle fut l' importance du volapük dans notre région ? Nous avons pu relever dans la revue **LE VOLAPÜKISTE** qui propageait la langue en France, et dans un annuaire, les noms suivants :

Annecy : ***WEISSEN*** Professeur au Lycée

Belley : **GREGOIRE**. usine à gaz

Châlon sur Saône : Henri **GENIN** Crédit Lyonnais

Grenoble : **MELCHIOR**, professeur au lycée

Lyon : C. **CHICANDAR**,pharmacien 8, c. Lafayette. Bientôt il sera espérantiste.

BRUN, fabricant de pâtes, 44 rue Sully

De PICOLES, Liquoriste, cours d' Herbouville, inventeur d'un fameux alcoolat de menthe

CLANET, représentant et Fernand **CLANET**, étudiant, 44 rue Corne de Cerf

J. **GRUMAUD**, au Séminaire des Missions

F. **VIVIER,** assureur, 30 montée des Carmélites

Roanne: **FORAY**, usine de la Trambouze

Saint-Etienne : **FERROS**, capitaine d'artillerie

Tain : Robert de la **SIZERANNE**[3], homme de de lettres.

3- Les bibliographies du Volapük signalent que **de la Sizeranne** a publié. à Paris, chez Le Soudier, une brochure de propagande, mais elle est inconnue dans les bibliothèques et de ses héritiers.

3. LE Dr ZAMENHOF CRÉE L'ESPÉRANTO.

Né le 15 décembre 1859 à Bialystok, en Pologne russe, le Dr Louis Lazare ZAMENHOF avait 29 ans lorsqu'il put éditer son premier manuel de **LANGUE INTERNATIONALE**. Il le fit sous le pseudonyme **Dr ESPERANTO**. Ce sera bientôt le nom de la langue, qu'il avait conçue à l'âge de 16 ans et expérimentée 13 ans durant dans son entourage.

La version en langue russe fut la première à sortir fin juillet 1887, après deux mois passés à la censure. Ensuite ce furent dans l'ordre les versions polonaise, française et allemande.

Nous ignorons l'importance des tirages, mais nous savons que ZAMENHOF et sa femme expédièrent ces petites brochures à de nombreux journaux, Sociétés Savantes, médecins, avocats, professeurs...

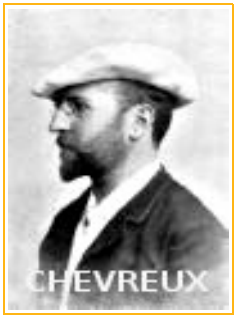


Maison natale de Louis Lazare ZAMENHOF

Le premier Français qui s'intéressa à l'espéranto, ou du moins le fit savoir à ZAMENHOF, est **Louis de BEAUFRONT**. Son nom est un des 6 noms français inscrits dans le recueil d'adresses (**ADRESARO)** paru en janvier 1900. Sur 1.000 Inscrits, 9 sur 10 habitaient l' Empire russe[4].

Nous lisons dans l'ADRESARO : Louis de BEAUFRONT, professeur, Ruomont. La Chapelle-la-Reine, Seine-et-Marne. "de Beaufront" était en réalité un pseudonyme, ou plus exactement, selon l'amusante hypothèse de Gaston Waringhien, un sobriquet élevé à la dignité de patronyme !

Le nom réel de BEAUFRONT était Louis **CHEVREUX**. Il travaillait comme précepteur dans de riches familles, fait assez fréquent à cette époque. Plus de 40 ans plus tard, de BEAUFRONT a dit que ce fut son élève d'alors qui lui montra au printemps 1888, une annonce sur une revue illustrée LANGUE INTERNATIONALE... MANUEL COMPLET... D^{r}.ZAMENHOF... VARSOVIE... De BEAUFRONT commanda l'ouvrage et donna son adhésion.



De BEAUFRONT avait précisé le nom de la revue : LE RIRE. C'est une erreur, LE RIRE n'a commencé à paraître qu'en 1894. Il sera sans doute impossible de découvrir cette annonce. Nous avons feuilleté beaucoup de revues parues en 1888, mais certaines ont été reliées sans le cahier d'annonces dans lequel elles étaient encartées. Beaucoup de titres sont perdus.

4-Roland **JOSSINET** a rappelé (FRANCO ESPERANTISTO, déc. 1969) que Raphaël **BLANCHARD,** professeur de médecine à Paris, avait correspondu, en allemand, avec le Dr ZAMENHOF, en 1888. BLANCHARD était également Secrétaire de le Société de Zoologie et organisait un Congrès international de cette discipline, prévu en 1888, à l'occasion de l' Exposition Internationale et UNE LANGUE INTERNATIONALE figurait à l'ordre du jour. Il est donc possible que **BLANCHARD** ait connu avant de BEAUFRONT l'œuvre de ZAMENHOF. Nous savons que le Société de Zoologie s'associa à l'initiative de l'American Philoeophical Society en vue d'adopter une langue internationale, donnant sa préférence à une langue vivante et étant : *..."d'avis que le Volapük soit rejeté pour cet usage. ne présentant pas les conditions requises."* La question a également été débattue à l'Association des Médecins du XVIIéme arr. de Paris. D'un compte-rendu paru en 1889 (**UNION MEDICALE**) nous extrayons : *"Le D^{r}* ***NICOLAS (*** *rem. le futur auteur du* ***SPOKIL*** *) ne voit pas que le Volapük perde à la comparaison qu'on en fait avec le Pasilingue de l' allemand* ***STEINER*** *et 1a Langue Internationale du Polonais (?) SAMENHOW."* Nous avons conservé le "?" et l' orthographe "SAMENHOW". Un certain Dr **GUELPA** précise que BLANCHARD, moins catégorique, s' était prononcé, prudemment, de manière plus couverte contre une langue internationale qui ne serait pas une langue vivante. Sous le titre QUAND LES MEDECINS PARISIENS S'INTERESSAIENT A LA QUESTION DE LANGUE INERNATIONALE, nous avons essayé de regrouper et présenter les articles consacrés à ce débat dans deux revue médicales parisiennes

Absolument convaincu de la valeur de l'espéranto. de BEAUFRONT s'en fit l'ardent propagandiste. Pendant longtemps cette propagande ne pu se faire que par contacts personnels. En 1892 de BEAUFRONT recruta à Épernay où il était précepteur, **René LEMAIRE**, alors âgé de 16 ans, qui devint son fidèle collaborateur.


René Lemaire

Vers cette époque, grâce au soutien financier d'un des premiers espérantistes allemands, le très généreux Wilhelm **TROMPETER**, il put faire éditer son MANUEL COMPLET.

En 1843, la protection de son employeur d'Épernay lut fit obtenir de l'archevêque de Reims "l'imprimatur" pour un nouvel ouvrage: **PREĜARETO POR KATOLIKOJ**, petit livre de prières pour catholiques.

L'Espéranto, dès son origine, avait été l'objet de sollicitations certainement bien intentionnées de la part de ses premiers adeptes qui, certains, proposaient des "améliorations" et celles-ci étaient souvent contradictoires. ZAMENHOF organisa un référendum et ce vote repoussa tout changement. À cette occasion de BEAUFRONT s'était distingué par un absolu conservatisme.

En décembre 1894, paraissait le premier numéro de **L'ÉTRANGER** revue créée par **Émile LOMRARD**, professeur d'allemand à Paris, au Lycée Montaigne.


L'ÉTRANGER
REVUE INTERNATIONALE
POLITIQUE, LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE


E. LOMBARD

Cet homme était un esprit internationaliste. Il naquit à Varsovie en 1852, vint très jeune en Angleterre, puis fut étudiant à Leipzig, où il acquit un doctorat de philosophie. Enfin il vint en France, où de nouvelles études le conduisirent à l' agrégation.

Terminons cette brève biographie en signalant que deux ans avant sa mort, en 1903, il épousa une Suédoise... espérantiste, **Louise FRANKEL**. LOMBARD avait une devise :

"LA CONNAISSANCE DE L'ÉTRANGER EST LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE"

L'ÉTRANGER se voulait un lien entre des individus désireux de voir un peu plus loin que le pas de leur porte, de connaître le monde par des voyages ou, du moins, par la correspondance internationale, d'où la création simultanée par LOMBARD d'une **SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE CORRESPONDANCES INTERNATIONALES.**

Ce fut René LEMAIRE qui mit en rapport de BEAUFRONT et LOMBARD[5]. **LEMAIRE** écrira en mars 1898, dans **L'ESPÉRANTISTE**, revue mensuelle que de BEAUFRONT venait de créer, *"Le Jour où rôdant sous les Galeries de l'Odéon, toujours à l'affût de quelque bonne occasion à utiliser en faveur de l'espéranto j'aperçus pour la première fois la revue de M. LOMBARD j'eus de suite l'intuition que nous étions faits pour nous entendre, mais je l'avoue franchement, je ne serais jamais douté que ce numéro acheté, moitié en curieux intéressé, moitié en espérantiste avide de propagande, serait le point de départ des relations si fécondes que nous avons nouées avec la jeune revue et son dévoué directeur. Jugez-en. Le lendemain de cette heureuse acquisition, M. LOMBARD recevait de M. de BEAUFRONT un paquet de documents sur l'espéranto".*

Certainement intéressé, L0MBARD accuse réception par un écho dans le numéro d' avril : *"Le Roi est mort vive le Roi ! Le Volapük a vécu, voici son successeur l'espéranto ! Nous en avons accueilli la première nouvelle avec un haussement d'épaules, ayant opiniâtrement été jusqu' ici de ceux qui croient qu'une langue ne saurait se fabriquer de toutes pièces. Eh bien il faut en revenir. C'est décidément une chose fort curieuse et qui peut rendre de grands services aux rapports internationaux. Le manque de place nous empêche de nous arrêter plus longuement aujourd'hui et nous nous contenterons de renvoyer à M de BAUFRONT (Épernay) ceux de nos lecteurs qui voudraient en savoir d'avantage. Il leur fournira volontiers sur l'espéranto tous les renseignements désirables."*

Le mois suivant, ce n'est pas un écho mais un article de 5 page, dû à LOMBARD lui même: *"J'ai souris, tout d'abord lorsqu'on m'a parlé de cet idiome que son inventeur espère élever au rang de langue universelle... Mais quand j'ai lu*

5- Qui avant de BEAUFRONT aurait renseigné LOMBARD sur l'espéranto ? Peut-être a-t-il lu un des longs articles pas très élogieux et surtout sans présentation de la langue, qui parurent à Paris, en octobre 1889, dans LA PETITE PRESSE, LE XIXème SICLE, LE COURRIER DE PARIS ?

ces mots d'un des plus grands philologues des temps modernes, M. Max MULLER : "... plus parfaite, plus facile à apprendre que n'importe laquelle des langues naturelles" ... Quand j'ai vu que TOLSTOÏ fait l'éloge de cette langue... qu'il est arrivé à comprendre, sans difficulté, après deux heures de travail... J'étais très curieux de connaître le mécanisme de l'espéranto... Le résultat a dépassé de beaucoup mon attente.[6]"

Vient ensuite un excellent article qui est un exposé de la grammaire, où les 16 règles sont, non seulement présentées, mais justifiées.

L'adhésion de LOMBARD a été complète et dès lors L'ÉTRANGER, dans tous ses numéros, contiendra un article en espéranto ou traitant de cette langue. Parmi les collaborateurs on trouvera Gabriel **CHAVET**, que nous découvrirons parmi les premiers espérantistes de Saône-et-Loire.

Après la mort de LOMBARD l'espéranto aura toujours sa place et les espérantistes seront nombreux dans la rubrique "Correspondance internationale", au moins jusqu'en 1890 lorsque de BEAUFRONT éditera sa propre revue de propagande, **L'ESPÉRANTISTE**.



L. L. Zamenhof, 1875

C'est à l'âge de 16 ans que ZAMENHOF conçu la "LINGVO INTERNACIA".

Eĉ en Parizo herbo ne fariĝas cerbo. LLZ.

6-Léon T0LTOÏ écrivit pour LA ESPERANTISTO un texte qui parut le 15 février 1895, *"Prudenco aù kredo"*, (bon sens ou foi), rien de politique dans son contenu, mais cet article entraîna l'interdiction de la revue en RUSSIE, où se trouvaient presque tous les abonnés. Pour cela la revue s'arrêta. C'était le premier grand coup porté à l'espéranto. ce ne sera pas le dernier.



ESPERANTISTO.

Monata gazeto de la lingvo internacia «Esperanto».

Kosto por jaro: 2,50 frankoj (= 2,00 markoj = 1,00 ruble = 2,00 krone) | Anoncoj po 25 centimoj por duonpaĝa linio da petito aŭ por ĝia spaco.

No. 5—6 (65—66). Nurnbergo, Majo-Junio 1895. Jaro VI.

De la redakcio.

Aŭgusto 1895.

En Aprilo de tiu ĉi jaro okazis fakto, kiu kontraŭ nia volo tute radikale ŝanĝis la cirkonstancojn, en kiuj nia gazeto ĝis nun eliradis. Unu lando, en kiu loĝas ¾, de ĉiuj niaj ĝisnunaj abonantoj, subite ĉesis enlasadi al si nian gazeton. Dank' al la neatendita bato, ni devis en Aprilo interrompi por kelke da monatoj la eldonadon de nia gazeto (pri kio ni siatempe sciigis per cirkuleroj [al la rusoj en fermitaj koverto] ĉiujn niajn abonantojn), ni ne povis agadi libere, ni ne povis alvarbi sufiĉan nombron da abonantoj; la elspezoj de nia gazeto nun pligrandiĝis, la enspezoj malpligrandiĝis. Nia afero kutimis jam al diversaj malfacilaĵoj kaj ne falos de la bato, pli aŭ malpli frue la cirkonstancoj plibonigos nia vojo fariĝos denove pli facila: sed dume nun, aank', al la subite aliiĝintaj cirkonstancoj, ni ne havas la eblon eldonadi plu nian gazeton en la ĝisnunaj kondiĉoj de abonado kaj ni devas vole-ne-vole ŝanĝi la manieron de eldonado.

Malsupre ni parolos pri la novaj kondiĉoj, sub kiuj ni de nun eldonados nian gazeton. Sed por ne esti maljustaj kontraŭ tiuj personoj, kiuj ĝis nun jam abonis la gazeton por la tuta jaro sub la kondiĉoj ĝisnunaj kaj eble ne volus aboni sub kondiĉoj aliaj, ni sciigas per tio ĉi la jenon:

De la abona mono, kiun ni ricevis de la ĝisnunaj abonantoj por 12 10-paĝaj numeroj de tiu ĉi jaro, ni dekalkulas ½ por la 4 eldonitaj kaj dissenditaj numeroj; la restajn ½ (t. e. 1,67 fr.) ni lasas nun al la libera dispono de ĉiu abonanto: se li deziras, li povas

4. ALICE ROUX, LA PREMIÈRE MILITANTE EN FRANCE.

L'ÉTRANCER avait un rayonnement international étendu et grâce à cette revue de nombreux intellectuels devinrent espérantistes. L'article de LOMBARD eut de suite un effet positif dans notre région et parmi les nouveaux adeptes nous notons très vite **Alice ROUX,** jeune professeur d'allemand au Collège de Jeunes Filles de **Louhans**[7] (Saône et Loire).

7-Nous avons pu lire à Mâcon, aux Archives départementales, le dossier du Collège de Jeunes Filles de Louhans, et en particulier les rapports annuels de la directrice à l'inspecteur d' académie et concernant **Alice ROUX.** Rapports qui vont au delà du simple éloge, mais décrivent le travail pédagogique du professeur qui selon la directrice dédommage les élèves de l'aridité de la grammaire par des chants, des jeux de toutes sortes en allemand, qui fait correspondre ses élèves avec 23 jeunes filles allemandes, d'une école où elle même a été élève.

Alice ROUX figurera, dès 1895, dans l'ADRESARO, sous le n° 3741, et également dans la **CORRESPONDANCE INTERNATIONALE** (N°9). Nous ne savons pas si LOMBARD avait particulièrement tenté de faire connaître sa revue parmi les germanistes, mais le fait est qu'Alice ROUX, bien que professeur dans une petite localité, y était abonnée.


A. ROUX

II est vrai que d'après ce que nous savons d'elle et qui nous a été transmis par ceux qui l'ont connue, c'était une personne peu commune, active à tous points de vue, à l'intelligence toujours en éveil, ayant vraisemblablement milité dans le mouvement catholique social, "**Le Sillon**", au témoignage de sa nièce chez laquelle elle mourut.

Alice ROUX née le 24 avril 1888, à La Sarraz (Vaud-Suisse), d'une famille originaire de Monestier de Clermont (Isère), est la première femme à avoir enseigné l'espéranto à des écoliers, si non à l'école. Nous avons sur ce sujet le témoignage de Gabriel **CHAVET,** nous allons bientôt le rencontrer, il avait une sœur élève d'Alice ROUX, elle lui parla de l' espéranto.

Alice ROUX mourut en 1943 à Chambéry à la suite d'un accident, peut-être bien aggravé par les restrictions dues à la guerre. Elle avait pris sa retraite à Grenoble, où nous signalerons sa présence en 1936. Dans cette ville, son neveu, le colonel **Jean ROUX** a bien voulu se souvenir pour nous des voyages à l'étranger qu'il fit avec sa tante, où les espérantistes les recevaient avec chaleur.

Lorsqu'elle vint à Louhans, Alice ROUX eut parmi ses collègues, Marie Delphine **PELLETIER** qui enseignait les Sciences depuis la création du Collège, en 1889, faisant partie de la première promotion issue de l'École Supérieure de Sèvres. Il est certain, il ne peut pas en être autrement, qu'Alice ROUX recruta sa collègue, elles furent 3 ans ensemble.

Alice ROUX quitta Louhans un 1889, pour Paris, où elle contribuera à la fondation du groupe de cette ville, avec Gabriel **CHAVET**, que nous venons de signaler, venu lui aussi de Louhans à Paris.

Un peu plus tard, ROUX sera professeur à Saumur, où elle participera à la fondation du groupe de cette ville. Quant à Delphine PELLETIER, il nous faudra attendre plusieurs années pour la compter parmi les militants.

5. VENANT DU LIMOUSIN : ALINE-JEANNE ZABILONDER,



Jeanne-Élina ZABILON D'HER est, plus exactement à l'état-civil de Limoges, Aline Jeanne ZABILONDER, naquit dans cette ville le 26 janvier 1886, arrière petite-fille d'un marchand tonnelier originaire de l'île de Saint-Dominique. **L'ENCIKLOPEDIO DE ESPERANTO** indique sa naissance en 1868, c'est une erreur. Autre erreur, **COURTINAT**, dans son **HISTORIO DE ESPERANTO**, écrit qu'elle est décédée en 1924. Non ce sera en 1936.

Jeanne ZABILON D'HER exerçait la profession d'orthophoniste et nous lirons plus tard dans le LYON RÉPUBLICAIN du 3 octobre 1903 : *"Mlle ZABILON D'HER recommencera ses cours particuliers pour la guérison de tous les défauts de prononciation : blésité, bégaiement. Traitement par le méthode orthophonique, basée sur la physiologie des organes de la voix. Leçons particulières pour* les *staphyloraphies (fissures palatines), sourds muets".*

Mais Aline ZABILON D'HER ne s'intéressait pas seulement aux infirmes de la parole. Lors d'un Congrès International d'Ophtalmologie, Le Caire, 1911, le D^r DOR, que nous rencontrerons bientôt, déclarait : *"La première personne qui songea au bien être que l'espéranto pouvait apporter aux aveugles fut Mlle ZABILON D'HER. Pendant l'été 1895, elle enseigna l'espéranto à Mlle Hélène* ***GIROUD,*** *professeur aveugle à l'Institut des Jeunes Aveugles de Lyon-Villeurbanne. En 1896, elle fit tous les dimanches, un cours à quelques élèves de cette Institution. Elle faisait ce cours oralement car il n'y avait aucun livre imprimé pour les aveugles".*

Nous n'avons pu découvrir où ZABILON D'HER fit ses études générales et ses études d'orthophoniste. Mais nous pensons savoir comment elle rencontra Hélène **GIROUD**. A cette époque, depuis 10 ans, il y avait une école pour sourds-muets dirigée par un Suisse, M. **HUGENTOBLER** et on demanda à celui-ci de la compléter par une école pour aveugles. Pour cette tâche HUGENTOBLER fit appel à Hélène GIROUD. Il est fort possible que ZABILON D' HER fut professeur dans l'établissement où allait désormais travailler Hélène GIROUD.

Il semble qu'on ne trouve aucune adhésion en 1896 par ZABILON D'HER mais, comme nous essayons de suivre un ordre chronologique, indiquons cette année le recrutement par de BEAUFRONT, à Nyon (Suisse) de **Émile ROUX**, un Grenoblois. Aucune parenté avec Alice ROUX semble-t-il.

ROUX se présente dans la **CORRESPONDANCE de L'ÉTRANGER** : *"Prof. de langues et littératures, française et étrangères, intéressé par le russe, les langues slaves, connaît le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol le latin,* le *grec et le provençal. Désire apprendre l' espéranto."*

En 1897, ZABILON D'HER sera plus heureuse dans sa propagande. Elle recrute : Mlle A. **MICHEL** (Lyon), M. **FALLAS** (Dijon), Mlle Léonie **BARALHE** et M. Louis **DESCHAMPS** (Limoges), Mlle Marthe **BARALHE** (Saint-Martin Terresus, Haute Vienne), M. Curt **WALTHER** (Hirschberg, Allemagne). Il faut mentionner, cette année encore à Lyon, les noms de M. **PETITPIERRE** et de Mlle **PETITPIERRE**, que l'on trouve dans l' ADRESARO, mais pour eux le parrainage n'est pas indiqué.

En janvier 1897, eut lieu à Louhans, la création d' un groupe espérantiste. C'était le premier groupe français. si l'on excepte l'éphémère groupe Soissons-Reims. Gabriel **CHAVET** a 16 ans et ses amis, Charles **DANNEMULLER**, Adolphe **GAILLET** et Louis **SIXDENIER** ont le même âge. Cet évènement sera rappelé dans le PROGRÈS DE LYON, édition Saône-et-Loire, le 4 avril 1905.

6. LE BON TRAVAIL D' ÉMILE ROUX À GRENOBLE.

En janvier 1898, de BEAUFRONT commence à éditer sa revue L'ESPÉRANTO. Revue de propagande et d'information dont les articles sont rédigés en français et en espéranto, et publiés parallèlement.

Ce premier numéro nous apporte d'intéressantes informations. Grâce au club de Louhans des journaux ont parlé de l'espéranto en Saône-et-Loire : INDÉPENDANT, ÉCHOS PIERROIS, JOURNAL DE CHAROLLES, JOURNAL DE LOUHANS, ils ont publié des articles de **DANNEMULLER.**

Nous apprenons aussi les adhésions dans le Rhône de G. **CHICANDARD** que nous avons connu volapükiste. Son adresse est à Fontaines sur Saône, plus

tard il donnera une adresse à Lyon. Il est pharmacien et chimiste et cherche des correspondants exerçant ces professions. Autre adhésion lyonnaise, celle de **ROMANGALLE**, dont on ne sait rien.

Émile ROUX, qui habite désormais Grenoble, recrute **Maurice FAVRE**, étudiant en médecine, puis un comptable J.O. **MICOUD**, qui lui- même en recrute un autre, **TEPPAZ**.

Émile ROUX se fait patronner par une Société d'Enseignement post scolaire : l'Association pour le Commerce et l'Industrie. Le mardi 25 janvier, LE RÉVEIL DU DAUPHINÉ (et peut-être d'autres journaux) mentionne pour la première fois l'espéranto par un communiqué qui émane de l'Association et qui annonce l'organisation d'un cours de langue commerciale, l'espéranto, et signale qu'une conférence aura lieu le vendredi 28, à la Salle du Concert par M. ROUX, membre du Comité espérantiste de Paris.

Le mercredi 26 on précise le sommaire de la conférence :

1. *Que faut-il entendre par langue internationale? Une telle langue est-elle possible? Que peut-être son rôle? Étude des efforts tentés à ce sujet.*

2. *Principes d'après lesquels doit être créé cette langue. Critique des systèmes parus jusqu'à ce jour et du Volapük en particulier.*

3. *L'espéranto, son histoire, ses principes, sa grammaire, sa valeur philologique. Son avenir. Son utilité au point de vue commercial, industriel et littéraire.*[8]

On annonce également un cours. Le lendemain, même communiqué étoffé

8-Dans sa conférence, Émile ROUX signala une communication à l' ACADÉMIE DELPHINALE, janvier 1946, par son secrétaire Lohis **HERMENOUS** : ***"QUELLE LANGUE POURRAIT DEVENIR UNIVERSELLE ? "*** . Il est amusant de relever qu'HERMENOUS ne préconise aucune langue, pas plus le français que le latin, se contentant d' attaquer l' anglais et l' allemand, et en des termes extraordinaires : "***L'anglais***, *Arlequin couvert de vêtements de friperie volés dans tous les magasins français, incurable anti-mélodie, stupide alphabet inventé pour faire enrager le sens commun... grâce... aux dérèglements de sa prononciation ne pourra jamais devenir une langue universelle...*

L'allemand, *fille du persan. un des plus beaux idiomes de l' Orient... L'allemand actuel ressemble au persan de Darius et de Cyrus à peu prés comme le charabia rabbinique (Yiddish) de Varsovie ou de Wilno, en l' an de grâce 1846. ressemble à l' hébreu que chanta le royal prophète de Sion... rappelle continuellement l' Orient comme la lave refroidie depuis des siècles rappelle le volcan aux entrailles bouillonnantes. La plupart des noms allemands ne peuvent être prononcés par un gosier humain, on ne peut tout au plus que les éternuer... ne peut-être la langue universelle qu'il est question de trouver à moins d'exposer l' Europe à cracher le sang et les poumons..."*

La conférence de ROUX, sous la présidence d'Émile BOIRAC, recteur de Grenoble a eu son texte publié, en 1901, dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ETHNOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE.

de citations de Descartes, Leibnitz, Condillac, Voltaire, Ampère, Tolstoï et d'autres sont mis à contribution. On donne des adresses en particulier celle d'Émile ROUX, 2 rue Béranger, Grenoble.

Il faut attendre le 11 février pour lire un compte-rendu de la conférence. Il occupe presque une colonne. Tous les dimanches, l'Association publie ses cours de la semaine suivante, sauf entre le 27 février et le 20 mars. Le cours a-t-il été suspendu ? Insuccès ? Puis l'annonce est reprise le 27 mars, et les cours auront lieu le dimanche matin et non le samedi soir.

Après les vacances, un nouveau cours est ouvert et dans L'ESPERANTO d'octobre, Émile ROUX écrira : *"... mon cours est plus officiel que jamais. Nous avons le plaisir de le voir partout annoncé, à l'instar des autres sur tous les programmes, prospectus, affiches, etc. Dès l'année prochaine, je veux dire dès cette année scolaire, des prix seront attribués aux élèves les plus méritants de mon cours."*

Le travail de ROUX produit des effets, il fait adhérer 9 Grenoblois: **BLANC**, **SENTIS**, professeur, **ARDHUIN**, professeur, Auguste **CARRON, SALOMON**, négociant, **BILLON**, secrétaire de l'Association organisatrice, **MONTAL**, Mlles **PUISSANT** et **MINACCI,** et Victor **JOUILLIÉ**, principal du Collège de La MURE.

Gap, Hautes-Alpes, échappe à la région que nous étudions. Mais, là parait un hebdomadaire, LES ALPES RÉPUBLICAINES et un instituteur de Livron (Drôme) y fait paraître 4 articles. Son nom est Henri **BLANC**, sans doute simple homonyme de BLANC signalé à Grenoble, car i1 semble avoir été recruté par LE PETIT MÉRIDIONAL, de Marseille.

Les titres des articles, du 2 juin, 10 juillet, 25 août, 8 septembre, sont *: "L'Espéranto, une langue internationale est nécessaire", Les langues internationales et l'Espéranto, "L'Espéranto et les sceptiques", 'L'Espéranto et les œuvres de paix'.*

Un long article de BLANC, dans LE RADICAL DE LA DRÔME, le 12 juin, lui permet de recruter le conseiller d'arrondissement de Livron, le pharmacien **SIBOURG**, et le postier de la localité, **TRINQUET**, ainsi qu'un instituteur de Pontaix, Albert **ISNARD**. D'après L'ESPÉRANTISTE, BLANC serait également l'auteur d'un article paru dans L'INSTITUTEUR FRANÇAIS, mais nous n'avons pas retrouvé ce périodique.

En avril, L'ESPÉRANTISTE signale l'adhésion à Bonneville (Haute-Savoie) de J. **CHARVIN**, clerc d'avoué qui est également juge de paix à Taninges.

L'ESPÉRANTISTE (août-septembre) contient quelques lignes de J. **FERRA**,

vice-résident de France en Annam, en congé à Charly (Rhône) qui vante la propagande faite par BLANC et SIBOURG. Ce dernier a recruté Aimé **LACOUR**, élève au collège de Privas (Ardèche)



L. L. Zamenhof, 1894

7. PREMIÈRE RÉUNION PUBLIQUE À LYON, 21 AVRIL 1898.

Que se passe-t-il à Lyon en 1898 ? Pour déborder le cercle des relations personnelles, une réunion publique est organisée, Émile ROUX sera le conférencier. Le 16 avril, L'EXPRESS l'annonce. Le 21 avril c'est au tour du LYON RÉPUBLICAIN de donner l'information.

C'était temps car c'est ce jour, un jeudi, qu'a lieu les réunion, au Palais des Arts, dit encore Palais Saint-Pierre, à 8:30 du soir. Nous n'avons pas vu d'annonce dans les autres quotidiens lyonnais. Celle du LYON a été brève, celle de l'EXPRESS reprend le texte de Grenoble.

Nous n'avons trouvé aucun compte-rendu dans les journaux. L'ESPÉRANTISTE de mai, signale un article dans LE PEUPLE DE LYON. Nous l'avons vainement cherché. De la réunion, Émile ROUX écrira dans L'ESPÉRANTISTE qu'elle eut lieu: "*... grâce au zèle de Mlle ZABILON D'HER et du Commandent* ***DUMAS-GUILLAIN*** *qui lui avait préparé les voies...*"

Ce commandant a-t-il eu une autre activité espérantiste ? Nous l'ignorons. Plus tard, des demoiselles DUMAS-GUILLAIN participeront à une loterie pour les aveugles, dont nous parlerons, et lorsque Mlle ZABILON D'HER épousera un de ses élèves, Charles **RANFAING**, un DUMAS-GUILLAIN sera témoin.

Cette réunion eut peu de succès. Trois ans plus tard, le professeur Albert **OFFRET** écrira dans le LYON RÉPUBLICAIN, du 9 juin :

"Une conférence fut organisée eu Palais Saint-Pierre. Des circulaires furent lancées. Mais à la même heure. dans une autre salle du Palais, une autre conférence était donnée. Les quelques auditeurs attirés par l'espéranto se trompèrent de salle, l'autre conférence fit salle comble et l'espéranto salle vide ou peu s'en faut. L'heure n'était pas venue. Les organisateurs se replièrent sur eux-mêmes gardant intacte leur foi en l'avenir de l'espéranto. Ils bornèrent leur activité espérantiste à continuer dans les cinq parties du monde les relations épistolaires que leur avait procurées leur connaissance de l'espéranto.

OFFRET était-il présent ou rapporte-t-il les souvenirs d'un témoin? Son adhésion a été enregistrée plus tard[9].

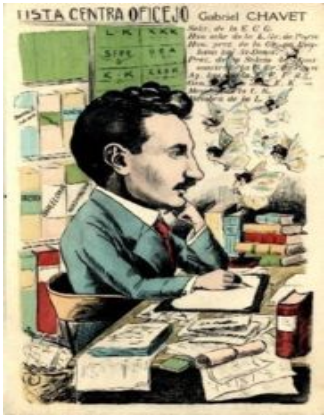
Par contre L'ÉTRANGER (mais pas L'ESPÉRANTISTE) signale l'inscription à la CORRESPONDANCE INTERNATIONALE de J.P. **GAILLARD**, étudiant, Joanny **BRICOUD**, publiciste et Emmanuel **FAURE**, qui déclarent vouloir apprendre l'espéranto.

Aline ZABILON D'HER manifeste encore son activité par des articles que publie LE COURRIER DU CENTRE, quotidien de sa ville natale, les 25 et 28 juin et le *24* juillet. De même **LA PLUME STÉNOGRAPHIQUE** publiée également à Limoges signale, en septembre, qu'elle inaugure un cours au Collège de Jeunes Filles de cette ville.

Signalons encore qu'en mars L'ESPÉRANTISTE reproduit deux articles anti-espérantistes, dus à l'écrivain parisien Francisque SARCEY. Ils sont suivis d'une double

9-Si nous n' avons trouvé aucun compte-rendu dans le presse lyonnaise de la première réunion publique, nous connaissons par contre, grâce au SALUT PUBLIC du 22 avril qu'elle était la conférence concurrente. Il s'agissait d'une réunion électorale. Selon Richard **LEVIN** qui y fait allusion, dans une allocution prononcée, en 1953, lors des funérailles de Georges **POUCHOT :** Albert **OFFRET** aurait rapporté, en 1899 lors d'un voyage à Moscou, un exemplaire du premier livre de ZAMENHOF. Mais cela ne résout pas le problème, comment OFFRET a-t-il connu l'existence de l'espéranto, en 1888, en 1889 ?

réponse de CHAVET.





8. 1899-1900, NOUS TERMINONS LE XIXème SIÈCLE.

Le chapitre précédent s'étant terminé sur une information concernant la Saône-et-Loire, c'est dans le même département que nous commençons l' année 1899. ***L'ESPÉRANTISTE***, en février, signale l'adhésion de Mlle **DEUX**, institutrice à Gigny.

Notre pionnière lyonnaise fait inscrire un employé du Crédit Lyonnais (de Moscou), J.P. **PERRIN**. Et elle publie dans L'ESPERANTISTE de novembre un très long article consacré aux Fêtes mariales qui ont lieu chaque année à Lyon, le 8 décembre : "*iluminajoj je la honoro de la gardantino de Liono".*

SIBOURG fait une conférence à Valence le 13 mars. Le théâtre peut-il contenir 1.200 personnes comme on le lit dans L'ESPERANTISTE ? On pense commencer un cours dont l'ouverture sera faite par Émile ROUX. C'est peut-être bien à la suite de cette réunion qu'on enregistre à Valence Pierre **INGOLD**, **MORELLET**, pharmacien et **LAPEYRE**, instituteur. Et peut-être aussi l'inscription de **FAURIEL**, pasteur à Vernoux (Ardèche).

En mai, L'ESPÉRANTISTE signale l'adhésion de Silvio **ZANUTTO**, de la douane italienne située à Modane.

Henri BLANC écrit, en mars dans LE RADICAL, en avril, dans le BULLETIN des anciens élèves de l' E.N. de Gap, en mai et en octobre dans la REVUE DE PÉDAGOGIE COMPARATIVE.

En octobre, L'ÉTRANGER signale à St Julien en Genevois, Mme Jules **FOURNY** et à Lyon, Henri **ROUBY** qui affirme : *"Tout ce qui touche à l'humanité ne me laisse pas indifférent."*

A Grenoble, Émile ROUX a continué ses cours, ils sont annoncés dans LE RÉVEIL DU DAUPHINÉ, au moins. Ce quotidien a publié le *22* octobre un écho que nous copions en respectant l'orthographe du mot Volapük:

Enfoncé le Volapuck. L'insuccès du Volapuck n'a pas découragé les linguistes. Un d'entre eux vient d'imaginer la "langue bleue". Avec un alphabet de 19 lettres au lieu de 25, et *deux règles. La "règle de la marguerite" et la "règle de l'outil ", il a créé toute une langue. La margueritation qui, par l'emploi d'interjections accolées aux notions précises abstraites du langage, suffit à exprimer les plus fugitives nuances de la pensée. La margueritation s'obtient par analogie avec le jeu de l'effeuillement de la marguerite : pas du tout (voyelle a), un peu (voyelle e). beaucoup (voyelle o). passion (voyelle i). Ce n'est peut-être pas très clair ? Voici un exemple. Prenons ces deux vers de Racine:*

"Celui qui met un frein à la fureur des flots
Saura bien des méchants arrêter les complots."

Soumis au jeu de la marguerite ils deviennent :

"Ay ra poni an fran al *isorm al vevu*
Se sevi soy stopi pluto ade vikoru"

C'est charmant n'est-ce pas ? "

L'ESPERANTISTE (février 1900) nous informe de l'activité de **LAPEYRE** à Valence. Il fait connaître l'espéranto aux jeunes gens qu'il enseigne le soir dans une autre matière. Il ouvrira un cours à l'Association Polytechnique, secondé par le Dr **ROMAIN** et par **VERNAY.**[10]

Cette même revue nous informe, en mai, de l'adhésion à Gleizé (Rions) de Marie **DESSAIGNE**, institutrice, et en décembre, que ZABILON D'HER a obtenu l'***ATESTO PRI KAPABLECO***, certificat de capacité à enseigner délivré par la Société pour la Propagation de l'Espéranto, S.P.P.E.

10-Sur le rôle des "Associations Polytechniques" on pourra lire **Jean AMOUROUX** et coll. "Histoire du Mouvement espérantiste en Roussillon" p. 9

Notre pionnière a traduit d'une revue un texte, "**La Moskvanino,** La Moscovite" et L'ESPÉRANTISTE publie ce portrait en mars, tandis que le numéro de juillet nous informe qu'elle a obtenu le premier prix pour la traduction d'un monologue paru dans LA FAMILLE, mensuel dont certainement le texte précédent était déjà extrait.

Le titre de ce travail surprend : ***"La zuzuaj virinoj !"*** Mais la lecture rassure ! Le titre original français doit être *"Les femmes zouzous"*, ce dernier mot étant parait-il le diminutif de zouave. Signe de revendication féministe ? À travers le désir d'appartenir à l'armée ? Coloniale qui plus est ? Quoi qu'il en soit, le jury dans son rapport écrit que le genre est bien difficile, qu'un monologue n'amuse que s'il est bien dit et qu'à la lecture il semble ridicule. *"On ne récompense pas le monologue mais la difficulté vaincue."*

ZABILON D'HER est également une voyageuse. **CONCORDIA**, ex-L'ÉTRANGER, contient en juillet 1900, une lettre du 22 juin de Lyon et signée "348", son numéro dans **LA CORRESPONDANCE**, où elle rend compte de l'accueil le meilleur reçu à Moscou et à Stockholm.

Neuf Lyonnais se sont inscrits auprès de ZAMENHOF, en 1900. Notons que les noms des parrains ne sont plus indiqués. Mlle **RASCOL**, MM. Charles **ARMAND**, Joanny **ARGENTA**, Marcel **DIDIER,** Gabriel **FAYSSE**, Paul **GENSOUL**, M. **LACROIX**, J.R. **STRUBI**. A relever dans la Drôme, Mlle **BERTON** institutrice à Étoile et l'abbé **ALGOUD-MAGNAN** à St Restitut.

De plendo kaj mizero estas plena le tero. LLZ.


6e Année. 31 Janvier 1903. No 61.

L'ESPÉRANTISTE

Organe propagateur de la langue internationale | Organo propagando de la lingvo internacia

PARAISSANT A LA FIN DE CHAQUE MOIS "ESPERANTO" ELIRANTA EN LA FINO DE ĈIU MONATO

Directeur-Fondateur : Louis DE BEAUFRONT.

Secrétaire de rédaction et administration : René LEVASSEUR.

Vendredi 27 Juillet 1894 — CINQ CENTIMES — Dix-Septième Année. — N° 5872

LYON RÉPUBLICAIN

Les Abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

ADMINISTRATION
Caisse — Annonces — Abonnements
6, Rue Childebert, 6

Les Manuscrits non insérés ne seront pas rendus

RÉDACTION
De trois heures du Soir à minuit
10, rue Bellecordière, 10

Lucien JANTET, rédacteur en chef
Adresser toutes les Correspondances, Annonces et Abonnements
LYON, 6, rue Childebert, 6, LYON

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Rhône, Ain, Isère, Loire, Saône-et-Loire	5 fr.	10 fr.	18 fr.
Autres Départements	6 »	12 »	22 »
Pays étrangers/Union postale	8 »	17 »	33 »

PUBLICITÉ EXTRA-RÉGIONALE

Annonces	La ligne 1.10
Réclames	— 2.75
Faits divers et Chroniques	— 6.60

VOTE DE LA LOI SUR LES ANARCHISTES

LA POLITIQUE DU SCANDALE

L'obstruction à outrance, dans les fourneaux des plus abouvenants violentes et anti-parlementaires, ne suffisait pas à ce parti d'extrême-gauche radicale et socialiste qui combat la loi sur l'anarchisme avec autant d'ardeur et de passion que si elle était dirigée contre elle. Les grands politiques du parti voulaient un scandale : c'est un ancien professeur de philosophie, M. Jaurès, qui a eu le courage de cette action honteuse, et il y a parfaitement réussi, mais par un très juste retour de bon sens, le public, c'est-à-dire tout le bon sens moyen du socialisme révolutionnaire que la scandale a tourné, et tourne de la façon la plus humiliante.

Par un amendement de pure fantaisie, c'est-à-dire dénué de tout sens politique et pratique, celui qu'on a justement appelé le chef des sophistes s'est efforcé de mêler sans rime ni raison la question du Panama à celle de l'anarchie dans l'espoir d'irriter et de salir des hommes qui ont joué par leur caractère et leur talent un rôle considérable dans les dernières législatures, qui ont rendu des services signalés à la République et qui restent encore les plus redoutables adversaires du socialisme désorganisateur et destructeur dont la théorie aussi vient de l'Allemagne.

C'est ainsi que M. Burdeau, qui est actuellement admirable de tournure et de tact dans la direction des débats de la Chambre, aquel était mis en cause par M. Jaurès, à propos de la haute finance, lui a lancé la bouche, aux applaudissements de la majorité, par les déclarations les plus honnêtement conclusantes sur les grandes questions financières auxquelles il a été mêlé : le rachat des chemins et la conversion.

C'est ainsi que M. Bouvier a fait justice avec une éloquence indignée des incriminations perfides de M. Jaurès et des attaques inqualifiables de l'avocat marseillais, M. Jourdan.

La journée a été des plus mauvaises, en somme, pour le parti de l'obstruction sans frein et de la diffamation continue, grâce au discours extrêmement cinglant de M. Deschanel, un des plus sages et des plus vaillants orateurs de la majorité républicaine.

C'est avec un véritable bonheur que tous les bons républicains de la Chambre l'ont applaudi des deux mains, lorsqu'il a renvoyé M. Millerand à la leçon de Cornélius Herzett lorsqu'il a attribué pour une bonne part la responsabilité du désordre moral d'où est sorti l'anarchisme, à ces mesures socialistes qui exploitent les grèves, qui vont, à travers les misères, les larmes et le sang, chercher une popularité malsaine ou une charge de député.

M. Deschanel a donné le bon exemple et pose peu que les orateurs de la majorité républicaine se décident à l'imiter et à payer de leur personne à l'occasion. L'extrême gauche socialiste sera bientôt réduite au triste rôle qu'elle a joué à Marseille.

Lucien JANTET.

On verra plus loin que la loi sur l'anarchie vient d'être votée. Le pays n'attendait pas moins de la sagesse et de la fermeté politiques de la Chambre.

L. J.

DÉPÊCHES DE NUIT

(Par Fil télégraphique spécial)

CONSEIL DE L'INSTRUCTION

Paris, 26 juillet.

Le conseil supérieur de l'instruction publique s'est réuni ce matin pour examiner les rapports de ses commissions.

Il a adopté, sur la question du commerce et de l'enseignement commercial, les propositions de diverses modifiant les articles 31 et 32 du décret du 29 décembre 1890 sur l'organisation de l'enseignement secondaire dans la section moderne.

Il a décidé d'autre part que le certificat d'études primaires supérieures et le certificat spécial de capacité commerciale seront délivrés dans les mêmes conditions.

Il a donné son adhésion à des propositions diverses.

En outre, il a été procédé aux élections de la commission de titres et de travaux scientifiques.

Enfin, le conseil supérieur s'est prononcé sur plusieurs affaires contentieuses et disciplinaires. Il se réunira de nouveau demain pour achever ses travaux et clore sa session.

INCIDENT CLÉMENCEAU-DESCHANEL

Paris, 26 juillet.

Au sujet d'un entretien paru ce matin dans le Journal et où M. Clémenceau traite M. Deschanel de « fou », M. Paul Deschanel, sachant ne savoir s'envoyer à l'instant chez de Clémenceau, ses témoins, MM. Cluseret et Lockroy.

Ceux-ci ont vu M. Clémenceau à cinq heures et demie du matin.

Clémenceau leur remettre absolue pour que M. Deschanel ne soit pas averti à l'avant-heure.

CHAMBRE DES DEPUTES

APRÈS LA SEANCE

Paris, 26 juillet.

Le projet par la Chambre de la loi contre les anarchistes amènera demain, 27, à la discussion, les socialistes, décidés à tout, manifestent bruyamment leur intention de retarder à leur période obstructionniste. Quand à M. Jaurès, il manœuvrait sans doute pour remplacer d'une plus longue résistance et accroît son désir d'aller au rapport hors, parce de cette façon, il aurait pour effet d'amener la chute du ministère Dupuy.

Dans la matinée échauffé par une longue à pérorer, le vieux tribun s'occupait à son repas du soir. Il faisait sa cuisine lui-même.

— Qu'est-ce que vous mangerez pour votre dîner ? demanda à quelqu'un qui passait.

— Ce que vous voudrez... Nous ne sommes pas difficiles. L'aubergiste semblait au même de cuisine.

— Et vous vous en êtes consolé cela ?

— Oui, dit vaguement Charlot. La saison est dure. On ne voit d'une voiture qui passe.

— Et vous allez à Paris, probablement ?

— Non. Qu'est-ce que nous ferions à Paris ? Nous n'avons personne à qui on nous donnera de la besogne le long de notre route, dans quelque fabrique, dans quelque usine.

— Quel est votre métier ?

— J'ai été apprenti dans une fabrique de limes.

Le vieux se tut. La cuisine appelait toute son attention.

Sur la table, un journal traînait. *Le Petit Messin.*

Charlot le prit, par distraire et le parcourut en se chauffant les pieds au feu qui pétillait. Il éprouvait un grand bien-être. Il chauffait, il était repos. Il avait chaud. Debors, il faisait froid. Le vent soufflait violemment que ce fût, elle avait été par courir la terre. La campagne était toute blanche. La lune l'éclairait d'une lumière bleuâtre.

— C'est le journal qui vient d'arriver, dit l'aubergiste. Il paraît qu'il fait dernier, hier, dans la soirée. Il y a eu un assassinat aux environs de Mantes.

— Ah ! dit Charlot, indifférent.

Il n'a lut les faits-divers.

Il y avait un assassinat au coin du journal.

Le *Petit Messin* racontait ce que nous lecteurs connaissaient. La femme Lefèvre, la pauvre femme dévalisée et tuée, était accourue précipitamment à la gendarmerie, sur la route de Mantes. Elle avait trouvé le pauvre homme étendu sans mouvement, inanimé. La justice avait été prévenue et la gendarmerie mise sur pied.

La femme avait déclaré ne point reconnaître, dans un des hôtes qu'elle accueillait, personne, une homme de trois cent cinquante francs en numéraire monnaie et en quelques pièces d'or qui n'y trouvait avant son départ. Cette somme avait été volée. Le journal donnait ensuite du nombreux détails sur le crime. Le sang et la cervelle du jardinier avaient sauté sur les meubles. — Nul doute, disait-il, que les vêtements de l'assassin n'aient été couverts.

Après la première lecture, le journal d'une main tremblante.

Il essaya son front où soulaient des gouttes de sueur et ses yeux se troublaient.

Pour l'enfant, cela ne faisait plus de doute. L'homme qu'il avait aperçu sur le jardinier, c'était Barouille.

Il avait vraiment de l'horrible crime. Et c'était avec cet argent qu'il avait payé, mangé encore tout à l'heure, ce repas qui était tout souillé de sang innocent.

Il fut pris d'un vertige. Il eut une chancelait, haletait. Il sentit qu'il allait tomber, mort, dire et tomber de la chaise.

— Qu'avez-vous donc ? demanda l'aubergiste.

— Rien, rien... Ce n'est rien, répondit Charlot en se soutenant.

Il reprit connaissance et essaya de sourire.

— Oui, dit-il. Il fait si chaud ici, il fait si bon !

Il se leva, pas trop solide sur ses jambes. Il alla ouvrir la porte et resta quelques minutes dehors. Le froid le ragaillardit. Il rentra.

L'aubergiste lui mettra une table servir ;

— Vous pouvez aller dire à vos camarades de descendre.

Charlot monta. Crispot venait de rentrer. Quant à Barouille, son terrasse était complètement dissipée et il ne savait la tête pleine de son sang d'une glorieux.

Cinq minutes après, ils étaient à table.

Le vieux de velours de Barouille était sèche : on n'y voyait plus de traces de sang.

Mais les yeux de Charlot y étaient attachés, irrésistiblement attirés à par une force mystérieuse.

Les trois camarades mangeaient silencieux accoutumé le pauvre peu de la bière.

Il essaya de manger, mais son estomac se soulevait.

— Tu ne manges pas ? disait Barouille, qui devorait.

— Tu n'as pas faim ?

— Je n'ai pas très faim.

— Tu n'es pas malade ? interrogea Crispot avec inquiétude.

Pas du tout. Ne fais pas attention. Je mange.

Il fit semblant qu'il y avait du sang sur son pain qu'on lui offrait. Il savait bien voulu avertir Crispot, mais comment le faire sans éveiller les soupçons de Barouille ?

Il regardait celui-ci à la dérobée.

(*A suivre*) Jules MARY.

Feuilleton du Lyon Républicain du 27 Juillet

DEUX INNOCENTS

DEUXIÈME PARTIE

Par les Grandes Routes

Si se remirent en route silencieusement.

Barouille avait hâte de rencontrer quelque ville afin d'échapper à des rencontres dangereuses.

Il Charlot, qui marchait derrière lui, regardait machinalement ses mains, qui lui semblaient vert rouge, les sur lesquelles avait taché le sang du pauvre jardinier, mêlé à de la cervelle.

Barouille s'arrêta, montrant une étincelle au bord de l'eau, dans le creux d'un sombre, avec deux maisons derrière.

— C'est là, dit-il, je me souviens maintenant.

Un visage à l'œil faux, à cheveux gris, au visage bourreauille, balayait le seuil de la porte.

Barouille se présenta hardiment.

— Nous voudrons à déjeuner, dit-il. Et nous prendrons une chambre. Nous venons de loin. Nous cherchons du travail. Et nous avons besoin de bien reposer.

Il frappa sur son ballot et ajouta :

— Vous avez de quoi payer ?

Crispot allait répondre, quand Charlot, plus Barouille se hâtant :

— Il nous reste quelques sous, assez probablement.

Entrez. On vous fera une omelette.

Il était huit heures du matin.

Un poêle ronflait dans la pièce, emplie d'une chaleur lourde.

Debors, de la neige, lentement, se mit à tomber.

— Vous resterez chez vous jusqu'à demain, dit Barouille à l'aubergiste. Demain, nous repartirons.

— A votre aise, mon brave monsieur, répondit, tout paysan d'aubergiste.

— Tout de suite, si vous voulez ? Et si payez.

Charlot et Crispot passèrent leur journée à dormir quand ils eurent mangé.

— Quant à Barouille, il essaya de chercher du nouveau, mais vainement. Revenue, inquiet, il ne pouvait tenir en place ; alors il fit monter de l'eau-de-vie dans la chambre qu'ils occupaient tous les trois, et il s'attabla devant la bière et devant un verre. Il fut bientôt ivre mort.

Alors, calmé, Charlot se réveilla. Il sentit si bien dormi qu'il se sentait frais et dispos.

Il descendit sans bruit, pour ne point réveiller ses camarades. Barouille, en ouvrit au faire enfoncer à ses oreilles les plus sonores des deux fierce, on ne l'eût point tiré de son sommeil.

Dans la cuisine éclairée par une lampe à pétrole, la vieille aubergiste préparait son repas du soir. Il faisait sa cuisine lui-même.

— Qu'est-ce que vous mangerez pour votre dîner ? demanda à quelqu'un qui passait.

— Ce que vous voudrez... Nous ne sommes pas difficiles. L'aubergiste semblait au même de cuisine.

— Et vous vous en êtes consolé cela ?

— Oui, dit vaguement Charlot. La saison est dure. On ne voit d'une voiture qui passe.

— Et vous allez à Paris, probablement ?

— Non. Qu'est-ce que nous ferions à Paris ? Nous n'avons personne à qui on nous donnera de la besogne le long de notre route, dans quelque fabrique, dans quelque usine.

— Quel est votre métier ?

— J'ai été apprenti dans une fabrique de limes.

Le vieux se tut. La cuisine appelait toute son attention.

Sur la table, un journal traînait. *Le Petit Messin.*

Charlot le prit, par distraire et le parcourut en se chauffant les pieds au feu qui pétillait. Il éprouvait un grand bien-être. Il chauffait, il était repos. Il avait chaud. Debors, il faisait froid. Le vent soufflait violemment que ce fût, elle avait été par courir la terre. La campagne était toute blanche. La lune l'éclairait d'une lumière bleuâtre.

— C'est le journal qui vient d'arriver, dit l'aubergiste. Il paraît qu'il fait dernier, hier, dans la soirée. Il y a eu un assassinat aux environs de Mantes.

— Ah ! dit Charlot, indifférent.

Il n'a lut les faits-divers.

Il y avait un assassinat au coin du journal.

Le *Petit Messin* racontait ce que nous lecteurs connaissaient. La femme Lefèvre, la pauvre femme dévalisée et tuée, était accourue précipitamment à la gendarmerie, sur la route de Mantes. Elle avait trouvé le pauvre homme étendu sans mouvement, inanimé. La justice avait été prévenue et la gendarmerie mise sur pied.

La femme avait déclaré ne point reconnaître, dans un des hôtes qu'elle accueillait, personne, une somme de trois cent cinquante francs en numéraire monnaie et en quelques pièces d'or qui n'y trouvait avant son départ. Cette somme avait été volée. Le journal donnait ensuite du nombreux détails sur le crime. Le sang et la cervelle du jardinier avaient sauté sur les meubles. — Nul doute, disait-il, que les vêtements de l'assassin n'aient été couverts.

Après la première lecture, le journal d'une main tremblante.

Il essaya son front où soulaient des gouttes de sueur et ses yeux se troublaient.

Pour l'enfant, cela ne faisait plus de doute. L'homme qu'il avait aperçu sur le jardinier, c'était Barouille.

Il avait vraiment de l'horrible crime. Et c'était avec cet argent qu'il avait payé, mangé encore tout à l'heure, ce repas qui était tout souillé de sang innocent.

Il fut pris d'un vertige. Il eut une chancelait, haletait. Il sentit qu'il allait tomber, mort, dire et tomber de la chaise.

— Qu'avez-vous donc ? demanda l'aubergiste.

— Rien, rien... Ce n'est rien, répondit Charlot en se soutenant.

Il reprit connaissance et essaya de sourire.

— Oui, dit-il. Il fait si chaud ici, il fait si bon !

Il se leva, pas trop solide sur ses jambes. Il alla ouvrir la porte et resta quelques minutes dehors. Le froid le ragaillardit. Il rentra.

L'aubergiste lui mettra une table servir ;

— Vous pouvez aller dire à vos camarades de descendre.

Charlot monta. Crispot venait de rentrer. Quant à Barouille, son terrasse était complètement dissipée et il ne savait la tête pleine de son sang d'une glorieux.

Cinq minutes après, ils étaient à table.

Le vieux de velours de Barouille était sèche : on n'y voyait plus de traces de sang.

Mais les yeux de Charlot y étaient attachés, irrésistiblement attirés à par une force mystérieuse.

Les trois camarades mangeaient silencieux accoutumé le pauvre peu de la bière.

Il essaya de manger, mais son estomac se soulevait.

— Tu ne manges pas ? disait Barouille, qui devorait.

— Tu n'as pas faim ?

— Je n'ai pas très faim.

— Tu n'es pas malade ? interrogea Crispot avec inquiétude.

Pas du tout. Ne fais pas attention. Je mange.

Il fit semblant qu'il y avait du sang sur son pain qu'on lui offrait. Il savait bien voulu avertir Crispot, mais comment le faire sans éveiller les soupçons de Barouille ?

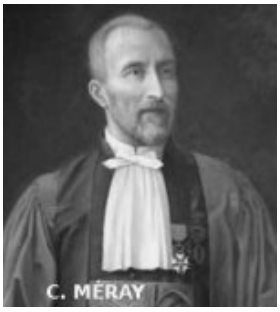
Il regardait celui-ci à la dérobée.

(*A suivre*) Jules MARY.

9. 1901, ANNÉE DÉCISIVE À LYON. ARTICLES DE PRESSE.

L'année 1901 est décisive à Lyon. La grande presse locale intervient efficacement. Plus exactement c'est le LYON RÉPUBLICAIN surtout dont le directeur **Auguste FERROUILLAT** et son frère **Prosper** vont adhérer.[11]

Quelle est cette presse ? À côté de 3 titres de faible importance, il y en 4 dont André **LATREILLE**, dans le volume RHÔNE de la Bibliographie de la Presse française, dit : *"LE SALUT PUBLIC, organe de la bourgeoisie modérée, LE PROGRÈS qui porte dans son titre les espoirs de l'âge scientiste et qui visera à réaliser l'alliance de la bourgeoisie républicaine et de la classe ouvrière, LE LYON RÉPUBLICAIN, organe du radicalisme anticlérical des milieux populaires urbains et des campagnes beaujolaises. Enfin LE NOUVELLISTE, porte drapeau du catholcisme ultramontain voire intégriste."*



Dans le LYON RÉPUBLICAIN, du mardi 23 avril, nous lisons un article, non signé, daté de la veille à Paris. Après une présentation : *"Nos lecteurs ne seront pas fâchés d'avoir quelques renseignements sur cet idiome"...* viennent ensuite des extraits et un résumé de la communication faite devant l'Académie des Sciences par le mathématicien Charles **MERAY.**

Le LYON RÉPUBLICAIN a un supplément littéraire bi-hebdomadaire et le dimanche 12 mai c'est sous la signature de **Charles MERAY** que nous lisons un article de 304 lignes : *"Il ne m'a fallu que trente heures en trois semaines pour devenir capable de lire l'espéranto à livre ouvert et d'en écrire presque correctement un petit article de revue. La même expérience a été recommencée avec le même succès par quantité de professeurs et autres personnes de ma connaissance mais pour un sujet n'ayant fréquenté que l'école primaire, le délai doit être doublé. triplé, quadruplé au maximum..."*

L'article se termine par une indication pratique : on trouve les brochures

11-Lors du 113ème Congrès des Sociétés Savantes, Strasbourg 1988, il nous a été possible de rapporter sur le "LYON RÉPUBLICAIN et l'espéranto, quarante années de fidèle soutien d'un quotidien de province à une cause universelle."

nécessaires à l'étude de la langue au bureau du journal et â la Librairie **GEORG**, passage de l' Hôtel-Dieu. C'était alors la grande librairie universitaire.

Cet article eut vite un bon effet, car une des lettres de ZAMENHOF, publiées par A. **RIBOT** et, vraisemblablement adressée à **OFFRET**, annonce deux nouveaux envois identiques à un précédent qui contenait 30 exemplaires de l'**EKZECARO**, recueil d'exercices, et 30 de l'**UNIVERSALA VORTARO**, dictionnaire universel. Un envoi était adressé à Georg, l'autre au LYON RÉPUBLICAIN, lettre datée du 30 mai, style russe, 11 juin ici.

L'adhésion d' OFFRET est signalée dans L'ESPÉRANTISTE (mars-avril). Il donne dans le supplément du LYON RÉPUBLICAIN, les 9 et 13 juin, un article en deux parties. Il fait suivre sa signature de ces mots : *"Professeur de Minéralogie à la Faculté des Sciences, se charge de recevoir les adhésions à la Société pour la Propagation de l'Espéranto".*

Cet article est certainement le premier dû à un lyonnais. Un paragraphe à déjà été cité à propos de l'échec de la réunion de1898. Lisons encore *"Ils (les Lyonnais) attendaient des jours meilleurs. II semble que ces temps soient venus"*. OFFRET rappelle ensuite le succès de l'article de MERAY qui a été tel qu'il n' y a plus de livres disponibles et qu'il faut attendre une réédition et il souhaite que les Lyonnais ne soient pas les derniers mais organisent un cours, un groupe, ce qui a déjà été fait dans la région, à Dijon, Grenoble. Il aurait pu citer Louhans si ce premier groupe n'avait pas, après le départ de ses fondateurs, perdu son autonomie au sein de la société nationale.

Si nous revenons au LYON RÉPUBLICAIN quotidien nous lisons, au passage, que "Monsieur Un Tel" dans ses "grains de bon sens" parle des partisans convaincus de l'espéranto, et du 24 au 27 juin, un "pavé" sur deux colonnes, où le mot ESPÉRANTO ne peut passer inaperçu.

Un autre journal s'intéresse à son tour à l'espéranto, un hebdomadaire qui a une tout autre clientèle que le LYON RÉPUBLICAIN. C'est LE TOUT LYON. A cette époque i1 parait en grand format. Habituellement son contenu se limite aux mondanités lyonnaises.

Il semble donc insolite d'y trouver sur trois colonnes une belle présentation de la langue rédigée par le Valentinois Pierre **INGOLD**. Ce qui est encore plus extraordinaire c'est que cet article est précédé d'un "chapeau" dû à Paul **DUVIVIER**, le directeur du journal. DUVIVER ne sera, croyons-nous, jamais espérantiste, mais il lui manifestera toujours sa sympathie :
"Les journaux ont ces jours derniers, beaucoup parlé de la langue internationale et

l' Académie des Sciences, elle-même, n'a pas dédaigné de s'en occuper. Nos lecteurs nous en sommes persuadés, liront avec intérêt l'article ci-dessous, que nous devons à la collaboration d'un espérantiste convaincu. Peut-être un jour verrons nous se créer à Lyon *un groupe d'espérantistes comme il en existe déjà beaucoup en France. D'avance nos sympathies leur sont acquises.*

10. L'IMPORTANT DISCOURS DE PAUL REGNAUD.

Le vœu de **DUVIVIER** ne se réalisera que l'année suivante. Il nous faut signaler auparavant un évènement important propre à sensibiliser les intellectuels lyonnais. Le discours qui doit être prononcé à la séance solennelle de rentrée de l' Université de Lyon, le 4 novembre, a été confié à Paul **REGNAUD**, professeur de sanscrit et de grammaire comparée. *"Les conditions d'établissement d'une langue internationale. À propos de l'espéranto[12]."*

Selon REGNAUD les langues évoluant toujours d'une structure synthétique vers une structure analytique, la langue internationale doit être de ce type. En deuxième partie il compare les trois langues internationales en compétition à cette époque : la langue bleue, le volapük, l' espéranto.

De la langue bleue ou **bolak** (du nom de son auteur), REGNAUD déclare: *"comparé à l' espéranto son projet frappe tout d' abord par son absence trop évidente de simplicité et de clarté."* puis après avoir cité une règle de la syntaxe ajoute *"...il serait cruel d' insister[13]."*

Autre projet étudié, le **volapük**, et REGNAUD dit: *"Le volapük ... se présentait sous un aspect beaucoup plus favorable à l'intelligence immédiate des règles qui lui sont propres. ? Il n' en est pas moins tombé après quelques mois de vogue dans un complet discrédit. Cet échec était en partie mérité d'ailleurs à mon avis. Ce système n'a conservé d'intérêt qu'à titre avant-coureur de l'espéranto. Ce dernier n'a pas un mince mérite si celui-ci est à beaucoup prés comme je le crois le meilleure méthode de langage universel ou international qui ait été imaginé*

12 La Conférence de Paul REGNAUD a fait l'objet d'une publication qu'on peut trouver, en particulier, à la Bibliothèque Municipale de Lyon, côte 550.333.

13 Le "Correspondance Internationale" de L'ÉTRANGER avait une section espérantiste. **BOLLAK** réclama la création d'une section "langue bleue". Il lui fut répondu que lorsque 200 adeptes de cette langue seraient inscrits à la Correspondance, ils pourraient créer une section. C'était renvoyer poliment BOLLAK à son inexistence. On a vu précédemment un exemple de "langue bleue", p.15?

jusqu'ici."

REGNAUD ne fait qu'une critique à l'espéranto. Elle concerne l'accusatif, élément synthétique. L'histoire nous apprendra que cet accusatif n'a pas nui à la langue car l' "**Ido**" qui prétendait à plus d'avenir, après avoir, entre autres choses, supprimé l'accusatif n'a pas eu bien longtemps une vie réelle. Curieusement REGNAUD termine en manifestant la crainte que l'espéranto supplante toutes les langues : *"... N'est-il pas à craindre qu'avec les langues des nations ne disparaissent les richesses et la beauté, et dans tous les cas, la diversité des littératures nationales ? Les novateurs s'efforcent de nous rassurer en nous promettant que la langue cosmopolite laissera vivre à côté d'elle les idiomes préexistants. Mais en sont-ils bien sûrs ?"*

Le lendemain tous les journaux rendent compte de cet évènement même ceux qui semble-t-il n'ont jamais imprimé le mot "espéranto". Ce sera LE LYON RÉPUBLICAIN qui donnera la plus longue analyse de ce discours et la réponse très favorable du Recteur de l' Université, Gabriel **COMPAYRE** :

"Prenant ensuite la parole M. CONPAYRE a dit lui aussi combien il serait désirable que les savants, les lettrés, tous ceux qui étudient la pensée humaine aient à leur disposition une langue internationale dont les heureux effets seraient appréciables par le grand public" (et citant le recteur) *"On ne peut que souhaiter un internationalisme verbal qui assurerait les communications entre les peuples et hâterait leur fraternité. Mais il ne faut pas songer à ce qu'il puisse diminuer le prestige des idiomes nationaux qui persisteront malgré les efforts parce qu'ils sont nécessaires comme la patrie elle-même."*

Pour terminer ce chapitre lyonnais signalons que, dans l' Annuaire de 1901, de la **CORRESPONDANCE de CONCORDIA**, ZABILON D'HER se présente : *"Professeur d'articulation et de français pour enfants sourds-muets. S'inscrit dans les sections: collection, scientifique, pédagogie et enseignement, éducation et instruction des enfants anormaux en général. S'intéresse à l'apiculture à l'étranger, à l'enseignement des sourds-muets par la méthode orale pure. Collectionne les timbres-poste, les cartes postales illustrées, les échantillons de soieries françaises et étrangères. Lit et écrit le français et l'espéranto, également le provençal et l' allemand, voudrait se perfectionner en espéranto et en allemand. Mon but est de m'associer à ceux qui comme moi recherchent les moyens d'améliorer une classe de deshérités de la nature mon désir est de travailler à la propagation de la langue internationale."*

El post la arbo li estis bravulo. LLZ.



1e Jaro. N° 9.

LA

REVUO

Internacia monata literatura gazeto

KUN LA KONSTANTA KUNLABORADO

de

Dno L. L. ZAMENHOF

Aŭtoro de la Regvo Esperanto.

Majo 1907

ENHAVO

Dro L. L. Zamenhof : *Pri reformoj en Esperanto.* — Dro L. L. Zamenhof : *La Rabistoj.* — V. Pujulx'-Valjon' : *Obsza artisto.* — A. Reder : *Insulaga.* — R. Lindqvist : *Antoŭvespere de Valborgo fiato.* — E. Bourlet : *Marcellin Berthelot.* — Bibliografio. — Kronika.

Librejo HACHETTE KAJ Ko
79, Boulevard Saint-Germain, PARIS.
KAJ ĜIAJ KORESPONDANTOJ :
DANUJO, ANDR. FRED HÖST & SÖN, Bredgade 25, *KJÖBENHAVN.*
GERMANUJO, ESPERANTO VERLAG MÖLLER & BOREL, Prinzenstrasse, 95, *BERLIN.*
GRANDA BRITUJO, REVIEW OF REVIEWS, Mowbray House, Norfolkstreet, *LONDON W. C.*
HISPANUJO, J. ESPASA, 579, Calle de las Cortes, *BARCELONA.*
ITALUJO, R. GIUSTI, 53, Via Vittorio Emanuele, *LIVORNO.*
RUSUJO, M. ARCT, 83, Nowy Swiat, *WARSZAWA.*
SVEDUJO, ESPERANTISTEN, 37, Surbrunnsgatan, *STOCKHOLM.*
(Sama monaliti.)



11. TOUJOURS EN 1901. PROGRÈS EN DEHORS DE LYON.

En 1901, il y a des adhésions en Saône et Loire nous rapporte L'ESPÉRANTISTE. À Autun : **CANET**, notaire, **LETORT**, avocat et **CLAUDOT**. À Châlon Charles : **CROS**. À Gilly : **ESTIVALET**. À Givry : Mlle M.L. **ODEY**. À Mercurey : Louis **BEURY**. À Genouilly : Mme **NICOLAS-CLEMENT**. À Chaufailles: **FARCE,** notaire. À Saint Léger sur Dheune : Marius **DESFONTAINES**. Qui a recruté ?

Dans le Rhône on relève à Bessenay, **DEPRIMOZ** ; à Pierre Bénite, Francis **CORDIER** ; à Saint Genis Laval, le Frère mariste **MARIE-EUCAIRE**.

Dans l' Ain on ne trouve que le médecin militaire **PICON**, à Belley.

En Savoie, Mme du BOURG, à Chambéry.

En Haute-Savoie, à Samoëns adhésions du Dr **BOYADJAN**, de Louis **BURDIN**, percepteur, et d'Achille **DUMONT**, juge de paix. Avec **CHARVIN**, ils vont créer la Société Espérantiste du Giffre, du nom de la rivière locale.

Nous lisons dans L'ESPÉRANTISTE de septembre : *"Voyez comment se fait la propagande nous avions dans ce coin des Alpes un ancien et fidèle espérantiste, M. CHARVIN, longtemps il resta le seul adepte par qui l'espéranto fut représenté dans toute la région...il vint enfin une première recrue le Dr BOYADJAN. puis deux autres, MM. BURDIN et DUMONT. Des conférences furent faites à Samoëns, à Morillon, à Taninges ; la presse s'en mêla et maintenant il y a un groupe très actif."*

La presse s'en était mêlée et nous avons relevé dans L'ALLOBROGE du 24 août, LE MONT BLANC RÉPUBLICAIN, du 25, et LE RÉPUBLICAIN SAVOYARD, du 31 *" M. D. DUMONT juge de paix à Samoëns a fait une causerie des plus intéressantes sur la question de la langue internationale et l'espéranto qui a eut un plein succès. La salle de la mairie ne pouvait contenir toutes les personnes que l'annonce de cette conférence avait attirées : on remarquait surtout la présence du plus grand nombre des étrangers en villégiature à Samoëns. M. DUMONT avec son éloquence native nous a montré l'utilité incontestable d'une langue internationale qu'il ne faut pas confondre avec une langue universelle. Dieu entendu cette langue internationale n'est pas destinée à remplacer le parler propre à chaque nation mais elle facilitera et de beaucoup les rapports des peuples entre eux."*

Au cours de la discussion, DUMONT a été interrogé sur le "langage instantané" préconisé par un instituteur Haut-Savoyard, **CHAPPAZ**. DUMONT

montra que ce que préconisait CHAPPAZ n'était qu'une transcription phonétique de toutes les langues. CHAPPAZ écrira dans quelques mois, le 24 mai 1902, dans L'ALLOBROGE : *"Puisse l'espéranto propagé par de généreux esprits faire bon chemin ; Malheureusement il* est *certain de voir qu'elle ne peut guère viser que l'élite des lettrés et des polyglottes. Le Langage instantané sans changer un mot aux langues nationales se borne à les habiller de la même orthographe* ou *moyen d' un alphabet unique."* **BOYADJAN** fait encore paraître deux articles dans LE MONT BLANC, 8 et 15 septembre. Au nom de ce médecin il faut ajouter le Dr **HUMBERT**, trésorier du groupe.

À Annecy, chef-lieu de la Haute Savoie, Herman **BOUCON** est depuis deux ans professeur d'allemand. Il commence à faire de la propagande et organise une conférence de DUMONT à la Société d' Instruction Populaire.

En décembre ***L'ESPÉRANTISTE*** indique 7 à 800 personnes à cette réunion. Un cours annoncé le 9 novembre dans LE RÉPUBLICAIN SAVOYARD commencera le 27. *"Une langue internationale auxiliaire est devenue de nos jours une nécessité absolue pour les voyageurs, les commerçants et les savants de toutes les nations civilisées. L'espéranto la seule langue internationale pratiquée aujourd'hui est une langue tout à la fois logique harmonieuse et riche : elle est en outre d' une facilité extraordinaire quelques heures suffisent pour savoir la grammaire comprendre la formation des mots et traduire un texte."*

Dans l'Isère, il y a en 1901, les adhésions de Mlle **SOHIER**, Institutrice au Péage de Roussillon et de **HENNEBERT**, pharmacien à Pont en Royan. A Grenoble. le recteur d' Académie, Émile **BOIRAC**, adhérent depuis un an, adresse aux espérantistes étrangers une circulaire, en espéranto naturellement, signalant les cours de français à l' Université, pendant les grandes vacances.

Belle initiative à faire connaître à ceux qui veulent opposer langue nationale et espéranto BOIRAC sera à Valence le 4 décembre à l'ouverture d'un nouveau cours. Il n'avait pu venir à la distribution des prix de l' Association Polytechnique et s'est fait représenter par l' Inspecteur d' Académie **JOMBERT** qui dans son discours n'oublie pas l'espéranto : *"cette langue universelle qui tout récemment encore occupait la presse et va peut-être cesser d'être un rêve."*


E. BOIRAC

Quant au rapporteur **COUCHOUD** il déclare, *"le cours a été suivi par un grand nombre d'auditeurs dont quelques-uns appartenaient aux notabilités de notre ville ; les conférences faites par le professeur M. **LAPEYRE** ont eu le plus vif succès. Cette langue paraît devoir prendre une place importante surtout au point de vue des relations commerciales." JOURNAL* DE VALENCE, dimanche 14 avril.

L'ESPÉRANTISTE à cette époque signale les adhésions à Valence du pharmacien **PACCAUD**, de **CUOC**, professeur à l' École Supérieure ; en fin d'année de Mlle **DOUSSET**, professeur d'anglais et du Dr **NUMA**.

Il est remarquable de voir les militants saisir toutes les occasions possibles pour faire la propagande. Une conférence a lieu le 12 juin à Romans. Elle est annoncée dans L'IMPARTIAL DE ROMANS, mais cet hebdomadaire n'en donnera semble-t-il pas de compte-rendu.

Nous en avons un le 22 juin dans LE JOURNAL DE VALENCE, sous un gros titre ***ESPÉRANTO*** *"Le jury d'inspection médicale composé de M. le Dr **ROMAIN** et de MM. **MORELLET** et **BARBIER**. pharmaciens, a profité de son passage à Romans pour y organiser une conférence en faveur de la langue internationale espéranto. Le succès de cette conférence a dépassé les prévisions les plus optimistes. En effet nous apprenons aujourd'hui que la Chambre de Commerce dont les principaux membres assistaient à la conférence sur proposition de MM. **FAVIER** et **ROSSANT** vient de donner son adhésion à la SFPE en l' appuyant d'une subvention. Le vote de cette assemblée témoigne non seulement de l' utilité que la Chambre de Commerce reconnaît à cette langue appelée à rendre de très grands services".*

L' espéranto ne s'implantera pas cette année à Romans. Pourquoi... ? Nous l'ignorons. L'ESPÉRANTISTE de septembre ne cite que l'adhésion du postier **LANTIER**.



12. À LYON. En 1902. PREMIÈRS GROUPES, PREMIERS COURS.

Nous ne savons rien des travaux préparatoires de la première réunion réussie, et de l'organisation du premier cours qui devait suivre. Nous ne pouvons qu'imaginer les discussions pour choisir le professeur. Il nous semblerait normal, maintenant, que ZABILON D'HER soit chargée de ce cours mais, au début du siècle, était-il convenable qu'une femme professe devant un auditoire qui, peut-être, ne serait que masculin ? ZABILON D'HER formera le professeur et celui-ci sera Jean **CROISIER DE RONSIÈRE** professeur d'anglais à l' École de la Martinière, une des plus anciennes écoles techniques et commerciales de France et également à l' École de Commerce.

Le dimanche 9 mars 1902 à 2:30, selon le style du temps, la population lyonnaise avait été conviée par les journaux à venir entendre Émile **BOIRAC** recteur de l' Académie de Grenoble lui présenter l'espéranto. Conférence patronnée par le Touring Club de France. C'est LE LYON RÉPUBLICAIN qui insère le premier l'invitation, le jeudi 6 mars avec cette introduction : *"De tous les journaux lyonnais LE LYON RÉPUBLICAIN se fait l'honneur d'avoir été le premier à prévoir le succès de l'espéranto. II se réjouit, aujourd'hui ou moment où le succès se dessine de pouvoir annoncer à ses lecteurs les nouvelles suivantes relatives au développement de l'espéranto dans notre ville*[14]*."*

C'est Gabriel **COMPAYRE** recteur de l' Académie de Lyon qui présidera la conférence. Nous ne pouvons pas savoir si cet éminent pédagogue fut plus qu'un sympathisant.

Mille personnes auraient assisté à cette réunion, tenue dans le Grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine, alors quai Claude Bernard.

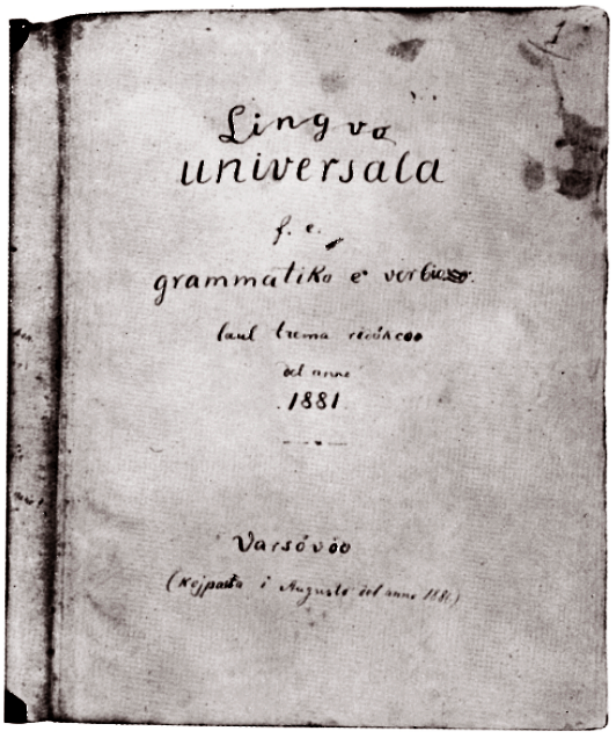
Le lundi 11 mars, tous les journaux donnent un long et sympathique compte rendu. Le plus long est celui du SALUT PUBLIC. L'EXPRESS et LE NOUVELLISTE ont le même texte qui commence ainsi: *"Le grand Amphithéâtre était trop petit pour renfermer le public d'élite qui s'était rendu à l'appel du*

14-Cette revendication du LYON RÉPUBLICAIN est à peu près justifiée sur la plan local, si on veut bien se souvenir des importants articles du 23 avril et du 12 mai 1901. Mais en 1191, le LYON RÉPUBLICAIN n'avait passé qu'une brève annonce et 4 jours après L'EXPRESS avait publié le sommaire de la conférence de ROUX, et LE REVEIL DU DAUPHINÉ avait également montré son intérêt pour l'espéranto, sans compter des publications d'articles, à Paris, Toulouse. Epernay, et peut-être bien ailleurs.

TOURING CLUB. BOIRAC s'attacha dés le début de la conférence, à distinguer la langue internationale, destinée non à supplanter les langues nationales mais à les suppléer dans les rapports des peuples entre eux, de l'utopie dangereuse et irréalisable d'une langue universelle qui prétendrait à plus ou moins brève échéance être la langue unique de toute l'humanité."

La conférence fut illustrée de projections lumineuses *"de taille gigantesque de 5 m de côté*". Grâce auxquelles, dit LE RÉVEIL RÉPUBLICAIN, *"le conférencier a montré la simplification de l'alphabet, de la grammaire, du dictionnaire, puis il a fait défiler sous les yeux de l'assistance toute une collection de correspondances russes, suédoises, norwégiennes,* (orthographe du temps) *anglaises, allemandes, italiennes américaines, en langue espérantiste."*

Ces projections étaient peut–être dues à OFFRET : quelques années plus tard, le groupe de Versailles le remerciera de lui avoir prêté ce matériel pour illustrer une conférence. L' audio-visuel n'est pas une méthode nouvelle d'enseignement.



Titolpaĝo de kajero Zamenhofa, 1881

C'est peut être un des frères **FERROUILLAT** qui rédigea le compte rendu du LYON RÉPUBLICAIN où nous lisons *: "M. BOIRAC traduit devant l'auditoire "Le Vase brisé "de Sully Prud'homme. Le public a alors la sensation vraiment très agréable d'une musique très douce en même temps que très sonore.*

Ce que fut la première leçon de ce premier groupe, nous le savons par ce qu'écrivit ZABILON D'HER *: "Il est dix heures du soir, je reviens du Palais Saint-Pierre où a eu lieu le premier cours de M. DERONSIÈRE et nous ne pouvons que nous féliciter du succès obtenu ce soir. On avait demandé le Petit Amphithéâtre qui peut contenir 300 personnes et la salle était si bien remplie qu'on en a demandé une plus grande pour la prochaine fois.*

En effet la salle retenue, celle qui avait vu l'échec en 1898 était trop petite. Belle revanche, et le cours se poursuivit les semaines suivantes à la Salle Philharmonique, 30 quai St Antoine. À la leçon suivante, il y avait plus d'élèves qu'à la première. Cet afflux ne dura pas. À la fin du cours, le 2 juin il n'y avait plus que 110 élèves. Ce jour–là OFFRET remis la médaille d'argent à ZABILON D'HER et à CROISIER DERONSIÈRE.

Le 17 juin le Comité désigna son bureau. Le président était un médecin, le professeur Jean-Raphaël **LÉPINE**, assisté par un autre médecin le Dr Henri **DOR** et par un fabricant de velours, **QUINSON**, représentant le T.C.F. Au secrétariat Albert **OFFRET**. Le trésorier, un professeur de médecine, Henri **SOULIER**. Comme assesseurs, **HANNEQUIN**, professeur à la Faculté des Lettres, Maître **GARIN**, avocat, et deux ingénieurs, **GENSOUL** et J.R. STRUBI, du Consulat Helvétique.

Après le cours élémentaire eurent lieu des cours complémentaires dirigés par ZABILON D'HER, le premier à La Martinière, le second à l' Institution Sévigné, le troisième chez elle.

Bientôt nous lisons dans LE LYON REPUBLICAIN le nom d'un homme qui eut un rôle politique important: Joseph **GODART**. Il tient une chronique sociale tous les jeudis. Le 10 juillet, son titre est **LA LANGUE INTERNATIONALE**. *"L'idée de créer une langue internationale a le don de faire sourire pas mal de gens. Ils considèrent comme une utopie la pensée qui guide non seulement les linguistes mais les sociologues à la recherche d' un mode de transmission de la pensée, facile à généraliser et qui permette à tous les hommes de communiquer entre eux."*

Et de cet article de 170 lignes, nous extrayons encore cette information qui comme le reste garde bien sa valeur : *"Au congrès médical international qui eut*

lieu à Florence en 1869 on a essayé de parler latin mais les congressistes durent y renoncer : ils ne se comprenaient pas à cause de la diversité de la prononciation."

De nos jours le problème s'est simplement déplacé du latin à telle ou telle langue vivante et reste posé lorsque les organisateurs pensent faire l'économie de traducteurs de très haut niveau ou plus encore lors des conversations de couloir.

Justin **GODART** était avocat, professeur de Droit, homme politique conseiller municipal, adjoint député, sénateur, ministre. Son nom reste lié à l'interdiction du travail de nuit pour les ouvriers boulangers, les "mineurs blancs" dont le travail uniquement manuel était particulièrement pénible. On lui doit aussi une importante monographie sur les ouvriers de la soierie.

Pour notre mouvement il fut un militant fidèle et nous pouvons anticiper de plus de 40 ans et signaler qu'à la Libération de Lyon, alors qu'il remplissait les fonctions de Maire Intérimaire, il participa à la reprise de l'activité espérantiste en présidant une conférence publique.

Le 25 septembre 1902 on trouve dans le supplément du LYON RÉPUBLICAIN la reproduction d'un article paru dans le quotidien parisien LA RÉPUBLIQUE FRANCAISE : *"UNE LANGUE POUR TOUS" : Je ne suis pas de ceux qui raillent les tentatives, même les plus chimériques, pour arriver à le création d'une langue universelle... De cette préoccupation sont nés le volapük, la langue bleue, peu viables et surtout récemment l'espéranto"* et l'auteur anonyme critique ceux qui veulent ressusciter le latin. Article banal, on pouvait en espérer d'autres. Malheureusement nous n'avons pas pu trouver la collection de ce quotidien.

Cette année la librairie GEORG déjà signalée informe qu'elle tient en dépôt outre les livres habituels les revues ***LINGVO INTERNACIA*** et la ***RONDIRANTO***, revue illustrée des espérantistes bulgares.

L'aspect pratique n'est pas négligé. Dans les revues espérantistes parait un texte que nous traduisons *"LE FIL D'ARIANE", "Dans tous pays où l'on voyage on a besoin d'un fil d'Ariane. Les étrangers qui veulent voyager en France doivent se mettre en rapport avec M.* ***PATRICOT*** *22, rue de la République, Lyon, qui leur enverra toutes les informations nécessaires. Il fera le nécessaire pour qu'ils aient tous les interlocuteurs possibles et il leur donnera tous les moyens de voyager en automobile. Les étrangers peuvent également se mettre en rapport avec lui pour des marchandises françaises, soieries de Lyon, étoffes d'ameublement, robes, manteaux, chapeaux pour dames, modes de Paris, toiles, bijoux, etc, on fera tout*

pour les contenter.

Cette offre de service préfigure ce que sera plus tard une partie du rôle des "consuls" puis après la formation de ***UNIVERSALA ESPERANTO ASOCIO***, celui des délégués. Toujours dans le domaine commercial signalons que le bulletin d'adhésion au G.E.L. comporte une publicité pour les pneumatiques **GRAMMONT** de Pont de Chéruy (Isère) avec: *"oni korespondas en esperanto."*





13. 1902. BON TRAVAIL DANS TOUTE LA RÉGION.

De nouveaux adhérents en Saône et Loire en 1902; signalés dans L'ESPÉRANTISTE. À Montceau, François **LEROY**. À Gilly, Marie **HUGONNET** qui dirige une revue L'INTERMÉDIAIRE DES INSTITUTRICES LIBRES. À Buxy, Yvonne **GUÉGO**. Et à Louhans, Joseph **MAUBLANC** que nous verrons souvent.

Cette année l'espranto pénètre dans la Loire. L'ESPÉRANTISTE indique : À St-Étienne : Lucien **COGNET**, R. du **MESNIL**, **BONNET,** Pr E. **MARTIN.** Et dans l' ***ADRESARO***, toujours à St Étienne, Pierre **MARCLET**, tandis que l' Annuaire de là SFPE signale à Feurs, le Comte Alfred **des PONCINS.**

Le département du Rhône, en dehors de Lyon, voit adhérer Joseph **PUTOUD**, clerc de notaire et Armand **LOURD,** employé. À Givors, le Dr **HUGOT** ; à Charbonnières, Charles **TORLONIA** pharmacien des Frères Maristes de St Genis Laval, c'est peut-être le responsable de la fabrication d'un célèbre vulnéraire dit eau d'arquebuse !, Émile **CHERBLANC** industriel. À Tarare, Jules **BOIS** notaire à St Laurent de Chamousset, Louis **BALLOFET,** à Villefranche, le Dr **BONNET,** Neuville sur Saône, Émile **PERRACHE.** À Fontaine sur Saône, **CORNELY** instituteur à St Bonnet les Bruyères.

À Bourg en Bresse, chef lieu de l'Ain adhère l'abbé André **CHAGNY** qui enseigne en classe de Réthorique à l'Institut St Pierre. Tant que l'ADRESARO sera détaillé nous verrons son nom, mais par la suite nous ne saurons rien de la carrière espérantiste de ce prélat, archéologue et historien, qui bien plus tard enseignera aux Facultés Catholiques et présidera en 1956 l' Académie de Lyon.

En dehors de Bourg, il y a des adhésions : À Oyonnax, celle du Dr **BOUDIN** qui ouvre un cours le 24 juillet. LE COURRIER DE L'AIN en rend compte le 31. C'est sans doute ce cours qui recrute **BONDEVENNE**, **GROS**, **PIRODON**, **SOUNY** fabricants de peignes ou d'outillage pour tourneurs et L. **VUILLERMOZ** étudiant en médecine.

À Portas, **CURIAL** qui travaille le celluloïd. À Cordon Mlle **BERTHET-BONDET** qui fera part de son désir de correspondre sur la situation des dames et des demoiselles, comment elles vivent dans leur famille et la société. Ailleurs encore J.B. **CHEVREL** à St Cyr sur Menthon et Mlle **VERMILLON** institutrice à Grolée.

LE COURRIER DE L'AIN dans sa revue de presse cite LE FIGARO le 5 septembre. Un certain Émile **GLASER** persifle sous le titre : **AUTRE VOLAPÜK !** Il cite d'abord la phrase bien connue : *"Simple fleksebla belsona, vere in ternacia en siaj elementoj la lingvo esperanto prezentas al la mondo civilizita la sole veran soi von de lingvo internacia"* et conclut bientôt : *"Admirons donc et ne doutons pas un seul instant que ce nouveau volapük soit appelé à faire bientôt la conquête du monde. Cela simplifiera singulièrement la besogne des réformateurs de nos programmes qui après avoir sacrifié le latin et le grec à l'anglais et à l'allemand,*

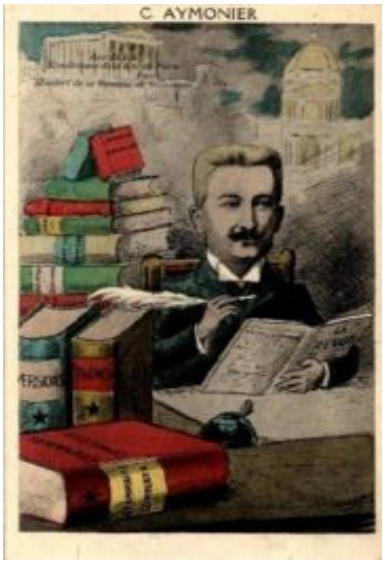
pourront biffer à leur tour ces deux matières pour remplacer le tout par quelques petites heures d'espéranto. Il y aura du bon pour les cancres."

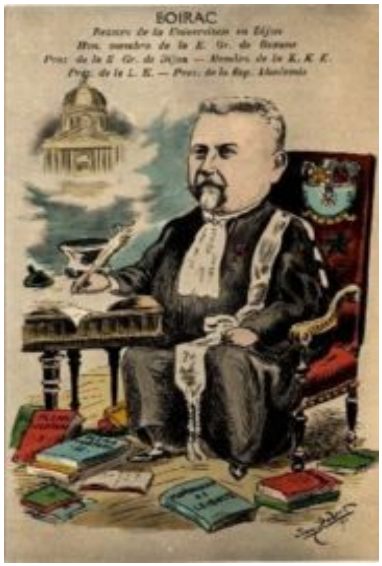
En Haute-Savoie, Charles **MARTEAUX** professeur et archéologue rejoint le groupe d' Annecy ainsi que Mlle **SUEZ** tandis que le baron de **BLONNAIS** est le premier inscrit à Thonon.

LE RÉPUBLICAIN SAVOYARD du 17 février contient un article sur l'espéranto, Annecy, les paysages de Haute-Savoie, avec un appel à **BOUGON** : "*Sachons les faire connaître aux touristes, aux voyageurs, et en particulier aux espérantistes étrangers par l'envoi de cartes postales illustrées ; quelques uns de ceux-ci seront certainement tentés de les visiter d'autant plus qu'ils sauront trouver dans la ville des amis et des interprètes.*"

Le 25 octobre le même journal signale la création du groupe d' Annecy, qui a 28 membres, présidé par **BOUCHET** président de la Chambre de Commerce, assisté de **BOULON, MARTEAU** est secrétaire, le pharmacien **GENEVOIS** trésorier. Le 8 novembre, annonce d'un cours public et gratuit par **BOUCON**, début le 13. Le 29 novembre on indique que livres et revues peuvent être consultés à la Bibliothèque Municipale. Le 13 décembre on signale que le Touring Club a fait don de 200 brochures de propagande et remis 50 F pour compléter la Bibliothèque.

En Savoie une seule inscription, à Aix les Bains le Dr **COZE**.





Bonne activité dans l' Isère. À Grenoble, peut-être un peu stagnant depuis le bon début de 1898, on crée un groupe. LE RÉVEIL DU DAUPHINÉ nous fait connaître le bureau le 17 mai. Président Albert **RECOURA** professeur au Lycée, assisté de Georges **ALLIX**, industriel, et d'Henri **SENTIS**, également professeur au Lycée, ainsi que le secrétaire Camille **AYMONIER**, dont l'adjoint **FLUSIN** est préparateur à la Faculté des Sciences tout comme le trésorier **HOFFNER**.

LE RÉVEIL DU DAUPHINÉ annonce le 3 juin. par un long communiqué, une conférence qui aura lieu le 6 et un cours qui commencera le 7. **AYMONIER** sera le conférencier, sous la présidence d' honneur de BOIRAC et celle effective de **CAPITANT**, professeur à la Faculté de Droit. Le professeur sera Joseph **ÉVROT**, censeur du Lycée, il y aura 100 élèves. LE RÉVEIL donnera un compte rendu le 7 juin et nous citerons le texte paru dans L'ESPÉRANTISTE : *"M. Paul **LACROIX**, président de l' Association pour le Commerce et l' Industrie, qui prit, en 1898, l'initiative d'organiser avec Émile ROUX le premier cours d'espéranto qui ait eu lieu en France profite du renouveau de propagande espérantiste à Grenoble pour rependre dans les mêmes conditions les cours d'autrefois ; n'est-ce pas la plus grande joie des amis de la première heure de revoir ainsi, triomphantes à des années de distance, les idées qu'ils défendirent en des jours moins heureux".* Ajoutons que ce cours valut à ÉVROT la médaille d'argent du T.C.F.

Retenons encore l'adhésion, aux Abrets dans l' Isère, de **DESCHAUX** et la propagande du pharmacien **HENNEBERT** qui édite à Pont-en-Royan, pour 20c les 5 exemplaires, une feuille de propagande avec grammaire, vocabulaire et modèle de lettre. Plus tard, il éditera des cartes postales représentant ZAMENHOF, **TROMPETER**, de BEAUFRONT, LEMAIRE, Charles MERAY, Carlo BOURLET.

LE MÉMORIAL DE SAINT-MARCELLIN signale qu'à la distribution des prix du Lycée, **BOURGEOIS**, le professeur chargé du discours a parlé de 1'espéranto. Nous ignorons s'il était espérantiste comme son collègue Alexandre **TAULIER** et nous n'avons pas le texte du discours. Un autre hebdomadaire, LE PETIT SAINT MARCELLINOIS, a publié, en février et mars, deux articles aux titres bien accrocheurs :

LA LANGUE DE L'AVENIR, L'ESPÉRANTO, LANGUE AUXILIAIRE DE TOUTES LES AUTRES.

Autres adhésions dans l'Isère, **BARON** à La Mure, Noël **LACROIX**, avoué à Bourgoin, **BRUN**, hôtelier à Uriage, Régis **CHAMPELAY** à Marcilloles.

Si de Valence nous n'avons pas d'information, plus au nord nous en avons : L'ESPÉRANTISTE en septembre enregistre l'adhésion à Tournon de **MAUREL**, en novembre **PAYOT** et le même mois à Tain, Ernest **BOUCHET**, Mme et Mlle **DELMAS,** Tournon dans l'Ardèche et Tain dans la Drôme sont séparées par le Rhône, mais heureusement reliées par un pont. BOUCHET est professeur au Lycée de Tournon et grâce à lui l'espéranto se fait connaître. LE JOURNAL DE TOURNON le 13 décembre et le lendemain.

LE COURRIER DE TOURNON annoncent une conférence de BOUCHET, le dimanche à 3 h sous la présidence de D0R. «...il *va mettre sous les yeux du public de nombreuses cartes postales venues de tous les pays du monde et écrites en espéranto".*



POŜTKARTOJ ILUSTRITAJ

kun teksto tute Esperanta

Ces cartes devront figurer en tête des albums de tous les Espérantistes. En quelques mots, elles racontent les débuts de l'Esperanto en France, son développement lent d'abord, puis maintenant prodigieux.

Elles donnent les portraits de quelques-uns des hommes qui ont le plus contribué à sa propagation.

Cette série renferme les portraits de :

Tiuj kartoj devos esti en la unuaj pagoj de la albumoj de ĉiuj Esperantistoj. Per kelkaj vortoj ili rakontas la komencon de Esperanto en Francujo, gian disvastiĝon, unue malrapidan, poste nun eksterordinaran.

Ili donas la portretojn de kelkaj el la homoj kiuj plej grande laboris por gia propagando.

Tiu serio enhavas la portretojn de

Doktoro ZAMENHOF.
W. H. TROMPETER.
LOUIS DE BEAUFRONT.
RENÉ LEMAIRE.
CHARLES MÉRAY
CARLO BOURLET.

La serio de 6 cartes : 0f 90 franco.

La serio de 6 kartoj : 0f 90 afrankite.

Ecrire à / Skribu al .

Sº HENNEBERT, à Pont-en-Royans (Isère), France.

Toute personne qui en fera la demande en Espéranto sur carte postale illustrée recevra gratuitement une pochette de cartes postales de propagande, renfermant au verso les éléments de la grammaire, une petite lettre et un lexique pour traduire cette lettre.

POŜTKARTOJ ILUSTRITAJ, tute Esperanta !

La semaine suivante les journaux ont de bons compte rendus de la conférence à laquelle OFFRET participait.

LE JOURNAL : *"L'honorable professeur **BOUCHET** entreprend d'expliquer au public la nature et les principales qualités de cette merveilleuse langue si supérieure à tous les essais antérieurs et particulièrement au Volapük de rocailleuse et désolante mémoire. L'espéranto...se prête à tous les usages...même à la conversation. BOUCHET vient d'avoir une correspondance, en espéranto, avec un ingénieur de St Petersbourg, M. **KAKURINE**, aussi ignorant de notre langue que l'est M. BOUCHET de l'idiome de **TOLSTOÏ,** lequel est d'ailleurs un fervent espérantiste. Plus que les bruyants agitateurs, plus que les révolutionnaires menaçants ou hirsutes, M. ZAMENHOF, ses lieutenants et ses adeptes, pacifiques bourgeois pour la plupart, auront en définitive utilement travaillé pour l'avènement de ce noble idéal, hier utopie, et réalité, mettons après demain, les États Unis du monde civilisé, la bonne Internationale, la vraie République Universelle."*

Après la réunion le groupe a 30 membres. Le Dr **DEYDIER** est président assisté de **MONTAGNON**, BOUCHET est secrétaire, **PELAS** trésorier.

L'année 1902 aura vu l'adhésion, en Ardèche, à Privas du Directeur de l'École Normale, **ANCEL**, et à Aubenas d'Émile **MONCONQUOIL**, professeur à l'école religieuse des Maristes.





14. 1903. BONNES NOUVELLES DE LA DRÔME, L'ARDÈCHE, LA LOIRE, L'AIN.

Nous changeons d'année mais puisque Tain-Tournon a si bien terminé l'année 1902 continuons à suivre ce groupe. Un cours en 10 leçons recommence le lundi 25 janvier nous informent les deux hebdomadaires déjà cités.

Il faut être sérieusement motivé pour suivre un cours l'hiver, lorsqu'on a pour certains le Rhône à traverser. Les élèves le sont et nous lisons : *"... lundi dernier malgré une tempête capable de faire reculer des adeptes moins convaincus, les auditeurs et auditrices sont venus suivre les exercices. Qu'il soit permis de féliciter particulièrement les dames qui étaient au grand complet en dépit du mauvais temps."*

Le cours se termina le 6 avril, **DEYDIER** et **BOUCHET** prononceront une allocution en espéranto dont les hebdomadaires publieront 15 jours plus tard la traduction en français. Le cours se poursuivra par des réunions hebdomadaires avec lectures, exercices de traduction, conversations. On conseille la correspondance internationale et on annonce l'ouverture d'un cours au mois d'octobre.

En attendant BOUCHET a dû commencé un cours aux grands élèves du Lycée et ouvrira un cours à l' École Normale de Garçons de Valence et parmi ses élèves i1 y aura 3 professeurs et un inspecteur.

De l'Isère, les informations sont peu abondantes, quelques nouveaux, à St Marcellin et à Grenoble, où **SENTIS** dirige un cours et édite du matériel. Pour 1 F il envoie 10 feuilles où on trouve, en tableau, la grammaire, les terminaisons, préfixes, suffixes.

Dans la Loire, les espérantistes isolés de St Étienne s'organisent. Les quotidiens, LA TRIBUNE DE SAINT ÉTIENNE, LE MÉMORIAL DE LA LOIRE, d'autres peut- être ?, publient de longs communiqués identiques. Ainsi le samedi 22 août : *"Le groupe d'études mutuelles qui s'est formé... Nous Invitons toutes les personnes... Nous pensons que le meilleur moyen... serait d'organiser une conférence... Nous osons espérer... Les intéressés sont priés... à M. Pr **GORDON** 11, pl. Hôtel de Ville."*

- vendredi 16 octobre : "Ce *projet touche maintenant à sa réalisation. nous apprenons que le D^r BOR de* Lyon... *fera à la Chambre de Commerce le samedi 17 courant à 8:30 une conférence sur l'espéranto*

*sous la présidence de M.**MAURIN** inspecteur d' Académie."*

- lundi 26 octobre : *"Les arguments que le Dr DOR fournit ont dû laisser une profonde impression sur les auditeurs. M. MAURIN a dit comment il a été séduit... Aussi se montre-t-il tout acquis à l' œuvre entreprise."*
- jeudi 5 novembre : *"... une réunion générale aura lieu le samedi 7 novembre... Le grand nombre d' adhésions qui sont déjà parvenues... personalités stéphanoises... subvention offerte par le Touring Club.*
- mardi 10 novembre : *"... un cours gratuit sera ouvert demain... création du groupe en bonne voie... 50 personnes adhérent."*

Dans l'Ain, c'est surtout à Oyonnax qu'on est actif. Un groupe inter-départemental Oyonnax-St Claude (Jura) est constitué. Il est présidé par le Dr **BOUDIN** et vice présidé par **CADENAT** professeur à St Claude. Ce groupe ainsi constitué ne durera pas : Il y a 30 km entre les villes.

Au groupe adhère le Dr **QUILLARD** de Châtillon de Michaille qui fait savoir, dans L'ESPÉRANTISTE de février, qu'il désire correspondre par lettres ou cartes postales avec des espérantistes étrangers et qu'il répondra toujours avec soin.

LE COURRIER DE L'AIN, le 7 juin, informe de la reprise des cours : *"Grâce au dévouement des personnes qui enseignent l'espéranto cette langue internationale à déjà donné d'excellents résultats. Les lettres et cartes postales reçues de Suède, de Russie et d' Italie, etc, par les commerçants Oyonnax en sont la preuve."*Tout cela sera exposé le 28 novembre à Oyonnax, lors d'une fête avec conférence par BOUDIN.

La seule information de Saône-et-Loire est dans L'ESPÉRANTISTE de mars qui signale l'adhésion du notaire G. **ROBIN** à Montceau-les-Mines.

Nous n'avons pas trouvé, en 1903, d'information provenant de Savoie.

Par contre la Haute-Savoie nous en fournit. Le 3 janvier, LE RÉPUBLICAIN SAVOYARD prie les membres du groupe d'Annecy, de se réunir le jeudi 8, après le cours, puis le 31 janvier signale que le cours aura lieu le dimanche à 5 h. Le 23 mai, les membres sont informés que le ***VOCABULAIRE***, de **CART**, et une nouvelle édition du ***COMMENTAIRE DE LA GRAMMAIRE*** de de BEAUFRONT peuvent être consultés à la Bibliothèque municipale.

Plus important, on signale que 8 sociétés espérantistes étrangères désirent entrer en relation, : Lausanne (Suisse), Naples (Italie), Keighley et Plymouth (Angleterre), Kiel (Allemagne), Lognono (Espagne), Montrée (Canada), Philippopoli (Roumanie).

15. 1903. DE NOUVEAUX COURS, VISITES D'ÉTRANGERS

L'année 1903 commence à Lyon par une conférence de DOR au Palais du Commerce sous la présidence de LEPINE. DOR précisera qu'il a pu s'entretenir pendant deux heures avec un espérantiste russe, Ivan **SELEZENOV**, passé par Lyon.

C'est peut-être le premier espérantiste étranger à être venu à Lyon. Deux cours à l'Ecole de Commerce, élémentaire par **CROISIER**, supérieur par **ZABILON D'HER.** Pour ce dernier il est précisé "en espéranto".

En février la revue LYON UNIVERSITAIRE lance un appel aux étudiants pour qu'ils s'intéressent à l'espéranto. Sur un plan moins culturel signalons qu'un commerçant, non précisé, cherche une secrétaire connaissant 1'espéranto, qu'un industriel a reçu de Moscou une correspondance dans cette langue, et qu'on cherche un hôtelier la parlant.

Dans les cahiers d'annonces de L'ESPÉRANTISTE, en 1903, l'ingénieur chimiste Charles **JOURDAN** vante sa "Suprême Lessive Universelle". De même dans le ***JARLIBRO***, Émile **CHERBLANC**, de Tarare, présente en deux langues, la "Sapo esperentista, Saponeto profumita" qu'il recommande comme instrument de propagande à 0,65 F pièce ou 6,85 les 12 !

Chaque savonette porte en français et en espéranto; *"Si vous voulez que le* ***monde entier soit ouvert*** *à votre commerce et que nulle part* ***vous ne soyez étrangers*** *aux peuples que vous visitez, apprenez l'espéranto."*

Le 11 octobre ouverture de nouveaux cours par CROISIER-DERONSIERE et ZABILON D'HER à La Martinière et organisés par l'importante "Société d'Enseignement Professionnelle du Rhône". Autres cours, celui de **BONAFE** à la Bourse du Travail, première tentative en direction des milieux syndicalistes, et à Oullins par Péroline **SARPY.**

Vers la même époque un espérantiste tchèque Stanislas **BALIK** vient à Lyon et fait insérer une annonce dans la chronique locale du LYON : *"Un jeune tchèque parlant espéranto avec une parfaite correction est venu se fixer à Lyon pour quelques mois. Il se fait fort d'apprendre à qui voudra suivre ses leçons à parler couramment l'espéranto en un mois, Prix à forfait 60 F, 3 F pour une leçon d'essai. Les personnes qui désirent apprendre la nouvelle langue peuvent s'adresser au bureau de ce journal."*

Ce ne fut pas le seul étranger à être venu à Lyon en 1903. OFFRET

signalera en début de l'année suivante, qu'il a reçu pendantles vacances la visite de **KHUL**, secrétaire du groupe de Prague, de Rosa **JUNK**, d'origine tchèque, professeur de langue, en Italie, à Bordighlera, de **BLANCO**, professeur à l'Institut technique de Rome.





Parmi ceux qui étaient présents pour les recevoir, figure un médecin de Charbonnières les Bains, le Dr **HUGOT**. Celui-ci a remporté un premier prix à un concours littéraire de L'ESPERANTISTE, avec deux traductions, un récit de Jules **MARY** et dans un autre genre, "Les origines de Charbonnières". De son côté, OFFRET est allé à Prague.

Nous devons renoncer à relever tous les noms qui apparaissent beaucoup trop et qui ne sont qu'épisodiques. Par contre signalons le Lyonnais L. **TOUCHEBEUF** qui publie des jeux de mots et des devinettes dans L'ESPERANTISTE.

Et si nous notons cette année la parution de **ESPERO KATOLIKA** dont le directeur est Marius **HÉLIÉ** curé des Charpennes, une paroisse de Villeurbanne, cité satellite de Lyon. Parmi les Villeurbannais, il y a le Dr Lazare GOUJON, qui dans 25 sera, sera maire de Villeurbanne 1936, et présidera en 1936, l'ouverture d'un cours fait par Lidja ZAMENHOF.



16. 1904. L'ESPÉRANTO À L'HÔTEL-DIEU DE LYON .

LYON À L'EXPOSITION DE SAINT LOUIS DU MISSOURI.
ZABILON D' HER ORGANISE UNE LOTERIE POUR LES AVEUGLES. ALBERT GALLOIS LUI OFFRE UNE VALSE.
CRÉATION DE L'AMICALE ESPÉRANTISTE DE LYON.
OFFRET PARTICIPE AU PRÉ-CONGRÈS INTERNATIONAL DE CALAIS.

Pour passer de l'année 1903 à l'année 1904, nous trouvons une transition que nous offre L'ESPÉRANISTE de janvier : *"Il s'est passé à l'Hôpital du professeur* ***LÉPINE*** *un fait digne de remarque. Un ouvrier venu de Turin y est entré et comme il ne savait pas le français on était fort en peine de se faire comprendre. M. LÉPINE ayant eu l'idée de lui dire quelques mots en espéranto, le malade se mit à répondre dans cette langue et on put avoir de lui les renseignements nécessaires*[15]*."*



Avec cette anecdote, i1 semble que nous prenions congé de LÉPINE. Il sera bien encore président pendant 2 ans mais nous ne verrons pas souvent son nom mentionné. Bientôt il prendra sa retraite à Cames.

Le même journal donne le liste des cours locaux. Il y en a un tous les jours, même le dimanche. Dès que Péroline SARPY a terminé un cours, à Oullins elle en commence un à Villeurbanne puis de nouveau à Oullins Une leçon du dimanche est ainsi annoncée dans LE LYON RÉPUBLICAIN : ***ESPERANTA PAROLADO :*** *"Sro DERONSIÈRE profesoro pri la lingvo, internacia en la Société d' Enseignement Professionnel du Rhône estas tre kontenta sciigi al siaj multaj*

15-Nous avons cherché, dans les Archives hospitalières de Lyon, quel pouvait-être ce malade. Le service du Professeur LEPINE a reçu plusieurs italiens à cette époque. Nous n'en avons trouvé aucun de la ville de Turin. mais plusieurs de la région du Piemont. Nous sera-t-il permis de signaler que le Professeur Jean-Raphaël LEPINE était le frère du Préfet Lous LEPINE, l'inventeur du fameux Concours qui porte son nom et du... bâton blanc des agents de police.

gelernantoj, ke en sia supera kurso de la proksima dimanĉo, sro BALIK ĉe estos. Le parolado okazos je la duono de la dekunua horo dimanĉon matene le 10an de Januaro en lernejo 'La Martinière'.

Premier communiqué, en espéranto, paru dans un quotidien français ? Le 4 janvier nous lisons dans LE LYON RÉPUBLICAIN un article anonyme "*L'espéranto et sa prononciation par les Anglais*" . Cet article, réfute une opinion selon laquelle: *" l'espéranto prononcé par un Anglais serait inintelligible par un Français et réciproquement*" et indique le non de plusieurs espérantistes anglais venus au Hâvre et avec lesquels les conversations ont été faciles. C'est l'occasion pour OFFRET de signaler, le 11 janvier, que des visiteurs étrangers sont venus à Lyon.

Nous avons donné leurs noms. OFFRET de plus indique ce que la connaissance de l'espéranto peut apporter â un étranger venu apprendre le français: " *A Boulogne sur mer les deux comités du Groupe espérantiste de cette ville et de l' Alliance française pour la propagation de la langue française fraternellement unis travaillent à l'instruction d'espérantistes russes, suédois, anglais venus dans cette ville apprendre le français".*

Et OFFRET indique que *va* paraître dans quelques jours une brochure "La diffusion de l'espéranto dans le monde" rapport de la Commission d'enquête du Groupe de Lyon. Tirée à un grand nombre d'exemplaires elle ira représenter notre groupe lyonnais aux Etats-Unis à l'Exposition Internationale de Saint-Louis où se prépare dans la classe 138 une grande manifestation en faveur de l'espéranto.

L'enquête que nous venons de signaler a fait l'objet de deux articles parus dans l'été dans la revue du Touring Club. La commission d'enquête comprenait **DOR, DRUDIN, FERROUILLAT, PITRICOT, QUINSON, SOULIER, TOUCHEBEUF** et aussi **CLEDAT**, professeur de philologie française à la Faculté des Lettres et **LEGOUIS**, professeur *de* langue et littérature anglaise à cette même Faculté.

Toujours en janvier, le Groupe créera une section dite "Club" qui sera spécialisée dans la conversation. Les Lyonnais sont venus relativement tard dans le mouvement espérantiste mais ils ont vite pris des Initiatives pratiques.

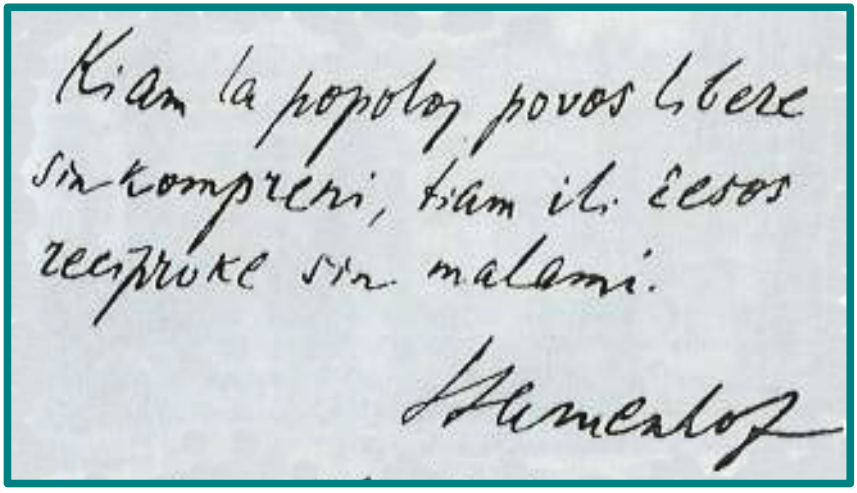
En voici une de Jeanne ZABILON D'HER qui lance ni plus ni moins l'idée d'une loterie pour favoriser l'étude de l'espéranto par les aveugles. Proche des aveugles lyonnais elle connaît leurs problèmes.

Nous sommes informés de cette loterie par une longue lettre publiée dans L'ESPERANTISTE de février et dans d'autres revues : "*LOTERIE EN FAVEUR DES'*

AVEUGLES DU MONDE ENTIER. APPEL AUX FEMMES DE COEUR DES DEUX CONTINENTS" "...c'est dans le but de trouver les ressources nécessaires à l'impression en Braille des principaux ouvrages en espéranto que *je fais appel à votre bon cœur, à votre talent de toutes sortes...*", et de réclamer des lots confectionnés par ses lectrices, sans refuser ceux des messieurs.

Est-ce à cette occasion que l'espérantiste franco-italien Comte Albert **GALLOIS** écrivit sa valse "**LA BONFARANTA FEINO**" ? L'exemplaire que nous avons ne porte pas de date. Éditée par L'EXPRESS MUSICAL DE LYON cette valse est effectivement dédiée à ZABILON D'HER et est vendue au profit des aveugles.

Des lots viendront de toute l' Europe, de la Russie, d' Asie. Le préfet du Rhône enverra un lot en même temps que son autorisation. Les billets seront demandés par les personnes les plus diverses. Cent ont été achetés par la Reine de Suède ! Cinquante par **LUMIÈRE**, sans indication de prénom. Est-ce Louis et, ou, Auguste ? L'inventeur du cinéma ou le Biologiste ? Notons ici, que 40 ans plus tard, ce dernier, seul survivant, tiendra à verser spontanément son abonnement à la revue **KOMPRENI** que les Lyonnais éditeront alors.



Dès 1900 L.L. ZAMENHOF affirme l'idéal humaniste qu'il a inscrit dans l'Espéranto.

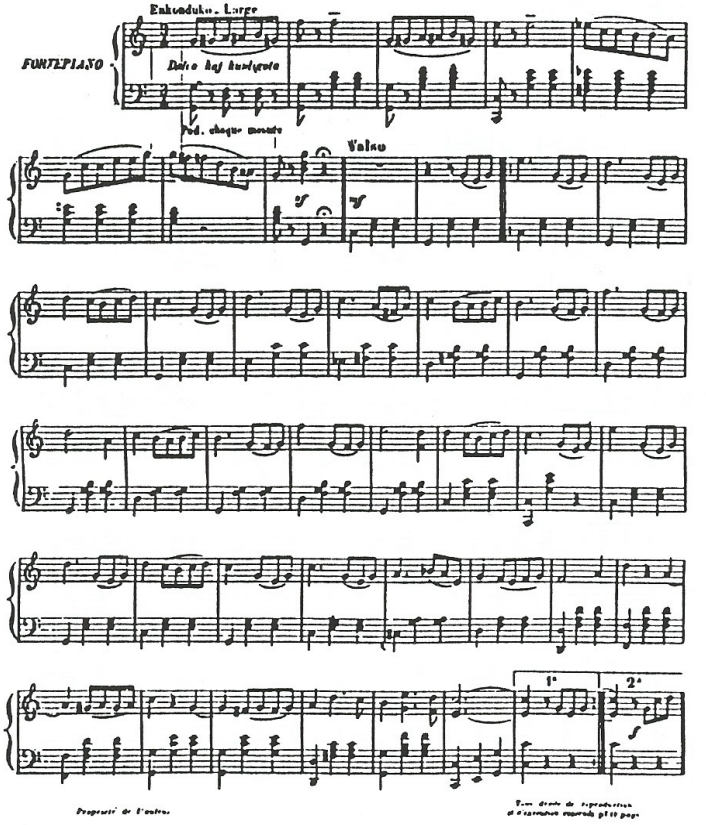


Al fraŭlino Zubilon d'HER

BONFARANTA FEINO

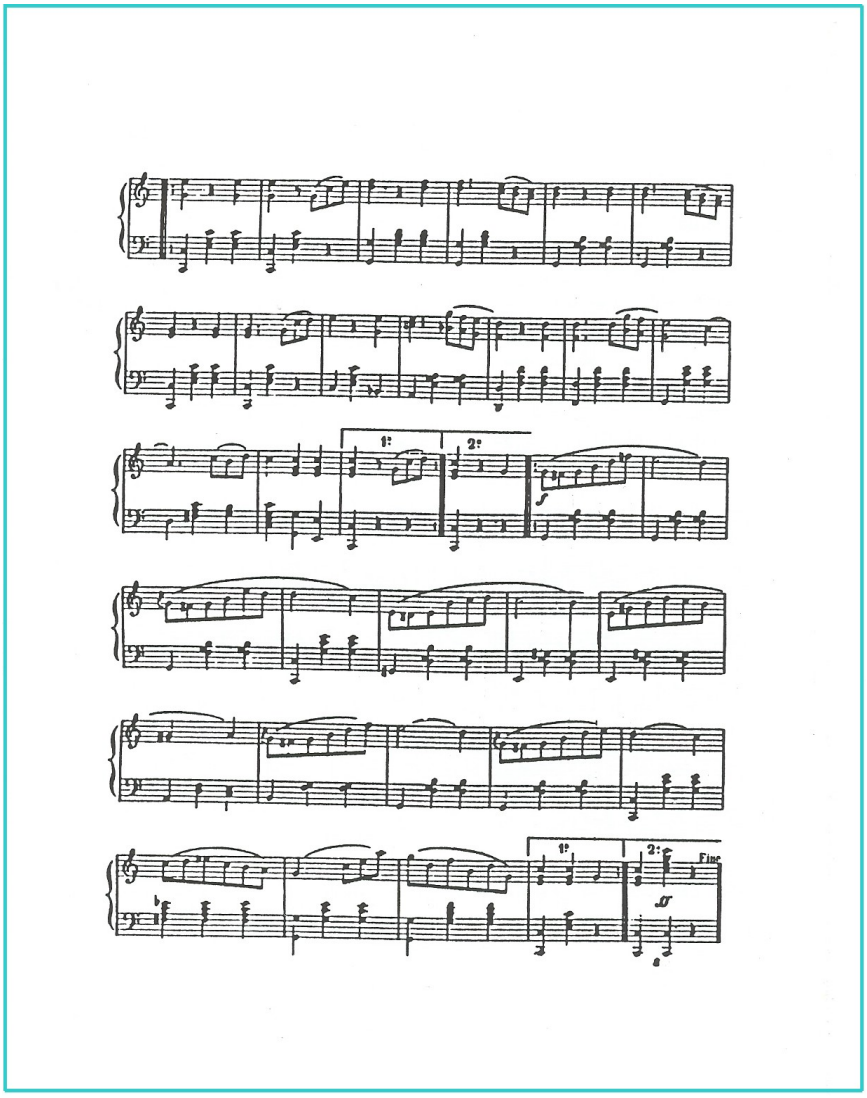
ESPERANTISTA VALSO

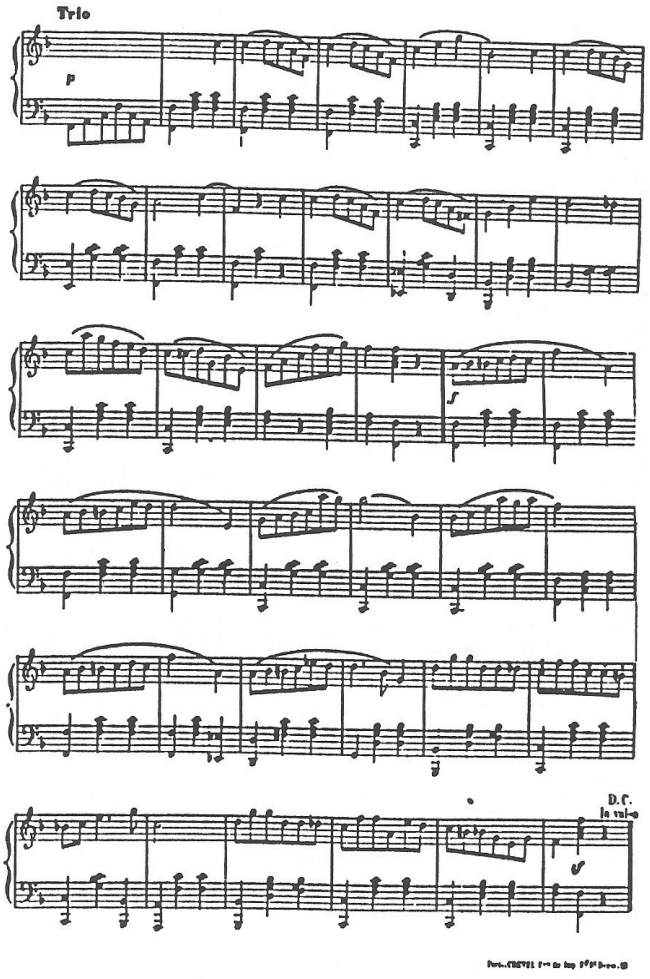
Orefo Albert GALLOIS



Propriété de l'auteur.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.


1.
2.
1.
2.
Fine


Trio
p
f
D.C.

La loterie laissera finalement un bénéfice importent: 2.348 fr. 50 et permettra, entre autres, à Théophile CART d'éditer en braille un mensuel ***ESPERANTO LIGILO POR BLINDULOJ***, Lien Espérantiste pour Aveugles, qui paraît toujours sous la rédaction du lyonnais Raymond **GONIN**[16].

Cette loterie donne également le départ à une souscription permanente destinée à faciliter la présence des aveugles aux congrès internationaux dont on commence à réclamer la réunion.

Évènement plus local, la création le 24 avril de l'**AMIKARO ESPERANTISTA,** AMICALE ESPÉRANTISTE. Elle est née, à l'issue d'un cours, du désir de 38 élèves et de leurs professeurs, CROISIER et ZABILON D'HER de rester entre-eux. Cette société éditera irrégulièrement un Bulletin et lors de son 35éme anniversaire publiera les noms de ses fondateurs. Il n'y aura alors que 5 survivants, Mmes **FARGES** et **MACARY,** MM. **AVRIL**, **DRUDIN**, **POUCHOT**. L' Amicale, à l'origine, ne sera qu'une société de perfectionnement, de conversation, mais à la différence du "club" du Groupe, indépendante d'une société de recrutement.

Elle regroupera les élèves venus des cours organisés par "La Martinière", "la Société d' Enseignement Professionnel, "l' École de Commerce", "l'Union Fraternelle des Employée". Son siège est au début au siège de l' Union : 5,rue Jussieu. La cotisation est de 4 fr.. La première conférence que nous ayons vu indiquée a lieu le dimanche 5 juin. CROISIER parlera de "espéranto et musique". Chaque semaine alterneront une causerie et une séance de conversation.

Un communiqué, dans la chronique locale ou LYON RÉPUBLICAIN, le 7 juillet, nous rappelle que les Lyonnais sont des commerçants : *"AVIS AUX ROSIÉRISTES LYONNAIS. Le Groupe espérantiste de Lyon vient de recevoir d'un Australien amateur de roses une lettre demandant des catalogues. Le GEL recommande aux commerçants d'envoyer leurs catalogues aux adresses du monde entier figurant dans* **TUTMONDA JARLIBRO,** *annuaire mondial, et indiquer "oni korespondas en esperente"*, le bureau de traduction du GEL fera la liaison.

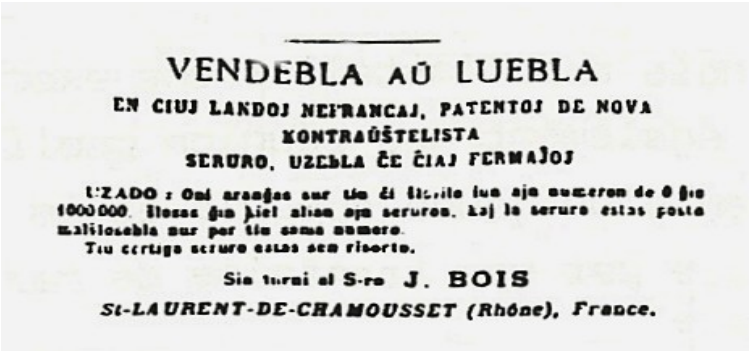
Dans la mène ligne Commerciale, **MACARY**, de l'Amicale, fera des offres de représentation a des firmes étrangères. Les dirigeants lyonnais qui en ont la possibilité vont eu loin représenter notre ville. OFFRET est ainsi délégué, les 7 et

16-Signalons, dès maintenant, que Raymond GONIN sera nommé, en 1994, Membre d'honneur de l' Association Espérantiste Universelle, UER, lors du Congrès de Séoul.

8 août, à une rencontre Internationale à Calais-Douvres, où 200 espérantistes venus de 6 pays, profitent des facilités accordées à l'occasion d'une cours de bateaux automobiles pour se rencontrer.



Ce sera le prélude au premier Congrès international qui allait se tenir, un an plus tard, à Boulogne-sur-mer. Le 2 octobre, ZABILON D'HER fait une conférence à Hyères qui aura eu, rapporte LES COULISSES, un grand succès. Autre succès, celui d' OFFRET, à Alger, où il obtient du gouverneur général **JOMART** qu'il aide à le propagande que veut entreprendre le capitaine **A. CAPE MONTROSIER.**



VENDEBLA AŬ LUEBLA

EN CIUJ LANDOJ NEFRANCAJ, PATENTOJ DE NOVA KONTRAŬŜTELISTA

SERURO, UZEBLA ĈE ĈIAJ FERMAĴOJ

UZADO : Oni aranĝas sur tiu ĉi ŝlosilo iun aĵn numeron de 0 ĝis 1000000. Ŝlosas ĝin kiel alian aĵn seruron, kaj la seruro estas posta malŝlosebla nur per tiu sama numero.

Tiu certiga seruro estas sen risorto.

Sin turni al S-ro J. BOIS

St-LAURENT-DE-CHAMOUSSET (Rhône), France.



Bord, à gauche, et un groupe de ses élèves de Saône et Loire.

17 L'ANNÉE 1904, HORS DE LYON.

Hors de Lyon, mais encore dans le Rhône, nous relevons l'adhésion à Givors d'un employé du nom d' **ABEILLE**. Le futur groupe de cette ville s'appellera *"la ruche espérantiste"* ! Signalons cependant que sur le blason de Givors il y a des abeilles.

En Saône et Loire, on bénéficie du prosélytisme de **BORD** qui est. professeur à Beaune (Côte d'Or), au Collège Monge. L'ESPÉRANTISTE d'avril signale qu'il a fait une conférence à l'Université Populaire de Châlon sur Saône, il s'en suit un groupe, les adhésions reçues par **PAILLARD,** directeur d'école. L'avoué **TÉTU** préside, le secrétaire-trésorier est **LEMOINE**. En juin on note 60 noms, par ordre alphabétique cela va de **ANDRÉ**, procureur de le République à **TRÉMEAU**, journaliste ? En juillet, 6 autres noms et 1 en octobre.

L'ESPÉRANTISTE de janvier confirme le création d'un groupe à Saint-Étienne, qui a dû en réalité commencer en octobre. En février nous connaissons son bureau: président P. **MAURIN**, Inspecteur d' Académie, assisté d'un commerçant, **DEBITON**, d'un professeur **BONNET**. Au secrétariat, **MERLIN** et **MARCLET**. Le trésorier est **GABERT**. Le bibliothécaire est un tailleur, **GORDON**. Le groupe se réunit dans un des grands cafés de la ville, "La Taverne Alsacienne". Il organise naturellement des cours. mais on lui doit aussi une exposition dans le cadre de la Foire qui lui vaudra une médaille d'or.

Une autre exposition a lieu dans le même département, à Roanne. Elle est organisée chez un libraire, près du Lycée, par deux professeurs de cet établissement; P. **HOUSSAIS** et Elie **LAYERS**.

Tain et Tournon continuent leur cours commun habituel. A Valence, le groupe reçoit le renfort professoral de **CADENAT** qui vient de Saint-Claude (Jura) où il a enseigné l'espéranto l'année dernière. Il sera désigné secrétaire par le groupe de 23 membres qui se forme sous le présidence du Dr **ROMAIN**.

Autre renfort, l'arrivée de L. **DELFOUR**, principal du Collège. En effet, nous lisons le 30 octobre dans LE JOURNAL DE VALENCE : *"on n'a pas oublié la première conférence que **SIBOURG** le regretté pharmacien de Livron, donna avec tant d'éclat sur la scène du théâtre de Valence...Un comité régional est en formation sous la haute direction du principal de notre Collège. M. DELFOUR. docteur ès lettres, représentant du Comité Central Espérantiste. M. DELFOUR*

arrive d' Amiens où il a enseigné la longue internationale avec un tel dévouement qu'aux derniers examens, onze de ses élèves obtinrent de Diplôme de Capacité espérantiste. Grâce à son zèle infatigable, tout le département de la Somme a été rapidement converti à l'espéranto. Il n'est pas douteux qu'un pareil succès lui est réservé parmi nous.[17]"

Le jeudi 10 novembre et le lendemain LE JOURNAL DE VALENCE publie un long article sur l'espéranto et annonce le dimanche la réunion constitutive du groupe le mardi suivant.

Bonne activité à Grenoble avec les cours de ROUX et de Joseph ÉVROT du moins jusqu'aux vacances, car ÉVROT va partir à Bourg. Henri **SENTIS** a publié une petite plaquette de poésies d'inspiration montagnarde.

L' Association pour le Commerce et l' Industrie qui patronne l'espéranto depuis 1898 consacre 24 pages de son rapport annuel à l'espéranto. La **LANGUE INTERNATIONALE** était au programme du Congrès annuel de l' Association pour, l' Avancement des Sciences qui se tint à Grenoble, en août[18].

Carlo BOURLET, professeur de mathématiques, au Conservatoire des Arts et Métiers, présenta un rapport général, puis le D[r] DOR plaida pour une telle langue, **Léon BOLAK** présenta sa "langue bleue", et Carlo **BOURLET** défendit l'espéranto.

Ce même BOURLET fera fin septembre une conférence à Annecy. C'est la seule activité relevée en 1904 en Haute-Savoie.En Savoie, à Aix-les Bains, quelques adhésions, mais à Chambéry le groupe stagne.

Dans l'Ain, Joseph ÉVROT, le nouveau censeur du lycée de Bourg fera dès la rentrée une conférence qui sera suivie d'un cours avec 70 élèves. Au début de l'année, le groupe d'Oyonnax s'est séparé de Saint-Claude. Le départ de **CADENAT** muté de Saint-Claude à Valence, comme nous l'avons indiqué est peut-être pour beaucoup dans cette séparation, plus que les conditions géographiques ou climatiques.

17-C'est peut-être bien à Joseph **DELFOUR** qu'on doit l'adhésion de Jules Verne au mouvement espérantiste, acceptant la présidence d'honneur du groupe d'Amiens. Lorsque Jules VERNE mourut, le 24 mars 1905, il laissait un texte inachevé, *"Voyage d'exploration"*, où il met en scène, sous un pseudonyme, des membres du goupe local, avec ZAMENHOF appelé Nicolas **VANOF**. En 1993. Le Cherche Midi Éditeur, l'a publié avec d'autres inédits. ***FRANCA ESPERANTISTO*** (avril 1994) en publié une traduction due à **Istvan ERTL**, pour laquelle Hervé **GONIN** a traduit une introduction de Jean **AMOUROUX** publié par le Centre de Documentation Jules **VERNE** à Amiens.

18- A noter également Grenoble. la décision du Congrès des peintres en bâtiment, du 11 septembre 1904, selon laquelle, les discussions internationales devront, autant que possible, avoir lieu en espéranto. Des cours devront être organisés partout où ce sera possible. D'après ***ESPERANTO et CROIX-ROUGE,*** lieutenant G. **BAYOL** Paris, Hachette, 1906.



Dr. ESPERANTO

LANGUE

INTERNATIONALE

PRÉFACE

ET

MANUEL COMPLET.

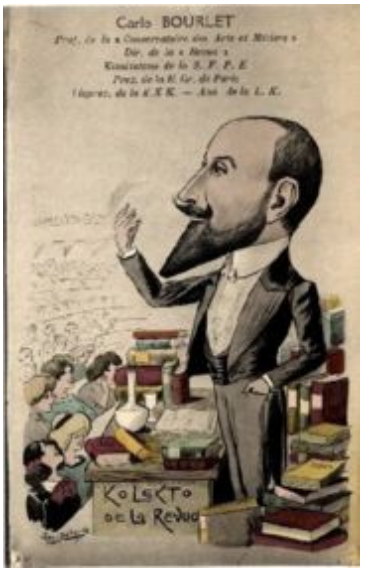
par Franca

Prix 50 cent.

VARSOVIE.

En vente chez Gebethner et Wolff.

1887.





18. 1905. L'ANNÉE DU PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL.

La première information de 1905 est datée du 1er janvier : LE JOURNAL DE TOURNON annonce un nouveau cours de BOUCHET. Ce serait banal si cette Information n'était pas un texte bilingue, 20 lignes en français et autant en espéranto. Le même texte sera affiché. Le public aura déjà une idée de la langue.

À Valence un nouveau cours est ouvert après une conférence devant 800 personnes. Le préfet **VERNE** est venu présider. Le Dr ROMAIN fil l'historique de la langue, rappela les premiers cours, puis DELFOUR, le principal du Collège, exposa le langue.

Ce fut CADENAT qui enseigna dans deux cours, avec 30 élèves au Foyer du Théâtre et 80 à l' Association Polytechnique. Plus tard, le 7 avril, DELFOUR fit une nouvelle conférence avec audition phonographique de chants et discours en espéranto,

À Voiron (Isère) le 22 octobre 1805 la création du groupe est semble-t-il l'événement le plus important dans le département. Le président est **SOMMIER**, instituteur, assisté d'un professeur, **FOURY** et de **TROUILLOUD** qui est tourneur. Un des membres du groupe est **PERROT-BERTIN**. Il précise dans l' Annuaire qu'il est fabricant d'une boisson hygiénique l' Antésite".

En Savoie, si rien de notable n'est relevé au chef-lieu, nous sommes informés, à la fin de l'année, de la création d'un groupe à Aix-les Bains. LE PROGRÈS D'AIX LES BAINS, 18-25 novembre : *"**GROUPE ESPERANTISTE"***
*"Mardi soir à 8 h. une réunion en vue de la formation d'un groupe à Aix a eu lieu dans une des salles de la Mairie. Malgré le mauvais temps un assez grand nombre de personnes des deux sexes y assistaient. M. le D^r **COU** qui a pris l'initiative de la formation... cette langue aurait de réels avantages pour notre belle station si fréquentée par la colonie étrangère..."*

Nous trouvons le 30 décembre dans le même journal la composition du bureau : **MOTTET**, le maire, est président d'honneur. Le président est **CHARBIN** directeur de l'école de garçons, assisté de **GAUDIN**, directeur du Grand-Hôtel. **COZE** est secrétaire avec **SIMONO** instituteur. Le Dr **MARTY** est trésorier et l'instituteur **BERNARD** bibliothécaire. Deux assesseurs Mme **CESSENS** professeur de langues et **LEDER**, de l'Hôtel de l' Europe. Puis le journal ajoute : *"Dans une ville cosmopolite comme Aix les Bains tout le monde comprendra*

l'importance de l'étude de cette langue auxiliaire dont la diffusion est si rapide actuellement dans le monde entier, aussi nous engageons tous ceux qui ont souci de la prospérité d' Aix à venir grossir nos rangs".

LE COURRIER DE L'AIN renseigne sur l'activité espérantiste à Bourg. On sait ainsi que le groupe a été constitué le 24 janvier. Il y a un compte-rendu le 31 : *"une trentaine de personnes parmi lesquelles nous avons eu le plaisir de remarquer plusieurs dames."* **GOÉLAND**, du Conseil de Préfecture est président, assisté de l'architecte **POCHON,** ÉVROT est le secrétaire. Le trésorier est **CORSAINT**, propriétaire *de* l'Hôtel Terminus, où s'est tenue la réunion et où le groupe se réunira. Parmi les membres i1 y a le maire de Bourg, **OISEAU**.

Le dimanche 4 févier, **ÉVROT**, censeur du Lycée, fait une conférence, dans un autre établissement, l'École Carriat, sous les auspices de la Société des Naturalistes. Il y aurait eu 500 auditeurs : *" M. ÉVROT.après avoir donné de curieux détails biographiques sur le dr. ZAMENHOF, a expliqué la grammaire de cette langue, grammaire si simple et si courte..."* Réflexion qui n'empêche pas de remercier : *" de jeunes artistes*qui ont accepté la tâche de tempérer par leur charme l'austérité l'un sujet un peu grammatical" . Un cours commencera dans-10 Jours à Carriat.

Le dimanche 19 mars, **LE COURRIER** DE L'AIN reproduit un long dialogue extrait d'une revue pédagogique, LE MAITRE PRATIQUE où deux amis discutent. L'un, qui est espérantiste convaincra l' autre, de le devenir.

A la fin de l'année scolaire les élèves de l'Ecole Carriat exposent leurs travaux. Ceux du cours d'espéranto exposeront une carte de l'Europe espérantiste, des cartes postales, des lettres des revues, même en Braille. Un nouveau cours commencera le 7 novembre. *"le professeur aura recours presque exclusivement à la méthode directe et fera de l'espéranto parlé l'objet essentiel de son enseignement".*

Une belle revue illustrée, ***TRA LA MONDO***, parait dans les derniers mois de 1905. ÉVROT publie dans les numéros 2 et 3 deux longs articles avec photographies sur l' Église de Brou, chef d' œuvre du gothique flamboyant qui se trouve à Bourg.

En dehors de Bourg nous relevons l'ouverture d'un cours à Bellegarde après une conférence du Dr **JUILLARD**, de Châtillon de Mlchaille. cours qui sera assuré par un Genevois, Th. **RENARD**, chimiste qui a une usine à Arlod, village voisin de Bellegarde.

Dans la Loire, il faut noter l'activité espérantiste qui se développe à

Roanne. Les hebdomadaires de la ville acceptent les communiqués. Par exemple, L'AVANT GARDE DE ROANNE qui signale le dimanche 2 avril, qu'un groupe a été formé : *"groupe affilié à la Société française pour la propagation de l'espéranto et ayant pour but exclusif l'étude et la pratique de la langue internationale, rien ne lui est étranger. ainsi que le prouvent les nombreux documents reçus de toutes les parties du monde par M.* ***LAYES****, professeur d'enseignement commercial et M.* ***ROSSAIS,*** *professeur au Lycée qui ont pris l'initiative de la formation du groupe"*. À la présidence **FORTIER-BEAULIEU** qui est tanneur assisté par un archéologue Joseph **DECHELETTE** et **HOUSSAIS**. Le secrétaire **Johannés GRENIER** est agent d'assurances, le trésorier est un autre tanneur Léon **DESBENOIT**, et **LAYES** est bibliothécaire.

Au début de 1905 paraît à Lyon un nouveau quotidien LA DEPÊCHE DE LYON. Le 17 janvier l'article de tête a pour titre **POUR DÉMOLIR BABEL.** On y fait l'éloge de l'espéranto. C'est certainement un texte de la rédaction parisienne, car il donne un extrait d'un cours qui a lieu au Lycée Condorcet.

Événement notable, le 22 janvier, a lieu le tirage de la loterie en faveur des aveugles. Mais pour les "vrais" Lyonnais, il y aura un autre jour mémorable. Le jeudi 2 février, au siège de l'Amicale, on joue Guignol ! Deux petits scénarios dues à **POUCHOT, CROISIER, AVRIL .**

" ***L'esperanto au Gourguillon***" (Gourguillon est le nom d'une rue bien en pente de la vieille ville), et " ***La malfeliĉetoj de Ginjolo***" (les petits malheurs de Guignol).



Le 10 mai, deux autres pièces des mêmes auteurs: "***Guignol professeur d'espéranto***" et "***La Ţlosilo perdita***" (la clef perdue). Dans "la malfelichetoj", Guignol est expulsé du logement qu'il ne peut payer. Heureusement il sauve de la noyade la fille de l'huissier chargé de l'expulser, celui-ci assurera désormais le logement de Guignol. Dans "la ŝlosllo", autre malheur, Guignol fait du tapage nocturne et est arrosé par le contenu d'un vase de nuit. Nous reproduisons la couverture du "Guignol professeur" et l'en tête de la réédition de "La ŝlosilo", dans LES FEUILLETS ENCYCLOPÉDIQUES de Louis **PERRET**.



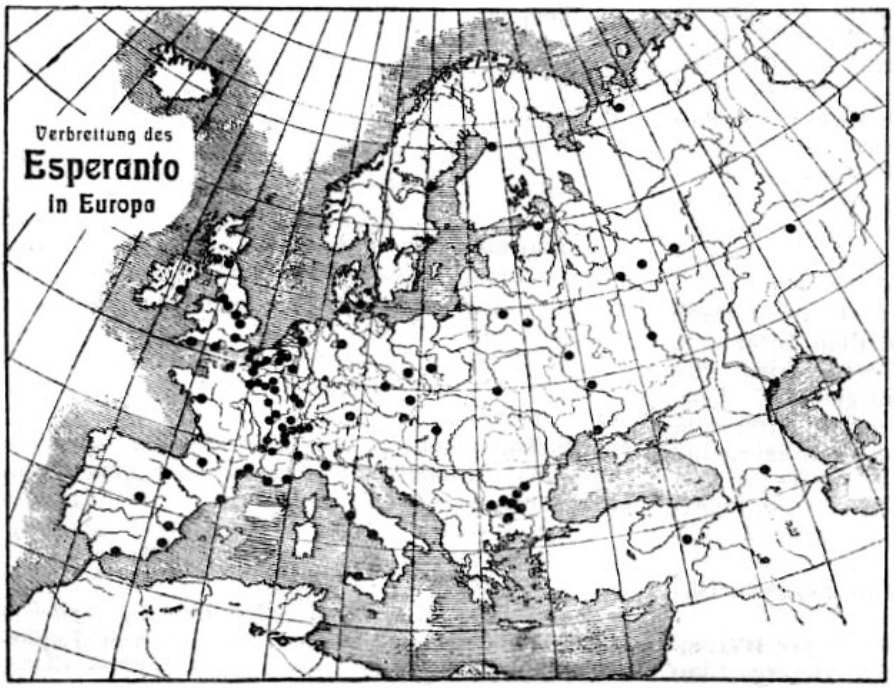
Si nous voulons nous en tenir à un ton plus austère, signalons qu'entre ces deux guignoleries, OFFRET préside, le 4 février, devant les Anciens Élèves de l' École de Commerce, une conférence de **BRACHET** : "*La question de langue internationale*". Le Compte-rendu du LYON RÉPUBLICAIN rappellera l'enquête faite par les Lyonnais et dira aussi:."*... Le plus grand obstacle qui se présente à la diffusion de l'espéranto est le souvenir du Volapük. S'il échoua misérablement, c'est que les Volapükistes ne purent jamais le parler correctement..."*

Vient ensuite l'annonce du futur Congrès de Boulogne, et l'on précise que 300 Anglais sont inscrits. Le 18 mai, OFFRET écrit dans le LYON RÉPUBLICAIN un long article à propos de ce congrès où on attend 172 délégations venues de 30 pays. Au même moment, on met en vente dans les kiosques à journaux un PETIT MANUEL qui se vendra si rapidement qu'il faudra vite réapprovisionner.

D'après les compte-rendus que nous avons pu lire il semble qu'à Boulogne les Lyonnais présents étaient Mme **SARPY**, MM. **DOR, OFFRET**, **COHENOY** et **BRACHET**. Ce dernier signera un compte-rendu dans LE SALUT PUBLIC. Il y aura des compte-rendus anonymes dans LE LYON RÉPUBLICAIN, du vendredi 6 au dimanche 11 août.

Nos Lyonnais participeront aux séances récréatives puisque DOR sera au piano. accompagnant OFFRET, chantant une mélodie de Schuman, texte en espéranto de **TOUCHEBEUF**. Du département du Rhône, il y avait

également**CHERBLANC**, de Tarare.



Venu de Bourg, Joseph **ÉVROT** était également présent à Boulogne. I1 en rendra compte lors d'une conférence et LE COURRIER DE L'AIN, le 22 décembre rapportera longuement *: ...La conférence...n'a pas seulement intéressé l'auditoire. elle l'a complètement gagné à la Langue Internationale si heureusement conçue par le dr. ZAMENHOF. Il a suffit au sympathique censeur du Lycée de montrer ce que furent les premières grandes assises de l'espéranto pour obtenir ce gros résultat. Assurément les adeptes de cette langue nouvelle ne sont que quelques dizaines dans notre ville mais du moment qu'ils ont encore foi dans son avenir leur nombre ne pourra que s'accroître. Il ne saurait d'ailleurs en être autrement avec un professeur aussi convaincu et aussi dévoué que M. ÉVROT".*

Nous n'avons pas relevé d'autres participants de notre région au Congrès de Boulogne, en particulier venant de Saône et Loire. Pourtant le mouvement se développe bien dans ce département où l'édition locale du PROGRÈS DE LYON rend compte le 4 mars d'une réunion à MÂCON, est venu l'infatigable **BORD**, de Beaune. Il en résulte un groupe de 70 personnes dont le clerc de notaire **HUOT**, qui habite St Laurent, localité satellite de Mâcon, mais dans l' Ain.

Le 4 avril. le même quotidien signale à Louhans que **MAUBLANC** a rappelé l'action de CHAVET, JAILLET, DANNEMULLER et SIXDENIER. Le 8 novembre nous connaîtrons les noms du bureau de Mâcon : **COLLOT**, **LISAJOUX**, **CALEZA**, **PRUNOT**, **FAYE, BOYER** et l'existence de deux cours, un élémentaire, un supérieur. Au mois de mai, L'ESPÉRANTISTE a mentionné un article de Marie **HUGONNOT** dans sa revue L'INTERMÉDIAIRE DES INSTITUTRICES LIBRES. Nous n'avons pas pu nous le procurer.

Revenons à Lyon. Après les vacances l'activité est encore plus étendue. Il y aura plusieurs réunions pour rappeler le Congrès de Boulogne, des cours dans de nouveaux endroits, comme l' École Technique de Jeunes Filles. De même au siège d'une société d'éducation populaire, "La Raison" rue Barabant, cours par Charles **REGEL**, professeur-adjoint au Lycée.

La Conférence d'ouverture de ce cours est ainsi annoncée : *"... avec projections auditions phonographiques, présentation d'un espérantiste russe. Les sociétés qui à l'exemple de 'La Raison' auraient l'intention d'organiser dans leurs locaux des cours publics sont priées d'envoyer un délégué à cette réunion".*

Le 26 décembre sous le titre LE COMMERCE ET LE BOTTIN ESPÉRANTISTE un long article du LYON REPUBLICAIN rappelle que l'inscription est gratuite dans le TUTMONDA JARLIBRO et que le Groupe assure la correspondance.

Encore à l'actif des Lyonnais, une conférence de DOR à Dijon et un cours de ZABILON D'HER dans L'OISE STÉNOGRAPHIQUE. Signalons aussi qu' Henri **SOULIER**, ancien professeur de médecine publie dans le "bulletin" du **LYON MEDICAL** un article de 6 pages : *"DEUX CONTRIBUTIONS À LA LEPRE"*. Il s'agit d'une brève étude sur la traduction par un anonyme du LÉPREUX DE LA CITÉ D'AOSTE de Xavier de **MAISTRE** et d'une analyse beaucoup plus longue d'un roman du Polonais **SIEROSEVSKI**, traduit en espéranto par **KABE**, LA FUNDO DE LA MISERO.





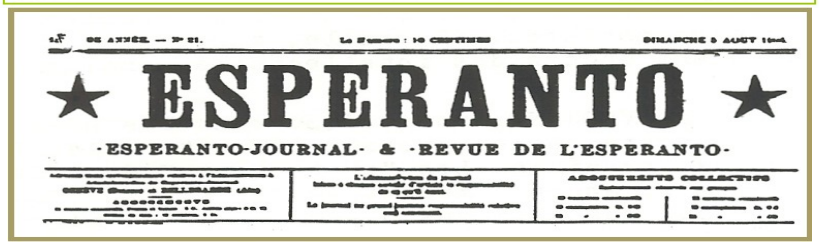
congrès international à Boulogne sur Mer en 1905.




ESPERANTO

ESPERANTO-JOURNAL — REVUE DE L'ESPERANTO

LA ALGERIA STELO


ESPERANTO

·ESPERANTO-JOURNAL· & ·REVUE DE L'ESPERANTO·

19. ESSAYONS DE RELATIVISER LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES.

Il ne faut peut-être pas trop demander aux chiffres mais il nous est possible de comparer les Annuaires de 1905 et 1906. Les chiffres indiqués sont ceux connue en décembre 1904 et 1905.. Et nous savons bien que tout le monde n'est pas inscrit. Parfois simplement pour ne pas être importuné par des collectionneurs !

Le nombre total des inscrits de la région étudiée passe ainsi de 1243 à 1500 et le nombre des localités de 109 à 121.

C'est surtout à Bourg que nous remarquons un accroissement important, pour ne pas dire plus, de 4 à 1041[19] . En proportion, passer à Lyon de 489 à 583, ou à Villeurbanne de 28 *à* 52, c'est plus modeste. À Villeurbanne, on note le début d'un groupe dans le quartier des "Charpennes" avec 25 membres. Oullins passe de 43 à 57. Gain modeste à Châlon. de 73 à 75. Bonne progression à Roanne, de 5 à 32. Et si Grenoble régresse de 145 à 150. Voiron est créé avec 36 membres et Valence avec 23.

En général, les chiffres sont les mêmes. 10 à Bonneville et la vallée du Giffre, 10 à Oyonnax, 61 à Tain-Tournon, 5 à Aix-les-Bains et 32 à Annecy. Tout cela malgré les cours, comme s'il y avait une barrière infranchissable.

Il y a donc de très nombreuses localités avec un seul adhérent,souvent instituteur, médecin, pharmacien, religieux. Ils peuvent être plus nombreux et ne pas être réunis dans une association„ comme à St Laurent de Chamousset (Rhône), où le notaire, Jules **BOIS**[20] est recensé avec sa femme, sa fille, ses clercs et le directeur de la fromagerie ou encore à Tarare (Rhône où 11 espérantistes attendent avant de le faire, ou au Teil et à Viviers (Ardèche), où ils sont 12, dont 10 travaillent aux cimenteries Lafarge et, parmi eux, celui qui en est peut-être le patron Joseph de **LAFARGE**.

Granda estas la mondo, sed ne refuĝon ne donas. LLZ.

19-Jusqu'à l'arrivée de Joseph ÉVROT, il n'y avait qu'un espérantiste à Bourg, l'abbé **CHAGNY**, professeur au Lycée catholique. Dans le climat de l'époque, ces deux espérantistes ont-ils pu avoir des contacts publics sans craindre les foudres de leurs hiérarchies respectives ?

20-Le notaire Jules **BOIS** fait de la publicité dans le ***JARLIBRO***, il vend ou loue une serrure anti-vol. Autre publicité, celle du pharmacien Jules **BATY**, dans. le même JARLIBRO tandis que H. **CABIAS** annonce ses tuiles dans ***ESPERANTO***, en août 1906. **BATY** et CABIAS ne figurent pas dans la liste des adhérents recensés, ce ne sont que de simples annonceurs, semble-t-il.

20. BIZARRE, VOUS AVEZ DIT BIZARRE ?

TENTATIVE DE JUMELAGE ENTRE LYON & DES VILLES ANGLAISES.
UN CURIEUX NUMÈRO DE LA REVUE ESPÉRANTO.
LES LYONNAIS AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE GENÈVE 1906.
BONNE ACTIVITÉ DANS PRESQUE TOUTE LA RÉGION.

Une réunion a lieu le dimanche 4 mars 1906, à Lyon, au Palais Saint-Pierre. Elle a été largement annoncée dans LE LYON RÉPUBLICAIN. Cette réunion était présidée par de BEAUFRONT. C'est peut-être la seule fois où il est venu à Lyon. Le conférencier était Emile **COHENDY,** professeur de droit, beau-père de Justin **GODARD**. On rappela le Congrès de Boulogne et on annonça celui de Genève. Une partie moins austère était consacrée à un scénario de propagande, due à Th. **CART**, "*Une heure d'espéranto*", et à l'audition de chants en espéranto par Mlle **JANSEN**, une des grandes cantatrices de l'époque. On rappela les cours et on en annonça un nouveau, le douzième de l'année, que **TOUCHEBEUF**, soyeux retraité. allait diriger: il aura 150 élèves.

Quelques jours plus tard, une Institutrice retraitée. Mme **PRIMARD-MICHEL**, parlera devant les membres de l' Union Pédagogique. Un résumé de sa causerie sera publié dans le bulletin de cette société. Peu après, deux autres causeries s'adressant également aux enseignants seront faites par **CROISIER-DERONSIÈRE** et par **ZABILON D'HER.**

En 1906, une tentative de jumelage fut faite entre Lyon et des villes de Grande-Bretagne. Membres de la délégation lyonnaise, deux conseillers municipaux. Justin **GODARD** et Paul **PIC**, ainsi qu'un journaliste du LYON RÉPUBLICAIN eurent l'occasion de saluer les espérantistes de Glasgow et Edimbourg. Les Anglais rendirent peu après la visite aux Lyonnais et envoyèrent 125 délégués venus de Manchester, Salford, Edimbourg, Glasgow et Heidderfield. Il fallut que ce soit le très polyglotte D^r^ **DOR** qui assure les traductions, de l'anglais en français et réciproquement, car aucun espérantiste n'avait été inclus dans la délégation de Grande-Bretagne. Le maire d' Edimhourg assura DOR de son désir d'apprendre l'espéranto. Simple promesse ? ***L'ESPERANTISTE*** de juillet publiera la longue lettre emportée par les Lyonnais et réponse qu'ils en ramenèrent. DOR, **QUINSON** et **OFFRET** signèrent la lettre en compagnie de **LÉPINE** dont c'est peut-être le dernier geste espérantiste.





Le samedi 9 juin, **LÉPINE** abandonna le présidence devenant président honoraire. DOR va maintenant présider le Groupe, assisté de COHENDY et QUINSON. Le secrétaire est toujours OFFRET avec **SEGEL** comme adjoint. Avec eux, **BLUM,** professeur au Lycée, Paul de **LAPRADE**, avocat et homme de lettres.

GARIN, **GENSOUL**, **SOULIER,** Mmes **SARPY** et **ZABILON D'HER**.

Un communiqué relevé dans LE LYON RÉPUBLICAIN du 19 juillet informe que le journal ESPERANTO est en vente dans les kiosques Hachette et dans les gares. Quel et ce journal ***ESPERANTO*** ? Nous savons que sous ce nom une revue fut fondée en 1905 par Paul **BERTHELOT**, de Céret (Pyrénées Orientales) et que la maladie l'arrêtant il ne pu en faire paraître que quelques numéros et céda son titre à Hector **HODLER**, de Genève, lequel ne pu rien faire paraître avant 1907. Le hasard de nos recherches aux "Archives départementales du Rhône" nous fit découvrir le n° 30 (2ème série) d'un ***ESPERANTO***, entièrement rédigé en français et imprimé à Lyon, sous la responsabilité d' **Harold TARRY**, de Collonges-au-Mont d'Or (Rhône), peut-être bien par ailleurs astronome à l' Observatoire de Saint-Genis-Laval (Rhône). Ce numéro contient une lettre d' HODLER ordonnant à TARRY de cesser sa publication. **TARRY** aurait eu de BERTHELOT un simple pouvoir intérimaire et l'aurait outrepassé, en publiant, ainsi qu' HODLER le lui reproche, les numéros 28, 28 bis, 29 et 30.[21]





A ce chapitre, joignons une information concernant-Tarare. L'ESPÉRANTISTE signale, en janvier 1906, que le Bulletin de la Société des

21-Cet **ESPERANTO** est par ailleurs inconnu. Cette revue ne figura pas dans le Catalogue collectif des Périodiques de le Bibliothèque Nationale, ni dans le fascicule "Rhône" des périodiques édité par ce même organisme. Le périodique suisse, **MONATA CIRKULERO DE KULTURA CENTRO ESPERANTISTA**, (130, septembre 1981, a fait largement écho à cet épisode de la vie espérantiste lyonnalse. L'information a été reprise par Ivo **LAPENNA** dans le chronique "*esploro kaj dokumentado*" de le revue **HORIZONTO** , n°1 de 1982. publiée au Danemark.
L'ESPERANTO "lyonnais" a en 3ème sous-titre **LA ALGERIA STELO**. TARRY a antérieurement été à l' Observatoire de Bouzaréa (Algérie), mais les numéros de sa publication lyonnaise, ne s'accordent pas plus à la revue algérienne, m'a-t-on appris à UEA, qu'ils ne s'accordent avec **ESPERANTO de BERTHELOT**. Quant à TARRY, il s'empressa de rejoindre le mouvement idiste dès sa naissance. Comma le fit Léon **BOLLAK**, l'inventeur de le "langue bleue".

Sciences Naturelles de Tarare a reproduit un discours de **CHERBLANC** qui était son délégué à Boulogne. Il ne nous a pas été possible de retrouver ce document.

Le 2ème Congrès se tint, comme prévu à Genève, et la presse lyonnaise en rend compte du 29 août au 1er septembre. On cite les Lyonnais participants: Mmes **MACARY**, **DIZIER**, **MICHEL**, **BLANC**, **SARPY**, **ZABILON D'HER**, MM. DOR, **BEGEL**, **SOULIER**, **DRUDIN**, **BROCHET**, VINCENT, **GAUCHON**, **TOUCHEBEUF**, **ACHARD**, **REYNIER**, **THIBAUD**. A ce congrès DOR parla de Vevey, sa ville natale, et se fit le guide des Lyonnais désireux de la visiter. ZABILON D'HER déclama une poésie écrite par elle: *"Sub la faldoj de nia standardo"* (Sous les plis de notre drapeau). Elle redira son texte, le dimanche 30 septembre, à la fête de l' Amicale. Plus tard, Jeanne **GUIVY**, de Tours, mettra ce texte en musique (voir page suivante).

La rentrée scolaire amène des communiqués de deux nouvelles sociétés, en plus des communiqués des anciennes. D'abord du Cercle, fondé le 6 novembre et qui précise que son professeur, Mme SARPY est professeur breveté. Le 22 novembre les "ouvriers" se signalent par un communiqué: ***GRUPO DE ESPERATISTAJ LABORISTOJ*** *: "Appel aux camarades acceptant la libre discussion à venir se réunir vendredi 23 à 8h30, Comptoir des Amis, chemin St Antoine. Il sera traité de l'Internacia Socia Revuo".*

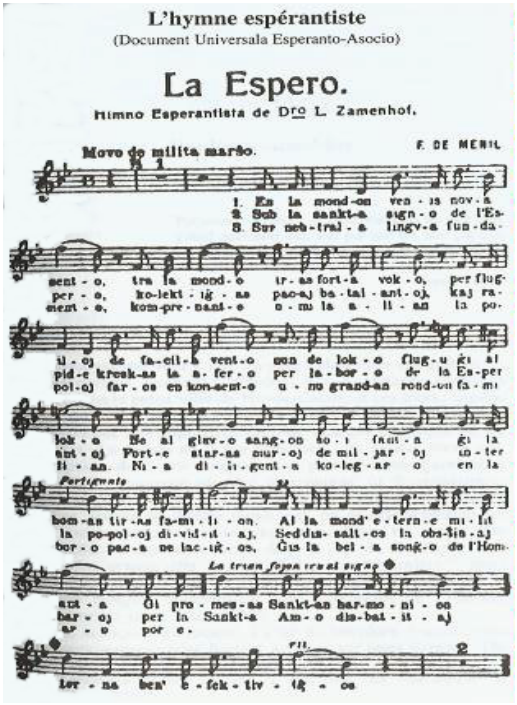
Ce communiqué laisse à penser qu'il y a un courent **"dogmatiqué"** opposé à un courant "**démocratique**" parmi les lecteurs de la première revue "ouvrière" espérantiste. C'est encore un communiqué de ce groupe qui termine l'année en invitant, au même endroit, à participer au réveillon, "noktomanĝo", le 24 décembre à 11 heures.

Dans l' Isère, Vienne commence à s'intéresser à l'espéranto, fin 1905, début 1906. ***L'ESPERANTISTE*** de janvier indique l'adhésion de Fred **LHUILLER**, constructeur de machines pour papeteries. Adhésion qui doit étre de fin 1905, car elle figure dans l' Annuaire de 1906. Elle a peut-être été précédée par celle du notaire Jules **PETREQUIN**, dont le nom ne se trouve que dans l' Annuaire. En avril, c'est le nom du capitaine **BROUSSOLE** qui figure dans L'ESPÉRANTISTE.

Les cours habituels continuent à Voiron et Grenoble. Au Congrès de Genève, Voiron enverra **FOURNY** et **SOMMIER**, tandis que. de Grenoble viendront SENTIS, Mmes **MICHEL** et **GIRAUD**.

Si l'on s'en tenait à L'ESPÉRANTISTE, guide souvent très efficace et irremplaçable, nous pourrions penser qu'il ne se passe rien dans la Drome. C'est

peut-être vrai en ce qui concerne Tain-Tournon, car nous n'avons rien relevé dans le JOURNAL DE TOURNON. Par contre LE JOURNAL DE VALENCE donne des informations intéressantes. Le dimanche 17 juin, une demi-colonne rappelle ce que fut le premier congrès et annonce le Second. Le samedi 13 octobre, un communiqué de l' Association Polytechnique annonce un cours que va professer **CADENAT.**


L'hymne espérantiste
(Document Universala Esperanto-Asocio)

La Espero.

Himno Esperantista de Dro L. Zamenhof.

Movo de milita marŝo.

F. DE MENIL



LE JOURNAL DE VALENCE, dimanche 2 décembre : *" Des cours de conversation, en espéranto spécialement recommandés aux membres de la Société des Dames Françaises, aux officiers et sous-officiers de la garnison, et en général à toutes les personnes s'intéressant à la langue internationale...Toute personne qui désirera assister à ce cours devra se munir d'une carte délivrée par le professeur* ***DELFOUR****...cotisation de 2 fr. droit abaissé à 1 F pour les militaires"*.

Ce comuniqué sera repris le mercredi 5 décembre, précédé par une demi colonne où DELFOUR rappelle ce qu'est l'espéranto. Le lendemain, sous le titre **ESPÉRANTO ET CROIX-ROUGE**, on reproduit un article de L'ÉCHO RÉPUBLICAIN, de Château-Thierry, écrit L. **BORSON,** pharmacien de première classe dons cette ville.

Le samedi 8 décembre, il est dit que le cours a commencé avec une trentaine de personnes, l'élément féminin largement représenté, puis le samedi 15, il est question d'un auditoire de soixante personnes.*"... Le public valentinois secouerait-il son apathie et se déciderait-il à se distraire de son farniente quelques instants pour l'étude de la langue auxiliaire ?...les gens timorés, les rétrogrades, ceux qui retardent d'un siècle, feraient bien de méditer cette maxime des espérantistes : Progresado estas vivo, restado estas morte".*

La chronique de Romans dans le JOURNAL DE VALENCE, le samedi 15 décembre, signale la formation d'une Association Polytechnique, où on envisage des cours d'espéranto. En réalité il n'y aura rien.

Dans la Loire, 3 nouveaux adhérents à St Julien en Jarret dont l'un Joseph **BONNET** sera au Congrès de Genève. Avant les vacances un groupe est formé à St Chamond. Le président Antoine **CHABROL**, sera aussi à Genève avec Clotilde **GRANGE,** Louise et Marie **RAFFART**, de même les Stéphanois **GARERA**, **MARCLET,** les époux **BONNET**-**BENOIT**, et de Roanne, **GRENIER**, les époux **FORTIER-BEAULIEU**, et de la Ricamarie, **CHAPUIS**.

Dans ***ESPERANTO*** du 16 septembre, on lit que le groupe de St Chamond a écrit à Aristide **BRIANT**, député de la circonscription et ministre de l' Instruction Publique, pour attirer son attention sur le projet de loi déposé par **CORNET** député de l'Yonne et espérantiste. Le directeur de l'enseignement secondaire répond à son ministre : *"Je suivrai avec l'intérêt qu'elle* comporte, *lorsqu'elle viendra devant la Chambre des Réputés, la discussion* du *projet de résolution...tendant à introduire l'étude de "la langue espéranto dans les programmes de l'enseignement public."* Combien de "projets de résolution" seront déposés à la Chambre pour être transmis à une Commission d'où ils ne sortiront jamais. Ils seront simplement publiés au JOURNAL OFFICIEL et cela suffira pour plaire aux électeurs ! Le projet de CORNET ne sera pas le dernier !

Il est peut-être amusant de relever un écho sur St Etienne, lu dans L'ESPÉRANTISTE d'avril: " *Il y a déjà longtemps que les membres du groupe* commencèrent *à converser en espéranto. Les garçons (de la Taverne Alsacienne où* siège *le groupe)* intrigués *nous demandèrent des manuels.* Quelques *semaines aprés nous fûmes bien étonnés de les entendre parler espéranto, avec l'accent tonique toujours parfaitement* réussi".

Le dimanche 18 novembre, dans L'AVANT GARDE DE ROANNE, Louis **BOUSQUET** réfute les propos d'un instituteur qui, contre l'espéranto a dit : *"cette langue est bonne pour les bourgeois, elle a été créée pour les aristocrates et*

non pour nous. "

Une semaine plus tard, L'AVANT GARDE annonce une conférence sur l'espéranto par Benolt **BEAU**, alors jeune professeur de philosophie au lycée de Roanne. Cette conférence est la première manifestation connue de l'activité espérantiste de cet éminent universitaire et elles seront nombreuses durant toute sa vie.

Compte-rendu publié le 9 décembre : *"...le but poursuivi n'est pas, ne saurait être, de déprécier les langues nationales qui doivent conserver leur originalité, leur caractère propre, comme expression de l'esprit, des habitudes. des sentiments, des aspirations et qui ont constitué, se développant à travers les siècles, ce qu'on peut appeler l' Âme de chaque nation. Il est plutôt de permettre aux hommes de nationalités différentes, non seulement de se comprendre pour ce qui se rapporte aux intérêts particuliers, commerciaux ou industriels. et aux ntérêts communs, mais encore à rendre intelligible à tous ce qu'il y e d'essentiel. d'original. d'excellent dans les oeuvres des peuples divers".*

La Saône et Loire est bien présente dans le mouvement espérantiste. Et la première Information que nous trouvons dans la "locale" du PROGRÈS DE LYON, le 12 janvier, indique la venue de BORD au Creusot. Il fera une conférence dans la salle des fêtes mise à sa disposition par les Usines Schneider. De **BORD**, le communiqué dit qu'il a déjà "espéranté" Châlon et Mâcon. Le groupe a des rencontres avec des espérantistes du département, de la Côte d'Or, du Jura, à Nolay, Verdun sur le Doubs. Elles sont l'occasion d'une collecte pour le bureau de bienfaisance de ces localités. BORD reviendra au Creusot en novembre.

À Mâcon et à Châlon, les cours continuent. Au Lycée Lamartine (Mâcon) c'est le censeur **JUVANON** qui fait un cours à des lycéens, dont 8 réussiront l'"Atesto pri Lernado" : Félix **DUTHEAU**, Maurice **CHAMBARD**, Maurice **DAMON**, Georges **DESBOIS**, Amédée **GUILLEMAND**, Claude **LARGE**, Marcel **PROTAT,** Charles **VINANT**. Quand les cours reprendront à Châlon, il faudra changer de lieu à cause de l'affluence.

De l'Ain, il semble que seul le Dr **JUILLARD** participera au Congrès de Genève. C'est pourtant un département actif. Il y eut une fête à Bourg le 4 avril où 350 personnes sont présentes. Il y a le maire, ce qui est normal, il est adhérent, mais aussi l' Inspecteur d' Académie et le Directeur des Contributions.

LE COURRIER DE L'AIN, du mercredi suivant, consacre toute une colonne à cette fête: *".. La partie purement espérantiste était représentée par* ***La Muŝoj***

(Les Mouches), historiette dite par M. ÉVROT et que l'auditoire, même non espérantiste, a parfaitement comprise, si l'on en juge par ses rires! Par une petite comédie. en français, dans laquelle ***Guignol*** *donne à son ami* ***Gnafron*** *une désopilante leçon sur la langue internationale, par une scène de* ***L' AVARE****. traduite en espéranto et fort bien jouée par deux jeunes lycéens, MM. É****COCHARD*** *et* ***ÉVROT****". La* réunion se termina par des projections représentant les principaux épisodes du Congrès de Boulogne.

Au cours d'une réunion, le 9 octobre, on parlera d'une excursion en commun avec Lyon, Beaune, Mâcon, Le Creusot, Givors...et aussi de la création d'un "office" et d'un "consulat".

En décembre, à Oyonnax, **L'ÉCLAIREUR SOCIALISTE** publiera un article de Vincent **RICHARD**, sur l'importance de l'espéranto.

Une anecdote macabre a le département de l'Ain comme décor. A Seyssel on retire du Rhône, un espérantiste anglais, **LLYOD**, qui au cours d'une promenade s'est aventuré imprudemment au confluent du Rhône et de l' Arve, à Genève. Triste fin de Congrès pour lui.

En Haute-Savoie seul Annecy a des cours faits par **RAGOT**, proviseur du Lycée et **BOUCON**. Ce dernier ira à Genève avec Claudius **BOUCHET**, Mme Antony **SIMOND** et Achille **DUMOND**, de Bonneville, ainsi que **MARTEAUX** de Samoëns et Roger **GEORGES**, de Reigner.

En Savoie, rien à signaler, si ce n'est que Aix les Sains, le membre le plus actif est certainement le Dr **COZE** qui à ses fonctions d'enseignant ajoute celle de "consul".



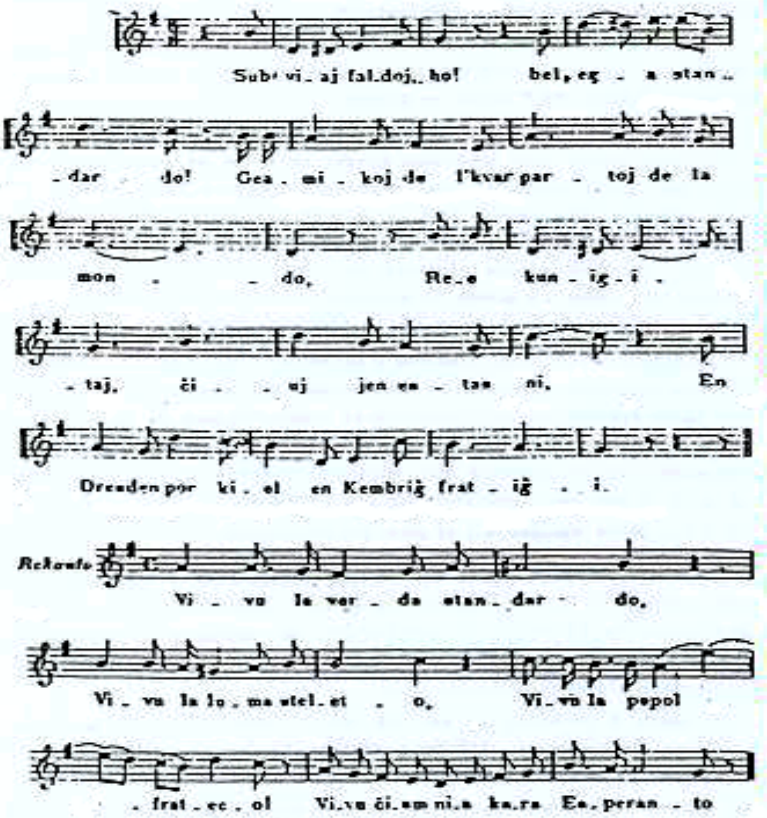
Dès 1906, l'espéranto se développe en Chine et au Japon, dans un climat révolutionnaire, qui lui sera préjudiciable.

Al la malfavoruloj de la naturo!
Al la plej malfeliĉaj plej da amol

Sub la faldoj de nia standardo

Poezio de
E. ZABILON D'HER

Muziko de
JOSÉE GUIVY


Sub vi_aj fal_doj, ho! bel, eg - a stan_
_dar do! Gea_mi_koj de l'kvar par - toj de la
mon - - do, Re_e kun_ig_i_
_taj, či - - uj jen en - tas ni, En
Dresden por ki_el en Kembriĝ frat - iĝ - i.
Rekanto
Vi - vu la ver - da stan_dar - do,
Vi_vu la lu_ma stel_et - o, Vi_vu la popol
_frat_ec_ol Vi_vu či_am ni_a ka_ra Es_peran - to

Geamikoj karaj, kune man' en mano,
Sub la lumo brila de la verda stelo,
Ni ĉiuj antaŭen marŝos ĉiam kore.
La radiostelon lumegan sekvante! (Rekanto)

Geamikoj karaj, kune man' en mano,
Sub la lumo brila de la verda stelo,
Ni ĉiuj antaŭen marŝos ĉiam kore.
La radiestelon lumeran sekvante[22] !
Rikantaĵo !
Ni forgesa niajn penojn kaj ĉagrenojn
Aŭdante 1a dolĉajn kaj arnatajn voĉojn
De la karaj mastroj tre respektegataj
Sub la multaj faldoj de l' standardoj verdaj
(Rekanto)
De la bela luma steleto gvidataj
Iradas amase multaj esperantaj
Kiel ekvidante la patrojan flagon
Niai fratoj sentas, ĝojegan tremeton!
(Rekanto)
Sub la multaj faldoj de l' bela standardo
Gvidataj de nia tre amata stelo
Ĉiuj, la donitan eksemplon ni sekvos ;
Ni gefratoj iĝis, gefratoj ni restos.
(Rekanto)
Malgranda sed brila ho' kara stelo
Ci alkondukos nin a1 la fina venko
Zamenhofa lingvo de ĉiuj amata
Dank al ĝi ni estas en la vojo bona
(Rekanto)
Sols la multaj faldoj de l' verda, standardo
Vastiĝas la granda amata patrujo
De la fratiĝinta tuta homarego
Ni do, hore kantu per laŭtega voĉo
(Rekanto)

22-Le 4ème vers de la poésie de ZABILON D'HER fait allusion aux Congrès Internationaux de Dresde et de Cambridge. Dans la version originale, l'auteur citait les deux premiers congrès, Boulogne et Genève, avant que Josée **GUIVRY** n'écrivit la musique. Par la suite, a-t-on chanté cette poésie en changeant le nom de villes recevant les congrès ? Nous l'ignorons.

21. 1907. PREMIÉRE REVUE ESPÉRANTISTE À LYON.

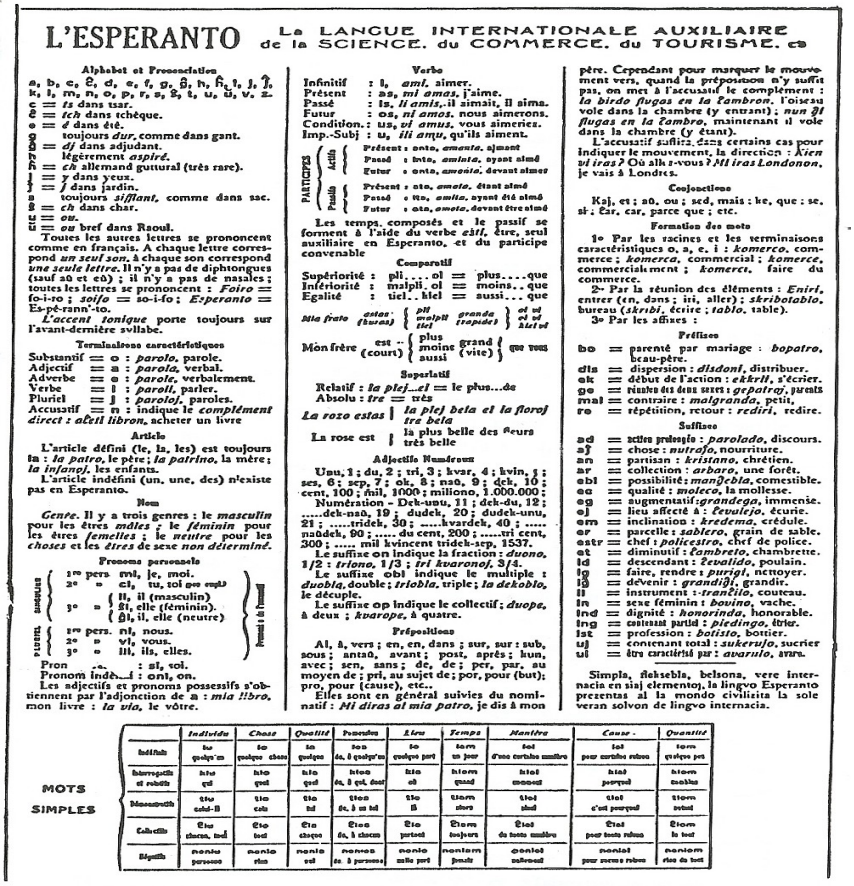
L'AMICALE ÉDITE ET DISTRIBUE LARGEMENT UN FEUILLET DE PROPAGANDE.
LE GROUPE DE BOURG FÊTE AVEC ÉCLAT LES VINGT ANS DE L'ESPÉRANTO.
AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE DES REMERCIEMENTS PUBLICS À ZABILON D'HER POUR SON DÉVOUEMENT EN FAVEUR DES AVEUGLES.

En 1907, pour le première fois, une société lyonnaise édite un bulletin, l' Amicale nous offre sa ***REVUETO***. Mais après les numéros de janvier et de février, il faudra attendre 1910 pour la voir reparaître. Nous apprenons que l' Amicale est abonnée à 9 revues:
L'ESPERANTISTE, LINGVO INTERNACIA, INTERNACIA SCIENCA RELUO ESPERO PACIFISTA, AMERIKA ESPERANTISTO, POLA ESPERANTISTO, JAPAMA ESPERANTISTO, RUSLANOR ESPERANTISTO.



Au cours de l'année nous verrons des communiqués réguliers de l'Amicale, du Cercle, du Groupe Ouvrier (*Socia Grupo*). Le Groupe (doyen) ne se manifeste pas avant le 23 octobre. Il annonce un nouveau cours, au Café de l' Univers, place des Jacobins et l'organisation d'examens que préside OFFRET dans les locaux de son laboratoire.

Quatre membres de l' Amicale sont désignés pour être consuls et signalés à ce titre aux sociétés espérantistes du monde entier. Ces consuls dont la création a été préconisée à Genève par Alphonse **CARLES,** de Béziers, étaient les précurseurs des délégués de l' **Universala Esperanto Asocio** qu' Hector **HODLER** va bientôt créer et à la création de laquelle Théophile **ROUSSEAU**, professeur au Lycée de Bourg, allait bientôt prendre une grande part après avoir été à l'origine des *"oficejoj"*, boutiques ou magasins, où on pouvait trouver de la documentation, avoir des contacts et pour les commerçants et industriels non-espérantistes, un bureau de traduction.



L'ESPERANTO — La LANGUE INTERNATIONALE AUXILIAIRE de la SCIENCE, du COMMERCE, du TOURISME, etc

Alphabet et Prononciation

a, b, c, ĉ, d, e, f, g, ĝ, h, ĥ, i, j, ĵ, k, l, m, n, o, p, r, s, ŝ, t, u, ŭ, v, z.

c = *ts* dans tsar.
ĉ = *tch* dans tchèque.
e = *é* dans été.
g = toujours *dur*, comme dans gant.
ĝ = *dj* dans adjudant.
h = légèrement *aspiré*.
ĥ = *ch* allemand guttural (très rare).
j = *y* dans yeux.
ĵ = *j* dans jardin.
s = toujours *sifflant*, comme dans sac.
ŝ = *ch* dans char.
u = *ou*.
ŭ = *ou* bref dans Raoul.

Toutes les autres lettres se prononcent comme en français. A chaque lettre correspond *un seul son*, à chaque son correspond *une seule lettre*. Il n'y a pas de diphtongues (sauf aŭ et eŭ) ; il n'y a pas de nasales ; toutes les lettres se prononcent : *Foiro* = fo-i-ro ; *soifo* = so-i-fo ; *Esperanto* = Es-pé-ran'-to.

L'accent tonique porte toujours sur l'avant-dernière syllabe.

Terminaisons caractéristiques

Substantif = o : *parolo*, parole.
Adjectif = a : *parola*, verbal.
Adverbe = e : *parole*, verbalement.
Verbe = i : *paroli*, parler.
Pluriel = j : *paroloj*, paroles.
Accusatif = n : indique le *complément direct : aĉetu libron*, acheter un livre

Article

L'article défini (le, la, les) est toujours la : *la patro*, le père ; *la patrino*, la mère ; *la infanoj*, les enfants.

L'article indéfini (un, une, des) n'existe pas en Esperanto.

Nom

Genre. Il y a trois genres : le *masculin* pour les êtres *mâles* ; le *féminin* pour les êtres *femelles* ; le *neutre* pour les *choses* et les *êtres* de sexe *non déterminé*.

Pronoms personnels

SINGULIER : 1re pers. mi, je, moi. — 2e = ci, tu, toi (ne sert plus) — 3e = li, il (masculin) ; ŝi, elle (féminin) ; ĝi, il, elle (neutre)
PLURIEL : 1re pers. ni, nous. — 2e = vi, vous. — 3e = ili, ils, elles.
Pronoms de Politesse

Pron. réfl. : si, soi.
Pronom indéfini : oni, on.

Les adjectifs et pronoms possessifs s'obtiennent par l'adjonction de a : *mia libro*, mon livre ; *la via*, le vôtre.

Verbe

Infinitif : i, *ami*, aimer.
Présent : as, *mi amas*, j'aime.
Passé : is, *li amis*, il aimait, il aima.
Futur : os, *ni amos*, nous aimerons.
Condition. : us, *vi amus*, vous aimeriez.
Imp.-Subj : u, *ili amu*, qu'ils aiment.

PARTICIPES Actifs — Présent : ant, *amanta*, aimant ; Passé : int, *aminta*, ayant aimé ; Futur : ont, *amonta*, devant aimer
PARTICIPES Passifs — Présent : at, *amata*, étant aimé ; Passé : it, *amita*, ayant été aimé ; Futur : ot, *amota*, devant être aimé

Les temps composés et le passif se forment à l'aide du verbe *esti*, être, seul auxiliaire en Esperanto, et du participe convenable

Comparatif

Supériorité : pli.... ol = plus.... que
Infériorité : malpli.. ol = moins.. que
Egalité : tiel.. kiel = aussi... que

Mia frato estas (floras) { *pli / malpli / tiel* grande (travailleur) } *ol / ol / kiel*
Mon frère est (court) { plus / moins / aussi } grand (vite) que vous

Superlatif

Relatif : *la plej...el* = le plus...de
Absolu : *tre* = très

La rozo estas | *la plej bela el la floroj* / *tre bela*
La rose est | la plus belle des fleurs / très belle

Adjectifs Numéraux

Unu, 1 ; du, 2 ; tri, 3 ; kvar, 4 ; kvin, 5 ; ses, 6 ; sep, 7 ; ok, 8 ; naŭ, 9 ; dek, 10 ; cent, 100 ; mil, 1000 ; miliono, 1.000.000 ;
Numération - Dek-unu, 11 ; dek-du, 12 ; .....dek-naŭ, 19 ; dudek, 20 ; dudek-unu, 21 ; .....tridek, 30 ; .....kvardek, 40 ; ..... naŭdek, 90 ; ..... du cent, 200 ; .....tri cent, 300 ; ..... mil kvincent tridek-sep, 1537.

Le suffixe on indique la fraction : *duono*, 1/2 ; *triono*, 1/3 ; *tri kvaronoj*, 3/4.

Le suffixe obl indique le multiple : *duobla*, double ; *triobla*, triple ; *la dekoblo*, le décuple.

Le suffixe op indique le collectif ; *duope*, à deux ; *kvarope*, à quatre.

Prépositions

Al, à, vers ; en, en, dans ; sur, sur : sub, sous ; antaŭ, avant ; post, après ; kun, avec ; sen, sans ; de, de ; per, par, au moyen de ; pri, au sujet de ; por, pour (but) ; pro, pour (cause), etc..

Elles sont en général suivies du nominatif : *Mi diras al mia patro*, je dis à mon père. Cependant pour marquer le mouvement vers, quand la préposition n'y suffit pas, on met à l'accusatif le complément : *la birdo flugas en la ĉambron*, l'oiseau vole dans la chambre (y entrant) ; *nun ĝi flugas en la ĉambro*, maintenant il vole dans la chambre (y étant).

L'accusatif suffira dans certains cas pour indiquer le mouvement, la direction : *Kien vi iras ?* Où allez-vous ? *Mi iras Londonon*, je vais à Londres.

Conjonctions

Kaj, et ; aŭ, ou ; sed, mais ; ke, que ; se, si ; ĉar, car, parce que ; etc.

Formation des mots

1° Par les racines et les terminaisons caractéristiques o, a, e, i : *komerco*, commerce ; *komerca*, commercial ; *komerce*, commercialement ; *komerci*, faire du commerce.

2° Par la réunion des éléments : *eniri*, entrer (en, dans ; iri, aller) ; *skribotablo*, bureau (*skribi*, écrire ; *tablo*, table).

3° Par les affixes :

Préfixes

bo = parenté par mariage : *bopatro*, beau-père.
dis = dispersion : *disdoni*, distribuer.
ek = début de l'action : *ekskribi*, s'écrire.
ge = réunion des deux sexes : *gepatroj*, parents
mal = contraire : *malgranda*, petit,
re = répétition, retour : *rediri*, redire.

Suffixes

ad = action prolongée : *parolado*, discours.
aĵ = chose : *nutraĵo*, nourriture.
an = partisan : *kristano*, chrétien.
ar = collection : *arbaro*, une forêt.
ebl = possibilité : *manĝebla*, comestible.
ec = qualité : *moleco*, la mollesse.
eg = augmentatif : *grandega*, immense.
ej = lieu affecté à : *ŝtelisto*, écurie.
em = inclination : *kredema*, crédule.
er = parcelle : *sablero*, grain de sable.
estr = chef : *policestro*, chef de police.
et = diminutif : *ĉambreto*, chambrette.
id = descendant : *ĉevalido*, poulain.
ig = faire, rendre : *purigi*, nettoyer.
iĝ = devenir : *grandiĝi*, grandir.
il = instrument : *tranĉilo*, couteau.
in = sexe féminin : *bovino*, vache.
ind = dignité : *honorinda*, honorable.
ing = contenant partiel : *piedingo*, étrier.
ist = profession : *botisto*, bottier.
uj = contenant total : *sukerujo*, sucrier
ul = être caractérisé par : *avarulo*, avare.

Simpla, fleksebla, belsona, vere internacia en siaj elementoj, la lingvo Esperanto prezentas al la mondo civilizita la sole veran solvon de lingvo internacia.

	Individu	Chose	Qualité	Pronoms	Lieu	Temps	Manière	Cause	Quantité
Indéfini	ke quelqu'un	ke quelque chose	ia quel	iu un, quelqu'un	ie quelque part	iam un jour	iel d'une certaine manière	iel pour certains raisons	iom quelque peu
Interrogatif et relatif	kiu qui	kio quoi	kia quel	kiu qui, lequel, dont	kie où	kiam quand	kiel comment	kial pourquoi	kiom combien
Démonstratif	tiu celui-là	tio cela	tia tel	tiu lui, celui-là	tie là	tiam alors	tiel ainsi	tial c'est pourquoi	tiom autant
Collectif	ĉiu chacun, tout	ĉio tout	ĉia chaque	ĉiu chacun, tout le monde	ĉie partout	ĉiam toujours	ĉiel de toute manière	ĉial pour toute raison	ĉiom le tout
Négatif	neniu personne	nenio rien	nenia nul	neniu aucun, à personne	nenie nulle part	neniam jamais	neniel nullement	nenial pour aucune raison	neniom rien du tout

Feuille de propagande éditée par l' Amicale et distribuée à des milliers d'exemplaires. Sera également reproduite dans LE JOURNAL DE MEDECINE DE LYON.

À part ROUSSEAU et les lyonnais déjà signalés les autres consuls de la région sont à Aix-les-Bains, **COZE**, à Annecy. **BOUCON**, *à* Roanne, **BOUSQUET**, à Valence, **DELFOUR**. Nous n'avons pas de noms en Saône et Loire, mais d'après des communiqués, il y en a au moins au Creusot, à Châlon.

Le 26 décembre sous le titre LE COMMERCE ET LE BOTTIN ESPÉRANTISTE, un article du LYON RÉPUBLICAIN rappelle que l'inscription est gratuite dans le ***TUTAMUNDA JARLIBRO*** et que le Groupe assure la correspondance.

Encore à l'actif des Lyonnais, une conférence de DOR à Dijon et un cours de ZABILON D'HER dans L'OISE STÉNOCRAPHIQUE. Signalons aussi qu' Henri **SOULIER**, ancien professeur de médecine, publie dans le "bulletin" du LYON MÉDICAL un article de 6 pages: "DEUX *CONTRIBUTIONS A l' HISTOIRE DE LA LEPRE.* Il s'agit d'une brève étude sur la traduction par un anonyme du LÉPREUX DE LA CITÉ D'AOSTE de Xavier de MAISTRE et d'une analyse beaucoup plus longue d'un roman du Polonais SIEROSEVSKI, traduit en espéranto par KABE, ***LA FUNDO DE LA MISERO.***

Si nous n'avions que les informations de ***L'ESPÉRANTISTE***, nous ne saurions pas grand chose sur la Saône et Loire. Heureusement nous avons accès à la Bibliothèque Municipale de Lyon aux éditions locales du PROGRÈS DE LYON. Nous savons ainsi que le Creusot envisage, le 19 janvier son affiliation à le Société Nationale (S.F.P.E.) et portera la bonne parole à Autun le mai.

Mâcon et Bourg se rencontrent à Pont-de-Veyle (Ain) le 5 mai. Le 10 juin, Louhans annonce sa participation à une rencontre à Nantua avec Mâcon, Bourg et Oyonnax. Et le 30 juin, rencontre à Saintenay d' Autun, Beaune, Le Creusot, Mâcon et Nolay. Dans cette localité de la Côte d'Or, Châlon organisera une réunion le 11 septembre.

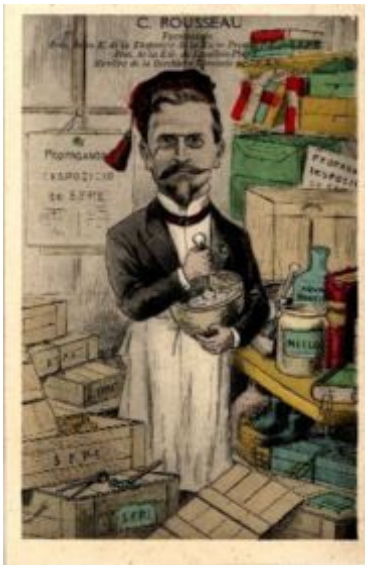
L'infatigable BORD fait une conférence à Montceau-les-Mines le 29 octobre. Il y aura un cours et un formera un groupe dont l'année prochaine L'ESPÉRANTISTE nous dira qu'il est présidé par **THUREAU**, assureur, et que le trésorier s'appelle **HOMEL**. Signalons encore que la revue ***ESPERO KATOLIKA*** nous apprend l'existence d'une société nationale de commerçants espérantistes et que dans la région son correspondant est Charles **JANDON**, viticulteur à Mercurey.

En 1907, Bourg est le siège d'une importante activité et bien des choses vont se passer à l' Hôtel Terminus. dont le propriétaire est espérantiste. Il y a eu le vendredi 27 janvier l'assemblée générale du groupe. Le COURRIER DE L'AIN, du

dimanche, lui consacre une colonne. On apprend qu'un élève d' ÉVROT a réussi l'Atesto pri Kapableco, mais on ne donne pas le nom.

Quant à ÉVROT, il a quitté Bourg pour le Lycée de Limoges, mais nous le reverrons bientôt dans la région. Dans son rapport, **ROUSSEAU** a déclaré: *"..les congrès sont la meilleure propagande ...Si les fortunés peuvent, pendant des années se consacrer à l'étude des langues étrangères, une certaine classe de la Société ne peut s'y adonner qu'au moyen de sacrifices pécuniaires excessifs. (Ils) restent confinés dans les murs restreints de leur langue...c'est à ceux-là que l'espéranto ouvre une porte nouvelle..."*

Encore près d'une colonne le 1er février, où l'on apprend que le groupe a traduit la lettre d'un commerçant voulant passer une commande à Londres. Dans cette ville le groupe a traduit la lettre en anglais. Le vendredi le groupe reçoit **HODLER**. Dans le compte-rendu il est dit, : *"Telle est la clarté de son langage que même les nouveaux adeptes l'ont compris"*.Il faudrait citer bien des activités et nous relevons que le groupe organise beaucoup de sorties. L'une est à Nantua le 16 juin et René de **SAUSSURE**, professeur à l' Université de Genève fera une conférence.





Pr René DE SAUSSURE

La plus importante manifestation a lieu le dimanche 21 juillet pour célébrer le 20ème anniversaire de la langue. L' **Hôtel Terminus** avait prévu un banquet pour 45 personnes. Il en vint 70. C'est **DOR** qui assura la présidence

du banquet. Valence s'était excusé par télégramme. Il y avait des représentants de 3 sociétés lyonnaises (Groupe, Amicale, Cercle), de St-Claude, Oyonnax, Givors, Mâcon, Louhans, Vienne et, et l'on jeta les bases d'une "Fédération de la moyenne vallée du Rhône". De **SAUSSURE** déclama une traduction en espéranto de l' Éneïde. **ZABILON D'HER**, toujours attentive à la cause des aveugles collecte pour eux 37,50 F. Le mardi 23, LE COURRIER publie un compte-rendu de plus d'une colonne, et il y en a un dans le LYON UNIVERSITAIRE du 2 août.



Hôtel TERMINUS Bourg en Bresse,

En 2007, cet hôtel se présente extérieurement tel qu'il était en 1907.

Nous venons de mentionner **ZABILON D'HER**, signalons sa participation au Congrès International de Cambridge. Elle y sera publiquement publiquement remerciée par les aveugles pour l'action qu'elle mène en leur faveur. Elle a amené avec elle Hélène **GIROUD**, D'autres Lyonnais sont. là Mmes **BLANC**, **MICHEL**, **DURVOY**, **ARENBERGER**, MM. **DRUDIN**, **CROISIER**, **PREVOT, BRUN-BUISSON**, **OFFRET**, **SOULIER**, **CROZAT** (médecin à Givors), et **DOR** qui a été nommé vice-président de ***Tutmonda Kuracista Asocio***, Association médicale mondiale. Mlle **DEIGHTON**, qui loge chez le Dr COZE de Grenoble, le

colonel **MATTON**. M et Mme **MICHEL**, M et Mme **ROY** ; de St Étienne, M et Mme **GABERT**, Mlle **NAQUIN** ; de Roanne, **BOUSQUET**.

BOUSQUET adresse de Cambridge une lettre à L'AVANT GARDE DE ROANNE. Elle est publiée le 18 août: *" Si quelqu'un s'était imaginé que la froide Albion n'est pas capable d'enthousiasme, il n'aurait qu'à venir à Cambridge en ce moment pour se convaincre combien serait grande son erreur... L'espéranto, cet harmonieux langage. qui va être bientôt considéré dans le monde entier comme un splendide couronnement des plus merveilleuses inventions du 19ème siècle... la langue internationale a reçu une impulsion irrésistible, elle n'a qu'à suivre la marche fatale d'un progrès qu'aucune force humaine ne saurait réfréner..."*.

Du Congrès de Cambridge, LE COURRIER DE L'AIN parle à deux reprises. Une colonne et demie, le vendredi 30 août, qui contient, traduite pour les lecteurs bressans, une phrase du DAILY MAIL : *" Parmi les costumes curieux, on peut signaler. au moins. le costume bressan (France). Le chapeau est des plus remarquables..." Le* 14 septembre l'article est moins attaché au côté pittoresque : *L'espéranto naguère accueilli avec indifférence et moquerie avait pris de l'importance même aux yeux de ceux qui ne songeant encore à l'utiliser, tenaient néanmoins à l'honorer comme un instrument de progrès de l'humanité et de fraternité entre les peuples..".*



Rien d'important en Saône et Loire, L'ESPÉRANTISTE, donne quelques noms nouveaux au Creusot, Mâcon, Châlon. La même revue est aussi pauvre en renseignements sur Valence. Mais LE JOURNAL DE VALENCE contient 4 articles signés **COUTY**. Nous ne savons rien sur le signataire de ces articles. Celui du 10 Janvier contient cette phrase : *"L'espéranto qui s'implante difficilement à Valence réussit pleinement partout".*

Le 7 février, une colonne entière est consacrée au futur Congrès de Cambridge. Un texte aussi long, le 14 avril, a pour thème **ESPERANTO ET**

CROIX ROUGE. Celui du 7 novembre, encore plus long est consacré *à* la fameuse "Délégation pour l'adoption d'une langue internationale dont nous aurons bientôt à parler. Un cours fait par **CADENAT** à l' Association Polytechnique est annoncé le vendredi ler novembre.

Nous n'avons rien trouvé concernant l'agglomération Tain-Tournon. De même pour la Savoie et la Haute-Savoie. Par contre, dans la Loire, il y a deux groupes actifs. A St Étienne, la municipalité offre une subvention de 300 fr. et une salle de cours. A Roanne, il y a 4 cours, dont 3 sont faits par BOUSQUET. Le président **FORTIER-BEAULIEU** est devenu honoraire et il est remplacé par Benoit **BEAU** que nous avons déjà signalé.

Le 25 mai, BOUSQUET organise un spectacle de propagande qui réunit 120 participants devant 650 spectateurs. ZABILON D'HER qui était présente a fait une allocution en faveur des aveugles et réunira pour eux une quarantaine de francs. La fête produira un petit bénéfice qui servira à l'achat de livres espérantistes remis à la Bibliothèque Publique. Des compte-rendus sont publiés dans les 4 hebdomadaires locaux.

Dans l'Isère, le Directeur de l'École Normale de garçons, **SIMIANO**, a organisé une conférence faite par **SOMMIER**, de Voiron. A la suite de cette conférence, on distribue aux élèves des livres, des brochures des journaux. Ils sont 80 à s'intéresser et à commencer à étudier seuls. SOMMIER venant de temps en temps contrôler l'apprentissage de la langue.

Nous revenons à Lyon, il y a au LYON RÉPUBLICAIN un rédacteur qui signe **B.J.** chaque semaine une chronique "ça et là". Il s'est permis de se montrer pessimiste vis à vis de l'espéranto. La direction souligne la liberté de ses collaborateurs mais rappellequ'elle a été le premier quotidien à s'intéresser à l'espéranto[23].

Avec un cours de Péroline **SARPY** à la Croix-Rouge et une conférence de **BLUM** à l' École de Santé Militaire c'est, à Lyon un nouveau milieu qui est pénétré. I1 y a peut-être des personnes réfractaires aux cours publics : ZABILON D'HER annonce-qu'elle ouvrira chez elle un cours privé pour dames et demoiselles.

Les Lyonnais ont toujours eu beaucoup d'amitié pour leur célèbre

23-Cette remarque du LYON REPUBLICAIN est exacte sur le plan local si l'on veut bien se souvenir des articles du 23 avril, du 12 mal 1901, encore que nous n'ayons pas vu la conférence de 1898 annoncée dans ce journal et si on étudie ce qui s'est passé ailleurs, force est bien de constater que le LYON REPUBLICAIN n'est pas le premier, ainsi nous avons signalé LE RÉVEIL DU DAUPHINE, en 1898. Sans compter bien avant ce qui a été publié, soit à Paris. Toulouse, Epernay.

chansonnier Pierre **DUPONT**. ***LINGVO INTERNACIA*** publie, en novembre, une traduction de la fameuse chanson "**Les Bœufs**" par G. **QUETTE**. Les mots sont bien traduits mais mal adaptés à la mélodie. Voici le début:

J'ai deux grands boeufs dans mon étable.
"Mi bavas grandajn bovojn stale"
Deux grands boeufs blancs marqués de roux...
"Du blankajn bavojn flavsignitajn..."[24]

Dans ESPERANTO, les 12 et 27 août 1907, une annonce matrimoniale émane d'un Lyonnais: Nous traduisons: *"Jeune homme. 26 ans. désire se marier avec une espérantiste aimant commerce et voyage. Il communiquera son nom et son adresse à chaque correspondanto qui lui écrira: Poste restante Lyon-Grolée sous chiffre caisse d'épargne n°20-135-140"*. Qui était-il ? A-t-il trouvé la compagne désirée ? L'espéranto a-t-il été pour lui "*edzinceranto*" ? Peu traduisible en français[25].

ESPERANTO nous informe encore qu'à St Étienne l'espéranto est placé sur le même pied que les langues nationales pour passer commande à la grande société de vente sur catalogue "Manufrance".

22. LA CRISE PROVOQUÉE PAR L'ARRIVÉE DE L' IDO.

DE BEAUFRONT N'EST QU'UN HOMME DE PAILLE.
DANS LA RÉGION LE SUCCÈS DE L'IDO EST ASSEZ MÉDIOCRE.

Il nous semble nécessaire de faire maintenant une halte dans cette histoire régionale du mouvement espérantiste. Aussi limités dans l'espace que nous voulions l'être, nous ne pouvons pas cependant néglger les incidents qui viennent perturber la vie espérantiste mondiale. Nous devons exposer la crise

---

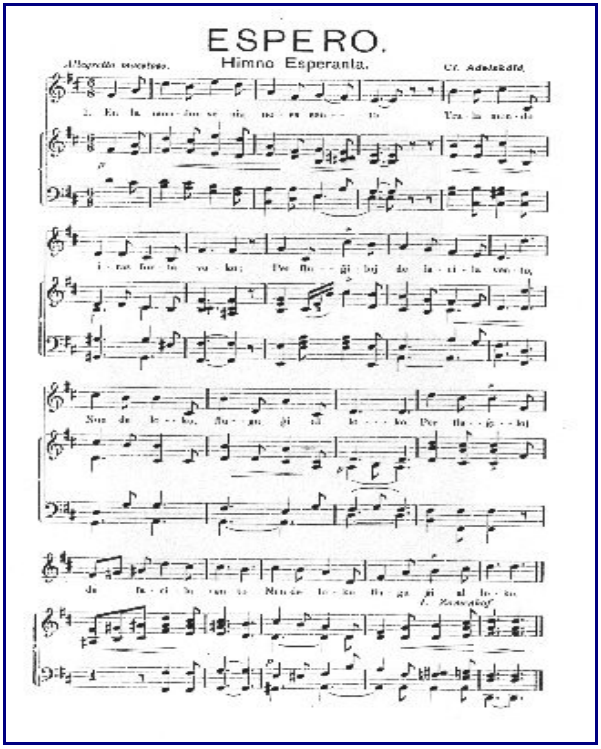
24- Louis PERRET publiera plus tard dans ses FEUILLETS ENCYCLOPEDIQUES que nous aurons à présenter une bien meilleure traduction, respectant le rythme mélodique. C'est ainsi que les vers que noue venons de citer deviennent : *"Mi havas du bovojn en stabilo .... Du blenkajn rughflava sign' "*.

25-Peu traduisible, comme le sont souvent les jeux de mots, mais facilement compréhensible, si l'on veut bien décomposer le mot : edz, in', per', ant'o. Le o final indique un substantif, ant' est la marque du participe présent actif; le verbe contenu dans ce mot est peri, à l'inflnitf, formé sur la Préposition per. qui signifie : au mayen de. Un peranto est donc intermédiaire. Quant à edz', cette racine signifie époux, et au féminin marqué par in, épouse.

qui aboutit à la naissance de l'Ido. Le mot "ido" étant le substantif dérivé du suffixe signifiant descendant. (Cf chevalo, chevalido, cheval, poulain). "esperantido", ou plus simplement "ido" fils, descendant de l'espéranto.

Dès le début de l'espéranto de nombreux adeptes avaient voulu de très bonne foi "simplifier" la langue, pensant en accélérer le développement sans se rendre compte que la langue était un tout et que la moindre modification entraînerait l'effondrement d'un édifice patiemment construit par ZAMENHOF, pendant dix ans, avant d'être livré au public.

Supprimer l'accusatif c'était figer la construction de la phrase dans un ordre immuable de ses constituants. Remplacer le "j", finale du pluriel (prononcé ye) donnant une sonorité trop "grecque", par un "i" devenant plus "italien", plus "harmonieux" pour certaines oreilles alors il fallait trouver une autre finale que le "i" pour l'infinitif des verbes et on aboutit à trois finales verbales, -r. -or, ir. Supprimer le "^" sur certaines lettres, c'est bien facile, mais on est amené à adopter un nouveau vocabulaire pour éviter des confusions.



La version suédoise de La ESPERO, 1896.

Il va sans dire que les changements proposés sont bien plus nombreux. Chacun a son idée. Ces idées ne vont pas toutes dans le même sens. Elles s'opposent, s'annulent. Si bien que ZAMENHOF, en 1894. ayant demandé l'avis des premiers adeptes, constata que la majorité était contre les réformes et décida de ne rien modifier.

C'était compter sans Louis **COUTURAT**, mathématicien et philosophe français, membre de l' Institut. qui créa en 1900 un comité, la "Délégation pour l'adoption d'une langue internationale" dont le secrétaire était Louis **LEAU**. Ils en étaient pratiquement les seuls membres permanents, parlant au nom de 1250 professeurs, académiciens, savants divers, de 307 sociétés ou groupements ayant donné une signature plus morale que concrète, et la délégation n'ayant d'ailleurs jamais eu une existence légale, simplement groupement de fait.

COUTURAT présidait. un genre de tribunal, faisant comparaître devant lui les représentants de toutes les langues ou projets de langue. Rappelons que COUTURAT et LEAU ont publié en 1903 une monumentale **HISTOIRE DE LA LANGUE UNIVERSELLE**, 576 pages de texte, précédés de 32 pages de préface. Analyse détaillée de tous les projets connus à ce jour, le chapitre concernant l'espéranto étant particulièrement louangeur. Ceci explique que les espérantistes recrutèrent beaucoup en faveur de la Délégation.

Pour plaider la cause de l'espéranto, ZAMENHOF pensait qu'à Paris il ne pouvait avoir meilleur avocat que **de BEAUFRONT** qui s'était toujours opposé à toutes les réformes et avait été dans L'ESPÉRANTISTE un militant particulièrement conservateur.

COUTURAT se basant sur l'espéranto élabora une langue nouvelle qu'il voulait plus logique que l'espéranto. Ne pouvant être officiellement juge et partie à son tribunal, il fit présenter anonymement le projet et se choisit, au délibéré final, parmi tous les projets, en vertu du principe qu'on est jamais si bien servi que par sol-même !!



Le 5 octobre 1907, une commission composée de COUTURAT, LEAU et de 3 autres membres sur les 14 qui auraient dû donner leur avis, mais étaient absents, décida qu'aucune langue n'était satisfaisante, si ce n'était le projet d'espéranto réformé, présenté anonymement sous le nom IDO, que l'on appela également ILDO, Internacia Linguo di la Deligitaro, Langue Internationale de la Délégation.

Que faisait de BEAUFRONT dans cette affaire ? Si l'on regarde le titre de sa revue L'ESPERANTISTE, on voit que le N° de juin porte "organe propagateur et conservateur de la langue internationale espéranto". Le N° de juillet "organe propagateur de la langue internationale auxiliaire", puis après décembre, l'ancien titre deviendra un sur-titre en petits caractères et le titre sera **LA LANGUE AUXILIAIRE**.

Entre temps, de BEAUFRONT justifiera son passage à l'ido et déclarera même en être, l'auteur ! "Aveu" fait par le moyen d'une lettre dont le destinataire n'était autre que celui dont le nom figurait sur l'enveloppe, comme s'il y avait eu une malencontreuse confusion. Façon tortueuse d'agir. Cette version fut acceptée pendant des années. mais la réalité était bien différente et l'auteur de l'ido était **COUTURAT**. De BEAUFRONT n'était qu'un nomme de paille. Il avait peut-être agi par jalousie devant l'importance que prenait dans le mouvement espérantiste de nouveaux adeptes.

Lui qui avait été "*la franca savinto*", "le sauveur Français" de l'espéranto, comme l'a justement appelé Rolland **JOSSINET** qui a étudié très attentivement DE BEAUFRONT, sa vie, assez impénétrable, son œuvre, avait dû agir par déception. Par orgueil aussi. n'avait-il pas prétendu qu'il était marquis ! De BEAUFRONT a failli être le fossoyeur de l'espéranto.

Maintenant que reste-t-il de l' Ido ? Il a dans le monde peut-être encore plus d'adeptes que le volapük, mais combien sont-ils à ne pouvoir faire paraître qu'une petite revue trimestrielle, ***PROGRESO*** ? Dès la mort de COUTUTAT, survenue accidentellement en 1914, sa poigne solide ne se faisant plus sentir, le mouvement connut des divisions dues aux tendances réformistes contradictoires de ses adeptes, aboutissant à des langues plus ou moins "vivantes" : **Interlingua. Novial, Occidental, Interlangue, Intal.**

De BEAUFRONT, lui-même, mis de côté dans le mouvement Idiste, mourut très oublié en 1935, ayant parait-il, à la fin de sa vie exprimé le regret que son grand âge l'empêchât de revenir à l'espéranto.

Dans notre région l' ido ne fit pas un grand recrutement. En janvier 1909, LA LANGUE AUXILIAIRE signale que **BOUCHET** et le groupe de Tain-Tournon sont idistes, mais combien sont-ils ? Les journaux locaux ne signalent rien, et en 1912, le nom du groupe aura disparu de la liste publiée dans le journal de **de BEAUFRONT**, de même un éphémère groupe à Annemasse.

En janvier 1909, on signale que **SOMMIER**, de Voiron. est idiste et a publié un article dans un bulletin des instituteurs de l' Isère. On relèvera aussi les

noms de **TROUILLARD** (Voiron). **MONTREMARD** (St Etienne). également **BOUSQUET** qui fut à Roanne et exerce maintenant à Aubusson (Creuse). On signale également, en 1910, un groupe à Die.

Et à Lyon ? En septembre 1910, LA LANGUE AUXILIAIRE reproduit une lettre de **LÉPINE,** en retraite à Cannes, à MM. **COUTURAT et LEAU**. Nous pensons intéressant de la reproduire ; *"l'auteur d'un article paru dans LA REVUE HEBDOMADAIRE du 30 juillet me semble avoir une idée peu exacte de l' ido car il affirme que "les créateurs de cette langue ont créé là un mauvais plagiat de l'espéranto (p.602) or tout esprit impartial et qui a lu notre traduction de Renan, jugera que lido est un perfectionnement très notable de la langue que nous devons au labeur de M. ZAMENHOF. L'auteur, de cet article, me parait mal inspiré en ajoutant que "si l'on décidait enfin de détruire constamment une langue adoptée au bénéfice d'une meilleure, ce serait la mort même de l'idée d'une langue universelle.." Ne lui en déplaise, c'est précisément l'évolution d'une langue qui prouve sa vie. et je suis porté à penser que toute langue internationale, sous peine de rester mort-née, se modifiera sans cesse, et plus vite que les langues nationales, pour divers motifs sur lesquels il est inutile d'insister.."* LÉPINE a été un bien mauvais prophète. Si l'espéranto a survécu à l' ido, c'est bien parce que toute évolution anarchique lui est interdite.

Origine : L'Ido est une réforme de l'Espéranto qui a été menée de 1907 à 1910 par la Délégation pour une Langue auxiliaire internationale composée de linguistes et scientifiques de renommée internationale.

Principales différences avec l'Espéranto :

- Utilisation de l'alphabet latin non accentué (l'Espéranto utilise les lettres accentuées spécifiques ĉ ĝ ĵ ŝ ŭ)
- les adjectifs ne s'accordent plus avec le nom
- l'accusatif n'est plus obligatoire (sauf si l'ordre sujet-verbe-complément n'est pas respecté).
- Introduction de nouveaux affixes comme -iv, -oz, -al, des- pour faciliter les dérivations
- Construction du vocabulaire suivant le principe du maximum d'internationalité appliqué aux 6 langues suivantes : Allemand, Anglais, Espagnol, Français, Italien et Russe.

Avantages : Les inutiles complications de l'Espéranto ainsi éliminées, l'Ido s'apprend dix fois plus facilement qu'une langue naturelle. C'est donc la langue auxiliaire internationale par excellence.

Est-ce les vrais raisons ?

Un seul communiqué idiste parut dans LE LYON RÉPUBLICAIN le 13 février 1910 : *AUX PARTISANS DE LA LANGUE INTERNATIONALE. "Un groupe d'espérantistes s'est formé dans le but d'étudier en commun l'espéranto réformé d'après le système ido et adopté par le Comité de la Délégation pour le choix d'une langue internationale. De hautes personnalités du monde entier et des personnes notables de notre ville ont mis de la simplification de l'espéranto leur grande science et leur dévouement.*

Citons ici l'axiome du célèbre professeur Otto ***JESPERSEM*** *: "La meilleure langue internationale est celle qui présente la plus grande facilité pour le plus grand nombre d'hommes. Tout progrès obtenu dans ce but est un pas en avant pour l'humanité*[26]*. C'est à cela que nous devons à nous les espérantistes amis sincères de l'Idée : tous ceux qui se sont laissés décourager par les difficultés de prononciation ou autres de l'espéranto.*

À tous nous disons : "suivez l'évolution si vous ne voulez pas être des retardataires!" Les personnes, qui désireraient faire partie du groupe idiste sont priées d'envoyer leur adresse à LA GAZETTE STÉNOGRAPHIOUE ET IDISTE. 14. rue Juiverie à Lyon. Il leur sera adressé une convocation pour une prochaine réunion."

Nous avons lu cette revue : sa lecture ne nous apprendra rien d'intéressant et l'article du LYON RÉPUBLICAIN restera unique, nous n'y verrons jamais de convocation à un cours, à une réunion, de même dans les autres journaux. Le N° d'avril de LA LANGUE AUXILIAIRE précisera que le bureau du groupe idiste a pour président **DREVON** avec **BIESSY**, au secrétariat : Péroline **SARPY** et **CAVILLOT**, trésorier **PINOT**, et archiviste **GULLINO**.

Ce dernier est également secrétaire d'un groupe ouvrier et à ce titre donne un article dans **L'AVENIR SOCIALISTE** du 4 novembre 1911. Article unique qui déclenche une série d'articles signés Jules **ROCHAT**, sous le titre: *"POUR L'ESPÉRANTO, PAR L'ESPÉRANTO" :* présentation de la langue, organisation dans les milieux ouvriers, lettre d'un ouvrier espérantiste allemand...Cependant des cours d'ido ont lieu à l' Unitaire salle où siège le Parti Socialiste S.F.I.O. C'est peut-être "à gauche" que l' ido a du succès.

Dans les années 30 nous avons rencontré personnellement un militant idiste, peut-être le dernier à Lyon, Paul **VIGNE**. Il éditait de loin en loin une circulaire "libertaire et idiste" et eu l'occasion de faire un rapport à un congrès

---

26- Adepte de la réforme idiste de l'espéranto, Otto **JESPERSEN** sera bientôt déçu et va proposer sa propre langue le NOVIAL. A-t-il eu des adeptes ?

anarchiste en 1928. Sa petite feuille et ce rapport dactylographié sont parmi les rares documents idistes se trouvant à la Bibliothèque Nationale. Cette implantation "à gauche" peut expliquer qu'en 1919, le Groupe espérantiste ouvrier de Lyon a dans son rapport d'activité un paragraphe intitulé : *LUTTE CONTRE L' IDO : "Grâce à l'initiative de quelques uns de nos membres, nous avons fait entendre le son de cloche espérantiste auprès des Femmes Socialistes, du Groupe Clarté et de son organe LA VAGUE".*

On ne peut pas dire que les dirigeants idistes aient toujours été de bonne foi. DOR fit le 2 décembre 1911 une communication à la Société d' Anthropologie de Lyon, sur "*l'importance actuelle de l'esperanto dans le monde"* au cours de laquelle il ne dit pas trop de bien de l' ido. La Société publie la communication dans non bulletin.

COUTURAT envoya à la Société une lettre pour protester contre la communication de DOR. Longue lettre qui tient 2 pages dans LA LANGUE AUXILIAIRE juillet 1912. L'argumentation est simple: la Société d' Anthropologie avait adhéré et DOR était son représentant, La Délégation ayant choisi l' ido, DOR devait rapporter en faveur de l' ido. Quand on connait le comportement de COUTURAT et de ses acolytes on comprend l'attitude de DOR.

De Péroline SARPY, un membre du Cercle dont elle avait été la fondatrice, écrira en 1913 dans LE MONDE ESPÉRANTISTE : *"Notre ancienne présidente n'avait pas de temps pour parler avec nous, maintenant elle est idiste."*



Le multimédia facilite l'expansion de la langue dans le monde.

23. BOURG EN BRESSE, NAISSANCE DE UNIVERSALA ESPERANTO ASOCIO (U.E.A.).

À VIENNE, BONS DÉBUTS DE L'AMICALE.
AU CREUSOT, "LE JOURNAL ... ESPÉRANTISTE".
À LYON, CRÉATION DE LA PREMIÈRE FÉDÉRATION RHODANIENNE.

Nous retrouvons maintenant dans notre région le mouvement espérantiste. En 1908, il s'y passe un évènement d'importance mondiale, le création de ***UNIVERSALA ESPERANTO ASOCIO***, et la ville de Bourg est directement impliquée. Cinquante an plus tard, on lit dans ESPERANTO :*"Les documents concernant la création définitive de UEA n'existent malheureusement plus. Les détails concernant la création définitive de UEA ont été discutés entre HODLER et Théophile ROUSSEAU dans la ville de Bourg, où HODLER était allé rencontrer ROUSSEAU. Ils se réunirent à l' Hôtel Terminus, prés de la gare et là ils jetèrent les fondations de UEA".*



Aujourd'hui l' UEA donne un nouvel élan à l' Espéranto par le net.

Ce texte est d'avril 1958 et en mai 1908, ***ESPERANTO*** avait publié ce communiqué: *"A la date du 28 avril, nous avons reçu de nos délégués 59 réponses à notre circulaire, dont 57 acceptent le règlement provisoire. En conséquence le projet de règlement est accepté et U.E.A. est fondée".*

Puisque l'Ain est ainsi honoré, voyons qu'elle fut l'activité locale. LE COURRIER DE L'AIN nous renseigne toujours régulièrement. D'ailleurs le nom de son imprimeur apparait après l'assemblée générale-fête du 25 janvier. Dans le bureau figure le proviseur du Lycée Lelande, **GROS**. Le nouveau secrétaire est le professeur de philosophie de cet établisse ment, jeune agrégé, en poste depuis le rentrée, et qui aux vacances prochaines partira à La Rochelle, ayant cédé aux sollicitations d'un Inspecteur Général.

Il le regrettera parait-il toujours et le mouvement espérantiste, donc, car continuera-t-il à le servir ? Ce professeur était Etlenne **GILSON**. Après plusieurs postes en France et à l'étranger sera élu au Collège de France et à l' Institut[27].*



Étienne GILSON

Le 13 mars, le Comité décide de l'affiliation à la SUE et d'assister à une réunion de le Fédération de Bourgogne à Dijon. Bourg sera toujours un pont entre la Bourgogne et la région lyonnaise et si des rencontres se font à Bourg, les Bressans rendent toujours la politesse.

Le 22 juillet, LE COURRIER DE L'AIN contient une information comme tous les groupes voudraient pouvoir en donner , *"Le Groupe espérantiste de Bourg à là bonne fortune de posséder depuis lundi un Finlandais. M. **LUOMA**, directeur d'école, chargé par son gouvernement de visiter les écoles primaires et normales de Hollande, Belgique et France. M. LUOMA, depuis 5 ans, se sert de l'espéranto qu'il a appris seul, pour voyager, ne connaissant que sa langue maternelle. Grâce à l'espéranto, il peut se procurer des renseignements qui seront très utiles à son pays...."*

Une réunion est organisée et un compte-rendu publié le 25: *"M. LUOMA a vivement intéressé l'auditoire en lui donnant des renseignements très précis et absolument ignorés de nous sur les mœurs, les coutumes et les arts de son pays... il s'est fait entendre dans plusieurs morceaux de piano et chants finlandais."*

27-D'après une correspondance que nous avons reçue d'une personne de sa famille. il est à peu près certain que **GILSON** n'a pas persévéré après son départ de Bourg ne voulant pas prendre part dans la querelle entre espérantistes et idistes.

Deux nouveaux cours à la rentrée scolaire. Le jeune **CHEVROT** singera un cours pour jeunes gens, tendis que Mlle **GANEVAL**, professeur à l' École Normale dirigera un cours pour jeunes filles.

En Savoie. on relève deux adhésions à Chambéry, Mlle **ALITTI** directrice de l' École Supérieure, le Dr Victor **DESPEIGNES**, directeur du Bureau d' Hygiène. Plus tard, le lieutenant **MAYOUD**, affecté à Chambéry.

De Grenoble, le seul renseignement intéressant concerne Henri SENTIS qui le 23 novembre parle devant les menbres de la "Société de Statistique" sur l'état actuel de la question de la langue internationale et montre sa supériorité sur le volapük : *"On doit rejeter l'idée que l'espéranto puisse avoir un jour le sort du volapük et disparaître devant un nouveau projet...On peut prédire que la solution définitive sera l'espéranto."*On lit cette déclaration. en 1911, dans le Bulletin de la Société. C'est implicitement une condamnation de l'ido, le volapük n'est cité qu'à titre de faire-valoir.

Nous allons maintenant rencontrer souvent une autre ville du département de l' Isère, Vienne, où un cercle d'étude existait autour du Commandant **BROUSSOLE** avec Paul **ULINE**, Henri **BOUZON,** André **OUSSIER**, Eugène **GENOU**. cercle recrute et se constitue en "Amicale espérantiste", lors d'une réunion présidée par le maire, **GRENIER**.

L' Amicale est présidée par **DUMAS**, receveur des finances, assisté de Mlle **LAGIER**, directrice du Cours Complémentaire. Le trésorier, un professeur, **CHAUMET**. Le secrétaire **DELORME**. Au bureau il y a encore Mlle **COSTE** qui épousera un futur maire de Vienne, **HUSSEL**, et PUPAT bibliothécaire. Parmi les jeunes, citons René **DATRY**, lui également futur maire de Vienne.

Le 28 octobre. patronnée par l' Amicale laïque. une réunion est organisée avec le concours du Lyonnais **CROISIER-DERONSIÈRE**. Ce dernier *va* venir pendant deux ans faire un cours chaque semaine à Vienne. Pourquoi ne pas citer une information parue le 15 février dans ESPERANTO : le rosiériste viennois, **POUSSIER**, propose aux espérantistes un colis réclame de 3 kg, 10 à 15 tiges, très belles couleurs, 15 F.

Nous avons peu de renseignements sur Valence. LE JOURNAL 0E VALENCE a encore un article signé **COURTY**, reproduisant un rapport fait à Lille, une enquête pour connaître l'avis des instituteurs sur l'espéranto, savoir s'il peut aider à enseigner le français. A la fin de l'année ce journal nous informe que le cours à l' Association Polytechnique a été confié à Mlle **DUGAND.**

Les Valentinois peuvent être fiers de savoir que leur collège devient un Lycée, mais cette promotion porte un coup au mouvement espérantiste local. En effet, **DUFOUR**, principal de collège ne peut être proviseur du Lycée et **CADENAT** n'a pas les titres pour y enseigner les mathématiques, il va être nommé au collège de Dôle (Jura), quant à DUFOUR, nous ne savons rien de lui, a-t-i1 été muté, a-t-il pris sa retraite ?

Dans la Loire, LE MÉMORIAL DE SAINT ÉTIENNE signale que le groupe de cette ville organise, le dimanche 5 avril une fête à laquelle les groupes de Firminy, La Ricamarie et St Chamond sont venus se joindre. On loue, venue de cette localité, la jeune Jeanne BONNET qui n'a que 10 ans et s'exprime en espéranto avec une grande facilité.

C'est encore LE MÉMORIAL qui a le 24 août, un écho qui est curieux :*"**A PROPOS DE L'ESPERANTO**. Bien des projets de langue universelle ont précédé l'espéranto, dont le Congrès continue à Dresde,..... Quant à l'espéranto un Q.M. (?). M. Lucien CORNET à déposé à la Chambre, en avril 1906, un vœu demandant son inscription parmi les langues vivantes au programme. Oh ! la... M. CORNET, en espéranto, comment dit-on la barbe ?, la Jambe ?"* que signifiait ce terme QM ? Nous ne savons pas quelle mouche a piqué l'auteur de cette diatribe. On annonce un nouveau cours le 16 octobre, et l'on précise : *"Les dames sont admises au cours, une partie de la salle leur sera réservée. "*

L'ESPERANTISTE (mars-avril) contient cet écho que nous traduisons : *" M. Max BOUSQUET qui aura bientôt 4 ans enverra jusqu'en juillet 1909 sa photographie ou celle d'élèves espérantistes de son père. des cartes postales illustrées, etc. à tous les amis dans le monde, même français, qui lui enverront quelque chose d'agréable (revues. journaux illustrés, gravures, photos curiosités naturelles ou fabriquées, etc.) avec quelques mots très lisibles. Écrire à son père. professeur au Lycée".*

A la rentrée scolaire, L'AVANT GARDE annonce une conférence sur l'espéranto par **Benoît BEAU**, alors jeune professeur de philosophie au lycée de Roanne. Cette conférence est la première manifestation connue de l'activité espérantiste de cet éminent universitaire et elles seront nombreuses durant toute sa vie. Compte-rendu publié le 9 décembre : *"le but poursuivi n'est pas, ne saurait être, de déprécier les langues nationales qui doivent conserver leur originalité, leur caractère propre, comme expression de l'esprit, des habitudes, des sentiments, des aspirations qui ont constitués se développant à travers les siècles ce qu'on peut appeler l'âme de chaque nation. Il est plutôt de permettre aux hommes de nationalités différentes. non seulement. de se comprendre pour ce qui*

se rapporte aux intérêts particuliers, commerciaux ou industriels, et aux intérêts communs, mais encore à rendre intelligible à tous ce qu'il y a d'essentiel, d'original, d'excellent dans les œuvres des peuples divers".

En 1908, un évènement important à lieu en Saône et Loire, au Creusot. Au mois de février parait le premier numéro d'un hebdomadaire, LE JOURNAL DU CREUSOT. Son sous-titre la présente comme, "*Revue locale, politique, économique. commerciale* et *littéraire".* Un an plus tard, le terme *"littéraire"* va être remplacé par "espérantiste" ! Connaît-on beaucoup d'exemples d'un tel sous-titre ? Mais en attendant ce changement, il y a dès le premier numéro une chronique espérantiste, et il en sera ainsi chaque semaine. Malheureusement pour nous, ces informations sont soit localisées au Creusot, soit internationales. Pour connaître l'activité espérantiste du reste du département, il nous faut chercher ailleurs et en particulier dans l'édition de Saône et Loire du PROGRÈS DE LYON.

Quoiqu'il en soit, LE JOURNAL DU CREUSOT fait une bonne propagande. Dès ses premiers numéros, la question est posée :" *Qu'est-ce que l'espéranto ?"*, suivent des réponses, " *l'espéranto est..."* et cela se termine par l'adresse de la Librairie **Caillon**. Puis nous serons informés des cours, des sorties. A le fin de l'année, il y aura un long compte-rendu de l'assemblée générale, et nous apprendrons que le groupe creusotin a une filiale à l'intérieur du Cercle catholique St Laurent, sous le nom **Katolika Verda Stelo**, avec un cours par **MIGUET**.

Cette dernière information manquera dans LE PROGRÈS DE LYON, hostile aux activités catholiques. Mais grâce à ce quotidien, nous saurons que Louhans a, en janvier, une rencontre avec Sagy, St Germain du Bois, Basjean, Pierre de Bresse, Rancy, Sarney, qu'en fin d'année, les cours reprennent à Louhans, dirigés par **CRISON** et **FRANCOIS**, mais que par manque d'argent, le groupe ne peut accepter un conférencier de Genève. Qui ?

A Châlon (15 février) des espérantistes décident de créer un nouveau groupe, ***Viva Stelo*** (Étoile vivante) pourquoi ? et pour fêter on organise un banquet ! et des cours le lundi, des promenades-conversations. Le premier groupe de Châlon réagit (PROGRÈS du 16 mars). Il précise qu'il a été fondé en 1904 et que ses cours du jeudi sont faits par des professeurs diplômés !

On apprend, le 23 février, que le Dr **PENAUD** préside le groupe d'Autun assisté **de PIAT** et de Mlles **DELAVAY** et **PAUCHARD**. Pour Mâcon. il nous faut attendre le 3 juillet pour lire son unique, semble-t-il, communiqué de l'année. Il annonce une sortie à Saint-Point, organisée par Cluny, avec Bourg, Beaune,

Dijon. Le Creusot, Roanne.

Revenons maintenant à Lyon en 1908. La consultation systématique du LYON RÉPUBLICAIN nous fait découvrir en Mars, l'existence d'une *"digestivalikvoro"* (liqueur digestive), **L'ESPÉRANTINE** ! Il y a plus sérieux ,cette année l' Amicale élit **CROISIER-DERONSIÈRE** président. Au bureau on note Charles **RANFAING**, instituteur, futur époux de **ZABILON D'HER**. L'amicale organise deux réunions avec Justin **GODART**, l'une à la Salle des Réunions Industrielles est présidée par le délégué du préfet, l'autre réservée aux enseignants recrutera 110 élèves. L' Amicale est également autorisée à faire un cours, aux "*officiers et hommes de troupe*". Il est dit : "*Le développement de l'espéranto est le complément indispensable au développement de la Croix-Rouge".*

Le Cercle aura ses cours et établira à Neuville, où exactement ?, un "*séjour d'été*", sous le nom de "**France Esperantujo**", suite à un vœu du Congrès de Cambridge. Quelque chose d'analogue à nos "***écoles d'été***"? Nous n'en savons pas plus.

Autre fait important en 1908, le création de la **Fédération Rhodanienne**, suite à la rencontre de Bourg, l'année précédente. La Fédération rhodanienne aura été précédée par celle de Bourgogne : L'ESPÉRANTISTE de janvier signale, en effet, l'existence d'un n°3 du Bulletin de celle ci. I1 y a beaucoup de tractations pour délimiter le territoire fédéral. Quelques réponses reçues à Lyon par l' Amicale, société organisatrice, montrent que les Lyonnais voulaient ratisser trop large. Ainsi du Midi: *"Marseille. Toulon. Nice sont trop éloignées de Lyon...Ne pensez-vous pas que deux fédérations sœurs et très amies vaudront mieux qu'une..."* Et de Moulins : *"Je dois dire que Moulins se rattache plutôt à la région parisienne".*

Finalement le dimanche 2 août, la Fédération est constituée et couvre théoriquement 15 départements, ceux de l'actuelle région Rhône-Alpes, mais en plus : l'Allier, le Puy de Dôme, la Saône et Loire, le Jura, les Hautes-Alpes et le Vaucluse. Mais c'est très théorique, à la réunion constitutive, présidée par **BOSQUET**, 9 sociétés seulement ont des délégués. Pour Lyon, l' Amicale annonce 106 membres le Cercle 28 le Groupe 167. En plus Annecy, 46, Bourg 50, Chambéry 12, Macon 54, Roanne 24, et enfin St Eiienne 91.

Cette réunion eut lieu au Palais du Commerce et se ternira par un diner à l' Hôtel "**Pré-aux-Clercs**". Il en coûtait 5 fr. Nous avons dit que c'est BOUSQUET de Roanne qui avait présidé. Aux vacances il quittera Roanne pour Aubusson et L'ESPERANTISTE de novembre le signalera comme devenu idiste !

Le 15 août commença à Dresde le 4ème Congrès International. LE LYON RÉPUBLICAIN publia pendant plusieurs jours des compte-rendus de cette manifestation. Il y aurait eu 10 Lyonnais, mais nous ignorons combien d'autres espérantistes de la région y ont participé. Ce Congrès qui a réuni 1500 personnes contre 1317 à Cambridge n'a pas eu d''écho dans les journaux de la région, mis à part le LYON RÉPUBLICAIN.



Document Gustave Gautherot.

24. BONNE ACTIVITÉ DANS LA RÉGION EN 1909.

VIENNE ORGANISE LE DEUXIÈME CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION.
SUR LE CHEMIN DE BARCELONE, ZAMENHOF FAIT HALTE PARMI NOUS.

Le premier évènement, de 1909, à noter à Lyon, est la réunion au cours de laquelle **DRUDIN** fit à la Salle des Réunions Industrielles un compte-rendu du Congrès de Dresde le jeudi 21 janvier. LE LYON REPUBLICAIN en parlera longuement.



Toutes les sociétés sont présentes, en particulier le Cercle dont on dit que son président est **CHEVALLIER**. C'est donc que Mme **SARPY** l'a quitté ou en a été évincée. Nous relevons cette Phrase : *"Le Congrès de Dresde a montré l'utilité de la langue internationale dans l'organisation des services d'un corps de santé international. La section de la Croix-Rouge de Dresde avait organisé un corps de brancardiers saxon, manoeuvrent uniquement en se servant de la langue espéranto, dans tous les commandements. dans la transmission des ordres. etc..."* Peu après **DRUDIN** faisait une conférence sur **ESPERANTO ET CROIX ROUGE** à l' École de Santé Militaire.

Depuis le début de l'année__***FRANCA ESPERANTISTO*** à remplacé L'ESPÉRANTISTE défaillant. En février il donne de bonnes nouvelles de St Étienne où le président du groupe, l'Inspecteur d' Académie. **MAURIN** a une position résolument ferme contre ceux qui pourraient être séduits par l'ido: *"Tous doivent être fidèles et unis contre les attaques qui ne peuvent que nuire à notre noble entreprise. Nous devons, en conséquence, conserver sans changement la belle découverte de notre Maître, basée solidement sur le Fundamento et contrôlée dans son évolution naturelle par l'Académie."*

Le Dr **RIOLACCI**, vice président porte la parole à La Ricamarie le 13 janvier et le 5 février. Et le 28 mars, ce sera **DRUDIN** qui viendra parler de DRESDE. A la rentrée scolaire, St Étienne va bénéficier du renfort de **RAGOT** qui a quitté Annecy, où il était proviseur.

Signalons que **LE MÉMORIAL DE LA LOIRE** fait part d'un vœu du **Congrès Scientifique Panaméricain** demandant l'introduction de l'espéranto dans les écoles des nations américaines.

L'activité en Saône et Loire nous est surtout connue par la locale du PROGRÈS DE LYON : reprise des cours à Louhans en janvier, causerie de **BORD**, le 27, à Châlon, où le premier groupe s'appelle ***Verda Stelo*** ce qui explique qu'un de ses membres ayant à son tour porté la bonne parole à Tournus, sous la présidence de **MICHELLIN**, directeur d'école et de **FRANCILLON**, président des commerçants, il s'ensuit la création d'un petit groupe, ***Verda Steleto***, la petite étoile verte ! Son président est Charles **AUGROS**.

Quant au JOURNAL DU CREUSOT, il annoncera puis rendra compte du Congrès de Bourgogne, 2 mai à Beaune, au cours duquel est mis au concours une bourse de voyage. Le jeune **CHARVET**, de Bourg, l'obtiendra. Ne connaissant que l'espéranto, il voyagera en Suisse, Allemagne et Italie.

Le deuxième N° de novembre de cet hebdomadaire contient la première leçon d'un cours d'espéranto qui continuera plusieurs semaines et en décembre publiera une photo illustrant le vie et l'action de **ZAMENHOF**. LE PROGRÈS avait également annoncé le Congrès de *la* Fédération de Bourgogne, mais n'ayant pas reçu d'invitation, il s'en est vivement plaint.

Nous avons dit que **RAGOT** avait quitté Annecy. Hermann **BOUCON** le remplace à la présidence du groupe où on nomme un nouveau secrétaire trésorier, le pharmacien **DANNEMULLER**, qui fut un des premiers à Louhans.

FRANCA ESPERANTISTO nous apprend qu'à Grenoble une circulaire a été envoyée à tous les instituteurs de l'Isère pour leur signaler les cours locaux ou par correspondance. Des instituteurs viennent de 40 km pour suivre le cours de **ROY**. Quant au cours par correspondance la correction est assurée par **BECKER** et **GROSJEAN-MAUPIN**, ce dernier auteur fameux des dictionnaires français-espéranto et espéranto-français. Son séjour au Lycée de Grenoble sera bref, il sera bientôt nommé à Paris.

Nous n'avons jamais relevé grande activité dans l' Ardèche mais LE JOURNAL D'ANNONAY, le 4 septembre 1909, informe ses lecteurs que : *"Sur les Instances de deux industriels de notre ville et sous les auspices de la Fédération espérantiste rhodanienne, le président de l' Amicale Espérantiste de Lyon viendra prochainement dans notre ville donner une conférence sur les Congrès espérantistes internationaux et les applications pratiques de l'espéranto"*.

Le groupe de Vienne organise magnifiquement le deuxième Congrès de la Fédération rhodanienne. Le LYON RÉPUBLICAIN, le 28 juin, publie un très long compte-rendu, une demi colonne d'une typographie minuscule. Mais, ce qui est encore plus important pour nous, nous avons pu lire le rapport moral présenté par Georges **POUCHOT**. Il y a 14 sociétés présentes (ou représentées) Elles totalisent 667 membres. Annecy (42), Bourg (50), Chambéry (42), Firminy (20), Givors (20). Grenoble, qui n'a donné son adhésion qu'au début du mois (32), Lyon (Groupe 90), (Amicale 107), Cercle 24), Mâcon (50), Oullins (20), Roanne (28). St Étienne (94) et Vienne (46). 11 est dit qu'on pensait voir représentés les groupes de Monbrison et Villefranche sur Saône, tandis qu'on signale que ceux de Vichy et de Neuville sur Saône doivent être réorganisés.

Il y a un paragraphe consacré à **UEA**, qui a cette époque peut-être considérée uniquement comme uns société de services, à laquelle on adhère indépendamment de toutes sociétés locales. Il y a 7 délégués, Annonay, Bourg, Le Puy, Lyon, Mâcon et St Étienne.

5 vice-délégués, Marcilloles, Neuville sur Saône, Unieux, Vichy, Vienne. 2 espéranto-offices, Bourg et Lyon. 3 consuls commerciaux, Le Puy, Lyon, St Étienne. 5 consuls féminins, Bourg, Le Puy, St Étienne et Vichy. Enfin 4 consuls "jeunes" Bourg. Le Puy, Lyon, St Étienne. Des guides touristiques ont été édités à Bourg, St Étienne et Vichy. De plus simples documents à Annecy et encore à St Étienne.

Il y eut une longue discussion, fallait-il que la Fédération adhère à la Société Nationale, SFPE ? Sur 90 F reçus par la Fédération, elle aurait dû en reverser 70. **DOR** vice-président national de SFPE est pour l'adhésion, pour marquer la cohésion du mouvement. Finalement la réponse est renvoyée à 1910. La vie du mouvement espérantiste a été souvent perturbée par des raisons financières.

Dans le LYON RÉPUBLICAIN nous lisons un compte-rendu avec une phrase bien Intéressante: *" M. HU, un jeune Chinois, faisant actuellement ses études commerciales à Lyon. dit en espéranto, les services qu'on est en droit d'attendre de l'usage de cette langue."*

Le grand évènement de 1909 aurait pu être à Lyon le passage de ZAMENHOF, au cours de son voyage au Congrès de Barcelone. La trace en est plus faible que nous le voudrions. Nous avons une lettre du général **SEBERT** de Paris, à **ZAMENHOF**, datée du 7 août : *"J'ai vu à Lyon. le D^r DOR. Il espère vous recevoir. ainsi que Mme ZAMENHOF, dans sa maison qui est grande et disponible par l'absence de sa famille. Il y a un Jardin élevé en terrasse sur le Rhône où il compte recevoir les espérantistes en illuminent les allées. Ce serait très bien et vous feriez bien d'accepter de lui faire ce plaisir en passant par Lyon."*

ZAMENHOF accepta cette invitation: *"...(avec ma femme) J'arriverai à Lyon le 30 août. Là, (*chez le D^r **DOR***) J'attendrai de vous d'autres informations sur le moment et le lieu de notre rencontre".*

Ce fait n'a pas beaucoup marqué la vie espérantiste lyonnaise. En effet, on peut lire dans les chroniques locales des journaux ce simple communiqué : *"Le Dr ZAMENHOF, l'illustre créateur de l'espéranto arrivera à Lyon ce soir. Comme il a besoin de repos. il désire qu'on ne fasse aucune réception officielle. Cependant, comme de nombreux espérantistes lyonnais ne peuvent le suivre au Congrès de Barcelone, le D^r DOR, 55 montée de la Boucle, invite tous les samideanoj à venir le saluer chez lui (en cas de beau temps) mardi soir 31 courant à 8:30.* Précisons que Lyon n'eut pas l'honneur d'héberger ZAMENHOF, la maison du D^r DOR est située sur la commune de Caluire, la montée séparant les villes.

La fatigue de ZAMENHOF à laquelle il est fait allusion est peut être bien physique. Au début du siècle les voyages n'étaient ni aussi rapides, ni aussi confortables que maintenant. De nombreuses heures, de nombreux changements de trains furent certainement nécessaires pour venir de la ville allemande Bad Reiners, où ZAMENHOF se reposait, jusqu'ici. De plus ZAMENHOF n'a jamais eu une santé très brillante, il avait été réformé de l'armée tsariste au moment de la guerre russo-japonaise. Mais la fatigue était peut-être aussi morale, dus à l'appréhension de la situation qu'il allait trouver à Barcelone. La ville avait été le théâtre de sanglants évènements à la suite d'un soulèvement d'autonomistes catalans et l'éducateur Francisco **FERRER**, considéré comme un des chefs avait été arrêté et sera condamné à mort et fusillé.

Les espérantistes de Barcelone essayèrent de minimiser les faits pour ne pas effrayer les éventuels congressistes. C'est ainsi que le septembre LE COURRIER DE L'AIN écrivait, citant **LA REVUO** : *"...la rapide tragédie est devenue comique sous la plume des reporters".*

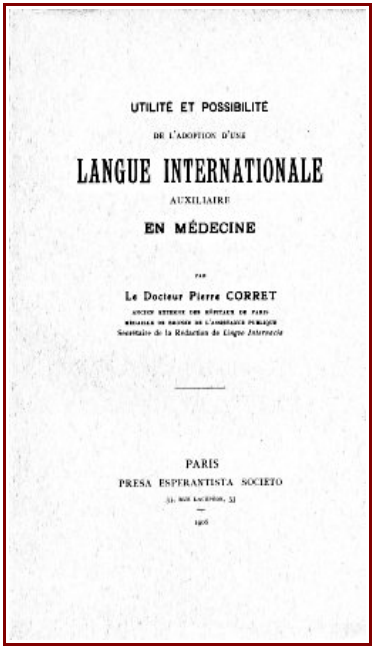
Nous n'avons aucun compte-rendu de la réception chez DOR. Sachons que le compliment d'accueil lui fut récité par une jeune fille de 16 ans, Renée **HERTZ**, de Vienne, future Madame Paul **ULINE**, et qu'elle garda un souvenir émerveillé de cette rencontre tout au long de sa vie de militante qui s'est achevée en 1984.

Une trace écrite du séjour lyonnais de ZAMENHOF existe cependant dans le quotidien du soir, LE SALUT PUBLIC, du 1er septembre Titre et sous titres d'un très grand article: *"L'ESPÉRANTO LANGUE D'AVENIR. Comment on crée une langue internationale. Vingt ans de luttes et d'efforts. Le succès vient à qui sait attendre. Les Congrès espérantistes".* Dans cet article, le journaliste Bernard **CLOTAIRE** relate sa rencontre avec ZAMENHOF. Celle-ci eut lieu dans l'atelier du sculpteur Jean **CHOREL** où ZAMENHOF vint poser pour un buste qui allait l'accompagner à Barcelone. C'est **JABEUF**. délégué de UEA. qui assurait l'interprétation. Une carte postale et des copies de tailles diverses ont été éditées par **FARGES**.

Il semble que 35 espérantistes de le région aient assisté au Congrès de Barcelone[28]. Parmi eux Mme **FURIES** qui tint un stand et fut primée par **UEA**.

28-ESPÉRANTO-INFORMATIONS de SAT-amikaro (janvier 1994) signale qu'au Congrés de Barcelone, Le Dr Henri DOR suggéra que le Dr ZAMENHOF soit proposé pour le Prix Nobel. Le Dr ZAMENHOF s'y opposa. La proposition ne fut donc pas débattue. Ses chances étalent pourtant réelles, car il jouissait d'un prestige moral sans frontières.

Mais parmi, eux il n'y avait pas **ZABILON D'HER**, ni son élève Paul **RANFAING** qui s'étaient mariés le 29 juillet et s'ils firent un voyage de noces ce fut peut-être dans la ville natale de l'un d'eux. Limoges ? ou Nancy ? où RANFAING était né 36 ans plus tôt.


UTILITÉ ET POSSIBILITÉ

DE L'ADOPTION D'UNE

LANGUE INTERNATIONALE

AUXILIAIRE

EN MÉDECINE

par

Le Docteur Pierre CORRET

PARIS

PRESA ESPERANTISTA SOCIETO


KURACISTO

INTERNACIA MEDICINA MONATA REVUO

REDAKCIO kaj ADMINISTRACIO: D-ro Ludwik Chyberyński

WARSZAWA — VARSOVIO STR. SZOPENA No 1.

Fred-ro D-ro Henri DOR.

Le journaliste Louis **JACQUET** tenait dans LE PROGRÈS une rubrique hebdomadaire simplement intitulée "chronique" et il publie le jeudi 11 novembre un article futuriste : "LYON au XXème siècle". Ce qu'il décrivait devait se passer le 1er avril 2004. Nous approchons de cette date là et son rêve ne nous semble pas trop absurde. Le Croix-Roussien **GUIGNOL** (la Croix-Rousse est le quartier nord de Lyon) qui ne parle que "canut" (la langue locale) et le Marseillais **MARIUS**, qui lui, ne parle que le provençal, débarquent d'une "mouche aérienne au sommet d'un Hôtel-Gratte-ciel, la Tour Pitrat. Ce nom n'est pas donné par hasard, c'est celui d'une tour qu'on avait essayé d'édifier et qui, dit l'histoire, "s'abousa" le 27 août 1828. Disparue ou future et même futuriste cette tour est à la Croix-Rousse. Précision pour ceux qui ne sont pas de Lyon car tout la monde ne peut pas en être, il faut bien des gens d'ailleurs disait l'espérantiste Justin **GODART**. Cette Tour est une **anti-Tour de Babel** et nos héros doivent parler

espéranto pour se faire entendre de ceux qui les entourent : *"... Dans ce siècle d'automobilisme et d'aviation à outrance, à notre époque où l'électricité et les ondes hertziennes rapprochent les voix d'un bout à l'autre de la terre. une langue universelle, connue de tous, comprise par tous est indispensable..".*

Pour clore ce chapitre ajoutons deux informations. LE MÉMORIAL DE LA LOIRE fait part d'un vœu du Congrès Scientifique Panaméricain demandant l'introduction de l'espéranto dans les écoles des nations américaines. Et par ailleurs, dans F***RANCA ESPERANTISTO*** de juin, DOR a écrit un article de 4 pages sur **ESPERANTO ET MÉDECINE** où il fait l'historique de l' Association Médicale Mondiale Espérantiste, **T.E.K.A.** dont il est devenu président. DOR montre son activité en recensant 20 articles que ses membres ont fait paraître dans autant de revues d'une douzaine de pays.

25. 1910. LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION RHODANIENNE À SAINT-ÉTIENNE.

En 1910, le congrès de la Fédération Rhodanienne se tint à St Étienne et le groupe, que préside maintenant **RAGOT**, remplaçant **MAURIN**, retraité, le prépare d'une façon remarquable. D'autres feront peut-être aussi bien, mais nous avons eu la chance de lire, en plus du rapport moral, les réponses à un questionnaire envoyé aux groupes. Nous avons les réponses d'Annecy, Annonay, Bourg, Firminy, Grenoble. Lyon (Groupe et Ami cale), Roanne, ST Chamond, Tarare, Vichy, Vienne et Villefranche sur Saône. Certaines des 22 questions étalent purement administratives.

Il y en a que nous jugeons plus intéressantes, car prospectives, même si certains ne répondent pas. À la 15ème : *"Quel serait selon vous. le moyen le plus pratique pour recruter des "grupanoj" et éveiller l'attention sur notre œuvre ? :*

- *"Le seul moyen de propager la langue est d'abord de bien la savoir puis de la pratiquer en faisant des cours, en lisant, en écrivant.----"Mieux vaut pour l'avenir de la langue un ouvrage bien écrit qu'une belle conférence."* Telle est la réponse d'Annecy.

- *"Tant que l'espéranto ne sera pas admis dans les programmes scolaires. il est difficile de faire prendre l'étude de le langue parmi nos concitoyens".* (Bourg)
- *"Les fêtes et la propagande personnelle".(Firminy)*
- "Dans la presse locale tenir le public au courant des progrès. Rendre les réunions attrayantes et récréatives et y inviter les parents et les amis". (Grenoble)
- *" Le Congrès prochain de le SFPE, s'il réussit, pourrait être un de ces moyens. À Lyon. il faudrait plus de cordiale entente entre les diverses sociétés, des rapports plus étroits et une division du travail bien entendue, de manière que l'une ne cherche pas à paralyser l'autre pour la satisfaction d'amour propre personnel. au détriment de la propagande générale".* (Lyon, Groupe)
- *"Nous conseillons de faire pénétrer l'espéranto dans les associations professionnelles, de manière à les inciter à participer plus activement à la vie mondiale. Ces collectivités groupés régionalement, nationalement, et internationalement peuvent faire beaucoup pour la propagande de l'espéranto, elles ont une grande influence sur le choix de nos représentants et peuvent ainsi agir pour l'introduction de l'espéranto dans nos écoles".* (Lyon, Amicale)
- "*Par des conférences, peut-être".* (Roanne)
- *" Donner des fêtes publiques, parler espéranto en public, entre samideanoj, en un mot user de l'espéranto, articles dans les journaux".* (St Chamond) ...*"Fêtes et excursions".* (Tarare)
- *"La presse. Les petites affiches. Réclame sur couvertures de livres. Guides pour touristes. Cachets-devises sur enveloppe. Cartes postales".* (Vichy)
- *"Donner, ainsi que le groupe le fait, des historiettes en espéranto dans les journaux, faciles à traduire, que tous pourraient comprendre. pour prouver combien l'espéranto est une langue simple".* (Villefranche)

Recruter est bien, nais il faut stimuler le zèle des membres. C'est l'objet de la 20ème question.

- *"Faire des cours intéressants, composer de bons ouvrages, propre à intéresser et à perfectionner la langue".* (Annecy)
- *"Des conférences avec des orateurs étrangers à la localité (Annonay).*
- *"Les occuper par des soirées, concerts, causeries espérantistes".* (St Chamond) ...*"Organisation de concours entre les membres. les groupes".* (Vichy)

Cette question qui pour certains groupes fait double emploi avec la 15ème, suscita à Lyon de longues réponses qui comme les réponses déjà citées traduisent une rivalité regrettable. Quelle en est la vraie raison ?

- *Le Groupe: "A Lyon. la propagande est devenue difficile depuis quelques années, c'est "malporté" suivant l'expression d'un de nos amis. Et cela tient à des causes diverses. D'abord à la lenteur générale des progrès, puis à cause du schisme de l'ido, qui a renforcé le scepticisme, et fait apparaître, en les exagérant, certains défauts de l'espéranto ce qui laisse croire que celui-ci n'est pas assez au point pour devenir la langue internationale définitive. Puis encore, la division entre les espérantistes eux-mêmes, et enfin (cause locale) le manque d'unité, d'entente, de solidarité dans la propagande, qui gagnerait à être faite plus impersonnellement, par des moyens appropriés aux différents milieux, et évitant toute apparence de concurrence, ennemie de la sainte émulation".*
- L'Amicale : *"Nous pensons qu'il faut essayer de multiplier les relations de groupe à groupe, exiger que ceux-ci fassent connaître le plus longtemps possible à l'avance la date de leurs fêtes et solennités et y invitent au moins les groupes les plus voisins...Pour l'été des excursions remplaceraient les fêtes intimes d'hiver".*

Il devait y avoir : à St Etienne 44 délégués représentant 810 membres:

- Annecy 35: **DANNEMULLER**, **DUMOND,**
- Bourg 70: **POCHON, HUTTIN, CHEVROT,VENIN,**
- Chambéry 50: **DUMOLLARD, Mme MOLLARD,**
- Firminy 30: **LEVAL, PELISSE,**
- Givors 20: **EYMARD, RENARD,**
- Grenoble 50: **ROY, PLOUSSU,**
- Lyon (groupe) 82 : **DOR, SOULIER, OFFRET, REGEL** - (amicale) 80: **DRUDIN, POUCHOT, GAGNEUR, RANFAING** - (cercle) 30: **AUGROS, PAILLET**,
- MACON 50: **ROSSET, MALORD,**
- OULLINS 20: **FERLAT, Mme FERLAT,**
- Roanne 20: **BEAU, MAILLET**,
- St Chamond 83 : **FARLAY SANGOUARD, RENAUD, LABRANCHE**

- St Étienne 100: RAGOT, GABERT, PEYRAUD, GRANGETTE,
- Tarare 30: **SAUNIER, PASCAL,**
- Vienne 35: **DUPAS, Mlle OLLINGER,**
- Villefranche 25: **GUILLERMET**, **Mlle PORCHER.**

Quant à Vichy qui avait répondu au questionnaire il n'est pas, semble-t-il membre de la Fédération. Beaucoup de délégués ne viendront pas et se feront représenter.

Toujours pas de décision, pour ou contre, concernant l'affiliation de la Fédération à la Société Nationale. Mais ces deux groupements auront l'année prochaine leurs congrès à Lyon et à la même date.

LE MÉMORIAL DE LA LOIRE donnera le 20 juin le texte des discours prononcés à la fin du banquet de clôture, celui de **RAGOT** et celui du député-maire Pétrus **FAURE**. Quelques phrases extraites de ce dernier discours *"...la langue auxiliaire est un facteur de progrès puissant et efficace entre les peuples... j'ai été frappé de la nécessité d'une langue auxiliaire dans l'élément ouvrier qui n'a malheureusement ni le temps ni les moyens d'étudier les langues étrangères... Les antagonismes séculaires de races disparaissent devant les nécessités de la vie et l'esprit de solidarité s'éveille eu cœur des hommes... les nations ne formeront qu'une immense famille étroitement unie... montrer l'horreur de cet abominable fléau qu'est la guerre déchaînée par la volonté de quelques autocrates... puisque l'espéranto doit aider les hommes à se comprendre, à se solidariser, à s'aider, je bois au succès de l'espéranto... qui mène l'humanité vers le progrès et vers la paix".*



Le buste de ZAMENHOF, réalisé à Lyon par Jean CHOREL
Carte-postale éditée par Alice FARGES

Nous avons donné une certaine priorité au Rassemblement Fédéral, mais

il ne reflète pas toute l'activité de la région que nous étudions :

Et tout d'abord en Saône et Loire. Nous avons vu que Mâcon était prisent à St Etienne, mais les autres groupes de ce département, ont sans doute préféré le Congrès de la Fédération de Bourgogne, au Creusot, 21-22 mai.

LE JOURNAL DU CREUSOT nous donne quelques informations : l'Inspecteur d' Académie a donné des congés pour assister au Congrès !, LE CREUSOT a édité un guide frangais-espéranto, **WARNIER** (de Paris) signale la parution chez Pathé de **disques en espéranto** et Delphine **PELLETIER** dont le nom va revenir souvent maintenant, signale ceux de Rosa **JUNCK**, de Bordighiera (Italie). Il y aura un concert et LE PROGRÈS DE LYON demande aux dames de venir *"si possible sans chapeau "* !!

C'est encore la locale du PROGRÈS DE LYON qui nous apprend qu'à Louhans, **PELLETIER**, *"comme les années précédentes a récompensé ses 3 meilleures élèves."* Information du 8 juillet : À la rentrée, à divers moment on signale la reprise des cours à Louhans, au Creusot, à Tournus et dans cette localité par Mmes **LAGARDE** et **GONON**.

Dans LE JOURNAL DU CREUSOT, il y aura (25 août, 1er septembre) un compte-rendu du Congrès International d' Augsbourg, sous la signature: "*esperantiano 44 432 14"* !! Qui est-ce ? Le 15 novembre on lira, sous la signature plus claire, du Dr **DIARD**, vice-président du groupe ce quatrain:

"LOHENGRIN pour combattre avait le rude épée,
GUTENBERG eut la presse avec le plomb fondu
Mais voici l'arme d'or : la parole unifiée
Que forgea ZAHENHOF, honneur lui soit rendu."


J. MAUBLANC

Lu N° suivant signale l'existence des Creusotins à un meeting aérien à Dijon où ils rencontrèrent une étudiante espérantiste russe.

Par le ***TUTMONDA JARLIBRO*** nous apprenons que dès décembre 1909, i1 y a dans l'Ain, à Pont de Vaux, un groupe présidé par le Dr **VINCENT**, installé là depuis peu, avec lui un négociant **BERTHOUD** et le pharmacien **BLANCHARD.**

C'est Joseph **MAUBLANC**, de Louhans, qui est venu faire une conférence de propagande.

Il est Inspecteur d'assurances et profite sans doute de ses déplacements

professionnels comme il le fait également à St Germain du Bois (Saône et Loire), appelé par le pharmacien **MAITRE**, où précise LE JOURNAL, *"il a 'varbé' plusieurs institutrices..."*[29] tandis que LE PROGRÉS annonce, lui, un cours avec 60 personnes !

Nous ne dirons rien d'autre de l' Ain cette année et nous dirons peu de choses des "Savoies", la seule information est dans ***FRANCA ESPERANTISTO*** ! novembre, **DRUDIN**, en octobre, a parlé à Chambéry, sous le patronage de la Chambre de Commerce.

La même revue signale que le groupe de Vienne, appelé "**Sunradio**" a organisé du *22* septembre au 3 octobre une exposition pour annoncer le cours que fera **CANAL**, principal du collège. C'est encore ***FRANCA ESPERANTISTO*** qui signale que dans l' Isère, **LAJONCHERE**, inspecteur. des écoles a favorisé plusieurs cours dans des écoles.

Une revue, LES ALPES PITTORESQUES, manifeste sa sympathie. Le numéro de novembre contient un très long article de François **ROY**, secrétaire du groupe de Grenoble et consacré à l'espéranto, histoire de la langue, du mouvement, de l'**UEA**, des sociétés spécialisées, etc.[30]

À Valence, la vie espérantiste n'est peut-être pas très importante. Cependant elle n'est pas nulle. Le 11 octobre, LE JOURNAL CE VALENCE insère un communiqué relatif au **Congrès de Washington** et le 22 annonce un cours par **MÉGE**. D'après ***ESPERANTO***, **DOR** aurait assisté à une réunion en vue de recréer le groupe.

Maintenant quelques informations lyonnaises. DRUDIN a dû participer à Paris, au premier congrès catholique espérantiste et au premier congrès de UEA à Augsbourg, l'international de Washington trop loin pour les européens n'aura eu que 357 participants, il y en avait eu 1500 à Barcelone, il y en aura 1000 à Anvers l'année prochaine. **DOR** était également à Augsbourg, accompagné de Joanny **CLOUPET**, dont le nom apparaît pour la première fois. Il participera aussi à Bruxelles au Congrès International des Associations.

Dans la chronique locale du LYON RÉPUBLICAIN on mélange information et publicité. On lira par deux fois un long texte en espéranto, puis un peu plus tard la traduction en français. Ce sera pour vanter "Stem" une boisson sans alcool et

---

29-"varbé", participe passé d'un ancien verbe "français" varber, calque amusant du verbe espérantiste "*verbi*" à l'infinitif, et qui signifie recruter.

30-Le fait vient encore d'être signalé par M.F. BOIS-DELATTE et J.P. CHARRE, dans un article consacré à F. ROY paru dans "La Pierre et l' Esprit-Patrimoine de l' Isère" aux "Presses Universitaires de Grenoble" en Octobre 1992.

offrir des échantillons.

Disons encore que l'activité du Croupe de Lyon a compris, en 1910 la traduction et l'édition d'un ouvrage du Lyonnais **JEAN-JULIEN**, "*L' Institut Milner*". Le Dr **Milner,** psychlâtre guérit dans sa clinique ses malades en remplaçant leur maladie par une autre, l' Amour ! Autre traduction celle du discours que **Selma LAGERLOF** a prononcé après avoir reçu le **Nobel** de littérature. Ce texte est publié en juin dans ***LINGVO INTERNACIA.*** Enfin n'oublions pas que la **Librairie Farges** a édité, sans nom d'auteur une "*Méthode graduée en vingt leçons*".

LE LYON RÉPUBLICAIN rapporte le 27 décembre un fait qui n'est en rien lyonnais, mais peut intéresser les propagandistes : *" **UN CAS CURIEUX**. À Château Thierry (Aisne) un ouvrier polonais ne sachant pas un mot de français est appelé à comparaître devant le tribunal pour un délit. Impossible au tribunal de comprendre le délinquant. Son avocat heureusement est espérantiste pratiquant. Il demande la remise de l'affaire à quinzaine, le temps de faire apprendre à son client l'espéranto au moyen d'une brochure à 10 c. C'est la réédition d'une aventure survenue il y a cinq ans à Boulogne sur mer. M. MICHAUX avocat et président du groupe espérantiste, tira de prison un Russe nommé OSTROWSKY à qui il apprit l'espéranto en quelque jours.*

26. 1911. À LYON SELON LE VŒU DE ZAMENHOF LES ESPÉRANTISTES FRANCAIS S'UNISSENT.

À LOUHANS DELPHINE PELLETIER DEVIENT ÉDITRICE.
JOSEPH ÉVROT ARRIVE À CHAMBÉRY.

Il est naturel, vu son importance. de mettre en évidence le congrès d'unification du mouvement espérantiste français, qui eut lieu au Palais du Commerce de Lyon, 20-21 avril, de la Société Française pour la Propagation de l' Espéranto (SFPE) et de la Fédération Rhodanienne. À la suite de bien des tractations et des discussions, les espérantistes français vont se retrouver groupés dans une société unique, celle-ci continuant à porter le nom de SFPE.

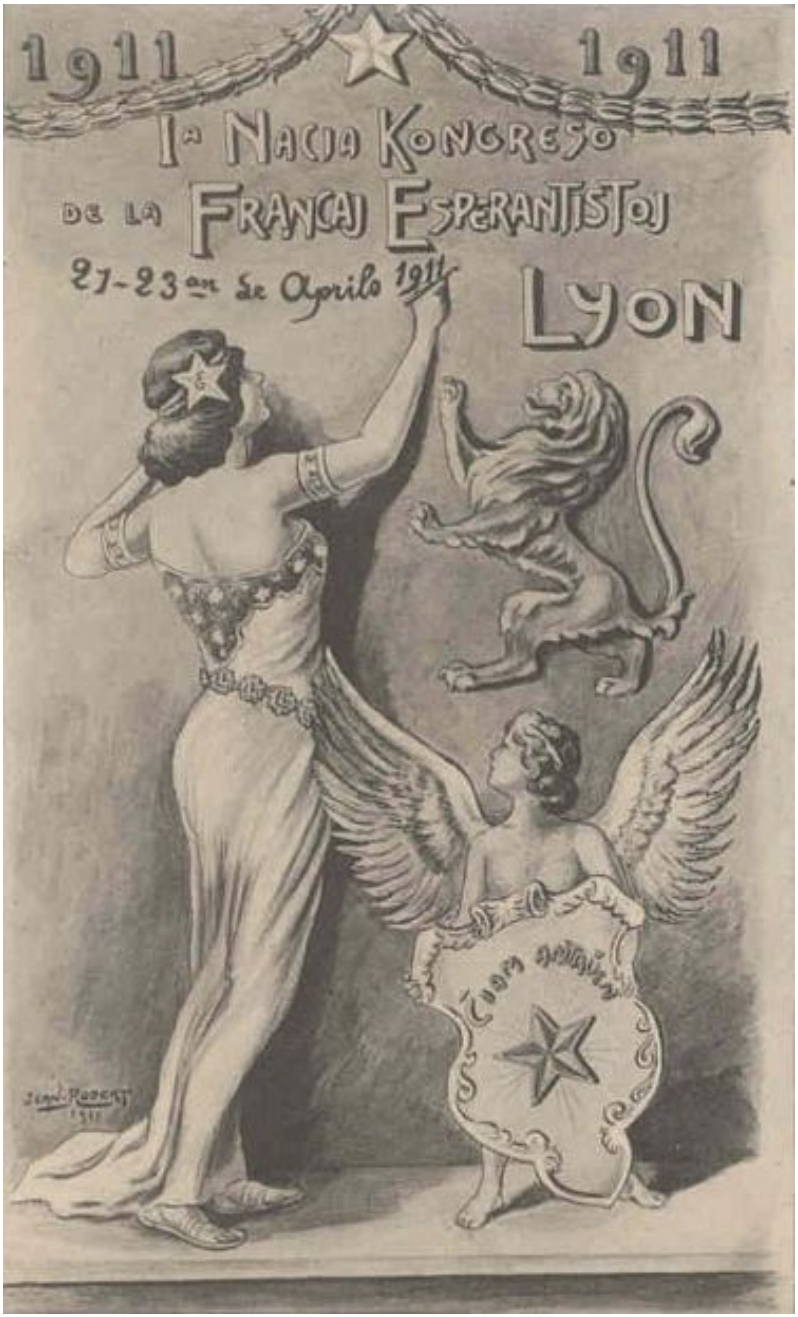
ZAMENHOF était très choqué de l'état de division dans lequel se trouvait le

mouvement espérantiste français. Le 16 avril, il écrivit au général SEBERT : *"...ci-joint une copie de le lettre que j'adresse siège du Congrès car je pense que je ne dois pas laisser passer l'occasion en n'envoyant pas mon appel aux espérantistes français pour qu'ils mettent fin à leur guerre interne*".

En même temps, pensant que peut-être son appel pourrait être mal reçu, pour une raison qu'il n'entrevoyait pas depuis Varsovie, il joignait un autre texte, révoquant sa lettre, sauf naturellement ses salutations et ses souhaits. Voici, traduite, le texte de la lettre qui fut entièrement lue aux congressistes : *" J'adresse au Congrès de Lyon mon cordial salut. Chers samideanoj ! Le monde espérantiste entier attend avec angoisse le résultat de vos travaux. L'espérantiste français est actuellement la partie la plus grande et la plus importante de la collectivité espérantiste et dans votre pays il y a nos principales institutions et nos principaux militants. Mais mal heureusement, ces dernières années, les espérantistes ont reçu. venant de votre pays. de tristes nouvelles. Les plus tristes d'entre elles sont celles de cette lutte interne qui ruine notre entreprise, pas seulement dans votre pays. mais a un écho désagréable dans tout le mouvement, ralentit notre marche. nous compromet devant le monde. donne joie, courage et force à nos ennemis. Chassez cette guerre. chers samideanoj et alors le succès de votre congrès sera brillant et les jours de votre congrès seront une date importante dans l'histoire de notre entreprise. Nous tous attendons de vous, paix, paix, paix et unité. Bandez toutes vos forces pour éliminer la malheureuse guerre interne. Ne commencez pas de discussion par d'autres choses, ne quittez pas la ville de Lyon sans avoir accompli cette tâche primordiale de votre congrès. Quand nous, espérantistes du monde entier, vous demanderons ce que vous avez fait à Lyon. ne nous donnez qu'une seule réponse : "nous avons crée la paix et l'unité".*

Ce furent les derniers mots de la lettre que **CART** repris pour télégraphier la nouvelle à ZAMENHOF : "Nous avons créé la paix et l'unité." Gaston **WARINGHIEN** qui a publié les "Lettres de ZAMENHOF" ajoute que **SEBERT** conservait des doutes sur l'avenir de cet accord.

Les quotidiens de Lyon ont rendu compte de ce congrès qui a été précédé le vendredi soir par une conférence à l'Union Pédagogique. Conférence présidée par le recteur **BOIRAC**. Le conférencier était un instituteur de Corbeil, **PICARD,** qui fit connaître sa méthode pour enseigner, le français par l'espéranto. Pendant toute la durée du congrès, on pouvait admirer une exposition.


1911
1911
1a NACIA KONGRESO
DE LA FRANCAJ ESPERANTISTOJ
27-23an de Aprilo 1911
LYON

Le samedi soir, une fête réunit un nombreux public et l'infatigable ZABILON D'HER en profita pour collecter 130 F pour les aveugles. Enfin, un banquet réunit plus de 200 convives. Edouard HERRIOT, le maire de Lyon, présidait.

D'après LE JOURNAL DU CREUSOT, trois journaux parisiens ont publié des compte-rendus, LE PETIT JOURNAL, LE PETIT PARISIEN, L'EXCELSICIOR. Tout s'était bien passé et on pouvait penser que les 50 délégués, mandatés par 8000 membres avaient travaillé de leur mieux pour l'avenir du mouvement espérantiste tout entier.

DOR avait été élu au Comité de la **SFPE**. De même Joseph **ÉVROT**, que nous avons connu censeur à Bourg, qui est maintenant à Limoges, mais va bientôt venir au Lycée de Chambéry. Le 17 mai, la région désigne, en plus, **RAGOT**, de St Etienne. Nous ignorons si la Fédération de Bourgogne a désigné à ce comité un adhérent de Saône et Loire.

A la réunion du 17 mai, il y avait Annecy, Bois d'Oingt, Firminy, Grenoble, Lyon (Amicale, Etoile et Groupe), Roanne, St Étienne (Groupe et jeunes), Vichy, Vienne, Villefranche. Le Cercle de Lyon n'est pas dans la liste, il est pourtant membre de la Fédération, il désigne **AUGROS** et **CHEVALIER** à la commission de propagande. On aura noté un nouveau groupe L'Étoile. Animé par **SCHAUBE** et **JALLAGUIER** c'est un groupe de cheminots. Le groupe de Villeurbanne n'est pas venu. Pourtant il existe.

Tarare était également absent. II y a là un groupe qui a des cours dans le cadre de la Section Polytechnique de le Société des Sciences Naturelles et d' Enseignement Populaire, sous la direction de **CHERBLANC, GOYET** et du pharmacien **PASCAL**. Cours annoncés régulièrement dans LE BON CITOYEN et LE PETIT MONTAGNARD.

Autre absent, Bourg, mais il est tourné vers la Bougogne et il participera au Congrès de cette Fédération qui aura lieu à Châlon, 20 et 21 mai. Informations du JOURNAL DU CREUSOT et du COURRIER DE L'AIN. Cette Fédération organise un concours entre les jeunes, ce sera Louis **PONCET**, étudiant en médecine à Lyon, qui obtiendra une bourse de voyage. Pont de Vaux est également au Congrès de Châlon.

Le Congrès International tenu à Anvers est l'occasion de 3 articles anonymes dans LE JOURNAL DUC CREUSOT. Parmi d'autres informations, cet hebdomadaire signale la parution, à Châlon, d'un bi-mensuel commercial, **INDUSTRIA,** qui réserve une place à l'espéranto et aurait espéranto dans son

sous-titre. Nous n'avons pu lire cette revue.

Dans le Rhône, il y a un nouveau groupe au Bois d'Oingt. **BIALAY**, le maire est président d'honneur. Le président est **VERMOREL**, le secrétaire et professeur, **JOANNIN** et le trésorier **VIVIER-MERLE**.

Les cours reprennent à Louhans nous apprend un communiqué de Joseph **MAUBLANC** dans LE JOURNAL DE LOUHANS. Naturellement Delphine **PELLETIER** dirige ce cours. Cette même année, elle a commencé à éditer une revue mensuelle, ***LA LANGUE INTERNATIONALE***. On y trouve des articles en français pour la propagande, et en espéranto pour les initiés auxquels on propose des sujets de travail, thèmes et versions.



D. PELLETIER

Il est regrettable que Léon **COURTINAT**, dans sa copieuse ***HISTORIO DE ESPERANTO***, ne cite le nom de Delphine **PELLETIER** parmi les plus de 2.000 qu'il mentionne. De même, alors qu'il signale lors de leur parution toutes les nouvelles revues, même très éphémères, il ne signale pas ***LA LANGUE INTERNATIONALE***, que nous avons indiquée, de même qu'une autre revue, LE PETIT ESPÉRANTISTE que PELLETIER éditera l'année prochaine.

Le Congrès International tenu à Anvers est l'occasion de 3 articles anonymes dans LE JOURNAL DU CREUSOT. Parmi d'autres informations, cet hebdomadaire signale la parution, à Châlon, d'un bi-mensuel commercial, INDUSTRIA, qui réserve une place à l'esperanto et aurait "esperanto" dans son sous-titre. Nous n'avons pu lire cette revue.



Chambéry se manifeste peu. Pourtant **DRUDIN**, nous l'avons signalé est venu à la fin de 1910, essayer de ranimer le groupe. Un compte-rendu de sa conférence est publié dans le Bulletin syndical des instituteurs et on indique que le Dr **DESPEIGNES** est le responsable à Chambéry.

Ce bulletin dont nous n'avions pu consulter qu'une collection incomplète indique, en février, PAPET, instituteur à Chambéry et le Dr COTE à Aix. A la rentrée, **ÉVROT** est à Chambéry, certainement heureux de retrouver sa ville natale, et naturellement essaye de relancer le groupe. Le 15 décembre il fait une conférence. Un compte-rendu est dans le bulletin devenu "sindical" ! Ceux qui le rédigent doivent, dans leur classe veiller à l'observation d'une orthographe rigoureuse, mais là, ils s'essayent, comme d'autres journaux à la même époque, à employer une "ortograf" simplifiée. Et c'est ainsi qu'on écrit : *"M. ÉVROT a constaté avec regret que malgré les efforts de quelques personnes dévouées la question de l'espéranto était mal connue"*.

Grenoble connaît une activité intense grâce à l'appui de **LAJONCHÈRE**, Inspecteur primaire, encouragé par **CAZIN**, inspecteur d' Académie. Il y des cours dans de nombreuses écoles, 500 élèves. Les professeurs sont Mme **BLANC**,

CHAVAZ, **DILOISE**, **PONCET**, **MM. BONNAT**, **ROY, VITALLY**, **TRIPIER**, **CARRIER**. Et malgré tout, par mangue d'enseignants, 4 autres cours n'ont pu être ouverts. De plus **ROY** dirige un cours pour 50 enseignants. A noter encore que l'on continue à informer les espérantistes étrangers de la possibilité d'apprendre le français à l' Université de Grenoble et que cette propagande porte.

À Lyon même, la vie espérantiste connaît ses cours habituels et semble que ce soit le Cercle, animé par le dr. **AIGRIS**, qui soit la société la plus active. Elle ouvre un cours à Vaise, quartier nord-ouest de la ville et un autre à la Croix-Rousse, au nord. pour ce dernier cours, il est précisé que *"le professeur ayant parcouru toute l' Europe apprendra aux élèves la véritable prononciation"*. Ce professeur n'est connu que sous le nom de **NAJLBRUO**, ce qui est certainement un pseudonyme signifiant *"bruit de clous"* ! Serait-ce CLOUPET ?, un peu scatologique !

L'article hebdomadaire que signe **"D'URVILLE"** dans LE LYON RÉPUBLICAIN est intitulé, le mardi 7 février : *" **L'ESPERANTO AU PALAIS BOURBON**. Notre ami et collaborateur Justin **GODART** vient de constituer, à la Chambre. un nouveau groupe parlementaire, déjà nombreux, qui a pour objet la diffusion de l'espéranto. Notre directeur, espérantiste juré, m'assure qu'il a appris l'espéranto par un exercice quotidien de trois semaines"*.

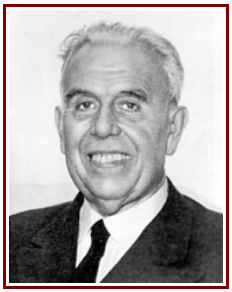
Quelques jours plus tard, la "Chronique sociale de Justin GODART est consacrée à ce travail parlementaire: *"Pour avoir constitué à la Chambre un groupe parlementaire espérantiste, je subis, en ce moment de rudes assauts l'espéranto est une abomination" m'a déclaré dés le premier jour Charles **BENOIST**..., l'abbé **LEMIRE** a traité, "toutes les inventions de langage universel, d'odieuses caricatures..., Paul **DESCHANEL** m'a reproché mon initiative comme contraire à l'expansion désirable de la langue française..., "Celle-ci- ne doit-elle pas être m'a dit, **D'ESTOURNELLES DE CONSTANT**, la langue internationale par excellence ?.... Rien de tout cela ne m'a ému. et je persévère...."*

Comme à Grenoble, mais plus modestement, l'espéranto a droit de cité dans les écoles lyonnaises. **RANFAING** ouvre un cours présenté comme une récompense pour les meilleurs élèves. A l' École Technique La Martinière **POUCHOT** qui y enseigne l'espagnol fait en fin d'année scolaire une conférence qui annonce le cours de la rentrée. Et précisément, Carlo MURLET, président du groupe de Paris, vient ouvrir par une conférence le 3 octobre, le cours qui aura lieu à l' Amicale. Ce sera un des 15 cours qui vont commencer.

Dans le chapitre consacré à l'ido, nous avons déjà mentionné la conférence

de **DOR** à la Société d' Anthropologie, le 2 décembre. DOR est réélu président du Groupe. À ses côtés **COHENDY**, **QUINSON**, **OFFRET**, **BEGEL, GARIN, GENSOUL**, **SOULIER**, Mme **ZABILON D'HER**, et deux nouveaux, le Dr **BEAU,** médecin militaire en retraite et **MIGNON**, professeur d'italien au Lycée Ampère et à la Faculté.

C'est encore LE JOURNAL D'ANNONAY qui le 20 novembre annonce que deux journaux parisiens. EXELSIOR et 'L'ÉCLAIR ont publié un article sur l'aviation et l'espéranto et que **MICHELIN** offre 20.000 F pour doter un concours espérantiste. Nous en reparlerons. Par contre par manque de renseignements plus complets nous nous contentons de signaler que L'ALMANACH HACHETTE a également organisé un concours et qu'il y a des lauréats dans notre région.



Au moins deux étrangers passent par la région, **PARRISH,** de Los Angeles qui visite 44 villes européennes dont Châlon sur Saône, Lyon, Grenoble en mai.

Autre visiteur venant de moins loin, Edmond **PRIVAT**, de Genève, qui est le 25 novembre à Lyon, puis à Vienne et Annonay. Sur cette dernière visite, nous lisons dans LE JOURNAL D'ANNONAY, le 29 novembre :

"CONFERENCE PUBLIQUE ET GRATUITE SUR L'ESPERANTO" "M. ***Edmond PRIVAT****, le distingué conférencier, qui a fait hier une si intéressante causerie littéraire sur l'œuvre d' Edmond ROSTAND a bien voulu. sur les sollicitations du Groupe espérantiste d' Annonay, faire ce soir une conférence sur les Relations commerciales par l'espéranto. Nous espérons qu'un nombreux public viendra entendre M. Edmond PRIVAT qui pendant quelques minutes parlera exclusivement en espéranto afin de montrer la beauté de cette langue et la facilité avec laquelle elle est parlée".*

Ultérieurement Edmond Privat publia, en trois langues différentes, dont le français est exclus, une "**Vivo de Zamenhof**" très documentée. Nous utiliseront quelques citations de cet ouvrage remarquable.

Blindulo kartojn ludi ne devas. LLZ.

27. EN 1912 LA SITUATION N' EST PAS TRÈS RÉJOUISSANTE.

HEUREUSEMENT, LUDIN PILLON CRÉE UN GROUPE À ROMANS.
JOSEPH ÉVROT RELANCE CELUI DE CHAMDERY.
À LYON CRÉATION DU GROUPE OUVRIER.

Le Congrès de la Fédération Rhône-Alpes devait se tenir à Neuville sur Saône. Un changement de municipalité fit craindre une opposition et ce fut Charbonnières les Bains qui reçut cette assemblée, grâce au Dr **HUGOT**, médecin dans cette localité. On fut obligé de constater que les résultats n'étaient pas brillants, malgré l'unification votée l'année dernière. Il y a 4 groupes de moins, les cotisants moins nombreux, 581 contre 792, moins de cours 35 au lieu de 59, d'où moins d'élèves, 610 contre 1294.

Annecy, Chambéry, Givors, Tarare ont périclité. La raison ? *"... des raisons diverses, dont la principale,* constatée *trop souvent dans les groupes français et contre laquelle il conviendrait de* se *prémunir est la disparition de leur promoteur unique"*. Ce mal n'est-i1 que français ? La remarque est cependant à méditer : il Faudrait dès le début d'un travail songer à former un remplaçant. Quoiqu'il en soit on se réjouit de l'arrivée de Joseph **ÉVROT** à Chambéry. Et naturellement on est heureux de savoir ce qui se passe à Valence et à Romans.

Que se passe-t-il dans la Drome? Il y a un long article dans LE JOURNAL DE VALENCE, le 19 février, où l'auteur montre ce qui est fait dans d'autres régions pour introduire l'espéranto à l'école, puis le 5 avril : *"QU'EST-CE QUE L'ESPERANTO ? " ... langue auxiliaire... n'a pas la prétention de remplacer nos langues nationales...pour tous langue seconde...loin de nuire aux langues nationales. garantit les droits de chacune d'elles et en assure l'intégrité... la répandre est donc travailler à un intérêt général et faire œuvre féconde...".*

Le 31 octobre, l'espéranto est cité parmi les cours de l'Association Polytechnique et le 8 novembre, on relate une réunion dont nous n'avons pas trouvé la convocation. Réunion: *"dans le but de fonder un groupe espérantiste. Nous avons été heureux de constater que les Valentinois avaient compris l'importance du mouvement espérantiste. Nous avons tout spécialement remarqué les représentants du personnel enseignant, du monde ouvrier et commercial...."*.

Un bureau fut constitué à la suite de cette réunion qui reconstituait le groupe, président P. **LEAUTIER**, Commis des PTT, assisté de Mlle **ROURE**

directrice d'école. Le secrétaire est **MEGE**, on cite encore Mlle **DUGANO**, directrice d'école, **CHENEY**, **FLECHU** et **MARTEL**.

A Romans, une tentative, il y a quelques années, avait eu un résultat assez faible. Maintenant c'est plus sérieux, car nous lisons des informations réjouissantes dans L'IMPARTIAL DE ROMANS et aussi dans la chronique romanaise du JOURNAL DE VALENCE. Le 18 janvier, dans L'IMPARTIAL *"Création d'un Groupe espérantiste à Romans-Bourg de Péage. Nos lecteurs connaissent sans doute, le création merveilleuse de la langue auxiliaire espéranto. inventée par le dr. ZAMENHOF... Il est en ce moment question de former à Romans-Bourg de Péage un groupe..."* .

Une semaine plus tard, cet hebdomadaire signale le concours **MICHELIN**. Grand concours qu'à travers toute la France, l'industriel du pneumatique veut lancer pour aider ou développement de l'espéranto. *"Nous espérons que nos jeunes espérantistes de Romans-Bourg de Péage participeront au concours"*. Devons-nous signaler que Romans et Bourg de Place sont deux localités que l' Isère sépare, mais que réunit la vie intellectuelle.

L'IMPARTIAL du 1er février et LE JOURNAL, deux jours plus tard, annoncent une conférence qui aura lieu, au Théâtre de Romans, le dimanche 3 Mars. En attendant, qui veut se documenter sur l'espéranto pourra satisfaire sa curiosité en regardant les vitrines des 3 libraires, **BRET**, **CARLE** et **LATOUR**. On peut également s'adresser à un officier en retraite le colonel **PILLON**. Nous avons été très longtemps sans savoir quel était le prénom de cet officier ; M Gaston **PISTE**, actuel délégué de **UEA** à Romans a pu découvrir pour nous que PILLON possédait des prénoms assez rares, Lubin et Maxime.

Le samedi 2 mars. LE JOURNAL DE VALENCE précise que la conférence du lendemain sera sous les auspices de l' Association Polytechnique. Le conférencier, **DRUDIN** traitera de *"la vie mondiale, les langues vivantes et l'espéranto"*. Il y aura des projections et des intermèdes musicaux. DRUDIN est certainement le propagandiste le plus demandé dans la région.

L'IMPARTIAL et LE JOURNAL publièrent de longs compte-rendus. On lit le 8 mars dans LE JOURNAL: *" M. DRUDIN a fait passer devant les yeux de l'auditoire des projections donnant parfaitement l'impression de la vie intense de cette langue géniale...le conférencier chaleureusement applaudi, a pu se retirer avec la conviction qu'il a définitivement assuré à Romans le triomphe de l'espéranto...il faut remercier le colonel **PILLON** dont le zèle espérantiste assura le succès de cette délicieuse matinée"*. Un cours va commencer, le professeur sera

Mlle **CHANAS**.

Si nous restons dans le sud région mais de l'autre cité du Rhône, on constate que l'Ardèche donne peu de renseignements. Le journal d'ANNONAY, mercredi 19 juin, annonce le congrès de Charbonnières et une excursion au Pilat, à la rencontre d'autres groupes. C'est **THEOLIER** un pharmacien, qui organise la rencontre. Le mercredi 23 octobre, le même journal donne des détails sur le concours Michelin. Nous avons encore relevé qu'a Aubenas, l'instituteur **FONTBONNE** est responsable des enseignants espérantistes. Combien sont-ils ?

Dans la Loire. Il y a principalement deux groupes, mais leurs communiqués aux journaux sont rares. LE MÉMORIAL DE LA LOIRE, St Étienne le 27 soit, signale qu'au Congrès International de Cracovie on a chanté en espéranto un opéra, **HALKA**, livret traduit par **GRABOVSKI**. Un tel communiqué aurait aussi bien pu provenir d'une agence. Le Groupe n'avait il rien eu à faire savoir ? Enfin en octobre, il annonce un cours qui va commencer le 9. Et on est sérieux. a-t-on peur de quelque dévergondage ? *"une partie de la salle sera réservée aux dames...Tout élève qui aura été absent 3 fois sans excuse valable. sera exclu du cours"*. Les élèves des cours précédents sont convoqués le dimanche 10 novembre pour les examens.

De même, le 19 mai, LE JOURNAL DE ROANNE, donne les résultats de différents examens et précise que les lauréats ont reçu des prix. À Firminy. une exposition a été organisée à l' École Professionnelle, le 21 juillet, mais nous ne l'avons appris que par ***FRANCA ESPERANTISTO***.

Dans le Rhône, sans parler de l'activité lyonnaise que nous verrons plus tard, ce que nous constatons, c'est que nous ne savons rien de Tarare. Les journaux de cette ville n'impriment plus rien sur l'espéranto. Qui plus est le cours a disparu de la liste des cours de l'Association Polytechnique qui les organisait. Au Bois d'Oingt, le Dr **CLÉMENT** a pris la présidence du groupe.

À Cours, l'infatigable **DRUDIN** était venu faire une conférence en décembre 1911, ce qui permet à F***RANCA ESPERANTISTO*** d'annoncer la création d'un groupe. Le président, le pharmacien **POIZAT** a mis sa vitrine à la disposition du groupe comme lieu d'exposition. L'animateur local doit être l'instituteur J. **ROUSSET**. Il ne manque ni de courage, ni d'audace et à la rentrée décide d'enseigner l'espéranto à ses élèves. Les parents sont avertis par une longue lettre. Nous n'avons pas la certitude que cette démarche ait reçu le meilleur accueil des parents, car ROUSSET ne restera pas à Cours.



Paĝo el kajero Zamenhofa kun rusa traduko, 1881

La seule information de l'Ain, nous le lisons dans FRANCA ESPERANTISTO de février, et elle ne concerne que Bourg. Il y a 3 cours, dont un supérieur par **HUTTIN**. A l' École Carriat, et un aux "jeunesses laïques" donné par **CHEVROT**.

D'Annecy, nous ne savons que ce que LE RÉPUBLICAIN SAVOYARD, nous apprend le 2 novembre. C'est le seul communiqué de l'année. Il est très long, consacré à l'assemblée générale du dimanche 26 octobre. Elle a eu lieu dans les locaux de la pharmacie **DANNEMULLER**, ce qui laisse supposer que le nombre d'adhérents, ne doit pas être très élevé. Nous rappelons que Charles DANNEMULLER a été un des fondateurs du groupe de Louhans, 1896.

Hermann **BOUCON** fait un compte-rendu du congrès de Cracovie. L'activité du groupe a comporté la reception d'espérantistes étrangers, Anglais, Allemands, Italiens, Hongrois, Bulgares et même un Japonais ! Des

renseignements commerciaux ou industriels ont été demandés. Pour l'avenir on annonce les prochains cours, aux Lycées de garçons et de Jeunes Filles, ainsi qu'à l' École Carnot.

A Chambéry, l'arrivée de Joseph **ÉVROT** se fait sentir. C'est LE PATRIOTE RÉPUBLICAIN qui nous informe tout au long de l'année. Par exemple le 10 février d'une causerie de ÉVROT, sur les relations internationales et l'espéranto : *"... nous invitons vivement nos lecteurs, espérantistes ou non à ne pas manquer cette occasion de se renseigner sur la situation présente du mouvement espérantiste"*. Et aussi, le 1er novembre: *".... avec l'autorisation de M. le Recteur d' Académie, M. ÉVROT ouvrira un cours à l' École Préparatoire à l'enseignement des sciences et des lettres"*[31].

Le même quotidien publiera des informations sur le Concours MICHELIN.L'activité de Joseph ÉVROT s'exerce aussi à l'intérieur du mouvement, i1 prépare par correspondance à l' Examen de capacité, "*Atesto pri kapableco*" et les exercices proposés sont publiés dans ***LE MONDE ESPERANTISTE***. Dans cette même revue on verra apparaître la signature de son fils **Raymond ÉVROT**. C'est peut-être bien à ce moment que se situe le recrutement du professeur de philosophie René **LE SENNE** dont la carrière se poursuivra jusqu'à la Sorbonne et l'Institut de France, car il sera un des grands noms de la Philosophie de notre pays[32].



31-M. Raymond BORE (de Chambéry) a pu nous signaler que le cours de Joseph EVROT était également annoncé dans au moins deux autres périodiques, LA SAVOIE LIBÉRALE et LE DEMOCRATE SAVOISIEN, et nous a communiqué, extrait de ces revues, la liste des cours de cette École Supérieure. Ce qui nous permet de penser qu'elle correspond à ce qui est ailleurs appelé Association Polytechnique.

32-Nous empruntons à André **DEVAUX**, élève et biographe de René **LESENNE** (in Dictionnaire des Philosophes) ce résumé de la pensée de LE SENNE : *"L'homme se trouve placé devant l'alternative suivante: ou bien l' individu demeure passif et sa destinée se solidifie en un destin qui le livre sans réaction au déterminisme des facteurs naturels et historiques, ou bien l'individu, peu à peu, se constitue une destinée de personne responsable en mettant son caractère au service de la valeur particulière que sa vocation propre lui a fait élire"*.

Vienne et Grenoble sont deux groupes actifs. Le premier a organisé le 23 mars une fête-concert. C'est toujours une bonne occasion pour regrouper ceux qui ne vont pas plus loin que le simple cours, et attirer par une bonne ambiance les hésitants. A Grenoble, le 25 juillet, eut lieu sous la présidence effective de l' Inspecteur primaire **LAJONCHÈRE** un examen pour les élèves des écoles primaires. Si 26 ne reçurent qu'une attestation d'études, il y en eut 41 qui reçurent en récompense des livres espérantistes offerts par la municipalité.

Il faut signaler la publication, à Grenoble, par **SENTIS** d'une plaquette de poésies. Son titre est "*Por Esperanto*". SENTIS a un peu été attiré par l'ido et dans un avertissement il confesse abandonner l'accusatif lorsqu'il ne lui parait pas nécessaire, et introduire des mots ido, lorsque le mot espéranto lui manque, ou semble lui manquer !

La Saône et Loire nous est assez bien connue en 1912, principalement par la chronique départementale du PROGRÈS DE LYON. Tournus organise, fin mai, le congrès de la Fédération Bourgogne-Jura. Pour le financer on a édité 30.000 vignettes commémoratives, et fin mars 25.000 sont déjà vendues. Louhans, Mâcon, St Germain du Rois étaient présents, ainsi que Pont de Vaux. I1 devait également y avoir Le Creusot, car **DEJEAN**, dans un communiqué remerciera le maire de Tournus pour sa réception.

En ce même mois. LE JOURNAL DU CREUSOT nous informe que LE LYON RÉPUBLICAIN a donné 200 F à **PONCET**, à la demande d'OFFRET, pour compléter la bourse de voyage offerte par la Fédération de Bourgogne.

LE PROGRÈS 18 juillet, Louhans : *"Mlle **PELLETIER** déléguée de UEA sera à la disposition des membres de cette association mardi à 1:45 et de 4:00 à 5:15*". Et ne quittons ni Louhans, ni Delphine PELLETIER pour noter une nouvelle initiative de cette femme.

Au mois d'octobre, elle encarte dans sa revue ***LA LANGUE INERNATIONALE***, un supplément, LE PETIT ESPÉRANTISTE, qui dès le mois prochain aura sa vie propre. Cette revue destinée aux enfants, paraîtra elle-aussi 10 fois par an. Dans les premiers numéros il y a un cours d'espéranto, sous forme de dialogue entre une tante (Mlle PELLETIER) et ses neveux et nièces de Cluny. Qu'il nous soit permis de dire que nous l'avons lu avec plaisir. Par la suite la revue contiendra un cours parallèle trilingue, espéranto, italien. espagnol. Ces langues n'étaient pas enseignées au Collège de Louhans où Mlle PELLETIER enseignait les sciences.

28. LA VIE ESPÉRANTISTE À LYON EN 1912.

LA FONDATION DU GROUPE OUVRIER.
LA MORT DU D^{R} DOR.
QUELQUES LIGNES BIOGRAPHIQUES CONSACRÉES AU "PATRIARCHE DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION".

L' Amicale tient au début de 1912 son assemblée générale, le président est **DRUDIN**, à ses côtés, Mlles ou Mmes **MACARY**, **VERRIER**, **PRADET**, **OLACHE**, et MM. **DURET**, **MICHEL**, **GAGNEUR**, **SANDELYON, CLOUPET**, **JACQUEMET**. Elle organise le 20 avril une fête-réunion de propagande, présidée par **HERRIOT** au Palais des Arts et il parait que 150 personnes ne purent entrer.

Deux nouveaux groupes vont naître en juin. Un groupe de 71 instituteurs, autour de **RANFAING**. Et le 11 juin, création du **Groupe Ouvrier**. Nous avons eu accès aux archives de ce groupe, mais cependant nous ne savons pas s'il y a un lien direct entre lui et celui que nous avons vu se former il y a quelques années. Ce groupe semble d'ailleurs être une section locale d'une association siégeant à Paris. *"Liberiga Stelo"* Étoile Libératrice. On y adhère, mais Liberiga Stelo réclame 30c par membre et par trimestre, le groupe lyonnais percevant 25c par mois. Le secrétariat est confié à Marcel **GOUCHON (**nous allons le retrouver lauréat du Concours Michelin) assisté de **DURAND** et **NETZER**. La Société se réunira dans un local du syndicat des ouvriers du cuivre, 6 rue Paul Bert. Le recrutement se fait bien, 40 adhérents à une réunion, le 27 décembre et 50 à l'ouverture d'un cours.

LE MONDE ESPERANTISTE, en novembre, cite cette déclaration de GOUCHON *"La classe ouvrière a pour devise : "Prolétaires de tous les pays unissez-vous", mais pour s'unir il faut se comprendre, donc, prolétaires de tous les pays parlez une langue internationale commune. Cette langue ne peut être que l'espéranto pour lequel la congrès de la CGT, au Hâvre, a voté en vœu à l'unanimité".*

Au crédit de Lyon, signalons que les époux **RANFAING** ont traduit, " Les Hypothèses sur Lourdes" de J. **SERRE**, à sa demande, ouvrage qui a l'imprimatur catholique. Le titre de la traduction est simplement *"Hipotzoj pri Lourdes"*. N'oublions pas de signaler un témoignage photographique de l'activité lyonnaise. L'ILLUSTRÉ DU SUD-EST publia la photographié prise lors d'une sortie de l' Amicale à Orliénas. Comment se reconnaître dans une telle foule

malgré la grande dimension de la photographie.

L'année 1912 sera malheureusement celle de la mort du Dr Henri **DOR**. Nous avons cité bien des fois son nom et nous ne pouvons le quitter sans nous arrêter sur cet homme assez extraordinaire qui a été surnommé par les espérantistes,

"LE PATRIARCHE DE LA DEUXIEME GÉNÉRATION".



La famille DOR était originaire du Valromey, région naturelle du département de l' Ain, et avait été chassée de France par la Révocation de l'Edit de Nantes. Le père du Dr DOR était pasteur à Vevey, sur les bords du lac de Genève. Henri DOR y naquit le 4 octobre 1835. Reçu docteur en médecine à 24 ans, il se spécialisa en ophtalmologie. Sans trêve ni repos, sa curiosité le poussa non à acquérir des diplômes, mais des connaissances partout où des progrès se font.

I1 étudia à Berlin, Vienne, Utrecht, Wurtrbourg, Prague, Edinbourg, Paris et Lyon. À 32 ans, il devint Professeur à Berne et ayant à côté de ses qualités purement médicales, des qualités d'organisateur, il devint doyen et recteur. Cela dura jusqu'en 1876, mais pendant quelques mois il avait accompli une autre tâche, il fut chargé par le Gouvernement suisse d'organiser l'accueil sanitaire des soldats français de l'armée BOURBAKI, qui, pour éviter leur capture par les armées allemandes, s'étaient réfugiées en Suisse. Ce fait lui valut la Légion d' Honneur... quarante ans plus tard, certaines règles administratives aidant !

Pour des raisons familiales, DOR vint se fixer à Lyon, où nous avons pu nous entretenir avec sa belle-fille, **Mme Louis DOR**[33]. Il se mit à exercer sa spécialité, et en particulier dans une clinique libre qu'il créa et où des milliers d'indigents furent soignés gratuitement. Trois cent mille consultations y ont eu lieu. Il eut aussi l'occasion de faire une étude sur le péril myopique des écoliers et insista sur sa prévention par l'emploi d'un bon éclairage et d'un mobilier scolaire bien adapté.

33- Madame Louis DOR, alors Valérie CHAMOUSSET, apprit l'espéranto à la fin de son école primaire, Mme BLACHE-CALZAN étant son institutrice, à l' École dite de la rue Smith. Lyon 2ème arrt. Comme cela se passait à peu prés à l'époque que nous étudions maintenant, on peut dire, sans risquer beaucoup de se tromper, que Madame DOR est la doyenne d'étude de l'espéranto, non seulement parmi les membres de notre Société, mais également parmi les Français, et parmi ...

DOR, qui connaissait dix langues, apprit et propagea celle du Dr ZAMENHOF après avoir constaté que sa connaissance de l'allemand ne lui avait servi à rien, en Hongrie, pour se faire comprendre, dans ce pays par des fonctionnaires de la monarchie austro-hongroise.

DOR donna son adhésion en 1901 et en retour reçu **l'Adresaro** de 1900. La Bibliothèque Municipale de Lyon possède ce document sur lequel ZAMENHOF a indiqué à DOR son numéro d'inscription : 6.805.

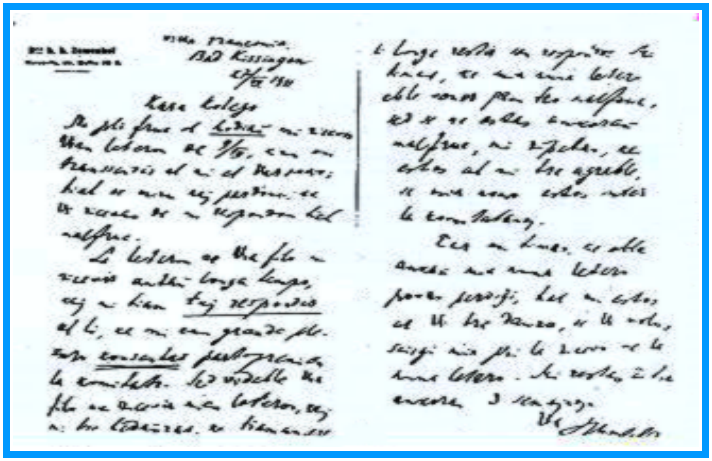
DOR n'a pas appris l'espéranto en dilettante mais a été immédiatement un combattant. Il fut un des fondateurs du Groupe de Lyon, vice-président, puis après le départ de **LÉPINE**, président. Il fut vice-président de la SFPE, membre du ***"Lingva Komitato"*** (Comité linguistique). Le présence de DOR est certaine à plusieurs congrès internationaux, en particulier à Cambridge où il fut un des fondateurs de l' Association médicale, **TEKA**.

En 1937, une publication faite à l'occasion du cinquantenaire de l'espéranto contient une photographie montrant DOR parmi les membres du **Lingva Komitato**, et DOR est dit "de Dijon", naturellement c'est une erreur. Ce "***Ora Libro***" (Livre d'or) contient ces lignes que nous traduisons : *"Quoique non psychiâtre, il guérit un jour un jeune hypocondriaque en le forçant à s'intéresser à l'espéranto...l'espéranto fait un miracle rapporte-t-on dans les journaux"*. C'est bien possible mais nous aurions aimé vérifier le bien fondé de cette anecdote.

L'activité espérantiste lui valut d'être amicalement honoré lors d'une réunion au Foyer espérantiste. On lui remis un vase d'où sortaient les drapeaux de tous les cantons suisses et des pays dont il parlait la langue. Plus officiellement, le dimanche 24 mars 1912, fut célébré le jubilé scientifique du Dr DOR, ZAMENHOF accepta d'être parmi les membres d'honneur du Comité, par une lettre du 27 juillet 1911, lettre retrouvée par Mme Louis DOR.



Au Japon, **"LUDOVIKITO"** qui a entrepris une publication très complète de tous les écrits de ZAMENHOF, a bien voulu la prendre en considération[34] et nous a fait part de sa surprise à voir célébrer un jubilé à une date qui ne lui semble pas jubilaire dans la vie du Dr DOR. Une médaille commémorative a été frappée â cette occasion. Au cours d'une allocution, le Dr **RULLET** vanta la belle santé de celui que tous honoraient.



Quelques mois plus tard cependant DOR ne pouvait résister à une infection de l'oreille, on était loin de disposer des antibiotiques, qui généralement jugulent et traitent rapidement de telles maladies. DOR mourut le 29, octobre et fut enseveli au cimetière de la Croix-Rousse à Lyon.

Peu après, le Dr **AUGROS**, président du Cercle, mais également Conseiller municipal, évoquait devant cette assemblée la mémoire du dr. DOR : *"La semaine dernière est mort à Lyon. le Dr DOR. Henri DOR était une sommité du monde médical... DOR était un homme de bien, sa mort est une grande perte...aussi je demande au Conseil de décider que le nom de Henri DOR sera donné à une voie de notre ville"*.

A cette demande, le maire Édouard **HERRIOT** répondit : *"J'accepte bien volontiers de déférer à votre proposition. Je confirme le jugement que vous avez porté sur le Dr DOR. ...Il a rendu de réels services à la ville de Lyon... Le nombre de pauvres qui ont suivi ses funérailles est la preuve la plus touchante des regrets qu'il laisse. Votre demande mérite d'être accueillie par le conseil..."*

34-En POSTRIKOLTO DE LUDOVIKAJOJ, p. 160.

La ville de Lyon s'honora en donnant le nom de DOR à une, de ses rues du 7ème arrondissement. Mais après la disparition des édiles qui avaient pu connaître l'homme et son œuvre, le nom fut changé.. Ainsi passa la reconnaissance...le 27 mai 1967. Saluons un conseiller le Dr Jean **BARIDON** qui eut le courage de protester[35].



29. 1913. À LYON LA FÊTE DU GROUPE OUVRIER EST UNE RÉUSSITE.

À VALENCE LE CONGRÈS FÉDÉRAL EST SATISFAISANT.
GOUCHON EST 3ème AU CONCOURS MICHELIN.
IL Y A D'AUTRES LAURÉATS DANS LA RÉGION.
CERTAINS VOLERONT AVEC FARMAN.

En 1913, les Lyonnais qui ne veulent pas rester isolés ont 5 sociétés prêtes à les recevoir. Celle qui semble la plus active est le Groupe ouvrier. Il organise le 8 avril, à la Bourse du Travail, une fête qui comporte une conférence par Charles **LAISANT[36].** Cette fête eu un succès moral et financier. Elle permet de recruter 6 nouveaux membres et impressionne 28 syndicats qui décident d'appuyer le groupe. Elle laisse un bénéfice de 240,45 F à comparer avec la cotisation mensuelle de 25 c.

35-À la demande de Robert **BRUSSAUD**, membre de notre Cercle Lyonnais et conseiller municipal de Caluire, cette commune vient d'accepter de donner le nom de DOR à une voie nouvelle crée en 1994 sur la partie haute de la montée de la Boucle, voie sur laquelle le D[r] DOR habita de longues années.

36-Le Parisien Charles **LAISANT** était depuis longtemps espérantiste. Il avait été député boulangiste. Il était journaliste à LA BATAILLE SYNDICALISTE. C'est un scientifique, examinateur à 1' École Polytechnique, auteur d'un ouvrage de vulgarisation, INITIATION MATHÉMATIQUE, qu' il a naturellement traduit en espéranto, INICIADO MATEMATIKA.

On tente à cette époque de créer un groupement lyonnais. Deux sociétés refusent. Lesquelles ? Pas le Groupe ouvrier, dont les archives nous ont donné ce renseignement. Il s'agissait de faire propagande commune et de se partager une subvention municipale.

Le Groupe de Lyon était cette année groupe-président de la Fédération Le juriste Émile **COHENDY** ayant remplacé DOR à la présidence du groupe, il présida également le congrès fédéral (Valence, 10-13 mai). Valence avait certainement été choisie pour fêter la renaissance du groupe animé par le postier Marcel **LEAUTIER**. Le président de la SFPE, **ROLLET DE L'ISLE** y assistait. ***LE MONDE ESPERANTISTE*** loua en 12 lignes le discours de COHENDY. Nous préférerions savoir ce qu'il a dit.

Heureusement que, par ailleurs, et ce doit être extrait du rapport du secrétaire **OFFRET**, nous voyons que la situation est un peu meilleure depuis un an. Le nombre des cotisants est passé de 552 à 617. (Y-a-t-il beaucoup de groupes qui, comme le Cercle de Lyon, n'affilient qu'une partie de leurs membres ?). Il y a 50 cours au lieu de 35, avec 952 élèves contre 680. Signalons que l'Étoile de Lyon, non membre de la Fédération, a disparu, ses membres ont rejoint de Groupe Ouvrier. De même le Croupe du Bois d'Oingt n'est plus, *"il n'avait qu'une existence fictive malgré la bonne volonté de JOANNIN, auquel son âge et son état de santé ne permettait plus de faire de la propagande dans un milieu d'ailleurs fort ingrat"*.

À cette époque, LE MONDE ESPPÉRANTISTE et **LA MOVADO** publient des listes de groupes, un peu différentes, avec des noms de secrétaires parfois différents, de plus certains indiqués comme fédérés, d'autres non fédérés. À Romans il y aurait selon la revue consultée 2 groupes.

À noter encore qu'il y aurait un groupe Tain-Tournon dont le secrétaire est **BOUCHET**, maintenant maire de Tain, celui que nous avons connu en 1902, qui devint ensuite idiste. Ce ne serait pas extraordinaire, après un certain ***"tout beau, tout neuf",*** il y eut des désenchantements parmi les idistes, mais nous n'avons trouvé aucune information ultérieure.

Il y eut également une réunion du district de UEA avec **GABERT**, **PONCET** et également **GIRAUD**, de Marseille. qui annonça l'organisation d'une caravane pour aller Au Congrès de Berne. Effectivement, le 23 août. LE JOURNAL DE VALENCE signale le passage de cette caravane, qui à Valence fut rejointe par des espérantistes espagnols.

L'organisation du Congrès a prévu l'édition d'une belle plaquette

touristique, ***TRA VALENCE.*** Il y eut une très belle exposition de propagande due à Alice **FARGES,** dont on écrira : *"Toujours sur la brèche, courant partout, jusqu'au bout du monde s'il le fallait. Mme FARGES est une grande figure dans l'histoire des Congrès espérantistes, son nom certes occupera plus tard une légende"*.

Madame FARGES eut droit en août éloges du MONDE ESPÉRANTISTE pour une vignette de propagande en trois couleurs et en trois langues (français, allemand, anglais) qu'elle a éditée et destinée à inviter les postiers à l'étude de l'espéranto.



Alice FARGES et sa boutique de propagande. Carte postale de sa collection. On peut lire, en haut : " Havu fidon, ni sukcesos " (Ayez la foi, nous réussirons)

Des étrangers avaient assisté au Congrès de Valence, **KALICHEFF** (Odessa), **MEIR** (Strasbourg). **SONTAG** (Mulhouse), **HERBST** (Leipzig).Ne quittons pas Valence où LE JOURNAL annonce, le 4 octobre, un cours pour enfants et un pour adultes. Ce dernier, professé par MEGE, figure parmi les cours de l' Association Polytechnique.



Les 3 vignettes destinées à inviter les Postiers à étudier l'esperanto. Le cadre et l'étoile sont d'une couleur vert-claire, le fond est ocre-jaune, ainsi que la télégraphiste assise à droite.

Dans la Loire l'activité continue. Le 9 mai LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE : *"Notre samideano **GRANGETTE**, retour du Brésil, fera au siège une causerie sur **L'UNIO SOCIOKRATA DE BAHIA**."* Est-ce un groupe fourriériste que cette Union sociocratique ? LE MÉMORIAL DE LA LOIRE signale en octobre la reprise des cours avec le même communiqué que l'année passée, et en novembre que le Congrès des Associations de Tourisme qui s'est tenu à Paris a émis le vœu que les Syndicats d' Initiative utilisent l'espérento. À St Etienne, grâce à **CHATAIN**, il y a des articles favorables dans FOREZ-TOURISME
Le 30 mars, LE RÉVEIL DE ROANNE publie un communiqué de UEA analysant l'annuaire qui vient de paraître et donnant l'adresse du groupe. Le 6 avril, même texte dans LE MÉMORIAL avec l'adresse de **CHABERT** St Etienne.

La Saône et Loire fait preuve de vitalité. LE JOURNAL DU CREUSOT souhaite le "bonne année" à ses lecteurs par *"Bonan Jaron"* qui titre sa chronique espérantiste du 2 janvier. A la fin du mois, on lit en traduction la lettre de remerciements d'un ouvrier catalan qui a été de passage à Tounus. En octobre, dans cette localité, on songe à éditer une carte postale de propagande. C'est principalement LE PROGRÈS DE LYON qui nous informe de différents cours, comme à Montchanin où **DESTOUCHES** du Creusot commença un cours avec 35 élèves. Il s'ensuit un groupe présidé par **FLÉTY**, maire de la localité. Le 24 mai, annonce d'une conférence du Bulgare Ivan **KRESTANOF** : *"Pourquoi nous combattons les Turcs"*, traduction par **BEAU**, dont on écrira le 29 : *"BEAU s'acquitta de sa tâche avec une conscience et un talent dont s'émerveillèrent les auditeurs"*. La conférence fut donnée à nouveau quelques jours plus tard au Creusot.

LE PROGRÈS, continue à nous renseigner sur la Saône et Loire. À Mâcon les membres de " l'Amicale de la rue de la République" sont invités le 14 Janvier à suivre un cours d'espéranto. Le 3 avril, il nous fait connaître le bureau de Mâcon présidé par **COLLOT** assisté de **BEAU, MARTIN**, **PRUNOT**, **BERNARD**, Mmes **LAURENCIN**, **MEUNIER**, **MARTIN**. Quant à Châlon il reçoit le 8 mai. **PONCET** venu faire une conférence sur le voyage qu'il a fait en Europe grâce à la bourse de le Fédération.

Bourg, la seule localité de l' Ain dont nous connaissions l'activité a entendu le 1er février **PONCET** parler du Congrès de Cracovie. Nous n'avons pas le compte-rendu de cette réunion, par contre nous avons le 4 mars, dans LE COURRIER DE L'AIN celui d'une réunion tenue deux jours plus tôt et dont nous n'avons pas vu l'annonce ! *"Le groupe a reçu dimanche la visite d'un espérantiste*

bulgare Sro ***GREGOROF*** *professeur dans une école de commerce qui a été blessé à la bataille de Lulle-Bourgas*[37] *et est venu passer son congé de convalescence à Lyon et y apprendre le français. Grâce à l'espéranto M.G. a pu donner aux espérantistes bressans des détails très intéressants sur les différents épisodes de la guerre balkanique. Cette visite a produit le meilleur effet auprès des jeunes en leur prouvent que leurs efforts ne seraient pas sans résultats".*

À la suite on rappelle les cours de l' École CARRIAT. À la rentrée en annoncera de nouveaux cours.En Haute-Savoie, la première information donnée est du 22 mars dans LE RÉPUBLICAIN SAVOYARD, elle est consacrée au futur Congrès de Berne.

Ensuite il faut attendre le 24 août où il y a un article nécrologique consacré à un espérantiste parisien connu : *"Mardi est décédé à l'hôpital d'Annecy. à l'âge de 47 ans. M.* ***BOURGET,*** *Charles-Émile dit Carlo, ancien élève de l'ENS, domicilié à Paris, espérantiste bien connu. M.B. était particulièrement connu dans notre ville où en 1904 il avait fait une conférence sur l'espéranto. M.B. est mort des suites d'un banal accident. Il y a quelques jours se trouvent avec sa famille en villégiature sur les bords du lac d'Annecy, à Duingt, au cours d'un repas il avale une arrête de poisson qui se logea dans l'arrière-gorge. Il dû subir une opération et conduit à l'hôpital, y décéda..."*[38]

Il faudra attendre le samedi 1er novembre pour lire un communiqué du groupe : *"Bonan tagon, kara kolego, kiel vi fartas ?"* C'est par cette salutation que commence le compte-rendu de l'assemblée qui eut lieu le 26 octobre. Rien de bien spécial, si ce n'est qu'on annonce le renouvellement des abonnements en cours à plusieurs revues espérantistes et un nouvel abonnement à ***ORIENTA MONDO*** (Tokio). ainsi qu'à une revue australienne et une canadienne. Il y a des cours dans les deux Lycées et à la Société d' Instruction Populaire.

Pour les amateurs d'inter-linguistique, signalons que M. J.M. **CHAPPAZ** que nous avons rencontré, publie à Ville la Grand, une **REVUE UNIVERSELLE DU LANGAGE INSTANTANÉ**. On ne trouva aux Archives de Haute Savoie que le N°2, décembre 1913. *"Nouvelle méthode universelle. permet è tous les habitants du monde de prononcer, lire, écrire, orthographier, imprimer, lithographier, télégraphier, dactylographier, téléphoner et phonographier sur le champ toutes les langues locales, nationales, coloniales, internationales, y compris l'espéranto. avec*

37-LŬLBURGAZ, ville de Turquie, où eut lieu une bataille au cours de le Première Guerre Balkanique, en 1912.

38-La mort de Carlo BOURLET a été un coup très dur pour le mouvement français. Il avait intéressé à l'espéranto les éditions Hachette, mais après la disparition de BOURLET, Hachette suspendit son action pro-espérantiste.

leur pur accent, sans les avoir étudiées, puis de les comprendre et parler infiniment plus vite et plus correctement qu'avec les méthodes ordinaires..." La citation est un peu longue, mais il nous voulions saluer cet obstiné qui mourra peu après.

À Chambéry Joseph **ÉVROT** a bien réorganisé le groupe et continue ses cours à l' École préparatoire. Il préside la groupe assisté de Mlle **MOLLARD**, professeur au Lycée de Jeunes Filles. **Raymond EVROT**, étudiant est secrétaire, Mlle **QUEZEL**, professeur est trésorière. Le bibliothécaire enseigne la philosophie, c'est René **LE SENNE**, présenté l'année dernière.

Au mois de juin, une exposition de propagande est organisée. Elle a droit à des éloges dans LE TRAVAILLEUR SAVOYARD, le 21 juin, et dans LE DÉMOCRATE SAVOISIEN, le 26. Ce dernier : *"... les objections théoriques sont sAns valeur devant les preuves palpables que le groupe a bien fait de mettre sous nos yeux...."*

LA RÉPUBUBLIOUE DE L'ISÈRE nous informe sur Grenoble. au siège, rue Lakanal, il y a de fréquentes causeries en espéranto avec projections. Elles ont lieu à 17 heures. C'est peut-être bien pour les enseignants de Grenoble ou de la banlieue, mais pas pour ceux dont la journée est loin d'être terminée à 17 h. A la fin de l'année, la réunion sera fixée à 20 h. Difficile de contenter tout le monde. Il y a 5 cours par semaine en divers endroits, dont un le jeudi matin à 9 h pour les jeunes gens, et à 10 h pour les jeunes filles, on précise que les parents sont admis.

LE JOURNAL DE VIENNE publie de fréquents communiqués du groupe. Nous savons ainsi que le bulgare **GREGOROF**, que nous avons vu à Bourg, est venu à Vienne. Il a également parlé à Lyon, et peut-être ailleurs. Ici, il s'est retrouvé en même temps que **HERBST** (Leipzig) et des Tchèques, le dimanche 13 avril. Compte-rendu le 16 : *" Ce fut un spectacle peu banal que de voir avec quelle étonnante facilité s'exprimaient, dans l'espéranto le plus pur, langue dont la précision et la richesse en nuances sont incomparables. ces hommes de nationalités différentes, qu'un idiome commun réunissait en de mêmes idées et, nous voulons le croire, en de mêmes sentiments."*

Si nous ne disposons pas de portrait du colonel **PILLON**, de Romans, nous avons, aux moins, sa carte de visite avec ses félicitations pour le mariage de Mlle Renée **GOTTLIEB-HERTZ** avec M. Paul **HULINE.**


Si nous ne disposons pas de portrait du Colonel PILON, de Romans, nous avons, au moins, sa carte de visite avec ses félicitations pour le mariage de Mlle Renée GOTTLIEB-HERTZ avec M. Paul HULINE.

Revenons encore un peu à Lyon: LE LYON RÉPUBLICAIN publie les 28 et 31 août et 3 septembre, 3 articles signés **B.B**., "*notre envoyé spécial*" qui rendent copieusement compte du Congrès de Berne. De Lyon il y avait, Mme **FARGE,** Mlle **GIRIE**, MM. **CABANNE**, **CLOUPET**, **DRUDIN**, **DURY**. Nous ignorons si d'autre espérantistes de la région furent à ce congrès. La langue est également enseignée dans des écoles primaires.

Nous avons trouvé dans le LYON UNIVERSITAIRE (9 mai) un article de Louis **PERRET** : *"TRADUTTORE...TRADITORE... Il nous semble, je crois maintenant, que le dicton italien n'est plus aussi vrai, je suis convaincu par l'expérience* que *l'espéranto est,* de toutes *les langues celle qui trahit le moins...."*. Sans doute est-ce ici la première manifestation de celui qui, plus tard, éditera un ***LYON-ESPERANTO*** et surtout entreprendra la publication des ***FEUILLETS ENCYCLOPÉDIQUES***, rédigés en français et touchant tous les aspects de l'espéranto. Œuvre utile pour la propagande, légitimement ambitieuse que le mort arrêtera.

A côté de son activité espérantiste, ZABILON D'HER continue son activité professionnelle, témoin cette publicité en chronique locale du LYON RÉPUBLICAIN, le 13 novembres : *"Pour la guérison du bégaiement... vingt ans de pratique, nombreuses guérisons constatées par des sommités médicales de Lyon"*.

Un cours à Lyon échappe directement à un groupe, c'est celui qui est organisé par la Société d' Enseignement Professionnel du Rhône. Il a lieu à la Martinière et la Société réclame pour ce cours comme pour les autres cours une cotisation de 3 F. C'est peut-être le salaire quotidien d'un manœuvre qui est demandé. Un journal coûte alors 10 centimes.

C'est donc une belle somme que vient de gagner Marcel **GOUCHON** qui est

3ème au Concours Michelin[39].

Son prix est de 500 F. Le rapport s'exprime ainsi à son sujet : "*GOUCHON, sorti de l'école primaire, commença seul l'étude de l'espéranto, puis travailla avec M.* ***PONCET*** *"* Il est qualifié d'ouvrier plâtrier dans LE JOURNAL OU CREUSOT (10 décembre) et la même source indique que le 5ème est **CATTIER**, du Creusot, élève de l' École Schneider. Antérieurement cet hebdomadaire avait signalé, sans plus de précision, qu'il y avait 6 lauréats au Creusot, avec des prix de 20 à 200 F. Nous n'avons pas pu avoir de renseignements complets sur ce concours. Nous savons par la locale du PROGRÈS DE LYON, que 2 élèves de Tournus sont primées, Alice **TERRIER** et Marie **DOMY**, elles reçoivent 20 F, en espèces, et 5 F, en livres et une *"ascension en aéroplane, avec le célèbre aviateur* ***FARMAN*** *qui est espérantiste"* .

LE COURRIER DE L'AIN *(27* juillet) indique que Marcelle **CHAPOLARD**, de Bourg, a un prix de 200 F et *"une ascension en aéroplane offerte par* ***FARMAN*** *le distingué aviateur espérantiste"*. À Vienne il y a plusieurs lauréats indique LE JOURNAL DE VIENNE (19 juillet) Adolphe **TROTTIN** et Henri **CELETTE** qui reçoivent 200 F tandis que **RUF** et **MERMET** reçoivent 20 F et le voyage en aéroplane. En est-il de même pour Mlle **TISSANDIER**, dont on précise qu'elle est élève de Mme **DUNE**, il semble qu'elle n'a reçu que 20 F, il n'y a peut-être pas eu de baptême de l'air pour elle. Pourquoi ? Est-ce que *"papa n'a pas voulu..."* ?



39-Sur le Concours Michelin, il est possible d'avoir bien des renseignements si l'on peut consulter la revue NOS LOISIRS, ce que nous n'avons pu faire à ce jour. D'après LE JOURNAL DU CREUSOT, la première épreuve est publiée dans NOS LOISIRS, N° du 30 mars, le seconde dans le N° du 1er juin. LE JOURNAL DU CREUSOT annonce, le 2 octobre, que la 3ème épreuve a lieu à Paris.



ET AVEC LES NUAGES APPARAISSENT LES COLOMBES ESPÉRANTISTES !!

30. 1914. ENCORE SEPT MOIS ET DEUX JOURS DE PAIX;

PUIS LE MONDE VA BASCULER DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

En décembre 1913 et en janvier 1914 on assiste à la publication des N° 1a et 1b d'une nouvelle revue ***RODANA STELO***, revue d'assez grand format, 40/28, prévue pour être mensuelle et annoncée comme "organe de la fédératlon espérantiste rhodanienne". L'éditorial de présentation est dû à A. **MÈGE** de Valence. Circulaire fédérale par OFFRET et communiqués de groupes occupent le second numéro. Si cette publication avait continué à paraître elle nous auraitrendu bien des services !



RODANA STELO

Journal Mensuel

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ESPÉRANTISTE RHODANIENNE

ABONNEMENT :

UN AN. . . . . 0 fr 50

RÉDACTION - ADMINISTRATION

15, Rue Pérrengère, 15

VALENCE

Hélas, elle ne dépasse pas le n°16. L'abonnement annuel à 0,50 ne devait pourtant pas être un obstacle è sa réussite. Financièrement la publication pouvait vivre grâce à la publicité de la 4ème page, presque entièrement valentinoise. C'est d'ailleurs à Valence qu'elle était imprimée. Alors pourquoi cet échec ? À signaler l'existence d'une autre revue, ***PROVENCA STELO***, publiée au même endroit, ayant le même, ou presqu le même contenu que ***RODANA STELO***[40], et qui dura le même temps.

L'année 1914 ressemble aux précédentes, pendant sept mois, ces sept mois d'une avant-guerre qui malheureusement ne sera pas la dernière. On annonce cours et réunions. Ainsi LE JOURNAL DU CREUSOT annonce le 9 janvier que **BEAU**, de Mâcon, va faire une conférence à Lons-le-Saunier (Jura) et cet hebdomadaire qui incidemment s'intéresse plus à ce qui se passe au loin qu'aux évènements plus proches consacrera six colonnes le 30 mai au Congrès de la Fédération Normande et à l'inauguration d'une rue ZAMENHOF à Sotteville-lès-Rouen.

A Lyon, l' Amicale commémore le 7 février le 10ème anniversaire de sa fondation par une fête que préside Justin **GODARD**, avec **DRUDIN** président de l' Amicale, **SOULIER** qui représente le Groupe, **JABEUF** le Cercle, **GOUCHON** le Groupe ouvrier et Mlle **VERRIER** les enseignants.

Un évènement dépasse Lyon. On a inauguré en mai l' Exposition

40-Nous devons cette remarque à **César VANBIERVLIET** qui a créé, et géré jusqu'à sa mort (1994), à Courtrai-Kortrijk (Belgique) un département "espéranto" extrêmement riche en revues dans la Bibliothèque Municipale de cette ville. Mais en France, ces revues ne semblent pas avoir été conservées dans les bibliothèques publiques. Ajoutons qu'elles sont également ignorées par **COURTINAT**.

Universelle de Lyon. Pour une telle manifestation, Lyon n'est peut-être pas un phare aussi attractif que Paris, mais il y a du monde et on en attend beaucoup, surtout l'été, et les espérantistes lyonnais espèrent bien recevoir beaucoup de visiteurs étrangers, d'autant plus que Paris hébergerait le Congrès International qui s'annonçait important, il y eut 3739 inscrits. Pour beaucoup d'étrangers, Lyon pouvait être au passage une étape. Les journaux espérantistes signalent ces deux manifestations. De notre région, plus de 50 espérantistes iraient à Paris.

L'assasinat à Sarajevo de l'Archiduc d'Autriche, François Ferdinand, le 28 juin, allait précipiter le monde entier dans une guerre de plus de quatre ans. Au début, à lire les journaux, cet assasinat semble un fait divers de peu d'importance. En réalité c'est l'accélération brutale d'un processus de destruction peu à peu mis en marche. Même le 25 juillet, les journaux ne souligne pas tellement la remise de l'ultimatum autrichien à la Serbie.

Le soir de ce 25 juillet , il y a à Lyon deux événements qui semblent nous toucher d'avantage. D'une part, le Cercle confirme la tenue à la Bourse du Commerce d'une conférence, en espéranto, sur la "**Télégraphie sans Fil**".

D'autre part, Jean **JAURÈS** venu à Lyon soutenir la candidature de Marius **MOUTET** doit prononcer un discours à Vaise. Ce sera son dernier discours, il sera assassiné le 30 juillet. Si nous citons ce fait, c'est que le principal adversaire de MOUTET est le Dr **AUGROS**, président du Cercle. En rappelant ce fait politique nous ne sortons pas de notre histoire espérantiste.

LE LYON RÉPUBLICAIN du 30 juillet contient un article de 38 lignes vantant le futur Congrès de Paris, mais nous lisons le 1er août un autre article, rédigé la veille, dont le ton est bien différent, sans cependant être totalement désespéré : *"**Xème CONGRES UNIVERSEL D'ESPÉRANTO**. Le succès du **Xème** Congrès universel d'espéranto qui s'annonçait si brillant va être compromis par les menaces de guerre. Il est évident que beaucoup d'espérantistes allemands, autrichiens, russes ne pourront venir, à moins que la situation internationale ne s'améliore brusquement. Mais les espérantistes anglais, belges, hollandais, espagnols, seront au rendez-vous qui leur a été donné à Paris. Le devoir des espérantistes français est de s'y trouver fidèlement le dimanche 2 août. Si comme on peut l'espérer, la paix est conservée, les congressistes s'en réjouiront ensemble. Si, par malheur, la guerre éclate, il sera temps pour chacun de regagner son foyer, son poste de combat".*

Bel optimisme, mais ce même journal contient un communiqué officiel : La

mobilisation ***commence à minuit, nuit du 1er au 2 août*** et pendant quatre mois nous ne lirons rien nous concernant. Des sources d'informations seront taries. Ainsi LE JOURNAL DU CREUSOT ne parait plus après le 30 juillet, LE PROGRÈS DE LYON n'aura semble-t-il plus que son édition lyonnaise.

Mais en attendant le début de la guerre, nous avons bien des informations à lire dans toute la région. Ainsi ***LA MOVADO*** (février) indique la formation d'un nouveau groupe dans le Rhône, à Beaujeu. C'est grâce aux démarches et à l'obstination d'un ancien maire de la localité, Léon **MERAS**, que cela s'est fait et à la suite d'une conférence, dans les derniers jours de 1913, de **CROISIER** accompagné de **RECEL**. Depuis le début de l'année MERAS assure un cours hebdomadaire. En avril, le groupe sera recensé parmi ceux de la SFPE.

Et concernant cette personne et ce lieu, traduisons, de l'espéranto, cette publicité parue, en mars, dans **THE BRITISH ESPERANTIST** : *"Une honorable famille espérantiste disposent de chambres très confortables dans sa villa d'été, située entre Macon et Lyon, sur les flancs d'une colline, orientée au midi, recevrait toute l'année de jeunes étrangers étudiant le français comme pensionnaires, 6 ou 7 F par jour selon la chambre. Leçons de français. Terrasse ombragée. Grand jardin. Salle de bains. Belles excursions. Très bonnes références au journal. Villa des Garennes par Beaujeu (Rhône). Léon MERAS, propriétaire-viticulteur.*

Dans LE COURRIER DE L'AIN, vendredi 15 janvier : *"Tout le monde sait à bourg que nous avons un groupe qui marche fort bien et que plusieurs de nos concitoyens sont capables de s'exprimer correctement en espéranto"*. Le 15 mai, annonce du Congrès commun des Fédérations Rhodanienne et de Bourgogne, les 31 mai et 1er juin. Le 26, le communiqué donne le programme détaillé et prie les habitants de Bourg : *"...de pavoiser aux couleurs espérantistes. Ils pourront se procurer des drapeaux espérantistes eux Nouvelles Galeries"*.

Le dimanche 31 (Pentecôte) : *"Avenue Alsace-Lorraine. un arc se dresse, souhaitant la bienvenue aux espérantistes"*. Le mercredi 3 juin, dans le compte-rendu que nous empruntons toujours au COURRIER: *"À trois heures le carillon de l'église Notre-Dame sonne l'hymne espérantiste"*. Un arc de triomphe, ***LA ESPERO*** au carillon d'une église, y-a-t-il beaucoup de congrès où cela puisse être noté ? Par ailleurs ***LA ESPERO*** fut également chanté par la chorale la locale, La Lyre Ouvrière. En plus des réunions de travail, il y eut au moins deux conférences, l'une par le journaliste russe Léon **AGOURTINE** sur l'espéranto en Russie, l'autre par Benoit **BEAU**, mais nous ignorons le sujet qu'il a traité.

Aucune information de Haute-Savoie, si ce n'est que nous savons que

BOUCON est inscrit au Congrès de Paris. Par contre en Savoie, la présence de Joseph **ÉVROT** est bénéfique et il donne toujours ses cours à l' École Préparatoire. LE PATRIOTE RÉPUBLICAIN annonce les cours, mais un jour il a indiqué sa préférence pour la Langue Universelle de M. **ORSAT**. C'est ainsi que le 18 mai il annonce : *"La première édition en 6 langues du dictionnaire ORSAT est sous presse. Les Ministères, Grandes Administrations...voire les particuliers sont déjà inscrits pour recevoir l'ouvrage de notre collaborateur"*. ORSAT, correspondant parisien du journal avait dû mettre au point un dictionnaire où l'on devait se retrouver grâce à des index chiffrés. Du moins nous le pensons, n'ayant pas vu le document. LE PATRIOTE signale encore le 12 juillet que le Groupe Espérantiste à la Chambre demande au gouvernement de se faire représenter au congrès de Paris.

Dans l' Isère, trois journaux, au moins, signalent l'activité espérantiste. LA RÉPUBLIQUE DE L' ISÈRE, à Grenoble invite à adhérer au Congrès de Paris. Il semble que dix personnes seront inscrites. Le 29 janvier et le 26 mars, deux conférences de **AGOURTINE** sont signalées. La première sur le même sujet qu'à Bourg, la seconde traite des *"explosions à distance, histoire de trois inventions russes"*.

Autre quotidien grenoblois, LE DROIT DU PEUPLE. Un article du 29 juillet traite du congrès qui commence le lendemain, et rappelle un article paru le 15 juin dans ***L'HUMANITE : ESPÉRANTO et SOCIALISME***, et signale qu'à la Bourse du Travail aura lieu le premier congrès de l'espérantisme ouvrier, où dix nations seront représentées.

LE JOURNAL DE VIENNE contient presque chaque semaine sous le titre ***SUNRADIO*** un article annonçant cours, congrès, examens.

Que se passe-t-il dans la Drôme ? Un seul article, dans LE JOURNAL DE VALENCE, le 20 mai, faisant suite aux élections législatives dernières : *"Maintenant que les élections sont finies, nous pouvons sans craindre d'être accusée de faire de la politique, que le groupe espérantiste avait posé à tous les candidats la question suivante : "Êtes-vous partisan de le langue internationale espéranto et de son introduction à titre expérimental dans les écoles comportant l'enseignement des langues vivantes". MM.* ***BERTRAND-VIGNE,*** *Louis* ***DUMONT,*** ***ROUX-CONTANDOU*** *ont répondu affirmativement"*. Voici la lettre que nous avons reçu du député de Valence (***BERTRAND***) *: "Veuillez me considérer comme entièrement acquis à toute mesure législative ayant pour objet la diffusion de l'espéranto Si nous ajoutons que* ***M. NADI****, député de Romans est membre de*

*notre groupe et que M. **Louis DUMONT**, député de Nyons est membre du Comité de patronage du Xème Congrès nous pouvons conclure que la Drôme reste à l'avant garde des idées de progrès".*

Si Jules **POMARET**, dit NADI, député de Romans, semble membre du groupe de Valence et non du groupe de Romans, est-ce que cela signifie que le groupe de Romans n'exista plus après deux années d'existence ? L'Ardèche ne nous fournit aucune information.LE MÉMORIAL DE LA LOIRE, St Etienne, annonce le 21 février la venue du Bulgare Ivan **KRESTANOV** qui parlera au siège des évènements balkaniques récents.

Le 20 mars de nouvelles informations. Elles sont relatives au Congrès de Paris : la Préfecture de la Seine organise des cours à cet effet, le cardinal-archevêque accorde une salle pour les espérantistes catholiques. Ce même quotidien stéphanois annonce les examens qui auront lieu le dimanche 21 juin. Cependant qu'à Roanne nous n'avons pas vu le RÉVEIL annoncer les examens, il nous en donne les résultats le 14 juin. Quatre lauréats reçoivent des prix en espèces et des livres.







L'Institut Franco Chinois de Lyon, soutenu par de nombreuses personalités espérantistes, dispensa ses cours 25 ans durant au Fort St Irénée.





Trois célébrités espérantistes de la "belle époque".



PARTIE II;
1914-1945
LA TORNADE DES AUTOCRATIES SANGUINAIRES.

31. D'AOÛT 1914 À NOVEMBRE 1918.

CINQUANTE DEUX MOIS DE GUERRE.
NOTRE CHANCE DE POUVOIR LIRE LES ARCHIVES DU GROUPE OUVRIER.

Commence maintenant une période sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements. Les journaux ont réduit considérablement leur surface. Certains hebdomadaires que nous lisions, ne paraissent plus, ou bien se contentent de reproduire, le jour où ils paraissent, les communiqués officiels de la semaine écoulée. Les sociétés modifient leur objectif, tel le groupe de Vienne, **SUNRADIO**, qui devient Société espérantiste, d'entraide et de visite eux blessés hospitalisés à Vienne[41]. Lorsque les membres ne sont pas mobilisés, ils travaillent un peu plus et même beaucoup plus pour remplacer ceux qui sont partis. Tel Joseph **ÉVROT** qui â Chambéry, en plus de son propre travail, assure celui de deux collègues.

LE LYON RÉPUBLICAIN, insère le 24 novembre, un communiqué du Cercle invitant ses sociétaires et amis à passer au siège : *"Communication relative à la situation actuelle, nouvelles des mobilisés*". Le 30 novembre, le même quotidien contient un communiqué de UEA, avec son adresse à Genève. Communiqué qui a pour objet la correspondance entre ressortissants de pays en guerre. UEA transmet les correspondances, sans caractère politique ou militaire, et comme prix de ses services ne réclame que deux coupons-réponse.

Grâce aux archives du Groupe Ouvrier, nous savons qu'il s'est réuni le 30 novembre, et que **PERRUCHON** et **GOUCHON** sont mobilisés.

41-Ailleurs, des situations identiques se produisirent certainement, ainsi ce fut le cas, à Lyon, où Alice FARGES se mit à la disposition des autorités militaires pour visiter les blessés. À la caserne Général FRÉRE (Lyon) des photographies rappellent son action.

Après quelques mois de silence ***ESPERANTO***, la revue de UEA, éditée à Genève, reparaît et arrive peut-être en France. Le 5 janvier son directeur **HODLER** écrit : *"Nous avons le devoir de ne pas oublier, laissant de côté nos sympathies, qu'aucun peuple n'a le monopole de la civilisation de la culture ou de l'humanité...le devoir de croire qu'aucun peuple n'a le monopole de la barbarie, de la perfidie, de l'imbécilité"*.

Pendant toute la guerre, aucun communiqué du Groupe de Lyon. Pourtant d'après ***FRANCE ESPERANTO*** il se réunit tous les mercredis au Foyer. Aucune information en 1915 du Groupe Ouvrier. Quant à l'Amicale elle annonce un cours les 10 et 11 mars et son assemblée générale le 6 mai. Ensuite nous ne saurons rien de cette société pendant des années.

La société lyonnaise qui se manifeste le plus en 1915 est le Cercle. Elle annonce un cours le mardi 28 janvier, il commencera le 2 février, c'est **JABEUF** qui le dirige. Il indique son adresse personnelle : 11. Grande rue de la Guillotière. A la fin de l'année le Cercle siègera â l'Hôtel Municipal des Sociétés, situé 7 rue de la Tunisie, là où siège notre actuelle société, la rue étant maintenant dite du Major-Martin.

Le mercredi 10 novembre, l'invitation à suivre les cours du Cercle se trouve en fin d'un communiqué que nous pensons devoir reproduire : ***LANGUE INTERNATIONALE ESPÉRANTO***... *"À l'heure ou plus que jamais nous avons besoin de nous comprendre et de fraterniser, soit avec nos Alliés soit avec les Neutres l'espéranto est un merveilleux moyen d'inter-compréhension. Nous ne pouvons ignorer que nos ennemis eux-mêmes ont attaché une très grande importance à la langue du Dr ZAMENHOF en propageant par ce moyen les excuses les plus absurdes à leur sauvage agression. Nous croyons donc faire œuvre de bons patriotes en nous tenant prêts à pouvoir réfuter tous les mensonges distribués par nos ennemis"*.

D'autres communiqués assez longs mais banaux paraîtront à peu près chaque semaine. Nous relevons cependant dans celui du 21 novembre : *"Déjà de nombreux sociétaires au front ont trouvé l'utilisation de l'espéranto avec nos alliés les anglais"*.

Au début de 1916, deux brefs communiqués du Cercle sont en espéranto Le mardi 4 janvier : "*Ni deziras bonan jaron* (Nous vous souhaitons bonne année), le mardi *11 : "Post la kurso oni ludos en esperanto"* (après le cours on jouera en espéranto).

Les communiqués du groupe ouvrier reprennent le 8 mai, signalant

l'ouverture d'un cours, "*libre et gratuit*" à l'Union des Syndicats. Nous l'avons également vu annoncé dans C.Q.F.D. hebdomadaire anarchiste parisien. Dans les archives du groupe nous avons relevé à la date 12 mai : *"Le cours a lieu de mai à septembre avec une dizaine d'élèves. Plusieurs camarades (quelques uns au front) reçoivent par correspondance nos leçons polycopiées, l'un d'eux le camarade* ***PIGNOL,*** *les utilise pour faire un cours à la Bourse du Travail de Narbonne, 80 élèves y assistent"*.

Après des communiqués banaux, le Cercle se signale le 12 septembre : *"La grande guerre mondiale vient de mettre en relief l'utilité d'une langue auxiliaire dans les rapports multiples et fréquents des armées alliées. Et quelle langue pourrait être mieux choisie que l'espéranto absolument neutre, dont la vitalité est depuis longtemps incontestable et les services rendus dans la Croix-Rouge surtout inappréciables"*.

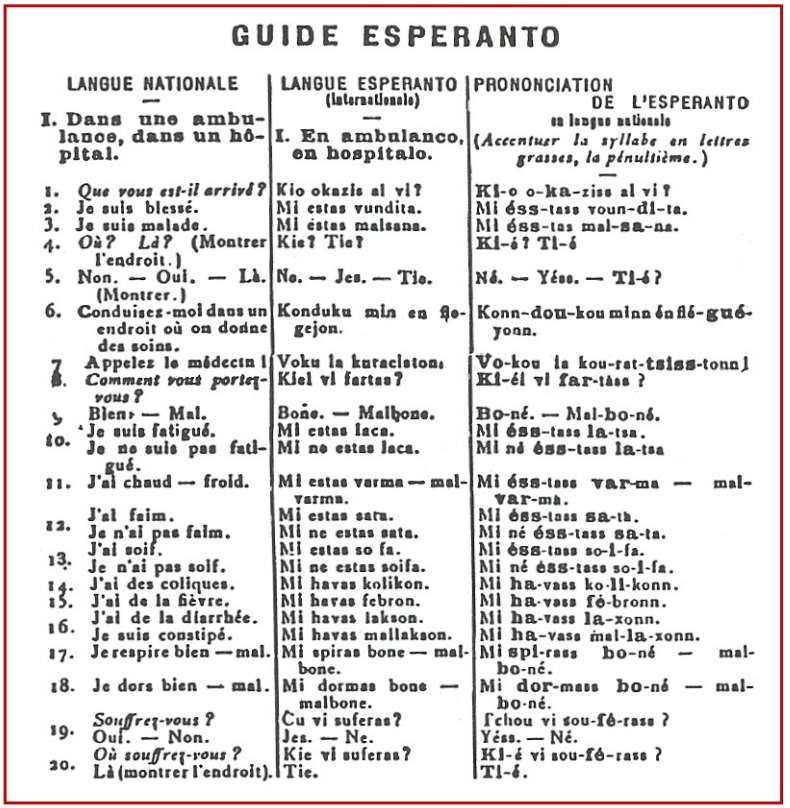
Puisque nous venons de citer la Croix-Rouge, signalons que lorsqu'il fut Secrétaire au Service de Santé. Justin **GODART** recommanda officiellement aux membres de formations sanitaires l'étude de l'espéranto. Il fit distribuer dix mille exemplaires d'un petit manuel rédigé par le lieutenant **BAYOL, ESPÉRANTO ET CROIX-ROUGE** (voir page suivante).

Le 19 septembre, LE LYON RÉPUBLICAIN contient ce communiqué-article *: "Pour répondre aux haineuses accusations lancées contre les alliés par les austro-boches, les espérantistes français ne sont pas restés inactifs. Un Comité* ***POUR LA FRANCE, PAR L'ESPÉRANTO*** *a été créé qui a pour but de lutter contre la propagande de nos ennemis. Personne n'ignore que, dès les premiers jours de la guerre, ils inondaientles pays neutres de leurs communiqués rédigés en espéranto et de brochures spéciales où ils s'ingénient à rejeter les responsabilités de la guerre sur les alliés. Puisque nous ne pouvons apprendre toutes les langues des pays neutres, l'espéranto est le seulmoyen de contribue à la défense de la France"*.

Nous savons peu de choses sur ceux des espérantistes de notre région qui furent victimes de la guerre. Mais grâce à des articles nécrologiques publiés dans LE MONDE ESPÉRANTISTE et dans ***FRANCE ESPERANTO***, nous savons que le lieutenant-colonel **PILLON**, président fondateur du groupe de Romans est tombé à Verdun. En retraite depuis 1907 il s'était engagé volontairement dès le début de la guerre.

En faisant part de cette nouvelle, **MÈGE**, de Valence, qui était son gendre écrivait : *"Quoique peu connu du public espérantiste, le lieutenant-colonel* ***PILLON*** *était un fervent espérantiste très au courant de tout ce qui concerne la langue : son*

développement, sa grammaire. etc. Il était en correspondance avec tous les propagandistes en vue de tous pays. Sa mort n'est pas seulement une perte pour le groupe de Romans. mais pour les espérantistes du monde entier".



GUIDE ESPERANTO

LANGUE NATIONALE	LANGUE ESPERANTO (Internationale)	PRONONCIATION DE L'ESPERANTO en langue nationale (*Accentuer la syllabe en lettres grasses, la pénultième.*)
I. Dans une ambulance, dans un hôpital.	**I. En ambulanco, en hospitalo.**	
1. *Que vous est-il arrivé?*	Kio okazis al vi?	Ki-o o-ka-zis al vi?
2. Je suis blessé.	Mi estas vundita.	Mi éss-tass voun-di-ta.
3. Je suis malade.	Mi estas malsana.	Mi éss-tas mal-sa-na.
4. *Où? Là?* (Montrer l'endroit.)	Kie? Tie?	Ki-é? Ti-é
5. Non. — Oui. — Là. (Montrer.)	Ne. — Jes. — Tie.	Né. — Yéss. — Ti-é?
6. Conduisez-moi dans un endroit où on donne des soins.	Konduku min en flegejon.	Konn-dou-kou minn én flé-gué-yonn.
7. Appelez le médecin!	Voku la kuraciston!	Vo-kou la kou-rat-tsiss-tonn!
8. *Comment vous portez-vous?*	Kiel vi fartas?	Ki-él vi far-tass?
9. Bien. — Mal.	Bone. — Malbone.	Bo-né. — Mal-bo-né.
10. Je suis fatigué. Je ne suis pas fatigué.	Mi estas laca. Mi ne estas laca.	Mi éss-tass la-tsa. Mi né éss-tass la-tsa
11. J'ai chaud — froid.	Mi estas varma — malvarma.	Mi éss-tass var-ma — mal-var-ma.
12. J'ai faim. Je n'ai pas faim.	Mi estas sata. Mi ne estas sata.	Mi éss-tass sa-ta. Mi né éss-tass sa-ta.
13. J'ai soif. Je n'ai pas soif.	Mi estas soifa. Mi ne estas soifa.	Mi éss-tass so-i-fa. Mi né éss-tass so-i-fa.
14. J'ai des coliques.	Mi havas kolikon.	Mi ha-vass ko-li-konn.
15. J'ai de la fièvre.	Mi havas febron.	Mi ha-vass fé-bronn.
16. J'ai de la diarrhée. Je suis constipé.	Mi havas lakson. Mi havas mallakson.	Mi ha-vass la-xonn. Mi ha-vass mal-la-xonn.
17. Je respire bien — mal.	Mi spiras bone — malbone.	Mi spi-rass bo-né — mal-bo-né.
18. Je dors bien — mal.	Mi dormas bone — malbone.	Mi dor-mass bo-né — mal-bo-né.
19. *Souffrez-vous?* Oui. — Non.	Ĉu vi suferas? Jes. — Ne.	Tchou vi sou-fé-rass? Yéss. — Né.
20. *Où souffrez-vous?* Là (montrer l'endroit).	Kie vi suferas? Tie.	Ki-é vi sou-fé-rass? Ti-é.

GUIDE ESPERANTO de la CROIX-ROUGE du Lieutenant BAYOL. Existe en neuf langues: anglais, allemand, danois, espagnol, français, italien, portugais, russe et suédois. Montage des deux premières pages, dont il est dit: *"Termes les plus nécessaires aux blessés et aux malades.- A apprendre par coeur dès le temps de paix ou, si possible, au début des hostilités.*

Continuons à relater autant que possible chronologiquement les informations dont nous disposons. Le 3 octobre, dans LE LYON RÉPUBLICAIN : *"Parmi les nombreux services rendus par l'espéranto pendant les hostilités il en est un des plus intéressants. Nous voulons parler de l'utilisation de l'espéranto par*

les prisonniers de guerre. Qui donc ignore les peines qu'ont nos malheureux compatriotes en captivité pour arriver à se faire comprendre dans les mille détails de leur dur séjour ? Et voyez-vous, si l'un des nôtres se trouve isolé parmi des Anglais, des Russes, des Italiens, etc. Comment arriveront-ils à se confier leurs pensées, à se faire comprendre, si ce n'est avec l'art mimique ? À vrai dire, songer à apprendre une de leurs langues serait trop long, sinon impossible. Avec l'espéranto, langue auxiliaire simple et facile à parler par tous les peuples, depuis longtemps répandue dans le monde entier, la difficulté est résolue. Les Allemands n'ont pas hésité à l'enseigner à leurs prisonniers, non dans le but de leur être agréable, mais pour obtenir une meilleure utilisation dans un emploi exigeant la compréhension des ordres. N'hésitez pas donc à procurer à vos fils, à vos frères, à vos amis une grammaire espérantiste avec laquelle, ils pourront en quelques leçons être en possession de cette merveilleuse langue. Puisque nous ne connaissons pas leurs langues, pourquoi chacun ne ferait-il pas un petit effort dont il pourra retirer de précieux avantages".

Le comité **POUR LA FRANCE PAR L'ESPÉRANTO** comprenait de nombreuses personnalités et parmi elles, **OFFRET**, **GODART** et **HERRIOT**.

En 1916, dans le dernier N° de ***FRANCO ESPERANTO***, on lit une question de Marius **MOUTET**, député du Rhône, au Ministre des Affaires Étrangères : *"Pourquoi l'espéranto est-iI interdit dans la correspondance internationale entre nos nationaux et les neutres attendu que le Comité Central Espérantiste offre au Contrôle postal et à la Censure des rédacteurs honorables" ? Le Comité supérieur de Contrôle des Communications répondit : "Il n'y a pas d'interdiction en ce qui concerne la correspondance postale, mais dans la correspondance télégraphique, il n'y a que deux langues admises, le français et l'anglais".*

LE MONDE ESPÉRANTISTE (novembre) montre Joanny **CLOUPET** en uniforme militaire, nous regrettons de ne pouvoir, reproduire ce document.

Grâce à ses archives, nous savons que le Groupe Ouvrier a ouvert un cours le lundi 11 mars 1917 et que 40 élèves le suivent.

Mais dans la presse quotidienne de 1917, il nous faut attendre le 27 mars pour trouver un communiqué dans LE LYON RÉPUBLICAIN de ce jour : *"L'ESPÉRANTO À LA FOIRE. Grâce à la bienveillance du Comité de la Foire, un office destiné à l'expansion commerciale de la France à l'étranger au moyen de la langue auxiliaire internationale, récemment adoptée par la Chambre d'exportation de Petrograd, a été installé. Cet office est rattaché l' Association Esperantiste Universelle dont le siège est à Genève".*

Ensuite, il semble qu'il faille attendre jusqu'en juillet pour trouver dans le

même quotidien, l'annonce, par le Cercle d'un cours de conversation, puis le mardi 11 novembre du début d'un nouveau cours, et enfin en décembre l'ouverture d'un cours par le Groupe Ouvrier.

Toujours en 1917, nous lisons dans les archives du Groupe Ouvrier : *"...un des élèves. le camarade **VIAL** est condamné à 5 ans de prison pour propagande pacifiste"...."JUIN, lancement de la pétition à la Révolution Russe demandant l'enseignement de l'espéranto dans les écoles. Des communiqués sont insérés dans les journaux pacifistes : CE QU'IL FAUT DIRE. LA TRANCHÉE RÉPUBLICAINE. LE JOURNAL DU PEUPLE. LA PAIX ORGANISÉE. ainsi que LA BATAILLE. L'HUMANITÉ ne l'insère pas* (rem. précision du secrétaire). *Le texte de la pétition parait en espéranto dans BRITISH ESPERANTIST, KATALUNA ESPERANTISTO, FRANCE-ESPERANTO, FLUGANTA SKRIBILO qui envoie une feuille à chacun de ses abonnés* (rem. il s'agit d'une revue sténographique). *"Une centaine de lettres nous parviennent réclamant des feuilles à signer, plusieurs d' Angleterre, d' Italie, d' Espagne, de Suède, de Grèce. Une trentaine de camarades demandent en même temps à suivre nos cours par correspondance"...."27 juillet, le groupe a écrit aux camarades **GOLDENBERG**, **RUSSANOFF**, **ERLICH, SMIRNOFF**, délégués du **Soviet de Petrograd**, de passage à Paris, pour annoncer la pétition".*

Les archives comportent le collage d'une coupure de C.Q.F.D. du 1er septembre. C'est la liste des journaux espérantistes qui paraissent. Il y a un "blanc" dans cette liste, la censure a supprimé ***ESPERANTO***, de Genève, qui est interdit en France depuis 1916 ! La pétition à la Russie a, en France au moins, un bon effet de propagande, *"puisqu'il est noté en décembre : "A la suite de l'envoi à Rochefort de plusieurs feuilles de pétition, le camarade **LAVAL,** professeur au Lycée, ouvre un cours à la Bourse du Travail".*

En 1918, nous continuons à lire des communiqués laconiques du Cercle et du Groupe Ouvrier. Nous retiendrons l'invitation faite à venir voir une exposition espérantiste organisée dans une salle où l'on présente la maquette du futur Palais de la Foire.

En février LE LYON RÉPUBLICAIN passe une annonce pour un ouvrage, ***L'ESPÉRANTO SANS MAITRE***, que son auteur, **DEMARCY**, à Beauvais (Oise), envoie contre 2,50 F.

THE BRITISH ESPERANTIST dont nous avons la chance de posséder quelques numéros nous propose en mars 1918, une information amusante : *"Un soldat espérantiste anglais écrit : Hier j'explique à une dame française les beautés*

de notre langue grâce à la petite brochure rouge de Hachette. C'est la première leçon. Nous arrivons à la phrase: Mi vojaĝis en via lando (j'ai voyagé dans votre pays)*, Elle réfléchit un petit moment et dit: Ah oui, dans votre landau, dans votre voiture, n'est-ce pas ? Bien sûr landau lui ayant fait penser à une voiture".*

Le mois suivant la revue nous apprendra que le Lyonnais Henri **CLAVEL** désire correspondre avec des espérantistes britanniques. Douze mois plus tard le même désir sera manifesté par un jeune de 15 ans, Marcel **ROUX**, que nous allons retrouver bien des fois. L'année suivante c'est au tour de Richard **LEVIN**, autre militant qui aura un rôle combien important ici, puis un peu plus tard c'est Charles **DESPEYROUX** que nous retrouverons également qui commence à se manifester.

Fine la bona novaĵo

L'armistice est signé le 11 novembre 1918.

32. 1919 - 1920. UNE LENTE REPRISE SE MANIFESTE.

L'armistice n'est pas la paix ! Les soldats ne vont être démobilisés que lentement, on "promène" les soldats d'une caserne à l'autre. Crainte d'une reprise des hostilités ? Bien improbable.

Plus certainement la crainte de rendre trop vite à la vie civile des hommes qui seront sans travail, on ne reconvertit pas sans difficulté une industrie d'armement en une industrie civile, et beaucoup d'emplois sont tenus par des femmes. Ce qui n'arrange pas la situation c'est la grippe dite "espagnole", qui fait des ravages dans la monde entier.

De toutes façons, quatre années de guerre ne s'effacent pas instantanément et les ruines matérielles et morales ne vont pas disparaître rapidement. Aussi nous sommes heureux de voir renaître l'activité espérantiste. Nous avons retrouvé le tableau des cotisants du Groupe Ouvrier. Ils étaient 42 en 1914, 4 en 1915, 0 en 1916 !, ce qui ne signifie pas obligatoirement manque de militantisme, puis 50 en 1917, 120 en 1918. Ils seront 350 en 1920. Nous

voudrions bien savoir où en sont les autres groupes.

Sur ce réveil de l'activité des militants syndicalistes, nous avons pu bénéficier du témoignage direct d'André **GIOVENAL**, dont on fêta le 80ème anniversaire, lors de la "**fête ZAMENHOF**" organisée en décembre 1981, par la Société Espérantiste de Lyon : *"J'ai appris l'espéranto en 1919, au 6 de la rue Paul Bert, dans un local situé au fond d'une cour, qu'on atteignait par un escalier. Il y avait 4 ou 5 vieux bancs. Le professeur était* ***ZANINI****, vieux Napolitain. qui nous enseignait sans livre quelques mots et phrases et à la fin du cours nous jouait* ***LA ESPERO****, l'hymne espérantiste, sur sa mandoline. Parmi les assistants il y avait Henri* ***NICOLLET*** *déjà assez bon espérantiste qui me dit : l'année prochaine nous irons rue Sébastien Gryphe. au Café des Platanes. siège du Parti Socialiste, il y a un cours".*

Nous avons vu l'évolution du nombre de cotisants du Groupe Ouvrier, nous ignorons l'évolution des autres. Nous savons qu'en 1919, le Cercle a institué des prix pour ses meilleurs élèves, un de 50 F, deux de 2, un de 10. À cette époque, un quotidien coûte 10 c. les soldats reçoivent une prime de démobilisation de 50 F, ou un complet.

À la Foire, il y a un stand espérantiste et LE MONDE ESPÉRANTISTE rapporte en mars-avril : *"...quelques exposants se servent de l'espéranto. Entre autres la maison Lockyer. de Liverpool. dont le représentant ne connaît pas un* mot *de français. l'interprète qui l'aide, une Française, ne connaît pas l'anglais. Ils se servent donc l'un et l'autre de l 'espéranto dans toutes leurs relations* avec *leurs* visiteurs. *démontrant pratiquement l'efficacité d'une langue seconde internationale"* Cette même Foire est l'objet d'un article dans FRANCE-ESPÉRANTO. Il y est dit que le Groupe Ouvrier a placé dans un kiosque de petits livres d'espéranto. Une vendeuse en a vendu 50 en un jour. Il n'a pas été possible de renouveler le stock lorsqu'il a été épuisé.

Pour inaugurer ses cours, le Groupe de Lyon organise le 22 novembre une conférence au Palais du Commerce. Les cours auront lieu au nouveau siège, 12, rue Alphonse Fochier.

A la fin de l'année, Charles **DESPEYROUX**, étudiant en lettres, publie dans ***LE MONDE ESPÉRANTISTE***, une lettre ouverte au directeur des ANNALES.

Un rédacteur de cette revue avait attaqué l'espéranto ! En décembre. Il écrit dans LES LECTURES, revue historique, littéraire et artistique du Lyonnais, un article sur MAUPERTUIS. Article grâce auquel nous avons pu commencer,

comme nous l'avons fait, la présente étude.

A noter que cette année le Groupe Ouvrier adhère collectivement l'UEA et que deux de ses membres Anthonius **THEVENET** et Marcel **ROUX** recrutent des membres individuels pour UEA. Nous retrouverons souvent ROUX qui sera tout au long de sa vie un militant. THEVENET va se retirer à Vallauris (Alpes Maritimes). Dans ce village il fera de la céramique avec **PICASSO** et enseignera l'espéranto principalement aux enfants.

LE PROGRÈS DE SAÔNE ET LOIRE, rien de commun avec celui de Lyon, et qui malgré son titre ne s'intéresse qu'à Châlon, annonce le 24 septembre 1919, la réorganisation du groupe et l'ouverture de cours â Châlon. Information qui n'est pas dans la "locale" du PROGRÈS DE LYON, qui par contre semble seul annoncer une sortie : *"... pour but de rencontre un groupe d'espérantistes tchécoslovaques habitant depuis peu Montchanin"*.

Nous n'avons rien trouvé dans cet immédiat après-guerre dans l' Ain, la Haute-Savoie. la Savoie, la Drôme et l'Ardèche. Il se passe pourtant peut-être quelque chose. Ainsi seul ***FRANCA ESPERANTISTO*** (juin-septembre) nous informe sur Annecy : *"Aprés six ans de sommeil, le groupe se réveille grâce à Marcel* ***LAIGNIER,*** *linguiste et éminent juriste qui vient de Reims... s'adresser à* ***DANNEMULLER****...."*. **LAIGNIER** est depuis 1892 militant espérantiste, le 2025 dans l'**ADRESARO**. Et si l'ÉCHO DES ALPES, qui commence à paraître à Annecy le 6 septembre 1919. signale que Hermann **BOUCON** fait parti du Comité de la Société d'Instruction Populaire rien n'indique que l'espéranto fasse partie des activités de cette société.

De nombreux deuils sont enregistrés pendent cette période. Ainsi ***FRANCA ESPERANTISTO*** signale en novembre le décès à Voiron de **TROUILLOUD** qui n'a jamais cessé de militer, écrit la revue, et qui est mort des suites d'une maladie contractée au front. D'autres victimes de la guerre tel CAMERLO, secrétaire du groupe de Vienne. Le petit groupe de Rive de Giers déplore quatre morts, **COLLET**, **DUSAPIN**, **OGIER**, **TURAT** : À Lyon, n'y aurait-il eu que **LEOTARD**, dont nous ne savons rien ?

En 1920, les deuils civils relaient largement les deuils militaires. A Lyon, le 12 janvier, ce sont les funérailles de Charles **BÉGEL**, un des fondateurs du groupe et délégué de l' UEA. Peu après ce sont celles de J.R. **STRUBI**, autre ancien. Le 1er octobre, le Groupe perdra son président Émile **COHENDY**, lui aussi un des fondateurs, professeur de Droit, beau-père de Justin **GODART**. Le

23 novembre décédera J.R. **LÉPINE**.

Le groupe de Grenoble perd son secrétaire François **ROY**. Le groupe de Chambéry perd celui qui en était l'animateur, Joseph **ÉVROT**. Il meurt à Bonneville (Haute-Savoie) le 4 mars, chez son fils Raymond. Lors des funérailles, le proviseur du Lycée de Chambéry fit un discours qui fut publié dans LE DÉMOCRATE SAVOISIEN le 10 avril. Nous devons à notre ami Raymond **BORE**, de Chambéry, d'avoir pu lire ce discours que Madame Marcelle ÉVROT lui avait communiqué. On y apprend que pendant la guerre, ÉVROT enseigna le français, le latin, le grec à 3 niveaux d'élèves et corrigeait chaque semaine les devoirs de cent élèves et le Proviseur **PARISOT** put citer ces mots, tirés d'un rapport de Recteur d' Académie : "...s'est *épuisé pendant la guerre dans des taches multiples et parfois écrasantes"*. Le décès de Joseph ÉVROT sera l'objet d'une notice nécrologique dans les MÉMOIRES ET DOCUMENTS de la Société Savoisienne d' Histoire et d' Archéologie : "... s'est *dévoué aussi à l'étude et à la diffusion de la langue internationale espéranto. Il avait enseigné à Grenoble, Bourg, Limoges, Chambéry...il avait publié chez Hachette la traduction en espéranto de la comédie 'L'Avocat Patelin', de Brueys et Pelaprat. Par une éclipse obscurcie pendant la guerre, cette langue paraissait reprendre le dessus, il manquera pour pouvoir lui redonner l'activité"*. Théophile **CART** signalera par ailleurs que Joseph ÉVROT donnait des comptes-rendus de livres signés d'un pseudonyme transparent : **VERTO**.

Dans la Loire, nous n'avons trouvé aucun communiqué de Roanne, mais à St-Étienne, LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE, passe au moins cinq fois des communiqués du groupe, rappel des cours du mercredi, des causeries du vendredi, à la Taverne Alsacienne, puis plus tard dans son propre local.

A Grenoble LE DROIT DU PEUPLE, le 20 avril contient un petit article général mais sans renseignement local. Le 23 mai ce quotidien et LA DEPÊCHE DAUPHINOISE publient le même communiqué : *"Le groupe reprend la propagande suspendue depuis la guerre. le cours va se tenir tous les mercredis"*. Puis on indique quelques grandes collectivités ou entreprises qui viennent de prendre une attitude favorable et on rappelle qu'à Grenoble l'espéranto est subventionné par la municipalité, l' Association post-scolaire, le Syndicat d'Initiative. À la rentrée nouvelle annonce d'un cours, professé par Joseph **LEDOUX** qui par ailleurs enseigne la musique. Nous savons aussi par ***FRANCA ESPERANTISTO*** que le groupe est aidé par le soldat L.**THOMAS** qui fait ici son service militaire et par l'espérantiste russe, déjà rencontré, Léon **AGOURTINE**.

La Mure en Isère, au sud de Grenoble, une petite localité minière, où un jeune professeur Léon **CAILLET** va propager l'espéranto. LE DROIT DU PEUPLE informe qu'il fait le 23 octobre une conférence et du début d'un cours en 10 leçons, le 3 novembre.

LE DROIT DU PEUPLE est politiquement très "à gauche" aussi ne manque-t-il pas de noter que l'espéranto a reçu l'appui de l' Association Républicaine des Anciens Combattants, de la CGT (congrès du Hâvre et Lyon), des Enseignants (congrès de Bordeaux). Enfin, en décembre : *"LE TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE propage l'espéranto dans 35 pays différente"*.

Lorsque ***FRANCA ESPERANTISTO*** reparaît en avril 1920, cette revue donne quelques informations sur l'espéranto à Lyon pendant la guerre. Et certaines nous semblent différentes de celles que nous avons données. Nous transcrivons ce texte :

"*On sait qu'il y a là deux groupes :*

- *'**l'ouvrier**' qui n'a jamais arrêté son action même pendant la guerre. Sa plus importante entreprise, la création de cours par correspondance par lesquels beaucoup de mobilisés ont appris l'espéranto. Souvent 'la Centra Oficejo' à Paris a demandé à ce groupe d'envoyer son cours à des mobilisés. Toutes les fois ceux-ci ont reçu la première leçon et ensuite la correction.*
- ***le 'général'** qui a presque cessé d'exister pendant la guerre..."* Pourquoi l'activité du Cercle est-elle passée sous silence ? Et il est curieux de lire, en mai, dans un article nécrologique consacré à **BÉGEL** : *"pendant la guerre, seul avec Mme FARGES, il fit vivre l'espéranto et UEA..*

Les cours du Groupe de Lyon vont reprendre, précédés d'une conférence de Benoit **BEAU**, de Mâcon rappelons le, présidée par Enmanuel **ANTONELLI** professeur à la Faculté de Droit. Le cours sera fait par Aimé **SANDELYON.** Il y aurait eu 300 personnes à la réunion. Pour le lancement du cours un don de 200 F avait été fait par un certain **KARL**, d'Ussel (Corrèze), nous apprend ***ESPERANTO*** de novembre, qui indique également la tenue ici d'une assemblée du district de UEA, à l'occasion de la Foire d'automne. À l'occasion de la Foire de printemps, Alice FARGES fut photographiée sur le seuil du stand espérantiste, accueillant le maire, Edouard HERRIOT. Document que l'on peut voir sur la revue L'INDUSTRIE SUISSE. Événement également signalé dans LE SUD EST et dans LE RHÔNE, du 20 mars :

"Aujourd'hui l'espéranto est utile, demain il sera indispensable, particulièrement

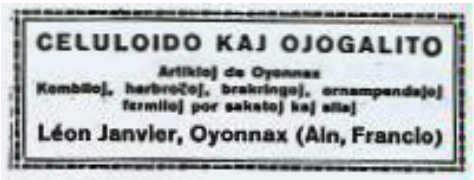
dans les pays dont les langues sont peu connues. Pologne, Tchécoslovaquie, Finlande, Etats Scandinaves, Yougoslavie, Hongrie, Japon, etc. UEA poursuit un but patriotique (??) et absolument désintéressé".

Au passage, signalons que le 14 mars, le Dr **AUGROS** qui préside le Cercle a été réélu conseiller municipal de Lyon.

Nous ne pouvons terminer cette année 1920, sans dira que le Groupe Ouvrier s'est encore bien manifesté. Fin janvier, **MAISSION** remplace **GOUCHON** au secrétariat, celui-ci va s'occuper des étrangers. On n'en dit pas plus, mais il y a à cette époque beaucoup de ceux qu'on appelle des "*personnes déplacées*" et autres cas pitoyables pour lesquels la solidarité individuelle ou de petit groupe joue un grand rôle. Le 9 février, le Groupe reçoit un appel des espérantistes de Gratz (Autriche), pays où règne la famine. On demande de l'aide pour les enfants. Finalement un convoi d'enfants passera par Lyon se rendant en Espagne. Le Groupe en prendra soin au passage, recevant une subvention de 200 F de la coopérative "L'Avenir Socialiste".

Un professeur est demandé par les syndicats de Pont de Chéruy (Isère) de même que par les Jeunesses Socialistes de La Mulatière (Rhône). Pour ce dernier cours, au moins, c'est Marcel **ROUX** qui a été désigné. Il n'a pourtant que 17 ans.

Il n'y avait pas eu de Congrès International depuis celui de 1915, à San Francisco, avec seulement 163 inscrits. La tradition reprend cette année à La Haye. Seulement 408 participants. Nous ne savons pas si notre région a été représentée. **COURTINAT** (Historio de Esperento) signala que le Dr **PONCET**, de Lyon, a été désigné pour être membre d'une commission mixte, UEA et Office Central espérantiste de Paris, pour relancer le mouvement.





33. ÉVOLUTION DU MOUVEMENT ESPÉRANTISTE D'APRÈS LES ANNUAIRES DE U.E.A., EN 1914, 1916, 1920.

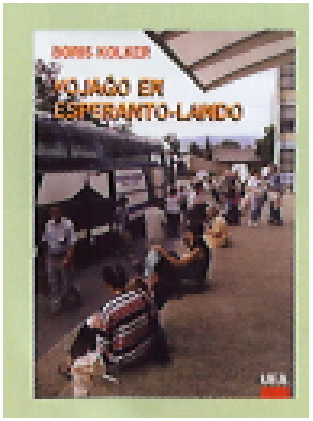
Comme nous ne sommes pas bien renseignés sur la période de la guerre et do l'immédiate après-guerre, nous allons essayer de préciser la situation à travers les informations puisées dans les annuaires de 1914, 1916 et 1920 :

- Annecy, en 1914, délégués **DANNEMULLER** et Mme **PERRENOT**. Pas de groupe indiqué. En 1916, seul DANNEMULLER est mentionné. En 1920, Mme PERRENOT.
- Annonay, en 1914 et 1916, CHENEVIER est délégué, pas mentionné en 1920. Un groupe mentionné seulement en 1914, présidé par le Dr **PLANTIER** qui donne 2 pages de publicité dans l'Annuaire pour sa "panbiline". Secrétaire, Mlle **PARICHE**, trésorier, **CHATELET**.
- Autun, en 1916, délégué **DEJUSSIEU**, imprimeur, en plus **PIA**.
- Beaujeu, délégué Léon **MERAS.**
- Bourg en Bresse, Henry **HUTTIN** et Louis **POCHON**, délégués pendant toutes ces années. Le groupe n'est mentionné qu'en 1914, Mlle **GANEVAL**, trésorière.
- Châlon, un délégué en 1920, **RICHARD**.
- Chambéry, J.M. **ÉVROT** est délégué en 1914 et 1916, Pas de groupe indiqué.
- Chambost-Longessaigne (Rhône), délégué en 1914 et 1916, **ROUSSET**.
- Charbonnières les Bains (Rhône), Dr **HUGOT**, délégué en 1914 et 1916.
- Cours, délégué en 1916. Henri **MICHEL**.
- Le Creusot, délégué en 1916, Pierre **DEJEAN** et Gustave **FORIEN**.
- Firminy, en 1914, délégués **CALEYRON** et **LIMOUZIN**. En 1916 et 1920, seul CALEYRON est indiqué. Présence d'un groupe.
- Grand-Crolx (Loire). délégué pendant toute la période, **NUBLAT**.
- Grenoble, 1914 et 1916, délégués **PLOUSSU** et **ROY**. En 1920, ROY est remplacé par **LEDOUX**. **RECOURA** préside le groupe, **OFFNER** est trésorier.
- Jujurieux (Ain), en 1914 et 1916, délégué Victor **BOTTEX**.
- La Mure (Isère), en 1920, délégué **L. CAILLET**.

- Louhans, Joseph **MAUBLANC**, délégué en 1920.
- Le Péage de Roussillon (Isere), **MOTET**, délégué en 1914 et 1916. **PONCET** est délégué pendant cette période, avec **BÉGEL** en 1914, et 1916, puis Pierre **BÉSOMBES** en 1920. Trois groupes cités par ailleurs.
- Macon, délégué, **MARTIN**.
- Neuville sur Saône, en 1914 et 1916, délégué **LAFAY**.
- Oyonnax, en 1914 et 1916, délégué **JANVIER**.
- Pont de Vaux (Ain), délégués en 1914 et 1916, **BLANCHARD** et Dr **VINCENT,** Groupe signalé, puis plus rien en 1920.
- Rive de Gier, délégué en 1914, Claude **POINT**.
- Roanne, le délégué est Louis **MAILLET**, pendant les 3 années. Le groupe n'est signalé qu'en 1920.
- Romans, délégué en 1914, le colonel **PILLON**.
- St Chamond, Louis **SANGOUARD**, délégué en 1914 et 1916.
- St Etienne, ces 3 années, délégués Eugène GABERT et Benoit **PEYRAUD**. Le groupe présidé par **RAGOT**, secrétaire **PEYRAM**, trésorier **CHOLET**.
- Tarare, Émile **CHERBLANC**, espérantiste depuis longtemps n'apparaît comme délégué qu'en 1920.
- Valence, délégué en 1914 et 1916, A. **MEGE**. Pas de groupe signalé.
- Voiron, en 1914, délégué **TROUILLOUD**.



Le général Louis Bastien, 1869 - 1961, espérantiste dès 1902, fit beaucoup pour l'introduction de l'espéranto dans l'armée. Président de la SFPE, de IEL, puis de UEA jusqu'en 1947. Membre du Comité de la Langue se laissa involontairement abusé par Couturat et Chevreux.





Tuta kaj sinteza kuracado
de l'MALSANOJ de HEPATO kaj
de GALAJ VOJOJ.

(Iraj medaloj: Gand 1913 kaj Palma 1914.
Honora diplomo: Casablanca 1915.
Granda Premio: Strasbourg 1919.

PANBILINE

Tiu medikamentaĵo, cerere klinika, kreita de Iero Pianier kaj aprobata per multaj da observoj aŭ el da observoj de kolegoj, estas la sola, kiu, tuŝante kune la hepatan ĉelaron kaj la galan ĉelaron, kombinas la hepatan kaj galan apoterapiojn kun la energia agado de l'jodaj elstaj kolegaĵoj ĥepata glicerorfosfatita, taigata ĥolatrita, bebba, glicerina, peptida resanta, kun terapeŭa valoro ĝis plialtigas. Ĝi permesas terapeŭan tuŝon, kiĉ operitan, de l'malsanaj de hepato kaj de galaj vojoj, kaj de l'multaj sindromoj, kiuj devenas el tiuj malsanoj.

Regante trafluebla la galaja vojaro, bone direktata penetrocapado per Panbiline ofte obligas evitĉ kirurgian operacion, kiun nejam necesigi la malsubrevo de aliaj medikamentaĵoj.

Elĥanta sur digestan aparatan, precipe per reaktigo de gaboĉrecto, Panbiline plue agas ĥvankam relaksante nervan drogon kaŭ lokiĝo aŭ ĉe tuberkloza duŝo, cooperr kaj tuphar sur la kontraktiĝo kaj la ĉeĥrecto de intesto, kiun gi reaktigas en fiziologia stato, kiel tion pruvis la eksperimentaj per trapaso de intesta efiblivaĵoj per lia subkutanca.

Pli lacte glutata de la matenu, kaj pli bone digestata, al oleo de morŝohepato, Panbiline havas la samajn efektmanierojn pro sia hepata apoterapio kaj pro sia stimulaĵino sur la hepatan nervan de l'persono.

Ank trovas nek malutile klinanie, rapida sorbebla, sentime buŝ-ervebla, entenanta nur bone kontatajn substancojn, kaj rebatata nenian malutilecon. Panbiline harmonie kombinas la substancon de pluraj buŝaj apotaĵoj, kiujn gi kompletigas kaj kies efikecon gi pligrandigas per energia nacro. Pro tio gi obligas, ke kuracado taj traĵas, ora bezata kaj ĝis amorbvaj pravaj, la kuracado klinan por tio malsanulo aŭ olio, kaj oja estas tiuj rimembrasiu. Nenia neelektmanivo. Laŭ nuntempa dozo de 2 pilulaj aŭ da 3 dekgramaj decerthulero ĉiutage, ĝi bezas aur tre malgravan elspezon.

Terapiaj aplikaĵ: Gala litiaza, hepata kolika, iktero, k. c., hepata kaj gala neaplikoj, hepatismo, artritismo, familia kolemia, diabeto pro hepata misfunkcioado, arteriosklerozo, tuberkulozo kaj konstipemo (kaj elektmotivoj de oleo de morŝohepato), dispepsio, hiperklorhidrio, hemikranio, enteritoj, mukomembrana kolito, hemoroidoj, hemoroidoj, enteroptozo, meningito, nervozoj kaj psikozoj pro hepata misfunkcioado, dermatozoj pro abio aŭ hetero-intoksiko (akno, furunkulozo, ekzemoj, malsanoj de l'respiraj vandoj, hepataj hemĝustuj, hepatitoj kaj cirozoj.

Posologio: Ordinara dozo: ĉiutage, da 2 ĝis 12 pilulaj, aŭ da 1 ĝis 6 dekgramaj decerthuleroj je la komenciĝo de la manĝado. Por infanoj, duona dozo.

Vendata en ĉiaj apotekoj. Se okaze oni ne trovus PANBILINE en apoteko ekstervizata, oni povas facile kaj rapide ricevi 1, 2 aŭ 3 ekstelajn da pilulaj en rekomendata poŝto pakajeto sendante internacian poŝtmandatan kaŭ valoro de 7 mendaĵo. Duona botelato de PANBILINE estimata povas esti sama sendata.

En Francio, prezo de la ekstelo da pilulaj: 7,60 francaj frankaj
prezo de la botelato: 10 francaj frankaj.
prezo de la duona botelato: 6 francaj frankaj.

Raporteto (en franca, angla, hispana, italo aŭ portugala lingvo) estas sendata kaŭ pote adresita al:

LABORATOIRE DE LA PANBILINE
(Entreprene de U. E. A.)
ANNONAY (Ardèchè, Francio).

34. 1921. L'ANNÉE DU CONGRÈS DE PRAGUE.

LE MOUVEMENT ESPÉRANTISTE AFFECTÉ PAR LES SÉQUELLES DE LA GUERRE. SCISSION DANS UEA, CRÉATION DE SAT.

Entre le 16 mars et le 30 octobre 1921, on trouve dans LE PROGRÈS DE LYON, édition locale naturellement, quelques informations de Saône et Loire. C'est d'abord Le Creusot qui annonce un bal au mois d'avril. Il y aura un long compte-rendu, sans citation de dirigeants, mais on signale qu'on a chanté **LA ESPERO** !

Mâcon ouvre un cours à la Chambre de Commerce par une conférence de **BEAU** qui parle du Congrès de Prague en Présence du Président de la Chambre de Commerce et du Président du Tribunal de Commerce. De Châlon nous n'avons aucune information.

Il faut attendre le 9 avril pour avoir dans LE COURRIER DE L'AIN, un petit article, "**L'ESPÉRANTO RESSUCITÉ**" et sous ce titre il est rappelé que Bourg avait un groupe avant la guerre et comme preuve de la résurrection dit que la Chambre de Commerce de Paris va remettre en usage la langue dans la correspondance internationale. Cette information a sans doute été transmise par les délégués locaux **HUTTIN** et **POCHON**, que nous connaissons et verrons encore. Mais il est regrettable qu'aucune adresse ne soit indiquée. Nous faisons là une remarque que nous aurions déjà pu faire et qui sera encore à faire, en d'autres temps, en d'autres endroits. Si un lecteur est intéressé, comment pourra-t-il profiter de l'information ? Essayer d'en retrouver l'origine par le bureau du journal, ce doit être compliqué pour bien des personnes. C'est ainsi que le 21 avril, le JOURNAL DE VIENNE indique qu'un Congrès national va avoir lieu à Orléans en mai, et le groupe local ne profite pas de l'occasion pour donner son adresse.

Aucun renseignement, en 1921, de Savoie et Haute-Savoie, si ce n'est que ***FRANCA ESPERANTISTO*** note que **DANNEMULLER** est secrétaire du groupe.

La même revue nous signale que **PLOUSSU** est secrétaire. La presse locale ne nous apprend rein sur Grenoble. Par contre elle nous informe bien sur ce qui se passe à La Mure : Principalement LE DROIT DU PEUPLE, plus accessoirement LA DÉPÊCHE DAUPHINOISE. Il y a deux cours à La Mure **CAILLET** enseigne à 62 élèves du collège et à 62 personnes de la ville. Ces précisions sont dans ***FRANCA ESPERANTISTO*** de mai qui signale aussi que parmi les élèves il y a 5 chinois, sans doute venus travailler à la mine. Une demande de correspondants a été insérée dans ***ESPERANTO.*** Il y a 141 réponses: 89 de Tchécoslovaquie, 21 d'Allemagne, 13 d'Italie. 7 de Pologne,. 5 de Suède, 3 de Hongrie, 1 de Finlande, 1 d'Estonie. En fin de compte, 35 élèves correspondirent avec 76 étrangers. La même source nous apprend encore que

CAILLET donne des articles dans le Bulletin syndical dont il est responsable. Nous avons feuilleté cette revue. Le fait est exact, mais peu fréquent, il y a très peu de papier.

À la fin de l'année CAILLET fait une causerie sur le Congrès de Prague: *"Ce Congrès international a montré les magnifiques résultats obtenus par l'espéranto dans tous les pays du monde. Il a réuni 2600 congressistes appartenant à 42 langues différentes".*

Aucun renseignement nous vient de la Drôme ou de l'Ardèche.

Dans la Loire, la première information vient de Firminy, dans LE PROGRÈS SOCIAL, du 2 janvier : *"Nous rappelons que le cours d'espéranto qui doit fonctionner à la Bourse du Travail commencera dans peu de jours"*...Dans cette ville, le nouveau délégué est Jean **TESTUD**. À Rive de Giers, c'est Théodore **JACOD** et à St Chamond, Claudius **CONTESSE**.

De St Étienne. ***FRANCA ESPERANTISTO,*** en avril, dit simplement que le groupe a survécu pendant la guerre grâce à **GABERT** qui remplace **RAGOT** qui est parti à la retraite à Beaune, qu'il y a un cours avec 20 élèves et que la Municipalité lui accorde 300 F. Mais il y a surtout création d'un Groupe Ouvrier. Nous l'apprenons par LA TRIBUNE, le 30 janvier: *"Tous les camarades parlant l'espéranto sont cordialement invités à la réunion qui aura lieu salle de l'ARAC. formation d'un Groupe Ouvrier."*

Rappelons que l'**ARAC**, Association Républicaine des Anciens Combattants est présidée par l'écrivain Henri **BARBUSSE**, auteur d'une préface pour le COURS RATIONNEL, que les "ouvriers" vont bientôt éditer. D'autres informations vont suivre, 13 février, 29 juin, 28 septembre. Ce dernier précise : *"Inutile de dire les bienfaits qu'apporterait à la classe ouvrière de tous les pays une langue internationale".*

Dans le Rhône, on sait que l'instituteur Jean **MUSSET** est maintenant délégué à L'ARBRESLE. À Lyon, les premiers communiqués de 1921, sont du Groupe Ouvrier qui annonce le 5 janvier, le 9 février, un cours à la Bourse du Travail. Quant au Groupe de Lyon 11 organise le 9 mars à l'occasion de la Foire une conférence faite par **CHERBLANC** sur le Commerce international. Après le décès d'Emile **COHENDY**, la présidence est assurée par un autre juriste, Emmanuel **ANTONELLI**, assisté du Dr **MARINIER** et de Mme **RANFAING-ZABILON D'HER**. Les secrétaires sont **SANDELYON** et **PONCET,** Mme **FARGES** est trésorière.

Édition Alice Farges :
L. PONCET, voyageur
par Jean Robert



Nous aurons à reparler d'ANTONELLI. Signalons qu'il ne restera pas à Lyon. Il sera élu député de Haute-Savoie, puis sa carrière le conduira à la Faculté de Droit de Montpellier où sa présence est connue en 1952 à l'occasion du congrès national tenu dans cette ville. En 1921 il est également journaliste et a une chronique tous les lundis dans LE LYON RÉPUBLICAIN. Le 11 juillet 1921 sa chronique est titrée : *"**QUAND LES HOMMES SE COMPRENDRONT**".... nous ne pouvons éviter cette éventualité redoutable de l'anglais devenant la langue auxiliaire internationale qu'à la condition de lui en opposer une autre. Et comme ce ne peut plus être le français, il faut bien que ce soit une langue auxiliaire, neutre artificielle comme l'espéranto...que nos 'patriotes de la langue' se rassurent l'espéranto n'enlèvera pas un seul élève à la langue française dons le monde...la langue auxiliaire ne détournera personne de l'étude des langues mortes, pas plus que la photographie n'a tué les arts du dessin et de le peinture".*

Le 14 mars un communiqué signale que PONCET organise un voyage pour le Congrès de Prague. Le Groupe ouvrier prépare le 2h juillet une réception pour les étrangers de passage à Lyon.

Le 30 septembre, on annonce le décès du professeur **SOULIER**. Un autre pionnier sera, cette année, arrêté dans son action **CROISIER-DERONSIÈRE**, celui qui avait professé le premier cours public. Il est frappé par la maladie et mourra quatre ans plus tard.

À la rentrée, ANTONELLI et CHERBLANC parleront de ***L'ESPÉRANTO PRATIQUE***, sous les auspices de l' Association Industrielle Commerciale et Agricole, groupement économico-politique important. Le Groupe Ouvrier, quant à lui, participe à une collecte pour la Russie.

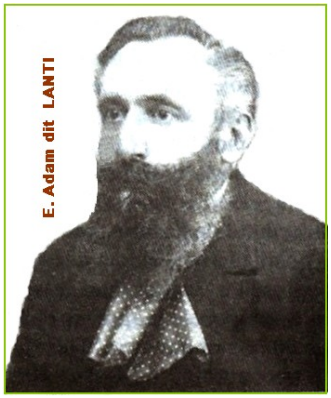


Nous avons la chance de lire, dans ***ESPERANTO TRIUMFONTA*** du 12 février, un résumé du rapport annuel des délégués lyonnais de U.E.A. Il est publié sous une photographie montrant l'équipe lyonnaise, autour de Mme **FARGES**. Seul **BÉSOMBES** est absent.

Nous apprenons que la délégation a administré 101membres : 35 membres simples, 53 abonnés à ***ESPERANTO***, 12 membres à vie, 1 membre honoraire. Il est encore écrit :

- que 523 correspondances ont été reçues, dont 445 lettres, cartes postale télégrammes, ainsi que 78 imprimés.
- que 1379 correspondances ont été expédiées dont 342 lettres, cartes-postales et télégrammes et 1037 circulaires ou imprimés.
- que 140 services ont été rendus, 34 pour commerce, 64 pour tourisme.
- que 38 visiteurs ont été accueillis.
- que 3 conférences ont été organisées.
- que 15 articles ont été publiés.
- que les délégués se sont réunis 4 fois, la section lyonnaise 2 fois et les membres ont reçu 3 circulaires.
- que 7.000 feuilles de propagande ont été distribuées.
- qu'il y a eu une exposition à la Foire.

- que les dépenses, 2039,05 F ont dépassé les recettes, 1948,05. Le déficit 91 F a été comblé. Les dépenses comprennent les envois à Genève, soit 1521,80 F.



À Prague a lieu un évènement très important. Jusqu'à cette année les espérantistes "ouvriers" participaient aux Congrès Internationaux où ils avaient leur réunion particulière, comme en avaient d'autres groupes, les médecins, les aveugles, les catholiques, etc.

À Prague, il fut décidé que cette fraction ouvrière se constituerait, CLASSE CONTRE CLASSE, en société indépendante, s'opposant à UEA jugée trop "bourgeoise". Ainsi naquit ***SENNACIECA ASOCIO TUTMONDA (SAT)***,

Association sans caractère national, avec une stucture a-nationale, comme d'ailleurs avait été UEA au début, son Annuaire allait ignorer les pays ne connaissant que les localités, SAT s'affirmait comme un instrument de la lutte des classes.

Cela allait plaire à certains, bien moins à d'autres. Beaucoup de temps, d' argent, de forces allaient être enlevés au rayonnement de l'espéranto pour des fins différentes. Pour porter un jugement valable, sur cet évènement, il faudrait pouvoir se replacer vraiment dans le contexte de l'époque. Mais là n'est pas notre propos. Malheureusement cela allait donner un bon prétexte, au moins en France, pour essayer de détruire le mouvement par un facile amalgame.

Demandes de correspondants relevée de l'Annuaire UEA de 1921.

- Cevlas (Savoie) - Sro G. de PLANCON. Pi L.
- Châtillon de Michaille (Ain) - Sro Louis DORMIER. L PK (deveno, facetado kaj vendo de gomoj).
- Feurs (loire) - Sro Lucien THÉVENIN L (pri ĉiuj temoj kun gehomaranoj).
- Grenoble (Isère) - Sro A. GOTT, advokato,19 cours St André. L (pri kreio de internaciaj ?oso, kalendaro, armeo, polico ktp).
- La Mure (Isère) - Sro L. CAILLET, profesoro. PI (utiligeblaj por geografia, instruado).
- Lyon - Sro AVRIL, kontisto?, 8 impasse des Carmélites. L (pri ĉio, escepte politikaj temoj).
- Lyon - Sro dro BEAU, 117 rue du Dauphiné, kuracisto L (pri restarigo de T.E.K.A., kiel Fako de UEA).
- Lyon - Sro BONNIER, inĝeniero, 20 rue ST Gilbert. L (elektrotenikaj temoj).
- Lyon - Sro BOURGEOIS, tipografisto, 69 cours d' Herbouville. L (kun preslaboristoj, pri

laborkondiĉoj kaj ĉiu ..... nova.....).

- Lyon - Sino A. FARGES 36 rue Victor Hugo. (kontraŭ responkupono donas senpagaja informojo pri la Foiro de Lyon).
- Lyon - Sro dro MADINIER, kuracisto, 32 rue de Trion. L (k & l kuracistoj).
- Lyon - Sro Henri NICOLLET, 81 rue de la Thibaudière. Pl (kun ĉ. l. komunistoj, krom ĉeĥoslovskaj).
- Lyon. - Sro L. Poncet, Del de U.E.A. 36 rue Victor Hugo, kun Sro Génermont komitatano de UEA organisos internacian karavanon de UEA, Lyon-Praha-Lyon (donas informon kontraŭ sirauko).
- Lyon - S^{ro} Viallon, metelurgia teknika lernanto, Ugetica, 12 rue Alp. Fochier. l. Pl tekulkaj revuoj (kun anglaj studentoj en Esp., franca kaj angla lingvoj).



ESPERANTO

★ TRIUMFONTA ★

Semajna — Kun senpaga monata „Revuo" — Neŭtrala

15. Oktobro Nürnberg.

Numero 105 :-: Antwerpen, Barcelona, Edinburgh, Kaunas, Köln, Paris, Warszawa :-: 8. Oktobro 1922.

Brazila Registaro subvencias.

Antaŭ la Forumo de l' Mondo.

Nokta Vizito.

Titolpaĝo de *Esperanto triumfonta*, gazeto fondita de Teo Jung, kiu estis la antaŭulo de la populara *Heroldo de Esperanto*.

35. 1922. LA FAMEUSE CIRCULAIRE DU MINISTRE LÉON BÉRARD.

Ce que nous avons dit à la fin du chapitre précédent nous introduit directement à parler des graves évènements qui, en 1922, allaient sérieusement ébranler le mouvement espérantiste français, cela par une circulaire fameuse, signée par le Ministre de l'Instruction Publique Léon BÉRARD, dont le nom ne reste peut-être que dans la mémoire des espérantistes, mais il y est bien implanté. Cette circulaire interdisait l'accès des locaux scolaires aux sociétés espérantistes, pratiquement les seuls endroits où donner des cours.

La première allusion que nous trouvons ici est dans l'hebdomadaire satirique GUIGNOL, du 8 juillet où celui qui signe **JEAN LA FIARDE** écrit un long article : *"... des gros fonctionnaires de l'Université, obéissant à des directives dont le but n'est que trop connu. s'efforcent de vouloir jeter le discrédit..."* Le 24 juillet LE NOUVELLISTE publie une information datée de Paris : *L'ESPÉRANTO, VEHICULE DU BOLCHEVISME. "... Que l'espéranto ait servi à la propagande bolcheviste c'est un fait... Le développement de l'espéranto nuit à l'enseignement des langues vivantes..."*

Un bon-point pour LE NOUVELLISTE, il insère une longue réplique du Groupe de Lyon, le 4 août : *".... M. Léon BÉRARD incomplètement et inexactement informé par un jeune attaché de cabinet que nous voudrions croire de bonne foi, mais qui ignore tout du mouvement... Que l'espéranto ait servi à la propagande bolchéviste, c'est un fait, dites-vous, mais ce ne serait qu'un fait qui prouverait une fois de plus si besoin était, l'utilité de l'espéranto dans les relations internationales de tous ordres..."* et dans ce journal dont les lecteurs sont catholiques et conservateurs, il est rappelé les bénédictions papales, les messes avec sermons en espéranto, célébrées lors des Congrès Internationaux, l'existence du mouvement espérantiste catholique et ses propres congrès.

Il nous faut attendre LE SALUT PUBLIC du 5 août et LE SUD EST du 7 pour lire le texte de la fameuse circulaire. Tous deux la publient enentier. Le premier la fait suivre d'une interview signée PS par celui qui a enregistré longuement les arguments des dirigeants du Groupe. Le second reproduit un plaidoyer de René **de LAJARTE**, espérantiste parisien et tiré d'un quotidien de Paris dont le titre n'est pas indiqué.

Le 1er août, Georges **RENARD**, dans LE LYON RÉPUBLICAIN, avait fait une allusion à la circulaire BÉRARD. Il acceptait l'idée d'une langue internationale mais ne savait laquelle recommander. Dans le même journal **SENNEVIERES**[42] écrivait le 27 août sur ***LA CRISE DE L'ESPÉRANTO***. Pour lui *"l'effort de diffusion n'a pas été suffisant...."* et il déclarait que l'espéranto ne convenait pas aux traductions de textes littéraires il parlait de *"lèse littérature"*, mais il recommandait son emploi dans les sciences.

Il est curieux de voir cette attaque du Grand Maître de l' Université survenir quelques semaines après une importante conférence tenue à Genève, sur **L'ENSEIGNEMENT DE L'ESPÉRANTO DANS LES ÉCOLES**. Un long compte rendu se trouve dans LE SUD EST du 23 avril. Nous y trouvons cette conclusion du pédagogue genevois Pierre **BOVET** : *"J'étais impartial au début de cette conférence. Maintenant je ne le suis plus, je suis **espérantiste**"*.

À cette Conférence prenait part un jeune Chinois, **WONG KENN**, originaire de Canton, qui était venu à Lyon, compléter ses études à le Faculté des Lettres, où il obtint un doctorat avec une thèse comparant les hiéroglyphes égyptiens et les idéogrammes de l'écriture chinoise. Travail et grade qui lui permirent d'enseigner à Oxford. A la Conférence de Genève, il déclara, nous le traduisons d' ESPÉRANTO, numéro de mai : *"L'espéranto demande aux Chinois deux années d'études tandis que l'anglais en réclama six, le français sept et l'allemand huit.*[43]*"*.


W. KENN

Nous retrouverons WONG KEN à Lyon, en 1955, et son passage sera l'occasion d'un article dans LE PROGRÉS et LA DERNIÈRE HEURE LYONNAISE, le 4 septembre, où il est photographié en compagnie du Richard **LEVIN.** Retiré d'abord en Malaisie, avant de regagner la Chine, il correspondra longtemps avec Louise **DESIGAUD-LEMAIRE**, espérant, dans son dernier message,

---

42-Des idées identiques se liront plus tard dans LE LYON REBUBLICAIN sous la signature du Dr Edmond **LOCARD**. Rien d'étonnant, **SENNEVIERES** est un pseudonyme dont il fit usage. C'était le nom de jeune fille de sa mère.

43-En 1984, notre région recevra la visite d'un universitaire japonais, le professeur **MIZUNO**, de Tokio, où il enseigne la langue anglaise et l'espéranto. Au cours d'une rencontre avec un journaliste du PROGRES, Paul **GRAVILLON**, il a été demandé à MIZUNO en combien de tempe un japonais pouvait apprendre l'espéranto Le réponse donnée par le professeur japonais indiquait les mêmes chiffres que le Chinois WONG KEN. Les Chinois ou les Japonais qui ont des langues bien différentes sont égaux dans la difficulté d'apprendre nos langues et dans la facilité relative pour l'étude de l'espéranto.

revoir Lyon et Pérouges[44].



Les effets néfastes de l'action de Léon BÉRARD vont durer. Les salles de classe étant souvent les seules possibles pour enseigner. L'autorité d'un ministre éloigne les timorés. Il faudra attendre deux ans pour que la situation s'améliore.

Avant d'abandonner ce ministre à l'oubli, et bien que cela sorte de notre travail, signalons qu'avant de quitter son poste il supprima le Baccalauréat scientifique et dans l' Enseignement supérieur, supprima dans les Facultés de Droit, ce qui avait un contenu social, ainsi que le dénonça Emmanuel **ANTONNELLI** dans le LYON RÉPUBLICAIN, le 24 janvier 1923.

Avant d'en arriver là, découvrons dans LE SALUT PUBLIC, le 14 août, un article signé **SP**, *"L'ESPÉRANTO ET LES COMMERCANTS"*, qui ne déborde pas de sympathie, tandis que les 9 et 11, on annonce et on rend-compte favorablement d'une conférence, sur le même sujet, par Edmond **PRIVAT**, privat-docent à Genève et conseiller technique à la SDN.

Du compte-rendu du LYON RÉPUBLICAIN, nous extrayons cette phrase : *"Si l'espéranto ne devenait pas la langue auxiliaire internationale, ce ne serait pas*

44-Pérouges est une petite cité située à une trentaine de kilomètres à l'est de Lyon. sur la route de Genève, où l'on peut admirer quelques maisons anciennes assez bien restaurées par des mécènes.
EL CINIA POPOLO, novembre 1987, a publié un très long article consacré à WONG KEN, alors toujours actif dans le mouvement espérantiste chinois. Cet article faisait partie du matériel montré aux visiteurs lors consacrée à la littérature espérantiste à la Bibliothèque Municipale de Lyon.

le français qui pourrait le devenir, ce serait l'anglais: l'espéranto ne peut que servir la cause de la culture française".

Cette Conférence de **PRIVAT** annonçait un cours qui allait avoir lieu au siège du Groupe, le cours était précédé de séances de démonstration :*"Au tableau noir, les 16 règles de la grammaire, les principes du vocabulaire. le procédé de déchiffrement d'une lettre avec un petit dictionnaire"*.

L'Amicale continue à recruter par l'intermédiaire du cours qui a lieu à La Martinière. Cet établissement était alors privé, fondé grâce aux fonds légués par le Major **MARTIN**, il échappe à la circulaire BERARD.

Le Groupe Ouvrier continue. Parmi ses cours, il y en a un dans le local des **"Combattants Républicains"**. Le groupe a organisé une conférence le 5 mai avec la chorale des "Fêtes du Peuple", au profit des "affamés de Russie".

Nous devons signaler que le 20 août décédait Auguste **FERROUILLAT** qui avait tant aidé à faire connaître l'espéranto. Il avait 75 ans. Dans ce même temps nous voyons apparaître les noms de Charles **TOUZOT**, administrateur de la Foire et de Charles **REYNIER**, conseiller municipal du 2ème arrondissement. Tous deux apporteront une aide précieuse.

Sur tous ces évènements lyonnais de 1922 nous sommes assez bien renseignés. Notre travail a été grandement facilité, car nous avons eu à notre disposition de nombreux articles de presse soigneusement conservés par Richard **LEVIN**, alors jeune espérantiste de 21ans. Il avait appris l'espéranto un an plus tôt à l' École de Commerce, recruté par un condisciple du nom de **SAMUEL**. Nous aurons très souvent à reparler de LEVIN qui pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'à sa mort en 1969, sera un militant exemplaire et irremplaçable.

En dehors de ces informations, nous savons encore par ***FRANCA ESPERANTISTO***, du mois de mai, qu'il y a un cours à l' Institut Franco-Chinois, de Lyon, cours fait par un certain **SPINAK**, dont nous ne connaissons que le nom. Ce cours a eu, au moins 3 élèves, en effet ils sont 3 à rechercher des correspondants par l'intermédiaire de l'annuaire de UEA.



En mars, ***ESPERANTO TRIUMFONTA*** nous apprend que Léon **MERAS**, que nous avons connu à Beaujeu, est maintenant à Paris. I1 fait adopter par la loge maçonnique "Thélème" un vœu demandant aux loges d'employer l'espéranto dans les relations internationales[45].

Ajoutons qu'en 1922, **PONCET** a renoncé à son poste de délégué de UEA. Mme **FARGES** le remplace, avec **SANDELYON** et **BÉSOMBES**. De plus Mme FARGES a été élue au Comité de la S.F.P.E.

Les premières informations de Saône et Loire, 1922, se lisent dans LE JOURNAL DU CREUSOT, où un "**Maljuna Onklo**" (Vieil Oncle), parle de son voyage aux Pays-Bas. Le 26 le journal annonce le décès de son propriétaire imprimeur, était-il lui même espérantiste ou seulement un très fervent partisan ?

Le 23 février il y a une longue chronique dont il nous semble intéressant de reproduire quelques phrases: *"La France a contre elle actuellement deux sortes d'adversaires aussi redoutables l'un que l'autre à savoir : Nos anciens ennemis dont le haineux orgueil se refuse aux désarmements nécessaires, et d'autre part beaucoup de nos anciens amis. Pourquoi ceux-ci ? Parce que par le fait de notre lamentable dépopulation, notre langue est de moins en moins parlée, parce que journellement se substituent à elle des langues appartenant à des nations plus prolifiques. Par l'espéranto, vu sa simplicité, nous pouvons récupérer une part du terrain que nous a fait perdre le désastreux néo-malthusianisme inoculé chez nous avec tant de succès par les Boches qui se gardent bien de l'appliquer chez eux. Mais hâtons-nous, c'est à l'étranger que jusqu'ici l'espéranto se propage le plus : notre population est considérablement diminuée par cette absurde philosophie qui réduit nos ressources... Puisque notre langue n'a plus la force du nombre... Allons à l'espéranto, riche du sang latin... nous pourrons parer aux calomnies répandues par nos ennemis...".*

Il y a des informations moins sévères, le 29 juin, on résume une promenade par ces mots: *"promenadi, bonege trinki, muitege danci"* (se promener joyeusement, bien manger...et boire, bien danser) Pour avoir d'autres informations sur ce département, il nous faut lire LE PROGRÈS DE LYON. Ainsi nous apprenons le 5 mars, à Mâcon, que tous les élèves du cours ont réussi l'Atesto pri Lernado, le Cerificat d'études, et nous avons pour une fois les noms: Mlle **LAROUZE**, MM. J. **BEAU** (le fils de Benoit BEAU), J. **BRUNET**, A.

45-La Conférence de Léon **MERAS** a été éditée en brochure et l'auteur en envoya, un exemplaire à **LENINE**. Ce serait le seul document espérantiste de la Bibliothéque Lénine à Moscou, d'après Boris **KOLKER** (d'UEA, Russie) qui a signalé le fait à Jean AMOUROUX qui a bien voulu nous en informer.

DENIZEAU. H. **GONDARD**, M. **MORELIÈRE**, M. **RATTON**, B. **VALEUR**. Pour avoir une information de Châlon, il faudra attendre le 8 novembre, l'annonce de la reprise du cours par **PION**.

Le 21 avril, LE COURRIER DE L'AIN informe ses lecteurs : *" L'espéranto progresse. des signes précurseurs durables montrent que la question d'une longue internationale auxiliaire, éveille de plus en plus l'intérêt des institution officielles. Le progrès est lent, mais certain..."* Suivent les noms d'organismes ayant pris une position favorable, mais aucun nom, aucune adresse à la suite de ce texte.

En Haute-Savoie, quelques communiqués indiquent un nouvel intérêt. Par exemple il y a une "tribune libre" consacrée à l'espéranto dans LE RÉVEIL SOCIAL du 4 février, par Louis **TERRIER**. Le 18 mars sous le titre "Le Centre" on trouve ces lignes : *"La causerie de vendredi dernier faite par M. **DRUGE** a vivement intéressé l'assistance."* Ce journal est un hebdomadaire catholique et le "centre", le centre paroissial, où tous les vendredis il y a une causerie. DRUGE est typographe. Il y aura d'autres annonces : 29 avril, 17 juin, 1er juillet. Cette dernière prévoit la création d'un groupe et on demande de s'adresser à TERRIER, au journal Pourquoi ? Il y a déjà un groupe à Annecy, domicilié cher **BOUCON**, Il n'était pas évident de trouver cette annonce du Cercle. Nous étions heureusement guidé par la mention qui en est faite dans ***FRANCA ESPERANTISTO,*** de mai, qui mentionna également l'existence d'un groupe à La Roche sur Foron, dont le responsable est **COUDRAY**. Nous ne savons rien de plus sur ce groupe et ce militant.

Aucune information de Savoie. Cependant le Bulletin des instituteurs de ce département signale qu'un instituteur de Seine Inférieure, **VITTECOQ**, cherche à regrouper ses collègues espérantistes.

Dans l' Isère, il ne semble pas que le groupe de Grenoble, qui d'après l'Annuaire possède son propre local, ait confié des communiqués à la presse. Par contre nous savons que **CAILLET** continue ses cours à La Mure. Vienne semble être le groupe le plus actif. LE JOURNAL DE VIENNE annonce deux fois une excursion en juin. Le 17 juin il signale que 4 élèves ont été primés à la suite d'un concours. Le 22 septembre on a une demi-colonne consacrée au Congrès d'Helsinski. Le 7 septembre, LE JOURNAL DU CREUSOT l'avait également signalé. Il semble que dans la région il n'y que ces deux journaux à avoir parlé de ce congrès. Le 26 on annonce un nouveau cours et signale le rapport favorable de la SDN.

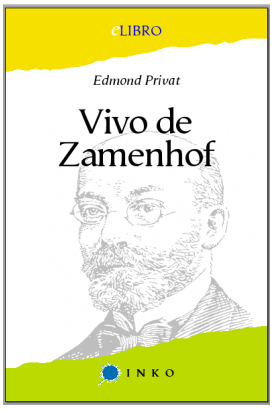
Nous n'avons pas vu dans le JOURNAL DE VIENNE l'annonce d'une

conférence d'Edmond **PRIVAT** qui eut lieu le 14 novembre, mais il a un compte-rendu le 10 : *"... se défendant de toute substitution de langue, M. Privat a exposé clairement aux 400 personnes qui composait son auditoire qu'il s'agissait d'une langue nouvelle respectant ses aînées mais devant faciliter les rapports commerciaux et touristiques. C'est sur ces deux points et sur nécessité d'éviter l'adoption de l'anglais comme langue officielle diplomatique que le conférencier a cantonné sa conférence".*

De le Loire, peu d'informations, ***FRANCA ESPERANTISTO,*** en février, indique que le groupe de Rive de Giers a reçu une subvention de 100 F de la Municipalité. À St Étienne la subvention est de 300 F. Dans cette même ville LA TRIBUNE du 26 avril insère une convocation du Groupe Ouvrier pour une réunion à la Bourse du Travail. Nous ne savons rien de Roanne, si ce n'est d'après l' Annuaire de UEA, que le groupe se réunit à la Chambre de Commerce.



La ĉina verkisto Lu Xun (Lusin; sidas dua de dekstre) kaj Vasilij Eroŝenko (tria de dekstre) kune kun pekinaj esperantistoj en majo 1922.





36. 1923. QUELQUES INFORMATIONS LYONNAISES.

LE RESTE DE LA RÉGION NE NOUS EN DONNE QUE BIEN PEU.

L'année 1923 verra la réapparition à Lyon de ***MONATA REVUO*** (la PETITE REVUE) de l' Amicale, mais il n'y a que 4 numéros, d'août à novembre. Ils nous apprennent que la cotisation est de 4 F, qu'il y a une réunion tous les jeudis, alternance de causeries et de conversation, qu'on va fêter le 20ème anniversaire de l' Amicale et on cherche une salle assez vaste pour ne pas être obligé de refuser du monde.

Le Groupe Ouvrier continue ses cours en divers endroits de la ville et de la banlieue. Vers la fin de l'année, le Groupe "neutre" célèbre l'anniversaire de ZAMENHOF. Des étrangers sont, parait-il présents, **ANTONNELLI** prononce une allocution qualifiant ZAMENHOF de : *"Génial Polonais qui voyait plus que beaucoup de ses disciples actuels qui voudraient réduire sa création à un amusement linguistique puéril à l'usage des congressistes"*.

Le mercredi 26 décembre, le chronique de LOCARD dans LE LYON RÉPUBLICAIN a pour titre LE LATIN, LANGUE COMMERCIALE. Il est très amusé il a reçu un texte où il a lu : *"Ad fecilitandam trenas illo casu fiat spica minutio omnibus radis, Pour faciliter les étrennes un rabais considérable sera fait à tous les rayons à cette occasion"*. Plus sérieusement il écrit : *" II est de toute nécessité, pour ma profession, que je lise non seulement l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol mais aussi que je puisse déchiffrer le néerlandais et les langues slaves et scandinaves. Je crois donc à la nécessité d'une langue internationale. L'espéranto, solution acceptable progresse lentement et n'a pas tout le succès que je lui souhaite..."*


E. LOCARD

Le Dr **LOCARD** était directeur du Laboratoire de Police. Nous ne pouvons affirmer que LOCARD était membre d'une société espérantiste. Ce qui est certain c'est qu'il a toujours soutenu par la plume le mouvement espérantiste et que toutes les fois qu'on lui a demandé de présider une réunion, ou d'en être le conférencier, il a toujours accepté,

D'après ***ESPERANTO*** de novembre, un certain **FRIEDRICH**, tchèque de Brno aurait fait une causerie, sur son pays, à Lyon et St Étienne. Nous n'en avons pas trouvé mention dans les journaux de ces villes. Il en est de même de 3 Japonnais, signalés à Lyon, dans ***ESPERANTO TRIUMFONTA.***

À l'actif des Lyonnais, signalons encore que **PONCET** et **CHERBLANC** ont traduit et publié dans ESPERANTO de mars, un article sur le procédé **Lumière** de photographie en relief, en juillet PONCET écrit sur la télé-autographie ou bélinographie, en juillet c'est **WONG KENN** qui traite des ressemblances du chinois et de l'espéranto. Enfin le 31 octobre. **LEROUDIER**, **DIGONNET** et Émile **MAGE** firent voter par le Comité Républicain pour le Commerce et l' Industrie un vœu favorable à l'espéranto.

Nous possédons dans les archives de Lyon un tableau dressé en 1923, dressé sans doute en vue de reconstruire une nouvelle Fédération régionale. Il y est mentionné les groupes connus en 1914 et leurs dirigeants. Devant certains noms le rédacteur a mis un signe par lequel il indique qu'il ne sait ce que sont devenues ces personnes.

De certaines nous avons signalé le décès. Le rédacteur l'ignore, l'information circulait mal, les liens étaient lâches, et les revues qui nous ont informés peu ou pas lues par le rédacteur anonyme. Ce tableau a pu être utilisé au Congrès de la SFPE tenu à Limoges et qui divisa la France en 12 régions. Curieusement on enlevait à notre région l'Ardèche, rattaché au Massif Central et la Drôme, rattachée à la Provence. Notre région héritait de la Côte d'Or, du Doubs. de la Saône et Loire, du Jura.

En cette année 1923, nous manquons d'informations en dehors de Lyon. Il n'y par exemple aucune information locale dans LE JOURNAL DU CREUSOT. De même nous ne savons rien de l' Ain. Il faut attendre le 22 novembre pour lire l'unique communiqué de la Loire, dans LA TRIBUNE : *"COURS D'ESPÉRANTO. On nous prie de rappeler que le cours public et gratuit d'espéranto langue auxiliaire internationale s'ouvrira vendredi 23 courant à 20h, au siège social du groupe, place Jean Jaurès...Les dames y sont admises*". Est-ce vraiment un rappel, une première information a-t-elle échappée à notre attention ? Et le succès du cours si grand qu'il n'y avait pas lieu d'informer à nouveau ?

Même remarque concernant Vienne. Il faut attendre LE JOURNAL DE VIENNE du 24 novembre pour savoir que *: "Vendredi dernier a eu lieu à la Mairie la réunion précédent la réouverture annuelle des cours d'espéranto. Elle fut accompagnée d'une causerie faite par Maître* ***DATRY****. avocat..."*. Nous n'avons pas

trouvé l'annonce de cette réunion.

Quant à Grenoble, nous avons dans LA DÉPÊCHE DAUPHINOISE, deux petits articles, les 25 mars et 29 avril, mais ils ne sont suivis d'aucune mention qui permette à quelque curieux de s'informer localement:

- Premier communiqué : *"La Chambre de Commerce italienne pour la Suisse a convoqué une conférence internationale pour l'adoption d'une langue commerciale commune qui aura lieu à Venise du 31 mars au 30 avril.. sous les auspices de la Chambre de Commerce de cette ville"*. LE JOURNAL DU CREUSOT a également signalé, en mai, cette conférence dont ***ESPÉRANTO*** en mars, indique parmi les participants, les Chambres de Commerce de Lyon, Tarare, Vienne, ainsi que la mission chinoise d' Études commerciales de Lyon, le Syndicat des Produits Chimiques de Lyon, les Syndicats d'Initiatives d'Annecy et Roanne, la Foire de Lyon.
- Deuxième communiqué. Il est relatif à l'emploi de l'espéranto comme langage clair en télégraphie.

Autre publication à Grenoble. Le professeur Henri **SENTIS** a écrit un roman **BLUA KARDO** (Le chardon bleu). **COURTINAT** ne le signale pas est-ce par que SENTIS emploie une langue pas très orthodoxe ? Nous croyons savoir qu'il préconisait la suppression de l' acusatif si le complément est après le verbe, ce qui pose problème pour ceux dont la langue maternelle n'a pas la même structure que la nôtre. De plus il crée une proposition "di", pour certains sens de notre "de". Il ne nous a pas été passible de lire ce roman en espéranto. La Bibliothèque de Grenoble ne le possède pas. Par contre elle possède la traduction par A. **CHES** de cet ouvrage, en français, volume de *228* pages. Le traducteur qui nous est inconnu écrit dans la préface : *" J'espère que, quelque soit son opinion sur ce conte bleu, le lecteur en conclura que l'espéranto est apte à jouer un certain rôle littéraire".*



37. 1924. LA RADIOTÉLÉPHONIE OU TÉLÉPHONIE SANS FIL.

L'ESPÉRANTO SUR LES ONDES.

En 1924, un phénomène social très important commence à se développer. Ce phénomène est l'arrivée dans les foyers de la Radiophonie ou Télégphonie sans fil, la T.S.F. et le mouvement espérantiste participe. Il y eut vite une certaine anarchie dans les émissions et une conférence fut convoquée à Genève pour répartir les longueurs d'onde. Comme toujours on buta sur la question linguistique lors de la discussion.

On recommanda l'emploi de l'espéranto pour les futures rencontres et on félicita les nombreuses stations qui l'employaient et organisaient des cours.

Notre région ne connaîtra qu'en 1925 l'emploi de l'espéranto par ses postes radiophoniques, mais déjà nous relevons des informations :

- Dans LE LYON RÉPUBLICAIN, 30 mars. TSF et ESPÉRANTO : *" Demain à 21 h le station de Genève (longueur d'onde 1000m.) transmettra une conférence de M. PRIVAT qui parlera en français. et en espéranto"*. Le 4 avril : *"La station de Genève a commencé un cours entendu dans notre région"*.
- Dans LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE (St Étienne), le 7 avril.
- Dans LE JOURNAL DE VIENNE, la 12 avril, le même texte : *"LA LANGUE INTERNATIONALE DE LA T.S.F...Les progrès de la radiophonie ont réveillé partout la question d'une langue internationale auxiliaire, facile à apprendre, car i1 est difficile aux amateurs d'apprendre, à la fois, l'anglais pour écouter Londre, l'allemand pour entendre Berlin, le tchèque pour suivre Prague, etc. Depuis quelques semaines les stations de radiotéléphonie au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Suisse, Tchécoslovaquie font des cours en espéranto...La station de Genève commencera..."*.

Il n'y a pas que les espérantistes qui s'intéressent à la TSF. Les idistes font de même. LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE nous informe le 22 juillet: *UNE STATION. RADIOPHONIQUE TRILINGUE* , C'est la station de Montréal (Canada) qui en plus du français et de l'anglais essaye d'atteindre des populations immigrées parlant une vingtaine d'autres langues. De là à proposer l'ido... C'est un **Radio-Klubo Ida** de Clermont-Ferrand qui passe ce communiqué. Un bon

point pour lui, il donne son adresse.

Puisque nous avons cité ce quotidien de la Loire, continuons à nous informer sur ce département. Nous n'avons que deux communiqués. Un du Groupe et un du Groupe Ouvrier :

- Le premier du 26 juillet : *"GROUPE ESPÉRANTISTE : Les espérantistes sont prévenus que des exercices de conversation en espéranto auront lieu le vendredi..."*.
- Le second du 31 octobre : *"LE GROUPE ESPÉRANTISTE OUVRIER se réunira dorénavant tous les mardis. Il invite tous les ouvriers espérantistes qui connaissent déjà la langue et désireraient se perfectionner par la conversation..."*.

Si nous ne savons toujours rien de Roanne, par contre nous apprenons par ***ESPERANTO TRIUMFONTA*** du 3 février qu'à Monchal, petite localité de l'est du département de la Loire, un instituteur **GIRARD** fait un cours. LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE du 10 septembre a un long article titré et sous-titré, ***UNE CARAVANE INTERNATIONALE. DE VIENNE CAPITALE DES GAULES À VIENNE CAPITALE D'AUTRICHE...*** C'est un compte rendu du Congrès international de Wien et surtout du voyage, aller et retour. Le texte est signé A. **MOUSSIER**. Mais alors qu'à Vienne, où ce même texte est publié, dans LE JOURNAL DE VIENNE, MOUSSIER est un industriel bien connu et où, à la rigueur il n'était pas nécéssaire de donner une adresse il n'en est pas de même à St Étienne, où MOUSSIER n'est pas.

À Vienne il y a au moins un cours. Il est annoncé le 15 novembre dans LE JOURNAL DE VIENNE qui indique également que le ***Groupe Sunradio*** a installé une vitrine de propagande, cours Wilson.

Et c'est ce même hebdomadaire nous donne le 30 août une information intéressante pour les Lyonnais. On invite le groupe de Vienne à une sortie organisée par le ***"Stella club "*** de Lyon. C'est la plus ancienne mention que nous ayons de cette société. Ce ***"Stella Club littéraire et espérantiste"*** deviendra le très important Cercle Espérantiste Universitaire. Sa fondation sera signalée en janvier 1925 dans ***ESPÉRANTO***, où il est dit que le président est Charles **DESPEYROUX**, le secrétaire un étudiant en lettres J. **DUPRAZ** et que le 19 décembre, Richard **LEVIN** a parlé de **ZAMENHOF** et lu quelques unes des poésies du Maître.

Revenons un peu en arrière dans la vie des Lyonnais. Le 1er mars débute un Congrès Scientifique pour l' Expansion des Relations Commerciales

Internationales, au Palais de la Mutualité. La question des langues ne fut pas oubliée. Nous transcrivons du LYON RÉPUBLICAIN ce résumé : *" M. ROBIN ingénieur à Paris expose les bienfaits que le commerce doit attendre d'une langue internationale et notamment de la reconnaissance par tous les pays de l'espéranto. À la suite d'une intervention énergique en espéranto de M.* ***KENN,*** *délégué de la Chambre de Commerce de Pékin, le vœu suivant a été adopté unanimement : "le Congres faisant sien les desiderata émis par la dernière Conférence de Venise émet le vœu que :*

1. *L'enseignement de l'espéranto soit introduit dans les écoles commerciales de tous les pays.*
2. *Que les Chambres de Commerce. les groupements économiques et les Offices de tourisme soucieux de faciliter les transactions commerciales et les voyages internationaux favorisent sa propagation rapide comme langue commerciale internationale".*

Ce Congrès est brièvement signalé dans ***ESPÉRANTO*** de mars et ce même numéro nous informe que le Groupe de Lyon cherche à vendre 32 volumes qui sont en double dans sa bibliothèque.

Signalons encore que 1924 est une année électorale. Le Groupe demanda aux candidats leur position vis à vis de l'espéranto . Nous ignorons les réponses et également si la question fut posée ailleurs.

Au crédit de l' Amicale, nous notons une sortie à Vaugneray. Le voyage et le repas coûtèrent 17 F. À la fête de fin d'année, il y eut la participation du revuiste-chansonnier Léon **GRANIER** qui célébra l'espéranto.

Nous avons vu que **MOUSSIER**, de Vienne, était au Congrès international de Wien. Il y était avec les époux **ULINE**. Sans doute étalent-ils également au Congrès de la SFPE à Strasbourg, quelques jours plus tôt. Nous connaissons les noms de Lyonnais qui y étaient, Victor **DITRICHSTEIN**, **KENN**, **PONCET**, **MOURET**. Le premier était un artiste plein de talent, qui dessinera quelques années plus tard l'affiche qui annoncera, à Lyon et dans bien d'autres villes, les cours que viendra faire **Lidja ZAMENHOF**.

LE JOURNAL DU CREUSOT, par deux fois a des articles sans rapport avec notre région, dont l'un est consacré à l'espéranto et la TSF. Seul, le troisième (30 octobre) nous intéresse. Il annonce la reprise des cours.

En cette fin d'année 1924, nous avons un communiqué le 20 décembre du Groupe d' Annecy, dans L'ÉCHO DES ALPES: annonce d'un prochain cours par Raymond **ÉVROT**, maintenant professeur au Lycée, et dont nous rappelons qu'il

est le fils de Joseph ÉVROT, dont nous avons vu le travail tant à Bourg qu'à Chambéry : *"Ce cours offrira un intérêt particulier, au mois d'août 1925 aura lieu à Genève un Congrès International...."* À propos de ce futur congrès, nous pouvons anticiper en signalant qu' ***ESPÉRANTO*** dira au mois d'octobre 1925, que Mlle A. **LAPP**, de Pont de Beauvoisin, a bien voulu tenir la permanence d'accueil à la gare de Genève.



L'aspect international des activités Radio Amateur s'étant pérennisé, l'ARRL, en Juillet 1924, adopta officiellemnt l'Esperanto comme sa langue internationale auxillaire. Cette approbation officielle était la plus importante que l'espéranto n'avait alors reçue.

Espéranto et Radio sont apparus quasiment simultanément dans le monde entier. Le mouvement Radio Amateur ayant amené l'invention des émetteurs radio, moyen de communication révolutionnaire.

Radio Amateurs et Espéranto se lièrent dès 1925, lorsque les Radio Amateurs décidèrent d'utiliser cette langue lors du premier congrès de l'IARU (Union Internationale Radio-Amateur) à Paris. Un club international fut créé qui publia en Espéranto une "Internacia Radio-Revuo" constituée d'articles techniques. L'importance du mouvement s'amoindrit après quelques années.

Une résurgence des Espérantistes dans le mouvement Radio Amateur apparut au Japon en 1960.Quelques douzaines d'espérantistes s'activèrent pour créer leur revue "EKARO" (1963) et pour fonder - probablement une première mondiale - un réseau de radio pour la région du Pacifique et en 1970 arriva leur seconde revue "OSCILILO", l'oscillateur.

Lors du Universala Kongreso de 1970, 14 radio amateurs, suivant la proposition de OE3RU (Autriche), créèrent l'ILERA : Internacia Ligo de Esperantitaj Radioamatoroj, petit à petit cette ligue augment régulièrement ses effectifs.



38. 1925. BONNE ACTIVITÉ DU GROUPE D'ANNECY.

LA FÉDÉRATION RÉGIONALE EST RECONSTITUÉE.
INTRODUCTION DE L'ESPÉRANTO DANS LA T.S.F. LYONNAISE.

Le cours que nous avons vu annoncer à la fin du chapitre précédent à Annecy, va commercer le 12 janvier. L'ÉCHO DES ALPES et LE RÉVEIL SAVOYARD le signalent. Autre communiqué le 28 février : *"...voyageurs, commerçants, industriels, amateurs de T.S.F., apprenez l'espéranto"*. puis quelques chiffres montrent l'activité du mouvement et on indique l'adresse d'ÉVROT, nous la relevons avec plaisir.

Le groupe d'Annecy se réunit en assemblée générale, le 2 mai, annonce L'ÉCHO DES ALPES, tandis que LE RÉVEIL SAVOYARD donne la composition du comité. L'avocat LAIGNIER est président d'honneur. Herman **BOUCON** préside avec le Dr **DUPARC**. **ÉVROT** est secrétaire-trésorier avec le typographe **DRUGE**. Mlle **ÉVROT** est bibliothécaire. Il y a encore les noms de Mmes **CARTERON, PERRENOUD**, **CALLIGE**, **GIACOLONE**, et MM. **DANNEMULLER, GILLES** et **MIQUET**.


H. BOUCON



On prévoit une réunion avec **TCHE**, de Budapest, transcription phonétique du nom d'***André CSEH***, prêtre catholique hongrois et grand pédagogue, auteur d'une méthode d'enseignement direct de le langue et que nous reverrons.

Cette réunion également annoncée le 23 mai dans L'ÉCHO donnera un compte-rendu le 6 juin dans cet hebdomadaire et dans LE RÉVEIL qui annonceront en novembre, les cours faits par ÉVROT...*" Les enfants non accompagnés de leurs parents ne sont pas admis à ces cours"*. Est-ce une question de responsabilité ? L'ÉCHO du 12 décembre en rendra compte.

Raymord **ÉVROT** n'oublie pas Chambéry et essaye d'aider le groupe. Le 14 mars, LE PATRIOTE RÉPUBLICAIN s'en fait l'écho et annonce pour le 28 une conférence : *"À la suite de cette conférence il sera procéda à la réorganisation du groupe de Chambéry.."*.

De l'Isère, peu d'informations, LE PETIT DAUPHINOIS annonce un cours à Grenoble, le 17 octobre et indique l'école on il aura lieu, ce qui indique que la "**circulaire BERARD**" a été annulée. C'est le seul communiqué. Aucune information de La Mure, où **CAILLET** est toujours délégué de UEA. A Vienne, LE JOURNAL insère deux communiqués, mais qui n'informent pas sur la vie locale. Le premier, le 21 février, annonce que le poste radiophonique de Hilversum

(Pays-Bas) va émettre en espéranto le second que **CART** va faire un cours diffusé depuis Paris sur les ondes de l' École Supérieure des P.T.T.

Dans la Loire, C'est seulement au dernier trimestre que nous aurons des informations. Le Groupe Ouvrier annonce dans LA TRIBUNE RÉPUCLICAINE, 11 et 15 octobre, une réunion et un cours qui doit commencer le 4 novembre. Un rappel est accompagné par un intéressant argumentaire : *"Relativement facile. au regard de nos langues nationales, l'espéranto peut être acquis en dix mois, à raison de quelques heures d'étude par semaine. Voici justement venir l'hiver et ses longues veillées propices à cette étude, les travailleurs ne peuvent se refuser à consentir ce léger sacrifice intellectuel qui leur permettra de se libérer "internationalement" sur le terrain linguistique. Ils pourront ainsi correspondre avec leurs frères des autres pays. les comprendre directement car l'espéranto est une langue vivante qui est enseignée dans tous les pays du monde...."*

Nouveau rappel du cours le 18 novembre avec menace de ne plus prendre d'inscriptions. Le 29 novembre. le Groupe "neutre" annonce l'ouverture, le 2 décembre, de son propre cours, annonce précédée d'une information selon laquelle l' Union Télégraphique Universelle a accepté l'espéranto comme langage clair.

Les informations puisées dans LE COURRIER DE SAÔNE ET LOIRE et dans LE JOURNAL DU CREUSOT, et elles sont rares, concernent des activités non-régionales, Congrès International de Genève, Congrès International Catholique de Paris, cours à Radio-Lyon par **POUCHOT**. Enfin cependant on saura qu'un cours commence le 17 novembre au Creusot.

Que se passe-t-il à Lyon ? Le Groupe confond son activité avec celle des membres de UEA et reçoit le samedi 18 avril, au Café Régence, place Bellecour, Hans **JACOB**, directeur de **UEA** à Genève. Le 23 mai, ce sera au tour d'André **CSEH** d'être reçu. Cette fois son nom est orthographié CZE !

Le ***Stella-Club Espérantiste et Littéraire***, fondé l'année dernière ne semble avoir donné qu'un communiqué lu le 15 mars dans LE CRI DE LYON : *"Le premier concert de cette société fut donné dimanche dernier au Conservatoire, salle Molière, sous la présidence de M. le Dr **LOCARD,** au bénéfice des Pupilles de la Nation. Bonne soirée pour l'espéranto qui doit passionner quiconque est réellement épris de progrès".*

L'Amicale continue ses réunions du jeudi soir. Grâce à sa **REVUETO** qui parait pendant quelques mois, nous connaissons certains conférenciers, **GINDRE** qui est astronome, **MOUCHIROUD** et **DRON**, chimistes. Le fête du 13

décembre aurait réuni 1000 personnes. ***REVUETO*** nous apprend également que les élèves de l'École Municipale de Commerce et Représentation ont un cours obligatoire d'espéranto grâce au directeur, **WIESENEIERGER.**

La densité des communiqués donne la palme de l'activité au Groupe Ouvrier, politiquement très engagé, ainsi qu'en témoigne ce communiqué du 14 mars : *"Poursuivant son œuvre d'éducation internationaliste...."* et aussi une invitation à participer au défilé du 1er mai.

Cette année 1925 sera celle qui verra Louis PONCET soutenir sa thèse de médecine devant la Faculté de Lyon. Le sujet qu'il a choisi témoigne de son activité espérantiste : *Vaccination obligatoire ou vaccination facultative contre les maladies typhoïdes et contre le choléra dons 28 pays d'Europe. Essai d'enquéte internationale par l'espéranto.*

Lyon est le siège, en 1925, de deux réunions qui dépassent la ville. La première aboutit à la reconstruction de la Fédération Rhodanienne. La seconde est le Congrès National de la Fédération Espérantiste Ouvrière.

Nous avons pu lire le procès-verbal de la réunion de refondation de la Fédération Rhodanienne, à Lyon,, le 19 avril, au Palais du Commerce : *"À 9 heures et demi. M.* ***DRUDIN*** *déclare la séance ouverte et propose à l' Assemblée qui accepte de désigner pour président de séance M.* ***LEAUTIER*** *de Valence, président de la* ***F.E.R.*** *en 1914. A son tour M. LEAUTIER demande que M. DRUDIN soit choisi comme secrétaire pour la séance".*

Il y aura donc eu 11 années sans Fédération du fait de la guerre et des difficultés qui suivirent. Huit groupes se fédérèrent : Annecy 28 membres; Chambéry 20, Grenoble 10, Lyon-Groupe 40; Lyon-Amicale 110; Lyon Stella 35; St Étienne 36; Vienne 25.

Au total 302 membres avec 20 délégués. Mais Annecy, Chambéry, Grenoble et St Étienne avaient délégué leurs pouvoirs. Étaient physiquement présents: Lyon-Groupe **PONCET** et Mme **FARGES**, Lyon-Amicale Mme **MACARY**, Mlle **GUILLOT**, et **POUCHOT**, **MOUCHIROUD**, **DRUDIN**, Lyon-Stella **DESPEYROUX**, **CROIZAT**, Vienne les époux **ULINE**.

À noter que **LEAUTIER** ne représente personne, il n'y a plus de groupe à Valence. Le reste du procès-verbal est consacré aux statuts. On invite Mâcon à faire partie de la Fédération, il doit pourtant être membre de la Fédération de Bourgogne, si elle existe à nouveau, de même que ChâIon, Le Creusot, voire Bourg dont on ne parle pas.

Autre importante manifestation, le Groupe Ouvrier organise les 31 mai et

1er juin, le 5ème Congrès de la Fédération Espérantiste Ouvrière encore dite Union des Groupes Espérantistes Prolétariens. Il y a dans LE PROGRÈS deux longs articles non-signés, mais qui sont écrits par **ROUX** : *"LA PROPAGANDE ESPÉPANTISTE DANS LES MILIEUX OUVRIERS et POUR L'INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS PAR L'ESPÉRANTO"*.

Après les séances du Congrès, Marcel ROUX se rendait à l'imprimerie du journal et écrivait ses articles. Ce même animateur prononcera le 11 octobre, lors d'une fête, une allocution sur "*L'ABC de l'Internationalisme*".

1925 est également l'année où l'espéranto fait son entrée à la T.S.F. Le poste d' État, **LYON LA DOUA**, a transmis passivement les cours donnés à Paris (École Supérieure des PTT) par le Dr **CORRET**. A Lyon, l'initiative revient au poste privé RADIO-LYON où **POUCHOT** donne les jeudis à 21 heures, d'abord jusqu'au 30 juin et à nouveau à partir du 25 août un cours dialogué entre lui et un amicaliste, **GINDRE** puis Mlle **AVRIL**.

Parmi les quotidiens lyonnais, c'est LE LYON RÉPUBLICAIN qui le plus vite a saisi l'importance de la TSF. Tous les dimanches il a une chronique d'informations et de conseils destinés aux amateurs. Celle du 19 juillet a un long paragraphe intitulé *"ESPÉRANTO"*.

Il nous semble intéressant de relever dans le **JARLIBRO** de UEA, les localités où il y a un délégué de cette association et éventuellement un groupe, indiqué G ou Go, si c'est un groupe ouvrier : Annecy G, Autun, Bourg, Châlon, Coligny, Firminy Go, Grenoble G, La Mure, Lyon G et Go, Mâcon, Oyonnax, Rive de Gier G, St Donat, St Étienne, Tarare, Vienne G, Villefranche sur Saône.

On a pu remarquer l'absence de Chambéry, pourtant **LA MOVADO** signale un groupe dont le secrétaire est **DUMOLLARD**. Il est vrai que s'il n'y a pas de délégué, le nom de la localité n'est pas indiqué. Et naturellement cette liste n'indique les adhérents non délégués ou les "ouvriers".

Nous avons relevé dans l'Annuaire les pages de publicité consacrée à la "Panbiline" fabriquée à Annonay, et celle d'un certain **VOUTE**, de Lyon, qui contre 2 timbres de 0,25 en France, ou un mandat international de 2 F, vous indiquera, après réponse à quelques simples questions, le sexe de votre enfant à naître. Ce n'est pas trop cher pour n'être deçu qu'une fois sur deux !

De fremda denton ni doloron ne sentas. LLZ.

39.1926. LA FÉDÉRATION RHÔDANIENNE : PAS DE PROGRÈS.

POURTANT CERTAINS S'ACTIVENT : UNE FÊTE RETRANSMISE PAR LA T.S.F. OPINIONS DE LOUIS LUMIÈRE ET DU DR LOCARD.

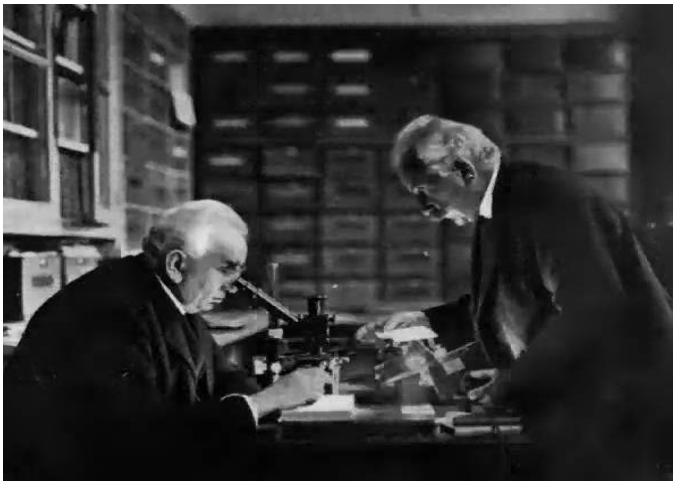
Pour 1926, comme pour 1925, nous avons la chance de posséder le procès-verbal de la réunion à Lyon, le 16 mai, de la Fédération Rhodanienne. **JABEUF**, présidait en l'absence de **DRUDIN**, malade, **POUCHOT** assurait le secrétariat. Bien des absents excusés, **ÉVROT** (Annecy), **GABERT** (St Étienne), **ABEILLE** (Givors), **LEAUTIER** (Valence), **CHERBLANC** , **ROUSSET** (Tarare).

Les groupes, présents étaient de Lyon: Le Groupe (30 membres), l'Amicale (06), Cercle Universitaire (ex-***Stella Club***, 33), Vienne (20), Annecy (20) et St Étienne (32) étaient représentés. Ni Chambéry, ni Grenoble, ne se manifestent: Le nombre des cotisants a baissé par rapport à 1925. *"Le secrétaire donne lecture de quelques extraits de rapports parvenus des groupes adhérents et de quelques espérantistes isolés avec lesquels le comité n'a cessé de rester en contact avec l'espoir, malgré de nombreuses difficultés, de voir se créer de nouveaux groupes"*.

Cette situation peu encourageante va encore être perturbée par les délégués Universitaires, **DESPEYROUX**, **CROIZAT**, **PINTA, BOYER**, qui ne sont pas satisfaits des statuts qu'ils ont pourtant voté un an plus tôt, et voudraient les modifier tout de suite, acceptant difficilement que cela ne puisse être fait que par une assemblée spécialement convoquée, et ils sont battus sur la demande d'une telle convocation, la majorité pensant qu'il y a mieux à faire. La réunion n'a eu lieu que le matin et s'est terminée par un banquet, chacun payant 16 F. A cette époque les quotidiens coûtent 20 c.

Essayons de voir, plus en détail, ce qui se passe dans différents en,.. droits. A Lyon, à titre d'information générale, citons ***ESPÉRANTO*** (janvier) qui annonce que KENN a soutenu sa thèse consacrée, nous le rappelons à la comparaison de hiéroglyphes égyptiens et des idéogrammes chinois. En février il y aura un résumé de ce travail.

En janvier, ***LA MOVADO*** publie, en première page, une photo des Frères LUMIÈRE, adhérents dès 1901 du groupe de Lyon. Cette photo est accompagnée d'une déclaration de Louis LUMIÈRE :



"Je suis convaincu que l'emploi de l'espéranto pourrait avoir les plus heureuses conséquences en ce qui touche les relations internationales et l'établissement de la paix universelle. Mais il conviendrait d'inscrire l'obligation de son enseignement dans les programmes scolaires, semble-t-il. L'effort qui serait demandé aux jeunes, après l'instruction primaire qui doit, à mon avis, se limiter à la langue maternelle, serait peu de chose, et préparerait ainsi très facilement la jeunesse à l'échange intellectuel des idées et des transactions de toutes sortes. Ce n'est que par l'obligation qu'une telle instruction pourrait être effective et efficace. Pourquoi une semblable initiative ne viendrait-elle pas de la S.D.N. ?"



A lire la presse lyonnaise et en particulier le LYON RÉPUBLICAIN, la première information de l'année est l'annonce d'un nouveau cours de **POUCHOT** à RADIO-LYON. L'espéranto est bien implanté à la TSF et LE LYON RÉPUBLICAIN signale la parution de la revue ***INTERNACIA RADIO REVUO.***

Comme l'année dernière, l'Amicale et le Groupe Ouvrier sont les plus actifs. À lui seul le Groupe Ouvrier a 5 cours. A sa fête du 18 avril, Marcel **ROUX** lira une lettre d'Henri **BARBUSSE** et lors de son assemblée générale, un des dirigeants nationaux, **GLODEAU** sera présent.

Un fait remarquable, le 12 décembre, lors de la fête de l' Amicale, le concert donné à cette occasion a été retransmis par **LYON-LA-DOUA.** Peut-être bien parce qu' Émile **BOREL**, fonctionnaire des PTT, dont nous reparlerons, venait d'être nommé directeur de cette station, poste qu'il occupera jusqu'à sa révocation par le gouvernement de Vichy. Grâce à BOREL, LION-LA-DOUA aura pendant des années une chronique espérantiste hebdomadaire. La station tirait son nom du lieu-dit de son implantation, à Villeurbanne.

À ce propos il y a une anecdote. BOREL faisait visiter l'installation à un collègue étranger et espérantiste qui ne comprenait pas pourquoi on lui parlait toujours du deuxième et jamais du premier ! En effet, La Doua était entendu comme "la doua", ce qui en espéranto signifie deuxième. Nous avions oublié cet évènement. Heureusement notre ami Pierre **DEHAN** nous en a fait souvenir.

Du LYON RÉPUBLICAIN, le Dr **LOCARD** rédige chaque semaine LA VIE UNIVERSITAIRE. Le 31 octobre il signale une réunion des Espérantistes Universitaires sous la présidence d'Emmanuel **LÉVY**, professeur de Droit et adjoint au maire de Lyon. LOCARD forme des vœux pour cette réunion mais il se montre, comme toujours, réticent devant l'emploi littéraire de l'espéranto. Opinion que nous avons vu soutenir d'autres fois, tant en public qu'en privé : *"... erreur de traduire Euripide ou Shakespeare. La langue internationale doit abandonner toute prétention à être une langue littéraire. Ce qu'il faut attendre d'elle c'est qu'elle devienne pour les intellectuels, je ne parle pas ici de la question commerciale, ce qu'à été le latin pour les savants de la Renaissance. Nous traversons en ce moment un effroyable bebélisme. Enseigner l'espéranto dans nos collèges, cela prendrait fort peu de temps et cela serait tellement plus utile que l'histoire de la guerre des Deux-Roses ou les fantaisies de Fichte".*

Le LYON RÉPUBLICAIN rendit compte de cette réunion à laquelle participèrent le doyen **EHREHARD**, de la Faculté des Lettres, ainsi que **COHENDY** et **ANTONELLI**. Selon ***LA MOVADO***, de décembre, il y aurait eu des délégués des Universités de Toulouse, Paris, Grenoble et des isolés de Lille, Rennes, Alger et Clermont. De ces dernières, étaient peut-être venus, respectivement PINTY nommé professeur après réussite à l'agrégation, et Georges BEAU qui avait eu le même succès et était le fils de Benoit BEAU, de Mâcon.

Au cours de cette année, deux espérantistes lyonnais de la première heure vont disparaître, Prosper **FERROUILLAT** qui avec son journal, LE LYON RÉPUBLICAIN a tant fait pour lancer le mouvement, et François **DRUDIN** qui

s'est souvent déplacé dans la région pour présenter l'esperanto.

Que se passe-t-il en dehors de Lyon ? Un seul communiqué dans LE JOUNAL DE VIENNE pour annoncer, le 31 juillet, une promenade. Rien dans les journaux de Grenoble, il nous faut lire ailleurs. C'est ainsi que ***ESPERANTO*** nous apprend que dans cette ville, le Dr **MONCENIX** et Lucien **SAMSON,** directeur de filature, cherchent des correspondants, et que **PLOUSSU** remercie Julia **SUPICHOVA**, de Prague, pour l'aide qu'il a reçu dans cette ville. Et c'est grâce à ***HEROLDO*** (en septembre) que nous savons que Pierre **DEJEAN**[46] a présenté l'espéranto aux membres du Radio-club de Grenoble.

À Annecy, L'ÉCHO DE SAVOIE, le 7 novembre, contient le compte-rendu de l'assemblée générale du groupe. Il y a eu 3 cours et la situation permet de s'abonner à plusieurs revues et d'acheter des livres.

Dans la Loire, nous n'avons d'informations que du Groupe Ouvrier de St Étienne. S'il se passe quelque chose à Roanne, les hebdomadaires de cette ville n'en disent rien. Quant aux localités proches de St Étienne où UEA a un délégué, de Firminy, Rive de Gier, St Chamond, nous ne savons rien, les chroniques locales sont peu fournies.

En janvier et en mars, LA TRIBUNE et LA LOIRE RÉPUBLICAINE convoquent le Groupe Ouvrier à des réunions. Le 28 avril, le cours étant fini, les élèves sont invités aux réunions du groupe : *"....C'est là qu'ils acquerront le côté vraiment pratique de la langue par la lecture courante, la correspondance internationale et la conversation"*. Un nouveau cours commencera en octobre.

Deux communiqués émanent d'un parti catholique social, dit **"La Jeune République"** nous intéressent. Le premier dans LA LOIRE, du 4 mai, *"aux amis de l'espéranto et de l'ido"*, les invitant sans plus de précision à une conférence. Le second dans LA TRIBUNE, le 1er juin : "*CONFERENCE DE M.* ***BONNET,*** *professeur honoraire sur La langue auxiliaire internationale et les patois comme agents de liaison entre les peuples. Les espérantistes et les idistes sont cordialement invités"*.

Plusieurs communiqués en juillet et en août demandant de fréquenter les réunions où "*l'espéranto est la seule langue parlée qui soit autorisée"*.

Autres communiqués en octobre, réunion publique avec un orateur de Lyon, qui ?, une exposition et le début des cours le mercredi 13 : *"Travailleurs des deux sexes. apprenez l'espéranto pendant vos longues veillées d'hiver, c'est*

46-Pierre DEJEAN a été, avant la guerre de 1914-1918, ingénieur au Creusot et membre du Groupe de cette ville. Après la guerre il fut professeur à la Faculté des Sciences de Grenoble où nous le retrouvons.

une étude qui ne sera pas inutile car vous serez sûrs de rencontrer dans tous les pays d'autres travailleurs qui vous comprendront et développerez par là le sentiment internationaliste".

Il y a une autre annonce de cours, uniquement dans LA TRIBUNE, semble-t-il, en dehors de la chronique locale, sans mention du groupe ouvrier. *"Nous rappelons que l'étude de l'espéranto est de toute actualité, la marche incessante et accélérée du progrès imposent à tous les peuples le besoin d'une langue auxiliaire internationale. Synthèse des grandes langues européennes, relativement facile, basée sur la logique et la clarté, débarrassée d'exceptions absurdes, possédant un vocabulaire moderne, l'espéranto peut être appris par les travailleurs seulement pourvus d'une instruction élémentaire".* Un dernier communiqué, le 12 décembre sera relatif à la bibliothèque.

LE JOURNAL OU CREUSOT signalera le 15 avril et le 26 août deux décès, le premier est celui de Léon **GENEVOIS**, le second celui du Dr **GENEVOIS**. Pour tous deux, on dit leurs tentatives pour relancer le groupe après la guerre, et de ce groupe il nous est simplement signalé l'existence d' un bal le 15 mai, ce qui se trouve également dans LE COURRIER DE SAÔNE ET LOIRE. Ce dernier journal a un rédacteur **JOLY** qui serait président du groupe de Châlon, avec **RICHARD** comme secrétaire, renseignement trouvé dans **LA MOVADO** qui dit aussi qu'au Creusot le président est **LOFFRON** et le secrétaire **VOISIN**.



Le tout nouveau Palais de la Foire de Lyon qui va être visité par les espérantistes réuni, en Congrès en 1927 et 1920. et où chaque année un stand sera mis gracieusement à leur disposition pour la propagande.

40. 1927. LE GROUPE OUVRIER DE LYON ORGANISE LE CONGRÈS DE S.A.T.

CELUI DE LA FÉDÉRATION EST ORGANISÉ PAR LE GROUPE DE VIENNE. PLUSIEURS PAGES DANS ESPÉRANTO CONSACRÉES À LYON ET A SA FOIRE INTERNATIONALE PAR LEVIN ET TOUZOT.

En 1927, i1 est "juste" de mettre en relief le Groupe Ouvrier de Lyon, assez fort et assez courageux pour organiser et réussir le Congrès de SAT, dit 7ème Congrès International des Espérantistes d' Avant-Garde. Dès le 4 février, LE PROGRÉS annonce sur deux tiers de colonne ce futur rassemblement en même temps qu'une causerie de **ROUX** sur ce sujet.

Comme toujours ce fut ROUX qui fut le principal organisateur des réunions qui se tinrent à **L'UNITAIRE**, siège du Parti Socialiste, du 13 au 15 août. Une visite officielle eut lieu au Palais de le Foire, alors, tout nouveau bâtiment. Une photo, des articles parurent dans la presse. Avec ROUX, il y avait Louis **GROS**, Oscar **BRÉBANT**, Léon **CHAUSSADE**, et Éliane **MONTEIL**. Des incidents eurent lieu avec des espérantistes anarchistes de T.L.E.S., ***Tutmonda Labosrista Esperantista Societo***, qui distribuaient une revue "***LIBERA STELO",*** ÉTOILE LIBRE, accusant les membres de SAT d'être des "*agents de Moscou*"!.

L'inlassable activité de MARCEL ROUX est marquée par des traductions dont il indique l'origine espérantiste, qui alimentent une chronique du bimensuel **L'EFFORT**, et également dans l'hebdomadaire **TRAVAIL**[47].

Une réunion eut lieu le 16 dans à l' Alcazar, grande salle aujourd'hui disparue. D'après une carte d'invitation 7 orateurs étrangers devaient prendre la parole : l'anglais **FLOUER**, le hollandais **BOSMA**, le bulgare **KRESTANOFF**, le russe **VANKIN**, l'allemand **BASLER**, le russe **SEVAK**, le yougoslave **BORJAN**. La présidence était confiée à Marcel **BOUBOU**[48], d' Orléans secrétaire de

47-Ne pas confondre ce bi-mensuel avec le quotidien homonyme qui paraîtra à Lyon, pendant la seconde guerre mondiale, et que nous verrons. Même remarque au sujet de l'hebdomadaire TRAVAIL et d'un futur AU TRAVAIL qui sera édité à Chambéry.

48-Marcel **BOUBOU** est l'un des auteurs anonymes d'un manuel d'espéranto édité par les espérantistes ouvriers français, actuellement **SATamikaro**, avec pour les premières éditions une préface d'Henri **BARBUSSE**. L'édition actuelle est dite, *"Nouveau cours rationnel et complet d'espéranto".*

l'Internationale de l' Enseignement.

L' Assemblé annuelle de la Fédération Rhodanienne fut bien plus intime. Elle eut lieu à Vienne le 29 mai. Comme les années précédentes, il n'y avait que des délégués de Lyon et Vienne. Annecy (16 membres) s'était fait représenter, de même St Étienne (20). Lypon-Groupe (28) et LYON-Amicale (103) sont présents avec Vienne (16). Le Cercle Universitaire n'a pas donné signe de vie depuis un an. Si l'Amicale est passée de 86 à 103 membres, les autres sociétés sont en régression. **ABEILLE**, de Givors, **TESTUD** (Firminy), **COMTESSE** (St Chamond), ont envoyé des lettres d'excuses. Le procès-verbal contient cette phrase : *"Le secrétaire donne lecture d'un long rapport qui sera annexé au présent procès-verbal sur l'œuvre de chacun des groupes"*. Malheureusement nous ne l'avons pas.

On vota des félicitations à RADIO-LYON pour l'aide apportée. Le maire de Vienne, **DATRY**, depuis longtemps espérantiste et deux de ses adjoints étaient présents. DATRY fut nommé président d'honneur du Groupe de Vienne dont **ULINE**, assisté de **MONTPEROUX**, était président, **ABRY**, le secrétaire et **MOUSSIER**, le trésorier.

Le 22 octobre, LE JOURNAL DE VIENNE, publie un article d'André **LIRONDELLE**, recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand : *"Né de la méditation obstinée d'un apôtre de la fraternité humaine, l'espéranto est digne du plus favorable destin et les disciples garderont jalousement la pensée du Maître. Qu'il continue inlassablement à tisser à travers les continents et les océans ce réseau de relations et de sympathies mutuelles, qui, encore lâche et fragile, se resserrera de jour en jour, jusqu'à l'heure où ses mailles solides emprisonneront à jamais les ailes rouges de la Haine"*. LIRONDELLE sera bientôt nommé recteur à Lyon.

À Lyon, nous avons déjà signalé le Groupe Ouvrier, il faut mentionner également l' Amicale, où **DRUDIN**, décédé, est remplacé à la présidence par **JABEUF**. Émile **BOREL** apparaît comme bibliothécaire. Un autre postier Léon **COURTINAT** est également au bureau. Signalons dès à présent que la retraite venue, il écrira une copieuse **HISTORIO DE ESPERANTO**, plus de 1300 pages, en 3 volumes, qui nous conduisent des débuts à 1960. Ouvrage à consulter d'une façon critique, nous avons nous-même relevé des erreurs et des omissions. Mais soyons indulgent pour lui, comme nous le demandons pour nous, c'est l'œuvre d'un isolé. ***LA REVUETO*** de l'Amicale reparaît, mais n'a que 2 numéros, janvier et février. Il faudra attendre deux ans avant de la retrouver à nouveau.

En février, ***ESPERANTO*** contient 9 pages sur Lyon et sa Foire. Le premier, article de Charles **TOUZOT** : "*TRAVAILLONS POUR LA SOLIDARITE EUROPEENNE*", puis il y a trois articles dus à Richard **LEVIN** : *"ALLONS NOUS VERS LES ETATS-UNIS D'EUROPE ?... LA TRADITION DE LA FOIRE.... LA FOIRE ACTUELLE"*. Enfin il y a article anonyme: LYON, PITTORESQUE VILLE D'ART. En septembre, la Foire participe, nous dit ***ESPERANTO***, à un Congrès International à Leipzig.

Grâce à ***HEROLDO DE ESPERANTO***, nous savons qu'un Japonnais, professeur **ASADA**, de l' Université de Nagazaki est venu à Lyon avec sa femme participer à un Congrès de Médecine Légale et à fait à l' Amicale une causerie devant 50 personnes. Nous n'avons pas trouvé cette information dans les journaux lyonnais. ***HEROLDO*** a encore une annonce de Charles **DESPEYROUX** qui cherche de la documentation pour une future thèse sur "*LA SIGNIFICATION SOCIALE DE LA LANGUE INTERNATIONALE*[49]*"*. D'après ***LA MOVADO*** d'avril, DESPEYROUX aurait présenté l'espéranto aux élèves de l' École Vétérinaire, causerie avec chants par un Polonais, **GITTER.**

Nous avons encore lu dans ***HEROLDO***, 9 septembre, un article consacré à l'École La Martinière de Lucknow (Indes) et au Major Claude MARTIN, sous la signature **F.O. LECHMERE-DERTEL**. Il nous est totalement inconnu. Rappelons que c'est grâce à Claude **MARTIN** qu'il y à une Martinière à Lucknow et une à Lyon, sa ville natale jamais oubliée.

En dehors de Lyon et de Vienne c'est surtout d' Annecy et de St Étienne que nous aurons des informations pour les journaux locaux. Par ***ESPERANTO*** (août-septembre) nous savons que le dr. Jean **DARDEL** est délégué à Aix-les-Bains. Il y avait bien longtemps que nous ne savions rien de cette ville. Par ***HEROLDO***, nous connaissons un peu l'activité de Grenoble, Pierre **DEJEAN** crée une section universitaire, fait une conférence au Radio-Club et une à la Faculté des Sciences où il enseigne. Ce dernier fait est également signalé dans ***LA MOVADO***, où nous apprenons que l'industriel Paul **VERNET** est actif à Romans, avec R. **GONNET** de Loriol et **RENOUARD** de Ratières.

À Annecy. plusieurs communiqués dans l' ÉCHO DES ALPES ainsi le 14 mai : *"LA SOCIETE ANGLAISE, The British Esperanto Ass. avait organisé cette année un concours littéraire international d'espéranto avec prix en numéraire et plusieurs mentions honorables. Nous apprenons que le second prix été décerné à*

49-A notre connaissance ce travail n'a pas été poursuivi.

M. BOUCON". En octobre, l'assemblée générale reconduit son bureau et définit les buts de la société. Le 4ème étant, "*faire connaître par l'esperanto la Savoie aux étrangers.*" Le 26 novembre on écrit qu'il y aurait eu 60 auditeurs aux premières leçons d'un nouveau cours. Le 17 décembre on signale une exposition qui a eu lieu grâce aux "**Dames de France**", grand magasin qui a offert une vitrine. À lire le RÉVEIL SAVOYARD, il semble que seul le début du cours ait fait l'objet d'un communiqué.

À St Étienne, le Groupe (neutre) n'a qu'un communiqué dans LA TRIBUNE le 7 mars pour annoncer une conférence de Théophile **CART**, sous la présidence du Dr **RIOLACCI**. Le Groupe Ouvrier fait mieux connaître son activité en signalant au passage le Congrès de ***SAT.*** Mais aussi le 17 avril : *"Pour commémorer le 40éme anniversaire de l'apparition de l'espéranto et le 10ème anniversaire de la mort du Dr* ***ZAMENHOF,*** *génial auteur du système...conférence avec* ***RYTENBERG****, de Pologne..."*.

Le 8 mai à la fin d'un cours on invite les élèves à fréquenter le groupe : *"Ils apprendront à parler couramment, et seront en mesure de s'informer directement auprès des travailleurs des autres pays sans passer par l'intermédiaire d'interprètes, polyglottes, traducteurs plus ou moins bénévoles".*

41. 1928. À LYON CONGRÈS NATIOMAL DE LA S.F.P.E.

À GRENOBLE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION UNIVERSITAIRE.

En 1928, l'étude de l'annuaire de UEA indiqua qu'il y à 23 localités qui ont au moins un délégué et qu'il y en a 8 qui ont un groupe neutre : Annecy, Autun, Châlon sur Saône, Le Creusot, Grenoble, Lyon (qui en a 3), Rive de Gier, Vienne. L'annuaire indique à Firminy, l'existence d'un groupe ouvrier, ce qui n'est pas habituel. Dans les autres localités, il n'y a peut-être qu'un adhérent ou très peu.

A Aix-les-Bains, **DARDEL** est peut-être le seul. De même à Bourg

(**HUTTIN**), Caluire (**FOURNIER** qui cotise à l' Amicale de Lyon), Eyzin-Pinet (**Marie LAMBERT**), La Mure (Léon **GAILLET,** qui n'est plus indiqué après 1926), Mâcon (**MARTIN** et **BEAU**), Oyonnax (**Janvier**), Romans (**VERNET**), St Chamond (**COMTESSE**), St Julien en Genevois (Serge **MAKOVSKY**), Tarare (**CHERBLANC**), Tullins (**GRIOT**), Villefranche sur Saône (Marie **PETROFF-ZIMMERMANN**).

Nous n'avons pas noté de groupe à St Étienne, où **GABERT** et **THÉVEMIN**, sont délégués, le groupe dont nous avons vu un communiqué veut-il être indépendant ? C'est pourquoi il est toujours difficile d'avoir une vue bien nette de la situation espérantiste. De même, **POUCHOT** à l'occasion d'un congrès que nous allons voir se tenir à Lyon, ayant en main une liste de membres de UEA constata que 60 d'entre eux n'appartenaient pas à la SFPE. Il en est certainement de même dans le mouvement ouvrier où un adhérent isolé est noté dans des localités telles que St Georges de (Rhône), Le Cheylard (Ardèche), Gaillard, Megève (Haute-Savoie).

Du 25 au 28 mai, Lyon est le siège du congrès national de la SFPE et le 27 il y eut un bref congrès de la fédération régionale. Le Comité de patronage est nombreux, en relève 63 noms qui vont, par ordre alphabétique de **ANTONELLI**, député de Haute Savoie, à **WIERNBERGER**, directeur de la Martinière. Les grands noms politiques locaux y figurent, la Municipalité de Lyon à offert 2000 F, de même les grands noms de l'Enseignement, du Commerce, de l' Industrie. Nous avons relevé le nom de **MENACHEM** traducteur-juré pour 17 langues !

Le comité d'organisation était présidé par **JABEUF** de l' Amicale, **POUCHOT** également amicaliste était secrétaire. Avec eux **MADINIER** du Groupe et **DESPEYROUX** du Cercle Universitaire, ainsi que Ch. **RANFAING**. Mme **FARGES**, F. **BRUNAND**, Émile **BOREL** et bien d'autres.

Nous ne savons rien du travail fait pendant ce congrès, les journaux de Lyon qui ont tous donné un compte-rendu plus ou moins important ne nous renseignent pas, et La ***MOVADO***, organe de la SFPE est également dépourvue d'information intéressante pour nous. UEA était représenté par Hans **JACOB** et Robert **KREUTZER**, venus de Genève. **TOUZOT** et **LEVIN** feront admirer à tous le nouveau Palais de la foire.

Le vendredi 25, la séance d'ouverture comprenait deux conférences: *L'ESPÉRANTO AU SERVICE DE LA SCIENCE*, par Théophile **CART**[50] et

50-Théophile CART avait un mot d'ordre plein de sagesse : *"Ni fosu nian sulkon"*, (creusons notre sillon), refusant de participer à des querelles qui, de temps à autre, pouvaient naître dans le monde espérantiste.

L'ESPÉRANTO AU SERVICE DU COMMERCE, par Georges **WARNIER**[51].

Une soirée artistique eut lieu le samedi soir, et le lundi ce fut une excursion à Pérouges. Entre temps un banquet eut lieu le dimanche soir. Au cours de ce banquet, CART salua la présence de Jeanne **ZABILON D'HER**, celle qui 33 ans plus tôt avait été la première et la seule espérantiste de Lyon. Il la proclama *"La bonne fée des aveugles "*, reprenant le titre de la valse, à elle dédiée, composée par le Comte Albert **GALLOIS**, et que nous avons présenté antérieurement.





Nous devons noter ici, qu'on retrouvera le nom de ZABILON D'HER, comme présidente du Groupe de Lyon, mais il semble qu'ici ce fut sa dernière participation publique. Il est aussi de fait que le Groupe va de moins en moins se manifester ne recrutera sans doute plus et que le dernier acte d'un de ses membres sera la remise de sa bibliothèque, à la Bibliothèque Municipale de Lyon. À signaler encore que le Lyonnais **DIGONNET**, fabricant de soiries, offrira aux congressistes un portrait de **ZAMENHOF**, tissé sur soie.

Pour nous en tenir à l'activité lyonnaise; signalons que DESPEYROUX a été élu en janvier secrétaire national des espérantistes universitaires au Congrès de Toulouse. La section lyonnaise, selon LA MOVADO, organisa une conférence d'Edmond **PRIVAT**, "*L'ESPÉRANTO ET LA VIE INTELLECTUELLE*".

De même en "khagne", au Lycée du Parc, **MORELLE** et Jean-Paul **BEAU** (fils de Benoit BEAU de Mâcon) ont présenté l'espéranto à leurs condisciples. Un des professeurs de cette classe est Adrien **CART**, fils de Théophile CART. De plus **MORELLE** et Félicien **WITTLIN** ont organisé un cours à la Faculté de Lettres.

51-Georges **WARNIER** a été l'auteur, avec Gabriel **CHAVET**, d'un **ESPERANTO-MANUEL** qui a eu de très nombreuses rééditions.

Le Groupe Ouvrier est très actif. Deux fêtes sont organisées à la Bourse du Travail, deux occasions pour Marcel **ROUX** de présenter l'espéranto à des auditeurs inhabituels, des curieux venus se distraire.

Pratiquement aucune information de Saône et Loire. LA ***MOVADO*** indique les responsables de groupes actifs à Cluny, Autun et Châlon. Ce dernier a édité une carte de propagande. Il y a des groupes en formation à Buxy, Le Creusot, Louhans, Montpont, Tournus, St Cermain des Bois. Mâcon ne figure pas dans cette liste. Nous ne citerons plus LE JOURNAL DU CREUSOT : son éditeur est décédé et sa veuve a cédé le titre. Le nouveau propriétaire a fait disparaître "espéranto" du sous-titre.

En Savoie nous n'avons rien relevé comme activité espérantiste. Par contre l'instituteur **ESPITALLIER**, d'Attignat-Orcin, fait insérer dans le Bulletin syndical un communiqué sur l'ido, espéranto simplifié.

À Annecy, la locale du PETIT DAUPHINOIS indique le début d'un cours le 9 janvier. Mais c'est surtout L' ÉCHO DES ALPES qui nous renseigne sur l'activité du Groupe d' Annecy. Ainsi le samedi 28 février : *"....en présence du nombre grandissant d'adhésions qui lui parviennent de tout le département (le groupe)) organise un cours par correspondance.. (il) invite toutes les personnes qui approuvent l'idée de la langue internationale à faire un léger effort...elles seront récompensées de leur peine par les satisfactions intellectuelles et pratiques que leur procurera l'invention du Dr ZAMENHOF".*

Le 6 octobre dans le même hebdomadaire, le groupe invite à son assemblée générale : *"les nombreuses personnes qui ont manifesté leur sympathie lors de l'exposition organisée pendant la Foire".*

Le groupe de Grenoble est reconstitué en 1923. ***LA MOVADO*** d'avril nous apprend que **RECOURRAT** et **SENTIS** sont présidents temporaires, que **DEJEAN** l'est effectivement, assisté des drs **MONCENIX** et **OFFNER**, de **PLOUSSU** délégué UEA, de **LEDOUX** directeur du Bureau d' Hygiène, **BELLE** comptable, **BESSON** sous-directeur du service de voirie, **SARBILLON** directeur de l' Institut Polytechnique, **DECOLAS** étudiant, Mlle **GILLIO, LAJONCHERE** inspecteur primaire, **LARICHE** étudiant, Mlle **RAFFIN** directrice d'école, **VALLIS** vice-président de l' Association des Alpes françaises. Cette liste parait également dans le N°1, avril, de ***GRENOBLE-ESPÉRANTO***. Et sous le titre ESPERANTO ET TSF, on recommandait d'écouter une causerie du vendredi 27 avril, annonçant un prochain cours qui serait fait en suivant une méthode en 10 leçons, en vente chez **DIDIER-RICHARD**.

En mai. le n°2 de ***GRENOBLE-ESPERANTO*** rappellera le cours par TSF, annoncera un éventuel concours, les futurs congrès, universitaire à Grenoble, national à Lyon. Le n°3 (août) contient un compte-rendu de ce dernier. La Bibliothèque Nationale ne possède que ces 3 numéros. N'a-t-il pas paru plus longtemps ? Ou le dépôt légal a-t-il été négligé ? Ce qui est peut-être le cas, par exemple, pour ***ESPERANTO***, qui en cette année, commence a être éditée à Annemasse (Haute Savoie), qu'on ne trouve pas aux Archives de ce département, incomplètement à la BIbliothèque Nationale et à la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Des communiqués paraissent dans LA RÉPUBLIQUE DE L'ISÈRE (ailleurs aussi sans doute). Le 27 février : *"Le rôle important que joue actuellement l'espéranto dans la radiodiffusion a incité les espérantistes grenoblois à redonner à leur groupe une activité nouvelle"*. Le 19 mars : *"La deuxième leçon aura lieu ce soir... Un cours spécialement réservé aux étudiants aura lieu..."*

Le 10 mai, annonce d'un cours à la station de radio ALPES-GRENOBLE. Puis à la fin de l'année une série de longs articles consacrés au Congrès de la Fédération Universitaire : *"26 décembre BANQUET UNIVERSITAIRE ET ESPÉRANTO. A l'occasion du séjour à Grenoble de MM. COTTON et CART. leurs amis ont décidé de leur offrir un banquet*".

Le 27 un grand article présente la langue, le lendemain compte-rendu du banquet où ont parlé deux étudiants. **DESCOLLAZ** et **KONA** (ce dernier est Polonais), **COTTON** qui regrettera l'absence de sa femme, le recteur **GUY** qui retracera l'histoire de l'espéranto. LA ***MOVADO***, février 1929, signalera également l'intervention, au nom de la presse locale, de **MEUNIER**, du PETIT DAUPHINOIS, mais ce quotidien n'en dit rien.

Un seul communiqué dans LE JOURNAL DE VIENNE, le 4 août, il est relatif au Congrès d' Anvers et ne donne pas d'adresse locale. Les époux **ULINE**, les époux **MOUSSIER**, Mlle **LAMBERT** ont dû participer au Congrès.

A St Étienne, on a pu lire deux communiqués du Groupe neutre, six du Groupe Ouvrier. Ce dernier indique l'adresse du siège national pour les éventuels cours par correspondance.

Nous n'avons rien relevé ailleurs dans la région. Nous signalons que Jules **NADI**, député-maire de Romans, est décédé en novembre.

De vorto ĝentila ne doloras la lango.



En-tête de lettres de l'Espéranto Oficejo de Lyon encore en usage en 1930.

42. 1929. BON TRAVAIL À GRENOBLE.

L' ESPÉRANTO SUR LES ONDES ALPINES.
À SAINT ÉTIENNE CONGRÈS ESPÉRANTISTE OUVRIER.
BONNES NOUVELLES DE ROANNE.
À LYON LA T.S.F. RETRANSMET UNE FÊTE ESPÉRANTISTE DEPUIS LE STUDIO DE LA DOUA ET LES UNIVERSITAIRES TIENNENT LEUR CONGRÈS.

Pour l'année 1929, nous avons une idée générale en lisant le procès-verbal de l' assemblée fédérale tenue à Lyon en 1930 :
*"M. **ULINE** rappelle brièvement les conditions dans lesquelles le groupe de Vienne avait pris la présidence de la fédération, sa mauvaise situation pour faire prospérer notre organisation régionale, les difficultés rencontrées pour réunir depuis l'assemblée de 1928 une nouvelle assemblée de délégués..."*

Nous allons voir que la situation n'était pas si mauvaise que peut-être elle était à Vienne. Quelles difficultés? Il n'y a qu'un seul écho dans LE JOURNAL DE VIENNE, 26 octobre. Il annonce une conférence par DATRY, maire et espérantiste, et pour attirer le public il y un film : *" **LA DOUBLE INCONSTANCE DU Dr MORARD**, grand drame social... partie musicale par le groupe des Établissements Pascal-Valuit. direction de M. SCIUPPI, dont l'éloge n'est plus à faire"*.

Grande activité à Grenoble, à certains moment on annonce 3 cours. Le 1er janvier, le 5 novembre, le Groupe annonce des cours dont MONCENIX et

LEDOUX sont les professeurs. Le Groupe Ouvrier annonce un cours le 19 octobre. **DEJEAN** en commencera un à la Faculté des Lettres pour le Cercle Universitaire. Selon ***LA MOVADO***, DEJEAN introduira un autre cours dans une Association privée, cours professé par ANTHENOUX. Il y a également un cours à la Radio ALPES-GRENOBLE, le jeudi soir. C'est LEDOUX qui l'assure en liaison avec son cours classique indique un communiqué, le 11 avril : *"Les auditeurs du cours par TSF qui auraient besoin d'explications complémentaires sont cordialement invités à venir les demander".*

La TSF fait d'ailleurs l'objet d'un autre communiqué, suite à une initiative parisienne mais que nous n'avons trouvé signalée qu'à Grenoble : *"Le Groupe rappelle que la Maison de l' Espéranto a organisé un concours des indicatifs (solution pour l'identification des postes d'émissions). L'épreuve sera diffusée le dimanche 28 juillet par la Tour Eiffel à 9h et dotée de 5.000 F de prix. A cette occasion. M. LEDOUX fera le vendredi 26 juillet à la Chambre de Commerce un cours public sur la numérotation espérantiste qui permettra de prendre part au Concours avec toutes chances de succès".*

Autre évènement à Grenoble, le passage d' Adalbert SMIT, qui sera également à Lyon et St Étienne, mais c'est Grenoble qui donnera le communiqué le plus explicite dans LE PETIT DAUPHINOIS du 2 juin. C'est un compte-rendu d'une réunion dont nous n'avons pas pu trouver l'annonce : *"Jeudi dernier, M. SMIT directeur de l' Institut Hollandais d' Espéranto a fait une conférence sous les auspices du Groupe espérantiste".* Le public nombreux remplissait la salle de conférence de la Chambre de Commerce. SMIT avait déjà, en 3 ans, visité 200 villes, projetant des vues des Pays-Bas et traitant, sans traducteur, de : *"... L'union des peuples, de la Tour de Babel à la SDN. L'emploi de l'espéranto restreint un peu son auditoire, mais pas autant qu'on pourrait le croire. puisque pas un seul instant l'intérêt des auditeurs n'a semblé fléchir".*

À Annecy (ÉCHO DES ALPES du 29 avril) un cours en 6 leçons est organisé, entre le *22* avril et le 2 mai, 3 leçons par semaine. Pourquoi un cours aussi bref ? En fin d'année, nous connaîtrons le bureau du groupe. Toujours aux mêmes postes, **LAIGNIER, BOUGON, DUPARC, ÉVROT, DANNEMULLER, GILLES. MIQUET**, ce dernier Président de l'**Académie Florimontane**. Ajoutons **BOUVIER** secrétaire adjoint, Dr **TISSOT** bibliothécaire, Mme **PERRONET**, Mlle **ARNOLD**, et **GUANO**. Un nouveau cours est annoncé.

Dans la Loire, des deux groupes, c'est l'Ouvrier qui est le plus actif. Dès le 13 février, LA LOIRE RÉPUBLICAINE annonce une fête qui aura lieu le 30 mars:

"Rien ne sera négligé pour donner à la soirée l'éclat qu'elle mérite, avec la participation du Théâtre Ouvrier les Pupilles de Germinal". I1 est vrai que cette fête allait être l'ouverture du congrès national de la Fédération espérantiste ouvrière. Il y eut 44 délegués venus de Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bourges, Nancy, Grenoble, Orléans, Nîmes, Sète et également de Genève et Bruxelles. Une des résolutions votées au Congrès portait: *"Décision de servir d'intermédiaire entre les organisations ouvrières pour rendre la pratique de la langue vraiment utile"*.

Encore des cours et des promenades organisées par le Groupe Ouvrier qui marque son action internationaliste en rédigeant le 23 juillet une lettre envoyée au CONGRÈS DES SYNDICATS DU PACIFIQUE.

L'activité du Groupe neutre donne lieu à moins de communiqués, ce qui ne signifie pas absence de cours et réunions, car le 12 décembre, LA LOIRE informe que les réunions bimensuelles auront lieu désormais au siège du Club Franco-Étranger.

Le 2 juin, il y a dans L'UNION RÉPUBLICAINE DE ROANNE un article qui, malgré sa grandiloquence, fait plaisir à lire, car depuis longtemps nous ne savions rien de cette ville. ***L'ESPÉRANTO À ROANNE.*** *"L'espéranto était fort à l'honneur à Roanne avant la guerre. Depuis on n'en parlait plus, si bien qu'on le croyait mort, comme tant d'autres choses, hélas ! au cours de l'effroyable cataclysme. Il n'en était rien. A la voix du prophète inspiré qu'est M.* ***COMBET****, la langue universelle revient à la vie. Elle sort de son sommeil léthargique plus jeune, plus fraîche et plus que jamais décidée à conquérir le monde. Dans sa conférence du 23 mai, le plus prestigieux de ses apôtres, M. COMBET a annoncé sa résurrection et raillé les disciples désemparés dont le cœur endeuillé était néanmoins resté fidèle. Avec des hommes de volonté ardente, de foi profonde... Que M. COMBET soit béni de s'être fait l'ouvrier dévoué de cette bienfaisante révolution..."*

Une semaine plus tard, dans la Chronique, *LES ÉCHOS DU FLANEUR*, nous trouvons un poème, et dit le rédacteur, en le chapeautant: *"Si les vers s'y mettent, où allons nous? Ceux-ci sont adressés par une aimable dame" :*

L'ESPÉRANTO.
Être gai et jovial
Voilà le bien et non le mal.
C'est une très bonne chose
N'en cherchez pas la cause
Vous apprendrez aussitôt

A parler l' Espéranto.
Voulez-vous voir du pays ?
Canada, Chine, Haïti,
Mettez-vous à l'ouvrage,
Et vous serez à la page
Cela "illico presto"
En piochant l' Espéranto.
Il s'exprime simplement
Sans faire aucun boniment
Plus de guerre et plus de haine
Voyez comme tout s'enchaîne,
Et jamais a quiproquo
En parlant l' Espéranto.
On verra dans peu de temps
Bien des gens heureux, contents
S'aborder en caravane
Dans les quatre coins de Roanne
Sans omettre le Côteau
En parlant l' Espéranto.
L.J.

On aura remarqué que l'aimable dame signe modestement L.J. Qui est-ce ?

Le 3 novembre l'échotier nous parle de l'espéranto en citant un article d'Émile **HOUBART** paru dans L'ANIMATEUR DES TEMPS NOUVEAUX, ajoutant ! : *"M. **CORSET** qui fut un excellent professeur de notre Lycée et qui s'est fixé à Roanne..."* Il ne faut jamais désespérer ! La Drôme dont nous n'avions pas beaucoup de nouvelles se manifeste à nouveau en 1929. Dès le 16 juillet, nous lisons dans L'IMPARTIAL DE LA DRÔME, édité à Romans, des échos, des informations, signés Groupe Local Espérantiste. Nous ne savons pas qui est derrière cette signature collective, sans doute Paul **VERNIN**, industriel, délégué UEA. Le premier article, près de deux colonnes traite de : *"L'espéranto, langue universelle pour l'aviation et la TSF"*. Puis le 18 juillet, le 8 et le 15 août, une série d'échos, d'opinions, de faits. Le 26 septembre, c'est la traduction d'un article de **PRIVAT** paru dans ***ESPERANTO*** en février. Le 3 octobre, le texte publié reproduit l'allocution prononcée à Nancy, au Congrès National par l'Inspecteur d'Académie **SIGNORET** qui a cité la thèse de **PONCET** et rendu hommage à Mme **FARGES**.

Le 7 novembre, la signature devient Groupe régional espérantiste. Ce jour on reproduit un texte de RADIO-CLUB ESPÉRANTISTE. Le 14 novembre, on signale les programmes audibles à Romans, émis de Turin, Lyon, Genève. Il n'y a

pas Grenoble qui n'a pas plus de 15 km de portée. À nouveau des communiqués, le 21 novembre, le 19 décembre. À remarquer malheureusement qu'il n'y a pas d'adresse indiquée.

Nous ignorons ce qui a pu se passer ailleurs dans la région et nous allons parler maintenant de la vie lyonnaise en 1929.

À Lyon, le 3 et le 7 janvier, paraissent les premiers communiqués respectivement, de l' Amicale et du Groupe Ouvrier. Nous découvrons aussi le 15, dans le LYON RÉPUBLICAIN un communiqué de ***Esperantista Grupo*** **TLES**, qui ouvre à Villeurbanne, un cours, au Cercle Syndicaliste. Il s'agit du groupe anarchiste que nous avons déjà mentionné en 1927.

RADIO-LYON n'a plus de cours, mais par centre LYON-LA-DOUA, beaucoup plus puissant, en aura un dès le 14 février. Ce sera **POUCHOT** qui le fera. Avec les cours du lundi à La Martinière, ce sera la source de recrutement de l'Amicale. Ce sont ces cours radiophoniques qui ont recruté, entre autres, Blanche **CLAVIER**, à l'époque jeune institutrice dans un village loin de Lyon et qui plus tard présidera notre société lyonnaise.

Fidèles à leurs habitudes, les deux principales sociétés ont leur fête annuelle. L' Amicale en a même deux, la première en avril pour fêter son 25ème anniversaire.

Le Groupe Ouvrier aura du 15 au 26 octobre, une "semaine" avec réunions, expositions, distributions de tracts, il en résulte l'ouverture de 5 cours, dont un à Meyzieu, alors village de l'est de Lyon, qui aura 25 élèves. Un rédacteur de L'EFFORT, Émile **MALESPINE** est jaloux de la réussite. Il écrit ***"LE BABÉLISME*** *: Laissez faire les langues, elles se mélangeront. Le Babélisme sera la langue naturelle de demain"*.

LA ***REVUETO*** de l' Amicale reparaît en novembre. N°6, 2ème série. Le N°5 datait de 1920. Nous saurons que Julien **REYNIER** a présenté l'espéranto à un Congrès de l' Ameublement et que conseiller municipal de Lyon, il fit adopter un vœu favorable. Ce Bulletin nous apprend aussi que la Fête de décembre sera bien particulière. Elle se déroulera dans le studio de LYON LA DOUA et elle sera écoutée par les sociétaires dans les salons d'un café, à moins qu'ils possèdent un récepteur, dans ce cas ils n'auront pas à se déranger. Mais combien de foyers sont-ils équipés ?

L'année va se terminer à Lyon avec le Congrès de la Fédération Universitaire. Ce sera l'occasion d'éditer le N° 1, Et malheureusement unique du

LYON ESPÉRANTISTE UNIVERSITAIRE. On y lit un article d' Aimé **COTTON**[52], de l' Académie des Sciences. Bien que président de la Fédération, il laissé la présidence du Congrès au recteur **GHEUSI** et à **EHRHARD**, doyen de la Faculté des Lettres. Il y aura une conférence par un professeur de Versailles, Jules **GUADET** : *" L'UNIVERSITÉ PEUT-ELLE ENCORE SE DESINTÉRESSER DE L'ESPÉRANTO ?"*.

Le cours organisé par le Cercle Universitaire avait commencé le 30 novembre par une conférence de son président Adrien **CART**, Félicien WITTLIN et Antoinette **SALIGNAT**, dite Olga, en seront les professeurs. Cette dernière épousera un de ses élèves, Gabriel **EYSSAUTIER** et tous deux seront un couple remarquable de militants.


G. EYSSAUTIER


Décembre 1920 N°. 1

LYON ESPÉRANTISTE

UNIVERSITAIRE

Bulletin d'Études et d'Informations paraissant tous les deux mois

ORGANE DU CERCLE ESPÉRANTISTE UNIVERSITAIRE DE LYON

Le service de ce Bulletin est gratuit.
Cependant, nous recevons avec reconnaissance, tout abonnement d'encouragement, même modique

Apprendre et propager l'Espéranto, c'est travailler pour la Paix.
Pour s'instruire, il faut commencer par se comprendre.

52-Jean AMOUROUX note, FRANCA ESPERANTISTO mai 1994, que Eugénie COTTON, femme de Aimé COTTON. a publié cher Seghers, *coll.* Savants du Monde entier, une biograhie consacrée à Aimé COTTON. contenant un chapitre sur l'espéranto.

43. CHAPITRE FRANCO-ITALIEN DE TRANSITION :
UN BON INTERMÈDE POLITICO- DIPLOMATICO - POLICIER.

Des espérantistes Italiens ont eu accès à des documents vieux de bien plus d'un demi siècle et relatifs à notre histoire. Ils ont bien voulu nous en faire profiter. À notre tour nous pensons distraire un peu nos lecteurs en leur traduisant ces documents.

Le premier texte est daté de Lyon, 16 novembre 1929. Texte dactylographié, sans en-tête et dont le destinataire, très probablement le Consul d' Italie à Lyon. n'est pas désigné. Ce dernier a ajouté des notes manuscrites pas toujours très lisibles : *"Nous savons de source bien informée et sure, qu'il y a à Lyon un cercle espérantiste qui sous le masque littéraire est un foyer révolutionnaire des plus dangereux, cercle fréquenté par des proscrits italiens, riche en livres révolutionnaires. Armand* ***TONTINI*** *en fait partie. Le président de ce cercle est un certain* ***MORAND****, français de 62 ans, interdit de séjour dans la région de Lyon. Il s'y trouve encore et exerce une propagande intense. L'étudiant* ***DA ROSA****, pour autant qu'on le sache, a été de passage dans ce cercle. Tous ceux qui se présentent, réfugiés de toutes nations sont aidés en argent et par d'autres moyens".*

Les deux noms cités, TONTINI et MORAND, sont soulignés d'un coup de crayon qui aboutit en marge, à une mention **"faux"**. Le destinataire a pu penser que le mouchard-informateur avait pris, dans le second cas, *"le Pirée pour un homme"*, car MORAND est le nom du cours, où se trouvait la Bourse du Travail, siège du Groupe Ouvrier.

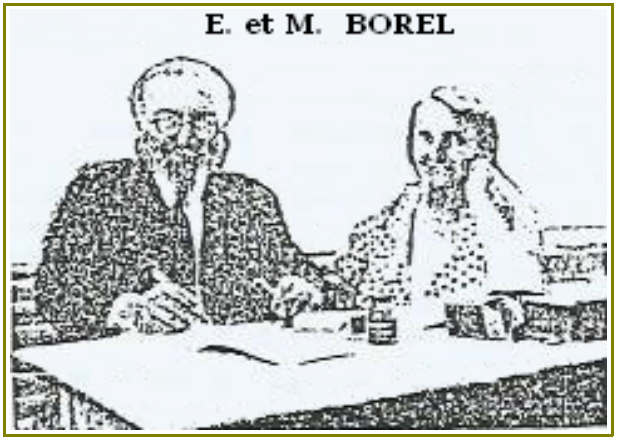
Quoiqu'il en soit, le document est parvenu au Ministère des Affaires Étrangères d'Italie et a fait l'objet d'une demande de renseignements complémentaires et celle-ci d'une réponse. Ces deux textes nous sont inconnus. Il en est fait mention dans le texte suivant :

"MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, lettre-express au MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. Direction de la Police de Sureté, datée de Rome et reçue le 16 avril 1930, an VIII. "Le Consul Général Royal de Lyon, auquel j'ai communiqué pour vérifications les informations contenues dans la note de Votre Excellence... m'a fait savoir ce qui suit:

J'ai l'honneur de faire savoir qu'il existe dans cette ville à la Bourse du Travail (Bourse du Travail socialiste) Cours Morand. 36. une école d'espéranto fréquentée

par des Français et des étrangers qui désirent apprendre l'espéranto".Bien qu'elle soit ouverte à tous sans distinction de parti, ceux qui la fréquentent sont pour la plus part des subversifs imbus d'idées internationalistes. Effectivement dans l'école dont il s'agit il y a une riche bibliothèque qui contient de préférence des volumes de littérature révolutionnaire. D'après des renseignements fiables, deux ou trois Italiens fréquenteraient l'école. Il ne m'a pas été cependant possible, malgré les recherches les plus pressantes. d'en connaître les noms. J'ai cependant pris des dispositions pour que les recherches soient poursuivies et je ne manquerai pas de donner suite à la présente si les recherches donnent un résultat positif".

Les documents qui nous ont été transmis en photocopie sont encore ornés de brèves remarques manuscrites faites par différents intervenants avec des numéros de classement, de renvois, c'est du sérieux[53].



44. 1930. L'AMICALE ESPÉRANTISTE DOMINE LA RÉGION.

MARIE BOREL CRÉE UN GROUPE FÉMININ.
ANDRE PHILIP EST ÉLU PRÉSIDENT DU CERCLE UNIVERSITAIRE.
MAIS IL N'Y A PAS QU' À LYON QUE LA PROPAGANDE SOIT ACTIVE.

53-Peu avant sa mort, nous avions informé Marcel ROUX de l'existence de ce document et ce fut notre dernier contact. ROUX est décédé en septembre 1984. Il avait été bien amusé, n'ayant jamais pensé que l'activité du Groupe Ouvrier eut donné tant de soucis à la police italienne, ceux qu'il donnait à le police française lui suffisant amplement !

Nous avons cité, au début du chapitre 44, un paragraphe du procès verbal de l'assemblée des délégués tenue à Lyon le 15 Juin 1930. Seuls les Lyonnais et les Viennois étaient présents. Le Groupe de Lyon avait 2 délégués, l' Amicale 12. Grenoble et St Étienne avaient fait représenter les 2 délégués auxquels chacun de ces groupes avait droit. Le nombre des délégués étant fonction du nombre d'adhérents, on voit la grande supériorité de l' Amicale. A cette réunion, il fut précisé que ni Annecy, ni les Universitaires n'avaient répondu à la convocation.

C'est peut-être grâce aux cours par TSF que l' Amicale a une telle importance. Dans une circulaire aux groupes de la Fédération, le 15 octobre, **JABEUF**, président et **POUCHOT**, secrétaire, consacrent un très long paragraphe à cette forme, bien nouvelle, de cours : *"... nous demandons aux groupes d'inviter les sans-filistes de leur région à suivre assiduement ce cours, nous les prions instamment de demander aux sans-filis*tes possédant un haut-parleur[54] de réunir autour de leur appareil les personnes de leur entourage susceptibles de s'intéresser à l'espéranto et d'étudier la langue. Chacune possédant un manuel ***(L'ESPÉRANTO EN DIX LECONS)*** nous aurions ainsi autant de classes que de petits groupements d'élèves aux milieu desquels le professeur serait remplacé par un haut-parleur. Si l'un d'eux possède déjà quelques notions d'espéranto il pourrait avantageusement jouer auprès de ses camarades le rôle de répétiteur. Il y a là une expérience intéressante à tenter dans les localités surtout où les groupes ne peuvent organiser de cours".

La circulaire contient également un appel en vue de la diffusion d'un protège-cahier que **TISSOT** a pu faire éditer en 5.000 exemplaires. Au verso, au lieu de l'habituelle table de multiplication, il y a la grammaire de l'espéranto. Maîtres et élèves seront ainsi initiés.

Le cours municipal du soir à La Martinière est également une source de recrutement pour l' Amicale. C'est l'infatigable **POUCHOT** qui l'assure Un prix de 200 F a été attribué aux deux meilleurs élèves, **MAYET** et **MAYER**, grâce à la générosité d' **ARCHDEACON**.

La fête de l' Amicale, le 16 novembre, aura moins de succès que prévu. On espérait 1000 personnes, il en vint 600. La crise économique en est peut-être responsable, mais aussi la concurrence du Groupe Ouvrier qui a sa fête le même jour. Le journaliste Georges **AVRIL**, parlera de la fête de l' Amicale dans

54-On aura remarqué le mot "haut-parleur", en effet très souvent, à cause de la distance, ou du peu de puissance de l'émetteur, ou de la faiblesse du récepteur l'audition ne pouvait être collective et nécessitait un casque. LYON-LA-DOUA était audible dans toute l' Europe. À noter aussi le rôle éducatif que pouvait avoir le T.S.F.. qui ne peut guère être comparé qu'à celui de certaines chaînes culturelles de Télévision.

L'ÉCLAIREUR DE NICE. On ne fera pas que se réjouir à cette fête, on pensera aux victimes de la catastrophe de Fourvières[55] où périrent de nombreux sauveteurs, une collecte rapportera 516,50 F.

Au Groupe le Dr **MADINIER**, décédé est remplacé par la doyenne, Jeanne **RANFAING-ZABILON D'HER**. Nous ignorons tout de l'activité de ce groupe. À la réunion de Lyon, il avait délégué Alice **FARGES** et **LEROUDIER**. Les liens du Groupe et de UEA sont étroits, c'est peut-être grâce à lui que ***ESPERANTO*** (en janvier) reproduira une affiche de la Foire de Lyon et que Louis **PONCET** sera proposé comme membre du Comité de UEA.

Une nouvelle société va naître, une section de **UDEV**, ***UNUIGO DE ESPERANTISTAJ VIRINOJ***, Union des Femmes Espérantistes, le 2 avril, animée par **Marie BOREL**, femme de Émile BOREL.

Le Groupe ouvrier continue à son rythme habituel et Marcel ROUX sera l'orateur principal au Congrès National de St Denis (Seine). Entre le Groupe Ouvrier et le Cercle Universitaire, qui s'est éloigné des "neutres", il y a des contacts étroits, double appartenance de certains membres, comme **DESPEYROUX**. Celui-ci recommande dans L'EFFORT le lecture de la revue pédagogique de SAT, ***PEDAGOGIA REVUO.***

En février, L'EFFORT rend compte d'une expérience amusante : plusieurs espérantistes de nationalités différentes ont parlé devant le micro de LA DOUA. IL a été demandé aux auditeurs de reconnaître l'origine des participants. Personne n'a pu le faire. L'expérience sera renouvelée.

Adrien **CART** a quitté Lyon pour un poste d' Inspecteur Général et ne sera pas â la réunion de rentrée du Cercle Universitaire. Elle sera présidée par André **PHILIP**, depuis deux ans professeur de Droit et que nous voyons apparaître dans le mouvement. Cette réunion comportera deux conférences :

- **DEJEAN**, directeur de l' Institut d'Électro-technique de Grenoble, traite: ***LE PROBLÈME DE LA LANGUE INTERNATIONALE EN FONCTION DE LA SCIENCE MODERNE.***
- Benoit **BEAU** professeur de philosophie à Mâcon : ***LA LANGUE INTERNATIONALE ET L'ORGANISATION DE LA PAIX***.

LE LYON RÉPUBLICAIN donne de longs compte-rendus. DEJEAN... *"signala les gaspillages formidables de temps, d'argent, d'énergie pour imprimer les divers*

55-Cette catastrophe, un glissement de terrain, eut lieu le 13 novembre et causa la mort de plusieurs sauveteurs. Une semaine plus tard ***HEROLDO*** lui consacrait un article avec deux photographies.

rapports qui doivent être traduits dans une dizaine une langues au moins"... Et BEAU : *"... la haine unit naturellement de l'incompréhension..."* .Tous les "universitaires" de l' Académie de Lyon ne pouvant assister à un cours oral, on leur en propose un par correspondance. Il coûte 15 F.


B. BEAU


P. DEJEAN

À Grenoble, le Cercle Universitaire est actif, il ouvre un cours le 7 janvier et s'intéresse aux scouts, ainsi que nous l'apprend le 30 octobre le PETIT DAUPHINOIS : *"les grands Jamborees ne réalisent qu'à moitié leur but par suite de la diversité des langues... Des camps scouts espérantistes se forment chaque année. cette année il a lieu à Nimègue l'an prochain il se tiendra à Budapest"*. Et on invite les scouts à suivre le cours qui va s'ouvrir à la Chambre de Commerce.

En février 1931, MOVADO précisera que le cours a eu 30 élèves et que le 16 juin, Henri **JACOUTET** professeur à l' Université aura fait une causerie. Mais nous ne savons rien de plus sur cette réunion et sur Grenoble en 1930.

Un autre Cercle Universitaire est créé. C'est à St Étienne. Nous le savons par les archives du groupe local, aimablement mises à notre disposition par Éloi **THIOLLIÈRE**. Cette création eut lieu à la suite d'une causerie par le lyonnais Gabriel **EYSSAUTIER** et curieusement sur la suggestion d'un professeur d'EPS, **LARAILLEZ**, dont il est précisé qu'il ne donna pas son adhésion ! Au départ 3 instituteurs, **VEROT**, **ROMAYS,** Mlle **GIRE**, et un professeur de Lycée, **COQUARD**. Le jeudi suivant, lors d'une réunion syndicale, **VEROT** reçu trois nouvelles adhésions.

Toujours à St Étienne en 1930, sur 11 communiqués relevés dans LA LOIRE RÉPUBLICAINE, 8 sont du Groupe Ouvrier, annonçant cours et réunions. À noter, le 23 février, le Groupe Ouvrier annonce la formation d'une section au sein des "Amis de la Nature", le 26 mars, le Groupe neutre a un communiqué sous un titre très visible, LES FILMS PARLANTS ET L'ESPÉRANTO. Il y a peu de

temps que le cinéma est devenu parlant et le communiqué signale que la PARAMOUNT vient de réaliser un film où l'on parle espéranto, communiqué accompagné d'un minimum de renseignements sur le Groupe[56].

À Annecy le groupe organise, avec l'aide de la municipalité, une fête au profit du dispensaire antituberculeux. L'ÉCHO DES ALPES l'annonce le 8 mars pour le 26 et donne un compte-rendu le 5 avril. On a joué deux pièces de propagande, L'HÉRITAGE DE KLODAREC et L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE. Et on annonce un cours. Le 13 décembre, L'ÉCHO donne la composition du bureau et signale un futur cours dans le local des Éclaireurs de France. Le communiqué ajoute: *"D'autre part le public annecien pourra bientôt visiter une intéressante exposition sur l'espéranto et le tourisme, de superbes guides publiés en espéranto seront agréablement présentés et permettront de faire en quelques instants un voyage autour du monde grâce à la langue auxiliaire"*.

Toujours en Haute Savoie, à Sallanches, UER a un délégué, Joseph **PION**, propriétaire de l'Hôtel de l'Esplanade.

En Savoie, **MENJOZ** publie dans le BULLETIN SYNDICAL DES INSTITUTEURS quelques lignes suivies de l'adresse de le Fédérations ouvrière et **ROSSAT MIGNOT**, indique que la revue L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE a dans chaque nunéro une rubrique espérantiste. L'annuaire UEA signale que Georges de **PLANCON**, cultivateur, est délégué à Cévins. Le Dr **DARDEL** est toujours délégué à Aix-les-Bains.

Dans la Drôme, c'est toujours L'IMPARTIAL qui nous informe, avec des échos du même genre que ceux lus en 1929. Ces informations se lisent le 23janvier, 27 février, 5 juin, 10 juillet, 9 août. Celui du 5 juin est consacré au général **SEBERT**, doyen d'âge de l' Institut de France, et qui vient de mourir à 92 ans après avoir donné beaucoup de son temps et de son argent au mouvement espérantiste. Autre information sur la Drôme, à Dieulefit, il y a un délégué, René **CHAMBON**.

Plej danĝera malsano estas manko de saĝo. LLZ

56-Ivo **LAPENNA,** in ***ESPERANTO EN PERSPEKTIVO,*** signale cette production PARAMOUNT, en 1929, mais n'indique pas le titre. Le film fut présenté lors d'un congrès espérantiste nord-américain cette même année. En 1931, la PARAMOUNT projeta un autre film au Congrès International d' Oxford. Il y aurait eu encore d'autres films. N'oublions pas l'emploi de l'emploi de l'espéranto dans LE DICTATEUR de Charpie CHAPLIN : toutes les enseignes des magasins sont dans cette langue. Signalons encore qu'on vient de transcrire, sur bande vidéo, le film 0510503 (ANGOISSES) réalisé à Paris, en 1905, par J.L. MATHE.



S-ro Pereaire kun Gifu sasideanoj

Raid espérantiste de PERAIRE en EUROPE, en ASIE et en vélo !!

45. 1931. DE BONNES NOUVELLES, DE MOINS BONNES.

GRENOBLE TRAVAILLE BIEN.
RETENTISSEMENT DE LA CRISE ÉCONOMIQUE.
FLOTTEMENT CHEZ LES NEUTRES.
SCISSION CHEZ LES OUVRIERS.

Nous avons vu apparaître, l'année dernière, le nom de Henri **JACOUBET** à Grenoble. I1 enseigne à la Faculté des Lettres le Français du Moyen-Âge et de la Renaissance. Il s'intéresse aussi à Stendhal. Mais lorsque le nom JACOUBET apparaît dans les communiqués relatifs à l'activité scoute et que ce nom est, sans prénom mais accompagné du titre "chef-scout" ce ne peut-être le professeur, alors âgé de 52 ans, mais de son fils[57].

La première information lue dans LE PETIT DAUPHINOIS est, le 23 janvier relative eu Congrès de le Fédération Universitaire, tenu à la Sorbonne, fin décembre. Nous ignorons si des Stéphanois ou des Lyonnais y étaient présents,

57-Le fils d'Henri JACOUBET fut tué en combat aérien a cours de la 2ème guerre mondiale. Ce drame pourrait expliquer l'abandon par son père du mouvement espérantiste bien avant l'âge de la retraite.

mais nous savons que Grenoble avait délégué **DEJEAN**. On signalait aussi la présence de **ROSSET**, ancien professeur à Grenoble.

Bien des informations en fin d'année, le 20 octobre, annonce d'une conférence par JACOUBET à la Chambre de Commerce et d' un cours, où les scouts sont particulièrement invités. Est-ce le fils JACOUBET qui fait ce cours ? Il y a quelques lignes, le 28, pour dire que la salle était trop petite pour contenir les auditeurs. La première leçon aura lieu le 29. Le 18 novembre annonce d'un autre cours, mais cette fois à la Faculté, certainement par JACOUBET père.

Le 3 décembre, LE PETIT DAUPHINOIS publie un long compte-rendu de la conférence ci-dessus qui a ouvert de le cours à la Faculté. Il est intéressant, nous semble-t-il d'en transcrire quelques lignes: *"L'espéranto commence à intéresser le monde scientifique. Le congrès de linguistique de Genève s'en est occupé. La Faculté des Lettres n'ouvrirait pas ses locaux à une entreprise contre la haute culture. L'espéranto ne vise pas à se substituer, à prendre la place, sans les remplacer, des grandes langues classiques ou vivantes qu'on apprendra toujours pour les lire dans le texte... Certains croient encore qu'une fois tous les grands auteurs traduite en espéranto on n'apprendra plus leurs langues nationales. À cette supposition gratuite, opposons un fait : les ouvrages des grecs et des latins ont été traduits depuis longtemps et on sait la faveur qu'on encore aujourd'hui les langues classiques. Il n'y a pas de raison de douter de l'avenir des humanités modernes. L'espéranto est une langue auxiliaire internationale destinée à faire communiquer et communier les grandes et petites nations du monde entier. Son idéal, tout pratique, est qu'aucun homme ne se trouve désormais isolé sur aucun point de la terre habitée. Elle atteint déjà des lieux où n'arrivaient pas les langues nationales les plus répandues"*.

LE JOURNAL DE VIENNE contient un certain nombre de communiqués, mais ils ne sont jamais suivis d'une adresse locale. Ainsi le 4 avril, on annonce le Congrès National de Dijon, l'international de Cracovie, même l'international de Paris qui aura lieu l'année prochaine. Le 8 décembre on signale que l'espéranto est enseigné dans une école de jeunes filles, en Suisse, à St Gall. Entre temps, le 21 novembre on lit ce texte: *"En août dernier, la municipalité de Rheinherz. station balnéaire de Silésie a inauguré un monument au Dr **ZAMENHOF**, auteur de l' espéranto qui avait passé des vacances dans cette localité. Le lendemain, le monument était barbouillé par des racistes qui gravaient, entre outres, l'inscription "mort aux juifs". Or le Journal raciste ILLUSTRIERTE BEOBACHTER vient de commencer, en espéranto, la publication de ses sous-titres. Comment expliquer ces ceux attitudes ? Question de personne, sans doute, plus que de doctrine"*.

Dans la Drôme, ***MOVADO*** janvier 1931, **CHAMBON** a créé un groupe à Dieulefit, rattaché à la Fédération de Provence. Le "groupe régional" continue ses communiqués dans L'IMPARTIAL, de Romans. Il transmet le 19 février l'opinion de l'aviateur **COSTES** qui vient de traverser l'Atlantique : *"Il est indispensable de faire de l'espéranto la langue unique qui rapprochera les peuples... rien de plus fatigant et décourageant que de traverser chaque jour des pays différents où pas une seule langue n'est semblable..."* Autres informations le 26 février, 25 mars, surtout le 28 mai, un long article : CE QU'EST L'ESPÉRANTO. Trois paragraphes suivent nettement titrés : PARCEQUE CATHOLIQUE - PARCEQUE FRANÇAIS - PARCEQUE HOMME DE PROGRÈS. Et cela se termine par l'adresse des espérantistes catholiques. C'est bien, le lecteur sait où il peut écrire.

L'Ardèche est un département qui n'a pas été cité depuis longtemps En 1932, l'instituteur E. **FONTBONNE**, secrétaire pédagogique du syndicat, présentera sur plus de deux pages l'espéranto dans le **BULLETIN** (avril-mai) de son organisation. Nous ignorons ce qu'il a pu obtenir.

Dans la Loire, à St Étienne, c'est toujours le Groupe Ouvrier qui domine par le nombre de ses communiqués. Le 14 janvier, reprise des cours, le 25 janvier. assemblée générale, 31 mars, désignation d'un délégué au Congrès de Nancy, 4 octobre, rendez-vous pour aller assister à une assemblée régionale à Lyon.

Le Groupe neutre signalera le 9 mars la composition de son bureau que préside **GABERT**, avec **PERRAUD** et **COGNET**. Au secrétariat **GUICHARD** et **VEROT.** À la trésorerie, **THÉVENIN**.

Le lundi 19 octobre, deux communiqués : les "neutres" annoncent la reprise de leurs réunions le 20, les ouvriers les leurs le 22.

Ces communiqués ont été lus dans LA LOIRE RÉPUBLICAINE. Nous avons voulu voir dans LA TRIBUNE s'ils étaient différents ou plus fréquents. Il se trouve que la collection de la TRIBUNE conservés aux Archives de la Loire ne concerne pas la ville de St Étienne, mais la banlieue et nous avons vu ainsi mentionner régulièrement les cours organisés à Firminy. Par ailleurs nous avons eu le privilège de correspondre avec celle qui dirigeait ces cours. Mme Alice **MULLER**. Elle était l'épouse du pasteur et avait été élève d'Edmond **PRIVAT**. LA MOVADO, signalera en janvier, que le Groupe de Firminy, ***"Frata ligilo"*** (lien fraternel) était recréé avec **CALEYRON** président, **FOURNIER** secrétaire, **VEYRAT** trésorier. Est-ce un groupe neutre ou ouvrier ? L'annuaire de UEA signale un délégué, J. **TESTUD** instituteur dont l'adresse est celle du groupe

ouvrier.

A St Étienne, les délégués UER sont **GABERT** et **THEVENIN**, à St Chamond **CONTESSE**, à Rive de Gier **JACOD**. Pas de délégué à Roanne. Nous n'avions rien trouvé sur Roanne l'année dernière. Cette année L'UNION RÉPUBLICAINE nous offre un écho : *" L'espéranto fait son petit bonhomme de chemin en tant que langue universelle mais il ne faudrait tout de même pas que les langues nationales comme le français aient à souffrir. Cela mis à part, il est incontestable que l'espéranto peut rendre, comme langue auxiliaire, de grands services dans les relations de peuple à peuple".* Puis cet écho, du 23 août, rappelle le nom de **COMBET** et signale le congrès qui eu lieu à Cracovie, le celui de l'année prochaine à Paris.

De Saône et Loire nous ne savons pas grand chose. UEA a des délégués, à Autun, **PIA**, à Châlon, **RICHARD**, à Macon, **MARTIN** et **BEAU**. LA MOVADO. indiquera les noms des dirigeants des groupes du Creusot et de Châlon, mais ni d'Autun, ni de Mâcon.

En avril, Châlon a reçu la visite d'**ARCHEDEACON** et d'Allemands voyageant sur un bateau.

Aucune information de l' Ain. où il y a toujours deux délégués : le notaire Henry **HUTTIN** à Bourg, et à Oyonnax, Léon **JANVIER**, représentant. Ce manque d'activité à Bourg est curieux, le Dr Louis **PONCET** habite maintenant cette localité, où il dirige le Service départemental d'Hygiène et a été nommé au Comité International de UEA.

En 1931, **DESPEYROUX** a quitté Lyon pour enseigner à Gray (Haute Saône), Nancy n'en est pas très éloigné et il assistera au Congrès de la Fédération Ouvrière, donnant à L'EFFORT un compte-rendu. **WITTLIN** représentera le Cercle au Congrès de la Fédération Universitaire, au bureau de laquelle accède **EYSSAUTIER**, successeur indirect de **CROISIER-DERONSIÈRE** à La Martinière, dans la classe d'anglais.

A l'assemblée générale de l' Amicale, le 29 janvier, la cotisation est portée à 10 F. On fait remarquer que c'est 20 F qu'on devrait demander en comparant avec la cotisation d'avant-guerre. LA MOVADO (juillet août) nous apprend que l' Amicale a 150 membres. D'après cette revue il y avait 91 membres en 1928, 115 en 1929,, 130 en 1930. I1 y a 55 élèves au cours de La Martinière. Combien d'élèves donneront-ils leur adhésion au mouvement à la fin de l'année ? Et surtout, combien d'anciens renouvelleront leur cotisation ? La situation économique est mauvaise.

Il n'y a pas que l'économie française qui se porte mal. Le monde entier est frappé. Les finances de UEA ne sont pas florissantes et certains pensent trouver la bonne solution en faisant de UEA, non plus une société de membres individuels, mais une fédération de société nationales. La **SFPE** accepte ce point de vue. Mais à Lyon, seule l' Amicale donne son accord au Congrès de Dijon. Le Groupe de Lyon y est hostile et le Cercle ne sera pas représenté à Dijon. Cette crise structurelle ébranle le mouvement neutre.

Le mouvement "ouvrier" connaissait, lui aussi, des difficultés, qui reflétaient les luttes entre le 2ème et la 3ème Internationale. Cette année, 200 membres auraient quitté la Fédération ouvrière pour créer la Fédération prolétarienne. A Lyon la dissidence fut modeste, mais dans son organe national, ***PROLETA ESPERANTISTO***, elle s'exprima avec violence, Marcel **ROUX** fut accusé d'avoir faussé le vote du Groupe de Lyon.

En réalité, à lire PROLETA ESPERANTISTO, force est bien de constater que jamais on indique l'existence d'un groupe "prolétarien" à Lyon. Le plus proche était à Meyzieu (alors dans l'Isère, maintenant dans le Rhône et la Communauté Urbaine de Lyon). Ce groupe avait 4 membres, ainsi qu'il a été mentionné une fois, et une seule, dans un rapport annuel. Comme tout est bon pour argumenter dans une telle polémique, on n'hésite pas *"... au Groupe de Lyon, il n'y a qu'un membre qui sait l'espéranto, ROUX. Deux ou trois le balbutient. C'est la tactique de **ROUX** depuis toujours, ne faire que des demi espérantistes, afin que personne ne puisse le remplacer comme secrétaire"*.

ROUX après avoir fait un rapport devant les délégués des syndicats, obtint pour le Groupe Ouvrier une subvention. Une autre lui est donnée par la municipalité de Lyon, qui en verse également une à l' Amicale pour contribuer à l'édition d'une feuille de propagande : au recto, la grammaire, au verso un vocabulaire.

On peut encore signaler comme activité lyonnaise la déclaration. faite par Louis **LUMIÈRE** et publiée en janvier par LA MOVADO : *"Je désirerais que le cinématographe aide au développement de l'espéranto. Le général SEBERT me parle souvent de l'espéranto, il me raconte ses joies et ses tristesses"*.

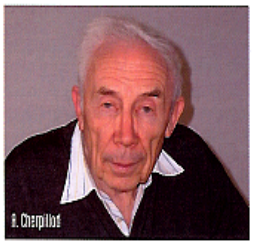
Au Congrès International de Cracovie, Émile BOREL doit avoir représenté officiellement la France.

Des étrangers passent à Lyon. C'est le cas du journaliste Teo **JUNG**, éditeur de ***HEROLDO***. Il est reçu chez les **COURTINAT** et les **BOREL**. Mme BOREL lui confiera sa place au micro de LA DOUA. Cinquante ans plus tard

JUNG publiera un livre de souvenirs et sur la jaquette de cet ouvrage il y a une photographie rendue imprécise, où l'on peut cependant deviner quelques Lyonnais. Autre visiteur, le Groupe Ouvrier accueille un congressiste qui vient de Barcelone et se rend à Hambourg... à pieds ! Nous avons également relevé dans ***ESPERANTO*** (novembre) les remerciements d'un Tchèque à Mme **FARGES**, mais était-ce après un passage dans notre ville, ou un service rendu par correspondance ? Nous l'ignorons.

Benoit **BEAU** qui enseigne, nous l'avons vu, à Mâcon est venu à Lyon faire une communication à la Société de Philosophie locale, en 1931. I1 le note dans une petite biographie qu'il doit rédiger pour son Ministre qui veut le décorer. Nous ne saurions rien de cette causerie, si Jean Paul BEAU, son fils, ne nous l'avait amicalement signalée.

Faisons à nouveau le point sur les délégations de UEA, en cette année 1931. Il y a 23 localités indiquées. Aix les Bains (Dr Jean **DARDEL**), Annecy (Raymond **EVROT**, Charles **DANNEMULLER**), Autun (Benoit **PILA**), Bourg en Bresse (Henry **HUTTIN**), Bourgoin (Louis **RABATEL**), Caluire (Louis **FOURNIER**), Cevins (Georges de **PLANCON**), Châlon sur Saône (Louis **RICHARD**), Eysin Pinet (Marie **LAMBERT**), Firminy (Jean **TESTUD**), Grenoble (Augustin **FLOUSSU**), Lyon (Alice **FARGES**, Pierre **BESOMBES**, Richard **LEVIN**). Mâcon (Auguste **MARTIN**, Benoit **BEAU**), Oyonnax (**Léon JANVIER**), Riouperoux (Léon **ILLACHEVITCH**), Rive de Gier (Théodore **JACOB**), Romans (Paul **VERNIN**), St Chamond (Claudius **CONTESSE**), St Etienne (Eugène **GABERT**, Lucien **THEVENIN**). Sallanches (Joseph **PION**), Tarare (Émile **CHERBLANC**),Tullins (Auguste **GOYT**), Vienne (André **MOUSSIER**, François **MONPEROUX**), Villefranhe sur Saône (Marie **PIETROFF-ZIMMERMANN**).



André Cherpillod, historien, linguiste, a récapitulé ses nombreuses années de recherches sur 35 langues dans un Konciza Etimologia Vortaro. Ce sont les mots espéranto qui servent de point de départ, ce qui démontre que Zamenhof a su donner à l'Espéranto, une base étymologique très large, non limitée au cinq langues qu'il pratiquait.

zemstvo. R зе́мство ← земля́ «tero», Sl земля «ss». ☞ *humo.*

zeno. J 禅 *zen* ← Ĉ 禅 *chán* «meditado» ← Sk ध्यान *dhyāna* «meditado, penso» ← ध्या *dhyā* «mediti, pensi».

zenano. Hd ज़नानख़ाना *zanānkhānā* ← जनाना *zanānā* «virino» + ख़ाना *khānā* «domo» ← Pe زنان *zānān*, pluralo de زن *zān* «virino» + خانه *khāne* «domo». ☞ *jonlo.*

zendo. aPe Avesta-va-zend «Avesto kun interpretajo».

zenito F. F zénith, A zenith ← Ar سَمْت *samt* «vojo», en la esprimo سَمْتُ ٱلرَّأْس *samt ar-ra's* «vojo super la kapo». La vorto سَمْت estis erare legita *senit* anstataŭ *semt*.

zeolito EĈ EDK OJ (ŝtono). A zeolite ← Gr ζέω «boli» + λίθος «ŝtono».

zeorombo PIV:19.837. sL zeorhombus ← Gr ζαιός «zeo» + ῥόμβος «lozanĝo».

zepelino. G Zeppelin ← nomo de la inventinto, la germana grafo Ferdinand von ZEPPELIN (1838-1917) ← Zeppe (mil de Joseph «Jozefo») + -lin (karesa suf.).

zepto- Hon (prefikso = x 10^{-21}; z). Int zepto- ← L septem «sep». Eksponento: 21 = 3 x 7.

zeta aŭ **dzeta** (greka ŝtero Z, ζ). Gr ζῆτα ← Fen 𐤆 *zay*. Ŝanĝo de la finaĵo konforme al la aliaj liternomoj **eta** kaj **teta**. ☞ *zaln.*

¶ *Formo:* Gr Z ← Fen 𐤆 *zay* (armilo).

• Gr Ζ → L Z; Etr Ⅰ «z»; Kpt Ⲍ *zita* «Z»; Sl З «z», Ж «j»; R З «Z», Ж «J».

• Gr Ζ (komenclitero de Ζεύς «Zeüso») → astrologia simbolo de Jupitero (♃).

zeta- Hon (prefikso = x 10^{21}; Z). Int zetta- ← L septem «sep». Eksponento: 21 = 3 x 7.

zetetiko DFE (kaŭzo-scienco). F zététique ← Gr ζητητικόν ← ζητέω «serĉi».

zeŭgmo. L zeugma ← Gr ζεῦγμα ← IE yeug «jugo». ☞ *jugo.*

zibelo F. I zibellino ← R со́боль, Sl соболь *sobol'* ← Sk शबल *śabala* «bunta».

zibeto. sL zibetha ← meL zibethum ← Ar زَبَاد *zabād*. ☞ *cibeto, civeto.*

zigeno EĈ EDK GW MCB OJ (insekto). L zygæna «ŝarko» ← Gr ζύγαινα «ss».

zigofilo PIV:1210. sL zygophyllum ← Gr ζυγόν «jugo» + φύλλον «folio».

zigomo. sL zygoma ← Gr ζύγωμα «ligilo» ← ζυγόω «kunigi» ← ζυγόν «jugo».

zigomiceto. sL zygomycetes ← Gr ζυγόν «jugo» + μύκης/-ητης «fungo».

zigosporo. Gr ζυγόν «jugo» + σπορά «semajo». ☞ *jugo, sporo.*

zigoto. F A zygote ← Gr ζυγωτός ← ζυγόν «jugo». ☞ *jugo.*

zigurato. Akd ziqquratu ← zaqqaru «esti alta» ← Sum zaggarra «sanktejo».

zigzago I, F A zigzag, R зигза́г ← G Zickzack, simbola vorto: alterno.

zimo PIV:1210a aŭ **zimazo** PIV:575. F A zymase ← Gr ζύμη «fermento» ← IE yeu «miksi». • IE → Sk यूष *yūṣa*, Sl юха *yuha* «supo», Gr ζῦθος «biero», L jūs, F jus, A juice «suko».

zimbalono. Hg cimbalom ← Gr κύμβαλον ← κύμβη «io konkava».

zingibro F. L zingĭbĕr ← Gr ζυγγίβερις ← Sk शृङ्गवेर *śṛṅgavera* ← शृङ्ग *śṛṅga* «korno» + वेर *vera* «korpo». • L → A ginger, F gingembre, G Ingwer.

zinio. sL zinnia ← nomo de la germana botanikisto J. G. ZINN (1727-1759).

zinjantropo AC aŭ **zinjantropo** DFE GW (fosilia homo). sL zinjanthropus ← Ar زِنْجِيّ *zinǧiyy* «negro» + Gr ἄνθρωπος «homo». La formo *zinjantropo* estas erara.

zinko F (Zn). G Zink ☙ Zinke «forko». En formo, ĝi ekprenas forkan formon.



46. 1932 : RÉSULTATS PAS TOUJOURS TRÈS VISIBLES.

LES MÊMES POINTS FORTS QUE L'ANNÉE DERNIÈRE.
UN COURS "CSEH" A-T-IL EU LIEU A GRENOBLE ?

La première information lyonnaise est celle d'une réunion, le 3 janvier, à la Brasserie de la Cigogne, où **EYSSAUTIER** fit un compte-rendu aux universitaires du congrès fédéral où il avait assisté fin décembre, à Strasbourg. Ce n'était pas encourageant, des consignes politiques avaient joué et il fut rapporté que le président **GUADET**, professeur à Versailles, utilisant des pouvoirs en blanc, avait un peu trop orienté les débats. Cela entraina la démission d'Aimé **COTTON**, de **DEJEAN**, des représentants du Primaire et des Lyonnais.

Ces remous n'empêchent pas la vie habituelle et un travail invisible se fait qui se concrétisera au début de l'année prochaine. Pour le moment, ce que nous pouvons signaler c'est la succession habituelle des réunions, cours, fêtes, conférences. Nous relevons des passages : **ARCHEDEACON** qui parlera à LA DOUA le 2 avril, Karl SCHMID, un Allemand, qui signe particulier, voyage avec un bateau démontable !, Émile **FERRARI** qui lui se déplace avec son outil de travail, il est "taxi" à Paris. I1 est tout fier d'avoir, un jour, conduit Édouard **HERRIOT** et encore plus parce que celui-ci a remarqué l'étoile verte qui ornait la voiture ce qui lui valu les compliments du député-maire de Lyon. Tous les voyageurs n'attirent pas la sympathie, car il y a ceux qui ont tendance à exploiter le mouvement espérantiste en général et le mouvement ouvrier en particulier.

Quelques lignes, traduites de ***SENNACIULO*** l'organe de **SAT**, en témoignent : *"N'aidons que les victimes de la lutte des classes. En dix ans plus de cent camarades sont passés par Lyon. La crise, qui avait épargné la France, la touche, les chômeurs sont nombreux qui ne peuvent payer leurs cotisations au Groupe Ouvrier et à SAT. On a largement aidé ceux qui passaient par Lyon. Maintenant impossible. On n'aidera que les victimes de la lutte des classes et non ceux qui vagabondent. Ce n'est pas en vagabondant, mais en agissant dans leurs organisations révolutionnaires que les travailleurs feront cesser leurs souffrances".*

ESPERANTO, mars, avait une pleine page consacrée à LYON, VILLE D'ART ET DE COMMERCE. En juillet-août, cette revue signale qu'à Villeurbanne le postier Victor **GODIVIER** est délégué, et qu'à Lyon, les délégués sont maintenant

Émile **BOREL**, Paul **BRACHET**, Richard **LEVIN**.

Il dut y avoir une réunion de la fédération régionale, le 18 décembre à Lyon, mais nous n'avons aucune trace de ce travail et nous ignorons les sociétés qui furent présentes, avec l' Amicale qui recevait, et le Groupe de St Étienne, car c'est par un communiqué dans LA LOIRE RÉPUBLICAINE invitant ses membres à participer à cette réunion que nous connaissons l'existence de celle-ci.

La Loire continue son travail habituel et les communiqués des groupes indiquent une bonne activité. Le Groupe Ouvrier organisa une rencontre régionale, avec plusieurs jours d'exposition, dès le 7 avril, et une conférence de propagande le 9, à la Bourse du Travail. Au début des cours, le Groupe Ouvrier lancera un APPEL AUX TRAVAILLEURS et organisera le 30 septembre un GRAND MEETING.

La propagande du Groupe neutre lui fait insérer le 11 avril un long écho annonçant le futur Congrès de Paris et pour étoffer cette information, on citera la bonne opinion qu'a de l'espéranto un militaire belge dont le nom pouvait encore signifier quelque chose aux Stéphanois, 13 ans après la fin de la Grande Guerre : *"Le général **LEMAN,** l'illustre défenseur de Liège s'exprime ainsi : "La découverte de **ZAMENHOF** est, au point de vue de l'expression mondiale, la plus importante de toutes ; elle est destinée à renouveler l'univers au point de vue économique et à multiplier par un coefficient immense la production du monde"*.

Une fois n'est pas coutume, mais la presse stéphanoise donne la liste des lauréats au Certificat de Capacité, *Atesto pri Kapableco*, nous les indiquons: Mme **FOURNIER**, Mlles **PARRET** et **CHANTEGREIL**, MM. **AUCLAIR**, **MARBAIS** et **VERMYNCK**.

La lecture de l'annuaire UEA montre qu'à Firminy il a deux groupes : ***Frata Ligilo*** (Le Lien Fraternel, neutre) et ***Liberiga Stelo*** (L'Étoile Libératrice, ouvrier). **LA MOVADO** de Février dit qu'il y aura bientôt un groupe à Roanne, car 50 jeunes étudient la langue, et la même revue en juillet dit que la Chambre de Commerce a donné 150 F et que le Syndicat d' Initiative est favorable. Il est regrettable que nous n'ayons rien lu a ce sujet dans L'UNION RÉPUBLICAINE DE ROANNE.

Ce que nous savons de la Saône et Loire, en 1932, est peu de choses. LE PROGRÈS DE LYON, édition locale du 6 juin, sous le titre CONFÉRENCE ESPÉRANTISTE, signale le Congrès Fédéral de Bourgogne, tenu à Châlon : *"M. **RICHARD-MILLET,** président de **VERDA STELO**, dans une courte allocution présenta le jeune Allemand. M. Karl SCHMIDT, qui voyage à travers le monde sur*

un petit bateau pliant dans un but de propagande espérantiste....Tandis que des vues défilaient sur l'écran. K.S. raconta ses voyages et son but. La deuxième partie de la soirée était occupée par des chants prononcés, comme la conférence, en espéranto." On voit qu'il n'y a rien qui se rapporte à l'activité des Groupes bourguigons, et en particulier de ceux de Saône et Loire. L'an dernier il y avait eu un Congrès National à Dijon. Le compte-rendu n'avait, pour nous, pas plus d'intérêt.

Grâce à ***LA MOVADO***, de mai, nous savons que la vie espérantiste continue à La Mure, petite ville des montagnes dauphinoise. En effet les 31 élèves de **GAILLET** demandent des correspondants. Dans cette ville, il y a une déléguée, Blanche **RUELLE.** Délégué également, dans la localité voisine, Puygrenard, l'instituteur Paul **FABRE**.

À Grenoble. LE PETIT DAUPHINOIS, du 17 mai, nous signale que vient de se tenir un Congrès de la Fédération Ouvrière, avec 50 délégués, venus de France. de Suisse, de Belgique et également d' Allemagne, de Hongrie, d'Espagne. Le 28 septembre, ce même quotidien contient un communiqué du Groupe ouvrier qui nous a vivement surpris : *"Pour la première fois, un cours d'espéranto par la méthode directe CZE sera fait à Grenoble. Le Groupe espérantiste ouvrier désireux de réduire au minimum l'effort des élèves, a décidé de faire son prochain cours par ce nouveau moyen d'études*". Information rappelée le 8 octobre : *"le cours public et gratuit par la méthode CZE commencera mercredi 12 octobre"*.

Passons sur l'orthographe CZE, au lieu de **CSEH**, pour signaler que nous ignorons qui fit ce cours. Peut-être un adhérent du groupe a-t-i1 suivi un cours de formations ? Ou bien connaissait-il la théorie de cet enseignement et prétendait-il l'appliquer réellement ? Les professeurs, formés à Arnhem, aux Pays-Bas, étaient des pédagogues titulaires d'un diplôme attestant leurs connaissances. C'étaient des professionnels à temps plein, ils vivaient de cet enseignement, et par conséquent le cours ne pouvait être gratuit. Nous allons en reparler dès l'année prochaine, à propos de **Lidia ZAMENHOF** qui en fut une praticienne.

En 1932, le Groupe neutre de Grenoble donnera son premier communiqué seulement le 3 novembre, avec rappel le 9, pour annoncer un cours à la Chambre de Commerce. Cours précédé par une conférence d' André **BAUDET** président de la Chambre de Commerce de Paris, Un autre cours s'ouvrira le 24 novembre, à l' Université. Il sera introduit par **JACOUBET**, mais en fut-il le

professeur ? et qui fit le cours à la Chambre de Commerce ?

Pas moins de 11 communiqués dans LE JOURNAL DE VIENNE entre le 6 février et le 26 novembre. Le plus long, 33 lignes, le 23 avril rappelle le 1er Congrès de Boulogne sur Mer (1905) et annonce le 24ème qui aura lieu cette année à Paris. Mais aucun de ces communiqués ne signale une activité locale, même pas l'adresse du groupe.

Rappelons que ***Sunradio*** est présidé par Paul **ULLINE** et qu'il y a deux délégués à Vienne, André **MOUSSIER** et François **MONTPEROUX**.

En Savoie, la présence espérantiste n'est marquée que par la présence des délégués, En Haute-Savoie, à Annecy, il y a toujours Raymond ÉVROT et DANNEMULLER comme délégués. Mais c'est à Sallanches qu'on relève une activité espérantiste, rapportée, le 7 février, dans L'ÉCHO DE SAVOIE : *"M.**PION**, le délégué de l' Association Espérantiste Universelle à Sallanches. professeur agréé par la Société Française pour la Propagation de l' Espéranto a accepté de faire, à l'occasion du Congrès de Paris, un cours gratuit..."*. LE 11 décembre L'ÉCHO signale qu'un cours élémentaire a lieu le jeudi à la Mairie, et un cours de perfectionnement, le dimanche à l'Hôtel de l' Esplanade, dont PION est propriétaire.

Les activités propres à l'Amicale continuent pendant ce temps, jeudi, réunions, lundi cours du soir à Martinière, cours placé sur le même pied que les autres cours de langues organisés par la Municipalité et cours de perfectionnement, c'est donc que le cours de février a eu un certain succès. Dans l'Annuaire UEA, **PION** recommanda Sallanches aux anémiés et aux fatigués.

Des Chambres de Commerce ont voté une subvention pour le Congrès de Paris. Nous avons relevé celle d'Aubenas (Ardèche).

Dans la Drôme, il faut attendre le 3 novembre pour lire une information dans L'IMPARTIAL. Un article de 50 lignes, mais qui n'émane pas d'un groupe anonyme : "Nous apprenons que l'ancien groupe espérantiste de Romans-Bourg de Péage, Bona ***Stelo***, *est en bonne voie de se reformer....L'espéranto est une langue vivante, simple,* facile, se *prêtant à toutes les expressions de le pensée humains...". Le 24 novembre on cite les dirigeants du club : président, **CHEVALLIER**, directeur d'école, assisté de **VERNIX**, secrétaire **DEYS**, trésorier **BOURCHANIN**, membres **BELLE** et **NOÉ**. Le 8 décembre annonce d'un cours, de **CHEVALLIER,** qui aura lieu dans l'école.*





Trois des plus anciennes revues d'espéranto.
(mais numéros récents !!)



47.1933. RENOUVEAU À LYON DE L'ESPÉRANTO.

GRACE A LYDIA ZAMENHOF ET À LA MÉTHODE "TSEH".

Un véritable réveil éclata en 1933 grâce à des volontés, qui isolées n'auraient pu avoir un tel résultat si elles ne s'étaient pas rejointes Nous avons signalé, au chapitre précédent, l'existence d'une méthode d'enseignement, dite méthode **CSEH** (prononcer tché) du nom de son auteur.

Cet auteur, l'abbé André CSEH, était un prêtre catholique hongrois. de nationalité roumaine. Il avait été déchargé sur sa demande, par son évêque de son ministère sacerdotal, pour devenir un enseignant professionnel de l'espéranto. Cela avait eu lieu, en 1920, à Sibiu, en Transylvanie roumaine. C'est la nécessité qui avait rendu CSEH inventif. Il était obligé d'enseigner l'espéranto sans aucun livre, les frontières encore fermées interdisant tout importation, à des élèves de plusieurs nationalités, et en majorité de simples travailleurs, peut-être sans beaucoup d'instruction. Comme l'écrit Pierre JANTON[58], *"... une méthode très proche de celle qui se généralisera dans les classes de langues vivantes des Lycées français aux environs de 1935"*. C'était donc un précurseur en pédagogie, et pour cette méthode, il formait depuis 1930 des professeurs, dans une école située à Arnhem, aux Pays-Bas, nous l'avons signalé.



Une des élèves de CSEH fut **Lydie ZAMENHOF**, la plus jeune fille du Dr ZAMENHOF. Née en 1904 elle avait promis à son père, qu'elle perdit alors qu'elle avait 13 ans, de consacrer sa vie à l'espéranto. Elle le fit lorsqu'après avoir terminé des études de Droit elle assura le secrétariat d'une société espérantiste, prononçant des conférences enseignant selon les méthodes classiques.

Enfin, en 1932, après son passage à l'Institut CSEH, elle commença une carrière internationale. Ses premiers cours eurent lieu en Suède[59].

58-***l'ESPERANTO***, Pierre JANTON , Paris, Presses Universitaires de France, 1982 (3ème édition) collection "que sais-je" N° 1511.

59-Deux biographies ont été consacrées à Lydie ZAMENHOF. La première, en espèranto : LIDJA ***ZAMENHOF, Vivo bai Agado,*** par Isaj DRATWER en 1980. 112 pages, très illustrée, éditée à Anvers par Stafeto, coll. Movado. La seconde, en anglais : ***LIDIA : The Life of Lidia ZAMENHOF***, par Wendy HELLER en 1985, également très illustrée, mais beaucoup plus détaillée et abordant l'étude de la psychologie du personnage, éditée à Oxford, par George Ronald.

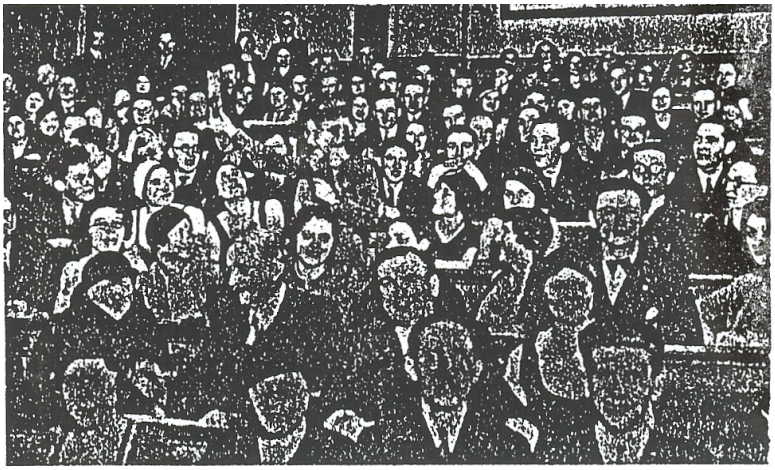
Qui eut l'idée d'appeler Lydie ZAMENHOF à Lyon ? Certainement les **BOREL**, surtout Madame BOREL. Mais tout le monde n'est pas favorable et nous lisons dans ***LA REVUETO***, de l' Amicale, N°43, décembre 1932 : *" Séance du Comité d'administration du 22 novembre. Le Comité sur la proposition de M. BOREL relative à l'organisation d'un cours CSEH qui serait fait par Mlle ZAMENHOF, organisation confiée à un comité devant comprendre des représentants de divers groupements lyonnais, décide après une longue discussion et sous certaines réserves de souscrire au fonds de garantie et de se faire représenter par son président. M.* ***AVRIL"***.

La rédaction laborieuse de ce texte témoigne certainement de divergences de vues à l'intérieur de l' Amicale. REVUETO (janvier 1933) ne contient rien à ce sujet. Mais en février, nous *lisons : "L' arrivée à Lyon de Mlle Lydie ZAMENHOF bien avant le moment prévu a précipité l'organisation du cours d'espéranto par la méthode* ***CSEH*** *dont nous n'avons pu annoncer l'ouverture dans le précédent bulletin.... C'est un succès important"*.

Nous ne savons pas pourquoi le cours a été organisé plus rapidement que prévu. La venue à Lyon de Lydia ZAMENHOF posait un problème financier important. Il fallait 4 000 F pour le voyage depuis la Suède et un minimum de propagande, dépense représentant 5 à 6 fois le salaire mensuel d'un fonctionnaire débutant. Est-ce parce que Mme BOREL leva l'obstacle en déclarant, *"Nous trouverons l'argent"* que tout alla vite !

Quelques tracts, quelques petites affiches annoncèrent le cours, et surtout LE PROGRÈS, le mercredi 18 janvier, eut un article d'une demi-colonne avec une photographie de Lydia ZAMENHOF : *"L'INTERNATIONALE ESPÉRANTISTE... La séance inaugurale, entièrement gratuite, aura lieu vendredi à 20h30 à la Faculté des Lettres, 18 quai Claude Bernard, sous la présidence de Monsieur le Professeur agrégé André* ***PHILIP****, président du Cercle Espérantiste Universitaire. Ensuite il suffira d'une légère contribution de 20 F pour apprendre en se jouant... tous les soirs jusqu'au 11 février"*. Une brève annonce de six lignes parut dans LE SALUT PUBLIC. LE LYON RÉPUBLICAIN n'avait publié qu'un communiqué de l' Amicale.

Le samedi, LE LYON RÉPUBLICAIN contient un très long compte-rendu. En voici le début : *"L'inclémence du temps n'avait pas arrêté les Lyonnais"*. En effet l'amphithéâtre n'avait pas assez de places assises, beaucoup de personnes restèrent debout. LE PROGRÈS donna un article plus bref mais aussi élogieux. Il y eut 167 élèves qui s'inscrivirent au cours et qui, pensons-nous, le suivirent jusqu'au bout.

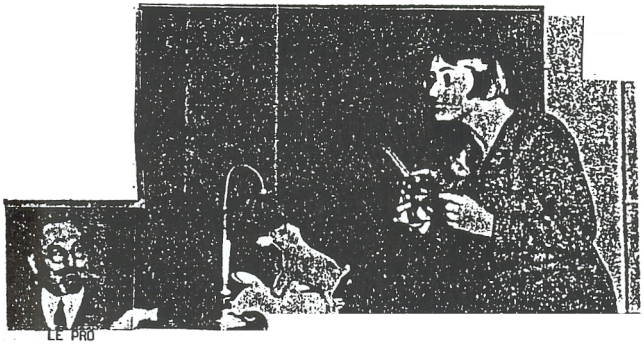


Ayant nous-même assisté à ce cours, nous pouvons dire que l'atmosphère était extraordinaire. Lydie **ZAMENHOF** était une remarquable enseignante. Physiquement banale au repos, elle manifestait une pétulance et un entrain joyeux qui ne pouvait laisser indifférent. Quelques objets bien maniés, quelques craies de couleur, une mimique expressive et tous les élèves comprenaient. L'apprentissage de la langue a beau être extrêmement facilité par la logique de sa construction, le succès était bien dû aussi au talent du professeur. Émile **BOREL**, prévu comme traducteur éventuel, "Sinjoro aparato", Monsieur appareil comme il s'était présenté lui-même, n'avait pas grande raison d'être et n'eut rien à faire.

LE PROGRÈS salua la fin du cours le vendredi 11 février par une photo en 1ère page et un article en 3ème. La photographie étalée sur 3 colonnes montrait Lydie ZAMENHOF eu milieu d'une partie de son auditoire. Le lundi, une soirée d'adieu eut lieu à "La Maison Dorée", place Bellecour. Auparavant Lydie ZAMENHOF avait été reçue par Edouard **HERRIOT**.

Le 3 mai, 31 personnes décidaient de donner leur adhésion au Cercle Universitaire. Toutes n'étaient pas "universitaires" mais cela amena à ce groupe, fluctuant comme tous ceux qui ont majorité d'étudiants, une stabilité bénéfique. Il servit de point de ralliement à ceux qui, comme BOREL, quittant l' Amicale, pour rester fidèle à la structure individualiste de **UEA**, s'opposaient ainsi à une nouvelle société internationale ***INTERNACIA ESPERANTO LIGO***, faite d'une hiérarchie de groupements. BOREL resta délégué de UEA, tandis qu'un

amicaliste, **BELLET**, devenait délégué pour I.E.L. Lydia ZAMENHOF avait pris parti pour UEA, ce qui peut expliquer les réticences de l' Amicale à son égard.



Sur les ondes, le cours de RADIO-LYON était précédé, le dimanche également une demi-heure plus tôt, par le cours de Richard **LEVIN**. Puisque nous citons LEVIN, signalons que le 27 avril, il fit une causerie à la Chambre syndicale des sténo-dactylos : ***L'ESPÉRANTO MACHINE A S'EXPRIMER UNIVERSELLE.*** Nous avons trouvé cette information par hasard, LEVIN travaillait énormément sans se mettre en vedette.

Si l' Amicale avait peu soutenu la venue de Lydie ZAMENHOF, le Groupe Ouvrier s'en était totalement désintéressé. Un de ses succès cette année fut l'organisation du 13ème congrès national de la Fédération Ouvrière. Naturellement ce fut **ROUX** qui anima ce congrès tenu à la Mairie du 7ème. Il comporta une visite de la ville en électro-bus, mode de transport alors essayé par la Municipalité et qui ne s'est pas répandu.

Cette année encore, le Groupe Ouvrier et l' Amicale organisèrent leur fête annuelle le même dimanche, 26 novembre. A lire les compte-rendus, on constate que Maurice **ROLLAND**, député, président du Groupe espérantiste à la Chambre, fervent. approbateur, sinon pratiquant, fit acte de présence à ces deux fêtes[60].

Le Cercle universitaire ne voulut pas rester sur les bons résultats obtenus en début d'année et il put faire assurer un nouveau cours par **Lydie ZAMENHOF** dès le 3 novembre, toujours à la Faculté des Lettres, et toujours avec une introduction par André **PHILIP**. I1 y eut 149 élèves. Entre ces deux

60-Le groupe de Maurice **ROLLAND** comprenait dans notre région (FRANCA ESPEPANTISTO décembre): AIN, Prosper **BLANC**- Isère, **RAVENET**, **MISSEL**- Loire: Petrus **FAURE** Rhône, **CHOUFFET**, **FILLON**, **JULES-JULIEN**, **MASSIMI**, **PEISSEL**, **SALLES**- Haute Saône,

cours lyonnais, Lydie ZAMENHOF avait enseigné dans plusieurs villes de Francs et s'était trouvée à Lyon, lors de la réunion mensuelle du Cercle, le vendredi 4 juillet. Hans **JACOB**, directeur de UEA était également présent.

Un des fondateurs du Groupe de Lyon, **SANDELYON**, est mort en janvier. En mars, à l'âge de 76 ans, est décédé le professeur Albert **OFFRET** qui fut de nombreuses années secrétaire de ce premier groupe. Il semble que depuis la fin de la première guerre mondiale, il n'ait plus eu une part active dans le mouvement espérantiste, faisant partie de ceux dont le rêve avait été brisé par la guerre.

Les autres sociétés continuaient leurs cours habituels, cours municipal pour l' Amicale et quatre cours organisés par le Groupe Ouvrier : deux à Lyon, un à Villeurbanne et un à Vaulx en Velin.

Il y eut cette année une exposition internationale de poupées à l' Hôtel de Ville de Lyon. Un des premiers prix fut attribué à Mme **MACARY** pour l'ensemble de poupées réunies grâce à l'espéranto.

Le Bulletin de la Ligue des Policiers espérantistes, **INTERNACIA POLICA BULTENO**, signale parmi ses membres, le Dr Edmond **LOCARD**, et **VIDAL**, de Lyon, secrétaire du Syndicat national de la police.



Affichage sauvage dans une joyeuse ambiance
pour le cours de novembre 1933
Augustin **PIALLA**, Jean **BOSLAND**, André **VÉDRINE**, Victor **DEMARE**.

48. 1933. 0N FAIT DU BON TRAVAIL EN DEHORS DE LYON.

PAR SA PRÉSENCE ET PAR SES COURS LYDIA ZAMENHOF CONTRIBUE AU RENOUVEAU DE LA VIE ESPÉRANTISTE À VIENNE, ROMANS-BOURG DE PÉAGE, SAINT ÉTIENNE.

À Grenoble, dès le 4 janvier, la reprise des cours est annoncée. Deux cours, l'un à la Chambre de Commerce, l'autre à l'Université. Puis on attendra le 25 juin pour lire dans le PETIT DAUPHINOIS un communiqué s'adressant particulièrement aux scouts : le poste radiophonique de Bratislava (Tchécoslovaquie) diffusera lundi soir une émission consacrée à un camp scout. On demande aux auditeurs de faire parvenir les résultats de leur écoute au Groupe espérantiste. Le 31 juillet, il y a quelques lignes sur le congrès international qui aura lieu à Cologne, malgré l'arrivée au pouvoir des nazis qui n'ont pas osé l'interdire, mais cette tolérance disparaîtra vite et pendent plus de dix ans.,..

Le 9 octobre, un titre ***QU'EST-CE QUE L'ESPERANTO ?*** La réponse est suivie de l'annonce d'une conférence par l'Intendant Général Louis **GASTIEN**, président de la **SFPE** qui vient inaugurer un cours à la Chambre de Commerce. Le 17 octobre, toujours dans LE PETIT DAUPHINOIS on trouve l'annonce d'un cours à la Bourse du Travail. ***APPRENEZ L'ESPÉRANTO*** Mais il n'est pas précisé que l'organisateur est le Groupe ouvrier, de même lorsqu'on le rappelle le 1er décembre, date à laquelle il est demandé de s'adresser à I. **COLL** à l'École Hôtelière.

Entre ces deux communiqués "ouvriers", un autre annoncera le 23 novembre, une conférence et un cours par **JACOUBET** à la Faculté des Lettres. On précise que le cours est ouvert à tous. Signalons que JACOUBET vient d'être appelé à l'Institut Français d'Espéranto, où il sera avec un autre Grenoblois **DEJEAN**, et avec **BEAU** de Mâcon et **BOUCON** d'Annecy.

À Vienne, se tient la première foire exposition. Le Groupe ***Sunradio*** dispose d'un char et participe au défilé. Le char est construit sur la voiture de Paul **ULINE**. Une Amilcar C4, nous a précisé à Roanne le neveu de ULINE. Cette foire est l'occasion pour Lydie **ZAMENHOF** de venir à Vienne. LE JOURNAL DE VIENNE en cette circonstance aura le 6 mai une demi-colonne ***ESPÉRANTO ET***

TOURISME et le 20 un article encore plus long, ***ESPÉRANTO ET COMMERCE***. Le même hebdomadaire annoncera le 18 novembre un cours à l' École supérieure.

Le 15 décembre, à Grenoble, on enregistre le décès de Henri **SENTIS** à l'âge de 83 ans. Espérantiste depuis 1898 il était un des fondateurs du Groupe de Grenoble, en 1902. D'après **COURTINAT** il a édité jusqu'à sa mort une revue ***ESPERANTO-EVOLUO*** en vue d'introduire quelques changements dans la langue. Malheureusement nous n'avons pu découvrir cette revue, ni à Grenoble, ni à la Bibliothèque Nationale.

Dans l'Isère encore, il y eut à Allevard un cours fait par Mme **HAUDEBINNE**, suivi de la création d'un groupe. Nous ne savons rien de plus, ces informations provenant de ***FRANCA ESPERANTISTO***, et également de ***LA PRAKTIKO***, mensuel édité par l'Institut CSEH, d'Arnehm, dont Madame HAUDEBINE était diplomée.

Puisque nous venons de citer FRANCA ESPERANTISTO, notons ici pour ne pas l'oublier que cette revue mentionnera la propagande de **BORDESOULE** à Chambéry. Ce sera la seule information provenant de Savoie.

Dans la Drôme c'est toujours Romans qui est la ville où l'espéranto est le mieux introduit. Dans L'IMPARTIAL, des articles, le 3 janvier, la 16 mars, le 3 août, informent des derniers succès de la langue. Mais surtout le 31 août on annonce un cours de Lydia ZAMENHOF qui aura lieu pendant 3 semaines à l'école dont **CHEVALLIER** est directeur. Le 7 septembre le cours a un grand succès, mais cette affirmation doit peut-être être tempérée, puisqu'on dit accepter encore des inscriptions en précisant que les chômeurs sont admis gratuitement.

Le 19 octobre, le Groupe de Romans annonce son assemblée générale. On décide d'organiser deux cours, dont un élémentaire confié à Berthe **CLAVEL**. Le 14 décembre L'IMPARTIAL rappelle ces cours et contient un article signé Raymond **HUG**, ***POURQUOI L'ESPÉRANTO N'EST-IL PAS ENCORE PLUS RÉPANDU ?*** Il faut constater qu'il n'y a pas de réponse valable.

Dans l'Ardèche, le Chambre de Commerce d'Aubenas est favorable et le BULLETIN du Syndicat des Instituteurs indique la possibilité d'apprendre l'espéranto lors d'un stage de vacances au bord de la mer.

A St Étienne, si nous n'en avons pas négligés, ce sont 18 communiqués qu'on lit dans les quotidiens. Le Groupe neutre, l'ouvrier, l'universitaire rivalisent d'activité. Le 4 janvier, LE MEMORIAL insère une déclaration d'André

BAUDET, président de la Chambre de Commerce de Paris : *"Au bout de 10 heures, j'ai fait cette constatation que j'étais capable - et je l'ai prouvé puisque j'ai écrit au Japon - d'écrire une lettre commerciale en espéranto, de recevoir la réponse et de traduire sans difficulté..."* L'annonce d'un cours suit cette déclaration.

Le Groupe Universitaire de la Loire a décidé le 2 février de diffuser un tract dans toutes les écoles. Il reproduit un manifeste dont le premier signataire est Pierre **BOVET** qui, à Genève, dirige l' Institut Jean-Jacques ROUSSEAU. Le BULLETIN syndical accepte des articles et 8 adhésions sont faites, par contact individuel, précisent les archives du Groupe.

Le grand évènement, à St Étienne, en 1933, va être la venue de Lydie ZAMENHOF. Fait remarquable, les 3 organisations s'unissent pour cet effort. Une démarche est faite auprès des journaux. Seul LE MÉMORIAL tint intégralement ses promesses. Le 5 mai, le cours est annoncé par un long article qui présente Lydie ZAMENHOF, expose la méthode ***CSEH*** et donne de longs extraits des articles du LYON RÉPUBLICAIN et du PROGRÈS que nous avons cités. Le cours eut lieu du 12 mai au 3 juin. I1 y eut 90 à 110 présents, sur 116 inscrits. L'Inspecteur d'Académie, **FOLLIET** avait présidé, devant 200 personnes, la réunion d'ouverture. Francisque **VEROT** qui était "Monsieur Aparato", n'eut pas à intervenir pour traduire, au témoignage de sa fille, Madame **CAILLE**.

À la fin du cours, le comité tripartite demanda aux élèves de rejoindre un des groupes. Les cotisations étaient de 5 F, au Groupe neutre, 10 à l'ouvrier, 15 à l'universitaire. Nous ne savons pas si le groupe ouvrier bénéficia de cet effort, car peu après il annonçait la suspension de ses réunions, la Bourse du Travail était indisponible à cause de travaux. En compensation il annonça deux sorties champêtres.


H. FARMAN


F. VEROT

Le 31 août. le Conseil municipal de St Étienne, répondit à la demande des universitaires, en émettant le vœu que : *" l'espéranto soit obligatoirement enseigné dans toutes les écoles du monde entier, que le gouvernement de la République Française qui, en 1905, a reçu le Dr* ***ZAMENHOF*** *dans l' Ordre de la Légion d' Honneur*[61] *prenne l'initiative d'introduire cet enseignement dans les programmes scolaires en commençant par l'école primaire".*

Après les vacances. les 3 sociétés annoncèrent leur cours locaux et par correspondance. Le 10 octobre, le Groupe neutre décida de se réinscrire à la SFPE et par elle à UEA. Sa cotisation doublait, 5 F pour lui, 1 F pour la région, 1,50 à la SFPE, 2,5 à UEA.

De Saône et Loire, en 1933, nous n'avons que bien peu d'informations. LA ***MOVADO***, février, signale que **BEAU** a écrit un article, *ESPERANTO ET DESARMEMENT MORAL*, mais ce texte parait bien loin de Mâcon, dans LE PETIT CALAISIEN. La seule information de Châlon est le décès de son président, **MIRER**, que **VENDEL** remplace. À Montceau, nous apprend LE PROGRÈS DE LYON, l'instituteur **JOLI** a fait une conférence et ouvert un cours, i1 le ferait avec une méthode directe et demande eux élèves d'être *: "munis du nécessaire pour écrire*".

49. 1934. À LYON, NAISSANCE DE ĜIS MIL.

LE JOURNAL DE MÉDECINE DE LYON PUBLIE DES RÉSUMÉS EN ESPÉRANTO.
PARTICIPATION LYONNAISE AUX DEUX FOIRES.
CONGRÈS DES UNIVERSITAIRES.
SUR RADIO LYON-LA-DOUA UN JEU-CONCOURS INTERNATIONAL.

61-En effet, lorsqu'il vint en France, en 1905, pour assister au Congrès de Boulogne, ZAMENHOF avait reçu le Légion d' Honneur, mais curieusement on ne trouve pas son nom au JOURNAL OFFICIEL. Cette recherche est assez facile, car à cette époque les récipiendaires étaient peu nombreux et la liste vite consultée. On peu penser que le Président de la République n'en ayant pas informé, par avance le gouvernement tsariste, on décora **ZAMENHOF** sans laisser de trace officielle ! ZAMENHOF n'étant peut-être pas pour le régime tsariste un personnage très recommandable, il était bon d'éviter une démarche diplomatique. Sur ce sujet on peut lire dans **"La franca poriodo de esperanto"**, publié en 1988. au Japon par **LUDOVIKITO**, une lettre, traduite du français en espéranto par **AMOUROUX** et adressée par **MICHAUX** (organisateur du Congrès) à **BOURLET** : *"Je me suis occupé de faire avoir le ruban rouge à ZAMENHOF, il est presque certain, grâce à notre Conseil général, au Sénateur* ***HUGUET*** *et à la Chambre de Commerce. Nous aurons même un ministre, si nécessaire. La Municipalité s'en occupera".* Maintenant *cela* nous semble une manœuvre bien tordue pour une décoration. N'oublions cependant qu'elle était rare, que ZAMENHOF était sujet d'un pays où les Juifs étaient plus ou moins tolérés, qu'il y eut à cette époque plusieurs pogromes sanglants en Russie, dont l'un affecta Bjalistok, la ville natale de ZAMENHOF.

À partir de 1934, nous allons, disposer d'une nouvelle source d'information. En effet, grâce à **LEVIN**, le Cercle publie un bulletin ronéotypé. Son nom est à la mesure des ambitions du Cercle, **ĜIS MIL**, "JUSQU'À MILLE" car il avait été décidé qu'après le millième adhérent on changerait le nom. Pourtant LEVIN avoue d'entrée : *" Nous ne sommes que 130"*. C'est peu puisque les deux coups de Lydie ZAMENHOF ont réunis plus de 300 élèves, mais n'est-ce pas beaucoup si on considère le peu d'élèves qui après le Lycée vont encore s'intéresser à la langue étudiée pendant 6 ans. Le Bulletin va relancer les négligents. LEVIN pourra écrire en octobre, *"Nous sommes 300"*. Beau résultat qui montre la nécessité des relances.



Tous les mercredis, LEVIN dirige un cours supérieur, tandis qu'à la permanence, Daniel **PROS**, secrétaire inscrit les nouveaux, auxquels Yvonne **JULLIEN** et Gabriel **EYSSAUTIER** réclament la cotisation de 12 F et le bibliothécaire René **LEMAIRE** les conseille dans leurs lectures. Le premier vendredi de chaque mois, réunion au Café de la Paix où un programme très variés est présenté. Le 2 février, un Bulgare **GUMAKOF** parle de l'espéranto dans son pays, une Hongroise, Mme **GROSSMANN**, de la cuisine hongroise, une Lyonnaise, Mlle **BARLET** lit des traductions du français.

Deux cours élémentaires commencent en janvier, l'un à la Croix-Rousse par **FOURNIER**, l'un des pionniers lyonnais. De ce cours il est resté au moins un fidèle, Louis **SANDRIN** décédé depuis peu. L'autre cours est à Oullins, il nous a été confié.

Au début de l'année, Mme **BOREL** remplace sa chronique à LA DOUA par un concours : reconnaître à leur accent l'origine de 7 espérantistes qui vont parler, un russe, un bulgare, une allemande, un polonais, un allemand, un italien. une hongroise. Les réponses vinrent de 12 pays. La moitié, totalement

fausses. Le vainqueur, **BRESCAR**, Croate de Fiume, en a désigné, au hasard, 5 sur 7. La réponse venue du plus loin émanait d'Uméa, en Laponie. Il y eut 8 réponses d'Allemagne, malgré les mesures prises contre l'espéranto dans ce pays.

Le 18 mars, rassemblement à l'occasion de la Foire. Hans **JACOB** et Robert **KREUZ** y participent. Un autre Suisse, **LILIGER**, délégué officiellement par son pays, parle du tourisme en Suisse. Parlant en espéranto il sera traduit en français.

Quelques membres du Cercle iront à Stockholm assister au Congrès International. Parmi eux, Antoinette **FAURE**, future Mme **GUIGUES**, une des animatrices du Groupe d'Aix les Bains. Elle écrira un compte-rendu dans ***LE PHARE DE L'ESPÉRANTO***, en janvier 1935. C'est elle qui sera chargée du cours élémentaire qui commencera à la faculté en novembre, après une conférence par André **PHILIP** et Julien **REYNIER**. Elle aura 80 élèves et **LEVIN** en aura 30 à son cours supérieur.

En fin d'année, **EYSSAUTIER** organisera le congrès national de la fédération universitaire. L'orateur de cette réunion sera un professeur de l'École Normale de Lyon, Léon **EMERY**. Son sujet, *"**L'ÉLÉMENT IRRATIONNEL DANS L'ESPÉRANTO :** ... Si l'espéranto n'était pas autre chose qu'une forme de technique commerciale, non seulement son intérêt humain serait considérablement diminué, mais ses chances de succès se trouveraient réduites à presque rien... Plus l'espéranto sera, au contraire, chargé d'une signification pathétique, plus il aura de chance de s'intégrer à la vie même des peuples"*. Le texte de cette conférence a été publié dans le N° de novembre de ***LA TRIBUNE ESPÉRANTISTE***.

L'Amicale n'est pas inactive, ses membres universitaires sont affiliés à une Fédération dont Charles **ALLAIS**, étudiant en chimie est le secrétaire local. **JABEUF** devient président honoraire, **POUCHOT** le remplace. La société fêtera son 30éme anniversaire par un simple dîner, à 17,50 F tout compris. C'est à cause de la crise économique qu'on se limite, à cette dépense, est-il précisé.

Il y a deux Foires à Lyon, le Cercle (et avant tout Mme **BOREL**) est à la Foire de printemps, l' Amicale est chargée de celle d'automne, dite Exposition Internationale de la TSF. En novembre, FRANCA ESPERANTISTO publiera une photographie montrant le stand de l' Amicale.

Le Journal de Médecine de Lyon

Variations du virus tuberculeux dans les cultures homogènes.

Les "Bacilles nus" de la tuberculose "in vitro" et "in vivo".

Par le Professeur Paul Courmont.

La polimorfismo de la tuberkulosa viruso calas pruvite, tuj de post 1895, per la studo de la homogenaj kulturojde la Koch'a bacilo. Antaŭe oni nur konis la klasikan Koch'an bacilon, acido-rezistantan en dikajkulturoj, moveblaj, mutiformaj, ne acido-rezistantaj dum, en la likvaj homogenaj kulturoj, ĝi montriĝas sub formo de elementoj izolataj, (S. Arloing kaj P. Courmont).

La aglutinanta povo de la sangsero de la tuberkuloz ulo j inauguraciis la epokon de la serologie de la tuberkulozo (sero-diagnozo).

La formoj ne acido-rezistant aj, tiel pruvitaj, colas retrovitaj en la tuberkuloz ajlezoj, kaj nome en la sango de la tuberkulozoj, de P. Courmont : "Baciloj nudaj de la tuberkuloz o", okazigantaj facile la bacilemion, kaj kies studo estas intereseg a.

Reproduction du premier résumé en espéranto paru dans le JOURNAL DE MÉDECINE DE LYON, 1e 20 octobre 1934.

Un grand succès est à mettre au compte de l' Amicale. Dès le 1er octobre, LE JOURNAL DE MÉDECINE DE LYON publie un résumé en espéranto de tous ses articles. C'est le Dr **BRIQUET**, de Lille, qui en est chargé au début. Le Dr Paul **MALOT**, directeur-fondateur de la revue, était en 1901 secrétaire de l'Association des Etudiants et à ce titre assista à la conférence de **REGNAUD**. Il ne semble pas avoir été espérantiste, pas plus que sa filleule et héritière, Mlle **THION** qui continua à accorder son patronage à l'espéranto. Nous l'avions rencontrée lors du cinquantenaire de la revue, elle nous avait dit son admiration pour l' œuvre de ZAMENHOF. A la mort de Mlle THION, les résumés disparurent, puis ce fut la revue elle-même. En 1934, un des numéros a contenu une présentation de la langue, grammaire et vocabulaire.

Il est peut-être amusant de signaler qu'une des conférences du jeudi, faite par **SAGET** à l' Amicale, était : *"Ĉu oni veturos baldaŭ al la Luno ?»*, Irons-nous bientôt sur la Lune? Quelle était sa réponse ?

L'activité du Groupe Ouvrier nous est peu connue, ses communiqués aux journaux sont rares. Il organise un cours élémentaire et un de perfectionnement. Avec l'aide du Cercle, il accueillit en gare de Perrache 80 Néerlandais se rendant au Congrès de SAT, à Valence (Espagne). Sa fête annuelle eut lieu à la salle socialiste de l'Unitaire, 3 semaines, après la fête de l'Amicale.

Le Cercle était en fête tous les mois ! Sa réunion mensuelle n'avait rien de mélancolique, si nous en croyons notre mémoire et la relecture , de **ĜIS MIL** dont nous oublié de dire qu'il était polycopié par Mme **BLONDEL** et illustré par **DETTRE**. Antoinette **FAURE** parla du Congrès de Stockolm en octobre et Daniel **PROST** d'un voyage en Europe centrale.



Dans le monde entier la propagande les extémistes (de droite et de gauche) se déchaînent contre ce qu'ils redoutent : le pouvoir d'une langue neutre et universelle !

50. 1934. HORS DE LYON :

SAINT ÉTIENNE, ROMANS BOURG DE PÉAGE VIENNE, GRENOBLE,
TOUJOURS LES MÊMES POINTS FORTS.

À St Étienne, LE MÉMORIAL continue à bien insérer les communiqués. Il y a peu de mois sans une information du Groupe neutre ou de l'ouvrier. Nous avons le 6 mars le bureau du "neutre" : président Eugène **GABERT**, assisté de Benoit **PEYRAUD** et Lucien **THEVENIN**, trésorier Pierre **MANDIER**, secrétaire Marthe **CHAUSON**, professeur Francis **VEROT**, bibliothécaire **LENOT**, et encore J.B. **DUBOUCHET**, Pauline **DUCOU**, Jacques **GUICHARD**, Aline **NAQUIN,** Fernand **VAUCANSON**. On annonce la venue de Richard **LEVIN** pour une causerie à l'occasion du 30ème anniversaire du Groupe, à l'Hôtel du Cheval Noir. LEVIN dira comment la Foire de Lyon emploie l'espéranto dans sa propagande à l'étranger et le profit qu'elle en retire.

Nous savons par ***FRANCA ESPERANTISTO***, février, que ce groupe a 60 membres, qu'il a reçu 300 F de la Municipalité et 100 du Rotary.

Le 30 avril, un communiqué relatif à l'espéranto et la TSF indique qu'à St Étienne, on peut entendre, non seulement RADIO-LYON et LYON-LA-DOUA, mais également ANTIBES-JUAN LES PINS.

Il semble que les communiqués ouvriers soient surtout des invitations à des promenades. Cependant celui du 17 février pose la question d'une éventuelle participation au Congrès de SAT à Valence (Espagne).

Les archives du Groupe Universitaire signalent une chute des effectifs, de 44 à 32. Il y eut une réunion régionale avec compte-rendu dans le Bulletin du Groupe des Espérantistes de l' Enseignement, à cette occasion **GENOUEL** et Mlle **CHANTEGEIL** parlent du Congrès de Stockholm.

À Roanne, L'UNION RÉPUBLICAINE qui depuis 2 ans n'a pas écrit le mot espéranto a un écho le 1er avril : *"Comment se porte l'espéranto ?, mais comme un chêne en pleine croissance, à travers ses cours, ses publications, ses congrès..."* L'écho précise ce que furent les deux derniers congrès et il dit qu'à Roanne il y a de nouveaux diplômés ! Malheureusement il n'y a aucune information pratique, aucune adresse.

Autres informations prises dans ***FRANCA ESPERANTISTO*** en 1934, un cours avait eu lieu à Ugine, petite ville de Savoie. et nous ne savons rien de plus.

De même, il y a un délégué **UEA** à Chamonix, Jules **KREIBIG**, et un à Divonne les Bains, **GAIDO**, mais ils ne semblent être présents que pendant la "saison", tous deux doivent être employés dans un hôtel.

Au crédit de la Saône et Loire, ***FRANCO ESPERANTISTO*** signale que LE COURRIER DE SAÔNE ET LOIRE a publié les 16 et 21 mars des articles que nous n'avons pu lire. Et la même revue indiquera en juillet qu'à Mâcon, six élèves ont réussi l'*Atesto pri Lernado*.

L'Ain ne nous apporte aucune information, qui plus est LE COURRIER DE L'AIN publie, le 10 novembre, un article intitulé: LE LATIN POURRAIT IL ETRE LA LANGUE INTERNATIONALE ? Malgré sa préférence pour le latin, l'auteur indique qu'il y a, à Paris, une école pour les chauffeurs de taxis où l'espéranto est enseigné. Un tel article n'a-t-il pas retenu l'attention de **HUTTIN** ou de **PONCET** ? Ou s'ils ont réagi, le journal n'a-t-il pas voulu donner leur opinion ? Cependant l'hebdomadaire, LE TRAVAILLEUR DE L'AIN, avait publié le 10 Janvier un article sur la situation du mouvement espérantiste et signalant l'ouverture d'un cours à la Chambre de Commerce de.... Mâcon ! Y a-t-il beaucoup de "travailleurs" de l'Ain qui peuvent en profiter, même si, pour quelques uns, ils n'ont que la Saône à traverser!

En 1934, à Grenoble, c'est le Groupe Ouvrier qui semble le plus. actif, à comparer le nombre des communiqués. Dés la 8 janvier, **COLL** rappelle qu'il faut lui écrire à l'École Hôtelière pour les cours par correspondance. Le 18 janvier, rappel des cours du mercredi à la Bourse du Travail et annonce d'une fête le 4 mars. Rappel de cette fête le 2 février : *"Le Comité d'organisation reçoit des félicitations pour son initiative ainsi que des encouragements et l'offre d'aide matérielle et morale.."* Le 8 février, le Groupe Ouvrier affirme que depuis sa fondation : *"(il) se dévoue pour semer la graine de l'idéal de fraternité humaine"*. L'entrée de la fête coûtera 2 F et LE PETIT DAUPHINOIS qui nous informe de tout cela est vendu 25 c. Nous n'avons pas lu de compte-rendu.

Le 13 avril, LE PETIT DAUPHINOIS signale un cours à l'École d'Aéronautique. Le 18 mai on signala qu'à Bordeaux se tient le congrès national de la SFPE, que bientôt il y aura à Romans le régional, puis l'International de Stockholm.

Le 13 juillet, les enseignants espérantistes sont convoqués à la Bourse du Travail. Les vacances scolaires commençaient alors plus tard. Encore le 3 communiqués du Groupe Ouvrier, 6, 13, 16 octobre. Celui du 8 menaçait: *"C'est irrévocablement le 10 que commencera le cours"*.

Le 1er novembre, LE PETIT DAUPHINOIS signale qu'on a parlé de l'espéranto à un congrès de chimistes â Paris. Le 1er et le 8 décembre, annonce d'un cours ouvert par **JACOUBET** et fait par Pierre **DEJEAN.**

A Vienne le Groupe ***Sunradio*** a fêté son 25ème anniversaire le 18 avril ***FRANCA ESPERANTISTO*** le signale en mai. LE JOURNAL DE VIENNE, les 5, et 19 mai mentionne la nouvelle participation du Groupe à la Foire... Et à cette occasion LE MONITEUR DE VIENNE a une photo du stand espérantiste où figure **Lydie ZAMENHOF**. Après les vacances LE JOURNAL a quelques lignes sur le Congrès de Stockholm où furent les époux **ULINE** et Mlle **LAMBERT**, puis annone l'ouverture d'un cours le 21 novembre.

Le Groupe de Romans-Bourg de Péage continue a être très actif. I1 organise le congrès régional, 27 mal-3 juin. À cette occasion, il y a une exposition dans les locaux de la Bibliothèque Municipale. L'IMPARTIAL rapporte tout cela. Mais nous voulons rapporter les PROPOS ROMANAIS, simplement signés **U.R.** et publiés le 25 décembre dans le quotidien de Valence, SUD-EST, où est fait un vif éloge du *Groupe* ***Bona Stelo*** *: "... rapprocher les peuples en vue d'une humanité meilleure ? À cette tâche, quelques uns de nos jeunes Romanais et Péageois se sont attachés. Qu'ils soient félicités les zélés propagandistes que sont les* ***VERNIN, CHANAS****,* ***NOÉ****,* ***JOLAT****, etc, En reprenant l'initiative qu'avait eu le colonel* ***PILLON,*** *bien avant la tourmente, ces jeunes ont fait montre d'un certain courage. N'organisèrent-ils pas l'année dernière, avec le concours de Mlle* ***ZAMENHOF****, un cours qui obtint un relatif succès ? Encouragés par cet essai, ils vont sous quelques jours récidiver. Félicitons les. Dans les locaux de l' École pratique, Mlle ZAMENHOF fera, pendant un mois, un deuxième cours, les premiers jours de janvier. M.* ***BARLATIER*** *a promis de présider....".*

La revue, LE BONHOMME JACQUEMART très accessible aux espérantistes, publie également les communiqués du groupe. L'activité du Groupe de Romans a fait, d'après FRANCA ESPERANTISTO du mois d'août, l'objet d'un article dans LE NOUVELLISTE DE LYON. Sans doute dans l'édition locale de ce quotidien, dont la collection ne semble pas avoir été conservée.

Malgranda estas la flamo, tamen ne mankas la fumo. LLZ.

51. 1935. À LYON MADAME ISBRUCKER VIENT EN VISITE.

ARCHDEACON RENCONTRE UN HEUREUX PARIEUR.
NOUVEAUX COURS DE LYDIA ZAMENHOF EN QUATRE ENDROITS
ET UN COURS A VILLEFRANCHE.

En 1935, la première réunion du Cercle eut lieu le 4 janvier. Conférence publique, en espéranto, et traduite en français. La conférencière était Julia **ISBRUCKER,** directrice de l'Institut ***CSEH***. Cette réunion était présidée par Julien **REYNIER**, conseiller municipal... Le député Maurice **ROLLAND**, y participait et parla du travail du Groupe espérantiste.

La fin du mois amena à lire quelque chose de positif dans LE NOUVELLISTE. Ce journal publie chaque semaine une chronique où Robert de **FRANGY**, rend compte des émissions de TSF. Il a écouté les trois dernières leçons de **LEVIN** à LA DOUA, et il écrit : *" Cette langue aux consonances méditerranéennes est harmonieuse... M. LEVIN est un professeur qui à tout le moins a de l'esprit... Son cours n'est pas ennuyeux. Il est clair. Il est solide et élégant".*

La TSF est en plein essor, on l'utilise au maximum, et l' Amicale organise un concert à RADIO-LYON, le 7 janvier. Pour les membres qui ne peuvent être dans le studio, il y a une écoute collective au siège.

À la réunion de mars du Cercle nous relevons le nom de Raymond **GONIN** qui raconta quelques anecdotes. Espérantiste depuis 5 ans, il avait appris la langue à l'École des Jeunes Aveugles. On lui doit, à cette époque, un cours publié dans l'hebdomadaire PERRACHE-BROTTEAUX. Dans ce journal parut également un ***PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'ESPÉRANTO*** de Louis **ROSSIGNOL**, qui signa ***NAJTINGALO***.

Lyon eut la visite d'un Roumain, Ionescu **KAPATZANA**, rédacteur de la revue ***VEGETARANO***, LE VEGETARIEN et d'un membre de l'Académie espérantiste, Walter **LIPPMAN**, venu de Leipzig, avec sa femme et son fils, se rendant en Palestine, ayant fui le nazisme. Le stand espérantiste à la Foire était orné d'un drapeau brodé par Antoinette **GUIGUES**, ex Mlle FAURE.

En mars, **LEVIN** put écrire dans **ĜIS MIL** : *"Le printemps ramène* ***Mlle ZAMENHOF****... elle revient, et nous la garderons plus longtemps que de coutume...*

*de belles affiches dont le dessin est dû à notre ami **DETTRE** ornent déjà les murs de notre ville et sa banlieue des tracts ornés du même dessin. "la intruistino kaj la hundo", sont répandus abondamment et mis à votre disposition... Nous avons réussi à organiser, non pas un, mais quatre cours...."*.

Les cours ne seront pas quotidiens, mais bi-hebdomadaires. Ils commencent à Villeurbanne, le vendredi 5 avril. Le Dr Lazare GOUJON, maire, préside la séance d'ouverture. A-t-il rappelé qu'il avait appris l'espéranto lorsqu'il était jeune ? Le cours aura lieu les mardis et vendredis. Il est annoncé dans LE LYON RÉPUBLICAIN par un rédacteur DESCHAMPS qui est lyrique : *"... Lorsqu'on parle de l'espéranto, il est un point sur lequel on n'insiste pas toujours assez : c'est l'état d'euphorie spirituelle dans lequel il fut conçu et révélé par le vieil apôtre de paix et de joie que fut le DR ZAMENHOF"*. Les mercredis et samedis, cours à la Faculté de Droit, André PHILIP l'inaugure le 6 avril, de même qu'il inaugure le 8 le cours d' Oullins qui aura lieu les lundis et jeudis. Enfin, tous les jeudis matins, un cours a lieu pour les enseignants et la première leçon est présidée par Léon EMERY.

Il y eut 119 élèves à Villeurbanne, 129 à Lyon (Faculté) et 55 chez des enseignants, 94 à Oullins. Il fallait 400 élèves pour que le budget soit couvert. Il n'en manquait donc théoriquement que 3. LE PROGRÈS et LE DÉMOCRATE, hebdomadaire radical, avaient annoncé le cours.

Ernest **ARCHDEACON**[62] vint à Lyon et assiste à un cours. Comme c'était un samedi, **BOREL** lui confia la chronique espérantiste au micro de LYON-LA-DOUA. ARCHDEACON croisa dans le studio un quidam, tenant à rester soigneusement anonyme, mais qui avait cependant accepté d'être interviewé par le chroniqueur hippique : il venait de gagner une somme considérable, 500.000 F au pari mutuel, ayant misé 50 F sur un cheval dans la première course, avec report du gain sur un cheval de la course suivante, et ainsi de suite, au total courses. Nous ne signalerions pas cet évènement, aussi rare fut-il, mais l'heureux gagnant fut si chaudement félicité par ARCHDEACON qu'il lui remit un don de 1000 F ce qui couvrit heureusement le déficit des 4 cours de l'agglomération lyonnaise !!

A la réunion de juin, il y eut un concours de traduction de textes de Victor

62-Ernest **ARCHDEACON** fut un mécène de l'espéranto dès qu'il le connut, en 1908, il avait alors 45 ans. Il avait été un apôtre des ballons sphériques, puis de l'aviation, participant au prix Deutsche de la Meurthe - le premier kilomètre en circuit fermé - remporté par **FARMAN**, qui préfacera un livre d' ARCHDEACON : ***"POURQUOI JE SUIS ESPERANTISTE"*** - Mais sur le plan local cet homme nous est cher encore pour une autre raison, en janvier 1890 il fut le mécène et le passager du premier voyage en automobile Paris-Lyon, accompli en 11 jours par le tricycle à vapeur de l'ingénieur **SERPOLLET**.

HUGO. Il y eut 15 textes proposés. Les meilleurs, de Jenny **BILLEMAZ**, Émilienne **GALLON, LAURENT**, J. **PROST,** furent édités en brochure.



Après les vacances qui permirent à 33 Lyonnais de participer à Rome au Congrès International, des cours s'ouvrirent à Lyon (**PROST** et **ALEVIN**) Oullins (Mme **GIRAUDOT**), Caluire (**EYSSAUTIER**), Villeurbanne (André **PELLET**). Lydie **ZAMENHOF** n'était pas loin de Lyon, elle venait d'enseigner à Villefranche sur Saône.

En effet, les bons résultats lyonnais incitèrent les Caladois (ainsi sont appelés les habitants de Villefranche) espérantistes à recréer un groupe et LE JOURNAL DE VILLEFRANCHE signale le 25 avril une conférence de **LEVIN** et une exposition. les responsables sont, **ROUSSET**, directeur d'école et conseiller général, un bijoutier, **BROUSSARD** et sa femme, un cordonnier, **CHAPPUIS**.

Le 30 juin, des Lyonnais du Cercle firent une sortie à Villefranche, avec réception officielle à l'Hôtel de Ville, pour annoncer le cours de Lydie **ZAMENHOF**, le 4 juillet. LE JOURNAL, de son côté avait préparé ses lecteurs. D'après **ĜIS MIL** il y aurait eu plus de 100 personnes à la leçon inaugurale. LE JOURNAL DE VILLEFRANCHE donne par la suite des informations sur le mouvement et, en novembre, annonça un cours.

Nous n'avons pas trouvé de **ĜIS MIL** daté, de décembre, ni dans les collections locales, ni à la Bibliothèque Nationale. Il n'a peut-être pas paru ce mois. Signalons encore, que le 29 mai, le Dr Edmond **LOCARD**, dans LE LYON RÉPUBLICAIN a écrit sur **ESPÉRANTO ET POLICE**. Nous y découvrons cette marque : *" L'inspecteur de police qui enquête dans tel quartier de Monplaisir ou de*

Vaulx en Velin a plus besoin de savoir le polonais, l'arménien, que sa langue maternelle". Quant à Maurice **ROLLAND** c'est à ***L'ESPÉRANTO DANS LES ÉCOLES*** qu'il consacre sa chronique du 4 avril.

Notons Encore que Lydie ZAMENHOF parla au micro de La Doua d'une visite faite dans un hôpital lyonnais à une espérantiste, Intonia **NIQUET**, sourde-muette depuis l'âge de 15 ans.



52. 1935. COURS DE LYDIA ZAMENHOF À ST ÉTIENNE.

INAUGURATION D'UNE PLACE ZAMENHOF À ROMANS.

En 1935, nous n'avons trouvé que deux communiqués dans LE JOURNAL DE VIENNE, ils annoncent un cours, les 9 et 16 novembre.

À Grenoble, le premier communiqué, le 2 janvier, s'adresse aux sans-filistes, invités à écouter le soir même sur les postes tchèques, une adaptation en espéranto d'une opérette moderne, ***"Etendu sur les roses"*** du compositeur tchèque J. **WEINBERGER**, qu'on dit célèbre, mais on peut préférer l'audition d'une causerie, depuis Varsovie, consacrée au roman ***"Quo vadis"***. Causerie faite par un professeur de médecine de cette ville.

Entre le 4 octobre et le 27, le Groupe Ouvrier donnera plusieurs communiqués pour annoncer, et chaque fois avec un nouveau détail, une fête qui préludera à l'ouverture d'un cours en novembre.

Ceci signalé, un communiqué du Groupe neutre invite à assister le 15 mai à assister à Romans, à l'inauguration de la place **ZAMENHOF.** Nous en reparlerons. Après les vacances, le cours recommenceront, le 20 novembre à la Chambre de Commerce, et le 26 à la Faculté des Lettres. Le cours est fait par **DEJEAN**, introduit par **JACOUBET**. Il sera dit, en particulier, que ces cours donneront lieu à un concours entre les élèves qui pourront certifier de ne pas avoir commencé l'étude de la langue avant le 1er août. Le vainqueur participera gratuitement au Congrès International de Vienne l'année prochaine. C'est un concours national.

Dés le 4 octobre, le Groupe Ouvrier annonce une fête de propagande qui aura que le 27, mais entre ces dates, il y aura plusieurs communiqués enrichis à chaque fois par un nouveau détail. Cette fête est l'annonce d'un cours qui commence en novembre.

Dans la Drôme, Romans va nous fournir à nouveau des informations intéressantes. Dès la 3 janvier, L'IMPARTIAL contient, traduit de l'espéranto un article sur le roi **ALEXANDRE de Yougoslavie**, qui a été assassiné, article paru dans la revue des PTT yougoslaves. Et naturellement, tout au long de l'année, des communiqués paraissent, relatifs au Groupe.

Mais c'est LE SUD EST qui est le plus intéressant à lire. On annonce le 13 janvier un prochain cours de Lydie **ZAMENHOF**. Il commencera le 17. Les PROPOS ROMANAIS de **René** rappellent d'abord le cours de 1933, puis : *"... Croyez vous à l'avenir de l'espéranto ? Sans doute - et c'est à-quoi il faudrait aboutir au plus vite - si les gouvernements européens voulaient bien s'intéresser à cette langue, et à en prescrire l'enseignement dans toutes les écoles. cet avenir peut être assuré... la tentative de notre groupe local a son intérêt et son utilité*

sociale... On ne saurait trop souhaiter le plein succès aux cours... Que nos concitoyens s'y rendent en très grand nombre, ne serait-ce qu'à simple titre de curiosité, ils apprendront des choses nouvelles et comprendront qu'il faut faire tout ce qui est humainement possible pour tenter ce grand rapprochement des peuples qui est, en somme, la base de la paix".

Le 3 février, les PROPOS sont titrés : ***"LYDIA ZAMENHOF"*** , *"Ce n'est pas le titre d'un film exotique. Mlle Lydia* ***ZAMENHOF*** *est une personne d'une trentaine d'années du type slave le plus accompli. Blonde aux yeux bleus, de taille moyenne, toilette sobre, gestes distingués sans recherche, son franc sourire vous met de suite en confiance, son regard clair et droit laisse transparaître toute la supériorité de son esprit et commande le respect. On sent que l'on a en face de soi un maître..."*.

Il y a, à Romans, un Groupe Ouvrier, le 11 février, i1 annonce une réunion et le 22 un cours gratuit à la Bourse du Travail.

Le 24 février, on communique le nouveau bureau du Groupe neutre, dont nous rappelons le nom : ***Bona Stelo***, Président **DUTERTRE**, assisté de **BOSSI** et **GATIER,** les secrétaires Clovis **IDELON** et E. **RIOU,** les trésoriers **NOÉ** et G. **ROUX** ; les relations avec le syndicat d'initiative assurées par René **DOMERGUE**. On note encore, Mlles **PONTET**, **PRETTA**, **CHENEVIER** et MM. **VERNET**, **CHANAS**, **GIGNOUX**, **OTTONE**, **GRAVELOT**.

Le 4 avril, **René** dialogue avec son faire-valoir habituel, M. **BONJEAN** et ils échangent quelques mots en espéranto. Un peu plus tard, ***Bona Stelo*** satisfait d'un voyage à la Foire de Lyon, en propose un à la Foire d'Avignon et invite les espérantistes de Valence à y participer.

Bona Stelo, qui est vraiment en bonne santé, va avoir son propre local. Ce qui est certainement très rare. Les PROPOS de René, du 11 mai en sont une description élogieuse *"... gentil petit salon de 25m2. parfaitement décoré et éclairé... mouvement espérantiste créé dans le but d'inter-compréhension et d'aide mutuelle... foyer d'initiative pour aider à la prospérité du commerce, de la science, du tourisme..."*.

La place **ZAMENHOF**, à Romans, va être inaugurée le 19 mai, en présence de Lydia ZAMENHOF, par le maire Dr **BARLATIER**, qui entre temps est devenu président de ***Bona Stelo***. Il y aura un discours par **EYNARD**, le maire de Bourg de Péage, ville qui n'est séparée de Romans que par l'Isère Les benjamins du groupe, 4 ans et 7 ans, remirent un bouquet à Lydie. L'enfant de 7 ans était Denise **DOMERGUE**.

On n'arrête guère, puisque SUD-EST signala, le 17 juillet, qu'il y a cours, mais aussi des excursions. En Grande-Chartreuse, le 5 août.. Puis le 4 septembre, SUD-EST parle du **CERCLE D'ÉTUDES** : *"... ces jeunes gens et jeunes filles, ouvriers, artisans, commerçants, employés, ont décidé de trouver chaque semaine une heure ou deux pour s'occuper des choses de l'esprit et de l'intelligence. L'étude de l'espéranto est évidemment leur premier but, mais par cet intermédiaire, ils se perfectionnent rapidement dans la pratique du français, analyse, vocabulaire, etc..."*.

Le 25 septembre, les PROPOS sont consacrés au magnifique stand des espérantistes à la Foire et sur près d'une colonne rappelle que les faits réfutèrent les propos négateurs de ceux qui niaient le progrès apporté par le téléphone, l'automobile, l'aviation : *"... I1 y a aussi une autre catégorie d'adversaires de l'espéranto, ceux qui veulent absolument lui trouver une tendance politique redoutable. L'espéranto ! vous dira l'un, des juifs, des francs-maçons, des communistes....le ciel nous préserve de semblable calamité ! L'espéranto s'exclament les autres, Ah ! non, çà sent le clérical à plein nez... C'est d'ailleurs un curé (l'abbé Cseh) qui par sa nouvelle méthode permet à l'espéranto de se répandre avec tant de rapidité"*.

Le Groupe Ouvrier de Romans annoncera une assemblée générale en octobre, et ce sera tout ce que nous saurons de lui. ***Bona Stelo*** passe encore des communiqués et le 20 novembre les PROPOS ROMANAIS sont un petit reportage sur le cours, i1 y a 35 élèves, dont 12 jeunes filles placées sur les premiers bancs. Pas question de se dissiper ! Ce PROPOS sera le dernier, LE SUD-EST va cesser de paraître, ses lecteurs confiés à L'AVENIR DE LA DRÔME. Les créations, fusions, disparitions, voire scissions sont fréquentes dans la Drôme ! Cela ne simplifie pas les recherches !

Nous sommes heureux d'avoir, en 1935, une information de l'Ardèche. Nous la trouvons dans le BULLETIN du Syndicat des Instituteurs, en décembre *: "Un groupe espérantiste ardèchois, **la Migranta Stelo** a, vous le savez peut-être, été fondé le 13 octobre dernier..."*. Cette activité est placée sous le patronage de la Fédération Ouvrière. C'est Mlle H. **CONSTANT**, à Conges par Mayres, qui donne tous les renseignements.

Dans la Loire, la première information que nous rapportons a trait à une exposition au Chambon-Feugerolles, localité voisine de St Étienne. C'est ***FRANCA ESPERANTISTO***, de janvier, qui nous le signale, mais il ne nous a pas été possible de savoir si cela eut lieu, fin décembre ou au début de janvier.

Le 4 février, LA LOIRE RÉPUBLICAINE rend compte d'une conférence de

LEVIN : ***"Quelle langue parlerons-nous demain ?"***, *mais* nous n'en avons pas trouvé l'annonce. Plus tard nous apprendrons que l'assemblée générale du Groupe a reconduit le bureau, qu'une fête a lieu le 3 mars, une excursion le 12 mai, avec les groupes du Chambon et de Firminy, il est prévu un "laïus" sur la place principale de cette localité.

Le 10 juin, un avis est inséré: *"Le Groupe met en garde ses adhérents et le public contre certains papillons apposés sur les murs par des personnes étrangères à notre société et n'ayant aucun rapport avec le caractère de neutralité absolue de l'espérantisne..."*. On aura compris que ce qui est visé, c'est la propagande du Groupe Ouvrier qui ne peut être neutre.

Le Groupe Ouvrier est d'ailleurs assez discret, à lire le peu de communiqués trouvés dans LA LOIRE RÉPUBLICAINE, pourtant accueillante : une excursion avec le Groupe Ouvrier de Lyon en août, l'annonce de la reprise des cours le 31 octobre, c'est tout.

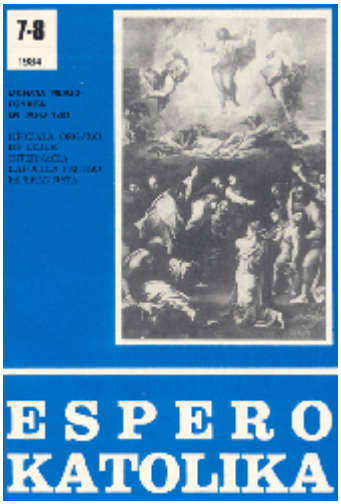
Pour ce qui est des cours du Groupe neutre et des universitaires ce qui domine est le nouveau cours de Lydie **ZAMENHOF**, dès le 1er octobre.

LE MÉMORIAL contient à son sujet un très long article et il nous semble intéressant de le tirer de l'oubli. Il est du 3, signé **C.H.**, un des rédacteurs du journal : *"... Nous n'avons pas à opérer de plaisanteries faciles et stupides sur le nouveau langage international dont le professeur ZAMENHOF fut le créateur et l'apôtre. Disons simplement qu'il est bien regrettable que dans une ville comme St Étienne. une centaine tout juste, de Stéphanois écoutèrent les leçons de l'apôtre dévouée. Et cependant . Eh! oui cependant! si les trois quarts des hommes gravitant péniblement sur la planète pouvaient parler le même patois compréhensible nous pourrions inaugurer le presque avènement de la réconciliation des peuples. Dans une allocution sensée et nourrie d'exemples typiques, Lydie ZAMENHOF ne nie pas les difficultés d'adoption de l'espéranto... Cependant, ajoute-t-elle : " L' Humanité avec ses nombreux idiomes, erre dans une caverne pleine d'incompréhension ! Les hommes se battent dans l'obscurité, mais grâce à l'espéranto. ils jetteront à terre les armes de Caïn". Ça, nous voulons bien le croire, mais comme le dit si justement la conférencière, l'étoile qui se leva en Judée il y a 2000 ans n'a pas aboli les dialectes, les idiomes, etc...différenciant les races de l'univers et par là, créant des confusions que des conflits solutionnent inévitablement. Alors? Stéphanois. Apprenez l'espéranto. mais étudiez et pratiquez d'abord l' Évangile"*.

Pour ce cours, nous disposons des archives universitaires, versées au

Groupe neutre, et que Éloi **THIOLLIÈRE**[63] a bien voulu nous permettre d'étudier. Par rapport au cours précédent ce fut un demi-échec. Il n'y eut que 54 inscrits.

La dépense était de 3094 F, le déficit de 1297 F. Proportion considérable. À cette époque, un instituteur débutait à 675 F, Francis **VEROT** n'était pas un débutant, mais il nous a semblé comprendre que ce fut lui qui combla le déficit. Nous ne pouvons être plus affirmatif, ce n'est pas explicité. VÉROT ne pouvait être plus clair en rédigeant les procès-verbaux. De VÉROT nous avons conservé le souvenir d'un
militant dévoué et modeste.







63-On doit à Eloi THIOLLIÈRE, toujours actif dans le mouvement espérantiste à 91 ans et président d'honneur de l'Association des Amis du Vieux Saint-Étienne, un article publié dans le Bulletin de cette Société (N°140, 4ème trim. 1985) par LE CLUB D'ESPERANTO, auquel il nous permit d'apporter quelques remarques complémentaires dans le N° 146 de cette même revue.

53. 1936. JULIO BAGHY À LYON.

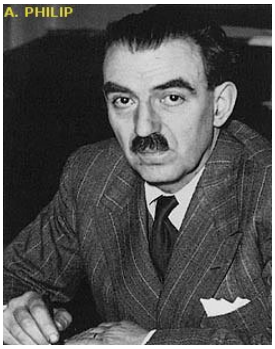
QUESTIONNAIRE DU DÉPUTE ANDRÉ PHILIP À SES COLLÈGUES.
MORT DE JEANNE ZABILON D'HER.





Un des premiers évènements de 1936 est le passage à Lyon et dans d'autres localités de la région de Julio **BAGHY**, poète et romancier hongrois, écrivant toute son œuvre en espéranto. Il fit, à Lyon, deux conférences. À l'Amicale le 25 janvier et au Cercle le lendemain pour présenter les œuvres éditées par ***LITTÉRATURA MONDO,*** grande société d'édition espérantiste de Budapest.

Un autre visiteur étranger, **GRENKANP-KORNFELD** fit apprendre quelques chants du folklore polonais, traduits naturellement en espéranto.



Aux élections de 1936, 26 avril-3 mai, Maurice **ROLLAND** fut battu par André **PHILIP**. Un espérantiste éliminé par un autre. Le carrière de ROLLAND se poursuivra autrement. À la Libération, il sera nommé Préfet de la Lozère, et c'est dans la tenue officielle de sa fonction que Louis **PERRET** nous le montre dans ses **FEUILLETS ENCYCLOPEDIQUES**.

Peu avant sa défaite électorale, ROLLAND avait déposé, devant le Chambre des Députés, une proposition de résolution (une de plus), visant à introduire, l'espéranto dans les programmes scolaires. Les cosignataires de ce texte étaient,

dans l' Ain, **NICOD**, dans l'Ardèche **FROMENT**. dans l' Isère, **MARTIN,** dans la Loire, **GARLAND**, et enfin dans le Rhône, **BRUN**, **ELMIGER**, **FÉVRIER**, **LEVY**, **PEISSEL** et **SALLES**.

Comme son prédécesseur l'avait fait, **PHILIP** prit au sérieux son engagement espérantiste, mais au lieu de déposer, comme **ROLLAND**, un texte sur le bureau de la Chambre, il envoya à ses collègues parlementaires une lettre et un questionnaire :

1. *Approuvez-vous l'idée de l'espéranto, langue internationale, qui ne prétend pas se substituer aux langues nationales, mais jouer le rôle d'une langue seconde que chaque homme devrait connaître, à côté de sa langue maternelle pour se faire comprendre des hommes de langue différente ?*
2. *Désirez-vous être tenu au courant des résultats de l'enquête que nous avons entreprise auprès des parlementaires de France et de l'étranger ?*
3. *Approuvez-vous l'idée de l'introduction de l'enseignement de l'espéranto dans l'année scolaire supplémentaire, de 13 à 14 ans, prévue dans les projets gouvernementaux ?*

Il semble que **PHILIP** reçut **181** réponses dont seulement **9** défavorables Cette démarche fut largement signalée dans la presse espérantiste, et fit l'objet d'un rapport de Mme **BOREL**, à la réunion féminine, pendant le Congrès de Wien, où furent beaucoup de Lyonnais. Au congrès national tenu à Limoges, Gaston **WARINGHIEN**, un des dirigeants nationaux, proclama Georges **POUCHOT** professeur émérite. Il était diplômé depuis 1903.

La palme de l'activité revient au Cercle universitaire. Richard LEVIN présentera sa belle traduction du BOURGEOIS GENTILHOMME, ***LA NOBELA BURGO,*** publiée avec de très bons dessins de Bernard **ALDEBERT** et imprimée par le très remarquable imprimeur **AUDIN**. Depuis longtemps épuisé, cet ouvrage a été réédité par Hervé **GONIN** et constitue un des volumes de son Anthologie, en espéranto, de la Littérature Française.

LEVIN montre encore son activité en donnant tous les mardis un cours dans LE LYON RÉPUBLICAIN, dès le 15 septembre. Cours aussi peu pédant que possible et où l'humour n'est pas absent. S'agissant de la lettre ***"h"*** toujours aspirée en espéranto, LEVIN écrit : *"Il faut d'abord s'exercer en plaçant un petit miroir devant la bouche. Chaque fois que l'on prononce 'h' on doit ternir le miroir. On peut aussi s'exercer en escaladant au pas de gymnastique la montée des*

Génovéfains. En arrivant à St-Just. on prononcera le 'h' à la perfection". La 4ème leçon est accompagnée de l'annonce de son prochain cours par TSF. C'est encore grâce à LEVIN que la Foire éditera, avec un texte en espéranto, une belle affiche quadrichrome.

Après les vacances les anciens cours reprennent. D'autres sont animés par Jean **BOSLAND**, Augustin **PIALLA**, à Villeurbanne, Raymond **GONIN** à Monplaisir, Serges **ÉGOROFF** aux Charpennes. Benoit **BEAU**, donne une conférence qui annonce un nouveau cours de Lydie **ZAMENHOF**, son 37ème en France. La leçon inaugurale, le 25 septembre, est présidée par **LOCARD**. Il en tire un très long article pour la VIE LYONNAISE du 19 décembre. Ce cours eut 110 élèves, dont 60 adhérèrent au Cercle qui atteignait 480 membres. A cette époque époque le secrétariat était assuré par Victor **DERME**.

Lyon et Villefranche ont des relations privilégiées. Le 2 février, les jeunes, et les moins jeunes, du Cercle seront à Villefranche pour une matinée dansante. Moyen bien valable pour rappeler l'existence d'un cours élémentaire et d'un complémentaire.

Avant de quitter Lyon, rappelons que 1936 fut l'année du décès de Mme **RANFAING**, Jeanne **ZABILON D'HER**, dont les funérailles eurent lieu le jeudi 14 mai en l'Église d'Ainay et l'ensevelissement au cimetière de Loyasse. Le faire-part que nous avons lu dans le seul NOUVELLISTE nous a donné les noms de sa parenté. Mais ceux que nous avons pu contacter ne savent pratiquement rien d'elle ni de son mari. Aucun document n'a été conservé. Le décès est signalé dans ***LA REVUETO*** de l'Amicale qui envoie ses condoléances à Charles **RANFAING**. A l'intérieur du Cercle personne n'en parla. Les plus anciens n'avaient peut-être qu'une vague connaissance de ce qu'avait été l'œuvre de notre pionnière locale.



54. 1936. DE NOMBREUSES LOCALITÉS DE LA RÉGION REÇOIVENT JULIO BAGHY.

Des départements qui nous avaient donné peu d'informations depuis plusieurs années vont nous apporter quelques signes d'activité. Tout d'abord la Haute-Savoie. À Annecy, Julio **BAGHY** vient parler devant un auditoire plus large que celui qu'il a habituellement. Annonce dans LE PROGRÈS DE LYON, édition de Haute-Savoie, le 21 janvier : *"SOCIETE D'INSTRUCTION POPULAIRE. Sous l'égide de le SIP, M. **ÉVROT**, professeur au Lycée, fera une conférence sur le sujet suivant : **UN LIEN ENTRE LES PEUPLES, LA LANGUE INTERNATIONALE.** L'orateur veut montrer l'importance des services rendus par l'espéranto. Au cours de la conférence, M. BAGHY, écrivain et poète, montrera par le fait ce qu'est l'espéranto".*

Le 17 février le même quotidien annonce la recréation de l'Université Populaire. Parmi les cours envisagés, un cours d'espéranto par **ÉVROT**. Il commence effectivement le 18 mars. Un peu avant on signalera que ÉVROT a fait don à la bibliothèque de cette société de 1.200 ouvrages espérantistes. En octobre, LE PROGRÈS signalera un nouveau cours par ÉVROT et le 14 novembre, la réélection du bureau du groupe. Président d'honneur, **MAIGNIER**; président **BOULON,** vice-président Dr **DUPARC,** secrétaire Dr **TISSOT**, et adjoint **BOUVIER**.

FRANCO ESPERANTISTO (août-octobre) mentionne qu'au cours des vacances organisées à Annecy par l'Association pour l'Amitié Internationale des jeunes de 7 nations ont eu chaque jour un cours d'espéranto, cours organisé par les époux **PRUDHOMMAUX** et fait par **DESHAYES**.

La seule information de Savoie est dans LE TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE de mai-juin, un écho paru dans LE PROGRÈS, mais nous ne l'avons pas retrouvé, aurait attesté une activité à St Jean de Maurienne.

Dans l'Ardèche, LA RÉPUBLIQUE DU VIVARAIS signale qu'il y aura le 15 Juin une journée espérantiste avec Lydie **ZAMENHOF**. Rendez-vous à Rochemaure le matin. L'après-midi conférence au Teil, où le groupe de Romans jouera une comédie. Romans n'a pas hésité à franchir le Rhône ! C'est le groupe le plus actif de la région.

Nous avons signalé la disparition de SUD-EST, René **DOMERGUE** va tenir une rubrique signée **RODO** dans LE MESSAGER, titre associé quant aux articles

généraux avec L'AVENIR et LA SENTINELLE. Le 5 janvier : *"Nous pensons plaire à nos lecteurs en leur donnant ici chaque semaine, quelques renseignements sur le mouvement espérantiste auquel s'intéressent de plus en plus les Chambres de Commerce, les milieux touristiques et le monde savant"*.

Il en sera ainsi pendant plusieurs mois : le 9 février, une colonne entière est consacrée à **BAGHY** après son passage à Romans et nous lisons cette phrase curieuse : *"N'a-t-on pas dit à M. BAGHY, lui-même, dans le Midi de la France, que seul le provençal et l'espéranto ne faisaient pas hurler les chiens de Mireille"*. Anecdote amusante, mais pourquoi galéjer encore dans le même article en écrivant, sans citer son non, que ZAMENHOF connaissait parfaitement 21 langues !

L'IMPARTIAL annonce le 4 juin, un cours de Lydie ZAMENHOF à Romans. Il commencera le 9, précédé la veille par une soirée artistique gratuite au Pathé Palace. Nous manquons de renseignements sur ce cours. L'autre hebdomadaire de Romans, LE BONHOMME JACQUEMART n'est pas plus explicite. En septembre, René DOMERGUE publie à l'occasion de la Foire, un journal gratuit, ***JACQUES RIT***, et il met en bonne place un article consacré à l'espéranto et au tourisme.

A noter encore à l'actif du Groupe de Romans, la venue pour une conférence de l' Intendant-Général Louis **BASTIEN**, président de I.E.L., ***Internacia Espéranto Ligo***, association née d'une scission de UEA. BASTIEN va parler le 28 novembre sous la présidence du maire, le Dr **BARLATIER**, en présence de représentants de la Chambre de Commerce et de l' Union des Commerçants. Il y aura quelques lignes de compte-rendu et on annoncera un cours pour les enfants.

Si nous nous intéressons à l'Isère, nous apprenons par le ***TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE***, de novembre, que **COLL,** animateur du Groupe Ouvrier, est parti combattre dans les rangs des Républicains espagnols et qu'un groupe est en formation à la Côte St André. A part cela, le groupe ouvrier ne semble avoir donné que 3 communiqués, dans LE PETIT DAUPHINOIS, pour annoncer des cours à la Bourse du Travail.

Le Groupe neutre aura des activités semblables à celles des années antérieures, cours à la Chambre de Commerce, à la Faculté des Lettres. Un point émergera, la conférence de **BAGHY**, le 24 janvier. Il y aura quelques lignes de compte-rendu, où l'on indiquera que ce mène jour eut lieu l'assemblée générale du groupe.

Une autre information s'adressera aux sans-filistes. Le 5 août, une émission est consacrée le soir-même au congrès des espérantistes catholiques, tenu à Brno et annonce pour le lendemain d'une autre émission consacrée au Congrès International de Wien.

Il nous faut signaler, le 19 août, dans LE PETIT DAUPHINOIS, un article consacré aux cours de vacances pour étrangers. On rappelle qu'ils ont lieu depuis 1896. Il faut regretter que l'auteur de l'article ne signale pas le rôle qu'a pu jouer l'espéranto, dès 1901, dans le recrutement des élèves étrangers, grâce au Recteur **BOIRAC**.

À Vienne, une seule annonce pour toute l'année 1936, dans LE JOURNAL DE VIENNE, celle d'une conférence de **BAGHY** qui aura lieu le 28 janvier. On précise que BAGHY parlera en France dans 85 villes.

Une réunion de la Fédération Rhodanienne eut lieu à Vienne le 28 juin. Le bureau fédéral sera présidé par ULINE (Vienne) avec GABERT (St Étienne), OLLIER (Vienne), ÉVROT (Annecy), POUCHOT (Lyon), PLOUSSU (Grenoble).

Dans la Loire, ***FRANCA ESPERANTISTO*** nous apprend qu'un groupe a été recréé à St Chamond. Nous ne savons rien de plus. À St Étienne, à nouveau en fait appel à Richard **LEVIN**. C'est le Cercle Franco-Étranger qui patronne encore, et LA LOIRE RÉPUBLICAINE annonce pour le vendredi 17 janvier : ***L'ESPÉRANTO EN TANT QUE LANGUE COMMERCIALE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE***. Une semaine plus tard, il y a un compte-rendu d'une demi colonne. LEVIN, parmi les auteurs traduits, a cité LA FONTAINE. C'est bien l'endroit pour le faire, car le Stéphanois **THEVENIN** a traduit plusieurs des fables. L'auteur du compte-rendu conclut avec bel optimisme : *"... la cause de l'espéranto est donc entièrement gagnée et c'est avec le plus entière confiance que cette langue internationale s'apprête à se lancer vers la conquête de l'avenir"*.

Le 7 février, il y a dans LA LOIRE, un très long compte-rendu de la conférence de **BAGHY** à St Étienne. N'a-t-elle pas été annoncée qu'à l'intérieur du Groupe ? Nous n'avons pas lu d'annonce. A-t-on manqué une occasion de propagande, en traduisant pour les non-espérantistes ? Un membre du groupe, qui signe **VEROKORULO** est certainement l'auteur de ce texte : *"Devant une salle frémissante. BAGHY raconta ses souvenirs espérantistes et notamment pendant son séjour de six années en Sibérie. comme prisonnier de guerre. C'est là qu'il écrivit son premier roman* ***VIKTIMOJ*** *(Victimes) et* ***SUR LA SANGA TERO*** *(Sur la terre sanglante) qui en est la suite. C'est là enfin qu'il sut gagner à la cause de l'espéranto des hommes de toutes nationalités qui pourront se comprendre et*

s'aimer en pleine guerre, grâce à la langue de la paix..."

En mars, on invitera les membres du Groupe à se rendre en groupe à la Foire de Lyon, où on leur assurera l'entrée gratuite. Le 10 mai, déplacement à Thiers (Puy de Dôme) où une rue ZAMENHOF est inaugurée en présence de Lydie **ZAMENHOF**. En juin, on ira à Vienne au Congrès fédéral.

On sait qu'à St Étienne il y a également un Groupe Universitaire. Ses archives nous apprennent qu'une assemblée générale, le 30 janvier a montré une situation peu brillante, il n'y a que 25 membres, avec des courants, des heurts qui ne doivent pas favoriser son développement. Si **VÉROT**, son principal animateur, est pour une adhésion à la SFPE, politiquement neutre, il y a des tenants de la Fédération du Travail qui est "à gauche", ou même des partisans de la Fédération Prolétarienne, née d'une scission communiste de la précédente. On peu artificiellement on va permettre au Groupe universitaire d'élargir son recrutement en modifiant ses statuts pour accepter des non-enseignants. En particulier ce fut le cas de **SACHELLO** chassé par **THEVENIN** du Groupe neutre pour avoir tenu à Lyon des propos antimilitaristes. On compte alors 33 membres le 20 décembre. À cette date, **VÉROT** signale que L'ÉCOLE LIBÉRATRICE, organe national du Syndicat des Instituteurs, ne passe plus d'articles sur l'espéranto ayant réduit sa pagination pour raison d'économie.

En Saône et LOIRE, ***FRANCA ESPERANTISTO*** signalera que des conférences de **BAGHY** ont eu lieu à Châlon, Mâcon et Montceau les Mines. LE PROGRÈS DE LYON dans son édition locale n'insère de convocation que pour Mâcon, le 11 mars : ***UN ÉCRIVAIN HONGROIS À MÂCON***, tel est le titre, puis le 13 l'invitation est faite par le Ligue des Droits de l'Homme, qui invite également pour le 17 à une conférence d' Henry VAN ETTEN, un quaker qui va parler sur *L'Enfance coupable*. Nous le citons parce que **VAN HETTEN** est espérantiste. La conférence de BAGHY eut lieu le samedi 14 et nous en avons un compte-rendu le 20, d'où nous extrayons ces quelques lignes : *" M. BAGHY exposa la valeur culturelle de l'espéranto, son expansion grandissante dans les pays de l'Europe Centrale qui s'efforcent de défendre leur individualité technique contre l'envahissement de la culture allemande... À Budapest on compte 2500 espérantistes répartis en 18 groupes... La langue internationale se développa de plus en plus, surtout chez les petits peuples qui voient en elle un instrument de culture incomparable..."*.

En décembre, FRANCA ESPERANTISTO signale l'adhésion de Jules **DETTWILLER** à la future conférence *L'ESPÉRANTO DANS LA VIE MODERNE* qui

se tiendra en 1937 à Paris. DETTWILLER, ingénieur à Geugnon (Saône et Loire) est souvent venu à Lyon et à sa mort fera don au Cercle de collections de revues et de livres.

55. 1937. À LYON COURS SUPÉRIEUR PAR LYDIA ZAMENHOF.

LE COURRIER ESPÉRANTISTE À LA FOIRE DE LYON.
LYONNAIS, ET GRENOBLOIS À LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE.
L'ESPÉRANTO DANS LA VIE MODERNE.
LA MORT DE MARIE BOREL.

À Lyon, l'année 1937 commence bien pour le Cercle. Avant d'aller enseigner à Nancy, Lydia **ZAMENHOF** donne un cours supérieur de 3 semaines dès le 6 janvier. Il y eut 67 élèves. De **ĜIS MIL** nous traduisons ces lignes : *"Les monstres terribles de la grammaire, déclinaison, singulier, conjugaison. comparatif... deviennent de gentils amis dans les mains de Lydia ZAMENHOF. Qu'est-ce qu'une déclinaison ? C'est la gymnastique du mot ! Aimez-vous la gymnastique ? Donc vous aimez la déclinaison !"*

Après le départ de Lydia ZAMENHOF, l'enseignement redevint plus classique. **LEVIN** préparait les plus audacieux au Diplôme de Capacité, tout en continuant son cours dans LE LYON RÉPUBLICAIN. Les deux autres sociétés avaient toujours les leurs. La SFPE organisa un concours national, ce fut une élève du cours de RADIO-LYON, donc élève de **POUCHOT** qui eut le premier prix, mais ce n'était pas une Lyonnaise, elle habitait la Charente.

Le Bulletin de l'Amicale nous apprend en janvier la répartition de la cotisation de 15 F : à l' Association Internationale (IEL) 2,50, à la nationale (SFPE) 1.50, à la rhodanienne, 1,00. Localement il restait 10 F, pour le loyer du local 1.50, le bulletin 1,20, l'administration 3,80, la bibliothèque 1,50. Pour la propagande il reste 2 F. Au Cercle la cotisation n'est que de 12 F, mais il n'y a aucune affiliation à payer, même pas à UEA qui ne recrute que des membres individuels, i1 y a beaucoup plus pour la propagande. Nous ignorons le montant

de la cotisation du Groupe Ouvrier à cette époque.

La Foire de printemps fut à nouveau l'occasion d'une rencontre avec des espérantistes d'une dizaine de villes de la région. Signalons que le Service de Correspondance étrangère de la Foire, que dirige **LEVIN** a pendant les 12 derniers mois reçu 401 lettres en espéranto, contre 295 et 331, les années précédentes. Les principaux correspondants étaient aux Pays-Bas (93), Pologne (49), Japon (39), Suède (32), Grande-Bretagne (27), Belgique (18), Tchécoslovaquie (18), Espagne (16), Allemagne (15), Bulgarie (14), etc.

Cela nous amène à signaler que du 14 au 17 mai 1937, se tint à Paris la Conférence internationale l'**ESPÉRANTO DANS LA VIE MODERNE**. Ce fut **JULES-JULIEN**, député du Rhône qui présida la séance d'ouverture. **JACOUBET** et **DEJEAN**, Grenoble, étaient de la Comission "*Enseignement supérieur*", DEJEAN participait également à *"Sciences pures et appliquées*" et rapporta avec **GERARDIN**, de la firme grenobloise Merlin-Gerin, sur l'ultra-cinéma (5000 images/sec.). LEVIN à *"Échanges commerciaux"* parla de la Foire de Lyon et des Foires internationales, occasion pour lui de rappeler quelques fameuses histoires de traduction : *"Lyon, ville de la bonne chair"*, devenant *"Lyon, ville de la servante coûteuse"*, la lettre portant comme destinataire " *The Manager Lyon's Exhibition"* allant tout droit chez le Directeur de ce qui était alors le CASINO DE LYON, et encore, *"les chambres à coucher luxueuses"* proposées, selon les langues comme *"luxuriantes"* ou *"luxurieuses"* ! **BOREL** fit un rapport sur la radio à la Commission des *"Échanges culturels"*.

Il n'y eut pas que des évènements heureux. Le vendredi 23 juillet eurent lieu les funérailles de Marie **BOREL**, décédée à 54 ans. Celle à qui les Lyonnais devaient tant depuis quelques années reçut, en l'Église St-André, les dernières salutations de centaines d'espérantistes. Parmi eux il y eut Lydia **ZAMENHOF** qui tint à accompagner MARIE BOREL jusqu'à se tombe, au cimetière d'Arles.

Entre Marie BOREL et Lydia ZAMENHOF, les relations étaient étroites. Une génération les séparaient, mais plus que de l'amitié ou un rapport mère-fille, il y avait entre elles une admiration profonde, d'ordre quasi religieux. En témoigne leur interpellation : Marie BOREL appelait Lydia ZAMENHOF, *"diino",* déesse, et cette dernière répondait *"pastrino"* prêtresse ! Par contagion beaucoup d'espérantistes, parlant de Marie BOREL disaient *"la pastrino" !*

Une bonne part du **ĜIS MIL** de novembre sera consacrée à la défunte par Lydia ZAMENHOF et RICHARD LEVIN. Dans la chronique hebdomadaire qui avait succédé au cours dans LE LYON RÉPUBLICAIN, **Jean BOSLAND** put écrire

"Il faisait bon aller au 1, quai Claude Bernard. Un accueil si agréable vous attendait. On y sentait une amitié réconfortante. Aux tristes, Madame BOREL rendait la gaieté : le pessimisme ne franchissait la porte qu'a l'aller... combien d'étrangers... ont trouvé chez elle cette sympathie qui donne du ressort aux moments de débine et empêche les êtres de déchoir... Elle a voulu une humanité meilleure... c'est le mouvement espérantiste qui lui est apparu le plus apte à mener au but".

Ce texte fut repris dans ***LE PHARE ESPÉRANTISTE***, édité à Sisteron, où écrivaient des Lyonnais, **DESPEYROUX, GONIN**, **PIALLA**, Éléonore **GODIVIER**, Georgette et Janine **FERRA**, sans oublier Mme **BOREL** et Lydie **ZAMENHOF**.

Le Congrès International de Varsovie, 29ème Congrès "neutre", Congrès du 50ème anniversaire de la langue fut pour beaucoup l'occasion de rencontrer une dernière fois Lydie ZAMENHOF. Elle devait aller aux USA et ne quitter ce dernier pays, que pour rentrer en Pologne où elle partagera le sort de la population juive.

Le jeudi 7 octobre, LYON-LA-DOUA relaya le poste tchèque de BRNO qui diffusait un opéra de SMETANA, chanté en espéranto : ***LA KISO***, Le Baiser. Cette diffusion valut à Brno 840 lettres d'auditeurs de 27 pays. LA DOUA se contentant de 223 lettres de 21 pays. C'est de Kiruna (Suède) que vint l'écho le plus lointain.

Au LYON RÉPUBLICAIN, la chronique est signée soit par Jean **BOSLAND**, soit par Augustin **PIALLA**. On y annonce, en particulier, les cours du Cercle, dont un à la Bourse du Travail par **PENON**, certainement fait en commun avec le Groupe Ouvrier. Celui-ci fêtera en juillet son 25ème anniversaire. D'après ***LE TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE***, il y aurait un groupe à Saint-Fons et Camille **ROUX**, professeur à La Martinière en ferait un à Charbonnière les Bains. Ce dernier ROUX est un homonyme de Marcel **ROUX**.

56. 1937. AU CONGRÈS RÉGIONAL DE VILLEFRANCHE,

LE CERCLE UNIVERSITRIRE DE LYON EST ABSENT.
AUTRES NOUVELLES DE LA RÉGION.

Au début de ce chapitre régional, il faut mentionner que le 20 juin 1937 eut lieu, à Villefranche, le congrès fédéral. Sur ce sujet nous avons le brouillon du discours d'ouverture.

Nous ne savons pas qui, est son auteur. Nous nous contentons de le transcrire avec des remarques :

Remerciements au groupe de Villefranche d'avoir accepté l'organisation du Congrès, Groupe vivant, plein d'entrain. Remerciements aux groupes présents qui ont bien voulu soutenir le ,travail de la Fédération par leur présence. Notamment le groupe....(Ici un blanc. Il est peut-être réservé au groupe venu de plus loin. Peut-être celui de Romans, dont nous savons par L'IMPARTIAL, qui a été convoqué en gare à 5h35 ! et que le déplacement, tout compris, coûtera 60 F à chacun de ses membres.) *Remercier les autorités, s'il y en a. Remercier le C.M. de Villefranche qui a bien voulu mettre une salle à notre disposition. Expliquer pourquoi notre réunion d'aujourd'hui n'est pas à proprement parler un congrès puisque beaucoup de groupes ne veulent pas se fédérer ou n'ont pas donné signe de vie malgré l'invitation qui leur a été adressée. Nécessité pourtant d'une fédération, lien entre les groupes, les faisant connaître les uns les autres. Nécessité également d'une SFPE nationale unissant d'une part les fédérations. d'autre part les groupes isolés ou les espérantistes isolés. Un journal, le lien absolument nécessaire, organe de la SFPE publiant tous les compte-rendus. Enfin urgence absolue de s'unir tous : l'espéranto en France n'est pas tellement puissant que nous nous divisions encore sur des questions de forme ou de tendance.*

L'espéranto a déjà malheureusement perdu de grands noms que nous n'avons pas remplacés pour la plupart... Nous avons encore heureusement des hommes de grande valeur. ***ARCHDEACON***, ***BAUDET***, ***COUTEAU, BASTIEN, BELIN***. *Ne les éloignons pas par nos luttes intestines. L'idée est assez belle pour faire le sacrifice des idées personnelles. Reste la question de IEL et UEA. La nécessité d'un groupement international s'est de tout temps fait sentir. C'est une des raisons d'être de notre idée. C'est pourquoi UEA s'est créée il y a 30 ans. Au début, simple groupement sous le direction de* ***HODLER*** *qui a fait don de sa fortune pour que survive ce qui fut le but de sa vie[64]".*

Nous ne savons pas quels furent les groupes présents à Villefranche. Le

64-Nous avons entendu BOREL dire que la vraie raison de la création de IEL était qu'à la mort de Robert **KREUTZ**, qui était le directeur de UEA, son successeur l'Anglais C. **GOLDSMITH** ne voulu pas venir s'établir à Genève et fit décider le transfert en Grande-Bretagne. Les membres suisses de UEA s'appuyant sur leur droit national, car une Société internationale est régie par les lois du pays où elle siège, empêchèrent le départ, d'où la création d'une internationale nouvelle. Par ailleurs, les Suisses sentaient, mieux que d'autres peut-être, la venue de la guerre et tenaient à garder UEA dans leur pays qui était neutre.

gros absent était le Cercle Universitaire de Lyon, la société régionale la plus importante, restée fidèle à l'individualisme représenté par UEA, face au centralisme de la SFPE et IEL. Nous n'avons rien trouvé sur cette réunion dans LE JOURNAL DE VILLEFRANCHE qui inséra 4 communiqués en 1937. Le 27 mai, rappelle des cours, le 26 août, il y a 30 lignes sur le Congrès de Varsovie, et on précise qu'il y eut messe et sermon en espéranto, le 7 octobre, on signale l'émission par le Brésil d'un timbre-poste à l'occasion du cinquantenaire de la langue, enfin le 17 octobre, on annonce la reprise des cours.

À Vienne, le premier communiqué est du 31 juillet, dans LE JOURNAL DE VIENNE, signalant la fin des cours et le succès de 5 élèves au diplôme de la SFPE. L'examinateur était **POUCHOT**. Le 6 novembre, invitation à venir voir une exposition de propagande dans la vitrine d'un magasin bien situé. On n'oublie pas de donner l'adresse du groupe et on annonce par deux fois les cours, élémentaire et supérieur.

À Grenoble, le 6 janvier, LE PETIT DAUPHINOIS annonce les cours à la Chambre de Commerce. Le 29 mai, il y a un article sur L'ESPÉRANTO ET LA VIE MODERNE. On a signalé la participation de Grenoblois.

Un seul communiqué du Groupe Ouvrier, le 6 octobre, pour annoncer, un cours. LE TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE dit qu'il y a 37 adhérents à la Fédération Ouvrière, dont plusieurs instituteurs, et en particulier 8 adhérents à St Hilaire du Touvet. Dans ce village sanatorial, il y aurait d'après ***FRANCA ESPERANTISTO*** de mai, un cours avec 30 élèves.

LA DÉPÊCHE DAUPHINOISE aurait publié un article signé, *"notre envoyé Spécial"* sur le Congrès de Varsovie. Enfin les 18 et 23 décembre, 2 communiqués dans LE PETIT DAUPHINOIS annonçant la venue le 5 janvier d'un professeur suédois, enseignant selon 1a méthode ***CSEH***.

Dans l'Ain, on déplorera le décès de Léon **JANVIER** qui était depuis longtemps délégué UEA à Oyonnax. Par ailleurs. Mlle **BUISSON**, de Bellegarde a souscrit 20 cartes de membres pour le Congrès national de la Fédération du Travail, qui aura lieu à Lille.

Dans l'Ardèche, il semble que le seul Groupe soit celui d'Aubenas, formé surtout d'enseignants. Le secrétaire est François **MANEVAL**, qui était directeur d'école en Afrique. Le cours est fait par Paulette **MAISONNEUVE**. Groupe adhérent sans doute à la Fédération du Travail, car Berthe **ISSARTEL** a souscrit pour lui 25 cartes pour le Congrès de Lille. LE TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE d' avril se plaint de son confrère L'ARDÈCHE SOCIALISTE qui refuse l'échange des

publications.

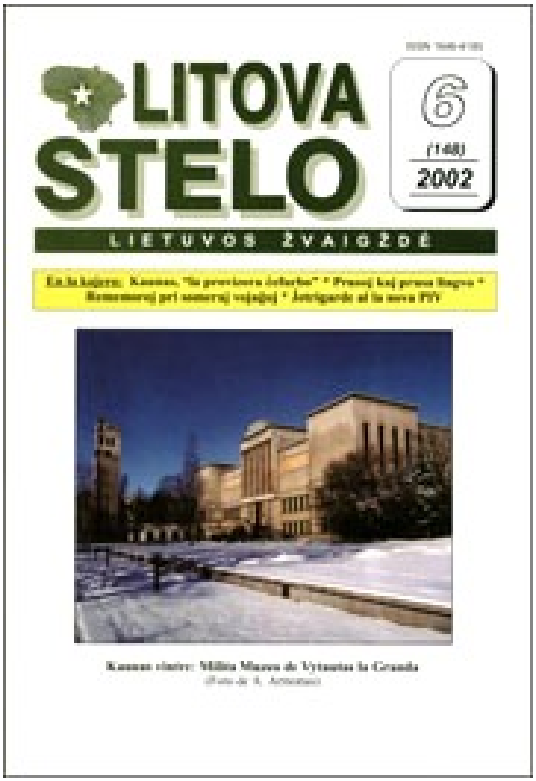
Dans la Drôme, il n'y a toujours que le Groupe de Romans dont nous avons signalé le présence à Villefranche. Le 6 janvier LE BONHOMME JACQUEMART a vanté la langue. L'IMPARTIAL, le 27 mai, annonce un nouveau cours, signalant que le précédent avait 30 élèves. L'IMPARTIAL disparut au profit du JOURNAL DE LA DRÔME, où le 28 octobre on annonce ainsi un cours : *"... conformément aux statuts ces cours sont absolument neutres et toute discussion, influence ou propagande politique ou religieuse sont rigoureusement bannies"*. Le Groupe "neutre" tient bien à ne pas être confondu avec le Groupe "ouvrier", dont nous pouvons ainsi deviner l'existence, même s'il n'a que 2 ou 3 adhérents.

Dans la Loire, ***FRANCA ESPERANTISTO*** signale en mai que la municipalité de St Chamond a émis un vœu en faveur de l'espéranto. Il doit donc y avoir une activité espérantiste dans cette localité. Mais il n'y a que de St Étienne que nous ayons des informations. Elles ne sont pas toujours réjouissantes. **VÉROT** présentera, en 1938, ce que fut la situation du Groupe Universitaire, en 1937 : *"M. VÉROT a fait d'autres tentatives en faveur de l'espéranto à l'école. Les collègues écoutent avec une politesse froide et lasse, et parfois avec des sourires ironiques et des airs protecteurs. Des manuels mis à la disposition des collègues ne les dégèlent pas. Huit seulement se décident à en acheter"*.

LA LOIRE RÉPUBLICAINE, le 12 janvier annonce la fête du Groupe Ouvrier du 14 février, et mentionne les cours du samedi, mais il n'y a aucun rappel. Il faut attendre les 21 septembre et 13 octobre pour une annonce de cours. Les réunions étant bimensuelles des rappels fréquents auraient été nécessaires. Même remarque pour le Groupe neutre, il faut attendre le 6 juin pour voir annoncer les réunions du mardi, et si ce jour l'adresse du local est indiquée, elle ne le sera pas lors de la reprise après les vacances, le 26 octobre et rien par la suite.

À noter l'annonce le 13 novembre par LA LOIRE RÉPUBLICAINE d'une émission radiophonique de RADIO-PARIS, diffusion d'une comédie de MOLIÈRE, ***"Georges Dandin"*** traduite par ZAMENHOF. Est-ce que cette information provient d'un Groupe stéphanois ? Nous ne l'avons lue qu'ici.

Post morto kuracilo jam estas sen utilo. LLZ.



57. 1938. BONNE ACTIVITÉ À LYON.

L'ESPÉRANTO EST ENSEIGNÉ À L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS.
LA RADIO DIFFUSE LA "NOBELA BURGO".
PERRET ÉDITE "LYON ESPÉRANTO".

À partir de 1938, le bulletin **ĜIS MIL** parait encarté dans une couverture imprimée dont les pages 2, 3 et 4, ainsi que le verso de la première portent de la publicité qui paye une partie des frais. Si nous comparons ce bulletin et celui de l'Amicale, nous voyons que le Cercle est bien plus actif. L' Amicale semble se

contenter des réunions du jeudi, où viennent ceux qui ont persévéré après le cours de La Martinière, de sa fête annuelle et de la tenue du stand â la Foire d'Automne. Un membre de l' Amicale, Edgard **SAGET** qui est architecte, exposera au Salon d' Automne des maquettes avec notices en français et en espéranto.

Le Groupe Ouvrier est également discret. En plus d'un cours à la Bourse du Travail, il en organise un dans une école de la Guillotière. Ce dernier cours est annoncé par les Jeunesses syndicalistes, puis par les Jeunesses socialistes. Parmi les membres du Groupe ouvrier il y a Augustin **PIALLA**, membre également du Cercle. Il participera au Congrès international de **SAT** et demandera que les examens soient organisés par régions linguistiques. Dès le mois de janvier, PIALLA a commencé un cours à l' École Normale d'Instituteurs, et avec Gabriel **EYSSAUTIER** il organise le Congrès national du Groupe des Espérantistes de l' Enseignement, où il y eut 70 participants.

Au cours de **LEVIN**, dans LE LYON RÉPUBLICAIN, a succédé une chronique hebdomadaire tenue par Jean **BOSLAND** et **PIALLA**. PIALLA insistera sur la mauvaise propagande faite en disant : *"Dès la première leçon vous parlerez"*. Quelle que soit la facilité de l'espéranto, il faut quand même un minimum d'effort et de temps pour le savoir. Cette chronique a d'autres collaborateurs comme Suzanne **GUIRONNET** traduisant une longue lettre de Varsovie : *"Comment je suis devenue espérantiste"*. Les témoignages sont encourageants.

LEVIN fait éditer par le Cercle une plaquette ***DIALOGUE SUR LA COLLINE***. Dialogue entre le Croix-Roussien **JOANNES** qui a participé au Congrès de Varsovie, et explique à son ami **CLAUDIUS** ce qu'est l'espéranto. **LEVIN** aura la joie, le 24 janvier, de faire jouer à PARIS-PTT son ***NOBELA BURGO***. Le 20 mars, il organise à la Foire la rencontre de 140 espérantistes. A la fin de l'année, il recommencera un cours dans LE LYON RÉPUBLICAIN.

Por vendisto mensogo estas necesa apogo. LLZ.



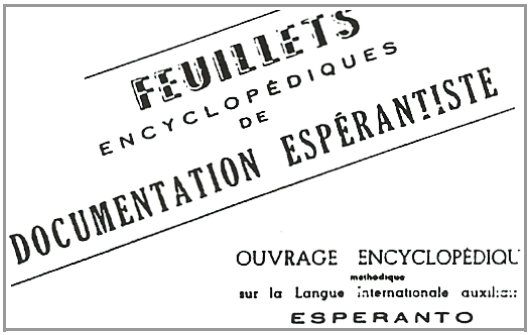
Richard LEVIN et LE NOBELA BURGO. L'édition de l'ouvrage a bénéficié du savoir-faire de M. AUDIN, l'un des meilleurs imprimeurs de Lyon. Quant aux illustrations de Bernard ALDEBERT, celle qui orne la couverture ne peut que faire regretter de ne pouvoir les montrer toutes.



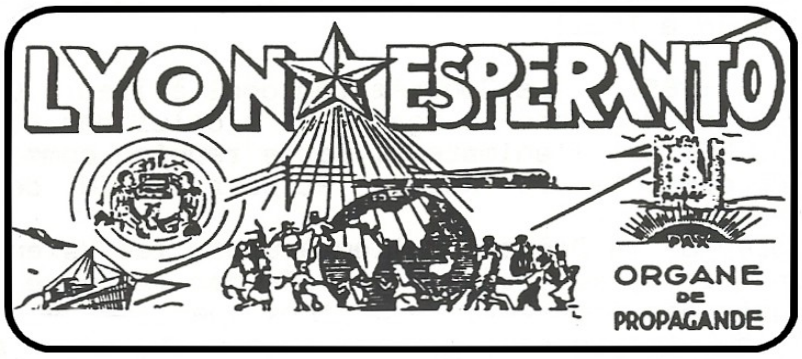
Pour terminer la recension lyonnaise de 1938, signalons que Louis PERRET édite un mensuel de propagande LYON-ESPÉRANTO et prépare ses FEUILLETS ENCYCLOPÉDIQUES. Pierre **DEHAN** travaille à la poste des Terreaux. Il a placé sur son guichet, conformément à une circulaire ministérielle du 27 mai, une pancarte informant qu'il parle espéranto. ***SENNACIULO*** va signaler le fait en janvier 39, ajoutant : *"Li estas kontenta se alilandaj kameradoj petus informojn"*. (Il serait content si des camarades étrangers demandaient des informations). Cette pancarte aurait donné lieu à un dessin dans un journal parisien, et reproduit dans LE SALUT PUBLIC, avons nous lu dans la presse espérantiste, mais nous ne savons rien de plus.

À ce chapitre lyonnais, joignons Villefranche. Le groupe aurait 50 adhérents, d'après **ĜIS MIL** (juillet-août) qui le dit "turbulent et plein d'entrain". Le premier communiqué paru cette année dans LE JOURNAL DE VILLEFRANCHE signale que le futur Congrès Eucharistique de Budapest envoie de la documentation en espéranto et que le Groupe est disponible pour traduire. Le bureau nous est connu le 21 avril : présidente Mme **POCHARD**, avec **GODIVIER** et PROUZA, Mlles Jeanne **MASQUELOT** et **CHAPUIS** sont secrétaires, **POCHARD** et **MALTERRE**, trésoriers. Le professeur est Juliette **CARRE**. Encore

au bureau Mme **PORON**, Mlle **MONFRAY**, M. **SARRAZIN**.



Dans la seule série "A" qui traîte de "La Nécessité d'une Langue Internationale", parmi les 16 collaborateurs de ce chapitre, nous relevons Raymond GONIN, Richard LEVIN, Edmond LOCARD et bien sûr Louis PERRET.







58. 1938. À ROMANS CONGRÈS RÉGIONAL ET NATIONAL.

ON RETROUVE VALENCE, OU LE SUÉDOIS PERSON DIRIGE UN COURS "CSEH" AINSI QU'À GRENOBLE.

Quittons Lyon et Villefranche pour étudier le reste de la région, et d'abord Romans. Dans-cette ville a lieu le matin du 3 juin le Congrès Régional, en levé de rideau du national qui commence l'après midi et se poursuit ensuite pendant 2 jours encore.

Le Congrés régional fut présidé par **ULINE**. Étaient présents, l'Amicale de Lyon (**POUCHOT** et 8 autres délégués), Romans (**DOMERGUE** et **ROSSI**), Vienne (Mme **ULINE**, Mlle **BERCET**), St Étienne (**NOALIT**), Grenoble (**PLOUSSU**) et le nouveau groupe en formation à Valence représenté par **PUIGRENIER**. Il faut donc noter l'absence de Villefranche, qui avait pourtant organisé le congrès précédent, signe des dissensions internes qui existent dans le mouvement neutre. Les groupes signalés adhèrent à la SFPE et donc à IEL. Cette dernière Internationale a une déléguée à Villefranche, Mme **BROUSSARD**, dont le nom ne se trouve pas parmi les membres du bureau du Groupe. Et naturellement le Cercle de Lyon n'est pas là.

LE PROGRÈS DE LYON et LE NOUVELLISTE DE LYON dans leurs éditions locales ont presque uniquement mentionné, mais assez largement, le congrès national. Aucun compte-rendu dans LE PETIT VALENTINOIS, qui avait pourtant annoncé, dès le 18 mai, cette manifestation sur une demie colonne. Mais LE JOURNAL DE LA DRÔME, successeur de L'IMPARTIAL consacre 3 colonnes dans son numéro du 9 juin, avec une photographie de **ARCHDEACON**, qui a présidé. On apprend que la messe du dimanche de Pentecôte a été célébrée par un espérantiste chinois, le R.P. **KAO** et que le banquet de clôture fut présidé par le recteur d' Académie de Grenoble, **SARAILLE**.

Ce congrès fut l'occasion de l'édition d'une belle plaquette avec le Syndicat d'Initiative, et d'une affiche, si nous en croyons le LYON RÉPUBLICAIN, en annonçant le 16 mai le congrès : *" une affiche très originale, et partant publicitaire, a été imprimée sous les directives du groupe **Bona Stelo**. On peut en voir des exemplaires sur nos murs, comme sur tous les murs de France, dans les gares et mène à l'étranger".*

Ces deux congrès ne résumant pas toute l'activité de Romans. LE PROGRÈS, édition locale, nous fait connaître bien des activités. Le 10 janvier, une soirée cinématographique servit à attirer le public. Les 16 et 19 mars, on invite à venir à la Foire de Lyon. Le 30 avril, en annonce une soirée dansante, il faut bien se distraire. Et les cours reprennent le 15 octobre, deux fois par semaine.

C'est le même PROGRÈS qui nous informe sur la relance de l'espéranto à Valence. Valence avait été représentée à Lyon, en 1925, lors de la reconstruction de la Fédération Rhodanienne, après la guerre, mais **LEAUTIER** était seul. À Romans on salua sa mémoire. Il était décédé l'année dernière et avait été membre du Groupe de Romans dès 1906. En 1938, c'est René **PUIGRENIER**,

trésorier-payeur général, en retraite, qui conduit la délégation de Valence. Il est espérantiste depuis quelques 35 ans. Comment a-t-il pu regrouper osez de militants ? Pour organiser un simple cours, c'est assez facile, mais pour un cours ***CSEH*** ? Ce cours sera fait par un Suédois, **PERSON**. Nous en reparlerons à propos de Grenoble.

Aucune annonce avant le 7 avril où le cours est introduit par une conférence de **MALIZARD,** président de la Chambre de Commerce. Le cours commencera le 11 avril. Le lendemain LE PROGRÈS donna un compte-rendu de 65 lignes. À signaler que le Dr **BARLATIER**, maire et président de Romans était présent. Nous aurons ensuite un communiqué signalant l'interruption pendant les fêtes pascales, puis la reprise, mais nous ne saurons rien des résultats obtenus.

Toujours à Valence, le 20 octobre, on annonce un cours, patronné, par l'Association Polytechnique, comme au début du siècle. **PUIGRENIER,** en est le professeur, assisté par Jeanne-Marie **DUGAND**, institutrice et espérantiste depuis longtemps. Une autre institutrice, Mlle **ENFANTIN**, de Peyrus, est déléguée pour la Drôme du **Groupe des Enseignants** (G.E.E.)

Dans l' Ardèche, le Groupe d'Aubenas fait projeter un petit film parlant **ANTAŬEN** (en avant) en complément du programme habituel du cinéma Nous ignorons l'accueil reçu par ce film et s'il a été projeté ailleurs. Ici c'est Paulette **MAISONNEUVE** qui est déléguée du **GEE**.

Que se passe-t-il dans l'Isère et d'abord à Grenoble ? Nous avons vu annoncer, fin 1937, un cours professé par le Suédois **PERSON**. Dès le 1er janvier, l'information est longuement rappelée dans LE PETIT DAUPHINOIS : *"**PERSON** vient de Besançon où se sont déroulées des expériences assez curieuses d'enseignement de l'espéranto dans les Écoles Supérieures, et à l'École d'Horlogerie. Le Recteur **PARISELLE,** chargé par le Ministre, de lui faire un rapport, conclut ainsi : " L'expérience de Besançon n'aurait pas réussi, elle n'aurait même pas eu lieu, si un professeur étranger, d'une haute distinction n'avait pas créé le mouvement espérantiste dans cette ville et suscité des enthousiasmes durables".*

Le 4 janvier, il y a, signé **J.M.**, un article sur deux pleines colonnes, avec portrait de **ZAMENHOF**. Un article qui nous rappelle ceux du début du siècle, ou de la fin du précédent, lorsque l'espéranto était porté par un énorme mouvement de curiosité bienveillante.

C'est un rappel de l'histoire générale de l'espéranto et en particulier de ce

qui a été fait à Grenoble, dès 1898, par Émile ROUX et les autres pionniers. Ensuite on signale la grande Conférence de 1937, ***L'ESPÉRANTO DANS LA VIE MODERNE***. Le 5, il y a un bref rappel et le lendemain un, compte-rendu de la première leçon présidée par l'Inspecteur d'Académie, **PIRONON** et rapidement introduite par **JACOUBET**.

Le 10 janvier, on signale que ce soir, c'est la 4ème leçon et le 2 février que c'est la dernière et que **PERSON** présentera des diapositives sur la Suède. D'après ***FRANCA ESPERANTISTO***, PERSON aurait eu 50 élèves à son cours, à la Chambre de Commerce, et 36 élèves à l'École Normale de garçons, le directeur étant présent, et 30 à l'E.N. de jeunes filles.

Le 16 février, LE PETIT DAUPHINOIS annonce le début d'un cours de perfectionnement à la Faculté. Ensuite il faut attendre le 14 décembre où il est dit que les réunions hebdomadaires reprennent ce jour et que l'ouverture des cours sera annoncée ultérieurement. Très long silence coupé seulement par ce que nous savons de la participation du Groupe au Congrès de Romans. Silence bien explicable par le décès de Pierre **DEJEAN**, le 12 janvier, lui qui avait assuré si longtemps les cours, tant à la Chambre de Commerce, qu'à la Faculté..

Un autre décès dans l'Isère, celui de Léon **ILLACHEVITCH**, délégué à Rioupéroux. Nous ne savons rien de l'activité qu'il pouvait avoir, se contentant, peut-être d'être fidèle, lui qui de 1909 à la Guerre, avait présidé le Groupe espérantiste de Kiev, en Ukraine.

Vienne, ville pourtant très active, ne nous fournit pas beaucoup de renseignements en 1938. Nous n'avons trouvé qu'un communiqué, le 1er novembre dans LE JOURNAL DE VIENNE. Il rappelle les cours du mercredi. Par ailleurs, ***FRANCA ESPERANTISTO***, en novembre, signale que le père de Mme **ULINE**, l'opticien **HERTZ**, est décédé le 26 août au retour du Congrès de Londres. Rappelons qu'il était un des fondateurs du Groupe.

De l'Isère encore, à St Marcellin, **CADENEL** inspecteur primaire enseigne l'espéranto à des scouts. **GALLET**, instituteur à La Chapelle du Bard est le délégué du **G.E.E**. Son collègue **GRANIER** a publié dans le bulletin de son syndicat le compte-rendu d'un voyage espérantiste aux Pays Bas et celui d'une École d'été qui eut lieu à La Tronche l'année dernière, renseignements pris dans ***ESPERANTO LERNEJO***, de juin.

Dans la Savoie rien d'autre à signaler que la présence d'un délégué **UEA** à Aix les Bains, le Dr Jean **DARDEL**, tandis que Mlle **JACOMIN** représente le **G.E.E.** dans ce département.

En 1932, l' Annuaire de UEA nous fait connaître la présence de Mme Albert **JACOB** à Thonon. Mais aucun délégué à Sallanches. À Annecy, le groupe a fait paraître au moins deux communiqués, dans LE PROGRÈS DE LYON, édition locale. Le 6 mai, il est dit que le cours par correspondance se poursuivra jusqu'aux vacances et qu'il faut s'adresser à **ÉVROT** ou à **BOUCON**. Le 23 mai, on précise qu'à la suite de l'assemblée générale c'est **VENTRE**, également professeur au Lycée, qui est responsable de ce cours.

Ce nom ne nous était pas connu. Ajoutons que le Dr **TISSOT** est bibliothécaire. Le communiqué se termine par l'information intéressante suivante : *"Par une circulaire adressée aux Recteurs, en date du 11 octobre le Ministre de l' Éducation nationale recommande, à titre facultatif (loisirs dirigés), l'enseignement de l'espéranto dans les lycées et collèges. Le groupe a désigné M. ÉVROT comme professeur chargé du cours d'espéranto au Lycée d'Annecy"*. Et encore en Haute Savoie, signalons que le délégué du Groupe des Enseignants Espérantistes est **DUNAND**, instituteur à Passy.

Dans l'Ain, nous relevons toujours Henry **HUTTIN**, délégué UEA à Bourg et **LITAUDON**, instituteur à St Laurent les Mâcon, délégué GEE.



Le Travailleur Espérantiste

"La Esperantista Laboristo"

FÉDÉRATION ESPÉRANTISTE DU TRAVAIL

SIÈGE SOCIAL ET RÉDACTION :

ADMINISTRATION DU JOURNAL :

A la veille de la guerre Marcel ROUX, du Groupe ouvrier de Lyon, administrait le TRAVAILLEUR ESPERANTISTE

À Saint Étienne, LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE nous montre une activité régulière mais sans éclat, tant du Groupe neutre, que de l'ouvrier. Le premier annonce dès le 11 janvier un cours. Au Cercle Franco-Étranger. Il est précisé: *"les personnes des deux sexes y sont admises"*. Au cours de l'année, le Groupe changera de siège et commencera un nouveau cours en novembre, les mardis. Le vendredi sera le jour des cours du Groupe Ouvrier à la Bourse du Travail. Son secrétaire s'appelle **RIVAL**. Le G.E.E. a une déléguée dans la Loire, Mlle **LAVIEILLE**, de Parigny par Le Coteau.

59. 1939. LES MOIS QUI PRÉCÉDÈRENT LA GUERRE.

ĜIS MIL A ATTEINT SON BUT ET DEVIENT :



TOUTE LA RÉGION EST AU TRAVAIL.

1939 ! Avant et après le déclenchement de la seconde guerre mondiale, rien ne peut-être semblable, mais avant septembre les espérantistes se sentaient concernés, à travers les appels qui venaient des camps du sud de la France, où combattants vaincus, et civils victimes de la guerre civile d'Espagne étaient internés. Ainsi le Groupe de Privas disposera pour l'un d'eux du solde de sa caisse. De même Blanche **CLAVIER** publiera dans ***LE PHARE DE L'ESPÉRANTO*** des lettres de combattants dont certains organisaient des cours dans leur camp. De même encore il sera fait écho des demandes provenant de réfugiés tchèques.

À Lyon, l'année 1939 avait bien commencée : **ĜIS MIL** dont le premier numéro avait été tiré à 300 exemplaires, dépasse maintenant le millier. Le titre change est devient **COMPRENDRE**. Cependant à l'assemblée du Cercle on remarque que les dépenses croissent plus vite que les recettes. La situation économique n'empêche pas 300 espérantistes de venir à Lyon participer le 19 mars à la journée annuelle de la Foire.

L' Amicale publie lors de son 30ème anniversaire la liste de ses fondateurs, nous l'avons déjà signalé. Le Groupe Ouvrier a ses activités habituelles, dont une sauterie, agréable façon de renflouer la trésorerie ! Le Cercle ne néglige pas non plus ce moyen, mais il organise d'autres rencontres. Ce sera la projection d'un film hongrois commenté par Charlotte **GROSSMANN**, la conférence d'un Australien qui surprendra les auditeurs en disant que si les fonctionnaires de son pays ont un congé d'un mois par an, en plus il ont huit mois tous les quatre ans !, une autre fois ce sera un Néo Zélandais,

Le G.E.E. aurait 77 membres dans le Rhône, certains adhèrent aussi du Cercle, au Groupe ouvrier, au Groupe de Villefranche. D'après ***ESPERANTO LERNEJO***, les inspecteurs **DULAC** et **VEREL** étudieraient l'espéranto. Suzanne **GUIRONNET** remplacera, au secrétariat, **PIALLA** parti dans la Drôme.

Lorsque le cours du LYON RÉPUBLICAIN est terminé il est remplace par une chronique d'information et de propagande. Le 4 juillet, **ÉMERY** écrira : *"La vertu profonde de l'espéranto est dans sa significations spirituelle et non dans son utilité pratique"*. La semaine suivante, la chronique reproduira le discours que **JULES-JULIEN** a prononcé, deux ans plus tôt pour introduire la Conférence, L'ESPERANTO DANS LA VIE MODERNE.


REGETO

Avant de quitter cette avant-guerre, relevons que COMPRENDRE publia, en avril, un poème de Henry ROY, qui signe REGETO. *" Mi sentas baton en la koro"*.

Parmi les informations provenant de la région, il ne nous a pas été possible de découvrir si la Fédération avait tenu un congrès en 1939.

LE JOURNAL DE VILLEFRANCHE n'a publié que deux communiqués. Le 18 mai il annonce une sortie à Bourg. COMPRENDRE signalera 70 participants, venus de Lyon, Villefranche, Besançon, Lons le Saunier, Oyonnax, Pontarlier pour le baptême d'un nouveau Groupe à Bourg en Bresse. Le 10 août LE JOURNAL DE VILLEFRANCHE consacre une colonne au Congrès de Berne.

À Grenoble, il faut attendre le 3 mai pour lire dans LE PETIT DAUPHINOIS l'annonce d'une réunion du Groupe ouvrier. Puis le 15 juin, l'annonce d' une sortie de Groupes espérantistes.

À Vienne, Paul **ULINE** est décédé eu début de mars. La locale du PROGRÈS lui consacre un article rappelant son militantisme espérantiste. LE JOURNAL DE VIENNE n'aura cette année qu'un article, en août, sur la Congrès de Berne.


Epoux ULINE

Quelques autres informations sur l'Isère. ***FRANCA ESPERANTISTO***, février-mars, signale l'existence d'un cours par **MONIER** à St Hilaire du Touvet, puis la publication dans ESSOR, mensuel des sanas, d'un cours. Ce fait est confirmé par ***LA PRAKTIKO*** d'octobre. C'est encore FRANCA ESPERANTISTO, juillet-août, qui indiquera que le cours de **PERROTIN**, qui a 62 élèves à l' École de Commerce de Grenoble, a été visité par **LUC,** directeur de l'Enseignement technique. Ce haut fonctionnaire est en effet venu à Grenoble le 11 juin, pour assister aux fêtes anniversaires de l'École Vaucanson, LE PETIT DAUPHINOIS dans le compte-rendu de cette visite ne signala pas l'activité espérantiste de LUC. Nous avons encore relevé dans ***ESPÉRANTO-LERNEJO***, de février, que 14 normaliens suivent un cours par correspondance. Le G.E.E. participe aux frais.

Dans la Drôme, le **Dr BARLATIER,** président du Groupe de Romans, a souligné lors de l'assemblée générale, que la presque totalité des dépenses sert à la diffusion de la langue, à l'organisation de conférences diverses, sur la Chine, la Suède, et également à soutenir les cours de Valence. Aucun communiqué du Groupe de Valence, mais on lit dans LE PROGRÈS de Lyon édition locale, le 20 avril un communiqué de l'Association Polytechnique : *" La création des cours d'espéranto, d'anglais, de mandoline augmente le nombre de nos élèves qui dépasse 200"*. LE BONHOMME JACQUEMART annonce un examen en septembre. Aura-t-il lieu ?

À Privas, LE PROGRÈS (Ardèche) annonce le 22 mars une réunion qui aura lieu le dimanche suivant. Le 30, nous avons un curieux compte-rendu : *"... plus de 80 présents parmi lesquels de nombreux élèves des écoles de Privas. Ces jeunes ont été vivement intéressés... Le Groupe* ***MIGRANTA STELO*** *a prononcée sa dissolution et décidé d'envoyer le reste de sa caisse soit 15 F, à un espérantiste espagnol particulièrement dans le besoin"*. Il n'est pas habituel de lire, en même temps, un bulletin de bonne santé d'un groupe et d'annoncer sa disparition. Paulette **MAISONNEUVE-BASCOU** que nous avons interrogée à ce sujet et qui devait être présente à cette réunion s'est montrée surprise de cette information. Le localier du PROGRÈS a mal rapporté l'événement. Toujours en Ardèche, on célèbre cette année le 4ème centenaire de la naissance d'Olivier **de SERRES**. Un autre Villeneuvois, Urbain **JOURET**, écrit dans une plaquette éditée à cette occasion, **UN DIALOGUE LINGUISTIQUE** exaltant l'espéranto. JOURRET était conseiller municipal d'Ouillins (Rhône) et nous avait organisé dans nette ville un cours dont il fut l'élève assidu.

La Loire a-t-elle été peu active ? LA TRIBUNE n'a que de brefs communiqués du Groupe Ouvrier, 26 février, 1er avril, 9 mai, 20 juillet. Ce dernier annonce la reprise des cours le 12 septembre. À cette date la guerre aura commencée, alors ?

À Annecy, LE PROGRÈS, dans sa locale du 10 janvier, annonce la possibilité de cours par correspondance. Le 31 du même mois, il est dit que ÉVROT commence un cours à la Société d'Instruction Populaire et le 24 février, le Groupe se réunit chez son président. Deux jours plus tôt un article a été consacré au cinquantenaire du Lycée. Il nous touche indirectement, puisqu'il est question de deux militants espérantistes seuls survivants je l'équipe des professeurs présents cinquante ans plus tôt. *"... M. **BOUCON,** très alerte malgré ses 80 ans bien sonnés et M. Charles **MARTEAUX**, président honoraire de l'Académie Florimontaine..."*

Avant d'ouvrir le chapitre concernant la seconde Guerre mondiale essayons de voir qu'elle était la diffusion de l'espéranto en 1939, du moins chez les "neutres", car nous n'avons pas eu à notre disposition les annuaires "ouvriers". Nous avons donc relevé les noms des délégués et vice-délégués de **UEA** et **IEL**. Précisons que pour remplir ces fonctions payées, il faut payer une cotisation relativement élevée, plus que pour être simple membre. On paye pour rendre service ! et cela ne peut conduire qu'à une sous estimation du nombre d'espérantistes, surtout en période de crise économique.

Pour **UEA :** - Ain : Bourg, HUTTIN ; Chalamont, CHANCEL**.**
- Drôme : Romans, VERNIN, MARSAL. d'HERNIN.
- Isère : Grenoble, PLOUSSU ; Vienne, MOUSSIER.
- Loire : St Étienne, VEROT ; St PrieSt en Jarrez, FABERT.
- Rhône : Caluire, CLAVIER ; Lyon, BOREL, LEVIN, ROSSIGNOL ; St Denis les Ollières,
CARRE ; Villechenève, VÉDRINE ; Villeurbanne, PIALLA.
- Haute Savoie : Annemasse, GILLIARD ; Sallanches, PION ; Thonon, JACOB.

Pour **IEL** : - Drôme : Romans, DOMERGUE ; Valence, PUIGRENIER, CLAVEL.
- Isère : Grenoble, PLOUSSU ; St Hilaire du Touvet, MOUNIER ; Vienne, ULINE.
- Loire: St Étienne, THEVENIN.
- Rhône : Lyon, BALLET, FERRET.
- Saône et Loire : Châlon, RICHARD-MILLET ; Macon, MARTIN.
- Haute Savoie : Annecy. PIGNARE, BOUCON.

On aura remarqué que **PLOUSSU** est délégué pour les deux associations. Est ce une façon élégante, mais onéreuse de protester contre la division ? Ajoutons que sur les 7 membres du bureaux national du GEE, 3 sont de la région : **ROUGERRIE** et **PERRA**, SaintBel (Rhône) et **GALLET**, La Chapelle (Isère).

Là se terminait une période de relative insouciance. Les accords de Munich ne nous avaient donné qu'une année de répit. Dès les premiers mois de la guerre, la vie espérantiste allait se trouver paralysée. Le pire était à venir. La guerre, qui avait rayé la Pologne, cesserait d'être **"la drôle de guerre"** et déferlerait sur notre pays. À l'armistice, le pays sera coupé par une ligne de démarcation. Cette ligne coupera le Saône et Loire, le sud, la région de Mâcon pouvant avoir des relations normales avec le reste de notre région Rhône-Alpes, mais le nord, ChâIon sera moins accessible tant que l'envahissement n'aura pas été total.

60. DU MOIS DE SEPTEMBRE 1939 AU MOIS DE MAI 1940.

Septembre 1939. ***COMPRENDRE*** était encarté dans une couverture dont le stock était constitué depuis longtemps. Il fallut le caviarder, suivant l'expression consacrée. Pierre **BARBIER**, dépositaire de PHILIPPs avait donné un cliché où l'on voyait quelques mesures du Barbier de Séville avec les paroles *"pour un Barbier de qualité"*. Ce pouvait être une grille de correspondance secrète. Il fallut masquer cette musique. Même chose pour la publicité de ***LA PATRIE HUMAINE***, revue pacifiste interdite.

JOURS D'ÉPREUVE tel est le titre de l'éditorial de **LEVIN** en ce mois de septembre : *"... face à la guerre, nous avons au moins, nous espérantistes, fait quelque chose pour épargner cette catastrophe à l'Europe... Pour d'après guerre préparons l'édifice de la paix..."*.

Drôle de guerre ! une circulaire en faveur de l'espéranto est adressée par **DALADIER**, ministre de la guerre, aux différentes unités. Ce qui permet au soldat **DANIEL**, de Romans, de faire un cours à ses camarades, lisons-nous

dans ***FRANCA ESPERANTISTO*** de février 1940. Ont pense eu confort des soldats, et dans ***COMPRENDRE***, Georgette **PERRA** réclame pour eux, argent et chaussettes ! René **LEMAIRE** lance un appel plus général à l'entraide.

Si la guerre a enlevé des jeunes, elle amène des visiteurs. Le 8 octobre c'est l'abbé **VILLAIN**, d'Argenton sur Creuse et le 22, Joseph **MARTI**, de Beaucourt près de Belfort, qui prennent la parole dans les réunions lyonnaises : *"... Tous deux nous ont fait une allocution en excellent espéranto, sans notes ni préparations, mais en des termes qui venaient du cœur. Et il nous était profondément émouvant d'entendre* (ici plusieurs mots censurés) reprendre, à quinze jours d'intervalle, les pensées de grande élévation morale qu'avait développé un jeune prêtre plein de Foi en l'idéal du Christ." Qu'avait bien pu écrire **LEVIN** qui a déplu à la censure ? Ceci a été écrit en octobre, publication non numérotée, de même qu'en décembre, mais rien n'a dû paraître en novembre.

En décembre, ***COMPRENDRE*** a été envoyé à tous les espérantistes français connus de la zone libre. Parmi les informations il y a un appel en faveur de la famille **ZAMENHOF**, emprisonnée par les nazis. Malgré la guerre 17 revues arrivent à Lyon.

Pendant cette période, l'Amicale montre peu d'activité. Son animateur Georges **POUCHOT** vient de perdre sa femme. Par contre le Groupe ouvrier donne des communiqués fréquents. C'est peut-être pendant cette période, peut-être avant, nous ne pouvons être plus précis, que le Groupe fondé en 1902 et qui depuis longtemps ne faisait plus parler de lui, remit sa bibliothèque, riche de plus de 700 titres, à la Bibliothèque Municipale de Lyon. Peut-être est-ce Alice **FARGES** qui fit ce dépôt avant de se retirer dans l'Ain, où elle mourut pendant la guerre.

Les cours habituels du Cercle ont lieu le dimanche matin au Lycée Ampère, et au début assurés par **PIALLA**. Il y en a deux aux Auberges de la Jeunesse, par Renée **BRINON** et **SERVY**. A Oullins, ce sont les époux **DUMOULIN**, à Chaponost Mlle **GUYOT**. L'abbé **VILLAIN** est à St Fons et tente de créer un Groupe. Tous les deuxièmes dimanches de chaque mois, une réunion récréative a lieu au Café **Morel** et à beaucoup d'autres moments, on organise des sorties. À lire COMPRENDRE, on a l'impression de lire un guide touristique.

À l'assemblée générale de février, **PIALLA** a été remplacé par Lucien **CLAUDY** au secrétariat. Le cotisation passe de 12 à 15 F et c'est peu si on

considère le service de ***COMPRENDRE*** qui assurera la liaison entre les espérantistes de la zone non occupée, pas toujours abonnés.

Malgré la guerre, la Foire a lieu. C'est Cécile **PRAL** qui a la responsabilité du stand où elle recevra la visite du Cardinal **GERLIER**, et le 21 avril 150 espérantistes seront présents à la réception présidée par Julien **REYNIER**, conseiller municipal et membre du Cercle.

Le premier communiqué de 1940 du Groupe Ouvrier est assez particulier : On annonce la réunion dans une salle de la Bourse du Travail et on précise : *" Prière au camarade secrétaire actuel d'apporter la clé de la salle"*. Il y aura encore d'autres communiqués jusqu'en avril.

À ces nouvelles lyonnaises nous pouvons ajouter que Émmanuel **ANTONELLI** que nous avons connu il y a longtemps président du Groupe de Lyon avant d'être député de Haute Savoie à publié en décembre dans ***LA LUMIERE*** un article consacré à une future Société des Nations d'Europe. Selon **NICARD** qui le cite dans ***ESPERANTO LERNEJO*** : *"Dans tous les services fédéraux, armée, police, douanes, tribunaux, la langue officielle sera une langue auxiliaire européenne qui pourra être l'espéranto"*.

Pour le reste de la région nous avons trouvé bien peu de nouvelles. À Grenoble, LE PETIT DAUPHINOIS, le 11 novembre, annonce l'ouverture d'un cours par le Groupe Ouvrier. Le Groupe neutre n'est peut-être pas inactif, car **PLOUSSU**, dans ***FRANCA ESPERANTISTO***, demande des correspondants anglais pour ses soldats mobilisés.

A Vienne, le Groupe a modifié son nom, il est maintenant, Comité Espérantiste d'Assistance et le 28 octobre et le 16 décembre, le secrétaire, **OLLIER** remercie pour les dons reçus.

A Romans, le 20 février LE BONHOMME JACQUEMARD annonce la reprise des cours et précise que les militaires sont autorisés à les fréquenter.

ESPERANTO LERNEJO, le périodique des enseignants espérantistes signale, en février, que Lucette CARLIN a pu faire rentrer 30 cotisations dans l'Isère. En Haute Savoie la situation n'est pas aussi bonne, une seule cotisation payée. Il y en avait 11 l'année précédente.

ESPERANTO (janvier) donne une liste de souscripteurs en faveur de la famille ZAMENHOF. Nous trouvons dans notre région :

- Annemasse, Jules **GILLARD.**
- Bourg, Dr **PONCET**

- Grenoble, le Groupe Ouvrier

- Lyon, **AYMES**, **BOURGEOIS**, **DUMAS**, **LOUCHON**, Yvonne **JULIEN**, **MIACHON**, Dr **MALOT, PERRUCHON**, Jeanne **PICOUT**

- Sallanches, **PIOT**

- St Étienne, **CHANTEGREIL,** et le Groupe de Villefranche.

61. 1940 - 1941. DES MOIS DE SILENCE. ESSAI DE REPRISE.

Entre avril et septembre 1940, ***COMPRENDRE*** ne paraîtra pas. La guerre a cessé d'être la "*drôle de guerre*". La patte de la censure s'est faite lourde sur le numéro de septembre. L'éditorial *VERS L'EUROPE NOUVELLE* a 4 coupures, et à chaque fois on précise entre parenthèses le nombre de mots censurés : 14, 10, 15, 5 ! Il y a même un texte de 26 lignes proposé à traduire pour le cours supérieur par correspondance qui est refusé. Quel était ce texte ? son auteur ? Ce même numéro annonce le décès de Louis **MEYNARD**, bibliothécaire de la ville de Villeurbanne et expert en "lyonnaiseries", membre du Cercle ainsi que sa soeur.

Depuis l'armistice, la France est coupée en deux. Le Groupe des Espérantistes de l'Enseignement a son secrétaire en zone occupée. Par chance, son trésorier Albert **ROUGERIE** est en zone libre, à Sain-Bel, un accord entre GEE et le Cercle permet aux membres du GEE de recevoir ***COMPRENDRE***. C'est une charge financière pour le Cercle, le GEE ne peut se réunir en assemblée générale et augmenter la cotisation. Celle du Cercle va passer de 15 à 20 F. Ce sont les frais d'édition et d'envoi de ***COMPRENDRE*** qui représentent la dépense la plus importante, il n'est pas question d'éditer des tracts ou des affiches.

En 1941, ***COMPRENDRE*** a le plaisir d'informer les membres du Cercle que le Préfet du Rhône a bien voulu les autoriser **à porter l'étoile verte** ! En effet, une loi du 20 novembre 1940 interdisait tout port d'insigne, sauf autorisation à avoir avec soi. Une demande avait été faite immédiatement demandant l'assimilation de l'étoile à un brassard d'interprète ! Que serait-il devenu de cette

demande sans un petit coup de pouce ? Nous ne pouvons le savoir, ce que nous savons, c'est que le coup de pouce fut donné ! La demande fut présentée au Préfet **ANGELI** par un de ses cousins Albert ANGELI, espérantiste parisien réfugié à Lyon. Grâce à cette démarche, tous les espérantistes qui voulurent bien se procurer la nouvelle carte de membre du Cercle, ayant au verso l'autorisation préfectorale nécessaire, purent porter l'étoile !

En tant que société lyonnaise, seul le Cercle va être mentionné. Nous ne savons rien de l'Amicale, ni du Groupe Ouvrier. Ce dernier n'a peut-être bien aucune existence puisque nous voyons **BANNIER**, militant parisien de SAT, replié à Lyon, assister aux réunion du Cercle, sa présence est signalée, au moins à la réunion de février 1941.

La Foire Internationale a lieu. Comme d'habitude il y a une "Journée de la Foire", excellent prétexte pour regrouper les espérantistes de la région. Nous ignorons le nombre des participants. Le Genevois Hans **JACOB**, directeur de **UEA,** est venu nous encourager. Cette année, le Cercle n'aura pas de stand particulier, il partagera un stand avec les "jeunesses syndicalistes", qu'animent deux jeunes espérantistes, Pierre **VÉROT** et Roger **VIOLI**.

II y a un jeune qui est heureux d'avoir découvert l'espéranto et le Cercle, c'est un étudiant en pharmacie, Franck **SERUSCLAT**. Il est maintenant sénateur-maire de Saint-Fons et cotise toujours fidèlement. Il envoie à **LEVIN** une longue lettre que celui-ci regrette de ne pouvoir publier entièrement. Quant à nous, nous n'en donnons que cette phrase : *"... L' espéranto ? C'est notre plus précieux auxiliaire dans la construction d'une Europe nouvelle basée sur la compréhension mutuelle des Peuples"*.

Tous les cours continuent. Pour augmenter la cohésion des membres et leur faire oublier, un peu, les soucis de l'heure, on augmente la fréquence des réunions. Ainsi un dimanche après-midi sera consacré à une séance littéraire et musicale, ou une autre activité culturelle, telle une visite au Musée des Moulages qui donne lieu à quelques lignes dans LE LYON RÉPUBLICAIN du 6 *mai : "... de la célèbre Victoire de Samothrace jusqu'au Doryphore (le porteur de lance) qui pour être moins connu du public n'en présente pas moins un intérêt toujours actuel...".* Rappelons qu'à cette époque, l'insecte coléoptère connu sous le nom de doryphore ravageait les plantations de pommes de terre et que **"doryphore"** était également un surnom donné aux soldats allemands.

Une réunion eut un caractère franco-arménien, avec chants en arménien et en espéranto, danses populaires et causerie sur l'Arménie. Autres activités,

des sorties cyclistes ou pédestres. Il y eut une sortie des pissenlits, une autre des violettes...

Ces périodiques acceptent des articles. LE JOURNAL SCOLAIRE publié à Chambéry, insère ***DESCARTES ET LA LANGUE INTERNATIONALE***, que nous lui avons envoyé. L'ESPOIR, organe des Jeunesses syndicaliste ***POUR FORGER LA PAIX***, de Pierre **VÉROT**. Surtout AU TRAVAIL, hebdomadaire syndicaliste publié à Chambéry, où entre le 20 septembre et le 6 novembre, sous la signature Pierre **CASTIN**, pseudonyme de Richard **LEVIN**, on lit *"**SOUVENIRS ET ESPOIRS D'UN ESPÉRANTISTE"***. Cela chagrine *LA RENAISSANCE NATIONALE : "... comme si à cette heure, où la France a tellement besoin de se reprendre et de se ramasser sur elle-même, il était utile de lui conseiller l'adoption d'une langue internationale qui est comme la négation parlée de la patrie..." !*

Que pouvons-nous dire de ce qui a pu se passer en dehors de Lyon pendant cette période ? Ni ***FRANCA ESPERANTISTO***, ni ***ESPERANTO LERNEJO***, guides éventuels, ne paraissent, pas plus que d'autres publications où nous trouvions des communiqués.

Nous ne pouvons que penser qu'une petite action continue, avec plus ou moins de bonheur, en témoigne cette brève note rédigée après la Libération et trouvée dans les archives du Groupe de St Étienne : *"... en 41, i1 y eut un essai de reprise de l'activité réunions amicales, 1er et 3ème mardis de chenue mois. du 1er au 31 juillet. Les cours ont fonctionné dans de très mauvaises conditions avec un petit nombre d'auditeurs"*.

Le 8 mai 1941 est décédé à Annecy, Hermann **BOUCON**[65].

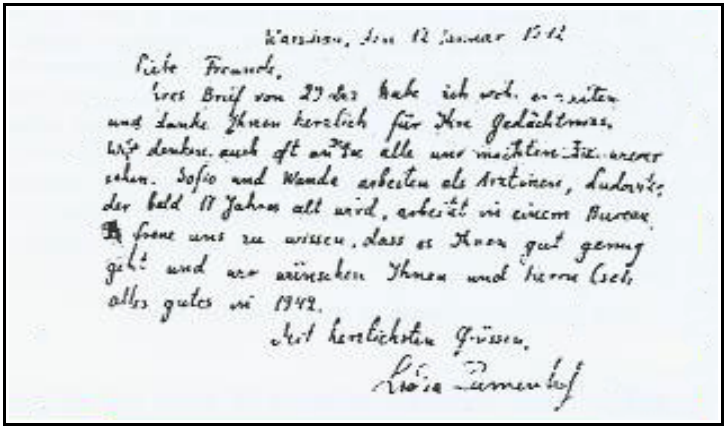
62. 1942. DERNIÈRES NOUVELLES DE LYDIA ZAMENHOF.

UN COURS EST PUBLIÉ DANS L'EFFORT.
LEVIN DIALOGUE AVEC LA PRESSE.

65-On doit à Hermann **BOULON** la traduction des FEMMES SAVANTES de Molière, **LA KLERAJ VIRINOJ**, éditée à Annemasse, par **GRANCHAMP** l'imprimeur d'**ESPERANTO**. Hervé **GONIN** vient d'inclure cet ouvrage dans son Anthologie française (UFE. ed.) grâce à un exemplaire heureusement conservé par Pierre **DEHAN**. A ce dernier BOUCON écrivait en lui envoyant son ouvrage, nous traduisons : "Je suis le président immortel du glorieux, immortel (groupe) SAVOJA STELO, qui n'a maintenant que 15 membres et dont la caisse pleure misère"

Le 12 janvier 1942, Lydie **ZAMENHOF** écrit la dernière carte postale reçue d'elle. Elle est adressée à Julia **ISBRUCKER**, néerlandaise dont nous avons signalé le nom il y a quelques années[66].





COMPRENDRE aura au maximum 6 pages d'un bien mauvais papier et ne paraîtra plus que tous les deux mois. Nous sommes bien heureux de l'avoir pour connaître l'activité espérantiste de cette année.

À la presse quotidienne lyonnaise s'ajoutent des quotidiens parisiens

66-Cette carte est reproduite dans les ouvrages d'Isaj **DRATWER** et de Wendy **HELLER** cités en note p. 159. Lydie **ZAMENHOF** remercie Julie **ISBRUCKER** pour une lettre du 29 décembre. Elle donne des nouvelles de ceux qui sont avec elle enfermés dans le ghetto de Varsovie, d'où elle sera déportée à Treblinka, où elle trouvera la mort. **DRATWER** reproduit dans son ouvrage d'autres écrits antérieurs.

repliés à Lyon, parmi eux, **L'ACTION FRANCHISE**, royaliste. Un nouveau quotidien, diffusé sur la zone libre, leur est assimilé quant à la quantité de papier dont il peut disposer. C'est **L'EFFORT** et il va nous, être favorable. Le soir paraissent **LYON-SOIR**, suite du **SALUT PUBLIC** et qui est concurrencé par **LE SOIR DE LYON**, plus "à gauche".

Nous venons de l'écrire, nos relations sont bonnes avec L'EFFORT simple homonyme de l'hebdomadaire que nous avons cité avant guerre et qui ne parait plus. L'EFFORT publie, un vendredi sur deux, un cours d'espéranto rédigé par Lucien **BANNIER**, un des fondateurs de **SAT**, sa carte a le n' 11, et dont nous avons déjà signalé la présence à Lyon. Ce cours est un très clair résumé du remarquable **COURS RATIONNEL**, édité par **SAT**, et auquel le lecteur est invité à se reporter. On indique aussi comment se procurer des livres à la Librairie Centrale Espérantiste de Paris, par une "carte inter-zone", seul moyen du correspondre admis par l'occupant. Également dans L'EFFORT, le 13 juillet, un article signé Pierre **CASTIN**, *"En Europe, demain"*.

Un rédacteur du PROGRÈS ayant écrit, le 25 février, dans un article intitulé LA GUERRE DES LANGUES cette phrase : *Certes, sans mépriser les efforts* qui *ont été faits pour créer une langue universelle, et qui n'ont guère abouti* qu'à *forger une langue nouvelle, assez artificielle, je ne crois pas* qu'il *soit possible de décider les hommes à ne plus employer leur* idiome *national".*

Richard LEVIN lui écrivit une longue lettre, où il lui précisait que les espérantistes n'avaient jamais visé un tel but. Le rédacteur le reconnaissait le 11 mars : *"... j'ai commise une erreur... les espérantistes se sont émus, la langue dont ils sont les champions a un bien beau nom... Si la paix universelle est encore lointaine l'espéranto n'y est pour rien... Apprenez l'espéranto et, par dessus tout, gardez l'espérance".*

Un passéiste ayant dans **L'ACTION FRANCAISE** vanté les patois, se fit accrocher par Adolphe **ODRU** dans L'EFFORT et dans AU TRAVAIL, même texte. Mais pourquoi ODRU crut-il bon d'écrire : *"on tente de créer une langue universelle, hier volapük, aujourd'hui espéranto...quand on a une langue comme la nôtre..."* Dominique **EGLETON** lui répondit : *"Il est nécessaire, il est indispensable que les nations arrivent à se comprendre entre elles. Le moyen d'une langue commune n'est hélas pas le seul moyen à envisager pour cela, mais c'est un des moyens..."*

Signalons dans AU TRAVAIL, un article sur l'Éducation en Suède, tiré et traduit du ***BULLETIN*** de la section espérantiste du Collège du Travail, de

Göteborg, et également, sous la signature transparente **R.L.**,.un article consacré au *ROLE DE L'ESPÉRANTO DANS L'EUROPE DE DEMAIN.* Article bien classique où LEVIN introduit une idée nouvelle organiser pour les jeunes des *TOURS D'EUROPE,* comme il y a des *TOURS DE FRANCE.* Le compagnonnage du Tour de France est alors fort exalté par le gouvernement de Vichy.

À côté de cet article, il y a la traduction d'un texte écrit en 1936 par Lydie **ZAMENHOF**, ***LE SUPER HOMME DE VORONOFF***. La censure n'a-t-elle pas voulu voir une critique de l'eugénisme cher aux nazis ? Qui plus est l'article est accompagné d'un portrait de l'auteur. Une bonne application de la doctrine régnante aurait dû indiquer que c'était celui d'une juive malfaisante, pour n'employer que des termes corrects... Notons encore que **AU TRAVAIL** insère, de temps en temps, des "pavés" avec, au moins l'adresse du Cercle.

LA VIE LYONNAISE, de Pâques, mentionne l'activité du Cercle. Un autre hebdomadaire, **GUIGNOL**, le 16 octobre a ces mots : *"... chère vieille époque où nous avions trente ans de moins... où l'on croyait... à l'espéranto..."* Le BULLETIN de l'École Municipale d'Agriculture de Cibeins, a cité le Cercle. Le BULLETIN de l'École de Commerce a publié, traduit de l'espéranto par R.L. un article, ***COMMERCE AU PAYS DES ESQUIMAUX.***

LE LYON RÉPUBLICAIN a passé des communiqués, un compte-rendu de fête et d'assemblée générale, où on lit : *"... le vice-président LEVIN, remplaçant le président empêché..."* Bien empêché le président puisqu'il était à Londres ! Nous rappelons que c'était André **PHILIP**.

Nous avons pu faire paraître un article dans **LA VOIE OUVRIÈRE** du 1ER novembre, ***QU'ET-CE QUE L'ESPÉRANTO ?*** Nous ne savons plus si c'est cet article, ou un autre paru en 1943, à la suite duquel la rédaction reçut une lettre d'un espérantiste et une autre d'un... idiste !

La Foire de Lyon eut sa journée espérantiste en octobre. Le stand décoré par **DETTRE** voisinait avec les stands officiels étrangers. La grosse difficulté pour Lucien **CLAUDY**, le secrétaire, fut de trouver un restaurant convenable. A une époque, où même pour les rutabagas il était nécessaire de fournir un coupon de la Carte de Ravitaillement, ce n'était pas une petite affaire que d'organiser un repas collectif.

La rigueur des temps, le renchérissement de choses, voilà qui suffirait à expliquer que le service d'entraide n'est pas loin d'avoir dépensé 6000 F, soit le prix d'autant de journaux quotidiens.



Ĉesupre: Idoj de Lazaro Zamenhof, murditaj de la nazioj: Lidja, Zofia kaj Adam. *Sube:* Nova espero postmilita: Je la 29a datreveno de la morto de Zamenhof, la 14a de aprilo 1946, polaj esperantistoj kolektiĝas sur la ruinoj de la domo, en kiu iam loĝis Zamenhof. Plej supre la dua de dekstre la nepo Ludoviko Zamenhof. (Foto de Tadeusz Pleskaczyński.)

Document reproduit de "La Danĝera Lingvo", Ulrich Lins.

63. 1943-1944. EN ATTENDANT LA LIBÉRATION,

DIALOGUES OU… POLÉMIQUES PAR JOURNAUX INTERPOSÉS (SUITE).
RAYONNEMENT DE *COMPRENDRE* SUR TOUTE LA ZONE SUD.
ROMANS TRÈS ACTIF.

Les Lyonnais, au cours de 1943, vont perdre deux amis. L'un Julien **REYNIER**, ancien conseiller municipal, a toute sa vie été un dévoué militant. L'autre Jules **DETTWILLER**, venait souvent nous voir depuis Geugnon. Il fit don au Cercle de sa bibliothèque et nous avons pu constater la minutie avec laquelle il lisait les journaux, les annotant, les traduisant, recherchant l'exactitude.

Le LYON RÉPUBLICAIN ne mentionnera pas l'espéranto pendant la période étudiée ici. Ensuite il sera interdit à la Libération. LE PROGRÈS ne parait plus, il s'est sabordé lors de l'invasion de la zone jusqu'alors non occupée. Nous avons heureusement **COMPRENDRE** pour nous aider... Une polémique anti-espérantiste se développe. C'est d'abord Louis de **JARRINE** dans LYON-SOIR du 15 janvier. Pour défendre les patois, ce qui est son droit, il prétend que ceux qui les ont condamnés : *"... tenant du faux égalitarisme... n'ont pas renoncé à leur billevesée, d'une langue internationale et universelle et on les voit de temps en temps vanter les bienfaits de quelque volapük ou espéranto".* Remarquons que actuellement au "hobby" espéranto, beaucoup d'espérantistes adjoignent le "hobby" patois ou le "hobby" langues-en-voie-de-disparition.

Le 20 février, Pierre **CASTIN** signe dans AU TRAVAIL un article ***LA SOLUTION ESPÉRANTISTE***, et ce même journal contient un article de Dominique **ÉGLETON** qui répond à de JARRINE cité plus haut. Il demande au directeur de LYON-SOIR pourquoi il ne publie pas un cours de "lyonnais" ? Dans AU TRAVAIL, Pierre CASTIN n'hésite pas à écrire : *"M. de JARRINE est loin d'avoir pénétré toute la noirceur de l'âme espérantiste. Le véritable mythe qui les anime est celui de la fraternité humaine..."* il y eut à ce dernier article une réplique quelque peu délirante de François **DAUDET** dans **L'ACTION FRANCAISE** du 9 mars. Une autre plus mesurée signée L.J. est publiée dans LA RÉPUBLIQUE LYONNAISE. République, au sens étymologique, car c'est un hebdomadaire royaliste ! À nouveau CASTIN répond.

Il vaut mieux signaler des efforts plus constructifs. Dans AU TRAVAIL Pierre CASTIN commence la publication d'un cours. Dans **LE SOIR DE LYON**, le directeur Jacques **LEFRANC**, qui autrefois étudia l'espéranto, écrit : *"I1 faut souhaiter que les œuvres postscolaires fassent une place dans leur activité à l'étude de la langue de ZAMENHOF"*. LEFRANC publiera un autre article le 19 août, avec un portrait de ZAMENHOF. Cette fois ce n'est pas la censure de Vichy qui aura laissé passer, c'est la censure allemande, Lyon est occupée. À nous-même il sera possible d'écrire, dans **LA VOIX OUVRIÈRE**, le 19 juin, sur ***L'ESPÉRANTISNE OUVRIER*** et en juillet d'y faire reproduire un éditorial paru

dans ***COMPRENDRE***.

Lorsqu'après la Libération ***FRANCA ESPERANTISTO*** reparut, on put lire dans le N° 67 (nov-déc.1944), un bref compte-rendu d'une réunion tenue à Paris le 30 août 1943 : *"À la suite d'un accord entre MM.* ***PETIT*** *et* ***LEVIN****, la revue* ***COMPRENDRE****, éditée à Lyon, comprendra une page réservée à la* ***S.F.P.E".*** à la réunion du 3 octobre, il est signalé : *"À Lyon, M.* ***GUILLAUME*** *a eu des entretiens avec MM.* ***LEVIN*** *et* ***BOREL***".

Nous n'avons pas le bilan du service d'entraide lyonnais en 1943. Il a certainement été aussi important que possible. Par contre nous avons trouvé le nombre de cotisants au Cercle. En 1939, ils étaient 423 et le tirage de ***COMPRENDRE*** atteignait le millier d'exemplaires. En 1940 chute à 238. Remontée à 299 en 1941, 339 en 1942, 384 en 1943. Plais nous devons rappeler qu'en 1939, tous les cotisants étaient de Lyon ou de la proche région. En 1943, il n'y en a que 199 de cette catégorie. Les 185 autres sont dispersés sur 40 départements, dont 22 dans le Puy de Dôme. Un jour de 1943, ou peut-être de 1944, le Cercle reçut la visite d'un soldat de l'armée allemande. C'était un espérantiste autrichien nommé **PFIEHL**, enrôlé dans le "Grand-Reich". De cet épisode il reste une photographie retrouvée par Marc **LEVIN** dans les archives de son père, quelques Lyonnais figurent sur ce document, pris avant le départ du soldat pour le front russe.

En cette année 1943, nous n'avons trouvé, en dehors de Lyon, que quelques informations de Romans et de Vienne. C'est d'abord de Romans, où **LE BONHOMME JACQUEMARD** nous annonce le décès du présidant du Groupe, Paul **VERNIN**, qui était également président de la Chambre de Commerce et adjoint au maire, le Dr **BARLATIER**, lui-même ancien président du Groupe. Le numéro 8, date 15 janvier, relate les funérailles de VERNIN et résume le discours du Dr BARLATIER qui rappellera le militantisme espérantiste du défunt. De cette action, il en est également question dans l'éditorial anonyme du journal. Il faudra ensuite attendre le 15 octobre pour lire dans LE BONHOMME JACQUEMART un petit article vantant la langue et l'annonce d'un futur cours, rappelé le 5 novembre.

Pour Vienne, nous avons eu la chance de trouver dans les archives de ce groupe une coupure du PETIT DAUPHINOIS, édition locale du 10 septembre, non conservée à Grenoble, aux archives départementales. Nous lisons : *"****BONA STELO.*** *Le Groupe espérantiste informe les personnes qui s'intéressent à l'étude de la langue auxiliaire neutre que comme chaque automne débutera un cours dans*

son nouveau local. Il espère que nombreuses sont les personnes intéressées par l'étude de cette langue dont la pratique ne s'est pas démentie". On aura noté *'comme chaque automne'* . C'est donc que le Groupe est vivant, même si malheureusement nous ne pouvons avoir que de fortes présomptions.

Au crédit de cette époque, il nous faut encore ajouter l'existence de deux nouveaux délégués UEA. En Haute-Savoie, à Collonges sous Salève, Camille **ROGISTER**, un expert comptable et dans l'Ain, à Chalamont, Marius **CHANEL**, qui est marchand de vêtements.

1944. De nombreux mois a attendre avant que notre territoire soit libéré, aussi pour cette partie de l'année, nous n'ouvrons pas de chapitre particulier. ***COMPRENDRE*** n'a que deux numéros, janvier-mars et, avril-juin, avec un sous-titre le désignant comme BULLETIN du **Cercle**, du **GEE**, de la **SFPE**. Tout ce qui arrive comme information est diffusé. Les tendances, les clivages sont à la fois conservés et annulés, si l'on peut dire. Le Cercle indépendant est utile à tous. Il y a un fort courant à l'union parmi les "neutres", ***UNUIGO,*** UNION, est l'éditorial de janvier.

Le 5 mars, l'assemblée du Cercle réélit ses administrateurs et leur adjoint Elise **COMBIER**, très active aux Auberges de la Jeunesse, ainsi que Alexandre **CHAZAL**, **DAMIENS**, **CHABRIÈRE**. L'après midi de ce dimanche, on est moins sérieux. **DEHAN**, **ROY**, Marc **LEVIN** interprètent ***LA TRANSLOKIGO DE GINJOLO*** (LE DEMENAGEMENT DE GUIGNOL). Jackie **LEVIN**, jeune frère de Marc, étonne par ses dons de calculateur. Aux cours habituels et particulièrement ceux du Lycée Ampère, s'ajoute un cours à la gare St-Paul où **GIOVENAL** a dix élèves.

La lecture de COMPRENDRE montre qu'on a créé des groupes de quartier pour l'entraide, l'encouragement, le recrutement. **CHAZAL** et **THERMOZ** ont la responsabilité de Caluire et de toute la presqu'île, c'est ***LA BRONZA CEVALO****, LE CHEVAL DE BRONZE.* **CHABAUD** et **DAMIENS**, le 3ème arrondissement, Jeanne **MEUNIER** et **ROZENWEIG**, l'ouest de la ville, **DUMAS** et **SIRE**, le 6ème arrondissement, le 7ème est partagé en deux, **ROY** et **COLNEY**, **COIN** et **CHABRIÈRE**. **MASSETTI** et É**GOROFF** ont Villeurbanne et Vaulx en Velin, Mme **DUMOULIN** à Oullins.

Dans la rubrique *NOUVELLES DES MEMBRES*, nous lisons que le jeune Clément **GROSSMANN** est à Genève avec son père. La famille **MAX** est également réfugiée en Suisse.

A Romans, **LE BONHOMME JACQUEMARD** indique le 4 février que des examens ont eu lieu le dimanche précédent, 5 candidats, tous reçus. On annonce le 17 mars de nouveaux examens. Le 12 mai convocation pour l'assemblée générale du 18 mai.

64. LIBÉRATION DE NOTRE RÉGION, SEPTEMBRE 1944.

JUSTIN GODART EST TOUJOURS PRÉSENT POUR LE MOUVEMENT.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie, mais il fallut attendre jusqu'au 15 août pour que se produise le débarquement sur les côtes de Provence. Trois semaines plus tard la région que nous étudions était libérée. Mais tout ne va pas reprendre immédiatement comme avant. Les restrictions alimentaires sont à peine améliorées, celles de papier, d'électricité vont durer très longtemps. Les transports sont pour les individus presque inexistants, priorité au ravitaillement. N'oublions, pas que les ponts de Lyon ont été coupés par les Allemands en retraite, et des voies ferrées détruites.

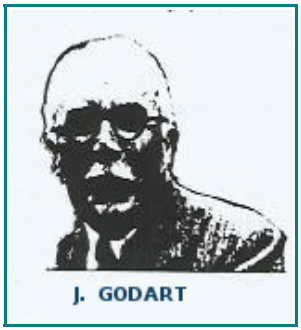
Qu'en est-il tout d'abord à Lyon ? Après la Libération parait une lettre-circulaire envoyée sous enveloppe, qui ressemble à ***COMPRENDRE***... mais n'en a pas le titre, le Comité d'Épuratlon de la Presse n'a pas encore statué sur COMPRENDRE.

Cette circulaire, datée de décembre, s'ouvre par l'annonce de trois morts, René **PELLET**, directeur de l'École des aveugles, tué par la gestapo, le 23 août dernier, Georges **ROCHE**, du Groupe ouvrier, à Marseille le même jours lors de la libération de cette ville. On peut maintenant dire que Roger **VIOLI** a été tué, le 24 novembre 1943. Émile **BOREL** est sans nouvelles de son fils, Guy, arrêté par la gestapo. Plus tard on saura qu'il a été tué. Lucien **CLAUDY** sait également que son frère a subi le même sort. Marguerite **PELLET** qui a été déportée ne reviendra pas[67].

67-Roger **VIOLI**, **René et Marguerite PELLET** auront leurs noms donnés à une voie de la ville de Lyon, venant s'ajouter, ou précédant ceux du Dr **AUGROS**, du Dr **LOCARD**, des frères **LUMIÈRE**, d'André **PHILIP**. A Caluire, grâce à Blanche **CLAVIER**, il y a une avenue **ZAMENHOF**, et à la demande de notre sociétaire Robert **BRUSSEAU**

Nous apprenons que **LEVIN** vient de rééditer son cours. Dans un premier brouillon de cette étude, nous avions omis ce fait. Jean **AMOUROUX** à qui nous avions soumis le texte nous a écrit : *"En cette période de pénurie de papier, le matériel d'enseignement fait cruellement défaut à l'échelon national et l'édition de Richard LEVIN est particulièrement bienvenue"*. Nous, qui avions cette richesse, nous n'en avons peut-être pas alors senti toute la valeur.

Après la Libération de Lyon, un Conseil municipal provisoire est mis en place. Justin **GODART**, alors âgé de 73 ans, est désigné comme maire intérimaire, en attendant le retour de **HERRIOT**. La propagande recommence vigoureusement. Le 4 novembre, Justin GODART préside une conférence de **LOCARD** au Palais du Commerce. Elle est annoncée par tous les journaux quotidiens, LA LIRERTÉ, LE PATRIOTE, LE PROGRÈS, LA VOIX DU PEUPLE les hebdomadaires, LE DÉMOCRATE et LE POPULAIRE DU PHÔNE.


J. GODART

Ce dernier a publié une photographie de Roger **VIOLI**, le 21 octobre. LE PROGRÈS est le seul journal où nous ayons un compte-rendu. I1 est bref.

Dans ***COMPRENDRE*** lorsqu'il reparaîtra, heureusement en 1945, nous aurons un extrait de l'allocution d'ouverture de GODART :
"J'avais et j'ai encore foi dans l'espéranto, et les évènements qui se sont écoulés depuis l'époque lointaine où nous étions les précurseurs, les premiers à prôner

---

conseiller municipal, une rue D[r] **DOR**. Les époux **PELLET** sont également honorés à Villeurbanne. On trouve encore le nom de **ZAMENHOF** à St Étienne, à Crest, à St Fons. À Chambéry, c'est l'action de Raymond **BORE** qui fait qu'il y a un monument **ZAMENHOF**, dressé sur le square homonyme. N'oublions pas que le camping de Vallon-Pont-d'Arc est au nom du Dr ZAMENHOF. A Privas enfin, il y a une rue ZAMENHOF. si nous avons oublié des localités, qu'on veuille bien nous pardonner. Il nous faut encore signaler des militants, à Villeurbanne, le Capitaine-aviateur **FERBER** et à Bron, Jules **VERNE**.

cette langue auxiliaire, idéale par sa logique, sa netteté. Ces évènements nous ont montré que, de plus en plus, si nous voulons voir régner la paix dans le monde, il importe que les peuples se comprennent et ils ne peuvent se comprendre que s'ils ont une langue commune, s'ils peuvent correspondre directement... Les révolutions se font par le peuple, par l'opinion publique. Ce n'est que lorsque l'opinion publique sera vraiment convaincue de la nécessité de la langue internationale... qu'on pourra faire la véritable révolution et l'imposer dans l'enseignement... nous voulons que nos idées et notre littérature soient comprises dans le monde entier par le truchement de l'espéranto... dans le cœur de tous les hommes, une double foi doit pouvoir s'exprimer... foi dans sa patrie qui s'exprimera par la langue nationale... foi dans l'avenir de l'humanité par la paix, cette foi ne pourra s'exprimer que par l'espéranto..."

Cette conférence annonçait les cours qui recommencent le 12 novembre au Lycée Ampère, par Blanche **CLAVIER**, **ROZENWEIG**, **CLAUDY**, le dimanche matin de 11h à midi. Le lundi soir, Elisa **COMBIER** a un cours au même endroit pour les jeunes. **CHABRIÈRE** est le vendredi au Groupe Ouvrier et **METZ-DELILLE** est responsable d'un cours aux cheminots, le mercredi. Par correspondance il y a un cours assuré par **TREPIED** et Juliette **CARRE**. Le cours municipal va recommencer, Justin **GODART** lui fait voter 2000 F.

Peu de nouvelles, en dehors de Lyon. A St Étienne, les archives du Groupe universitaire signalent sa dissolution et sa fusion avec les autres Groupes. Jeanne **CHATAIN**, assistée de Clarisse **NAQUIN** préside. Le secrétaire est Francisque **VEROT**, le trésorier Éloi **NOHALIT**, la bibliothécaire Marcelle **CHANTAGREIL**. Avec eux Mmes Irma **MARTIN**, **PARET**, **VERTO**, ainsi que Lucien **THEVENIN**, Joannès **RIVAL**, J.B. **CANCADE**, Éloi **THIOLLIÈRE, CANARD**, **TISSOT**, **DEVON**. On nomme membres d'honneur les pionniers, **GABERT**, **BONNET** et **PEYRAUD**. Le premier décédera peu après.

Le 24 octobre, LA DÉPÊCHE DÉMOCRATIQUE de St Étienne annonce que les réunions ont lieu tous les lundis. Le 11 décembre, il y a 31 lignes ce qui est considérable, car ce quotidien n'a qu'une feuille dont le format est le quart du format habituel. On annonce une assemblée générale le 17 pour célébrer le 85ème anniversaire de la naissance de **ZAMENHOF**, il y a quelques lignes de biographie. D'un compte-rendu du 19, nous extrayons cette phrase : *"un exposé très intéressant est fait sur les brillants résultats obtenus par le Groupe de Roanne"*. De ce cours, ***FRANCA ESPERANTISTO*** dira qu'il est fait par Mlle **PESSEY**. Nous ne savons rien de plus sur Roanne.

À Romans, la vie espérantiste qui n'a pas dû cesser donne un communiqué dans la locale du PROGRÈS et le 12 octobre on convoque le Groupe en assemblée générale. La ***CIRCULAIRE*** de Lyon (ex-COMPRENDRE) indique que les cours sont faits par **AGNIEL**, **ASQUERI**, **DUPUY** et ont été inaugurés par le nouveau maire. Ce n'est naturellement plus le DR **BARLATIER** qui est maire, car ayant été maintenu par le gouvernement de Vichy, il a été démis de ses fonctions.

Dans l'Isère, il y aurait des cours dans 3 sanas de St Hilaire du Touvet par Guy **THIEALE,** Roger **HILAIRE**, Maurice de **LARACHE**, ceci d'après la **CIRCULAIRE**, tandis que ***FRANCA ESPERANTISTO*** indique Ch. **PACHMANN** comme animateur. De Vienne nous ne savons rien. Et pour Grenoble, nous apprendrons par **LES ALLOBROGES** du 4 janvier 1945, que le Groupe a réuni 20 personnes en assemblée générale, le 29 décembre, choisissant Mme **RACINE** pour le présider, avec **PEREZ-ROZENBLUM** et **KROLL**.





65. 1945. IL Y A DES SIGNES ENCOURAGEANTS. CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ ESPÉRANTISTE DE LYON.

Puisque nous avons terminé le chapitre précédent par une information de Grenoble, restons dans cette ville. Le 11 mars on trouve une convocation dans **LES ALLOBROGES**, le 4 avril l'annonce d'un cours à la Bourse du Travail et une rencontre le dimanche 8. Le 30 octobre, deux cours sont annoncés, à la Bourse du Travail, à la Maison des Jeunes.

À Vienne, LE PROGRÈS, édition locale, convoque le Groupe en assemblée le 28 novembre. Le 30 nous saurons qu'il a été décidé d'organiser une exposition et qu'on a élu un bureau, présidé par Jean **DUTRAIT**, assisté par **DURIEU** et Mlle **LAMBERT**. Mme **ULINE** est secrétaire, Mlle **MOULIN** trésorière. Le 21 décembre on annonce une conférence de DURIEU qui introduira un cours ouvert en janvier.

Romans donne plusieurs communiqués dans LE PROGRÈS. Le 11 février les élèves d'**AGNIEL** passent un examen, tous les 5 sont reçus. Diverses réunions sont annoncées, en particulier le mardi 15 mai pour signaler que, le vendredi suivant le Groupe recevra officiellement **RÉCHON** et **REYNAUD**, deux adhérents qui viennent de rentrer de captivité.

René **DOMERGUE** publie maintenant à Romans un hebdomadaire, **LA PAIX**. Le 7 juillet, il signe un article sur la Conférence de San Francisco qui va créer l'**ONU** : *"... allons MM. les diplomates, si vous voulez vraiment vous entendre et pouvoir parler sérieusement, apprenez l'espéranto"*.

À Valence, ouverture d'un cours sous les auspices de l'Association Polytechnique, selon LE PROGRÈS du 20 octobre qui le rappelle le 6 novembre **CLAVEL** enseigne nous informe notre ***COMPRENDRE*** lyonnais qui a enfin obtenu l'autorisation de reparaître. Nous avons su, par ailleurs, que dans cette ville **PUIGRENIER** et Mlle **DUGAND** sont morts pendant la guerre.

Encore dans la Drôme, le 3 décembre LE PROGRÈS annonce une causerie de **PIALLA** à Montélimar. Par **COMPRENDRE** nous savons que PIALLA A deux cours à Nyons où il enseigne, et par **FRANCA ESPERANTISTO** qu'à Bourdeaux un cours est fait par **ROYANNEZ** avec 35 élèves.

Dans l'Ardèche LE PROGRÈS nous renseigna sur la grande activité dans ce département. Le même groupe ***Migranta Stelo*** s'active dans plusieurs lieux, d'où son nom. Le 11 février, rassemblement à Privas, assemblée générale le 25

avec exposition de livres et de journaux. Le 25 avril on lit : " *les cours sont finis, nous correspondons avec des samideanoj anglais. Dès que la paix sera faite, nous correspondrons avec d'autres pays".* En effet, n'oublions pas qu'à cette date la guerre n'est pas finie. Le 14 décembre, on annonce un cours de perfectionnement. À Privas, i1 y a deux cours *par semaine et ils sont annoncés et rappelés souvent dés le 7 mars, au moins 10 communiqués.* ***COMPRENDRE*** *indique que la responsable de cette activité remarquable est Paulette* ***MAISONNEUVE-BASCOU.***



Dans la Loire, **COMPRENDRE** signale que les cours continuent a Roanne. C'est LA DÉPÊCHE DÉMOCRATIQUE qui nous informe sur St Étienne, le Groupe se réunit à la Bourse du Travail. Le 9 décembre eut lieu une réunion générale où participe James **GRAU CASAS**, espérantiste de Barcelone. En Octobre, il y avait eu une exposition, nous n'en avions pas vu l'annonce, mais le 9 janvier 1946, LA DÉPÊCHE en témoignera, et les archives du Groupe signalent l'inauguration par le Préfet **MONJAUVIS**. **LE PATRIOTE** doit avoir publié d'autres communiqués.

Nous n'avions pas lu depuis longtemps quelque information provenant de l'Ain. En cette année 1945, la lecture des éditions régionales du PROGRÈS DE LYON nous ont heureusement surpris. Ce sont les **PROPOS BRESSANS** du localier de Bourg-en-Bresse qui le 25 février écrit : *"**AUX ESPÉRANTISTES**. On se souvient que dès son arrivée au pouvoir, Hitler avait expressément interdit l'enseignement de l'espéranto sur tout le territoire de l'Allemagne nazie. Il aurait été évidemment dangereux pour le chancelier Adolphe que les habitants du "Grand Reich", qui depuis s'est fortement rétréci au "lessivage allié", puissent s'exprimer*

avec les hommes des pays voisins et surtout qu'ils soient contaminés par le propagande que les démocrates pouvaient assurer éventuellement par le truchement de la langue internationale. Quoiqu'il en soit il est important que le mouvement qui dut relativement sommeiller durant quatre ans sous le joug a repris avec plus de vigueur que jamais. Hitler n'a pas pu tuer les démocraties, ni l'espéranto. C'est pourquoi la Société Française pour la Propagation de l'Espéranto, après avoir fonctionné clandestinement pendant l'occupation. continue maintenant légalement à enseigner la langue internationale, gratuitement, par correspondance. Le Groupe de Bourg va se reformer. Jeunes qui désirez perler la langue internationale. venez rejoindre vos aînés". Qui a documenté le rédacteur ? Nous l'ignorons. Pourquoi n'y a-t-il aucune adresse ? Cela enlève beaucoup de valeur à ce texte. Quant au Groupe en reconstruction...

Il nous faut maintenant en venir à la vie lyonnaise. **COMPRENDRE** reparaît en 1945 simplement comme bulletin du Cercle universitaire. Un vin d'honneur inaugure le 7 janvier une nouvelle année du Cours municipal. Le compte-rendu le plus sympathique se lit dans **LE POPULAIRE** signé par son directeur, **MATTI** : *".... Je ne connaissais presque personne, mais je me sentis immédiatement. À l'aise dans une atmosphère de sympathie... Jeunes, fréquentez le Cercle espérantiste, vous y trouverez une ambiance charmante..."*

LE POPULAIRE passera encore bien des communiqués signés **HC** et **LC**. Ce dernier, Lucien **CLAUDY**, va tenir *UN COIN DE L'ESPÉRANTISTE*, le mardi dans LE PATRIOTE. Il annoncera, entre autres choses, un cours dans le local de Tourisme et Travail, un des 5 cours du Groupe Ouvrier dirigés, par **DEHAN**, **CLAUDY** et **CHABRIÈRE**.

Le 4 mars assemblée générale du Cercle, CLAUDY qui a assuré le secrétariat pendant toute la guerre, laisse ce poste à Henry **ROY** secondé par Guy **BRACQUEMOND**. Le président est maintenant **BOREL**. Situation provisoire chez les neutres, il y a un désir d'unité entre le Cercle et l'Amicale, bien que le Cercle contienne des membres très opposés à une adhésion automatique hiérarchisée, locale, régionale, nationale, internationale. Ce n'est pas nouveau, rappelons le Congrès de Lyon en 1911.

L'après midi de ce jour comporte une conférence de Richard **LEVIN** à la Faculté de Droit. L'ESPÉRANTO AU SERVICE DE L'ÉDUCATION. C'est le recteur André **ALLIX** qui préside.



Le Recteur André ALLIX et son père, Georges, un des pionniers de l'esperanto à Grenoble. Nous remercions M. Jacques ALLIX qui a bien voulu nous aider.

Il fait une confidence, il appris l'espéranto à Grenoble alors qu'il avait dix ans. Après trois mois d'études, il a pu suivre, sans rien perdre, une causerie faite par un Russe de passage à Grenoble, Chef de gare sur le Transibérien.

Le 4 avril, à Paris, à la Sorbonne on reconstruit l'unité des neutres. La Société pour la propagation de l'espéranto devient Union Espérantiste de France et des Colonies. LEVIN prit une part active à cette rencontre. Il y avait eu une réunion préparatoire, le 24 décembre invitée par les Enseignants. Le Cercle avait adressé une lettre rappelant sa préférence pour l'adhésion individuelle internationale.

Le 1er juillet, les membres du Cercle, dans un esprit de conciliation acceptent de devenir une section de l'UEF et fusionnent avec l'Amicale pour créer le Société espérantiste de Lyon. Le 16 décembre, à la Brasserie de l'Étoile, il y eut 3 réunions, d'abord la création de la S.E.L., puis rétablissement de la Fédération régionale, sous le nom de Fédératien Rhône-Alpes, et enfin création d'une société ***KONPRENI***, ayant pour but l'étude des problèmes internationaux et la diffusion des idées de compréhension internationale.

Le 30 décembre, LEVIN apporte à Paris à le réunion du Comité de UEF le poids de l'organisation lyonnaise. Il communique de bonnes nouvelles. Il y a quelques 20 cours dans l'agglomération lyonnaise avec 400 élèves. Celui du Lycée Ampère a été ouvert par le proviseur M. **WALDENER**. Cette activité explique que le manuel de **LEVIN** soit déjà épuisé. On en imprime une nouvelle édition.

L'activité ne se borne pas à des discussions sur l'organisation du mouvement, à la tenue de cours, à l'édition de livres. Il faut un peu se distraire et le 7 octobre, il y a un bal. A cette époque encore pleine de restrictions, de telles manifestations ne pouvaient avoir lieu, que si les organisateurs avaient une autorisations des Autorités ! Pour l'obtenir il fallait un but "sérieux" ! Celui de faire de la propagande pour l'espéranto et renflouer la trésorerie fut jugé valable ! Les jeunes firent tant de propagande que le succès dépassa tous les espoirs et le bénéfice fut de 10.000 F, soit plus de 60 cotisations à 120 F.

Près de nous, à Villefranche, nous savons par LE PROGRÉS que le groupe se réunit régulièrement. Les Caladois, ainsi sont appelés les habitants de cette ville sont également informés par LE PATRIOTE BEAUJOLAIS Il y eut au moins deux articles, dans les archives de notre société, car l'éditeur ne possède pas la collection de son journal, ni la Bibliothèque de Villefranche, ni les Archives du Rhône. Le premier, du 25 mai traite de la Conférence de San Francisco. Le second, signé par le secrétaire, Éléonore **GODIVIER**, est une mise en garde contre un prosélytisme maladroit : "... nous avons, en effet , trop proclamé que l'espéranto est facile. Nous avons...attirés de nombreux esprits superficiels venus à nous pour se distraire, et qui nous ont quittés à la première difficulté...nous avons en même temps éloigné beaucoup de ceux qui aiment les études sérieuses... étude approfondie et prolongée... qui nécessite une connaissance parfaite de sa propre langue... les espérantistes sérieux ont du plaisir à approfondir les subtilités de leur propre langue..."

Dans le Rhône encore, signalons deux membres du Groupe de l'Enseignement, Alexandre **CHAZAL** a dirigé un cours à Sain Bel, et **DUTHEL** qui à l'Arbresle a enseigné pendant les vacances l'espéranto à ses meilleurs élèves ! Informations puisées dans ***ESPERANTO LERNEJO***.

À Lyon, le 16 décembre un bureau est constitué pour la Fédération. Le président est **VEROT**, assisté de Mmes **RACINE** et **ULINE**. Au secrétariat, **LEVIN** et **ASQUERI**. Le trésorier est **PERRET**.

C'est cette année qu'est décédé le Dr **AUGROS**, à l'âge de 80 ans. Il y 'a bien longtemps que n'avions pas mentionné son nom.

Une seule information de Saône et Loire, c'est LE PROGRÈS (local) qui annonce le 18 avril, à Mâcon, un cours devant commencer le 24.

Sub tero sklavo kaj sinjoro ne deferancas per valoro.

PARTIE III.

1948 - 1995.
L'EXPANSION DE LA DÉMOGRAPHIE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS EN FAVEUR DE L'ESPÉRANTO ?

66. 1946. COMPRENDRE EST MORT ! VIVE KOMPRENI.

CONGRÈS NATIONAL NEUTRE A LYON. PARTOUT DU BON TRAVAIL.

COMPRENDRE

ne paraît plus, mais au mois de février, il est remplacé par...


1ª Jaro - Nº 1 FEBRUARO 1946 1 numero : 4 frs.

REDAKTEJO 33 COURS GAMBETTA LYON (7e) FRANCE

KOMPRENI

POŜTA ĈEKKONTO ROY. 561-75 LYON TELEFONO P: 22.84.

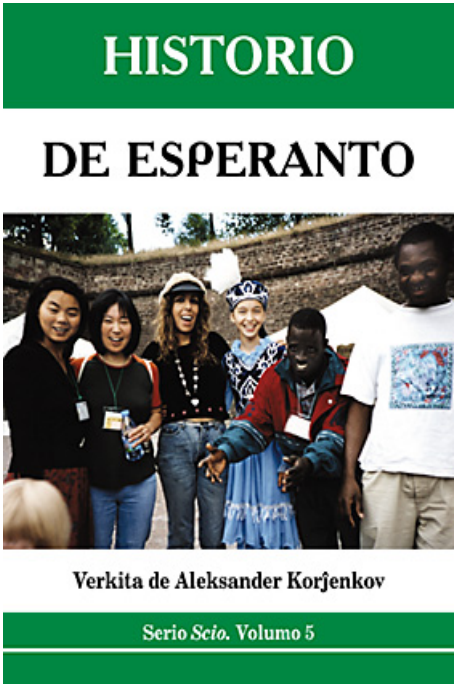
Jarabono : 50 fr. fr. por eksterlando Aŭ 10 int. Respond - Kupono Aŭ esperanto de Esperanto-Libroj

ORGANE MENSUEL de la Fédération Esperantiste Rhône-Alpes

Abonnement Annuel : France : . . . . . 30 francs Autres Pays : . . . . 50 fr. fr.

KOMPRENI parait sur 8 pages, format 20X24, il est imprimé. La typographie en caractères fins, très lisibles, offre au lecteur une pâture


pola esperantisto
6
2004


HISTORIO
DE ESPERANTO
Verkita de Aleksander Korjenkov
Serio Scio. Volumo 5


Sed homoj kun homoj

abondante. Il y a des illustrations par **YANKELE**, des photographies. La qualité des informations, la variété des rubriques en font une revue de bonne classe dans le mouvement espérantiste international. Cet organe se présente modestement comme celui de la Fédération Rhône-Alpes, et géré par une association KOMPRENI, dont nous avons signalé la création et que préside **EPSTEIN**, qui habite maintenant à Lons-le-Saunier.

Le bel aspect de KOMPRENI n'empêche pas Marcel **DELCOURT**, de Tourcoing d'avoir une pensée émue pour **COMPRENDRE** qui, pendant la guerre, a si bien contribué à entretenir la flamme.

Le bénéfice apporté par le bal de l'année dernière a permis le lancement de ***KOMPRENI***. Mais l'argent n'est pas tout, le papier est contingenté et **ROY** a beaucoup de peine à en obtenir. **DEHAN** met en page à l'imprimerie **CRETIN, BRAQUEMOND** administre, puis ce sera **BOUCHET**. Les éditoriaux de **LEVIN** sont signés **"K"**. Il y a beaucoup de pseudonymes, DEHAN signe *"Petro sarkasm "* une chronique amusante. Nous-même, nous signons pompeusement une chronique médicale, Dr *Faust* ! non moins modestement intitulée, ***"Hipokrato jasas, sed Galien neas"***, quelques affirmations un peu trop avancées nous valurent une lettre de mise en garde du Dr **MONNEROT-DUMAINE**, un des plus anciens espérantistes français. Il y a un service de librairie, il est tenu par Claudette **CHALAS** qui sera bientôt **Claudette DEHAN**.


C. DEHAN


P. DEHAN

KOMPRENI est envoyé aux espérantistes de la région et à tous ceux qui veulent bien lui verser 30 F, en France et 50 à l'étranger. La revue est déposée dans 4 kiosques lyonnais, on la trouve aussi au **Café Dupuis** où les jeunes se donnent rendez-vous. Il y a deux dépôts à Paris, l'un à la Librairie Centrale, rue Descartes, l'autre chez le coiffeur **FERRARI**, que nous avons connu " taxi " il y a quelques années.

Nous avons un regret on lisant cette revue, pas assez d'informations locales. Ainsi ***KOMPRENI*** annonce très largement le Congrès National qui aura lieu à Lyon pour la Pentecôte (8-11 juin), mais n'en donne pas de compte-rendu. Il y a heureusement LE PROGRÈS et des souvenirs arrachés aux mémoires. **BOREL**, **POUCHOT**, André **ALLIX**, André **PHILIP**, **HERRIOT**, **WALDENER**, sont présidents d'honneur. Jaune **GRAU-CASAS** suivra les travaux que préside Pierre **PETIT**, de Paris. LE PROGRÈS rappelle une phrase de Jaurès *: "Un peu d'internationalisme éloigne de la Patrie, beaucoup d'internationalisme y ramène"*. ***FRANCA ESPERANTISTO***, en Janvier 1947, contiendra un long compte-rendu, en vers libres, sur les à-côtés de la réunion. Cette même revue avait publié un long article de **LEVIN** sur ***LIONO LA MISTERA,*** Lyon la Mystérieuse !

À propos de ce Congrès qui se tint, quai Claude Bernard, à la Faculté de Droit, un petit détail amusant, Georges **DARTOIS**, alors policier en uniforme, se tient près de la porte avec un brassard étoilé et canalise une circulation alors peu abondante. Plus sérieusement, il remettra en activité le groupement **ESPERANTO ET POLICE**. De même que Richard **MILLET** réactivera le mouvement catholique.

D'après des notes de Émilienne **GALLON** on peut lire dans FRANCA ESPERANTISTO (juillet-août) ce que fut ce congrès, et nous relevons quelques opinions de nos régionaux :

- Juliette **CARRE** (Villefranche) approuve un délégué normand demandant que les bons élèves soient récompensés par un voyage dans un pays limitrophe, si celui du congrès international est trop éloigné.
- Blanche **CLAVIER** (Lyon) désire que les cours soient gratuits. Richard **LEVIN** pense autrement , les frais engagés parles derniers cours à Lyon ont épuisé la trésorerie et aucun jeune n'a cotisé à la fin des cours.
- **KISS** (Roanne) désirerait une École formant les professeurs.


E. GALLON


JULES-JULIEN

La rentrée scolaire amène la réouverture des cours. Il y en a huit organisés par la Société, avec une séance d'ouverture à la Faculté de Droit. Le conférencier est le député **JULES-JULIEN** qui participa, nous l'avons signalé en 1937 à la conférence sur ***L'ESPÉRANTO***. Cette réunion est présidée par le Recteur André **ALLIX**. Les cours ouvriers débuteront par une conférence de Marcel **ROUX : *L'UTILITÉ ET LE RÔLE SOCIAL D'UNE LANGUE.***

Au cours de 1946 parait un ouvrage de Charles **TOUZOT** qui fut administrateur de la Foire, **L'ART OU NÉGOCE**. Seize pages de ce livre sont consacrées à *LA NÉCESSITE D'UNE LANGUE INTERNATIONALE.* Au Brésil parait un autre livre, ***LA LIBRO DE LA SPIRITOJ***, traduction du LIVRE DES ESPRITS, d'Allan KARDEC. De même que nous avons cité de **MAUPERTUIS** au début de ce travail, nous citons ici cet auteur, et cela parce qu'ALLAN **KARDEC** de son vrai nom Léon Hippolyte **DENISART-RIVAL** était un Lyonnais et que son œuvre, oubliée en France, est très vivante parmi les brésiliens, espérantistes ou non.

Parmi les nombreuses publicités qui aident ***KOMPRENI***, il faut relever celle de la Librairie **DESVIGNES** qui a succédé à **GEORGE**, passage de l'Hôtel Dieu, ce qui permet de dire que depuis 50 ans elle s'intéresse à l'espéranto, *"librejo, kiu vendas esperantajojn jas de 50 jaroj"*. Autre librairie, celle de Mme **BEZOT**, avenue de Saxe. Publicité de **BOUCHET** notre administrateur fabricant des produits diététiques GERBLE, du photographe Pierre **DUMAS** qui parlait l'espéranto avec un savoureux accent lyonnais, de la Haute-Couture Pierre **DANSART**, de TSF Pierre **BARBIER,** de bicyclettes Henri **PAIRE**, etc. Mais la publicité ne suffit pas à maintenir la revue, l'inflation galope et le dernier numéro de 1946 contient un appel à la générosité des lecteurs, il faudrait 20 000 F.

On travaille à St Étienne. LA DÉPÊCHE DÉMOCRATIOUE du 9 janvier, rappelle le succès d'une exposition précédente, en annonce une nouvelle, ainsi que l'ouverture d'un cours. *"Vous tous qui voulez vivre dans un monde juste, humain, où tous nous serons vraiment frères, venez à nous le plus nombreux possible"*. Le Groupe est également invité à participer à d'autres manifestations, telle la conférence de la journaliste féministe Camille **DREVET**. Il y aurait un cours pour Espagnols par **MELO,** selon FRANCA ESPERANTISTO (mars-avril), qui nous informe (et KOMPRENI également) qu'à Roanne les cours de **KISS** ont vu les meilleurs élèves récompensés par 20 prix offerts par les commerçants de Roanne et du Côteau.

Nous pouvons à nouveau parler de l'Ain. À St Rambert en Bugey, des espérantistes, autour de **DUROCHAT**, considèrent leur petit groupe comme une section de Lyon. À Bourg, d'après KOMPRENI d'avril, Gérard **CHATELAT** désire ouvrir un cours et reconstituer le Groupe. Est-ce lui qui a donné le communiqué signalé l'année dernière ? Nous ne savons rien de ce militant. **LE TRAVAILLEUR DE L'AIN**, du 16 février, LE PROGRÈS, du 6 avril signalent un cours au Foyer Socialiste.

En Ardèche, KOMPRENI de février indique 50 membres dans le Groupe **Migranta Stelo**, et donne le nom de la trésorière, Mme **FOUET**, d'Aubenas. Nous ne savons rien de plus.

En Ardèche, ***KOMPRENI*** de février indique 50 membres dans le Groupe ***Migranta Stelo***, et donne le nom de la trésorière, Mme **FAVET**, d'Aubenas. Nous ne savons rien de plus.

Dans la Drôme, à Valence la relance continue. LE PROGRÈS (1er et 15 octobre, annonce les cours et donne les adresses de **CLAVEL** et Mme **CHAIX.** Le 20 novembre on offre une récompense aux fidèles auditeurs de la radio : *"Vous qui désirez recevoir de beaux livres, participez au concours organisé par le club tchécoslovaque d'Ostrava qui émet une chronique en espéranto...."*. Il y a des cours à Nyons, par **PIALLA**, à Montélimar, où **BENISTANT** à 30 élèves, et à St Donat par **DUPUY**.

Il y a surtout la grande activité qui règne à Romans-Bourg de Péage. Trois cours par **ASQUERI**, **AGNIEL** et **TRISTE** sont subventionnés par la municipalité. LE PROGRÈS contient souvent des communiqués qui témoignent, des centres d'intérêt proposés aux membres pour les fidéliser. En tête de la chronique de Romans, LE PROCRÈS du 5 mars contient un bel article consacré à **Lydie ZAMENHOF**. Ce qui montre qu'elle n'a pas été oubliée. Le 3 octobre, LE DAUPHINÉ LIBERÉ signale que Mme **HAUDEBINE** vient donner un cours. Nous rappelons que c'est un professeur "**CSEH**". L'article est accompagné d'une photographie montrant les membres de ***Bona Stelo*** devant leur siège, quai de la Pêcherie. Le 23 février, dans **LA PAIX**, le journal de **DOMERGUE**, il y a un écho consacré aux difficultés de traduction d'un discours de **VICHINSKY** à Londres et titré : *"APPRENEZ DONC L'ESPÉRANTO..."*

Dans l'Isère, L'AVENIR DE VIENNE, informe sur l'activité du Groupe De même la locale du PROGRÈS, qui le 22 janvier écrit à propos des cours : *"Ils intéressent spécialement les Jeunes qui veulent travailler à élaborer la paix*

constructive que nous attendons tous". D'autres communiqués annonceront des réunions, des sorties. Le vendredi 27 septembre on annonce une exposition et pour le lendemain une conférence de Mme **HAUDEBINE** pour inaugurer un cours. Quel malentendu s'est-il produit ? On trouva la porte fermée et le gardien absent ! En décembre eut l'habituelle fête. FRANCA ESPERANTISTO (mai-juin) signale que le cours est fait par **DURIEU**, grâce à **DUTRAIT**, principal du collège Ponsard, dont 8 élèves et un surveillant assistent au cours. Près de Vienne au sanatorium de Seyssuel il y a un cours, selon la même source. Nous ne savons rien de plus.

De Grenoble, les informations sont restreintes. ***FRANCA ESPERANTISTO*** signale que Mme **RACINE** fait un cours, mais peu après ***KOMPRENI*** signale le départ de la présidente-professeur, mais cependant les réunions continuent tous les mercredis, **GAY** étant secrétaire. En septembre FRANCA ESPERANTISTO annonce une assemblée générale. A l'ordre du jour on lit : *"préparation sérieuse des cours"*.

Dans deux autres localités de l'Isère, il se fait quelque chose, à St Marcellin grâce à **CADENEL** et à Beaurepaire grâce à **LUGAZ**. CADENEL a pu faire adopter par la section socialiste dont il est membre un vœu en faveur de l'espéranto. Il ne faut pas oublier que le Groupe des Enseignants a tenu une École d'été à Sassenage, organisée par **GALLET** qui est responsable départemental du **GEE**. Mme **HAUDEBINE** assurait le cours. Il y aurait eu à ce cours 40 institutrices pour seulement 10 instituteurs et il y avait deux anglais et un danois. Certains participants rendirent visite à la Colonie de vacances que **DUTHEL** dirigeait pour ses élèves de l'Arbresle et où il leur enseignait l'espéranto.

En Savoie, on peut tout au plus signaler la présence du représentant du CEE, l'instituteur Albert **SIMON**, de St Vital. Cette même fonction est tenue en Haute-Savoie par Raymond **ÉVROT**. Mais il ne semble plus y avoir de Groupe à Annecy. Par contre il y a maintenant un Groupe à Rumilly. Dans cette localité est venu s'installer comme photographe, Joanny **CLOUPET** que nous avons connu bien actif à Lyon, dès avant la première guerre mondiale. FRANCA ESPERANTISTO nous apprend, en octobre, que la municipalité subventionne les cours. Il y a un cours pour débutants par Mlle Hélène **LAMARCHE**, un cours de perfectionnement fait par **CLOUPET.**

Le 3 avril, les deux éditions du PROGRÈS DE LYON, Mâcon et Châlon, qui couvrent la Saône et Loire, ont en commun la totalité de la chronique de Louhans, ce qui n'est pas toujours le cas. Tout le département bénéficiera d'un

bel article que nous allons citer en entier :***"PARLONS UN PEU... DES ESPERANTISTES***

Un point d'histoire, d'histoire locale, pouvons nous dire, et qui cependant sera une révélation pour la plupart des habitants de la gracieuse petite ville de Louhans.

II y a près de cinquante ans un groupe de jeunes Louhannais, ils étaient quatre, à la barbe encore absente, mis épris déjà d'idées généreuses, se passionnaient pour l'œuvre remarquable du docteur Zamenhof. le créateur d'une nouvelle langue universelle l'Espéranto .

Ils voyaient là le moyen, de nouer des liens puissants entre tous les peuples de l'Univers, de les amener ainsi à se mieux connaître, à se comprendre et, par voie de conséquence, de vaincre l'horrible fléau qu'est la guerre. Leur foi en ce domaine était sans limites.

Aussitôt ils fondaient à Louhans un Club espérantiste de vulgarisation populaire, le premier du genre en France.

Trois clubs seulement existaient alors en Europe : Saint-Peterbourg en Russie. Uppsala en Suède, et Louhans en France.

Quelle gloire pour notre pays et qui, pourtant fut ignorée de la presque totalité de la population".

Nos jeunes "illuminés" ne doutaient pas du succès. Ils furent suivis d'ailleurs : de tous les points du territoire, des liasses de lettres leur parvenaient de philanthrope en herbe. demandant des explications, des manuels et prodiguant des encouragements. La Presse avait fait son œuvre.

Une courte polémique s'engagea entre les quatre "imberbes" et le vénérable critique Francisque ***Sarcey***, Corbeau de *l'espéranto, dont le scepticisme se refusait à de telles réalisations. La discussion, fut soutenue et c'est Sarcey qui, charitablement sans doute, lacha prise avec cette conclusion : "Oui l 'Espéranto peut réussir, espérantons-le".*

Il arriva même à nos néophytes qui s'étaient créé des correspondants en de nombreux pays étrangers, d'avoir un jour la visite à Louhans, d'un exilé politique des Balkans, devenu par la suite un personnage influent dans le gouvernement de sa patrie, et qui brûlait du désir de converser avec des Français par le truchement de l'espéranto.

Durant une journée, le petit groupe put à l'aise échanger des idées et se convaincre ce la parfaite construction de cette merveilleuse langue internationale.

L'action entreprise en notre ville fut d'ailleurs reprise dix ans plus tard, par un universitaire distingué et non moins convaincu.

L'Espéranto depuis ces débuts fameux, a continué à passionner les esprits. Dans toutes les régions du globe, il a ses adeptes et des progrès notables ont été réalisé. Mais pour constante qu'elle soit, son ascension est désespérément lente.

Pris par les nécessités de la vie. les jeunes initiateurs de ce petit coin de France ont dû porter leurs efforts vers des occupations plus prosaïques, mais ils gardent néanmoins la conviction d'avoir fait œuvre utile".

Cet article e peut-être été commenté par le Groupe de Mâcon, qui annonce le 3 avril une réunion à la Chambre de Commerce. Ailleurs ? ***FRANCA ESPERANTISTO***, en janvier 1947, va donner quelques chiffres qui se rapportent à 1946. Il y aurait eu 510 cotisants dans la région Rhône-Alpes, sur un total de 2750 pour la France entière. À comparer avec les 210 du Nord, les 545 de Paris-Île de France.

67. 1947. À LYON CONGRÈS NATIONAL DE SAT-AMIKARO.

PARTOUT ON TRAVAILLE MAIS SANS ÉCLAT.

Au début de 1947 on annonce le décès à l'âge de 78 ans d'Alice **FARGES.** Celle qui pendant des années avait été une des animatrices de la vie espérantiste lyonnaise, qui pendant plus de 20 ans avait été libraire et éditrice de documents concernant la langue et le mouvement, avait été délégué de **UEA**, s'était retirée, sans doute peu avant le début de la seconde guerre mondiale, dans un petit village de l'Ain, l'Abergement de Varey. Sans doute la dernière survivante du premier Groupe, ce doit être elle qui a déposé à la Bibliothèque Municipale de Lyon les plus de 750 ouvrages qui constituaient la bibliothèque du Groupe. Nous pouvons encore la remercier d'avoir su préserver ce trésor.

Il est plus agréable de signaler, qu'après dix ans de travail Louis **PERRET** commence à éditer ses **FEUILLETS ENCYCLOPÉDIQUES**. 25 séries de A à Z sont prévues. Le premier fascicule qui sort appartient à la série G, dite **OPINIONS ET VŒUX**.

A ce sujet PERRET sera interviewé dans LE PROGRÈS du 18 novembre. De sa longue déclaration, il ressort qu'il pense avoir terminé en 1968. Hélas, i1 mourra avant d'avoir pu achever son œuvre et sa documentation sera détruite.

La Fédération espérantiste ouvrière, **SAT-Amikaro**, tient son congrès national à Lyon, du 5 au 8 avril. Au comité d'honneur: **HERRIOT**, **PHILIP**, **GODART**, **ALLIX**. Le secrétaire à l'organisation est Jules **PERRET** qui semble avoir eu des difficultés avec le vigilant service des pompiers, la salle Dolet, situé derrière la gare de Perrache, était prévue pour être démolie. Ce congrès fut bien annoncé par LE PROGRÈS, mais il n'a pas publié de compte-rendu. D'après le Bulletin de SAT-Amikaro, il y eut 80 présents sur 94 inscrits. La séance d'ouverture eut lieu devant 150 personnes, dont **LEVIN** représentant les "neutres". Le Lyonnais Henri **CHABRIÈRE** fit un rapport sur la propagande et Marcel **ROUX** demanda l'édition de disques pour l'enseignement à distance et préconisa d'instituer une loterie dont le bénéfice permettrait d'envoyer le meilleur élève au Congrès annuel de SAT. ROUX insista également pour que SAT s'appuie sur les organisations ouvrières.

De notre région, il y avait des délégués de l'Ain, de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère, de la Loire, du Rhône. Ni la Saône et Loire. ni les départements savoyards ne sont représentés. Et les délégués ne représentaient peut-être pas grand monde, car en janvier 1948, le Bulletin indiquera qu'il y a 49 cotisants dans le Rhône, 11 dans l'Isère, 10 dans l'Ardèche, et ne dit rien des autres.

Cette année justement le Congrès de SAT se tint au Danemark, à Aarhus, **CLAUDY** y participa, tandis que Blanche **CLAVIER** était eu congrès neutre de Berne. Richard **LEVIN** assista à une "semaine" à Zaandam, aux Pays Bas.

Il y eut encore cette année, à Moissan, près de Paris, la Convention Internationale Scoute, dite **Jamboree**, François **TREPIED** en rapportera dit LE PROGRÈS du 6 octobre : *"... des anecdotes dues au mangue d'interprètes dans certaines langues. L'espéranto fit merveille puisqu'à l'aide de scouts de onze pays parlant cette langue on parvint à comprendre et à se faire comprendre de tout le monde..."*. L'espéranto était présent à la Poste du Jamboree, grâce à Victor **DEMARRE**, qui dix ans plus tôt était secrétaire du Cercle, et travaillait maintenant à la direction parisienne des PTT. Il fit établir des notices en espéranto pour le bureau.

Cette année, il y eut à St Fons, dans la banlieue de Lyon, une exposition organisée par Andrée **NOVE**, du Groupe ouvrier.

Dans le Rhône, il faut encore mentionner Villefranche. LE PROGRÈS signale plusieurs fois des réunions, des cours, le mercredi soir, tandis que le dimanche matin il y a une permanence pour la bibliothèque. Un communiqué est moins banal, celui qui annonce le passage d'un chimiste anglais, il

correspond avec un Caladois et vient le rencontrer. **KOMPRENI** signale des articles de Juliette **CARRE** et Eléonore **GODIVIER** dans **LE PATRIOTE BEAUJOLAIS**, mais nous n'avons pu les lire.



Qui aurait pensé à cette édition au moment de la première ?

À Grenoble, le départ de Mme **RACINE** semble avoir été bien néfaste au Groupe. Il faut attendre le 27 octobre pour lire dans LE DAUPHINÉ LIRÉRÉ l'annonce d'un cours. Quelques jours auparavant il y eut un article, provenant de Dolomieu, où 12 volontaires de 5 nations travaillaient sur un chantier de reconstruction. Comment font-ils pour se comprendre sur ce chantier et sur d'autres ? *"... on pioche l'espéranto et au bout de quelques jours tout le monde se comprend"*.

À Vienne, dans L'AVENIR il y a des chroniques envoyées par Pierre DELAIRE[68] et des communiqués locaux. Nous trouvons ces derniers, plus nombreux et plus détaillés, dans la locale du PROGRÈS. C'est ainsi que le 20 janvier il y a 102 lignes consacrées à l'inauguration du nouveau local du Groupe. **MORGUE**, espérantiste de longue date et président de la Chambre des Métiers, fit l'historique du Groupe, rappelant l'action de Paul **ULINE**, saluant la mémoire d'Henri **BOUZON** mort à Buchenwald.

Cette réunion fut l'occasion d'une rencontre régionale. **DEHAN** représentait Lyon et **ASQUERI** Romans. I1 y eut un pique-nique le 1er juin dans

68-Pierre DELAIRE, espérantiste d'Orléans, avait créé un "Espéranto-Office", centre d'enseignement par correspondance, éditant un manuel qui eut plusieurs éditions, une revue, des livres de lecture, et pour se faire adressait, dans toute la France, des informations aux périodiques sur la vie espérantiste, agissant comme une agence de presse. Les textes étaient toujours accompagnés de l'adresse de son **ESPÉRANTO-OFFICE**. 11 recrutait ainsi des élèves et organisait pour les meilleurs, des voyages à l'étranger, avec naturellement réception chez les espérantistes locaux. Malheureusement son entreprise ne fut pas continuée après sa mort.

la propriété de Mme **ULINE**. Bien plus tard, une réunion de rentrée amena Blanche **CLAVIER**, **LEVIN** et **DEHAN** a venir parler des manifestations espérantistes où ils participèrent. Les cours qui suivirent cette réunion furent suivis par 20 élèves pour Mme ULINE, 5 pour Mlle **REYNAUD** et il y en eut 20 au collège, nous apprend ***KOMPRENI,*** en décembre.

Dans la Drôme, **LE VALENTINOIS**, naturellement de Valence, publie dans l'année 4 communiqués de **DELAIRE**, mais aucune information locale. Il en est de même dans LE PROGRÈS. A Romans, **LA PAIX** va disparaÎtre, mais ce périodique aura publié un communiqué de DELAIRE. Dès le 16 janvier, le Groupe de Romans annonce une réunion au cours de laquelle des membres rendront compte d'un voyage à Londres etc., seulement pour les membres Pourquoi ? Puis viennent régulièrement des avis concernant des cours des sorties. La projection, en février, du film de Charlie **CHAPLIN**, **LE DICTATEUR**, amène à signaler que l'espéranto est employé dans ce film. Le 3 mars, une promenade à Sassenage, donne au PROGRÈS l'occasion de publier une photo sur deux colonnes. Le 17 septembre annonce de nouveaux cours: *"Jeunes gens, jeunes filles qui cherchez à occuper sainement... vos loisirs, a vous instruire en vous distrayant, ouvrez-vous le monde"*.

Une semaine plus tard, à l'occasion de la Foire, il y a une rencontre avec des espérantistes d'Avignon, Vienne, Valence, et St Donat. **KOMPRENI** le signalera en novembre. Les visiteurs ont écouté l'historique du Groupe et signé Le Livre d'Or. Les photos attirent les regards, comme celle qui montre quelques Romanais reçus aux Pays-Bas par des espérantistes en costume local, ou encore le Groupe devant son siège. LE DAUUPHINÉ LIBÉRÉ, dons son édition locale, est peut-être le seul à signaler le 23 août, le passage d'une Hollandaise, Leni **NATESON**. Entre elle et le journaliste, **ASQUERI** servait d'interprète.

Pour chacun des 3 autres groupes de la Drôme, on n'a dans LE PROGRÈS qu'une seule annonce. Montélimar, le 5 février, il y a 30 lignes pour annoncer le cours de **BENISTANT**. Nyons, le 13 novembre, une conférence sur les pays scandinaves. St Donat, annonce d'un cours le 8 octobre. A cet occasion on donne le non du Groupe, ***Esperiga Stelo***.

Nous n'avons relevé qu'une seule information relative à l'Ardèche en 1947, LE PROGRÈS, chronique d'Aubenas du 19 novembre, avec rappel le samedi pour une réunion au Teil, le lendemain : *"Une espérantiste racontera son voyage au Congrès d'Aarhus"*. Curieusement rien n'a été signalé dans la chronique du Teil.

Dans la Loire, nous savons, par KOMPRENI de décembre, que les cours

continuent. KISS A 20 élèves, GRANGE 8, VERNAY assure un cours par correspondance. Quant au PROGRÈS, il nous dit dans sa chronique du 18 novembre : *"À quoi sert donc l'espéranto ? Sans parler des grands buts qu'il vise, restons dans "le domaine" immédiat. Son étude donnera une connaissance plus approfondie de notre langue maternelle. Apprendre l'espéranto, c'est se perfectionner en français. C'est aussi éduquer son esprit à penser logiquement"*.

À St Étienne. nous le savons par ***KOMPRENI*** (janvier), **VARENNE** a publié un article dans **LE PATRIOTE**, mais c'était peut-être à la fin de 1946. Nous n'avons pu le vérifier. Des excursions sont organisées par le secrétaire **PICHON** et Mlle **TISSOT**. LA TRIBUNE publiera 6 communiqués signalant les cours à la Bourse du Travail et à la fin de l'année un cours dans un Foyer de Jeunes.

C'est encore dans LE PROGRÈS, mais évidemment dans une autre édition, Que nous trouvons cette information de Saône et Loire, plus précisément de Mâcon : *"ESPÉRANTO, le cours d'hiver donné chaque jeudi à la Chambre de Commerce est terminé. Réunion du Groupe, désormais, le jeudi à 20h30, même local pour exercices. renseignements et corrections"*. C'est donc qu'il y a un groupe vivant, même si nous manquons d'autres informations.

Dans l'Ain, nous n'avons relevé aucune activité. L'ÉCLAIREUR DE L'AIN a cependant publié 5 communiqués de **DELAIRE**, qui donne des cours à la radio et ce sera l'objet de son premier communiqué. Les autres traiteront de sujet divers, avec toujours l'adresse don Espéranto-Office.

Gaston Warenghien a terminé le manuscrit du dictionnaire.



En Haute Savoie, le Groupe de Rumilly continue. Un communiqué du 17 février indique que **CLOUPET** a été désigné comme délégué de UEA. Un autre

propose des informations sur la Chine et donne l'adresse de CLOUPET.

Il y a longtemps que le mot ESPÉRANTO n'a pas été imprimé dans l'édition savoyarde du PROGRÈS. Le 25 novembre, un écho signale qu'il y a une exposition au Musée Pédagogique, à Paris, ***L'ESPÉRANTO, LANGUE SECONDE DE L'HUMANITE MODERNE***. C'est tout, sans adresse, et pourquoi cette information est-elle, et ne se retrouve pas dans aucune des 15 autres éditions de ce quotidien ?

68. 1948. LA DISPARITION DE KOMPRENI...

UNE EXPOSITION DE DESSINS D'ENFANTS DONT ON PARLA TRÈS LOIN.
À VIENNE, UN CONGRÈS RÉGIONAL BIEN RÉUSSI.

Les informations de 1948 ne sont pas abondantes. ***KOMPRENI*** réduit sa périodicité à cause de l'augmentation considérable du prix du papier et de l'électricité, donc du prix réclamé par l'imprimeur. La Société de Lyon se réunit maintenant tous les mercredis dans les locaux du Centre d'Études Économiques et Sociales, rue de l'Hôtel de Ville. C'est certainement Emile **MAGE** qui a rendu la chose possible. Pendant l'été, ce sont les marronniers de la place Bellecour qui abritent les conversations.

On enregistre cette année le décès de **Louis** LUMIÈRE qui avec son frère Auguste[69] a été un des premiers adhérents lyonnais. La Société enverra une lettre de sympathie à ce dernier. C'est cette année qu'on donne le nom de René et Marguerite **PELLET** à une rue de Lyon. Villeurbanne leur avait dédié un square l'année dernière.

La Société aura réuni 3.000 dessins d'enfants provenant de 26 pays et ils seront exposés à l'Hôtel de Ville de Lyon, du 22 mai au 13 juin. Voilà qui dépasse les limites de la ville. L'exposition est annoncée par une affiche de Marguerite

69 -Aux réunions de l'Institut, **Louis** demandait à son collègue le général **SEBERT** des nouvelles du mouvement. Quant à **Auguste** lorsqu'il connu l'existence de la revue **KOMPRENI**, il fit parvenir son abonnement.

CHATARD exposant également ses croquis de gosses. LE PROGRÈS rapportera l'évènement le 3 juin et reproduira des dessins de Tananarive.

D'autres quotidiens, LA LIBERTÉ, L'ÉCHO DU SUD EST, LES ALLOBROGES, LYON-LIBRE auront également des compte-rendus mais sans reproductions. Cette exposition alla ensuite à Milan, Parme, Venise, Nancy, Angers, puis aux Pays-Pas, en Hongrie. En Australie, à Sydney, l'éditeur d'une petite revue, ***KANGURA LETERO***, Wreford CHANDLER, déclara vouloir imiter les Lyonnais.

Le numéro de décembre de ***KOMPRENI*** sera le dernier. KOMPRENI fusionnera avec **FRANCA ESPERANTISTO.** Avant de quitter ce titre lyonnais, nous voulons saluer certains qui ont contribué à lui donner une certaine tenue littéraire : Lucien **THEVENIN**, Pierre du **CHEVRON**, Marcel **DELCOURT** qui ont écrit des vers en espéranto, ou rendu en vers espéranto des vers français. KOMPRENI a édité en plaquettes quelques fables de LA FONTAINE traduites par THEVENIN et du même un recueil original, ***LA VANA KANTO.*** Une autre plaquette sera éditée à partir du feuilleton que Maurice **ZALZMANN** a traduit du fameux auteur de langue yddish, **SHALOM ALEAEM, AL ĈIUJ EGALE, A TOUS ÉGALEMENT.**

Se souvenant du succès de la Conférence Internationale de 1937, L'ESPÉRANTO DANS LA VIE MODERNE, on songea à en réunir une nouvelle sur **LES PROBLÈMES POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET INTELLECTUELS DE NOTRE TEMPS**. Mais on y renonça. Comme en 1937, Richard **LEVIN** et **JULES-JULIEN** avaient accepté de prêter leur concours. LEVIN avait fondé peu avant une Chambre de Commerce espérantiste. A cette époque aussi, Louis **PERRET** essaye de confier à une Société en participation l'édition de ses FEUILLETS. Il cherche à placer 150 parts de 10.000 F. Quel a été le résultat de sa démarche ? Insuffisant sans doute.

Grâce à **KOMPRENI** (janvier-février) nous savons qu'à Grenoble il y a 14 élèves, Mme **ALLENC** étant secrétaire. Peu de communiqués dans LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ. Le 30 mars, un petit article d'origine inconnu vanta l'action pro-espérantiste de deux Inspecteurs d'Académie, **BAISSAS** (Pas de Calais) et **MAUREILLE** (Pyrénées Orientales). Le 17 juin, le jour même de la réunion, on annonce que le **GEE** de l'Isère tiendra, sous la présidence du Recteur, une séance d'information avec exposition de documents.

Ensuite il faudra attendre le 27 octobre pour voir annoncer un cours à la

Bourse du Travail, il y aura un rappel une semaine plus tard. En novembre, ***ESPERANTO-LERNEJO*** signale que la section du GEE édits un bulletin paraissant régulièrement, ***NIA ALVOKO***.

69. 1949. UNE IMPORTANTE BAISSE DES EFFECTIFS.

POURTANT LE TRAVAIL SE POURSUIT.
VISITE D'ÉTRANGERS, TOURISTES OU CONFÉRENCIERS.
PARMI CES DERNIERS, IVO LAPENNA LE PRESIDENT DE U.E.A.

Le 21 et le 29 mal 1949 eut lieu à Romans le congrès fédéral, peu remarqué par la pressa locale, contrairement à celui de Vienne en 1948. Cela est peut-être mieux ! Ce que nous en savons, nous le devons à FRANCO ESPERANTISTO de juillet-septembre, **LEVIN** présentant le rapport moral fut obligé de signaler la diminution considérable du nombre de cotisants, près de la moitié. Il y eut 60 présents, venus de St Étienne, Lyon. St Marcellin, Valence, Romilly, Chabeuil, Nyons, St-Donat, Grignan, Romans et Bourg de Péage. On nomma deux présidents d'honneur **POUCHOT** et **VEROT**. La présidence fut confiée à Blanche **CLAVIER**, assistée de THEVENIN et Mme **ULINE**. Au secrétariat **DUPUY** et **ASQUERI**, **PERRET** est trésorier.

ASQUERI attribua aux trop fortes cotisations la baisse des effectifs. Il est de fait que l'inflation est considérable. Lorsque KOMPRENI a été lancé en 1946, l'abonnement coûtait 30 F. Maintenant qu'il n'est plus que le sous-titre de FRANCA ESPERANTISTO, il faut débourser 200 F pour un contenu bien moindre.

Avant de voir l'activité propre à chaque groupe, voyons ce qu'ils eurent de commun, en dehors du congrès, et d'abord le passage de deux conférenciers.

Le premier conférencier est un Danois, **VESTERLAND-ANDERSEN**. Première conférence à Villefranche, le 5 janvier, bien annoncée la veille dans LE PROGRÈS. Il est traduit par **GODIVIER** et Juliette **CARRE**. Le sous-préfet

JANIN et le Conseiller général **SCHIFFER** assiste à cette réunion présidée par **POCHARD**. Le lendemain le conférencier est à Roanne, mais nous ne savons rien de cette réunion. Il ne semble pas avoir parlé à Lyon. On le trouve à Vienne le 7. LE PROGRÈS précise le titre de la causerie : *"HISTOIRE DU DANEMARK, SON ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE"*. La réunion eut lieu au Collège Ponsard, nous ignorons qui y assista. Le 14 il est annoncé à Valence, puis va à Romans et de ce passage, il y a au moins, dans LE PROGRÈS, un compte-rendu avec photographie sur deux colonnes. Le maire **DELVAL** remercia le conférencier. Le lendemain ANDERSEN se trouve à Grenoble. A-t-il été annoncé eu dernier moment ? le samedi 15 janvier on lit dans LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ : *"Aujourd'hui à 9h30 réception en gare du samideano danois ANDERSEN"*. Il fallait avoir lu le journal de bonne heure pour participer à l'accueil de ce visiteur qui le même soir parla à la Bourse du Travail.

Dix mois plus tard, en novembre, la région est visitée par un autre conférencier. C'est Ivo **LAPENNA**, Yougoslave, professeur de Droit à l'Université de Zagreb, en attendant de l'être à l'Université de Londres et qui déçu par le régime politique de son pays, s'exile. C'est un très éminent espérantiste, appartenant à 1a direction de **UEA** et chargé par cet organisme de faire une tournée de conférences. Son premier contact dans la région a lieu à St Étienne, le 17 novembre. La veille LA DÉPÊCHE-LIBERTÉ avait inséré : *" Le professeur LAPENNA présentera le pays, les peuples, et la culture de la Yougoslavie, en espéranto, traduit paragraphe après paragraphe, accompagné de projections lumineuses"*. Le succès ne fut pas très grand, et le 19 le même quotidien écrivait : *" Il est regrettable que les gens soucieux de suivre les problèmes du moment n'aient pas été plus nombreux...Évitant les questions brûlantes ou controversées, l'exposé situa la Yougoslavie au point de vue géographique et fut traduit par M. VÉROT"*.

Si la réunion ne fut pas un succès, du moins elle ne fut pas troublée. Le quotidien LE PATRIOTE, sous contrôle du Parti Communiste, avait annoncé quelques semaines plus tôt une réunion préparatoire à l'organisation de cette conférence. Par la suite il ne signale plus rien. Il ne pouvait faire autrement, à moins d'appeler à une manifestation contraire. En effet, à cette époque: TITO venait de rompre avec l'Union Soviétique. Par conséquence, la Yougoslavie et les Yougoslaves avaient le droit à être qualifiés de facistes !

D'après les archives du Groupe de St Étienne, **LAPENNA** a été autorisé par l'Inspecteur d'Académie à parler aux Élèves-Maître de l'École Normale de

Montbrison.

À Lyon, LAPENNA fit sa conférence au Palais du Commerce, le 21 novembre et dans cette ville il y eut une manifestation communiste contre l'orateur : La réunion put avoir lieu, mais à la porte des manifestants se heurtèrent à la police. Il y eut un compte-rendu dans FRANCA ESPERANTISTO, par G. **DUMOULIN**, dans le numéro de mars-avril 1950.

Après Lyon, LAPENNA perla encore à Villefranche le 22, à Vienne le 25, à Valence le 26 et le 30 à Romans. Pour ces réunions nous n'avons trouvé aucun compte-rendu dans la presse quotidienne. D'après FRANCA ESPERANTISTO cité ci-dessus, **LAPENNA** a également parlé à St Donat. Il y a un rapport général sur le voyage et nous traduisons ces quelque, lignes : *"Il nous faut mentionner à part le village de St Donat qui n'a que 1 200 habitants mais où se trouve un petit groupe espérantiste très actif composé de simples paysans et ouvriers, dont le travail continu est appréciable. Prés de Valence, se trouve la ville de Romans avec un groupe espérantiste modèle qui a plus de 100 membres parlant couramment l'espéranto"*.

Entre ces deux périodes de conférences, signalons le passage sans la région d'un car de touristes, danois, norvégiens, finlandais. Ils feront 3 étapes. ***FRANCA ESPERANTISTO*** en janvier 1950, signalera qu'ils sont passés par Vienne au nombre de 50, mais ne donne pas la date. Dès le 2 juillet, LE PROGRÈS les annonce à Romans pour le 6, et précise que Francis **FAURE**, secrétaire du Groupe, les accompagnera à Avignon. Le 8, LE PROGRÈS dira que parmi les voyageurs il y a un avocat, un cordonnier, des agriculteurs, des enseignants. A la réception, le président **ASQUERI** était avec le maire de Romans, **DEVAL** et celui de Bourg de Péage, **MAZADE** le délégué du Syndicat d'Initiatives, **BOUVIER**, de **CADENEL** venu de St Marcellin, de Maurice **CLAVEL**, *'président de la jeune équipe valentinoise'*.
Le 13 juillet, LE DAUPHINÉ LIRÉRÉ consacre 48 lignes au passage de ces Scandinaves à Grenoble. Mais nous n'avons trouvé aucune annonce de ce passage. L'article est signé Y.R. **JANEL,** est-ce un membre du Groupe ?, nous n'avons pas remarqué cette signature à une autre occasion. A la réception, on signale le présence de **PERRIN**, président, de Mlle **PASTEL,** secrétaire et professeur, de **PLOUSSU**, délégué de UEA et de **CROISAT** qualifié de *"compositeur et parolier, délégué de Lyon"*.

En 1949, nous sommes peu informés sur l'activité de la Société espérantiste de Lyon. Nous avons signalé que ***KOMPRENI*** est devenu le sous-

titre de ***FRANCA ESPERANTISTO,*** ses abonnés le recevront jusqu'à la fin de leur abonnement. En janvier, quelques lignes élogieuses de **AYMONNIER** pour présenter la traduction par **THEVENIN** de 66 fables de LA FONTAINE, dont nous rappelons que KOMPRENI est éditeur.

En février, **BUCHET** qui a lu les premiers documents de l'ENCYCLOPÉDIE éditée par **PERRET**, publie un article sur l'***Élite***, ceux qui ont loué et approuvé l'espéranto. Mais combien sont allés au delà d'une simple déclaration ?

En dehors de la participation au Congrès de Romans et de la conférence **LAPENNA**, nous ne trouvons au crédit de le S.E.L. que des cours, le fête **ZAMENHOF**, le 18 décembre, avec un film en espéranto sur les Pays-Bas.

Le Groupe Ouvrier de Lyon est moins avare de communiqués et assez souvent le sujet des causeries est indiqué en espéranto dans LE PROGRÈS. Nous savons que Jules **PERRET** a parlé de l'Indonésie, Mlle **THEVENET** de la Grèce, **CARDONNA** de Francisco Ferrer. La loterie nationale ouvrière dont Andrée **NOVE** a le responsabilité permet l'envoi de 5 jeunes élèves au Congrès de **SAT** à Amsterdam. Pour cela elle a vendu 5719 billets et collecté 476 lots. Certainement un grand travail.

À Villefranche, en dehors des cours, signalons une rencontre avec Roanne. Elle a lieu à Tarare, où **CHERBLANC**, militant d'avant la première guerre mondiale, reçoit les groupes. Cette information est donnée par ***ESPERANTO-LERNEJO*** de juin-juillet. En décembre, cette revue signalera un cours à Beaujeu, donné grâce à l'inspecteur primaire.

À Roanne, on annonce les 22 et 27 mars un cours. Un autre est annoncé le 5 octobre, à *"la quatrième leçon, il vous sera permis d'échanger des cartes postales"*. Ce communiqué du PROGRÈS, est suivi le 7, pour signaler un concours national entre nouveaux élèves, inscriptions prises par **VERNAY**. Le 9 décembre, il y a dans LE PROGRÈS un COIN DE L'ESPÉRANTO et il est dit : *"le latin s'apprend en 10 ans... l'allemand en 5 ans, l'anglais en 4 ans ?, l'espéranto en quelques mois et gratuitement chez soi"*.

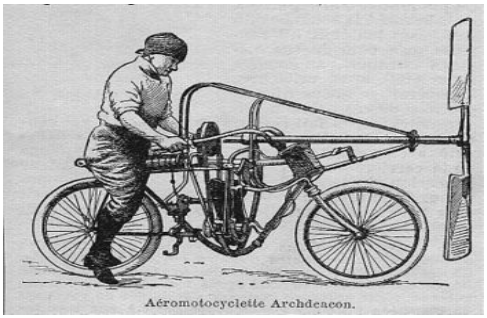
Nous avons déjà noté l'activité de St Étienne lors de la venue de **LAPENNA**. En plus de communiqués annonçant cours et sorties, signalons une causerie de Éloi **THIOLLIÈRE**, le 15 novembre.

Aucune trace écrite d'activité dans l'Ardèche en 1949. Dans la Drôme, en dehors de ce qui a été signalé, nous savons que **CLAVEL** continue ses cours publics à Valence. Il y a également des cours aux Écoles Normales de cette ville

par **BOYET**, nous apprend ***ESPERANTO LERNEJO*** de décembre, qui signale aussi l'activité de PIALLA et AUMAGNE à Nyons. Dans LE PROGRÈS on lit beaucoup de communiqués de Romans. Le 6 février, on apprend que 12 candidats sur 14 ont réussi l'Atesto pri Lernado et que le bureau de Bona Stelo, toujours présidé par **ASQUERI**, comprend **RUCHON**, Francis **FAURE**, Mlle **GENEVIER**, Mme **MALOSSANE**. **DUPUY** préside toujours le Groupe de St Donat.

À Grenoble, le 1er novembre, LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ annonce une réunion préparatoire à de nouveaux cours et l'élection d'un nouveau président. Quant à Vienne, LE PROGRÈS signale cours et réunions, et cela en dehors des conférences et passages déjà indiqués.

L'activité de Rumilly n'est notée qu'à l'occasion du Congrès de Romans pour lequel **DELALLÉE** fit un rapport.



Aéromotocycleite Archdeacon.

Archdeacon innove !

70. 1950. UN DEMI SIÈCLE SE TERMINE.

IL Y A CINQUANTE CINQ *ANS* QUE NOTRE HISTOIRE DE L'ESPÉRANTO COMMENÇA DANS LA BRESSE BOURGUIGNONE...

À Lyon, en cette année 1950, on peut dire que le Groupe Ouvrier et la Société espérantiste sont des associations actives, mais sans relief.

Les réunions du Groupe Ouvrier sont règulières, les membres traitent de sujets sérieux. **DEHAN** ne parle-t-il pas de la pensée de Jaurès et **CHABRIÈRE** du problème juif ?

Pour annoncer les cours qui auront lieu, entre autres endroits, au Lycée Ampère et à la Chambre de Commerce, la **SEL** organise une exposition de livres au rayon librairie des Galeries Lafayette, d'autres documents et ouvrages étaient exposés à la Librairie Desvignes et dans une vitrine de la Chambre de Commerce. Des brochures furent déposées chez des médecins, des coiffeurs. De plus **LEVIN** put parler à la Radio.

À la **S.E.L.** la première partie de l'année est banale. À la fin des vacances on note des activités plus importantes. Le 3 septembre, **BUCHET**, **LEVIN**, Blanche **CLAVIER** firent un rapport sur le Congrès International de PARIS (4-13 août) Nous savons que c'est un élève de **SALZMANN** qui fut vainqueur d'un concours national, mais nous ne savons rien de plus que le nom de ce lauréat, **MONNOT**.

À Villefranche, les cours et les réunions continuent. La première réunion de janvier fut consacrée aux digues des Pays-Bas avec 3 films.

Dans la Loire, un seul communiqué de Roanne, le 11 janvier dans LE PROGRÈS qui annonce un cours devant commencer le 25 par Cette affirmation : *"C'est un fait mille fois constaté que des hommes parlant les langues nationales les plus différentes prononcent l'espéranto de la même façon et se comprennent facilement"*.

À St Étienne, LE PROGRÈS et LA DÉPÊCHE-LA LIBERTÉ, annoncent cours et réunions. Le 24 octobre, LA DÉPÊCHE-LA LIBERTÉ a un petit article sur ***"LA SEMAINE DE L'ESPÉRANTO"***, où sont rappelés les évènements récents de la vie espérantiste, en particulier le Congrès de Paris. On annonce un futur cours, également annoncé par une exposition dans la vitrine d'un relieur, **CANARD**. En décembre **VEROT** fera une causerie sur **ZAMENHOF**.

Cette semaine est marquée à Valence par la conférence de **BOYET** à l'École Normale, sous la présidence de **CLAVEL**, le 21 octobre. LE PROGRÈS en rend-compte deux jours plus tard.

Romans est toujours le lieu le plus actif. Pour réunir un public on n'hésite pas à passer des films du circuit commercial. Cela doit amener quelque argent dans la caisse de ***Bona Stelo*** et sans doute qu'à l'entre-acte il y a quelques mots en faveur de l'espéranto. Il y a des sorties qui maintiennent la cohésion, particulièrement entre jeunes. Suivant la saison, c'est le muguet, ou les gentianes ou les cerises qui en sont le prétexte. Naturellement il y a des cours, des examens, parfois on en annonce les résultats. Ainsi LE PROGRÈS du 10 mars indique que Henriette **CHALAMET**, Yvette **ELIAS**, Paule **GLENAT**, Yvette

MICHEL, Éliane **REYNAUD** ont fait honneur à leur professeur Pierre **BAYARD**. Le 24 mai on indique les succès de Denise et Georges **HEBRARD** au premier degré, de Paul **SIGNORET** au deuxième, tandis que Denise **BLAIN** et René **DEBERARDI** reçoivent le diplôme de capacité, ***Atesto pri Lernado***.

Dans le Drôme encore, ***ESPERANTO LERNEJO*** de mai, signale la fondation à Suze-la-Rousse du Groupe ***Kastela Stelaro***, par **JANEZ** qui enseigne la langue à 27 élèves de l'école.

ESPERANTO LERNEJO signale en janvier, que **CADENEL**, inspecteur primaire de St Marcellin a fait à Grenoble des conférences aux 150 élèves des Écoles Normales et leur a fait acheter 6.000 F de livres.

Le premier communiqué dans la presse grenobloise se lit le 10 janvier dans LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, appel au regroupement et au versement des cotisations. Puis il faut attendre le 7 avril, avant veille de Pâques, et on lit dans LES ALLOBROGES l'annonce du congrès de l'**Association des Travailleurs Espérantistes**. À cette occasion, il y a une exposition à la Bourse du Travail : "Les *esprits curieux iront y puiser des* renseignements *sur l'espéranto,* langue universelle, à *la portée des* gens du peuple *et pourtant aussi* riche d'expression que *n'importe quelle* langue dite naturelle. Ils apprécieront les services qu'on peut en attendre dans les diverses branches de l'activité humaine, *ainsi* que sa valeur *en tant qu'outil* d'émancipation *et de paix*". Le lundi 10 parut un bref compte-rendu de la séance d'ouverture. Il est dit que l'organisateur est **LAINIER**, qu'il y a des espérantistes venus d'Italie, des Pays-Bas, d'Allemagne. Quant à la France, il n'est cité que des délégués de Lyon, de Normandie, de Tours, de Nancy et de Rennes. Il nous semble que seul ce quotidien, LES ALLOBROGES, ait cité ce congrès. Après les vacances, les cours reprennent, signalés par tous les journaux.

A Vienne, il faut attendre le 5 mai pour voir annoncé par LE PROGRÈS une réunion chez Mme **ULINE**, puis dans LA TRIBUNE une "journée" en juin. Notons que cet hebdomadaire n'avait rien signalé en 1949. En octobre il y a une exposition et une conférence par Jean **DUTRAIT**, président de ***SunRadio*** et professeur au collège, pour annoncer la reprise des cours.

Pour clore ce chapitre, nous relevons dans les Annuaires de **UEA** et de **SAT** des noms, en nous rappelant que l'Annuaire de UEA indique que ceux de ses membres qui acceptent d'être délégués, tandis que celui de SAT contient tous les cotisants.

AIN : Crépine, R. DUCROT (SAT) ; Montluel, R. SERVILLAT (SAT) ; Oyonnax, P.

COULOT (UEA).

ARDÈCHE : tous SAT, Le Ginestal, Marthe ROCHETTE ; Privas, Paulette BASCOU ; St Pierre du Colombier, Jean BOISSIER ; Ucel, Paul BOISSIER.

DRÔME : Montélimar, J. BENISTANT (UEA) ; Nyons, Augustin et Pierrette PIALLA (UEA et SAT) : Romans, J. ASQUERI et R. MAZADE (UEA) ; St Donat, M. DUPUY (UEA) ; Valence, Fernand BOYER, André CHARRAS (SAT), Maurice CLAVEL (SAT et UEA).

ISERE : Grenoble, Augustin PLOUSSU (UEA), Ferdinand EYMARD et PEREZ-ROZENBLUM (SAT) ; La Mure, Léon GONDRAND (SAT) ; Méaudre, COMTAT (SAT) ; Renage, Lucette VICHERD (SAT) ; Sassenage, André, Pauline et Pierre GRANIER (SAT) ; Tullins, Denise PASCAL (SAT) ; Vienne Renée ULINE (UEA).

LOIRE : Le Coteau, L. VERNAY (SPI) ; St Étienne, Lucien THEVENIN, Eloi THIOLLIERE (UEA), Fr. ADELRIEU, Irmak MARTIN, J. RIVAL, Claudette TISSOT (SAT).

RHÔNE : Charbonnières, Carcel REÇUS (SAT) ; Craponne, Francine BAUD (SAT) ; Cublize, Marie FOREST (SAT) ; L'Arbresle, Paul DUTHEL, R. ROCHET (SAT) ; Lyon, Claudette et Pierre DEHAN (SAT et UEA) ; Henri et Josette CHABRIERE, Louis DAMIENS, J. DROGOZ, Pierre DUMAS, Jean FOURREAU, André GIOVENAL, L. GOULOT, René LEMAIRE, RIONDELET-SAINLAGIER (tous SAT), Richard LEVIN, Louis PERRET, D. METZ, Olga EYSSAUTIER (tous UEA) ; Sain-Bel, Alexandre CHAZAL (SAT) ; St Fons. BOURGEY (SAT) ; Sarcey, Emile RIONDELET (SAT) ; Vaulx en Velin. Giulio ZAPPATERA (SAT) ; Villeurbanne, Jean ISLAM, G. CARDONNA, J. COUARD, Jules PERRET, Raymond RIVALO H. RIESER, Maurice SALZMAN, R. SIRIOUD, G. TREMOND (tous SAT), Jenny BILLEMAZ (UEA).

SAÔNE ET LOIRE : Châlon, M. LAFOREST (UEA) ; Macon, Benoit BEAU (UEA).

SAVOIE : St Jean de Maurienne, M^{MES} E. BERIDON et Victoire JACOMIN, René SIBUET (tous SAT).

Haute-SAVOIE : Chedde, Fernand DUNAND (SAT).

On aura noté que le mouvement espérantiste est présent dans toute la région étudiée, mais à des degrés bien divers. Un non, ou plusieurs se trouvent dans des localités peu importantes, par contre trois chefs-lieux ne figurent pas dans la liste. Bourg, Annecy, Chambéry. Par ailleurs, et ceci explique en partie la grande dispersion des membres de SAT, très souvent lorsque la profession est indiquée dans l'Annuaire, nous avons constaté qu'il s'agissait d'instituteurs et surtout d'institutrices. Si nous avions le fichier des membres du Groupe de

l'Enseignement, nous constaterions une dispersion encore plus grande.

Encore deux exemples qui montrent la difficulté de faire un recensement sérieux. Un groupe a été formé à Suze-la-Rousse (Drôme), le nom de cette ville n'apparaît pas. Le groupe est, peut-être, plus théorique que réel ? Mais Villefranche sur Saône (Rhône) où le groupe existe bien réellement est dans la même situation.

73. SURVOL DES ANNÉES 1951 A 1986.

Nous allons, maintenant, étudier d'une façon plus succincte, les évènements qui se déroulent de 1951 à 1986 inclus. Pour plusieurs de ces années, nous ne disposons que de très peu de renseignements, ou du moins de documents d'un accès très facile. En effet, LE PROGRÈS DE LYON et ses nombreuses éditions départementales augmente considérablement sa pagination et toutes les éditions sont reliées ensemble avec conservation des pages communes, ce qui augmente le volume et le poids et rend la manipulation difficile par les employés de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

1951. À Pâques, congrès national et régional de UFE à Lyon. Toujours peu de membres représentés à ces congrès : Lyon, 50 ; Villefranche, 71 ; Romans, 17 ; Valence, 7 ; Vienne, 21 ; St Etienne, 18. Ajoutons 35 isolés, dont 24 de l'Enseignement. À Romans, Fernande **ROMANAT**, qui va être une remarquable animatrice, entre au bureau et LE DAUPHINÉ LIRÉRÉ retrace, le 5 septembre, l'histoire du Groupe de Romans.

1952. Congrès régional à St Étienne. On y apprend qu'il y a 2 cours dans cette ville, 4 à Romans, 1 à St Donat, 1 à Valence, 5 à Lyon. Le passage à Lyon du journaliste egyptien Todoros **MEGALLI** est l'objet d'un article dans LE PROGRÈS du 18 avril. Le Congrès International qui a lieu à Oslo reçoit les salutations d'**HERRIOT**, **ALLIX**, **LOCARD**, **JULIEN**.

1953. Un débat contradictoire à Bourgoin (Isère) est rapporté dans LA LIBERTÉ DE BOURGOIN. qui indique l'adresse du Groupe de Lyon. **DELORS** essaye à Annemasse de constituer un Groupe lié à celui de Genève. **MALOSSANE**, maire et conseiller général, créa une Fédération drômoise. À Lyon décès de Georges **BOUCHOT**, longtemps animateur de l'Amicale.

1954. À Rumilly (Haute Savoie), Joanny **CLOUPET** et Hélène **LAMARCHE** continuent. Raymond **ÉVROT**, d'Annecy, vient les encourager. À Annemasse, **GUILLOT**, professeur au collège, aide le Groupe. Le congrès régional a lieu ! Nyons (Drôme) et le drômois à St Donat. À Lyon, **LLECH-WALTER** président de **UFE**, inaugure les cours, devant 300 personnes rapporte LE PROGRÈS du 14 octobre.

1955. Le congrès régional à Vienne, celui de la Drôme, à Valence, reçoivent l'Australien Kalvin **SMIITH**, professeur de français. Pour Vienne, il y a un petit article dans LE PROGRÈS et un plus important dans LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ du 16 mai, avec une grande photographie.



WONG KEN, revenant de Cambridge,où il a enseigné,
reçoit avec **LEVIN**, la Presse Lyonnaise, le 21/IX/1955.

1956. Le 11 janvier, Robert **LLORENS**, organise une réunion à Montélimar avec **ASQUERI** de Romans et **PIALLA** de Nyons pour ouvrir un cours. LE PROGRÈS, LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, LE MÉRIDIONAL en parlent. À Valence, André **CHARRAS** commence à enseigner. À Aubenas (Ardèche) une exposition en fin décembre est signalée dans L'ÉCHO LIBERTÉ. Au congrès régional, à Villeurbanne, **LEVIN** signale que Lyon a été sollicité pour tenir un Congrès International et a dû refuser. Il n'y a pas d'assez grande salle ! Le congrès drômois a lieu à Die.

1957. Le Congrès régional a lieu à Montélimar, tous les journaux en parlent. Il y eut 130 participante venus de Lyon, Romans, Nyons, Valence, Vienne, Montélimar, Grenoble, Privas, ainsi, que de Carpentras (Vaucluse) et Rire, (Gard). Cette année un Groupe est créé à Aubenas sur l'instigation de **PAULET**, professeur au Collège technique, par Pierre **JAYER.** Le Groupe qui sera appelé ***VIVARA STELO***, reçoit le 15 août la visite du professeur **SIRK**, de Wien. Le Congrès drômois eut lieu à St JEAN en Royans. A Vienne, **CELLIER** relance le Groupe et fait ouvrir les courspar le Maire, **DATRY**, qui est espérantiste. À St Étienne, Francisque **VEROT** laisse le présidence à Jacky **DUMAS**. Des Conférences par René **LLECHWALTER**, à Montélimar et Aubenas, donnent lieu à une pleine page dans ***FRANCA ESPERANTISTO*** de novembre, et dans ce même numéro on signale également un cours à Thonon (Haute-Savoir) par **NUIDAN**.

1958. St Étienne reçoit, à Pâques, le Congrès national de SAT-amikaro organisé par Joannês **RIVAL** Le Congrès régional neutre est à Aubenas, organisé par Pierre JAYER. Lyon, Vienne, Valence, Romans, Nyons, Montélimar et Privas sont présents. LE PROGRÈS et le DAUPHINÉ ont des photos dans leur édition locale. Le Groupe de Montélimar a fait créer le nougat ESPERANTO ! Clovis IDELON organise à Chabeuil le Congrès drômois qui rassemble Romans, Valence, Nyons, Montélimar, Tain, St Donat, Bourg dePéage, Chatillon en Diois, Barthenay. En octobre Vienne célèbre son 50ème anniversaire, une photo du Groupe illustre un article dans LES REFLETS VIENNOIS. A la fin de l'année, la région reçoit le visite d'une journaliste japonnaise, Jesiko KAINO. Elle fait une conférence à Lyon, le 12 décembre. Elle ira égalemnt à Montélimar, Nyons, Romans, Aubenas, Vals les Bains, St Étienne, (Certaines de ces réunions ont

lieu en janvier 1959). Pour l'anecdote signalons qu'en début de l'année, le 22 janvier, 1959, LE DAUPHINÉ LIRERÉ a signalé que J.L. **PERRIER**, de Valence, a reçu le méme jour 5 lettres venant de 5 continents!



M et Mme JAYER et Jesiko Kaino

1959. Le Congrès régional, est à Romans avec pratiquement les mêmes groupes que l'année dernière, mais en plus Roanne. Le trésorier a reçu 307 cotisations, contre 146 en 1957 et 133 an 1958, la répartition n'est pas indiquée. Le congrès drômois a lieu à Bourg de Péage, où une rue Dr **ZAMENHOF** est inaugurée le 13 décembre. André **ALLIX**, recteur de l'Académie de Lyon, préside à Lyon, le 14 décembre une Conférence de **LEVIN** et en prononce une à Aubenas, le 28, invité par JAYER. Dans cette ville, la jeune Danièle **CARLE** a gagné à une tombola la possibilité de participer à Dortmund (Allemagne) au congrès de **SAT**. À Lyon, lors de la Fête ZAMENHOF, la Société reçoit officiellement le buste de **ZAMENHOF**, exécuté en 1908 par Jean **CHOREL** et que celui-ci, a fait remettre par son exécuteur testamentaire.

1960. Montélimar reçoit le double congrès national et régional. **LLORENS** qui fait un cours à Montélimar en assure deux autres, à Orange (Vaucluse) et au Teil (Ardèche). À Valence, **CLAVEL** a peu d'élèves débutants, mais en a 15 en 2ème

année. C'est Valence qui reçoit le Congrès de la Drôme. À Pâques Aubenas reçoit le Congrès de ***SATamikaro***. Le DAUPHINÉ LIBÉRÉ titre sur 4 colonnes : ***"BONVENON AL LA ESPERANTISTOJ DE SATAMIKARO"***. LE PROGRÈS est encore plus copieux, mais ne titre pas en espéranto.

A signaler l'édition, en espéranto, d'un dépliant sur Aubenas. Une excursion eut lieu à Vallon-Pont d'Arc où le Maire, **AGERON** a fait décider que le camping international porterait le nom de **Camping ZAMENHOF**.



Nanette ROMANAT et CLAVEL

1961. Le Congrès régional est à St Étienne. On précise que Roanne n'a pas envoyé de délégué, ni Grenoble absent depuis plusieurs années. 11 y a des participants venus de Haute-Loire et des Savoies. Les Archives de St Étienne signalent le passage du Japonnais **NISUMI**, qui sera également à Lyon le 17 décembre. Eloi **THIOLLIÈRE** ira à Wüppertal (Allemagne) dans le cadre du jumelage des villes. Le 22 juillet, à Vallon Pont d'Arc on inaugure le camping DR ZAMENHOF, en présence de **RIBEYRE**, sénateur et président du Conseil général de l'Ardèche. C'est l'occasion déditer un dépliant en français et en espéranto. Le locale du DAUPHINÉ LIBÉRÉ consacre à l'événement un article étalé sur 5 colonnes, avec 3 grandes photographies. ***HEROLDO DE ESPERANTO*** le signalera, de même le Bulletin de **SATamikaro** (août) et ***SENNACIULO*** (novembre). Le congrès régional drômois à Lieu à Nyons et **PIALLA** signale qu'il a 12 élèves par correspondance. A la fin de l'année, L'IMPARTIAL commence une ***ESPERANTO KRONIKO*** rédigée par **LLORENS**.

1962. A Vienne, au congrès régional, l'Allemand **BREDERMANN** représente officiellement le ville jumelle Esslingen. **GRANIER** signale 3 cours à Grenoble, l'un suivit par 32 scientifiques (Centre d'Etudes Nucléaires) **RIBOT**, président national de **UFE**, a visité les Hautes Alpes et l'Isère. Il souligne le travail de **GRANIER** et de Jean **DETTWILLER**, à Grenoble. Il a fait des Conférences dans des établissements scolaires, comme à La Tour du Pin, mais il n'y avait personne pour faire un cours. Il n'y a qu'au Lycée de Jeunes Filles de Voiron qu'on lui a refusé la parole. Le Congrès de la Drôme est à Crest, où les époux **GIBEZ** viennent de s'installer et recrutent. Des nouvelles de l'Ardèche, à Privas inauguration de la rue **ZAMENHOF**, où habitent les époux **BASCOU**, le 30 avril.

1963. Vallon Pont d'Arc reçoit le Congrès régional où la ville jumelle yougoslave, Primostene, est présente. À Montélimar, lors du congrès drômois on inaugure la rue **ZAMENHOF**. On parle souvent de Crest dans la presse, en particulier le 19 octobre, où l'ouverture du cours par **LLORENS** eut lieu en présence du Dr **ROZIER**, ancien sénateur-maire, âgé de 93 ans et qui, il y a 60 ans, avait appris l'espéranto, en présence également du directeur de la **MJC** qui évoqua son grand-père espérantiste et qui est peut-être cet Henri **BLANC** que nous avons signalé dès 1898, mais nous ne pouvons rien de dire de plus. Les archives de St Étienne signalent un essai infructueux de Mlle **FAISAN** à Rive de Gier et par contre la réussite de Marius **DONY** à La Ricamarie. **RIBOT**, président national de **UEF** a fait, dans la région, une série de causeries. On signale son passage dans l'Ain, à Bourg, Ambérieu, Nantua ; en Haute Savoie, à Annemasse, Cluses, Thonon, Bonneville, Annecy ; en Savoie à Albertville, Chambéry, Aix les Bains. Dans certaines de ces villes, dont nous ne savons rien, il doit bien y avoir au moins un espérantiste pour organiser la venue de **RIBOT,** quant à Lyon, il n'y a rien de bien particulier à signaler.

1964. La Fédération de la Drôme a son Congrès à Romans. Elle se sent assez forte pour appeler un professeur *"CSEH"*, Mlle **MAJOR**, qui enseignera à Valence, Montélimar et Romans. Le Congrès régional se tint à Nyons. Les archives de Lyon indiquent qu'il y avait 26 Lyonnais parmi les 100 congressistes de Nyons. Lyon a eu 142 cotisants, contre 136 en 1963, le meilleur chiffre récent

avait été 158 en 1958. Richard **LEVIN**, trop occupé laisse la présidence à Blanche **CLAVIER**, le secrétaire est Marc **BOUDINIR**. À St Étienne, des articles célèbrent les 60 ans du Groupe. En particulier il y a 1/4 de page dans **L'ESSOR** du 6 mars. On voit apparaître le non de **CAILLE**, gendre de **VEROT**. À Aubenas, le Bulletin de ***SATamikaro*** signale un cours au Lycée et que des espérantistes ont rendu visite aux villes jumelles de Crailsheim (Allemagne) et Pilsen (Tchécoslovaquie).

1965. Le congrès fédéral de Grenoble reçoit Roanne, Nyons, Valence, Vienne, St Cyr sur Rhône, Villefranche, Neuville sur Saône, St Étienne, La Ricamarie, Lyon. Montélimar s'est excusé. C'est à Chabeuil que **IDELON** organise le Congrès de la Drôme. LA TRIBUNE DE MONTELIMAR publie une traduction de 3 articles dus à Ivo **LAPENNA**, directeur de **UEA**, et un cours en 3 leçons de **RIBOT**. Le film ***ANGOROJ*** est présenté à Lyon. Le congrès international s'est tenu à Tokio. Partout où un participant a pu faire un compte-rendu, il a réuni une grande affluence. À Aubenas on salue le départ de **LEYDER**, intendant du Lycée qui va à Nancy, PROGRÈS du 16 août. Les époux **DONY** parlant de La Ricamarie au Camp International de Primosten et LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ leur consacre un article sur 3 colonnes.

1966. Congrès régional à Neuville sur Saône, localité mal accessible sans voiture, néanmoins succès pour l'organisatrice, Mme **DESPORTES**. Valence est le siège du Congrès de la Drôme, ville jumelée avec Asti (Italie) où s'est rendu M.Th. **BOITTON**. Montélimar a édité 8.000 exemplaires d'un journal payé par la publicité et organisé une exposition de livres. Il y eut 31 Lyonnais au Congrès international de Budapest (plus que de Parisiens). Raconter ce congrès permit à **CELLIER** de réunir 40 personnes à Vienne. À Grenoble Jean **DETTWILLER** a été sollicité pour collaborer à la partie technique du dictionnaire illustré, le **DUDEN** en espéranto. Les archives et collections de Lyon ont souffert d'un incendie.

1967. Congrès régional à Crest et drômois à Dieulefit. À Lyon on note la présentation du film INCUBUS, techniquement défectueux. A St Étienne dans LA TRIBUNE-LE PR0GRÈS (titres regroupés) il y a plusieurs articles consacrés à l'espéranto. Le bulletin de ***SATamikaro*** signalera 2 cours au Collège d'Aubenas.

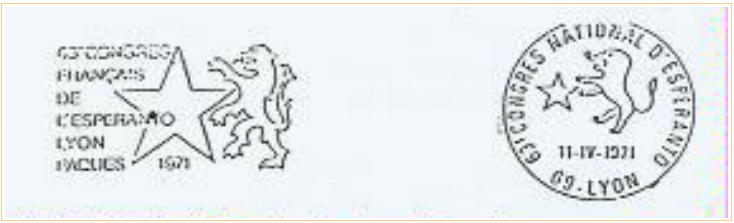
1968. Le Congrès régional est à Vienne, 60ème anniversaire du Groupe que préside **MICOUD**, élu président fédéral. Il y a un grand article dans VIENNE JOURNAL. Renée **ULINE** et Francis **VEROT** sont présidents d'honneur. Au bureau encore, M. Th. **BOITTON**, **ASQUERI**, **LEMAIRE**, **GIOVENAL**, Jenny **BILLEMAZ** et Renée **TRIOLLE**. Le Congrès de la Drôme a lieu à Tain 1'Hermitage. Dans la Loire, le Groupe de La Ricamarie semble le plus actif cette année. À Grenoble, le décès de **PLOUSSU** compromet grandement l'activité du Groupe.

1969. Congrès régional à Valence où Jo **CATIL** est désigné comme délégué au Congrès National de Strasbourg. Le congrès drômois est à Buis les Baronnies. A Chabeuil, le Groupe a un stand lors de la Foire et son présidant **IDELON** est allé faire une conférence à Romans sur l'Egypte, le Soudan et l'Ethiopie. À Lyon, LE PROGRÈS du 19 septembre signale que sur les 1100 espérantistes réunis à Helsinki, il y avait 19 Lyonnais.

1970. Le Congrès régional est â Lyon l'occasion d'inaugurer à Caluire dans la banlieue nord une avenue **ZAMENHOF**, sous la présidence du Maire, le Dr **DUGOUJON**, accomplissais ainsi a-t-il dit, une promesse faite par son prédécesseur à Blanche **CLAVIER**. On rote à Lyon, la présence d'un jeune étudiant africain du Burundi, Joseph **MINIANI**, venu ici grâce à l'espéranto et qui grâce encore à l'espéranto ira étudier en Suède d'où il rapportera des éléments peur sa thèse de doctorat consacrée à l'éducation. Après son retour en Afrique il gardera des contacts avec Lyon. Le congrès drômois est à Die. A Romans, **CATIL** fait un cours à de jeunes enfants. Grenoble a pu hériter de la bibliothèque de **PLOUSSU** riche de 350 volumes.

1971. À Lyon, du 9 au 13 avril, eut lieu le Congrès de **UFE**, avec 200 participants. Tous les journaux en parlent, et des cachets postaux en témoignent. Puis, les 23 et 24 octobre, ce sera le congrès des cheminots. À Romans, le Congrès régional salue deux décès récents, Lucien **GIBEZ**, le 8 janvier à Crest, et Jean **ASQUERI**, le 15 janvier à Romans. À Crest, **Madeleine GIBEZ** va courageusement continuer l'oeuvre entreprise avec son mari, animant le groupe local, publiant dans LE CRESTOIS un cours sous forme de feuilleton

et éditant un calendrier payé par la publicité. Le Congrès de le Drôme eut lieu à Nyons. À Grenoble, **CNUDDE** et **GABALDA** organisent une exposition avec le matériel dû à **LENTAIGNE**. Un cours a lieu à l'Université et **GALLET** a pu publier des articles dans LE PROGRÈS et LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ.



1972. Le congrès régional a lieu à Grenoble, avec 100 participants. À noter que Grenoble s'intéresse aux J.O. Le Congrès de la Drôme se tint à Montboucher. Romans annonce 35 membres actifs auxquels il faut ajouter 160 sympathisants, et organise 3 degrés de cours. A Vienne il y a également 3 cours, le Groupe est passé de 14 à 30 membres. À Lyon, il y a 6 cours, ils réunissent 40 élèves.





1973. Il y a 100 participants au congrès régional à La Ricamarie venant de l'Ardèche, la Drôme, l'Isère, la Loire, le Rhône. Nous pouvons suivre l'évolution de la région et 1a comparer avec la France. En **1955,** la région avait 144 cotisants, la France 1453 ; en **1968** : 172 sur 1 298 ; **1969** : 121 sur 1124 ;

1970 : 214 sur 1227 ; **1971**: 321 sur 1272 ; **1972** : 225 sur 1271 ; et on donne pour la région, cette année, 256. Tendance très peu positive. Le Congrès de la Drôme est à Cléon d'Andran. La locale du DAUPHINÉ LIBÉRÉ (8 octobre) salue à Vienne les 65 ans de militantisme de **Renée ULINE** par un article sur 5 colonnes. Madeleine **GIBEZ** a fait paraître dans LE CRESTOIS, 6 articles traduits de **LAPENNA**. Il faut malheureusement signaler qu'à Grenoble, une large distribution de documents et d'invitations à une réunion à le MJC de Meylan n'a pas eu de résultat.

1974. Le Congrès régional. organisé par Pierre **DEHAN**, a lieu à Fontaine sur Saône. Celui de la Drôme à St Marcel les Valence. Mais le principal rassemblement aura lieu à St Étienne, au Congrès National. Tous les quotidiens en parlent, mais aussi **LE PAYSAN DE LA LOIRE** qui l'annonce dès le 15 janvier. **L'ESSOR**, hebdomadaire catholique ne manquera pas de signaler la messe célébrée par un Italien **LONGONI**. Des représentants de 8 pays étrangers sont présents au côté de 200 Français. Dans l'Isère, à St Marcellin, le 5 février, une réunion à la **MJC** n'a pas plus de succès que celle de Meylan, l'année dernière.

1975. Les espérantistes drômois se réunissent en congrès à Cléon d'Andran. La région aura le sien à Vienne. On y entendra des chiffres peu réjouissants. Les cotisations sont tombées de 258 à 200, en France de 1300 à 1098. Il faut signaler le dévouement de Madeleine **GIBEZ** qui, en plus de l'animation de Crest, assure le secrétariat de Grenoble ou elle a, pour cela loué un studio ! Dans cette ville, le quartier de Villeneuve bénéficie d'une télévision câblée. Deux fois par semaine, avec **CNUDDE**, elle utilise ce moyen d'information.

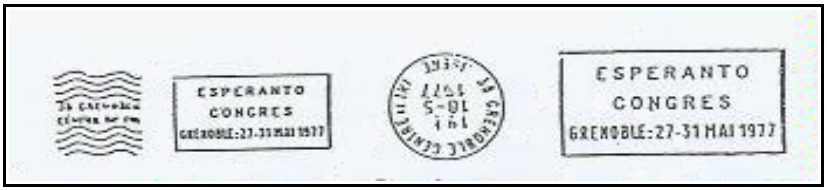
1976. Congrès régional à Valence, drômois à St Jean en Royans. On déplore à St Étienne plusieurs décès, celui de **VEROT,** qui l'année dernière, à 90 ans, était au Congrès National de Tours, celui de **RIVAL**, autre ancien. Seul parmi les vétérans, **NOHALYT** est présent aux réunions. À Villefranche l'animatrice Juliette **CARRE** est décédée. À Lyon, c'est Marc **BOUDIMIR**, secrétaire du Groupe qui est tué dans un accident au retour du Congrès d'Athènes, où il s'était rendu à bicyclette. Heureusement il y a des évènements

moins tristes, fêtes de jumelage entre Romans et Gotvaldov (Allemagne) et Verbiana (Italie), entre St Étienne et Wuppertal (Allemagne).



Un délégué est venu de cette localité pour la présenter au cours d'une conférence, il parla et écrit , LA DÉPÊCHE, du 23 octobre : *"... non en allemand ou en français, mais en espéranto, et traduit immédiatement avec aisance et élégance par le Dr Jacky* ***DUMAS".*** **NIA VOKO** est devenu le bulletin connus à Grenoble et dans la Drôme.

1977. Congrès National à Grenoble. **AMOUROUX** et **DELECOURT** ont rédigé pour la plaquette 2 pages relatant 75 ans d'histoire du Groupe de Grenoble. On reproduit également une affiche annonçant une Conférence de Camille **AYMONNIER** qui fut professeur dans cette ville. Le Congrès régional eut lieu à Vals les Bains, grâce à Pierre **JAYET**. La Drôme est endeuillée par le décès d'Augustin **PIALLA**, en fin d'année. Une exposition eut lieu à Crest et à son inauguration assistaient des Allemands de la ville jumelle, Nioda.



1978. Pour les 60 ans de la Fédération, **AMOUROUX** et **DELCOURT** ont rédigé un article qui insiste sur le rôle des époux **ULINE**, de Vienne. Le Congrès régional est à St Fons avec le Maire de la localité, **SERUSCLAT**, membre du

Groupe de Lyon. Dans la région, des cours ont lieu, à Lyon, Grenoble, Chambéry, La Ricamarie, St Étienne, Romans, Valence. C'est l'arrivée de Marcel **HAREN** qui a relancé Chambéry. En mars sont décédés, Marcel **CRANTER** (Grenoble) et **GIANELAS**, le doyen de Lyon, 95 ans.

1979. Congrès régional à St Étienne et drômois à Bourg de Péage, ou on admire le matériel d'exposition préparé par **BROYER** et qui circulera dans toute la région pendant de nombreuses années. À Valence, Espartaco **GABALDA** prend la direction du Groupe. À Grenoble, ce sera Marcel **CORNAVIN** qui, nouveau retraité, va assumer cette tâche. Enfin de Saône et Loire, une bonne nouvelle, à Tournus, un enseignant du Lycée, qui 3 ans plus tôt a connu l'espéranto grâce au livre de Pierre **JANTON**, crée un club avec 7 élèves et fait de la propagande dans la vitrine du Syndicat d'Initiatives de la ville. À Bourg, autre réveil, **TOURNES**, professeur au Lycée Lalande, ouvre un cours et fait appel pour le lancer à Jean-Paul **BEAU**, fils de Benoit BEAU que nous avons vu à Mâcon. Il n'y eut malheureusement pas d'information en dehors du Lycée. Le Groupe de St Étienne célèbre ses 75 ans. Marc **LEVIN**, qui édité à Lyon, l'importante revue **LE ROTARIEN FRANCAIS** consacre tout un cahier à l'espéranto.

1980. Le Congrès régional est à Meyzieu (Rhône), ou on constate une nouvelle chute du nombre des cotisants : 159 contre 161 et 172, au cours des années précédentes. La réunion a été suivie par le correspondant local du PROGRÈS, les débats lui étant traduits au fur et à mesure. Il n'y eut aucun compte-rendu l'article s'étant perdu ! LE JOURNAL RHÔNE-ALPES, autre quotidien lyonnais a publié le 11 août un très long éditorial, ***"ESPERANTO VIVAS"***. Malgré nos demandes il n'a pas été possible d'en connaître l'origine. À Aix les Bains, **RAFFIN**, Marie-Louise **BODARD**, Antoinette **GUIGUES** relancent les cours, chaque fois précédés par un exposé de **VILLAGIER**. À Annecy, **SIRE** fait un cours pour 12 élèves. LOIRE MATIN publie le 15 décembre un compte-rendu de l'assemblée du Groupe. avec une photo sur 4 colonnes. C'est à Montélimar qu'eut lieu le congrès de la Drôme.

1981. Congrès régional à Aix les Bains où assiste Gaston **WARINGHIEN**. On enregistre une nouvelle chute des cotisants: 154. La vitalité de la région s'exprime peut-être mieux dans le nombre de ceux qui se rendent aux Congrès.

Ils sont 25 au Congrès de UEA, à Stockholm et 10 à celui de SAT qui se tient à Rjeka, Yougoslavie.

1982. La Ricamarie, Bourg les Valence et Lyon, sont respectivement les sièges de Congrès, régional, drômois et national de ***SATanikaro***. Le premier donne l'occasion à LOIRE-MATIN d'écrire un article sur 4 colonnes où l'on dit que l'espéranto devrait être enseigné en France, comme il l'est en Chine. Encore une chute du nombre des cotisants : 148. Il y a pourtant des cours, à Lyon, St Étienne, La Ricamarie, Romans, Valence, Grenoble, Aix les Bains. Le Congrès de ***SATamikaro***, très bien organisé par Mmes Andrée **NOVE, FERNANDEZ**, et **DROUARD**, **DEVIN**, **LEMAIRE**, eut lieu près de Lyon, à St Pierre de Chandieu. En juin, se tint pour la première fois un **FORUM DES ASSOCIATIONS**, bonne occasion de rappeler à des milliers de visiteurs l'existence de l'espéranto !





1983. Gap est venu rejoindre à Grenoble les congressistes de la région, Lyon, Annecy, Chambéry, Crest, Romans, St Étienne.

À Crest, 180 participants ont célébrés les 25 ans du Groupe. Lors du congrès drômois Romans a été le siège du congrès national. A Grenoble, Marcel **CORNAVIN** édite le premier N° de ***GRENOBLE-ESPERANTO*** en novembre. Par lui nous savons que Madeleine **GIBEZ** a fait donner le nom de **ZAMENHOF** à un square de Crest. A Lyon, une lettre personnelle a été envoyée à tous les professeurs de langues, de tous les établissements de la ville et de la banlieue, publics ou privés, les invitant à une Conférence de Claude **PIRON**. Le résultat a été très médiocre, il n'est pas facile d'informer ceux qui croient tout savoir. Mais Lyon vient d'obtenir l'ouverture d'un cours à l'Université Jean-Moulin (Lyon III). Jacques **FILLEUL** sera le professeur.

La Conférence introductive sera faite par Pierre **JANTON**, présenté par

Bruno **GOLLNISH**, doyen de la Faculté des langues, qui à la demande de Jacques **CHABANNE**, professeur de Droit, a présenté notre requête au Conseil de la Faculté des Langues. Ce Conseil formé de tous les enseignants des langues a accepté à l'unanimité, tandis qu' au Conseil de l'Université il y eut une voix contre.

À Villefranche. bon début d'un cours au Collège Jean Moulin, cours compris dans l'horaire des enseignements habituels. Cela grâce au Principal Léo **MIQUEL** qui a découvert une interprétation possible du règlement des études, et à Jeanne **CLAITTE**, déléguée de UEA à Jarnioux. Le cours est fait par Jean-Michel **GUILLOT**, lui-même élève de **FILLEUL**.



Villefranche, le Principal Léo MIQUEL, Jean-Michel GUILLOT
et quelques uns de ses élèves.

À Miribel (Ain), Marie **MORIN** fait une tentative au CES local. L'annuaire de UEA signale au cours de cette période la présence d'un délégué; Victor **MATHIAS,** vigneron à Sologny (Saône et Loire), mais nous n'en savons pas plus. Il nous faut déplorer cette année encore deux décès, au soins, celui de Cécile **PRAL** qui milite à Lyon depuis 50 ans et celui du Dr Jacky **DUMAS** à St Étienne.

1984. Le Congrès drômois a lieu à Romans, le régional à Chambéry où les Groupes présents sont Aix les Bains, Annecy, Grenoble, Lyon, Romans. Valence, Privas, et St Étienne. Tous les Groupes ont des cours. À Annecy. il y a un cours par correspondance organisé par **SIRE**. Par son bulletin nous savons que Grenoble a reçu des étrangers, un Polonais, un Hongrois quatre allemands, un Japonais dont nous reparlerons. À Vienne, le 28 octobre, une plaque est déposée sur la tombe des époux **ULINE**, en présence de leur neveu,

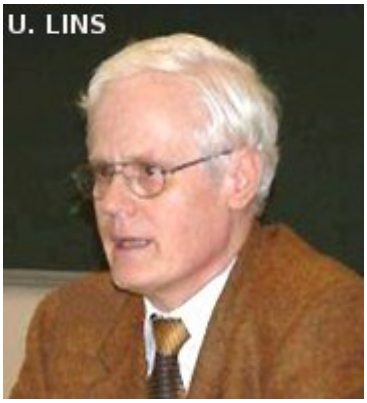
d'espérantistes de Vienne, dont Mmes **REYNAUD** et **MOULIN**, cette dernière représente le Maire. À Lyon, Jacques **FILLEUL** fait une conférence devant l'Académie de Lyon, dont il est membre. **MIZUNO**, professeur d'anglais à l'Université de Tokio est parmi nous. Il rencontrera son collègue **GOLLNISCH**, et ira à Villefranche où il s'entretiendra avec des élèves qui n'ont pourtant qu'une année d'étude de l'espéranto. Il en fut de même pour le Hongrois **GETHER**. MIZUNO fut intervieuwé pour LE PROGRÈS par le journaliste **GRAVILLON** qui fit un bon article, dans l'édition de la ville, tandis que pour celle de l'Ain, c'est un autre journaliste qui rencontrera MIZUNO chez Marie **MORIN**.

1985. Le congrès régional a lieu à Gap (Hautes Alpes), en commun avec celui de Provence et celui national des postiers, dont Roger **COLNEY** est l'animateur. A cette réunion comune, Marc **LEVIN** a présenté le ROTARY et **JOGUIN**, de Grenoble, a parlé de l'Astronomie. Le congrès de la Drôme eut lieu à Bourg les Valence. Grenoble continue ses cours à l'Université du 3ème âge et a reçu la visite d'espérantistes de Colombie et de Frank **BUCKLEY**, délégué **UEA** à Bristol (G.B.). Dans la Loire, St Étienne a reçu le congrès national des espérantistes catholiques, organisé par **THIOLLIÈRE**. Dans le nord de la Loire, à Feurs et à Böen, Mmes **LUCRE** et **PASSELÈGUE** ont présenté l'espéranto aux **MJC** locales. Les familles de Paule **BILLEMAZ** et de Claudette **ARGENCE** ont fait un don au Groupe de Lyon pour rappeler leur mémoire. Parmi les activités lyonnaises, il faut signaler une visite au ***Musée National de l'Espéranto***, à Gray (Haute-Saône) sous la direction de Géo **JUNIER** sont remarquable animateur.

1986. Encore un décès à Lyon, celui de Blanche **CLAVIER**, longtemps présidente locale et régionale. Le congrès régional est à Lyon, celui de la Drôme à Saulce sur Rhône, et le national de ***SATamikaro*** est à nouveau à St Pierre de Chandieu, comme en 1982. En Haute Savoie, une semaine espérantiste a lieu à Habère-Poche, avec les Genevois **ARDACHÉ** et Madeleine **STAKIAN** et le Dr Yvette **VIERNE**, de Montpellier. Grenoble participe toujours au Forum des Associations et on étudie des traductions publiées dans ***FRANCA ESPERANTISTO***. Les Ardéchois sont trop discrets, nous avons pu savoir qu'il y eu des réunions, avec entre autres, une où parlèrent des Néerlandais, les époux **TREWISCA** sur le Congrès de Pekin. Un article du DAUPHINÉ LIBÉRÉ rappelle

le Groupe ***VIVARA STELO***, Aubenas avec adresse et numéro de téléphone. Une exposition eut lieu à la Maison des Associations de Privas.

À Lyon, au Forum des Associations, près de 100 visiteurs donnèrent leur nom. LOIRE-MATIN donna un compte-rendu de l'assemblée générale du Groupe de St Étienne avec une photo étalée sur 4 colonnes et la composition du bureau présidé par **DONY** avec Jeanne **CHARRAZ**, Paul **CELLIER**, Mme **PEYRON.**







J. YVART kantas GEORGES BRASSENS, sur verda benk'.

74. marc levin, lyon

L'ESPÉRANTO A CENT ANS

1987. ***"L'ESPERANTO A CENT ANS"***, cette affirmation que nous prenons pour titrer ce chapitre, Marc **LEVIN** l'emploie également pour l'article, qu'il lui consacre dans LE ROTARIEN, de novembre. Deux pages avec 3 grandes photos, où il rapporte ce qui s'est passé en Pologne pour fêter le centenaire, en août dernier. Beaucoup de nos concitoyens ont fait ce voyage pour se retrouver avec 6.000 autres espérantistes venus du monde entier et, si nous n'en saluons qu'un seul, que ce soit René **LEMAIRE**, qui bien presque né avec ce siècle, ne manque pas d'assister à ces grandes communions internationales que sont ces congrès. L'année dernière, n'était-il pas à Pékin ?

Le Congrès de Varsovie et celui des Jeunes à Cracovie, ne résument pas toute la vie espérantiste internationale, en cette année du centenaire. Certains de notre région assistèrent au Congrès International de **SAT**, à Boulogne sur Mer, la ville qui avait reçu en 1905, le premier congrès international. Choix symbolique et choix obligatoire pour ces espérantistes ouvriers empêchés pour des raisons politiques de se rendre au lieu de naissance de la langue.

N'oublions pas non plus la rencontre internationale de Gratz (Autriche) où fut érigé un monument commémoratif sous la présidence d'Ivo **LAPENNA** dont ce fut la dernière apparition publique. Il devait décéder le 15 décembre, date anniversaire de ZAMENHOF. Anne-Marie **GUIFFRAY-SERVE** était présente à l'inauguration du monument.

L'espéranto est centenaire, mais ce n'est pas un centenaire cacochyme à bout de souffle. Certes, si l'on jette un regard sur le passé, comme-nous l'avons fait, on trouve des situations qui ont l'air plus brillantes, comme au début du siècle, ou au moment où se manifesta l'action idiste. Mais si, à ce moment le mouvement a subi une grande perte de membres en quantité, il n'en a peut-être pas subi en qualité. Par conviction certains ont suivi les tenants de l'ido, mais il y a une foule considérable de mal-accrochés à l'idée de la nécessité d'une langue internationale, qui ont profité de l'occasion pour tout abandonner, avec très bonne conscience.

Dans notre région, nous avons vu des localités où la langue avait été

florissante et où il ne reste presque rien. Mais, même là où depuis 30 ans il n'y avait plus rien, une bonne volonté peut suffire et tout renaît. Ainsi à Châlon sur Saône, où Lorenzo **TOMEZZOLI** va donner un cours à la Maison des Associations. De même à Villefranche, où avant la seconde guerre mondiale il y avait un groupe actif. Après la guerre il reprit une certaine activité, puis il est mort totalement. Miracle, il a suffit de l'arrivée au Collège Jean Moulin d'un principal désireux de bien faire et qui entreprend de recréer le mouvement par un biais totalement nouveau, car Léo **MIQUEL** arrive à introduire le cours dans l'horaire officiel. Il a besoin d'un professeur, il intéresse à son projet Michel **GUILLOT**, lequel est ignorant de la langue mais va s'astreindre à assister chaque semaine au cours professé à Lyon III par Jacques **FILLEUL** et, semaine après semaine, GUILLOT instruit ses élèves selon ce qu'il a appris lui-même. C'est certainement un privilège de l'espéranto que cela soit possible. Maintenant les premiers à avoir suivi ce cours ont eu la possibilité de se rendre en Pologne dans des familles espérantistes, en attendant que leur propre famille héberge un de leurs jeunes amis Polonais. Tandis que GUILLOT enseigne les plus anciens, un collègue, **BARUTZ** enseigne les plus jeunes. L'aventure ne s'arrête pas à cet échelon : les parents des élèves, les mères surtout, se mettent à l'étude de la langue et Anne-Marie **GUIFFRAY**, un soir par semaine, vient de Lyon pour donner un cours.

Cette expérience de Villefranche, suivie attentivement partout, sera étudiée au cours de deux réunions pédagogiques tenues à Lyon. La première pendant 3 jours à Pâques, la seconde d'une journée en décembre Au cours de cette dernière, **MIQUEL** et **GUILLOT** reçurent un Diplôme attribué par la Fondation PETRO NUEZ, de Barcelone, signalant ainsi à l'échelle internationale leur réussite. LE MONDE (édition de Rhône-Alpes), et LE PROGRÈS ont signalé largement la réunion de Pâques. L'article du MONDE est orné d'un beau dessin, et aux noms déjà connu, ajoute celui de la présidente de **l'ADEMSCO**, Association pour le développement de l'enseignement en milieu scolaire, Annie **EYRAUD** et de son vice-président Alain **CASSIOT**. Il est prévu une rencontre, l'année prochaine, une rencontre avec de jeunes espérantistes polonais. L'article du PROGRÈS, sur 6 colonnes est sous-titré : *"ESPERRANTO, l'utopie a la vie dure"*. Il y a une photographie montrant Léo **MIQUEL** et une autre Michel **GUILLOT** et quelques élèves

À Lyon même, on a le plaisir d'enregistrer une pénétration nouvelle de la langue. On sait que malgré la facilité des déplacements il n'est pas toujours

possible de recruter au delà d'une certaine distance et au lieu de se contenter des cours, élémentaire et supérieur, fait par Jacqueline et Raymond **GONIN** à Villeurbanne, on a pu en ouvrir un dans le nord de Lyon, à la Croix-Rousse, où Hélène **CHANY** a 13 élèves.

Grâce à Raymond **VILLEDARY**, une radio-FM a bien voulu recevoir Guy **TAVERNIER** et Denis **FLOCHON**. Ce dernier devait également participer à. une émission de TV (FR3 Lyon) avec **FILLEUL** et Anne-Marie **GUIFFRAY**.

Une exposition sur la littérature espérantiste eut lieu à la Bibliothèque Municipale de Lyon. Elle encadrait une *"conférence à plusieurs voix"* consacrée à la poétesse lyonnaise Louise **LARE** dont les 24 sonnets ont été traduits en espéranto par W.Th. **GESTE** et édités par Lina **CABRIELLI** : 23 sonnets en français, précédés d'un sonnet peu connu, en langue italienne. Traducteur et éditrice étaient parmi les intervenants, et le public, nombreux, était bien différent de notre public habituel. La réunion se termina par l'audition d'un commentaire musical de **FILLEUL** inspiré par les sonnets.

Puisque nous venons de nommer Lina **GABRIELLI**, signalons sa participation, à Lyon encore, lors de la ***"Fête Zamenhof"*** où elle fit une causerie sur ***"TOLSTOÏ ET VICTOR LEBRUN"***. Il y eut ensuite des chants dirigés par Marie **MORIN**, puis Anne-Marie **GUIFFRAY,** Paul **SEVE** et Laure **BARTHEL** se firent entendre tant à la flûte qu'à la harpe.

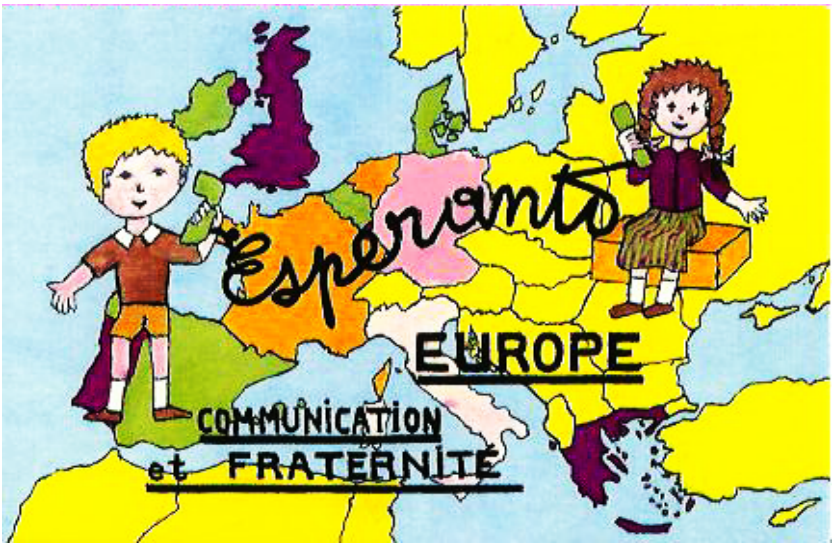
Un exploit, culturel et sportif, a intéressé plusieurs villes de notre région. Un jeune, Georges **COMTE**, **"JORGOS"**, quitta le 2 février Céret, ville des Pyrénées Orientales, où la revue ***ESFERANTO*** était née en 1905, pour se rendre à Varsovie, mais en passant par l'Espagne et même la Scandinavie ! Au cours de son voyage, il se faisait recevoir par les espérantistes, ce qui est banal, mais aussi par les "officiels", faisant signer son "livre d'or", suscitant l'intérêt des journaux, plus facilement semble-t-il pour les éditions périphériques que pour les éditions centrales. Ainsi à Lyon, LE PROGRÈS signale son passage dans 4 de ses éditions. Neuville, Caluire, Rillieux, Villeurbanne. La TV-FR3 Lyon montra son arrivée à Villeurbanne et son départ de l'Hôtel de Ville de Lyon, en compagnie de Jacques **LECROISEY** et d'autres amis. Au retour il fit dans la région un compte-rendu de voyage, ainsi à Lyon le 15 novembre, en compagnie de la Parisienne Sylvie **MICHEL**. Il sera également à Grenoble, Romans, Valence et en Ardèche. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, LA TRIBUNE (St Étienne), LA TERRE VIVAROISE témoigneront de l'exploit.

JORGOS sera également présent à Chambéry le 10 mai. Ce jour eut lieu le congrès régional présidé par Marcel **CORNAVIN** et organisé sous le direction de Raymond **BORE**. Rapports de Mme **CHARRAZ**, heureuse se signaler que St Étienne a un beau local, rue des Teinturiers, de Mme **CHANTEPY** de Grenoble, de Mlle **BESSON** pour Romans, de Mme **LETZGUS** pour Chambéry, de Mme **GUIGUES** pour Aix les Bains, de **LEMAIRE** pour Lyon. **COLNEY**, de Gap et Mme **DELORME**, de Carpentras, étaient également présents.

Ce congrès a été l'occasion de l'inauguration du ***"Square ZAMENHOF"***, en présence de 80 congressistes régionaux, d'une délégation venue de Genève conduite par les époux **STAKIAN** et d'une délégation venue en car de Turin, ville jumelle de Chambéry. Un adjoint au maire, le Consul général de Pologne ont présidé au dévoilement de la plaque. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ a largement signalé l'évènement.

Cette manifestation avait été précédée par une exposition remarquable qui continuera quelques jours encore. Entre autres documents, elle faisait état des 438 lettres, venant de 48 pays, adressées au maire pour le féliciter de son geste. L'une était envoyée par un professeur d'un collège de Kansas-City, dans le Missouri, Stephan **HAWKES-TEEPLES**.

Cette exposition sera ensuite installée à Aix les Bains et attirera des élèves aux cours d'Antoinette GUIGUES.





Un autre Square ZAMENHOF sera inauguré à St Fons (Rhône), le 12 décembre cor le maire Franck **SERUSCLAT**, en présence de J.C. **CARACO**, Jo **CATIL,** Pierre **DEHAN** et bien d'autres Lyonnais. LE PROGRÈS et LYON-MATIN en rendront compte. Au crédit des Lyonnais signalons la causerie de Francisque **SIMONET** sur les **"machines à traduire"**, système DLT, *"distribuita lingvo tradukaco"*, employant l'espéranto comme langue-pont. Signalons également le travail mis en route par **MATHON**, un vocabulaire pluridisciplinaire. Lyon a encore bénéficié du passage du Brésilien Marco **DUTRA,** de l'Anglais Stephan **Mac GILL**, et du Canadien **EICHOLZ**. Nous étions déjà redevable à René **BILLOT** d'une belle carte postale. Il vient d'en dessiner une nouvelle. C'est un contribution à la vie du Groupe dont la trésorière, Émilienne **GALLON** est très heureuse.

Un point noir dans la situation à Lyon. c'est paradoxalement la surabondance des livres dans la bibliothèque gérée par Louis **MAILLOT** et sa femme. Le manque de place freine l'achat de livres récents. Quant au service "librairie" dont France **DURAND** a la responsabilité, il est aussi bien à l'étroit.

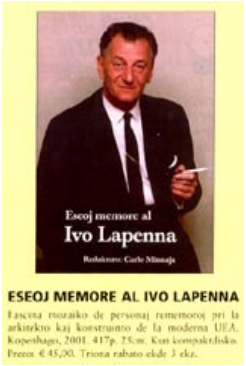
Le Groupe Ouvrier continue à se réunir à la Bourse du Travail, sous la direction de Jacques **DOUARD** et Andrée **NOVE**. Chaque année, ils organisent au Palais de la Mutualité une rencontre qui est une occasion de rappeler la langue à un public pas toujours bien informé.

À Privas le Groupe ***MIGRANTA STELO*** a pu installer une exposition de propagande dans le Lycée. Il y aura également une réunion publique à la Maison des Associations, la réception d'un jeune Suédois, et le passage de **JORGOS** qui fut reçu à la Mairie par une trentaine de personnes entourant Paulette **BASCOU**. On note aussi la venue de **GABALDA**, de Valence venu parler de son voyage en Chine. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ va en parler sous un titre accrocheur : ***PANDAS, PAGODES ET ESPÉRANTO EN CHINE.***

Dans la Drôme, à Romans, une exposition eut lieu à la Maison des Syndicats. Elle fut accompagnée par une Conférence, en français, de Claude **PIRON**, que de nombreuses personnes, non-espérantistes suivirent avec une grande attention. Il nous fut demandé de présenter, en espéranto, ce que furent les débuts du mouvement espérantiste en Drôme et en Ardèche. Le matin une gerbe avait été déposée sur les tombes d'**ASQUERI** et de **VERNIN.** La région de Romans, animée par Gaston **RISTE**, Gisèle **BESSON,** Raymonde **BLACHE** et d'autres, celle de Valence par Espartaco **GABALDA** ont organisé à Bourg de Péage, le Congrès de la Drôme, dont le bureau comprendra Clovis **IDELON**, président d'honneur, et Paul **PETIT**, président, entouré de GABALDA, Colette **GINOT**, Gisèle **BESSON**, Madeleine **TOURTOIS**.

St Étienne a dû partager son lieu d'exposition avec un artiste peintre et cela a permis de faire connaître l'espéranto à un public inattendu ! Les cours sont satisfaisants dans le nouveau et grand local. "**Gilles et Raphaëlle**", des jeunes, sont venus apporter leur ardeur à Éloi **THIOLLIÈRE,** Pierre **GROLLEMUND** et Marius **DONY** (de La Ricamarie) qui préside maintenant le Groupe, Mme **CHARRAZ** étant secrétaire.

Grenoble travaille bien, Jacques **JOGUIN** à la Maison des Associations, Jeanne **CHANTEPY** à l'Université Inter-âges, dirigent des cours. Une participation au Forum des Associations a permis des contacts fructueux. Et on espère de bons résultats grâce à des émissions, trois fois par semaine sur deux postes MF qui couvrent une large région entre Chambéry et Luz la Croix Haute. Est-ce de la trop petite histoire de signaler que **CORNAVIN** est entré en contact avec les animateurs de ces stations alors qu'eux même, qui avaient eu des parents et grands parents espérantistes essayaient de contacter le mouvement pour l'appuyer. Ces animateurs Geneviève et Jean-Antoine ont confié les émissions à **François et Isabelle BERGER**, un jeune couple qui a connu l'espéranto au Forum de l'année dernière.





"Esperanto en perspektivo", unua eldono.

Ivo **LAPENNA** d'après une photo de l'ouvrage ***ESPÉRANTO EN PERSPEKTIVO*** dont il assura la direction et une grande partie de la rédaction. Décédé en 1987, il avait pu présider à Gratz (Autriche) à l'inauguration du monument L'ESPÉRANTO, dû au sculpteur danois Jesper NEEGARD.

73. 1988. QUI GOUVERNE ? LE MINISTRE, LES FONCTIONNAIRES ?

La réussite de l'expérience de Villefranche a conduit son principal **MIQUEL**, accompagné de **FILLEUL**, à rencontrer de hauts fonctionnaires de l'Éducation Nationale opposés, sans doute par ignorance à l'espéranto, et à FILLEUL qui signalait que le ministre n'était pas opposé à l'espéranto, il fut répondu : *"Oh! s'il fallait écouter tout ce que disent les ministres !"* Signalons encore que MIQUEL fut invité par l'Académie locale à parler de l'espéranto, et nous avons été amené à évoquer ce qui s'était passé à Villefranche. Sur ce sujet, Léo MIQUEL fut interrogé par un journaliste de LYON-LIBÉRATION (6 juin) sous le titre : ***"IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR L'ESPERANTO".***

À Meyzieu, près de Lyon, au cours ouvert grâce à **CATIL**, les élèves reçurent des visites, un Brésilien, **DUTRA**, puis un Polonais **WERDIN**. À Lyon, les cours ont bien continué, l'espéranto a été présent au Forum des Associations, au Salon Primevère, à des expositions, à Meyzieu, à Rillieux, à

l'Usine Rhône-Poulenc, sans oublier au Palais de la Mutualité la présence du Groupe Ouvrier.

À Grenoble, il faut relever des émissions sur une radio FM (avec un cours), une exposition à l'Université du 3ème âge, et un nouveau cours à la Maison des Jeunes, village olympique, par Jeanne **CHANTEPY**. Après 11 mois de cyclotourisme à travers l'Europe, **JORGOS** (Georges COMTE) reçoit la Médaille des sports de la Mairie de Grenoble. Henri **CHAISNOT** d'Angers, responsable des radio-amateurs espérantistes fait une conférence pendant l'été. Nous ne pouvons mentionner tous les deuils qui affectent le mouvement, signalons cependant le décès de Jules **PERROTIN**, 97 ans, qui apprit la langue en 1920 à la Chambre de Commerce et qui, il y a 50 ans dirigeait un cours dans ce même lieu.

En Savoie. les groupes d'Aix et de Chambéry sont actifs et organisent plusieurs cours et des expositions. Ils ont des contacts avec des radios FM locales.



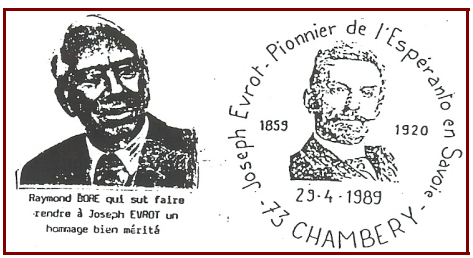
En Haute-Savoie, nous ne savons pas bien ce qui s'y passe.

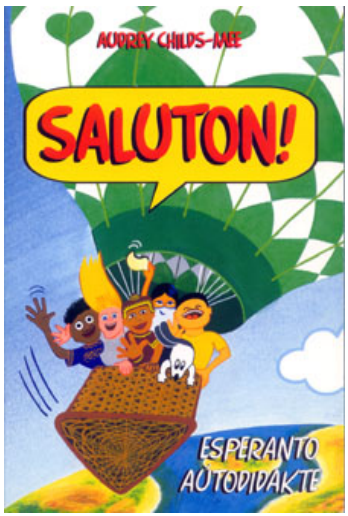
À noter la présence, à Taninges, de François **TREPIER**, toujours fidèle.

Dans la Drôme, bonne activité des groupes de Romans et de Valence. A noter que Valence n'est pas fédéré à la région Rhône-Alpes, mais participe à la Fédération drômoise. Celle-ci a eu son congrès à Chabeuil, organisé par Clovis **IDELON**, maire de cette cité et conseiller général.

Dans l'Ardèche, il semble que seul Privas se fasse connaître. Notons cependant que Pierre **JAYER**, d'Aubenas, a écrit dans ***SENNACIULO***, un article sur le camp de Matthausen, ou il fut déporté.

À Saint Étienne, il y aura une présentation de l'espéranto au Lycée Simone WEIL. La presse signale des émissions FM. L'ESSOR par 3 fois en signale l'adresse, rue des Teinturies et PLUS-CONTACT a une annonce, en mars. La pasage de **JORGOS** est signalé, le 13 octobre par une grande photo et un article dans CENTRE-DIMANCHE. Le lendemain, c'est LA TRIBUNE. Un article consacré aux époux **THIOLLIÈRE** mentionnera leur activité espérantiste. Le 15 décembre, LA TRIBUNE a un compte-rendu de l'assemblée générale et note les noms de DONY, GROLLLEMUND, Mme **CHARRAZ**. La rubrique de LOIRE-MATIN, *"Hommes et Femmes de Saint-Etienne"*, est, le 23 mai, intitulée : *"Pierre GROLLEMLUND, l'Espéranto pour espérance"*. Orné d'un portrait l'article donne l'adresse du siège stéphanois.





Raymond **BORE** qui sut faire rendre à Joseph **ÉVROT** un hommage bien mérité.

74. 1989. À CHAMBÉRY, AU LYCÉE VAUGELAS, ON SE SOUVIENT D'UN ANCIEN ÉLÈVE, D'UN ANCIEN PROFESSEUR.

Le Congrès régional commença à Chambéry, le 29 avril, par un hommage rendu, dans la bibliothèque du Lycée Vaugelas, a Joseph **EVROT**, là où il avait étudié, puis enseigné , avec tant de zèle, en particulier pendant la première guerre mondiale, ainsi que nous l'avons signalé. L'instigateur de cette cérémonie était Raymond **BORE**, comme il l'était également de l'emploi, par la Poste de Chambéry, d'un "cachet postal temporaire" reproduisant le visage de Joseph ÉVROT. Le Congrès se poursuivit le lendemain à Aix. Les Groupes d'Aix et de Chambéry travaillant ensemble. À Lyon, première participation à l'exposition **LINGUISSIMO** qui s'adresse à un public d'étudiants et de professeurs de langues. L'organisatrice de cette exposition est une ancienne élève de Richard **LEVIN.**

Nouvelle participation à **PRIMEVÈRES**, où le public est plus large.À noter le séjour à Lyon d'un Ukrainien, Eugène **MARK0V**. À la reprise des cours, Denis **FLOCHON** présentera le cours d'espéranto de la TV chinoise.

À St ÉTIENNE, LA TRIBUNE signale le 29 août, que le cours "express" diffusé par France-Inter aurait amené une réaction positive de 5000 auditeurs. LA TRIBUNE signale encore, le 17 octobre, une acivité espérantiste à Feurs. Un Lituanien, **JEGROVAS** est passé à St Étienne.

Nouvelle participation de Grenoble à un Forum d'Associations, tandis que **JOGUIN** fait cours à l'Université dans le cadre officiel de l'enseignement aux étudiants de *"langue et linguistique française*". Il a 150 auditeurs. Il y eut de nombreuses questions, mais semble-t-il pas de suite immédiate.

À Aubenas, le cours d'espéranto de ***Vivara Stelo*** est signalé parmi les cours de l'Université Populaire. A Privas, ***Migranta Stelo***, accueille à le **MJC**, une Danoise Else Greta **NIELSEN** qui, à 80 ans, parcourt en train l'Europe et sa venue est l'occasion d'annoncer un nouveau cours.

Au congrès de la Drôme, à Valence, Mme NIELSEN est présente, et L'IMPARTIAL titre sur 4 colonnes, **UNE CITOYENNE DU MONDE**. Romans sera au 10ème anniversaire du jumelage avec Varbiana (Italie).



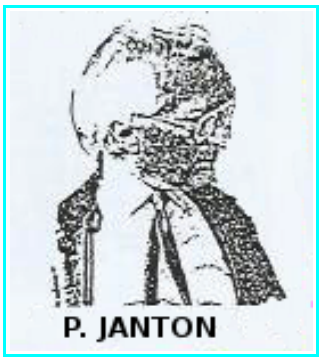
75. 1990. NOUVELLES PEU NOMBREUSES.

À LYON ET À SAINT ÉTIENNE ON REÇOIT L'AIDE DE PIERRE JANTON
ET CES VILLES ACCUEILLENT DES LITUANIENS.

À Lyon, nouvelle participation à ***Primevères*** et à ***Linguissimo***. À cette dernière manifestation on a pu faire venir Pierre **JANTON**, professeur d'anglais et... d'espéranto à L'Université de Clermont Ferrand. Il fit une conférence et participa à un débat entre spécialistes. À noter également l'édition d'une brochure due à Jacques **FILLEUL**, ***"L'ESPÉRANTO, UN FACTEUR DE L'AVENIR EUROPEEN"***, dont on fit plusieurs tirages, et une éditioN qui sera actualisée en 1995.

En octobre, Lyon et St Étienne reçurent la visite d'un Lituanien qui, à l'Université de Vilnius, enseigne le français, le provençal et... l'espéranto[70].

St Étienne vit **JANTON** participer à la "Foire du Livre". Un Lituanien, Pavlas **YEGOROVAS** assista au congrès régional qui eut lieu à Terrenoire. Il y eut un long compte-rendu dans LA TRIBUNE du 14 mai, avec deux photos, l'une d'elle montre la Lyonnaise, Mme **MAILLOT** à la librairie. A la fin de l'année, LA TRIBUNE donnera la composition du bureau, on relève les noms de **DONY**, **GROLLEMUND**, Mme **CHARRAZ** et **COQUARD**.


P. JANTON

Chambéry et Aix, continuent leurs cours. On peut signaler que quatre savoyards participèrent au Congrès International tenu à La Havane, mais il est moins ordinaire de signaler qu'ils furent également quatre dans l'Île de Malte, dont le Président de la République présida, dans le cité de Msida, à l'inauguration d'un monument **ZAMENHOF**.

À Grenoble, **JOGUIN** fait un cours à la radio FM, "France-Isère", et organise une exposition à Voiron, suIvie d'une conférence réunissant 70 personnes. Cette exposition sera également présentée à Grenoble.

Le Groupe de Romans participa naturellement au congrès drômois qui eut lieu à Allex. LE JOURNAL, du 20 octobre, en donne un long compte-rendu dans lequel nous pourrons lire l'opinion très favorable de l'illustre académicien français, Maurice **GENEVOIS**.

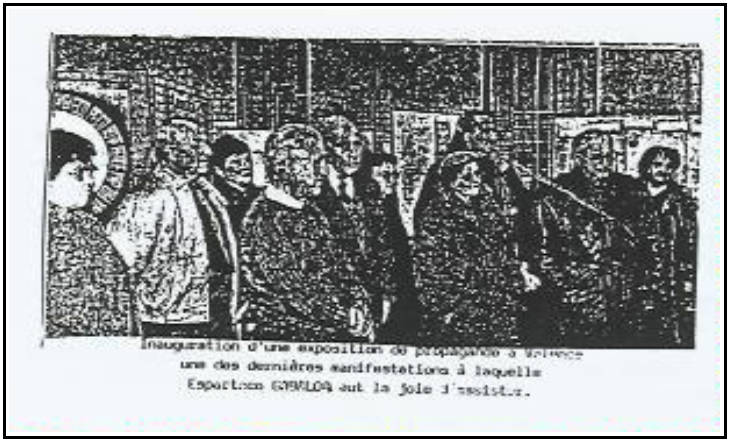
À Valence, il y eut, au foyer-Théâtre, une exposition qui fut bien signalée. L'IMPARTIAL surmonta son long article de 2 grandes photos occupant toute la largeur de la page. À Aubenas, les cours du mardi continuent à l'Université Populaire.

Tro grandaj kalkuloj kondukas al nuloj. LLZ.

70-Ce Lituanien, le professeur A. Skupas est actuellement professeur de lituanien aux "Langues z"0", à Paris.



Les délégués de la Drôme réunis à ALLEX à l'occasion de leur congrès départemental.



76. 1991. ENCORE PEU DE NOUVELLES CETTE ANNÉE.

MAIS LA CRÉATION DE LA FÉDÉRATION DE LA LOIRE, ESPÉRANTO-42, EST IMPORTANTE.

Le congrès régional a lieu à l'Auberge de la Jeunesse d'Échirolles, banlieue de Grenoble, c'est l'occasion de présenter l'espéranto à des jeunes de passage.

Grenoble organise toujours ses 3 cours, Maison des Associations, MJC. Université 3ème âge, où des expositions ont lieu. À Voiron, **CORNAVIN** et **LEROUX** continuent la propagande et une conférence réunira 60 auditeurs. À Chamrousse, un chantier de jeunes, 14 venant de 6 pays, reçoit la visite de CORNAVIN. Ces jeunes repartiront avec des adresses. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ titrera : ***"CHANROUSSE JOUE L' INERNATIONALE".***

Lyon verra de nouvelles participations a **Linguissimo** et à **Primevères**. Claude **PIRON** put participer à cette première rencontre. LYON-MATIN et LE PROGRÈS (24 novembre) en ont parlé. Il y a 8 centres de cours, mais peu d'élèves. René **BILLOT** dessinera une carte postale qui aura bien du succès, de même une épinglette. Deux stages ont été organisés, l'un à Ste Concorce (25 personnes), le second à Lyon-Croix Rousse avec 30 participants, dont 12 n'étaient pas connus. Denis **FLOCHON** a été élu au comité de UFE.

En Savoie, à Aix les Bains, Antoinette **GUIGUES** sera interviewée par la Radio-France-Savoie, des articles seront publiés dans LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ et LE JOURNAL VERT. Il y a deux cours. Et également deux cours à Chambéry, où Mme GUIGUES a également parlé.

Dans la Drôme, à Romans Gisèle **BESSON** rapporte que le Maire est venu inaugurer une exposition et que le Groupe a participé au congrès de la Drôme tenu à St Vincent-la-Commanderie. Quant à Valence, le Groupe a perdu son président, **GABALDA** dont la mémoire de fidèle militant fut rappelée, lors de l'assemblée générale, par Paul **PETIT**. Jacques **TOUTOIS** va être désigné comme président, assisté de André **HEROUX**, de Paul **PETIT** et de Paul **BLANC**. Le rapport signale le passage d'un espérantiste bulgare. On va ouvrir un nouveau cours dans un Foyer laïque et on a édité un dépliant touristique consacré à Valence.

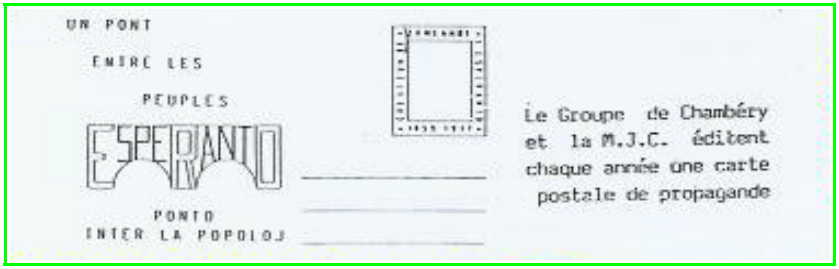
De l'Ardèche nous avons un article étalé sur 4 colonnes et une photo qui célèbre la fin d'un cours.

À St Étienne, LA TRIBUNE du 14 janvier a un titre largement étalé sur 3 colonnes : ***"QUAND UN UKRAINIEN RENCONTRE UN STÉPHANOIS... IL PARLE EN ESPÉRANTO"***. Il y a 2 cours a St Étienne, mais également, 1 à St Gainier, à Chazelles, La Ricamarie. On pense en ouvrir un à Roanne. St Étienne participe à la Semaine des Associations, au Salon du Baraban, et aide à la création d'une petite fédération, ***ESPERANTO-42-LOIRE***, à laquelle un petit groupe de St Didier en Velay (Haute Loire) se rattache. La chronique locale de LA TRIBUNE signalera, à Roche-la-Molière un article annonçant une activité espérantiste au sein de

l'Office de la Culture.



Autour de Josette DUMAS, l'équipe de la Fédération ESPÉRANTO-42 LOIRE.



77. 1992. L'ESPÉRANTO A L'ÉCOLE ?

QUE PEUT-ON FAIRE EN RESPECTANT LA RÉGLEMENTATION?
À CHAMBÉRY, INAUGURATION D'UN MONUMENT DÉDIÉ À ZAMENHOF.

Cette année, il faut mettre en tête l'intervention précise faite au congrès régional tenu à Décines (Rhône), par Françoise **DROUARD**, parlant des "Relations avec l'Éducation Nationale". Mme **DROUARD** est inspectrice de l'Éducation Nationale, et à ce titre connaît la réglementation imposée aux écoles publiques et privées (sous contrat). Il faut établir un "projet d'école" qui montrera le rôle propédeutique que peut avoir l'espéranto pour faciliter l'apprentissage des langues. Un tel projet doit être approuvé par le Conseil d'École où siègent les représentants des parents d'élèves et de la municipalité et

doit recevoir un avis de conformité de l'administration de l'E.N. Il Faudrait donc, si l'on ne veut pas risquer un avis défavorable, avoir sensibilisé les autorités académiques, en même temps qu'on aura saisi le Conseil d'École.

À Lyon, le Groupe a participé de nouveau à **Primevères** et à **Linguissimo**. Une exposition est organisé à Décines, puis à la Faculté des Langues où Xavier **ROUSSEAU** assure un cours. Grâce à Paul **VINCENT** et à Mme TOURETTE, il y eut un stand à la **Foire au Miel**. Les mêmes cours continuent. On devra noter le décès de deux amis qui depuis plus de 60 ans participaient à la vie du Groupe. Gabriel **EYSSAUTIER** et Louis **SANDRIN**. Le président Jo **CATIL** et la trésorière, Emilienne **GALLON** doivent signaler que le nombre de cotisants à reculé. 140, soit 24 de moins.

À Aix-les-Bains, les cours furent ouverts par une Conférence de Claude **PIRON** et le Groupe fut présent à un Forum d'Associations.

À Chambéry, grâce à Raymond **BORE**, le square **ZAMENHOF** est maintenant orné d'un monument inauguré, le 18 octobre, par le Maire, en présence du Consul de Pologne, de Renée **TRIOLLE**, de **UFE**, et d'un petit-fils du Dr ZAMENHOF, Louis **ZALESKI-ZAMENHOF**.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, du 8 septembre nous apporte une information assez extraordinaire, un espérantiste de Chambéry ayant appris de son correspondant de Sao Sebastiao do Cal, au Brésil, que dans cette ville pas très riche, les plaques portant le nom des rues sont offertes par un donateur qui veut faire sa publicité. Il y a maintenant la ***"Rua Espéranto"*** dans cette localité, et sous le nom de la rue, il y a ***"Esperantista Klubo de Chambéry" (Francio)***. Voilà une démarche qui vaut un jumelage officiel ! Et si nous anticipons de quelques semaines, la même démarche faite en Argentine, à Présidencia Roque Saenz Pena fait que cette ville a maintenant sa ***"Calle Esperanto"***.



Rue, au Brésil, ou Calle, en Argentine, mais toujours **ESPÉRANTO** et le nom du donateur, **ESPERANTISTA KLUBO CHAMBERY.**

À Grenoble, il y a 4 cours dont 2 sont ouverts dans les 2 M.J.C. Un

nouveau séminaire a réuni 45 personnes à Voiron. Des documentaires ont été distribués à St Marcellin. où **U.E.A.** a un délégué, Jean **DETTWILLER**.

La Drôme tient son congrès départemental à Romans, présidé par Paul **PETIT**, qui est le secrétaire du Groupe de Valence. La présidence de ce Groupe est assurée par **TOURTOIS,** entouré d'**HÉROUX** et **BLANC** tandis que Mme **TOURTOIS** assure les cours qui recrutent 8 nouveaux membres. Encore *à* Valence, causerie , ***"Du Babélisme à l'Espéranto"*** par **COLIN,** de Romans.

Aubenas va bénéficier d'un bon article, dans LA TRIBUNE, orné d'une photo où l'on voit **JAYER** présentant 2 belles revues espérantistes, pour orner un long interview par le correspondant et titre sur 4 colonnes, **ĈU VI PAROLAS EN ESPERANTO ?** Un petit encadré termine l'article qui indique l'adresse de ***VIVARA STELO*** et recommande la lecture du livre bien connu de Pierre **JANTON,** ***L'ESPÉRANTO***.

Dans la Loire, la Fédération Esperanto-42 a son siège à St Galmier, où il y a naturellement un cours, mais il y en a également à Roche la-Molière, à Chazelles, et naturellement St Étienne, où le serrétaire, **GROLLEMUND**, et le président DONY, déclarent à la presse, que le Groupe a eu une exposition de propagande à l'occasion de La fête traditionnelle, dite **Fête du Braban**[71]**.**



Dans la ville natale de ZAMENHOF, le musée de l'espéranto.

71-À St Etienne, à Lyon, et peut-être ailleurs, on désigne ainsi ce que les savants nomment "Taraxum dens leonis", autrement dit encore le "pissenlit", ou la "dent de lion". Cette année, à Lyon, Pierre **DEHAN** édite deux numéros de ***LA LIONA LEONTODO*** en supplément à la trop sérieuse circulaire du CE.R.L.

Pour de simples raisons démographiques l'espéranto s'imposera par Chine interposée. Officiellement enseigné il compterait actuellement plus de 2 millions de locuteurs (0,1% de la population, ce qui n'est pas excessif !), des évaluations, émanant de l'administration, estiment à plus de 25 millions les espérantistes chinois depuis 1906. Lord de ses études à Lyon (Institut franco-chinois du fort Saint Irénée), Mao Tse Dong a appris le français et l'espéranto



78. 1993. UNE NOUVELLE OUVERTURE À MÂCON.

LYON ET LES VILLES JUMELÉES.
LE ROTARY ESPÉRANTISTE.
UNE VISITE DE ROMANS À GRAY ET ROMANS REÇOIT UN CONGRÈS.
LA FÉDÉRATION "42" EST BIEN ACTIVE.

Une bonne nouvelles de Saône et Loire, **TOMOZZOLI** obtient du Conseil d'administration du Lycée Lamartine, à Mâcon, où il enseigne les mathématiques de pouvoir commencer un cours, sous forme d'un club espérantiste et sur le même sujet entre en relation avec la MJC.

Le Groupe de Romans a organisé un voyage à Gray (Haute Saône) pour visiter le **Musée National de l'Espéranto**, cette remarquable et riche fondation culturelle due à Geo **JUNIER.** Cette visite a fait l'objet d'un article et d'une photographie dans L'EST RÉPUBLICAIN. À Romans précisément, L'IMPARTIAL salue sous le titre ***"Tous les enfants du Monde..."*** une exposition de dessins d'enfants organisée par Gisèle **BESSON**.



Romans en visite à Gray.

Une visite que tous les espérantistes devraient faire.



C'est encore Gisèle BESSON qui fut l'organisatrice d'une réunion oecuménique espérantiste tenue a Viviers (Ardèche), où vinrent de 11 pays, au moins 70 participants. Ces congressistes furent reçus par le Groupe de Romans et L'IMPARTIAL en rendit compte par un long article surmonté d'une photographie occupant toute la largeur du journal[72].

72- Cette asscciation ASISTI, Acoclo de Studado Internacia pri Spiritaj kaj Teologiaj Instruoj, Association Internationale d'Étude des Enseignements Spirituels et Théologiques, édita une revue en plusieurs langues dont l'espéranto.


G. BESSON

C'est encore L'IMPARTIAL, ainsi que LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ qui nous informe sur le travail bien continué à Valence par le Groupe ***Nova Stelo*** et en particulier sur une exposition à la Salle des Clercs.

De l'Ardèche, mis à part la rencontre œcuménique signalée à Viviers, et dont nous ignorons si un périodique ardéchois a rendu compte, il est à noter que le groupe de Privas a participé à une rencontre en République Tchèque.

Dans la Loire, LA TRIBUNE offre à **Espéranto-42** un bel article sur 4 colonnes, avec une photo aussi large montrant la présidente Josette **DUMAS**, entourée de son équipe, Hélène **MARTEL**, Pierre **GROLLEMUND**, Gilles **PINTAL** et Lucien **STACHOWICZ**. Son siège est à ST Galmier. Le Groupe de St Étienne continue ses activités et fait insérer son adresse dans le Guide officiel du tourisme. La jeune **SANDRA** a fait paraître un article dans SCIENCES & VIE JUNIOR, cela lui a valu 30 lettres demandant des informations, même de l'étranger.

À Lyon, Jean-Claude **CARACO** fait un rapport sur les villes étrangères avec lesquelles des liens sont établis. Il y a des villes jumelées, Birmingham (GB), Franfurt am Main (D), Milano (I), Saint Louis du Misouri (USA), Guangzou (Chine). Il y a des villes liées à Lyon par un pacte amical, Montréal (CAN), Yokohama (J), Leipzig (D). Notons encore que le groupe de Tempere (SF) sous adresse sa petite revue, ***VEKILO***.

Le Cercle de Lyon participe toujours à des Forums. Signalons que la Bibliothèque municipale de la Croix-Rousse, 4ème arrondissement, a accepté une exposition. Du matériel de propagande a été pris par les lecteurs. Nous espérons qu'ils auront été intéressés, mais comme parmi ce matériel il y avait le feuillet *"Premier rendez-vous"*, pris très largement et que nous n'avons eu qu'un seul

retour...

Au mois de juin, une réunion lyonnaise fut consacrée à la propagande en suivant les techniques commerciales modernes, comment attirer l'attention, comment éveiller l'intérêt, comment éveiller le désir, et enfin, provoquer l'action pratique : l'étude de la langue.

En cette année encore, depuis Lyon, Marc **LEVIN** essaye de redonner vie au Rotary espérantiste, et dans cette multinationale, où on ne semble employer que l'anglo-américain, c'est dans 11 pays que LEVIN a réussi à recruter 38 membres.

À la fin de l'année, Gilles **PINATEL**, de Bourgoin (Isère) est venu, à Lyon, nous présenter une adaptation bien intéressante d'un jeu qui est très connu, le **Scrabble**.

Et cette année 1993 se termine par l'édition d'une carte postale dont nous sommes redevable à Paule **TANCHE** et à notre regret nous ne pouvons reproduire les couleurs de l'aquarelle originale.



Enseignement de l'espéranto en Chine,une classe de termminale,

79. 1994. BON TRAVAIL DANS TOUTE LA RÉGION.

UNE OUVERTURE DANS LA TARENTAISE.

En Haute-Savoie, à Annecy, eut lieu le Congrès Fédéral sous la présidence de Françoise **DROUARD**. Au congrès Marc LEVIN fut élu président de la

Fédération par les 57 participants qui représentaient les groupes d'Aix les Bains, Chambéry, Grenoble, Lyon, Rosses, St Étienne et Valence... Il y a de nouveau un délégué UEA à Annecy, Albert **CNUDDE** qui vient de Grenoble et va s'efforcer de regrouper les militants dispersés, car il y en a plusieurs, et parmi eux François **TRIPIER** qui est bien isolé à Tanninges et auquel on peut s'adresser pour le tourisme puisqu'il est délégué **UEA** dans cette branche.

À l'actif de la Savoie, il faut noter que Raymond **BORE** a pu obtenir, moyennant une dépense non négligeable, que le Centre de tri postal de Chambéry utilise une "**flamme postale temporaire**". On estime que cette flamme a été utilisée 200.000 fois par jour, et cela pendant 90 jours, c'est donc quelques 16 millions de messages qui ont été livrés à domicile, tant en France, qu'à l'étranger.

La ville de Chambéry est jumelée avec une ville allemande, Albstadt, et deux espérantistes de cette ville sont venus rendre visite aux Chambériens.

Une **"semaine"** est organisée dans la Tarentaise, cette vallée savoyarde a trouvé à Bourg-Saint-Maurice des animateurs, Thérèse **DEPECKER** et Bernard **POURRIT**.

Grenoble a organisé une exposition à l'Université du 3ème âge, beaucoup de visiteurs indique le rapport à la Fédération, mais parmi eux il y avait beaucoup de sceptiques. Ces derniers n'ont pas empêché l'organisation des cours, à plusieurs niveaux, le supérieur sous la responsabilité du président **JOGUIN**. Grenoble-Espéranto est maintenant membre de l'Office municipal des sociétés culturelles.

À Romans, il y a deux cours qui fonctionnent au siège et un autre à Romans-Accueil. C'est Romans qui a organisé le congrès régional. L'hebdomadaire L'IMPARTIAL a consacré à ce congrès un bon article ***"Le Credo de l'Espéranto"*** illustré de 3 photographies. LE PROGRÈS DE LYON dans sa chronique locale n'eut pas de photographie mais un article très développé, ***"l'espéranto cet inconnu"***. Ces deux journaux félicitaient les organisateurs, Gisèle **BESSON**, Raymonde **BLACHE**, et d'autres qui entouraient le Président Gaston **RISTE.** Ces deux articles notaient la présence des deux étrangères citées antérieurement, Nina **KORJENEVSKAIA** et Alguina **DIBURIENE**.

À Valence, il y eut une exposition dans les locaux, très fréquentés de la Caisse d'Épargne. Deux cours sont organisés. Un des élèves Georges **LOUVRIER** a reçu 22 réponses à la suite d'une étude sur la rapidité de communication

grâce à l'espéranto. Le Congrès de la Drôme s'est tenu à Aiguebelle.

De l'Ardèche, nous avons reçu de bonnes nouvelles sur l'activité de ***MIGRANTA STELO***, activités très variées, entraînement à la pratique de la langue, participation à des expositions, au Forum des associations, à des congrès, à l'accueil d'espérantistes de passage, à l'enrichissement de la bibliothèque, des échanges de correspondances, même par cassettes et jusqu'au cercle polaire! LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ en mars montrait Paulette **BASCOU** présentant des panneaux de propagande à Davézieux lors d'une réunion des coopératives scolaires.

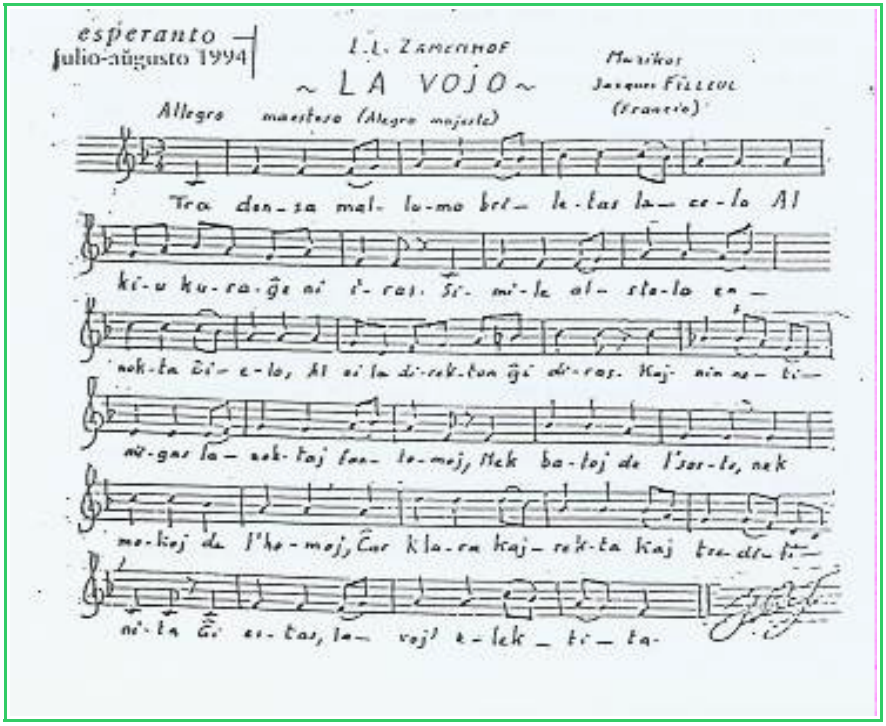
Dans la Loire les activités sont bien semblables à celles des années précédentes, en particulier les cours à St Étienne, La Ricamarie, et à la la MJC de St Galmier. Et, nous ne devons pas oublier l'aide apportée aux Lyonnais par une présence à diverses rencontres, Salons **Primevères** et **Linguissimo**, réception d'une délégation chinoise. Enfin ***Espéranto-42*** a pu avoir un comptoir à une réunion au Lycée agricole de Montravel.

Nous savons la présence de plusieurs isolés dans l'Ain et la Saône et Loire, que peuvent-ils faire, malgré leur fidélité ? En tous cas, à Mâcon, le travail de Lorenzo **TOMEZZOLI** continue au Lycée.

À Lyon, le CERL doit remplacer son secrétaire et son trésorier, jeunes adhérents enthousiastes, mais qui sont allés s'établir loin de Lyon. Jean Claude **CARACO** sera le secrétaire, assisté d'Évelyne **ROCHE**, Georgette **TOURETTE** et Jeanne **DELAVALADE** seront les trésorières. À la présidence, toujours Jo **CATIL**, assisté de Jacques **FILLEUL**.

À nouveau le CERL participe aux salons, ***Linguissimo*** (**DONY**, de la Loire) vient nous aider), et ***PRIMEVERES***. Guy **TAVERNIER** a le charge du matériel exposé. Une participation où CERL n'est pas impliqué directement est à noter, celle de Mme **MALATRAY** à une réunion de cheminots, et **VINCENT** à la fête locale de l'Humanité, I1 y a d'autres occasions de nous faire connaître, par exemple sur les ondes FM de Radio-Brume, où Marc **LEVIN**, Jacques FILLEUL, Jeanne **DELAVALADE**, Jo **CATIL** utilisèrent fort bien le temps d'antenne accordé, Un séminaire de deux jours fut organisé par Évelyne ROCHE, à Francheville, présentation de la langue à des curieux, cours de perfectionnement pour des anciens.

Une occasion de s'ouvrir sur l'extérieur est chaque apnée prise par le Groupe ouvrier, par sa participation à une exposition organisée par la Mutualité du Rhône, par **DROUARD** et Andrée **NOVE**



80. 1995. VOILA CENT ANS QU'ALICE ROUX, À LOUHANS, ET JEANNE ZABILONDER, À LYON, COMMENCÈRENT À ÉCRIRE UNE HISTOIRE DONT NOUS SOMMES LES PROFITEURS.

AVONS-NOUS RAPPORTÉ FIDÈLEMENT CE TRAVAIL ?

DANS CE DERNIER CHAPITRE, NOUS SIGNALONS LES RAISONS D'ESPÉRER DES GROUPES DE LA RÉGION ET ANNONCONS QUE LE PROCHAIN CONGRÈS DE UFE AURA LIEU À VILLEURBANNE.

Nous voici parvenus au 100ème anniversaire de l'arrivée de l'espéranto

dans la région étudiée, d'abord à Louhans, puis très vite à Lyon.

Que de travail a été consacré par nos deux pionnières, Alice **ROUX** et Jeanne **ZABILONDER**, puis par Emile **ROUX** qui de Grenoble ou il militait vint à Lyon donner la première Conférence publique. Nous avons essayé de présenter, année après année, le travail qu'accomplirent les uns et les autres. Certains noms paraissent souvent, d'autres ne sont que brièvement cités, ce qui ne veut pas dire que le dévouement de ces "samideanoj" eut été trop faible pour retenir notre attention, car nous serions bien peu équitables. Peut-être ont-ils été arrêtés par un ennui de santé, et nous comprenons la discrétion de leurs amis, mais, parfois ne serait ce pas par un oubli trop rapide du travail accompli.

Nous pensons au Grenoblois Émile ROUX dont nous ne savons rien après 1906, à Jeanne ZABILONDER, pour laquelle **COURTINAT** dans son ***ENCICLOPEDIO*** indique une date de décès bien antérieure à sa mort, au Dr Louis **PONCET** qui eut une importante activité, et dont nous avons pu découvrir qu'il mourut à Dijon, en 1959, et dont on ne citait plus le nom. depuis bien des années, et à d'autres militants encore.

Dès à présent, avant même de faire le point sur une année qui se termine, nous signalons que le prochain Congrès national de l'Union française pour l'Espéranto aura lieu en 1996 à Villeurbanne, ville inséparable de Lyon. Au bureau national de l'Union deux Lyonnais ont été élus, Christine **GRAISSAGUEL** et Marc **LEVIN**, rejoignant le Grenoblois Jacques **JOGUIN** et Françoise **DROUARD**. C'est LEVIN qui préside à l'organisation du futur congrès national dont on attend beaucoup.

Et puisque nous venons de parler de Congrès, signalons que l'international qui vient d'avoir lieu en Finlande, à Tempere, a rassemblé 21 participants de notre région parmi les 141 Français, mais seuls 3 départements de notre région étaient représentés, Savoie, Rhône et Isère.

Que se passe-ti-il en Saône et Loire, en 1995 ? Nous avons déjà signalé l'activité de Laurent **TOMEZZOLI**, mais c'est seulement maintenant que nous apprenons que Denise **VERNAY** anime depuis trois ans un groupe dit ***"Espéranto en Brionnais"***. A Chaufailles se trouve Louis **MERMET**, président français des ***"Verts pour l'Esperanto"*** ! Et au Creusot, ou on a connu un groupe si important, Jean-Michel **GIRBES**, vient d'en créer un nouveau. Partout où il y a un militant un peu disponible, on peut espérer une renaissance, et certains sont pour nous trop discrets par modestie.

Dans l'Ain, où il n'y avait que des isolés rattachés au groupe de Lyon, on

assiste à la création d'un nouveau groupe à Oyonnax, grâce à Paul **COLLOT**, assisté d'Andrée **LAVAL**, Pierre **CHIBLEUR**, René **GUINOT**. À titre anecdotique, signalons que LE PROGRÈS (Ain) du 11 juillet, vient de consacrer un long article à propos du Certificat d'Etudes Primaires qui vient d'avoir 100 ans. Quelques années plus tard, un des lauréats, l'élève Émile **JACQUET**, de Virieu-le-Grand, fut également récompensé à un concours d'espéranto. Peut-étre le concours Michelin.

En Haute-Savoie, depuis longtemps, il n'y avait qu'un seul délégué de UEA, François **TRIPIER**, à Tanninges. Maintenant Albert **CNUDDE**, venu de Grenoble s'efforce de prendre contact avec des isolés, tandis que Françoise **DROUARD** essaye d'intéresser des Sociétés du "3ème âge".

En Savoie, les groupes d'Aix et de Chambéry continuent à travailler très étroitement. C'est à Aix qu'eut lieu le Congrès de la Fédération Rhône-Alpes, magnifiquement organisé par Antoinette **GUIGUES** qui ne put y assister, terrassée la veille par un gros ennui de santé.

Cette réunion fit l'objet d'une flamme postale. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ consacrera le 19 août un article, bien visible, au Congrès de Tempere, signalant la participation de quatre Aixois, de trois Chambériens, et d'un Barrin, ce dernier terme-me désigne les habitants de Bourg-St-Maurice ! Le 25 septembre, ce journal annonce, sous un gros titre, la reprise des cours à la MJC. Le pluriel aurait convenu, car on donne les adresses des MJC d'Aix et de Chambéry. À Aix, cours par Antoinette **GUIGUES** et Marie-Christine **PILON**, à Chambéry par Geneviève **LETZGUS**, Simone **VIGNAL** et André **MOLLARD**. Un article de 3 pages, de Raymond **BORE**, publié dans l'édition française du BULLETIN EUROPÉEN, a été traduit par Louis **MARMOËX** pour l'édition italienne.

Le 22 mai, LE DAUPHINÉ eut un bon article, avec un portrait de **Bore** et un titre très accrocheur : *"Rapprocher les peuples par l'usage d'une langue pivot unique, l'espéranto, tel est le combat que Raymond BORE mène à Chambéry et à travers le monde depuis plus de*



quarante ans".



Savoyards à TEMPERE.

Dans l'Isère on trouve toujours deux délégués UEA, Jean **DETTWILLER** à Saint-Marcellin et Marcel **CORNAVIN**, à Grenoble. Ce dernier qui a bien voulu nous écrire : ***" Al Ċiu tago suficas la peno"***, a permuté à Grenoble ses fonctions avec Jacques **JOGUIN** devenant vice-président de ***ESPÉRANTO GRENOBLE***, tandis que JOGUIN devient président. Le bulletin va paraître tous les deux mois et nous lisons que le groupe est devenu membre de l'association culturelle municipale, ce qui lui donne accès à la revue **PLURIELS** et à **Alpes-Expo**.

Une autre revue DIVERS CITÉS, revue inter associative publie un article de **ALMA**, étudiante à Sarajevo avec laquelle on communique par INTERNET. Il y aura trois interviews sur RCI, radio locale et des contacts pris avec la radio des étudiants. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ rendra compte le 18 juin d'une sortie à St-Hugues de Biviers.

L'ouvrage, ***LE DÉFI DES LANGUES*** de Claude **PIRON** donne lieu à un affichage â l'Université et à la MJC. Il y a quelques I.000 titres dans la bibliothèque du groupe. Il a été décidé de les mettre sur ordinateur. Il faudra plusieurs mois pour que le travail soit achevé.

Jeanne **CHANTEPY** a la responsabilité de tous les cours à l'Université inter-âges. De plus Jacques **JOGUIN** et J.P. **GARDEN** en assurent d'autres. Lors des élections municipales dernières, des contacts ont été pris avec les comités électoraux. Seuls les écologistes furent favorables.

On déplore le décès de Jeanne **BENOIT**, membre du groupe depuis 1961, et également membre de ***SATamikaro***. Association à laquelle adhère également Michel **LEROUX,** de Voiron. Le décès de Jeanne BENOIT a été signalé par un grand article nécrologique dans LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ.

La Drôme a son congrès départemental à St-Vincent-la-Commanderie, (en 1996, ce sera à Bourg-de-Péage). On nomme Clovis **IDELON** président d'honneur. Toujours actif, à 90 ans, il a pendant plus de 30 ans soutenu le mouvement espérantiste, au sein du Conseil Général, où l'envoyaient siéger les électeurs de Chabeuil. Il fait donc parti de ces isolés, comme nous en connaissons d'autres à Nyons, à Crest. Gaston **RISTE** pense que tous sont rattachés soit à Romans, soit à Valence. ***"Nova Stelo"***, de Valence a organisé une exposition et célèbre le 15ème anniversaire de son jumelage avec le groupe piémontais de ***Verbiana***. Madeleine **TOURTOIS** dirige le cours pour débutants et Gaston **RISTE** celui du 2ème degré. RISTE, assisté par Jean **DETTVIILLER** qui vient de l'Isère diriger un cours de conversation. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, le 14 janvier puis le 17 septembre publie de longs articles avec photographie étalée sur 4 colonnes. Mais L'IMPARTIAL du 23 septembre est non moins accueillant avec 3 photographies signalant une exposition due à Gisèle **BESSON** et Pierre **BOSSANE.** À Crest, où elle a été si active pendant 40 ans, Madeleine **GIBEZ** est venue du Vaucluse où elle habite pour organiser une exposition de dessins d'enfants, ceux qu'elle avait exposés au Congrès de UFE, à Agde.

L'espéranto est un sphinx, capable de renaître là où il avait disparu nous avons vu le cas à Oyonnax, dans l'Ain, capable de commencer ou recommencer une existence, où on ne s'y attendait pas.

C'est le cas dans l'Ardèche, dans une petite localité aux confins du Gard et de la Lozère a Malarie-sur-la Thines, où sont venus s'établir **LJO et Ana**, il y a quelques années, et qui essayent d'amener des voisins à l'espéranto ouvrant la vieille maison qu'ils rebâtisse à des rencontres amicales. C'est Paulette **BASCOU** qui nous avait signalé le fait dans la dernière correspondance reçue d'elle. Elle va nous quitter à la fin de l'année, ayant jusqu'à ses derniers jours animé le petit groupe de Privas, par la lecture de livres, de revues, par des conversations, par des chants, par de jeux. Tout cela naturellement en espéranto. Ne pas oublier la correspondance entretenue par le groupe, en particulier avec Rovaniemi, en Finlande, et la réception d'espérantistes étrangers de passage. Que le travail accompli par cette militante continue après elle. Que les ***"samideanoj"*** qu'elle avait groupés autour d'elle continuent son travail, elle n'avait certainement pas

de plus grand vœu.

À Annonay, les époux Denise et Pierre **JAYER** continuent leur militantisme. Ils participèrent au Congrès de SAT, tenu en Slovénie, à Maribor. *"Couple admirable"*, ainsi sont-ils présentés par la rédactrice d'un compte-rendu paru dans ***SENNACIULO***.

Dans la Loire, l'activité continue dans les mêmes localités. À Saint Étienne, il y a 14 élèves, malheureusement dispersés dans 4 cours. Cela ne peut que donner un surcroît de travail à l'enseignant, mais il faut souvent se plier aux désirs des élèves. Pour agrémenter les cours, le groupe vient de faire l'acquisition de deux exemplaires d'un nouveau cours enregistré sur vidéobande, le cours **MAZI**, application à l'espéranto d'un cours de la BBC, la TV anglaise. Le groupe a toujours des relations avec la Haute-Loire voisine et vient d'en prendre de plus avec Panevezys, en Lituanie.

Le Centre Espéranto de la Région Lyonnaise organise, comme chaque année plusieurs cours, certains sont simplement patronnés par lui, tel les deux cours à l'Université Jean Moulin (Lyon III), celui de première année est fait par Guillaume **LINIER**, celui de deuxième année par Jean-Claude **CARACO**, où encore à Feyzin Fernand MICOU, mais également à Oullins, où depuis longtemps il n'y avait pas eu de cours, et où Evelyne **ROCHE** vient d'en ouvrir un avec 8 élèves. Encore une preuve des possibilités de reprise du mouvement espérantiste. De plus le groupe des jeunes a organisé une réunion d'information à la ***"liaison de l'Europe"*** et va certainement ouvrir un cours à cet endroit.

Cette année encore CERL éditera une carte de vœux, due à Bernard **GIRARD**, elle montre un train faisant le tour de la terre, sur les wagons on lit **LLZ**. L'oeuvre de Louis Lazare **ZAMENHOF** fait le tour du monde.

Les cours ont pu être annonces sur des postes locaux de TV, de Lyon et de Villeurbanne. Lyon s'est procuré quelques exemplaires du cours **MATI**, ce cours sur vidéo d'origine BBC, et que noue avons signalé comme utilisé dans la Loire. Ce bon outil d'enseignement sera utile pour la propagande lorsqu'on participe à quelque exposition.

Que se Passe-t-il encore à Lyon, dans l'année de notre centenaire local ? Que peut-on déjà prévoir pour 1996 ?

Cette année encore, le CERL est présent à "Primvères" et prévoit sa participation en 1996, ainsi qu'à ***"Linguissimo"***, manifestation à laquelle il était absent cette année. À Chazay-d'Azergues se tient une **"Foire au Miel"** et on a eu la possibilité d'être présents.

Nous nous souvenons des beaux articles parus dans LE ROTARIEN, Marc **LEVIN** en était alors l'éditeur. Cette année il a présenté dans cette revue le livre de Claude **PIRON**, ***"Le défit des langues"***.

Nous avions signalé que notre secrétaire Denis **FLOCHON** avait de nous quitter, mais voici son jeune frère, Bruno, qui entre dans le Comité et va animer une section de **JEFO,** l'organisation des jeunes espérantistes, où se trouve également Pascal **LECAILLE**, ce dernier également membre de la rédaction de la revue ***MONDA FORUM0.***



Nous avions également signalé, l'année dernière, le décès de Germaine **DUMOULIN**. Un leg fait au **C.E.R.L.** a permis de distribuer 4 bourses d'études. C'est ainsi que Guillaume **LANIER** put participer à un stage Bouresse (Vienne), tandis que Jeanne **DELAVALADE**, Christine **GRAISSAGUEL** et Evelyne **ROCHE** pouvaient se rendre à La Chaux-de-fonds (Suisse).

Au cours de cette année, le CERL aura à déplorer le perte de trois de ses membres. Ce fut d'abord Marie-Antoinette **EYSSAUTIER**, qui avait appris l'espéranto à un cours de l'Amicale espérantiste où à son tour elle, enseigna la langue à celui qui allait être son mari. Puis Germain **RABATEL** nous quitta. Avec son épouse il avait assuré très régulièrement les permanences de notre société. Et troisième décès, celui de Louise **LEMAIRE,** ancienne élève du premier cours de **Lydia ZAMENHOF**. Elle y rencontra son futur époux, notre doyen René **LEMAIRE,** tous deux remarquables militants du **CERL**, car ils furent certainement présents à toutes les réunions ou manifestations de la société et participèrent à de nombreux congrès internationaux.

FRANCA ESPERANTISTO, en mai, signale que dans ***AKADEMIOS***, la revue des Académies des Sciences, Belles-Lettres et Arts, Maurice **DRUON** rend compte du travail de **FILLEUL** ***"La Malédiction de Babel, l' Espéranto une espérance"***. DRUON signale que le Lyonnais Jean-Marie **ROLAND DE LA PLATIÈRE**, l'époux de la célèbre Madame ROLAND[73], avait laissé entendre que, l'anglais pouvait être la solution au problème d'une langue internationale. S'il ne nous est pas possible de partager son point de vue, rapporter ce fait montre que la question d'une langue internationale intéressait depuis longtemps des Lyonnais, bien avant AMPÈRE. Cette remarque nous ramène d'une certaine façon à peu près à notre point de départ !

Avant de remercier ceux qui auront bien voulu lire ce travail, qu'il nous soit permis de rappeler les noms de quelques ardents militants de l'espérantisme, noms qui figurent dans le comité de patronage du prochain congrès de UFE qui se tiendra à Lyon et Villeurbanne du 16 au 19 mai 1996 :

Madame Valérie DOR, belle-fille d'Henri DOR,

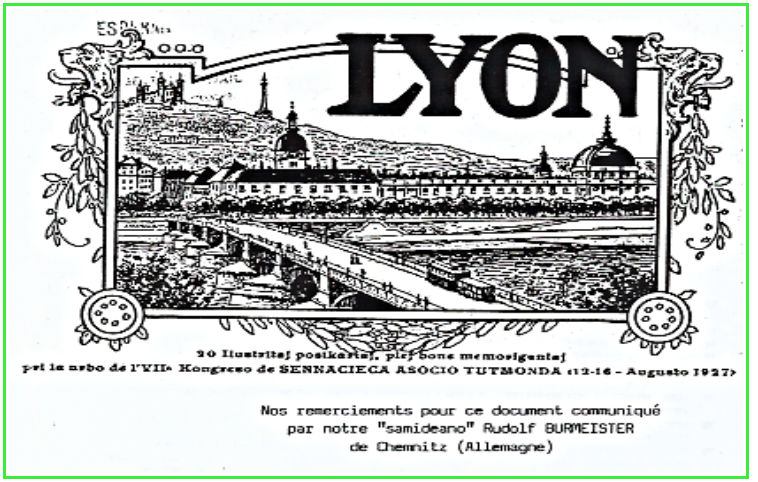
Madame Colette OFFRET, petite-fille d'Albert OFFRET,

Monsieur Jacques ALLIX, petit-fils de Georges ALLIX et fils d'André ALLIX,

Monsieur Mathieu MERAS, petit fils de Léon MERAS,

Monsieur Christian PHILIP, petit-fils d'André PHILIP.

Tous ont droit à notre gratitude.



73-C' est cette Manon ROLAND, qui montant sur l'échafaud, le 18 novembre1793, aurait dit "Liberté, que de crimes on commet en ton nom".

POSTFACE

Le lecteur qui se serait contenté de feuilleter rapidement la brochure qu'on vient de lire aurait pu croire, à première vue, qu'il ne s'agissait que d'une fastidieuse énumération de détails. En fait, j'ai trouvé fascinante cette succession de précision authentifiés que fait défiler devant nous le Dr VÉDRINE. C'est la vie elle-même que nous saisissons dans son mouvement, une vie dont la quasi-totalité des sociologues, des linguistes et des journalistes n'ont nulle idée, une vie qu'imaginent mal les jeunes générations d'espérantistes. À travers cette histoire de la langue de ZAMENHOF dans la région Rhône-Alpes, nous percevons à quel point l'espéranto, loin d'être ce simple projet, plus ou moins utopique, auquel tant d'écrits veulent le réduire, est une réalité concrète, insérée dans la trame même de l'existence quotidienne. Il est, pour de très nombreuses personnes, un engagement, mais aussi un élément capital de leur vécu de chaque jour : réunions, correspondance, organisation de cours, accueil d'étrangers, gestes de solidarité (par exemple envers les réfugiés espagnols et tchèques de 1939), toutes ces activités confèrent manifestement une tonalité particulière à la vie de ceux qui participent au mouvement.

ZAMENHOF ayant essuyé le refus des éditeurs, il n'avait pas accès aux réseaux de libraires ; ce n'est donc pas par la vente d'un "bestseller" qu'il a pu faire connaître le fruit de son travail. Dans ces conditions, la diffusion géographique très rapide de la langue, les premières années, tient quelque peu du miracle. L'ouvrage du Dr VÉDRINE déploie ce miracle devant nos yeux émerveillés : nous voyons la langue se propager de personne à personne, de bouche à oreille, mais très vite aussi grâce aux journaux.

Il est intéressant, aujourd'hui, de lire les commentaires favorables et sensés que publiait régulièrement la presse régionale au sujet de l'espéranto, surtout avant les années vingt. Si la certitude que cette langue se répandra surtout grâce aux services qu'elle peut rendre au commerce fait maintenant sourire, ce n'est pas sans nostalgie que l'on découvre l'heureuse influence du Touring-Club sur sa propagation.

Les espérantistes se plaignent des entraves qu'ils ont mis eux-mêmes à la diffusion de la langue du fait de leurs divisions. Mais à étudier cette vaste fresque historique, on en vient a se dire que ces divisions étaient saines et nécessaires. C'est grâce à elles que l'espéranto n'est le monopole de personne. Elles reflètent les différences d'opinion qui ont toujours existé au sein de la population. Un monolithisme serait bien plus suspect. L'ouvrage du Dr VÉDRINE montre les espérantistes tels qu'ils sont : des gens on ne peut plus normaux, avec leurs tensions, leurs conflits, leur mesquinerie parfois, mais aussi, très souvent, dotés d'une grande chaleur humaine et d'immenses ressources de générosité et de dévouement. Qu'ils appartiennent à l'élite intellectuelle, comme le recteur BOIRAC, ou aux ouvriers anonymes oui s'organiseront à l'écart du mouvement espérantiste "bourgeois", ce sont essentiellement, si on libère cette expression des connotations péjoratives qu'y mettent les esprits forts, de braves gens.

Il est passionnant de voir comment la vie espérantiste de la région est prise dans les remous des grands événements historiques: guerres, crises économiques, mouvements idéologiques, etc., et des faits heureux ou malheureux oui touchent la communauté espérantophone mondiale : crise de l'ido, scission de l'UEA, apparition de la méthode cseh... il est encourageant de découvrir la ténacité de toutes ces personnes qui, avant fait une expérience de communication qui les a marqués au plus profond de leur être et désireuses d'en faire profiter autrui, relèvent tous les défis, s'adaptent aux pire situations (voir, par exemple, comment ***COMPRENDRE*** tient bon dans les années 40-44)

Merci, Dr VÉDRINE, de cette patiente recherche, et aussi de cette remarquable mise en ordre des faits. Vous avez choisi, au lieu d'un découpage en chapitres, de présenter l'histoire en un grand nombre de sections dont chacune porte, en guise de titre, un bref résumé du contenu. C'est une excellente idée, qui évité les interprétations arbitraires, respecte la chronologie et permet de retrouver facilement un événement donné.

J'espère que d'autres chercheurs, fans les pays les plus divers, s'inspireront de votre travail. Tous ceux qui s'intéressent aux réalisations sociolinguistiques trouveront en effet sans votre œuvre un exemple fécond. Soyez-en très vivement remercié.

Claude PIRON

Ancien traducteur à l'ONU et à l'OMS
Chargé d'enseignement à *la Faculté*
de psychologie et des sciences de
l'éducation de l'Université de Genève.



****

Déclaration sur l'essence de l'espérantisme
Deklaraco pri la esenco de la Esperantismo

dite : Déclaration de Boulogne
nomata : Deklaraco de Boulogne

1905[74].

La Déclaration de Boulogne a été adoptée lors de la dernière réunion de travail du 9 août 1905 au cours du premier Congrès Universel d'Espéranto de Boulogne-sur-Mer qui s'est tenu du 5 au 13 août 1905, sous la présidence de l'initiateur de la langue, le docteur Zamenhof. Pour mémoire, ce premier congrès a réuni 680 participants de 20 pays. Cette Déclaration comprend cinq paragraphes, tous reproduits ici, dans l'ordre, en français puis dans la langue internationale. Ils rappellent, en fait, que la Langue Internationale n'est la propriété d'aucune personne, y compris de son initiateur, mais qu'elle est la propriété de tous, de toute l'humanité. Aucune association, aucun groupe humain, idéologique ou politique ne peut se l'approprier. Cette déclaration dissocie l'Espérantisme de toute idéologie et de toute religion. Ce fut un des actes les plus importants du Congrès de Boulogne.

Deklaracio de Boulogne estis adoptita dum la lasta laborkunveno la 9-an de aŭgusto 1905 okaze de la Unua Universala Kongreso de Esperanto en Boulogne-sur-Mer (Bulonjo-ĉe-Maro - Francio), kiu okazis de la 5a ĝis la 13a de aŭgusto 1905, kiun prezidis D-ro Zamenhof, iniciatinto de la lingvo. Ni memoru ke tiu unua kongreso kunvenigis 680 ĉeestantojn el 20 landoj. Tiu Deklaracio entenas kvin paragrafojn ĉiuj ĉi-tie rekopiitaj, en la franca, poste en la internacia lingvo (originala teksto) laŭ la ordo de la paragrafoj. Fakte, la deklaracio memorigas ke la internacia lingvo estas nenies proprajo, inkluzive de la kreinto de la lingvo, sed ke ĝi estas ĉies proprajo inkluzive de la homaro. Tiu deklaracio apartigas Esperantismo-n el ĉiu ideologio kaj el ĉiu religio. Unu el la plej gravaj farotajoj de

74-Cette déclaration solennellement faite 18 ans après la "création" de la langue anationale, montre bien la détermination et la philanthropie profonde de Zamenhof, il est probable qu'elle soit à l'origine des deux tendances antinomiques qui se développent dès 1906.

la Kongreso en Boulogne.

1 - L'espérantisme est l'effort fait pour répandre dans le monde entier l'usage d'une langue neutre, qui, ne «s'imposant pas dans la vie intérieure des peuples et n'ayant aucunement pour but de remplacer les langues existantes», donnerait aux hommes des diverses nations la possibilité de se comprendre entre eux, qui pourrait servir pour les institutions publiques dans les pays où se trouvent des rivalités de langues, et dans laquelle pourraient être publiés les ouvrages qui ont un égal intérêt pour tous les peuples. Toute autre idée que tel ou tel Espérantiste pourrait lier à l'espérantisme est une affaire purement privée dont l'Espérantisme n'a pas à répondre.

1 - La Esperantismo estas penado disvastigi en la tuta mondo la uzadon de lingvo neŭtrale homa, kiu «ne entrudante sin en la internan vivon de la popoloj kaj neniom celante elpuŝi la ekzistantajn lingvojn naciajn», donus al la homoj de malsamaj nacioj la eblon kompreniĝadi inter si, kiu povus servi kiel paciga lingvo de publikaj instituciojn en tiuj landoj, kie diversaj nacioj batalas inter si pri la lingvo, kaj en kiu povus esti publikigataj tiuj verkoj, kiuj havas egalan intereson por ĉiuj popoloj. Ĉiu alia ideo aŭ espero, kiun tiu aŭ alia Esperantisto ligas kun la Esperantismo, estas lia afero pure privata por kiu la Esperantismo ne respondas.

2 - Comme actuellement aucun chercheur au monde ne doute qu'une langue internationale ne peut être qu'une langue artificielle, et comme tous les essais depuis deux siècles n'ont présenté que des projets théoriques et que la seule langue effectivement terminée et s'étant montrée apte à toutes les relations est la langue Espéranto, les partisans de l'idée d'une langue internationale, ayant conscience qu'une dispute théorique n'aboutirait à rien, et que le but ne peut être atteint que par un travail pratique, se sont groupés depuis longtemps autour de la seule langue Espéranto et travaillent pour sa diffusion et l'enrichissement de sa littérature.

2 - Ĉar en la nuna tempo neniu esploranto en la tuta mondo jam dubas pri tio, ke lingvo internacia povas esti nur lingvo arta, kaj ĉar el ĉiuj multegaj provoj,

faritaj en la daŭro de la lastaj du centjaroj, ĉiuj prezentas nur teoriajn projektojn, kaj lingvo efektive finita, ĉiuflanke elprovita, perfekte vivipova kaj en ĉiuj rilatoj pleje taŭga montriĝis nur unu sola lingvo Esperanto, tial la amikoj de la ideo de lingvo internacia, konsciante, ke teoria disputado kondukos al nenio kaj ke la celo povas esti atingita nur per laborado praktika, jam de longe ĉiuj grupiĝis ĉirkaŭ la sola lingvo Esperanto kaj laboras por ĉia disvastigado kaj riĉigado de ĝia literaturo.

3 - L'auteur de l'Espéranto ayant dès le début et une fois pour toutes renoncé à tout droit et privilège personnels relatifs à cette langue, l'Espéranto n'est «la propriété de personne», ni au point de vue matériel ni au point de vue moral. Le Maître de la langue est le monde entier et chacun peut éditer en cette langue ou sur elle tous les ouvrages qu'il désire et l'employer pour tous les buts possibles.

3 - Ĉar la aŭtoro de la lingvo Esperanto tuj en la komenco rifuzis unu fojon por ĉiam ĉiujn personajn rajtojn kaj privilegiojn rilate tiun lingvon, tial Esperanto estas «nenies propaĵo», nek en rilato materiala, nek en rilato morala. Materiala mastro de tiu ĉi lingvo estas la tuta mondo kaj ĉiu deziranto povas eldonadi en aŭ pri tiu ĉi lingvo ĉiajn verkojn, kiajn li deziras, kaj uzadi la lingvon por ĉiaj eblaj celoj.

4 - L'Espéranto ne dépend d'aucun homme en particulier et qui aurait le droit de légiférer. Toutes les opinions et tous les ouvrages du créateur de l'Espéranto, comme des autres Espérantistes ont un caractère absolument privé. Le seul livre que tous les Espérantistes doivent reconnaître une fois pour toutes est le «Fundamento de Espéranto» dans lequel personne n'a le droit de faire même le plus petit changement. Les idées qui ne peuvent s'exprimer commodément à l'aide des matériaux qu'on y trouve peuvent être rendues par tout Espérantiste de la manière qu'il trouve la plus juste, comme en toute autre langue. Mais, pour plus d'unité, il est recommandé à tous les Espérantistes d'imiter le plus possible le style des ouvrages du créateur de l'Espéranto.

4 - Esperanto havas neniun personan leĝdonanton kaj dependas de neniu aparta homo. Ĉiuj opinioj kaj verkoj de la kreinto de Esperanto havas, simile al

la opinioj kaj verkoj de ĉiu alia Esperantisto, karakteron absolute privatan. La sola unu fojon por ĉiam deviga por ĉiuj Esperantistoj fundamento de la lingvo Esperanto estas la verketo «Fundamento de Esperanto», en kiu neniu havas la rajton fari eĉ la plej malgrandan ŝanĝon. Ĉiun ideon, kiu ne povas esti oportune esprimata per tiu materialo, kiu troviĝas en la «Fundamento de Esperanto», ĉiu Esperantisto havas la rajton esprimi en tia maniero, kiun li trovas la plej ĝusta, tiel same, kiel estas farate en ĉiu alia lingvo. Sed pro plena unueco de la lingvo al ĉiuj Esperantistoj estas rekomendate imitadi kiel eble plej multe tiun stilon, kiu troviĝas en la verkoj de la kreinto de Esperanto.

5- Est nommé espérantiste celui qui sait et emploie la langue Espéranto, pour quelque but que ce soit. L'adhésion à une société espérantiste est recommandable, mais non obligatoire.

5 - Esperantisto estas nomata ĉiu persono, kiu scias kaj uzas la lingvon Esperanto, tute egale, por kiaj celoj li ĝin uzas. Apartenado al ia aktiva Societo esperantista por ĉiu Esperantisto estas rekomendinda, sed ne deviga.

L'ÉTRANGER
REVUE INTERNATIONALE
POLITIQUE, LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE

N° 6. Mai 1895.

L'ESPÉRANTO

Langue Internationale

L'Étranger a déjà présenté à ses lecteurs le mois dernier une langue nouvelle, *l'espéranto*, qui, parait-il, remplacerait très avantageusement le volapük, de bruyante mémoire. J'ai souri, tout d'abord, quand on m'a parlé de cet idiome, que son inventeur espère élever au rang de langue universelle, et c'est d'un air assez distrait que j'ai jeté les yeux sur le prospectus qu'avait bien voulu m'envoyer M. de Beaufront.

Mais, quand j'ai lu ces mots d'un des plus grands philologues des temps modernes, M. Max **Müller** : « *La conception d'une langue artificielle, jouant, à côté des idiomes nationaux, le rôle d'organe international, est certainement réalisable. Ce n'est pas assez ; j'affirme que cette langue artificielle peut être beaucoup plus régulière, plus parfaite, plus facile à apprendre que n'importe laquelle des langues naturelles de l'humanité* », suivis de ceux-ci, datés du 10 août dernier : "Je *dois certainement attribuer la première place à la langue espéranto parmi ses concurrentes*" quand j'ai vu que Tolstoï fait l'éloge de cette langue d'une *simplicité incroyable*, et raconte qu'ayant reçu une grammaire, un dictionnaire et des articles espérantos, il est arrivé à comprendre sans difficulté, après deux heures de travail ; quand je l'ai entendu conclure en ces termes: *"Les sacrifices que fera tout homme, de notre monde européen, en consacrant quelque temps à l'étude de l'espéranto, sont tellement petits, et les résultats qui peuvent en découler,*

tellement immenses, si tous— au moins les Européens et les Américains, tous les chrétiens — apprennent cette langue, qu'on ne peut pas se refuser à faire cet essai", je me suis dit : " Ceci n'est plus du tout une simple plaisanterie, il y a là certainement quelque chose qui mérite toute notre attention". Et j'ai aussitôt prié M. de Beaufront de m'envoyer les instruments de travail nécessaires : une grammaire, un dictionnaire, des textes espérantos.

J'ai reçu le tout par retour du courrier. Oh, le paquet n'était pas bien volumineux : la grammaire tient en seize règles, et le dictionnaire en huit petites pages in-16. C'étaient les textes qui prenaient le plus de place : L'*Hamlet* de **Shakespeare**, le *Livre de Ruth*, un choix de *Fables d'Esope*, des *Extraits* de la littérature russe, ***Boris Godunov***, de **Puschkin,** tout cela traduit en espéranto. J'avais de quoi lire et devenir rapidement un espérantiste distingué. Malheureusement, je n'ai guère trouvé jusqu'ici qu'une heure ou deux à consacrer à l'étude de cette langue, et, naturellement, je les ai données à la grammaire. J'étais très curieux de connaître le mécanisme de l'espéranto, de juger un peu de cette *incroyable sim*plicité dont parlait **Tolstoï**. Eh bien, le résultat a dépassé de beaucoup mon attente. J'ai été tout simplement émerveillé. Jamais je n'aurais cru qu'on pût joindre autant de bon sens à une science aussi profonde. Comment un seul hommes a-t-il pu posséder ces deux qualités à un degré aussi éminent?

Car c'étaient bien là les deux grandes qualités requises pour faire quelque chose de durable. Il fallait une science philologique prodigieuse, la connaissance approfondie de tous les principaux idiomes du monde, ancien et moderne, d'une part, et, de l'autre, un esprit de méthode, du logique, de suite dans les idées, non moins surprenant, pour élaborer une grammaire, une syntaxe et un dictionnaire, créer une langue, en un mot, qui ne présentât pas la moindre exception, pas la moindre chinoiserie, qui laissât la raison parfaitement satisfaite et offrit invariablement, avec une sûreté vraiment infaillible, toujours la règle la plus simple, toujours la forme la plus naturelle, la plus juste, la plus facile.

Ces deux qualités, l'inventeur de l'espéranto, M. le Dr Zamenhof, les possède au plus haut degré.

M. Zamenhof est russe, ce qui explique un peu son immense savoir philologique.

Les russes passent, à bon droit, pour les plus grands polyglottes qu'il y aient au monde.

Comment M. Zamenhof a-t-il procédé dans son travail de création ?

Cherchons un peu à nous en rendre compte.

Toute langue se compose de deux éléments bien distincts : la grammaire et le vocabulaire, ce que les Allemands appellent *Wortschatz,* littéralement, le trésor des mots.

Je crois, car j'en suis réduit aux hypothèses, et je me sens bien incompétent, bien infime, pour suivre l'inventeur dans sa magnifique conception, je crois que M. Zamenhof s'est dit : *"Je vais prendre la grammaire la plus simple, la plus facile de toutes les langues de la chrétienté, et, la suivant pas à pas, je la simplifierai encore autant que faire se pourra"*. Et il a pris la grammaire espagnole.

· Cette grammaire, simplifiée autant que possible, débarrassée des exceptions, (les irrégularités, des anomalies qu'elle présente encore, a laissé les 16 règles suivantes, dans lesquelles se trouve condensée toute la grammaire espéranto, pardon, c'est *esperanta* qu'il faudrait dire, vous comprendrez vous-même, dans un instant, pourquoi :

· Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit. D'où, orthographe strictement phonétique.

· L'accent tonique se place toujours sur la pénultième : *patro*, *patrino, infanino.*

· L'espéranto n'a qu'un article défini : *la,* invariable pour tous les genres, nombres et cas. (Il n'a pas d'article indéfini), *la patro (le* père) ; *la patrino (la mère) ; la infano (l'enfant, garçon) ; la infanino*[75] *(l'enfant, fille).*

· Le substantif se termine toujours par *o* au singulier. Le pluriel se forme invariablement en ajoutant *j* au singulier. La langue n'a que deux cas : le nominatif et l'accusatif ; ce dernier se forme par l'addition d'un *n.* Les autres cas sont marqués par les prépositions *de (de), al (à), per* (par, au moyen de), *kun*[76] (avec). Ex. Mi *havas bonan patron* (j'ai un bon père) ; *Kun la patroj*[77] (avec les pères).

· L'adjectif se termine toujours en *a.* Ses cas et ses nombres se marquent de la même manière que ceux du substantif : *la patrino estas*[78] *bona* (la mère est bonne). Le comparatif se forme à l'aide de la particule *pli* (plus), et le superlatif

---

75-Remarquez que, dès que vous connaisses la forme masculine d'un substantif, vous pouvez former vous même le substantif féminin correspondant, au moyen de la terminaison *in.* Premier avantage pour le dictionnaire, où toutes les formes féminines se trouvent ainsi supprimées.

76-Prononcez *koune. U* s'épelle ou en espéranto, et il n'y a pas de voyelles nasales *en, an, in, on, un,* comme en français. Ces particules se prononceront : *éne, ane, ine, one, oune.*

77-Le J se prononce comme notre y dans yeux, c'est-à-dire comme un i.

78-*(4) Estas,* évidemment, se prononcera esse-tasse.

avec *plej* (le plus). Le *que* du comparatif se traduit par *o!*, et le *de* du superlatif par *el.* Ex.: *Pli blanka ol neĝo*[79] (plus blanc que neige), ili *havas la plej belan fratinon el ĉiuj*[80] *(j'ai* la plus belle sœur de toutes).

· Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu, du, tri,* kvar[81] , *kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, cent* (prononcez *tsè-n-t), mil.* Avec ces mots primitifs, on peut former soi-même tous les autres nombres[82] : vingt, se dira *dudek* (littéralement : deux fois dix), trente *: tridek* ; et dès lors, vous pouvez aisément traduire vous-même : *kvincent naŭdek sep, mil sescent kvardek unu,* etc. Les ordinaux prennent la terminaison adjective a *:* ainsi : unua, *dua, tria,* etc.
· Les prénoms personnels sont : *mi* (je, moi), v*i* (vous, tu, toi), *Ii* (il, lui), *ŝi*[83] (elle), *ĝi* (il, lui, elle, — pour les animaux et les choses, pour tout ce qui n'est ni homme ni femme), *si* (se, soi), *ni* (nous), *ili* (ils, eux, elles), *oni* (on). Pour en former des adjectifs ou des pronoms possessifs, il suffit d'ajouter la terminaison adjective a *: niaj fratinoj* (nos sœurs), *via patro* (ton pire, ou votre père)[84]. Le pronoms se déclinent comme les substantifs : *li min vidas* (il me voit), *mi vidas viajn patrinojn (je* vois vos mères).
·Le verbe ne change ni pour les personnes, ni pour les nombres. Ex. : *mi faras* (je fais), *la patro faras* (le père fait), *ili faras* (ils font).
Le présent se marque par la terminaison *as : mi faras, ili faras.*
Le passé, par *is : vi faris* (vous faisiez, vous faîtes on vous avez fait).
Le futur, par *os : ni faro*s (nous ferons).
Le conditionnel par *us : ŝi fartus* (elle ferait).
L'impératif par u : *faru* (fais, faites), *ni faru* (faisons).
L'infinitif par i: fari (faire).
Le participe présent actif, par *ant,* auquel on ajoute la terminaison adjective :

79- e a le son de *é ; le g* se prononce comme notre *g* dans le mot *gant : le ĝ équivaut* au *dj* français dans *adjudant. Neĝo se* prononce donc *nédjo.*

80- e a le son de *é ; le g* se prononce comme notre *g* dans le mot *gant : le ĝ équivaut* au *dj* français dans *adjudant. Neĝo se* prononce donc *nédjo.*

81- Le w n'existe pas en espéranto : il est toujours remplacé par v.

82- Nouvelle simplification au dictionnaire. Tous les numéraux, cardinaux et ordinaux, y seront représentés par douze mots !

83- s se prononce toujours dur, comme notre ss ou ç ; ŝ comme ch, dans *chat.* Le mot *ŝi* n'est autre chose au fond que le mot anglais she.

84- Il n'y a en espéranto, ni tutoiement, ni vouvoiement. On n'a qu'une manière d'adresser la parole à quelqu'un La même simplification se retrouve en anglais.

faranta (faisant).
Le participe passé actif, par *int : farinta* (ayant fait).
Le participe futur actif, par *ont : faronta* (devant faire, qui fera).
Le participe présent passif, par *at : farata* (étant fait, qu'on fit).
Le participe passé passif, par *it : farita* (ayant été fait, qu'on a fait).
Le participe futur passif par *ota : farota* (devant être fait, qu'on fera).
La voix passive n'est que la combinaison du verbe *esti* (être) et du participe présent ou passé passif du verbe que l'on conjugue : v*i estas amata de ĉiuj* (tu es, vous êtes aimé(e) de tous). *La pordo estas fermita* (la porte est fermée).
· L'adverbe est caractérisé par la lettre *e*[85]. Ses degrés de comparaison se marquent comme pour l'adjectif : *Mia frato kantas pli bone ol mi* (Mon frère chante mieux que moi).
· Toutes les prépositions sont invariables et gouvernent toujours le nominatif.
· Les mots composés s'obtiennent par la simple réunion de leurs éléments, le déterminant précédant toujours le déterminé[86] : *Vaporŝipo* (bateau à vapeur), de v*aporo,* vapeur et ŝipo (prononcez : chi-po) bateau (naturellement, la terminaison substantive *o,* dans vaporo, n'a plus de raison pour subsister quand le mot se combine avec un autre) ; *okulvitro* (lunettes, littéralement *verre pour l'œil)* de *okulo, oeil* et *vitro,* verre ; *birglaso* (verre à bière) ; *stacidomo* ou *haltdomo* (la maison de station, où l'on fait halte : la gare), etc.
· S'il y a dans la proposition un autre mot de sens négatif, l'adverbe ne se supprime : *mi neniam vidis unu pli belan ĉevalon* (je n'ai jamais vu un plus beau cheval).
· N terminaison caractéristique de l'accusatif, marque aussi le passage d'un lieu dans un autre : *Kie vi estas ?* (Où êtes vous) mais : *Kien vi iras ? (Où allez-*vous ?); *Mi estas en Parizo* (je suis à Paris); *Mi iras Parizon (je* vais à Paris[87].
· L'espéranto a une préposition dubitative ou explétive, *je : mi ridas je tio* (j'en ris, littéralement : je ris de ceci), *Enuo je la patrujo* (regret de la patrie). On emploie cette particule je chaque fois que le choix de telle ou telle préposition ne s'impose pas clairement à l'esprit. À sa place, on peut aussi employer l'accusatif sous préposition, quand aucune amphibologie n'est à craindre : *mi ridas tion.*
· Les mots étrangers, c.-à-d. ceux que la plupart des langues ont empruntés à la

85- Encore une simplification au dictionnaire : inutile d'y faire figurer un seul adverbe, puisque le lecteur sait, une fois pour toutes, que l'adverbe se forme par l'addition d'un e à lu forme radicale.
86- C'est aussi la règle fondamentale de la syntaxe allemande.
87- Toute la règle de passage d'un lieu dans un autre ramenée à l'addition de la lettre n !

même source, ne changent pas en espéranto. Ils prennent seulement l'orthographe et les terminaisons grammaticales de cette langue. C'est ainsi que *tragedio* signifiera tragédie, et que *tragedia* sera l'adjectif tragique.

· Les terminaisons o et *a* (substantive et articl***e.)*** peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe : *la plej granda poet' de l' monda* (le plus grand poète du monde).

Toute la grammaire de l'espéranto tient dans ces seize petits paragraphes. Les avez-vous lus attentivement? Je sais bien que la grammaire, en général, n'est pas chose passionnante, et pourtant, je puis vous affirmer que j'ai rarement lu, pour ma part, quelque chose qui m'ait intéressé, oui, je pourrais dire *passionné* davantage.

C'est tout simplement stupéfiant, comme connaissances linguistiques et comme logique. Et, avez-vous remarqué ? Pas 1a moindre exception ! Pas la plus petite irrégularité ! Aussi n'hésitais-je pas à affirmer que la grammaire esperanta est unique au monde.

Quant au vocabulaire, au Wortschatz, il me parait, de tout point, digne de la grammaire. Comment le docteur Zamenhof s'y est-il pris pour faire tenir en huit petites pages le nombre presque incalculable de mots nécessaires à exprimer toutes nos idées, à désigner tous les objets que nous connaissons, et bien d'autres encore ! car, avec ces composés que l'on peut faire et varier soi même à l'infini, avec des préfixes et suffixes, dont la simple apposition modifie complètement le sens du terme principal, on peut affirmer que le nombre des mots en espéranto est tout à fait incalculable. Nous tâcherons de nous en rendre compte ensemble au prochain jour. Pour aujourd'hui, je veux terminer en vous donnant un échantillon de la prose espérantiste. Voici la traduction de l'oraison dominicale :

> "Patro nia, kiu estas en la ĉielo, sankta esta via nomo ; venu reĝeco Via[88]; estu volo Viam, kiel en la ĉielo, tiel ankaŭ (aussi) sur la tero. Panon nian ĉiutagan[89] donu al

88- Ou : *Via reĝeco.* Dans ces inversions, toujours facultatives, c'est l'oreille seule qu'il faut écouter.

89- *Ĉiu,* chaque et *tago, j*our (all., *der Tag)* combinés donnent l'adjectif ĉiutaga, de tous les jours, (correspondant à l'allemand alltäglich). Ce composé, si expressif et si harmonieux, peut nous donner une idée de la richesse de la langue esperanta.

ni hodiaŭ[90] kaj[91] pardonu al ni shuldojn[92] niajn, kiel ni ankaŭ pardonas al niaj ŝuldantoj[93] ; kajne konduku nin en tenton, sed[94] liberigu nin de la malbono[95]. Amen[96].

ÉMILE LOMBARD.

****

Nous avons pensé qu'il était intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs cet article de Émile LOMBARD, **de mai 1895**, qui permit à de BEAUFRONT d'élargir considérablement son recrutement. Nous nous sommes permis, de reproduire en typographie moderne et d'apporter quelques corrections à ce texte, qui présentait quelques fautes (même d'orthographe française et qu'on nous pardonne les notres !) mais aussi des fautes peut-être dues au typographe ayant mal lu le manuscrit, peut-être dues au trop grand enthousiasme de LOMBARD pressé de faire connaître sa découverte. A.V.

90- Le même mot que notre a*ujourd'hui,* somme toute provenant comme lui du latin hodie, mais combien plus pur et plus musical que notre affreux pléonasme !

91- *Kaj signifie* simplement et. Pourqoi M. Zamenhof est-il remonté jusqu'à la langue d'Homère pour celle conjonction ? C'est un point que je n'ai put encore élucider. N'était-il pas plus naturel de prendre la conjonction latine *et,* qui est la notre, ou bien, plus simplement encore la forme qu'elle a prise en italien : *e ?* Mais ne réclamons pas trop vite. Vous pensez bien, toutes ces réflexions, un esprit comme celui de M. Zamanhof a dû se les faire. Attendons patiemment et acceptons sa conjonction *kaj :* il doit avoir une raison, et, sans doute, une *très bonne raison* pour lui avoir donné la préférence sur toutes les autres.

92- *La* ŝu*ldo,* la faute (all.: die Schuld).

93- La ŝuldo donne le verbe ŝuldi, faillir, pécher, être en faute, et aussi devoir : *mi ŝuldas dek frankoj al mia amiko* (je dois dix francs à mon ami. Analogie avec l'anglais I should. *La ŝuldanto* est le substantif, formé du participeprésent acti : ŝuldant, et signifie celui qui doit, le débiteur.

94- *Mais* (emprunté au latin).

95- *La malbono,* le mal. Encore une formation qui nous fait entrevoir la façon dont a procédé M Zamenhof pour simplifier autant que possible le vocabulaire. le préfixe **mal**, placé devant n'importe quel adjectif, en marque le contraire : *riĉa* (riche), *malriĉa* (pauvre) ; *granda* (grand), *malgranda* (petit) ; *forta* (fort), *malforta* (faible), etc. Ce qui fait que tous les contraires et les péjoratifs n'ont plus lieu de figurer au dictionnaire, qui se trouve allégé d'autant.

96- Ceux de nos lecteurs qui désireraient recevoir d'autres textes espérantos n'ont qu' à s'adresser à M de Beaufront (Epernay), qui représente l'Association Espérantiste en France.

ILUMINAĴOJ JE LA HONORO DE L' GARDANTINO DE LJONO (1)

Sub tiu ĉi titolo, unu el niaj plej bonaj amikinoj, Ljona esperantistino, sendas al ni la sekvantan priskribon pri la festoj rimarkindaj kaj tute specialaj, kiuj okazas ĉiujare la 8ª de decembro en la granda urbo Ljono :

La okan de decembro, en Ljono, ree okazas ĉiujare, kun admirinda senpareco, fea senkompara vidaĵo kies miregigita rigardanto estas la popolamaso.

Ljono, per majesta esprimado, resolenigas ĉiujare la tagon, en kiu la statuo de la ĉiela reĝino, Gardantino de la urbego, estis solene dediĉita.

La Fabish'a (2) Virgulino koronas la sonorilturon de l'honorata preĝejeto, kiu staras majeste sur la supro de la sankta monteto de Fourvière (*Furrjer*), kaj de tiu ĉi altaĵo regas super vasta, senlima horizonto. Ĝi estas videbla de la malproksimo, kaj la nomo de *Notre-Dame de Fourvière (Nia Sinjorino de Fourrière)* kuniĝas sur la lipoj de l'vojaĝanto turisto kun tiu de la urbo kiu estas al ŝi dediĉita. De l'mateno, la urbo alprenas festan eksteron ; neordinara movado fariĝas inter la loĝantoj ; la rideto estas sur ĉiuj lipoj, el ĉiuj okuloj brilas la ĝojo, ĉar la nebula ĉielo de l'antaŭaj tagoj fine heliĝis ; vetero pli dolĉa favoros la briton de l'festo. Kortusanta vidajo estas la ĝoja fervoro, kun kiu ĉiu donas sian kunhelpadon por rapidigi la preparojn de l' festo, kiu ne havas similaĵn aliloke.

Multegoj da lampetoj, flagetoj, lanternoj, standardoj, standardetoj estas metitaj ĉe ĉiuj fenestroj. Iom post iom la nokto malvolvas siajn mallumaĵn vualojn sur la beuitan urbegon, kaj samtempe maldensa nebulo ĉirkaŭas ĝin tute. Malproksime sur la sankta monteto, en duonlumo, oni ekvidas multajn kaj malhelajn ombrojn rapidantaĵn en ĝoja movado.

Nun la nokto estas plena, — belega, stelplena nokto kiu volas konkuri per sia brileco kun la Ljonaj iluminaĵoj. Tiam, subite, la bronza sonorilo de l' preĝejego eksonoras, kaj potenaj batoj donas la signaĵn por la ekbruligo. Tuj, je l' unua ekbato, ĉiuflanke aperas milioj da fajroj. ĉiuflanke la bruligo vastiĝas kun mirinda rapideco ; baldaŭ la tuta urbo ŝajnas en granda fajrego ; la bordstrataĵ de la du riveregoj etendiĝas kvazaŭ belegaj ĉenoj ŝarĝitaj per nekalkuleblaj diamantoj. La duoninsulo prezentas ne malpli mirigan vidajon ; sur ĝin verŝiĝas maro da lumoj. Kien ajn la paŝoj direktiĝas, oni marŝas en la brilo de blindiga helo.

La placoj kaj la publikaj vojegoj ĵetas milfajrerajn lumojn. En la mezo de tiu ĉi multego da lumoj radiantaj, Bellecour (*Belkur*) distingiĝas per la riĉeco de sia ornamaro : literoj, steloj, fajraj arkoj donas al tiu-ĉi grandega placo eksteron indan je ĝia majesta vasteco. Sed la plej malriĉaj kvartaloj de la urbo konkuras per la fervoro kun tiuj kie loĝas la riĉaj klasoj de l' societo ; kaj se la domfrontoj de Bellecour radias, la butiko de la humila laboristo, la mizera dormoĉambreto sub la tegmentoj havas aŭkaŭ siajn lumigilojn. Se estas bezono, la lampo de l' laboranto, pendigita ĉe l' fenestro, atestas, ke en tiuj modestaj rangoj, la kulto de l' Virgulino havas sindonemajn servantojn. Sed la bordoj de Saône *(Son)* (1) altiras ĉiujn rigardojn : tie miloj da kandeloj brilas kiel steloj ; iliaj tremetantaj radioj estas revidataj en la akvoj de l' rivero, kiu multobligas ilin per la movado de siaj ondoj. Supre la monteto de Fourvière prezentas vidaĵon samtempe ravantan kaj fantazian. La sonorilturo de la malnova preĝejeto aperas radianta, mirinda fajra punto ; kaj la grandaj konturoj de l' nova baziliko estas deseguitaj per lumaj rubandoj. De tempo al tempo, Bengalaj fajroj ĵetas sur la sanktejon multegon da ruĝigaj lumoj. Senĉese supreniras, unu post la alia, fuzeoj, kiuj sin klinas preterirante la figuron de l' Virgulino, momente lumigita per ilia sendaŭra helo, kaj eljetas, falante sur la urbegon, pluvon da lumaj floroj kvazaŭ benan roson.

El tiu-ĉi arego da steloj, kiuj en la nokto ŝajnas pendantaj de la ĉiela arkaĵo, distingiĝas grandegaj fajrliteraj skribaĵoj ; tie ĉi kaj tie piaj devizoj haltigas la promenantaron, kiu legas ilin kun respekta kormovo ; kaj tiu ĉi densa amaso senĉese preteriradas, kaj en silenta ravo atente rigardas tiun ĉi neforgeseblan vidaĵon, kiu longtempe tenos ĝin sub la ĉarmo de nedifinebla sento.

EVIDINO.

(1) Ljono — Lyon, unu el la plej grandaj urboj de Francujo.

(2) Fabish, glora skulptisto Ljona.

(1) Rivero, kiu enfluas en Ronon, alian grandan riveregon de Francujo. La kunfluo fariĝas en Ljono.

Reims. Imprimerie de l'*Esperanto*, rue Pluche, 21. (7758)

PRÉCIS DE GRAMMAIRE.

L'Espéranto c'est comme un jeu de Légo :

Pour former des mots il suffit de coller des préfixes et des terminaisons à des racines. En plus, vous connaissez déjà une bonne partie des racines qui sont le mêmes en français : manĝi (manger), dormi (dormir), aŭto (voiture).

L'ALPHABET ET SA PRONONCIATION.

Toutes les lettres se prononcent, mais en espéranto, Q. W. X et Y n' existent pas. En revanche les lettres C, G, H, J, S et U ont deux orthogaphes et deux prononciations différentes.

A, B, C (ts,"tsar"), Ĉ (tch, "tchèque"), D. E (é), F G (g, "gag"), Ĝ (dj, "adjudant") H (expiré), Ĥ (r, "gare"), I et J (y, "yoyo"), Ĵ (j,"jeu") , K, L, M, N, O, P, R (roulé), S (s,"assi"), Ŝ (ch, "chat") T, U (ou) Ŭ (w, "ouistiti") V, Z.

L'accent tonique est toujours sur la pénultième syllabe, ne pas oublier !

LES TERMINAISONS.

Il n'y a aucune exception en espéranto !

Tous les noms se terminent par o	parol+o (parole)
les adverbes par e	parole (oralement)
les verbes à l'infinitif par i	paroil+i (parler)
les pluriels par j	parol+o+j (des paroles)
les compléments par n	(voir chapitre accusatif)

Un seul article en espéranto : la, pour tous les noms : masculins, féminins, singuliers, ou pluriels : la parolo (la parole), la parolo (les paroles).

Il n'y a pas d'article indéfini : parolo (une parole), paroloj (des paroles).

LES PRONOMS PERSONNELS.

mi (je), vi (tu), li (il) ŝi (elle), ĝi (il ou elle pour une chose), oni (on),
ni (nous), vi (vous), ili (ils ou elles), si (se, pronom réfléchi).

En ajoutant un a aux pronoms personnels, on forme les posssessifs : mia, via, lia... (mon. ton. son), la mia...(le mien/la mienne...).

CONJUGAISONS.

Même terminaison à toutes les personnes de chaque temps :

présent : radical + as

passé (imparfait ou passé simple) : radical + is

futur : radical + os

fictif (conditionnel ou imparfait du conditionnel) : radical + us

vollitif (impératif ou subjontif pour le désir) : radical + u

infinitif paroli (parler), mi parolas (je parle), vi parolas (tu parles ou vous parlez), li parolas, ŝi parolas (il parle, elle parle), oni parolos (on parlera), li parolus (il parlerait), parolu ! (parle !), ni parolis, ili parolis (nous parlions, ils parlaient)

LES PARTICIPES

	présent	passé	futur
à l'indicatif	+as	+is	+os
participe actif	+anta	+inta	+onta
participe passif	+ata	+ita	+ota

participes passifs :

la akvo estas trinkita	l'eau est bue (action passée)
la akvo estas trinkata	l'eau est en train d'être bue
la akvo estas trinkota	l'eau va être bue
la pano estis manĝita	le pain avait été mangé
la pano estis manĝata	le pain était en train d'être mangé
la pano estis manĝota	le pain allait être mangé
la foto estos vidita	la photo aura été vue
la foto estos vidata	la photo sera en train d'être vue
la foto estos vidota	la photo sera sur le point d'être vue

participes actifs :

mi estas kantinta	j'ai chanté
mi estas kantanta	je suis en train de chanter
mi estas kantonta	je vais chanter
vi estis skribinta	tu avais écrit
vi estis skribanta	tu étais en train d'écrire
vi estis skribonta	tu allais écrire
ŝi estos foririnta	elle sera partie
ŝi estos foriranta	elle sera en train de partir
ŝi estos forironta	elle sera sur le point de partir

LES NOMBRES.

cardinaux : unu (1), du (2), tri (3), kvar (4), kvin (5), ses (6), sep (7), ok (8), naŭ (9), dek (10), cent (100), mil (1000), miliono (10^6), miliardo (10^9)....,dek du →12 (dix deux), dudek unu → 21, (deuxdix un), mil naŭcent naŭdek sep → 1997.

adjectif ordinaux : nombre + a (la) unua,, dua, tria... , (le) premier, deuxième, troisième...

adverbes numériques : nombre + e unue, due.... (premièrement, deuxièmement...)

multiplicatifs : nombre + obl + a duobla, triobla, kvarobla,... (double, triple, quadruple...)

fractions : nombre + on + o duono,triono, kvarono... (demi, tiers, quart...)

groupes : nombres + op +o duopo,triopo, kvaropo... (paire, trio, quatuor...)

substantifs de bases : nombre + o deko, dekduo, dekseso, sesdeko, cento...(dizaine, douzaine, hexadécimal, sexagésimal...)

SUFFIXES.

Identifiants se plaçant entre le radical et les terminaisons grammaticales :

êtres animés :

R + ul (~ individu)	jun-a (jeune)	junulo(un jeune)
R+ an (~ membre)	urb-o (ville)	urbano (un citadin)
R + ist (~ profession	pan-o (pain)	panisto (boulanger)
R + in (~ féminin)	patr-o (père)	patrino (mère)
R + id (~ descendant)	kok-o (coq)	kokido (poussin)
R + estr (~ chef)	urb-o (ville)	urbestro (maire)

noms de choses :

R + aĵ (~ objet)	trink-i (boire)	trinkaĵo (boisson)
R + il (~ outil)	tranĉ-i (couper)	tranĉilo (couteau)
R + ar (~ ensemble)	arb-o (arbre)	arbaro (forêt)
R + er (~ élémént)	mon-o (argent)	monero (pièce de monaie)
R + ej (~ local)	pan-o (pain)	panejo (boulangerie)
R + uj (~ récipient)	sup-o (soupe)	supujo (soupière)
R+ ing (~ contenant)	kandel-o (bougie)	kandelingo (chandelier)

noms d'abstraction :

R + ec (~ qualité)	bel-a (beau)	beleco (beauté)
R + ism (~ système)	racional-a (rationnel)	racionalismo (rationnalisme)

qualificatifs :

R + ebl (~ possible)	manĝ-i (manger)	manĝebla (mangeable)
R + em (~ enclin à)	kred-i (croire)	kredema (crédule)
R + ind (~ digne de)	rid-i (rire)	ridinda (ridicule)
R + end (~ à faire)	pag-i (payer)	pagenda (à payer)

verbes :

Inf. + ig (~ faire faire)	trinki (boire)	trinkigi (faire boire)
R + iĝ (~ devenir)	pal-a (pâle)	paliĝi (pâlir)

suffixes universels :

R + et (~ diminutif)	dom-o (maison)	dometo (maisonnette)
R + eg (~ augmentatif)	dom-o (maison)	domego(grande maison)
R + aĉ (~ péjoratif)	dom-o	domaĉo (masure)
R + ad (~durée d'action)	parol-i (parler)	paroladi discourir) parolado (discours)
R + um (~ autres cas)	aer-o (air)	aerumi (aérer)

PRÉFIXES

Particules se plaçant devant la racine.

bo + R (~ par alliance)	patro (père)	bopatro (beau-père)
eks + R (~ état passé)	ministro	eksministro (ex-ministre)
pra + R (~ dans le passé)	avo (grand-père)	praavo (arrière grand-père)
fi + R (~ sans qualité)	knabo (garçon)	fiknabo (voyou)
dis + R (~ dispersion)	doni (donner)	disdoni (distribuer)
ek + R (~ début)	ridi (rire)	ekridi (se mettre à rire)

re + R (~ répétition) fari (faire) refari (refaire)
mal + R (~ contraire) kompreni miskompreni(mal comprendre)

CRÉATION DE MOTS.

On peut créer des mots par simple réunion de racines (ils restent cependant soumis à l'approbation de l'Académio de Esperanto) :
okul + vitr + o + j (œil, verres) → lunettes
sam + manier + e (même, à la manière de) → de la même manière
kun + labor + ant + o (avec, travailleur) → collègue de travail

ACCUSATIF.

Pour former l'accusatif un n se met à la fin des noms, adjectifs, pronoms personnels, adverbes, et compléments de lieu.
mi trinkas akvon (akv+o+n), je bois de l'eau
mi amas vin (vi+n), je t'aime
mi iras Parizon (Parizo+n), je vais à Paris
mi venos lundon (lundo+n), je viendrai lundi

COMPARATIFS.

infériorité : malpli... ol (moins... que)
supériorite : pli... ol (plus... que)
pli granda ol mi (plus grand que moi)
égalité : tiel... kiel (aussi.. que)
tiel stulta kiel vi (aussi bête que toi)
superlatif : la plej (le plus), la malplej (le moins).

CONJONCTIONS.

subordinatlon : ĉar (par ce que - car), kvankam (bien que), ke (que), kvazaŭ (comme si), se = si (conditionnel).
coordination : sed (mais), aŭ (ou), kaj (et), do (donc), nu (or), nek (ni)

ADVERBES & INVARIABLES.

hieraŭ (hier)	hodiaŭ (aujourd'hui)	morgaŭ (demain)
ankaŭ (aussi)	nun (maintenant)	nur (seulement)
ankoraŭ (encore)	preskaŭ (presque)	apenaŭ (à peine)
baldaŭ (bientôt)	eĉ (même)	tre (très)
tro (trop)	for (loin)	tuj (tout de suite)
jam (déjà)	almenaŭ (au moins)	jus (à l'instant)

CORRÉLATIFS.

Les corrélatifs ont toutes propriétés des noms. Ils sont souvent présentés sous la forme d'un tableau :

	i + indéfini	ki + interogatif	ti + démonstratif	ĉi + collectif	neni + négatif
+ u individu	iu quelqu'un	kiu qui ?, quel ?	tiu celui, ce	ĉiu chacun,chaque	neniu personne, aucun
+ o chose	io qque chose	kio quoi ?, que ?	tio cela	ĉio tout	nenio rien
+ a qualité	ia une sorte de	kia quelle sorte ?	tia cette sorte	ĉia chaque sorte	nenia nulle sorte
+ e lieu	ie quelque part	kie où ?	tie là	ĉie partout	nenie nulle part
+ am temps	iam une fois	kiam quand ?	tiam alors, parfois	ĉiam toujours	neniam jamais
+ el manière	iel d'une façon	kiel comment ?	tiel ainsi	ĉiel de ttes façons	neniel d'aucune façon
+ al cause	ial pour un motif	kial pourquoi ?	tial pour cela	ĉial de ttes raisons	nenial sans raison
+ om quantité	iom un peu	kiom combien ?	tiom tant, autant	ciom en entier	neniom rien du tout
+ es génitif	ies de qqu'un	kies de, à qui ?	ties de, à celui ci	ĉies de tous	nenies de personne

Corrélatifs à l'accusatif :

adjectif	ian, iajn	kian, kiajn ?	tian,tiajn	ĉianm ĉiajn	nenian, neniajn
C.O.D.	ion qqe chose	kion ? que ?	tion ceci	ĉion tout	nenion rien
Destination	ien	kien ?	tien	ĉien	nenien

PRÉPOSITIONS.

al (vers)	antaŭ avant	anstataŭ (au lieu de)	ĉe (chez)
apud (près de)	malantaŭ (derrière)	per (au moyen de)	de (de)
el (issu de)	ĉirkaŭ (autour)	eksler (hors de)	kun (avec)
inter (entre)	dum (pendant)	ekde (depuis)	sen (sans)
pri (au sujet de)	en (dans)	ĝis (jusqu'à)	por (pour)
tra (à travers)	kontraŭ (contre)	krom (sauf)	laŭ (selon)
sur (posé sur)	pro (à cause de)	malgraŭ (malgré)	sub (sous)
post (après)	super (au dessus de)	trans (en passant par)	

CONVERSATION.

saluton ! (salut !)
bonan tagon ! (bonjour !)
ghis revido ! (au revoir !)
bonan vesperon ! (bonsoir !)

bonan nokton ! (bonne nuit !) ha lob ! (allo !)
for ! (va t'en !) haltu ! (halte !)
mi nomiĝas... (je me nomme...), mi venas el Francio(je viens de France)
kiel vi fartas ? (comment vas-tu ?)
mi petas (s'il vous plait, je demande)
senkulpigu min (excusez moi)
pli malrapide, mi petas (plus lentement, svp)
ĉu vi parolas esperante ? parlez vous espéranto ?
ĉu vi povas indiki, kiel troviĝas ...o ? (pouvez vous m'indiquer où se trouve..?)
estas la tria kaj kvarono (il est trois heures et quart)
je kioma horo estas la matenmanĝo ? (à quelle heure est le petit déjeuner ?)
kiom kostas tion ? (combien coûte ceci ?)
jes (oui) nek... nek... (ni... ni...)
ne (non) ju pli... des pli... (plus... plus...)
ĉu (est-ce) ja (d'accord)

REMARQUES.

Cette présentation de la grammire de l'espéranto, bien que complète, ne prétend pas être exhaustive et vous trouverez maints exemples et détails complémentaires dans l'ouvrage de **Bertilo Wennergren, Plena Manlibro de Esperanta Gramatiko.**

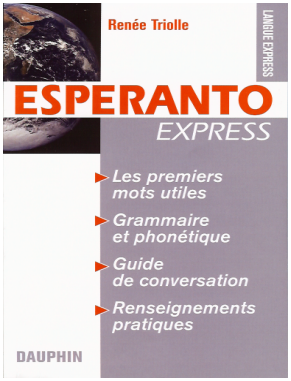


TABLE DES ILLUSTRATIONS.

CATÉGORIES	DÉNOMINATIONS	P.
PERSONNES	ADAM, E. dit LANTI	170
	ALLIX, A. G.	299
	AMPÈRE, A.M.	14
	ARCHDEACON, E.	246,247,320
	ASQUÉRI, J.	332
	BAGHY, J.	253
	BARBUSSE, H.	192
	BASCOU, P.	297
	BASTIEN	164
	BEAU, B.	214
	BEAUFRONT → CHEVREUX	19
	BEIN, K → KABE	383
	BERTHELOT, P.	77
	BESSON, G.	359
	BOIRAC, E.	40
	BOIS, J.	66
	BORE, R.	348
	BOREL, E et M.	209
	BOUCON, H.	187
	BOURLET, C.	69
	CAPE MONROSIER, A.	63
	CART, T.	201
	CHAVET, G.	31
	CHERBLANC, publicité	179
	CHERPILLOD, A.	221
	CHEVREUX, L.	18
	CLAVEL, M.	328
	CORNAVIN, M.	336
	CORRET, P. thèse	111
	CSEH, A.	187
	COUTURAT	94
	DEHAN, C. et P.	303
	DEJEAN, P.	214
	DOR, H.	133
	EYSSAUTIER, G.	209
	FARGES, A.	155

	FARMAN, H.	235,247
	GALLOIS, A.	59
	GALLON, E.	304
	GAUTHEROT, G.	112
	GIBEZ, L. et M.	332
	GILSON, E.	100
	GODART, J.	293
	GOUJON, L.	55
	HAUDEBINE, M.	150
	HERRIOT, E.	136
	HODLER, H	77
	JACOB, H.	201
	JANTON, P.	351
	JAYER, P.	327
	JULES-JULIEN	304
	JUNCK, R.	55
	KABE → BEIN, K	72
	KAINO, J.	327
	KENN, W.	173,325
	LAPENNA, I.	346,346
	LEMAIRE, époux	1174
	LEMAIRE, R.	19
	LEPINE, J.R.	56
	LE SENNE, R.	130
	LEVIN, R.	268,325
	LINS, U.	339,346
	LOMBARD, E.	19
	LUMIÈRE, A.	212
	LOCARD, E.	179
	MAUBLANC, J.	116
	MAUPERTUIS,	13
	MÉRAY, C.	34
	MILSOM, M.	150
	OFFRET, A.	30
	PELLETIER, D.	122
	PERAIRE, L.	216
	PHILIP, A.	253
	PIRON, C.	339,372
	PRIVAT, E.	125
	RANFAING, C.	123
	REGETO	276

	ROLLAND, M.	253
	ROMANAT, N.	328
	ROUX, A.	23
	SAUSSURE, F de	88
	SCHLEYER, J.M.	16
	SENTIS, H.	181
	SOLEN,	150
	THIOLLIÈRE, E.	252,252
	TRIOLLE, R.	424
	ULINE, époux	276
	VEROT, F.	235
	WARINGHIEN, G.	313
	ZABILONDER, J.	24
	ZAMENHOF, LYDIA	228
	ZAMENHOF, L.L.	12,21,28,127
PHOTOGRAPHIES	BORD, SES ÉLÈVES	63
	BAPTÈME DE L'AIR, FARMAN	144
	BUSTE ZAMENHOF	115
	CLASSE ESPÉRANTO EN CHINE	395
	CLASSE RANFAING	123
	CONGRÈS	90
	CONGRÈS DE LYON	120
	CONGRÈS (PREMIER), 1905	73
	CONGRÈS CAMBRIDGE	73
	CONGRÈS DE TEMPERE	366
	COURS LIDIA ZAMENHOF	230,231,232
	ENSEIGNEMENT EN CHINE	360
	ESPÉRANTO 42	354
	EXTERMINATIONS ...	288
	EXPOSITION À VALENCE	393
	FRÈRES LUMIÈRES	192
	GROUPE CHINOIS1922	178
	GROUPE DÉLÉGUÉS LYONNAIS	337
	GROUPE VILLEFRANCHE/SAÔNE	347
	AFF. GUERRE CIVILE ESPAGNOLE	387
	HÔTEL TERMINUS, BOURG BRESSE	89
	INSTITUT FRANCO-CHINOIS LYON	149,175
	MAISON NATALE LL ZAMENHOF	17
	MUSÉE DE L'ÉLECTRICITÉ	15
	MUSÉE BJALISTOCK	356

	RÉUNION À ALLEX	352
	VISITE À GRAY	358
CARTES	FRANCE ESPÉRANTISTE 1910.	105
	EUROPE ESPÉRANTISTE,1905	71
	RHÔNE-ALPES-SAÔNE ET LOIRE	3
CARTES POSTALES	TOURING-CLUB ESPÉRANTISTE	134
	LANGUE EUROPÉENNE	343
	LANGUE MONDIALE	369
	LYON 1927	370
	POŜTCARTOJ ILUSTRITAJ	50
MANCHETTES	INTERMÉDIAIRE DES INSTITUTEURS	55
	ESPERANTO (DE HODLER)	73,73
	L'ESPERANTISTE, 1903	32
	KURACISTO	111
	RODANA STELO	141
	LA PAĈEDEFENDANTO	143
	L'ÉTRANGER	19
	LYON ESPÉRANTISTE UNIVERSITAIRE.	209
	ĜIS MIL	237
	ĜIS LA VENKO	269
	LYON ESPÉRANTO	269
	LE TRAVAILLEUR ESPÉRANTISTE	274
	COMPRENDRE	275,301
	KOMPRENI	301
	NIA VOKO	334
	GRENOBLE ESPÉRANTISTE	336
	AFF. CONGRÈS DE LYON	131
	MONATA REVUETO	85
PUBLICITÉS	LESSIVE	51
	NEVRALGINE	51
	J. BOIS	63
	FARGES	106,138,204
	SUC SIMON	149
	PLOUSSU	149
	ANNONCES	166
	CELULOID	162
	CHERBLANC	162
	PAMBILINE	165
	FOIRE DE LYON	195,255
	LIONA LEONTODO	358

MUSIQUES	BONFARANTA FEINO	59,60,61
	SUB NIA STANDARDO	83
	LA ESPERO	79,93
	LA VOJO	363
AUTRES	ILLUMINATIONS LYONNAISES	418
	ESPÉRANTO PAR E.LOMBARD	410 À 417
	ESPÉRANTO EN MÉDECINE	111
	ENCIKLOPEDIO DE ESPERANTO, 1913	41
	DÉCLARATION DE BOULOGNE 1905	121 À 123
	DRAPEAU ESPÉRANTISTE	12,76
	CROIX ROUGE ET ESPÉRANTO	154
	JOURNAL DE MEDECINE	239
	PAGE D'ÉTHYMOLOGIE	222
	GUIGNOL PROF. ESPÉRANTISTO	70
	GUIGNOL A PERDU SA CLÉ	69
	LA NOBELA BURĜO	268
	CARTE VISITE CL PILLON	142
	LA LANGUE BLEUE	76
	LYON RÉPUBLICAIN, 1894	33
	FRÉNÉSIE ANTI-ESPÉRANTO	240
	PLAQUETTE GRAMMAIRE	86
	IDO PLUS FACILE ?	96
	MÉTHODES ACTUELLES	98
	CHANSONS EN ESPÉRANTO, BRASSENS	339
	FEUILLETS ENCYCLOPÉDIQUES	269
	TMBRES ET FLAMMES	138,332,334,3
	GUIDE CROIX ROUGE	54
	PLAQUES ET RUES LLZ	154
	TINTIN AU TIBET	355,365
	L'ESPÉRANTO, QUE SAIS JE ?	311
	ESPÉRANTO EXPRESS, TRIOLLE R.	6
ZAMENHOF	VIVO DE ZAMENHOF, PRIVAT	424
	DERNIÈRE LETTRE DE LYDIA	178
	CAHIER 1881 LLZ	285
	AUTOGRAPHE L.L.Z.	43,128
	BROCHURE FRANÇAISE 1887	58
	LETTRE	66
	LIVRE DE PROVERBES	135
	DONT 30 SONT INSÉRÉS ICI	178
LOGOS	GEPRAF	185

	ILERA	186
	INSTITUT CSEH	222
	LINGVO INTERNACIA	38
	VERDA STELO	1
	UEA	9,99
REVUES	EL POPOLA ĈINIO	357
	ESPERANTISTO 1895	22
	ESPERANTO TRIUMFONTA	171
	HISTORIO DE ESPERANTO	302
	L'ESPÉRANTISTE 1903	34
	LA REVUO 1901	38
	LE PETIT ESPÉRANTISTE 1912	133
	LA SVEDA ESPERO	227
	LA ONDO	350
	KATALUNA ESPERANTISTO	227
	KONTAKTO	227
	LA ESPERO KATOLIKA	252
	LITOVA STELO	266
	REGO	270
	TRA LA MONDO	66
	POLA ESPERANTISTO	302
	LA VOĈO DE L' POPOLO, 1906	82
	SED HOMPOJ KUN HOMOJ	302
	VOJAĜO EN ESPERANTO-LANDO	165
DESSINS DE ROBERT	PONCET	168
	BOIRAC	48
	CHAVET	30
	CART	295
	DOR	46
	BOURLET	66
	BORD	46
	PRIVAT	295
	AYMONIER	48
	MENIL	79
	ROUSSEAU	88

TABLE DES MATIÈRES.

CH.	TITRE	P.
	CARTE	3
	PRÉFACE I	5
	PRÉFACE II	7
	AVANT PROPOS	10
1	**PARTIE I.** PRECURSEURS LYONNAIS	13
2	J.M. SCLHEYER VÉRIFIE LA THÉORIE DE MAUPERTUIS..	15
3	LE DR ZAMENHOF CRÉE L'ESPÉRANTO, ...	17
4	ALICE ROUX, PREMIÈRE MILITANTE EN FRANCE.	22
5	JEANNE ZABILON D'HER, PREMIÈRE À LYON	24
6	BON TRAVAIL D'ÉMILE ROUX À GRENOBLE.	25
7	PREMIÈRES RÉUNIONS PUBLIQUES À LYON.	28
8	1899-1900, NOUS TERMINONS LE XIXÈME SIÈCLE.	30
9	1901.ANNÉE DÉCISIVE À LYON.	34
10	IMPORTANT DISCOURS DU P^{R} PAUL REGNAUD.	36
11	1901. PROGRÈS EN DEHORS DE LYON.	39
12	À LYON EN 1902. PREMIER GROUPE , PREMIER COURS.	42
13	1902. BON TRAVAIL DANS TOUTE LA RÉGION.	46
14	1903.BONNES NOUVELLES.	52
15	1903. À LYON, NOUVEAUX COURS, VISITES....	54
16	1904. L'ESPÉRANTO EN MILIEU HOSPITALIER.	56
17	L'ANNÉE 1904 HORS DE LYON.	64
18	1905. LE PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL.	67
19	LES CHIFFRES DES DEUX DERNIÈRES ANNÉES.	74
20	1906.CONTACTS EN ANGLETERRE, CONGRÈS DE GENÈVE	75
21	1907. PREMIÈRE REVUE ESPÉRANTISTE À LYON.	85

22	CRISE DE L'IDO, DES INTRIGUES....	92
23	1908. NAISSANCE DE L'UEA À BOURG EN BRESSE.	99
24	1909. BONNE ACTIVITÉ, CONGRÈS DE BARCELONNE	106
25	1910. LA FÉDÉRATION RHODANIENNE À ST ÉTIENNE.	112
26	1911. LYON TRAVAILLE AUX REGROUPEMENTS...	118
27	1912. SITUATION INQUIÉTANTE DANS LA RÉGION.	126
28	1912. LA VIE ESPÉRANTSTE À LYON, DÉCÈS DU D^{R} DOR.	132
29	1913. RÉUSSITE DU "GROUPE OUVRIER" À LYON.	136
30	1914. ENCORE QUELQUES JOUR DE PAIX...	144
31	**PARTIE II.** D'AOÛT 1914 À NOVEMBRE 1918.	151
32	1919 - 1920. UNE LENTE REPRISE SE MANIFESTE.	157
33	ÉVOLUTION DE L'ESPÉRANTISME DE 1914 À 1920.	163
34	CONGRÈS DE PRAGUE, CRÉATION DE SAT.	165
35	1922. LA FAMEUSE CIRCULAIRE DE LÉON BÉRARD....	172
36	1923. INFORMATIONS LYONNAISES.	179
37	1924. LA T.S.F. L'ESPÉRANTO EST SUR LES ONDES...	182
38	1925. ANNECY EN TÊTE DES ACTIVITÉS...	186
39	1926. STAGNATION DANS LE RHÔNE, APPUIS DE....	191
40	FOIRE INTERNATIONALE DE LYON ET L'ESPÉRANTO	196
41	LYON ET GRENOBLE VILLES DE CONGRÈS.	199
42	1929.BON TRAVAIL À GRENOBLE ET À LA RADIO.	204
43	1929 -1930 INTERLUDE FRANCO - ITALIEN !	210
44	1930. L'AMICALE ESPÉRANTISTE DE LYON DOMINE...	211
45	1931. NOUVELLES TENSIONS MONDIALES.	216
46	LA MÉTHODE "CSEH" ROMPT LA ROUTINE	223
47	AVEC LIDJA ZAMENHOF L'ESPÉRANTO REBONDIT...	228
48	1933. INTENSE ACTIVITÉ DANS LA RÉGION.	233
49	1934. NAISSANCE DE ĜIS MIL, CONGRÈS UNIVERSITAIRE	236

50	1934. HORS DE LYON	241
51	1935. VISITES ET COOPÉRATION INTERNATIONALE.	244
52	1935. LES COURS DE LYDIA ZAMENHOF.	247
53	1936. JULIO BAGHY À LYON, DÉCÈS DE ZABILONDER	253
54	1936. LES "RÉUNIONS" JULIO BAGHY.	256
55	1937. L'ESPÉRANTO DANS LA VIE MODERNE...	260
56	1937. CONGRÈS RÉGIONAL À VILLEFRANCHE.	262
57	1938.À L'ÉCOLE NORMALE, ON ENSEIGNE L'ESPÉRANTO	266
58	1938. CONGRÈS RÉGIONAL À ROMANS.	270
59	1939, ĜIS MIL GAGNE, "COMPRENDRE" APPARAIT	275
60	DE SEPTEMBRE 1939 À MAI 1940.	279
61	1940 – 1941 . DES MOIS DE SILENCE, ESSAI DE REPRISE.	282
62	1942. PERSÉCUTIONS... LYDIA ZAMENHOF	284
63	1943 - 1944 EN ATTENDANT LE RETOUR...	288
64	1944. LIBÉRATION DE NOTRE RÉGION.	292
65	1945. RENOUVEAU..., CRÉATION DE LA S.E.L.	296
66	**PARTIE III.** 1946. VIVE KOMPRENI !	301
67	1947. CONGRÈS NATIONAL DE SAT AMIKARO.	309
68	1948. DISPARITION DE KOMPRENI.	314
69	1949. BAISSE DES EFFECTIFS.....	316
70	1950. UN DEMI SIÈCLE D'ESPÉRANTO RÉGIONAL	320
71	SURVOL DES ANNÉES 1951 À 1986.	324
72	L'ESPÉRANTO A CENT ANS.	340
73	1988. DICTATS ADMINISTRATIFS	346
74	1989. EN SOUVENIR DE JOSEPH ÉVROT.	349
75	1990. CALME DANS LA RÉGION.	350
76	1991. CRÉATION DE ESPÉRANTO 42.	352
77	1992. L'"EFFET" BÉRARD DEVIENT INSUPPORTABLE !	354

78	1993. REPRISE À MÂCON...	357
79	1994. BON TRAVAIL DANS TOUTE LA RÉGION.	360
80	1995. VOILÀ CENT ANS QUE NOTRE HISTOIRE VIT	363
	POSTFACE	371
	DÉCLARATION DE BOULOGNE	373
	ARTICLE DE ÉMILE LOMBARD, L'ÉTRANGER MAI 1895.	377
	ARTICLE DE ZABILON D'HER	384
	PRÉCIS DE ESPÉRANTA GRAMATIKO	385
	TABLE DES ILLUSTRATIONS	391
	TABLE DES MATÈRES	397
	IN MÉMORIAM	401

Deltarho, avril 2007.
ELLABORITA POR CERL.